



LIBRARY OF THE
Massachusetts
Bible Society

Catalog No. A 632.5/NT 1921

Family INDO-EUROPEAN

Sub-Family ITALIC

Branch LATINIAN

Group ROMANCE

Language FRENCH

Dialect

Locality

Contents NEW TESTAMENT + Ps.

Version Synodale 1st Edition

Translator

Published by Société Biblique de France

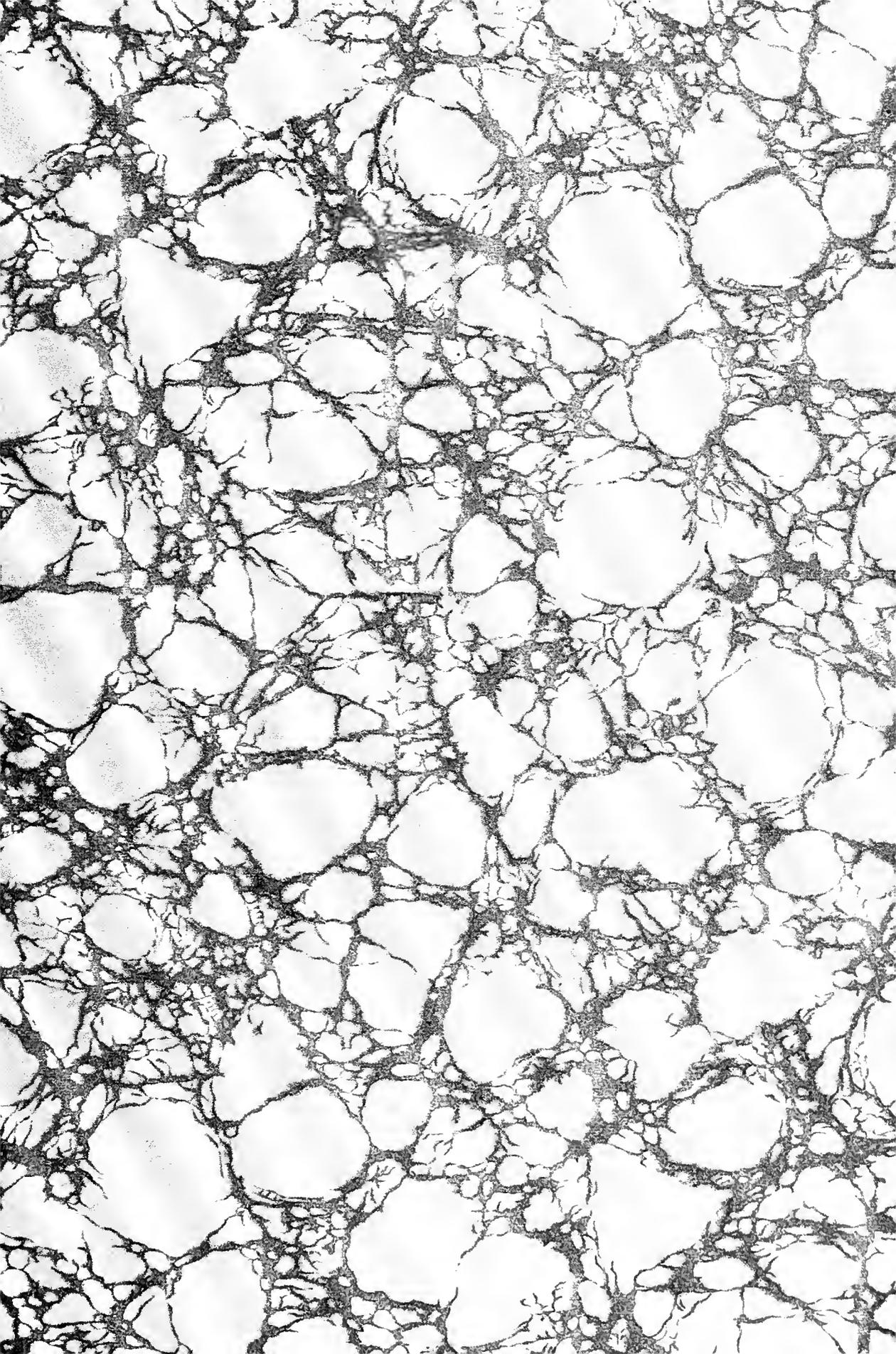
Place PARIS

Date 1921

Accession No. 51

Accession Date July 19 1929

Price \$ 2.30



SOCIÉTÉ BIBLIQUE DE FRANCE

Eglise

AU NOM DE L'ÉGLISE

CE SAINT LIVRE A ETÉ DONNE A

Le

192

JOUR DE LA BÉNÉDICTION DE LEUR MARIAGE

par

pasteur

La Parole de notre Dieu demeure éternellement.

ESAIE, 40 : 8.

REGISTRE DE FAMILLE

MARIAGES

NAISSANCES ET BAPTÊMES

NAISSANCES ET BAPTÊMES

PREMIÈRES COMMUNIONS

DÉCÈS

LE

NOUVEAU TESTAMENT

ET

LE LIVRE DES PSAUMES

LE
NOUVEAU TESTAMENT

DE

NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

ET

LE LIVRE DES PSAUMES

VERSION SYNODALE

PREMIÈRE ÉDITION

MADE in FRANCE

PARIS
SOCIÉTÉ BIBLIQUE DE FRANCE
5, Rue Paul-Louis-Courier, 5

1921



TABLE DES LIVRES

DU

NOUVEAU TESTAMENT

Évangile selon Saint Matthieu	1
— — Saint Marc	37
— — Saint Luc	60
— — Saint Jean	99
Actes des Apôtres	127
Épître de Saint Paul aux Romains	163
Première Épître de Saint Paul aux Corinthiens	179
Deuxième — — — — —	195
Épître de Saint Paul aux Galates	206
— — aux Éphésiens.	212
— — aux Philippiens.	218
— — aux Colossiens	222
Première Épître de Saint Paul aux Thessaloniens.	226
Deuxième — — — — —	230
Première Épître de Saint Paul à Timothée	232
Deuxième — — — — —	237
Épître de Saint Paul à Tite	240
— — à Philémon	242
Épître aux Hébreux	243
Épître de Saint Jacques	255
Première Épître de Saint Pierre	260
Deuxième — — — — —	265
Première Épître de Saint Jean	268
Deuxième — — — — —	272
Troisième — — — — —	273
Épître de Saint Jude	274
Apocalypse de Saint Jean.	276

EVANGILE

SELON

SAINT MATTHIEU

GÉNÉALOGIE ET NAISSANCE DE JÉSUS

(1 : 1 à 2 : 23)

Généalogie de Jésus-Christ

1-1 Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham :

- 2 Abraham fut père d'Isaac ; Isaac, de Jacob ; Jacob, de Juda et de ses frères.
- 3 Juda eut de Thamar Pharez et Zara. Pharez fut père d'Esrom ; Esrom, d'Aram ; Aram, d'Aminadab ; Aminadab, de Naasson ; Naasson, de Salmon. Salmon eut de Rahab Booz. Booz eut de Ruth Obed. Obed fut père
- 6 de Jessé ; Jessé, du roi David.

David fut père de Salomon, qu'il eut de la femme d'Urie. Salomon fut père de Roboam ; Roboam, d'Abia ; Abia, d'Asa ; Asa, de Josaphat ; Josaphat, de Joram ; Joram, d'Ozias. Ozias fut père de Joatham ; Joatham, d'Achaz ; Achaz, d'Ézéchias. Ézéchias fut père de Manassé ; Manassé, d'Amos ; Amos, de Josias. Josias fut père de Jéchonias et de ses frères, au temps de la déportation à Babylone.

12 Après la déportation à Babylone, Jéchonias fut père de Salathiel ; Salathiel, de Zorobabel ; Zorobabel, d'Abiud ; Abiud, d'Éliakim ; Éliakim, d'Azor. Azor fut père de Sadoc ; Sadoc, d'Achim ; Achim, d'Éliud ; Éliud, d'Éléazar ; Éléazar, de Matthan ; Matthan, de Jacob. Jacob fut père de Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ (1).

17 Il y a donc en tout, depuis Abraham

jusqu'à David, quatorze générations ; depuis David jusqu'à la déportation à Babylone, quatorze générations ; et de la déportation à Babylone jusqu'au Christ, quatorze générations.

Naissance de Jésus-Christ

Voici comment arriva la naissance de Jésus-Christ : Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva avoir conçu par la vertu de l'Esprit saint, avant qu'ils eussent habité ensemble. Alors Joseph, son époux, qui était homme de bien et ne voulait pas l'exposer à la honte, résolut de la répudier sans bruit. Mais, comme il y pensait, voici qu'un ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : Joseph, fils de David, ne crains point de prendre Marie pour ta femme ; car l'enfant qu'elle a conçu vient de l'Esprit saint. Elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (1) ; car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés (2). Tout cela arriva afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait dit par la bouche du prophète : « La vierge enfantera et mettra au monde un fils, qu'on nommera Emmanuel (3) » — ce qui signifie : Dieu avec nous. —

Joseph, s'étant réveillé de son sommeil, fit comme l'ange du Seigneur lui avait commandé, et il prit sa femme avec lui. Mais il ne la connut point, jusqu'à ce qu'elle eût enfanté un fils, auquel il donna le nom de Jésus.

(1) Christ, mot grec qui équivaut au mot Messie et qui signifie Oint.

(2) Jésus signifie Sauveur.

(3) Littéralement : de leurs péchés.

(4) Ésaïe 7 : 14

Les Mages et Hérode — La fuite en Egypte

- 2-1 Jésus étant né à Bethléhem, en Judée, aux jours du roi Hérode, des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem, et ils dirent : Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer. A cette nouvelle, le roi Hérode fut troublé, et tout Jérusalem avec lui. Ayant rassemblé tous les principaux sacrificateurs et les scribes du peuple, il s'informa auprès d'eux du lieu où le Christ devait naître. Ils lui dirent : C'est à Bethléhem, en Judée ; car voici ce qui a été écrit par le prophète : « Et toi, Bethléhem, terre de Juda, tu n'es certainement pas la moindre entre les principales villes de Juda ; car c'est de toi que sortira le chef qui paîtra Israël, mon peuple (1) ».
- 7 Alors Hérode, ayant appelé les mages en secret, s'enquit exactement auprès d'eux du temps où l'étoile était apparue ; et, les envoyant à Bethléhem, il leur dit : Allez, prenez des informations exactes sur ce petit enfant ; et, quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aïlle, moi aussi, l'adorer.
- 9 Après avoir entendu le roi, les mages partirent. Et voici que l'étoile, qu'ils avaient vue en Orient, allait devant eux, jusqu'au moment où, arrivée au-dessus du lieu où se trouvait le petit enfant, elle s'arrêta. A la vue de l'étoile, ils eurent une fort grande joie.
- 11 Étant entrés dans la maison, ils virent le petit enfant avec Marie, sa mère ; et, se prosternant devant lui, ils l'adorèrent. Puis ils ouvrirent leurs trésors, et ils lui présentèrent des dons, de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Ensuite, ayant été divinement avertis par un songe de ne pas retourner auprès d'Hérode, ils revinrent dans leur pays par un autre chemin.
- 13 Après qu'ils furent partis, voici qu'un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph et lui dit : Lève-toi ! Prends le petit enfant et sa mère, fuis en Égypte, et tu y resteras jusqu'à ce que je te parle ; car Hérode cherchera

(1) Michée 5 : 2. — Ézech. 34 : 23.

le petit enfant pour le faire mourir. Alors Joseph, s'étant levé, prit pendant la nuit le petit enfant et sa mère ; et il se retira en Égypte. Il y demeura jusqu'à la mort d'Hérode ; ainsi fut accompli ce que le Seigneur avait dit par le prophète : « J'ai appelé mon fils hors d'Égypte (1) ».

Quand Hérode vit qu'il avait été joué par les mages, il fut fort en colère ; et il envoya tuer tous les enfants qui étaient dans Bethléhem et dans tout son territoire, depuis l'âge de deux ans et au-dessous, d'après la date exacte que les mages lui avaient fait connaître. Alors s'accomplit ce qui avait été dit par Jérémie, le prophète : « Un cri a été entendu dans Rama, des lamentations et de grands gémissements : c'est Rachel qui pleure ses enfants, et elle ne veut pas être consolée, parce qu'ils ne sont plus (2) ! »

Mais après qu'Hérode fut mort, voici qu'un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, en Égypte ; et il lui dit : Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, et retourne dans le pays d'Israël ; car ceux qui en voulaient à la vie du petit enfant sont morts. Joseph, s'étant levé, prit le petit enfant et sa mère, et il rentra dans le pays d'Israël. Mais quand il sut qu'Archélaüs régnait sur la Judée à la place d'Hérode, son père, il n'osa pas y aller. Ayant été divinement averti en songe, il se retira dans le territoire de la Galilée, et il alla demeurer dans une ville appelée Nazareth. Ainsi fut accompli ce qui avait été dit par les prophètes : « Il sera appelé Nazaréen (3) ! »

PRÉPARATION du MINISTÈRE de JÉSUS*Ministère et prédication de Jean-Baptiste*

(Voy. Marc 1 : 1-8 ; Luc 3 : 1-20)

En ce temps-là parut Jean-Baptiste, prêchant dans le désert de la Judée ; et il disait : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche ! C'est de lui qu'Ésaïe le prophète a parlé, quand il a dit : « Une voix crie dans le

(1) Osée 11 : 1. — (2) Jérémie 31 : 15. — (3) Voyez Ésaïe 11 : 1, où le mot *surgeon* traduit l'hébreu *nésér*, et comparez Ésaïe 53 : 2 ; Jérémie 33 : 15. — D'autres voient ici une allusion au mot *Nazir* qui signifie *prince*. (Voy. Gen. 49 : 26 et Deut. 33 : 16).

désert : Préparez le chemin du Seigneur ! aplanissez ses sentiers (1). » Or, Jean avait un vêtement de poil de chameau et une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Alors les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de toute la région environnant le Jourdain, accouraient auprès de lui ; et, confessant leurs péchés, ils étaient baptisés par lui dans les eaux du Jourdain.

Comme il voyait beaucoup de pharisiens et de sadducéens venir à son baptême, il leur dit : Race de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? Produisez donc des fruits dignes d'une vraie repentance. Et n'allez pas dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père ! Car je vous déclare que, de ces pierres, Dieu peut faire naître des enfants à Abraham. Déjà la cognée est mise à la racine des arbres ; tout arbre donc, qui ne produit pas de bons fruits, va être coupé et jeté au feu. Quant à moi, je vous baptise d'eau, pour la repentance ; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses chaussures : c'est lui qui vous baptisera d'Esprit saint et de feu. Il a son van dans sa main ; il nettoiera parfaitement son aire, et il amassera son froment dans le grenier. Mais il brûlera la paille au feu qui ne s'éteint point.

Baptême de Jésus-Christ

(Voy. Marc 1 : 9-11 ; Luc 3 : 21-22 ; Jean 1 : 32-34)

Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui. Mais Jean s'y opposait, en disant : C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi !... Jésus lui répondit : Laisse faire pour le moment ; car il est convenable que nous accomplissions ainsi toute justice. Alors Jean le laissa faire. Dès qu'il eût été baptisé, Jésus sortit de l'eau ; et voici que les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Aussitôt une voix se fit entendre des cieux, disant :

(1) Ésaïe 40 : 3.

Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.

La tentation

(Voy. Marc 1 : 12-13 ; Luc 4 : 1-13)

Alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert, pour être tenté par le Diable. Il jeûna quarante jours et quarante nuits ; et après cela, il eut faim. Le tentateur, s'approchant, lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. Jésus répondit : Il est écrit : « L'homme ne vivra pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu (1) »

Alors le Diable le transporta dans la ville sainte (2) ; il le mit sur le faite du temple, et il lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : « Il ordonnera à ses anges de veiller sur toi, et ils te porteront dans leurs mains, de peur que ton pied ne heurte contre quelque pierre (3). » Jésus lui dit : Il est aussi écrit : « Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu (4). »

Le Diable le transporta encore sur une montagne très haute ; il lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, et il lui dit : Je te donnerai toutes ces choses, si, te prosternant devant moi, tu m'adores. Alors Jésus lui dit : Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : « Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu ne rendras de culte qu'à lui seul (5). » Alors le Diable le laissa ; et voici que des anges s'approchèrent, et ils se mirent à le servir.

MINISTÈRE DE JÉSUS EN GALILÉE

(4 : 12 à 18 : 35)

Jésus commence son ministère —

Les premiers disciples

(Voy. Marc 1 : 14-20 ; Luc 4 : 14-15)

Or, Jésus, ayant appris que Jean avait été mis en prison, se retira dans la Galilée. Il quitta Nazareth et vint demeurer à Capernaüm, ville proche de la mer, sur les confins de Zabulon et de Nephthali. Ainsi fut accompli ce qui avait été dit par Ésaïe, le prophète : « La terre de Zabulon et de Nephthali, sur le chemin de

(1) Deut. 8 : 3. — (2) Jérusalem.

(3) Psaume 91 : 11-12.

(4) Deut. 6 : 16. — (5) Voy. Deut. 6 : 13.

la mer, — le pays au delà du Jourdain, la
 16 Galilée des Païens... — ce peuple, assis
 dans les ténèbres, a vu resplendir une
 grande lumière ; et sur ceux qui étaient
 assis dans la région et dans l'ombre de la
 mort, une lumière s'est levée (1) !... »
 17 Dès lors, Jésus commença à prêcher
 et à dire : Repentez-vous ; car le
 18 royaume des cieus est proche. Comme
 il marchait le long de la mer de Galilée,
 il vit deux frères, Simon appelé Pierre,
 et André, son frère, qui jetaient le filet
 dans la mer ; car ils étaient pêcheurs.
 19 Et il leur dit : Suivez-moi, et je vous
 20 ferai pêcheurs d'hommes. Aussitôt, lais-
 21 sant leurs filets, ils le suivirent. De là, il
 s'avança plus loin et vit deux autres
 frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean,
 son frère, qui raccommodaient leurs
 filets dans leurs barques, avec
 Zébédée, leur père ; et il les appela.
 22 Aussitôt, laissant la barque et leur père,
 ils le suivirent.
 23 Jésus allait par toute la Galilée, en-
 seignant dans les synagogues, prêchant
 l'Évangile du royaume, et guérissant
 toutes sortes de maladies et d'infirmités
 24 parmi le peuple. Sa renommée se répandit
 par toute la Syrie. On vint lui pré-
 senter tous ceux qui étaient malades ou
 tourmentés par les douleurs et les souf-
 frances les plus diverses, des démonia-
 ques, des lunatiques, des paralytiques ;
 25 et il les guérit. Et de grandes foules le
 suivirent de la Galilée, de la Décapole,
 de Jérusalem, de la Judée, et du pays
 au-delà du Jourdain.

LE SERMON SUR LA MONTAGNE

(Comp. Luc 6 : 20-49)

Les béatitudes

- 5-1 Jésus, voyant la foule, alla sur la
 montagne ; et, quand il se fut assis, ses
 disciples s'approchèrent de lui.
 2 Alors, ouvrant la bouche, il se mit à
 les enseigner, en disant :
 3 Heureux les pauvres en esprit ; car
 le royaume des cieus est à eux !
 4 Heureux ceux qui pleurent ; car ils
 seront consolés !
 5 Heureux les débonnaires ; car ils héri-
 teront la terre !

(1) Ésaïe 8 : 23 et 9 : 1.

Heureux ceux qui ont faim et soif de 6
 la justice ; car ils seront rassasiés !

Heureux les miséricordieux ; car ils 7
 obtiendront miséricorde !

Heureux ceux qui ont le cœur pur ; 8
 car ils verront Dieu !

Heureux ceux qui procurent la paix ; 9
 ils seront appelés fils de Dieu !

Heureux ceux qui sont persécutés 10
 pour la justice ; car le royaume des
 cieus est à eux !

Vous serez heureux, lorsqu'on vous 11
 outragera, qu'on vous persécutera, et
 qu'on dira faussement contre vous toute
 sorte de mal à cause de moi. Réjouissez- 12
 vous et tressaillez de joie, parce que
 votre récompense sera grande dans les
 cieus ; car c'est ainsi qu'on a persécuté
 les prophètes qui sont venus avant vous.

Le sel de la terre et la lumière du monde
 (Voy. Marc 9 : 50 ; Luc 14 : 34-35 ; 8 : 16)

Vous êtes le sel de la terre ; mais si le 13
 sel perd sa saveur, avec quoi la lui ren-
 dra-t-on ? Il n'est plus bon qu'à être jeté
 dehors et foulé aux pieds par les
 hommes. Vous êtes la lumière du 14
 monde : une ville située sur une mon-
 tagne ne peut être cachée, et on n'al- 15
 lume pas une lampe pour la mettre
 sous le boisseau ; mais on la met sur un
 support, et elle éclaire tous ceux qui
 sont dans la maison. Que votre lumière 16
 luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils
 voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glo-
 rifient votre Père qui est dans les cieus.

La loi et les prophètes

(Voy. Luc 16 : 17 ; 12 : 58-59 ; 16 : 18)

Ne pensez pas que je sois venu abolir 17
 la loi ou les prophètes : je suis venu, non
 pour abolir, mais pour accomplir. En 18
 effet, je vous le dis en vérité, avant que
 le ciel et la terre aient passé, il ne pas-
 sera de la loi ni un iota ni un trait de
 lettre, jusqu'à ce que tout soit accompli.
 Celui donc qui violera l'un de ces plus 19
 petits commandements, et qui ensei-
 gnera aux hommes à les violer, sera ap-
 pelé le plus petit dans le royaume des
 cieus ; mais celui qui les observera et
 qui les enseignera, celui-là sera appelé
 grand dans le royaume des cieus ! Car 20

je vous dis que si votre justice ne sur-
passe pas celle des scribes et des pha-
risiens, vous n'entrerez point dans le
royaume des cieux.

- 21 Vous avez entendu qu'il a été dit
aux anciens : « Tu ne tueras point » ;
et : « Celui qui aura tué sera jugé par
22 le tribunal (1). » Mais moi, je vous dis :
Quiconque se met en colère contre son
frère, sera jugé par le tribunal. Celui
qui dira à son frère : *Raca* (2), sera jugé
par le Sanhédrin ; et celui qui lui dira :
Fou, sera passible de la géhenne du
23 feu... — Si donc tu apportes ton of-
frande à l'autel, et que là tu te sou-
viennes que ton frère a quelque chose
24 contre toi, laisse là ton offrande devant
l'autel, et va premièrement te réconci-
lier avec ton frère ; après cela, viens et
25 présente ton offrande. Accorde-toi au
plus tôt avec ton adversaire, pendant
que tu es en chemin avec lui, de peur
qu'il ne te livre au juge, que le juge ne
te livre au sergent, et que tu ne sois mis
26 en prison. En vérité, je te le dis, tu ne
sortiras pas de là, que tu n'aies payé
jusqu'à la dernière obole (3).
- 27 Vous avez entendu qu'il a été dit :
« Tu ne commettras point d'adul-
28 tère (4). » Mais moi, je vous dis : Qui-
conque jette sur une femme un regard
de convoitise, a déjà commis l'adultère
29 avec elle dans son cœur. Si donc ton œil
droit te fait tomber dans le péché,
arrache-le et jette-le loin de toi ; car il
vaut mieux pour toi qu'un de tes
membres périsse, que si tout ton corps
30 était jeté dans la géhenne. Si ta main
droite te fait tomber dans le péché,
coupe-la et jette-la loin de toi ; car il
vaut mieux pour toi qu'un de tes
membres périsse, que si tout ton corps
allait dans la géhenne.
- 31 Il a été dit : « Si quelqu'un répudie sa
femme, qu'il lui donne une lettre de di-
32 vorce (5). » Mais moi, je vous dis : Qui-
conque répudie sa femme, si ce n'est pour
cause d'inconduite, l'expose à devenir
adultère ; et quiconque aura épousé une
femme répudiée, commet un adultère.

(1) Exode 20 : 13 ; 21 : 12. — Comp. Deut. 16 : 18.
(2) Mot araméen, qui signifie probablement *ride* (d'in-
telligence). — (3) Litt. : *quadrant* ou *quart de l'as*. — L'as
valait un peu plus de six centimes, et le quadrant, un cen-
tème et demi. — (4) Exode : 20 : 14. — (5) Deut. 24 : 1.

Vous avez encore entendu qu'il a été dit 33
aux anciens : « Tu ne te parjureras
point ; mais tu t'acquitteras envers le
Seigneur de tes serments (1). » Mais moi, 34
je vous dis de ne point jurer du tout : ni
par le ciel, car c'est le trône de Dieu ; ni 35
par la terre, car c'est son marchepied ;
ni par Jérusalem, car c'est la ville du
grand Roi. Ne jure pas non plus par 36
ta tête, car tu ne peux rendre un seul de
tes cheveux blanc ou noir. Mais que 37
votre parole soit : oui, oui ; non, non. Ce
qu'on dit de plus vient du Malin.

Vous avez entendu qu'il a été dit : 38
« Œil pour œil, et dent pour dent (2). »
Mais moi, je vous dis de ne pas résister 39
au méchant. Au contraire, si quelqu'un
te frappe à la joue droite, présente-lui
aussi l'autre. Si quelqu'un veut plaider 40
contre toi pour t'enlever ta tunique,
laisse-lui encore le manteau ; et si quel- 41
qu'un veut te contraindre de faire un
mille (3) avec lui, fais-en deux. Donne à 42
celui qui te demande, et ne te détourne
pas de celui qui veut emprunter de toi.

Vous avez entendu qu'il a été dit : 43
« Tu aimeras ton prochain (4) », et tu
haïras ton ennemi. Mais moi, je vous 44
dis : Aimez vos ennemis, et priez pour
ceux qui vous persécutent, afin que 45
vous soyez les fils de votre Père qui est
dans les cieux ; car il fait lever son soleil
sur les méchants et sur les bons, et il fait
pleuvoir sur les justes et sur les injustes.

Si vous n'aimez que ceux qui vous 46
aiment, quelle récompense en aurez-
vous ? Les péagers n'en font-ils pas au- 47
tant ? Et si vous ne faites accueil qu'à
vos frères, que faites-vous d'extraordi-
naire ? Les Païens même n'en font-ils
pas autant ? Soyez donc parfaits, 48
comme votre Père céleste est parfait.

*L'aumône, la prière (Oraison domi-
nicale) et le jeûne*

(Voy. Luc 11 : 1-4)

Gardez-vous de pratiquer votre jus- 1-6
tice devant les hommes pour être remar-
qués par eux. Autrement, il n'y a pas
pour vous de récompense auprès de
votre Père qui est dans les cieux.

(1) Nomb. 30 : 3. — (2) Lévit. 24 : 20.
(3) *Un mille*, unité de mesure itinéraire chez les anciens,
soit mille pas. — (4) Lévit. 19 : 18.

- 2 Quand donc tu feras l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être honorés des hommes. En vérité, je vous
- 3 le dis, ils ont leur récompense. Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta main
- 4 droite, afin que ton aumône se fasse en secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te récompensera.
- 5 Quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites ; car ils aiment à prier en se tenant debout dans les synagogues et aux coins des places, afin d'être vus des hommes. En vérité, je
- 6 vous le dis, ils ont leur récompense. Mais toi, quand tu pries, entre dans ta chambre ; et, après avoir fermé ta porte, prie ton Père qui est là, dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te récompensera.
- 7 Lorsque vous priez, n'usez pas de vaines redites, comme font les Païens, qui pensent être exaucés en parlant
- 8 beaucoup. Ne leur ressemblez donc pas ; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.
- 9 Vous donc priez ainsi :
- Notre Père qui es aux cieux,
Que ton nom soit sanctifié ;
- 10 Que ton règne vienne ;
Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ;
- 11 Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien (1) ;
- 12 Pardonne-nous nos offenses, comme aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés (2) ;
- 13 Ne nous laisse pas succomber à la tentation ; mais délivre-nous du mal (3) ;
[Car c'est à toi qu'appartient, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen !] (4)
- 14 En effet, si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste
- 15 vous pardonnera aussi les vôtres. Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes

(1) D'autres traduisent : *le pain de demain*, c'est-à-dire : *qui nous est nécessaire pour demain* ; ou : *le pain nécessaire à notre subsistance*.

(2) Litt. : *Remets-nous nos dettes, comme nous remettons les leurs à nos débiteurs*.

(3) Ou : *du Malin*.

(4) Cette conclusion manque dans les plus anciens manuscrits.

leurs fautes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos fautes.

Quand vous jeûnez, n'ayez pas un air 16 triste, comme les hypocrites ; car ils donnent à leur visage un air tout défait, pour montrer aux hommes qu'ils jeûnent. En vérité, je vous le dis, ils ont leur récompense. Mais toi, quand tu 17 jeûnes, oins ta tête et lave ton visage, afin que les hommes ne voient pas que 18 tu jeûnes, mais seulement ton Père qui est là, dans le secret. Et ton Père, qui voit dans le secret, te récompensera.

Les vrais trésors — L'œil sain

Ne vous amassez pas des trésors sur 19 la terre, où les vers et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent ; mais amassez-vous des trésors 20 dans le ciel, où ni les vers ni la rouille ne détruisent, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car où est ton trésor, 21 là aussi sera ton cœur.

L'œil est la lampe du corps. Si ton œil 22 est sain, tout ton corps sera dans la lumière ; mais si ton œil est mauvais, tout 23 ton corps sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi n'est que ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres !

Les soucis

(Voy. Luc 16 : 13 ; 12 : 22-31)

Nul ne peut servir deux maîtres ; car 24 ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon (1).

C'est pourquoi, je vous dis : Ne soyez 25 point en souci, pour votre vie, de ce que vous mangerez ou de ce que vous boirez ; ni, pour votre corps, du vêtement dont vous le revêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment, ni ne moissonnent, ils n'amassent rien dans les greniers ; et votre Père céleste les nourrit ! Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux?...

D'ailleurs, qui d'entre vous peut 27 ajouter par son souci une coudée à sa

(1) *Mammon* : mot araméen qui signifie *richesse*.

28 taille ? Et quant au vêtement, pourquoi
vous en inquiétez-vous? Laissez-vous
instruire par les lis des champs. Voyez
comment ils croissent : ils ne travaillent
29 ni ne filent. Et cependant, je vous dis
que Salomon même, dans toute sa
30 gloire, n'a pas été vêtu comme l'un
d'eux! Si Dieu revêt ainsi l'herbe des
champs, qui est aujourd'hui et qui
demain sera jetée au four, combien
plutôt vous vêtira-t-il, ô gens de peu de
31 foi ! Ne vous mettez donc pas en souci,
en disant : Que mangerons-nous? Que
boirons-nous? De quoi serons-nous vêtus ?
32 Car toutes ces choses, ce sont les
Païens qui les recherchent. Or, votre
Père céleste sait que vous avez besoin
33 de tout cela. Cherchez premièrement
son royaume et sa justice, et toutes ces
choses vous seront données par-dessus.
34 Ne vous mettez donc pas en souci pour
le lendemain ; car le lendemain aura
soin de ce qui le concerne. A chaque
jour suffit sa peine.

Les jugements

7-1 Ne jugez point, afin que vous ne
2 soyez pas jugés ; car on vous jugera
comme vous jugez, et on se servira pour
vous de la mesure avec laquelle vous
3 mesurez... Pourquoi regardes-tu la paille
qui est dans l'œil de ton frère, tandis
que tu n'aperçois pas la poutre qui est
4 dans ton œil? Ou comment dis-tu à ton
frère : Laisse-moi ôter cette paille de
ton œil... — toi qui as une poutre dans
5 le tien? Hypocrite ! Ôte premièrement
la poutre de ton œil, et alors tu verras
à ôter la paille de l'œil de ton frère.

Exhortations diverses

(Voy. Luc 11 : 9-13 ; 13 : 24)

6 Ne donnez pas les choses saintes aux
chiens et ne jetez pas vos perles devant
les pourceaux, de peur qu'ils ne les
foulent aux pieds, et que, se retournant,
ils ne vous déchirent.

7 Demandez, et l'on vous donnera ;
cherchez, et vous trouverez ; frappez, et
8 l'on vous ouvrira. Car quiconque de-
mande, reçoit ; qui cherche, trouve ; et
9 l'on ouvrira à celui qui frappe. Quel est
l'homme d'entre vous qui donnera une
Pierre à son fils, s'il lui demande du

10 pain? Ou, s'il demande du poisson, lui
11 donnera-t-il un serpent? Si donc vous,
qui êtes mauvais, savez donner de
bonnes choses à vos enfants, combien
plus votre Père, qui est dans les cieux,
donnera-t-il de bonnes choses à ceux
qui les lui demandent !

Ainsi, tout ce que vous voulez que les
12 hommes vous fassent, faites-le-leur
aussi vous-mêmes ; car c'est là la loi et
les prophètes.

Entrez par la porte étroite, parce que
13 la porte large et le chemin spacieux
mènent à la perdition, et il y en a beau-
coup qui y entrent. Mais la porte étroite
14 et le chemin resserré mènent à la vie, et
il y en a peu qui les trouvent.

*Les faux prophètes reconnus à leurs
œuvres*

Gardez-vous des faux prophètes, qui
15 viennent à vous, couverts de peaux de
brebis, mais qui, au dedans, sont des
loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez
16 à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur
des épines, ou des figues sur des char-
dons? Ainsi, tout arbre qui est bon,
17 produit de bons fruits ; mais le mauvais
arbre produit de mauvais fruits. Un bon
18 arbre ne peut porter de mauvais fruits,
ni un mauvais arbre porter de bons
fruits. Tout arbre qui ne produit pas de
19 bons fruits est coupé et jeté au feu.
Vous les reconnaîtrez donc à leurs fruits.
20

Ce ne sont pas tous ceux qui me
21 disent : Seigneur, Seigneur !... qui entre-
ront dans le royaume des cieux, mais
ceux-là seulement qui font la volonté de
mon Père qui est dans les cieux. Plus-
22 sieurs me diront en ce jour-là : Seigneur,
Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé
en ton nom? N'avons-nous pas chassé
les démons en ton nom? N'avons-nous
pas fait plusieurs miracles en ton nom?
23 Alors je leur dirai ouvertement : Je ne
vous ai jamais connus ; retirez-vous de
moi, vous qui commettez l'iniquité !

Mettez en pratique la parole de Dieu

Ainsi, tout homme qui entend les pa-
24 roles que je dis et qui les met en pra-
tique, sera semblable à un homme pru-
dent qui a bâti sa maison sur le roc. La
25

pluie est tombée, les torrents sont venus, et les vents ont soufflé et se sont déchaînés contre cette maison-là : elle n'est pas tombée ; car elle était fondée sur le roc. Mais tout homme qui entend les paroles que je dis et qui ne les met pas en pratique, est semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont déchaînés contre cette maison-là : elle est tombée, et sa ruine a été grande ! Or, il arriva, quand Jésus eut achevés ces discours (1), que les foules furent frappées de son enseignement ; car il les enseignait comme ayant autorité, et non pas comme leurs scribes.

Guérison d'un lépreux

(Voy. Marc 1 : 40-45 ; Luc 5 : 12-16)

8 - 1 Jésus étant descendu de la montagne, 2 une grande foule le suivit. Et voici qu'un lépreux, s'approchant, se prosterna devant lui et lui dit : Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre net. Jésus, étendant la main, le toucha et lui dit : Je le veux, sois net ! Et aussitôt, il fut nettoyé de sa lèpre. Jésus lui dit : Garde-toi d'en parler à personne ; mais va, montre-toi au sacrificateur, et offre le don que Moïse a prescrit, afin que cela leur serve de témoignage.

Le centenier

(Voy. Luc 7 : 1-10)

5 Comme Jésus entrait à Capernaüm, un centenier vint à lui et lui adressa cette prière : Seigneur, mon serviteur est au lit dans ma maison, atteint de paralysie et cruellement tourmenté. Jésus lui dit : J'irai et je le guérirai. Le centenier répondit : Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit ; mais dis seulement une parole, et mon serviteur sera guéri. Car moi, qui suis sous la puissance d'autrui, j'ai sous moi des soldats, et je dis à l'un : Va, et il va ; et à l'autre : Viens, et il vient ; et à mon serviteur : Fais cela, et il le fait. 10 Jésus, l'ayant entendu, fut dans l'admiration et dit à ceux qui le suivaient : En vérité, je vous le déclare, chez aucun

(1) Comp. Matth. 11 : 1 ; 13 : 53 ; 19 : 1 ; 26 : 1.

homme en Israël je n'ai trouvé une si grande foi. Aussi, je vous dis que plusieurs viendront de l'Orient et de l'Occident, et ils seront à table dans le royaume des cieux avec Abraham, Isaac et Jacob. Mais les fils du royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors ; c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors Jésus dit au centenier : Va, et qu'il te soit fait selon ta foi ! Et à cette heure même, son serviteur fut guéri.

Guérison de la belle-mère de Pierre et d'autres malades

(Voy. Marc 1 : 29-34 ; Luc 4 : 38-41)

Puis Jésus entra dans la maison de Pierre ; et il vit sa belle-mère qui était au lit, malade de la fièvre. Il lui toucha la main, et la fièvre la quitta. Elle se leva et se mit à les servir.

Quand le soir fut venu, on lui amena plusieurs démoniaques, et il chassa les esprits par sa parole. Il guérit aussi tous ceux qui étaient malades, de sorte que fut accompli ce qui avait été dit par Ésaïe, le prophète : « Il a pris lui-même nos infirmités et il a porté nos maladies (1). »

Dispositions nécessaires pour suivre Jésus

(Voy. Luc 9 : 57-62)

Jésus, voyant une grande foule autour de lui, donna l'ordre de passer à l'autre bord. Alors un scribe, s'étant approché, lui dit : Maître, je te suivrai partout où tu iras. Jésus lui répondit : Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel, des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas un lieu où il puisse reposer sa tête. Un autre des disciples lui dit : Seigneur, permets que j'aie auparavant ensevelir mon père. Mais Jésus lui dit : Suis-moi ; et laisse les morts ensevelir leurs morts.

La tempête

(Voy. Marc 4 : 35-41 ; Luc 8 : 22-25)

Ensuite il entra dans la barque, et ses disciples le suivirent. Et voici qu'il s'éleva sur la mer une si grande tour-

(1) Ésaïe 53 : 4.

mente, que la barque était couverte
 25 par les flots ; mais Jésus dormait. Ses
 disciples, s'étant approchés, le réveil-
 lèrent, en disant : Seigneur, sauve-nous,
 26 nous périssons ! Il leur dit : Pourquoi
 avez-vous peur, gens de peu de foi ?
 Alors, s'étant levé, il imposa le silence
 aux vents et à la mer ; et il se fit un
 27 grand calme. Et ces hommes, saisis
 d'admiration, disaient : Quel est donc
 celui-ci, que même les vents et la mer
 lui obéissent ?

Les démoniaques de Gadara

(Voy. Marc 5 : 1-20 ; Luc 8 : 26-39)

28 Quand il fut arrivé à l'autre bord,
 dans le pays des Gadaréniens, deux
 démoniaques vinrent à sa rencontre,
 sortant des tombeaux (1) ; ils étaient
 si furieux, que personne n'osait passer
 29 par ce chemin-là. Ils se mirent à crier :
 Qu'y a-t-il entre nous et toi, Fils de
 Dieu ? Es-tu venu ici pour nous tour-
 30 menter avant le temps ? Or, il y avait
 au loin un grand troupeau de pourceaux
 31 qui paissaient. Et les démons adres-
 saient à Jésus cette prière : Si tu
 nous chasses, envoie-nous dans ce trou-
 32 peau de pourceaux. Il leur dit : Allez !...
 Les démons, étant sortis, entrèrent
 dans les pourceaux ; et voici que tout
 le troupeau se précipita dans la mer,
 du haut de la falaise, et il périt dans les
 33 eaux. Alors ceux qui le faisaient paître
 s'enfuirent ; et ils allèrent à la ville
 raconter tout ce qui s'était passé et ce
 34 qui était arrivé aux démoniaques. Aus-
 sitôt, tous les habitants de la ville
 sortirent au-devant de Jésus ; et, l'ayant
 vu, ils le prièrent de se retirer de leur
 pays.

Le paralytique

(Voy. Marc 2 : 1-12 ; Luc 5 : 17-26)

9-1 Jésus, étant entré dans une barque,
 repassa la mer et vint dans sa ville (2).
 2 Et voici qu'on lui apporta un paraly-
 tique couché sur un lit. Jésus, voyant
 la foi de ces gens, dit au paralytique :
 Prends courage, mon enfant, tes péchés

te sont pardonnés. Alors quelques 3
 scribes dirent en eux-mêmes : Cet 4
 homme blasphème !... Mais Jésus, con-
 naissant leurs pensées, dit : Pourquoi 5
 avez-vous de mauvaises pensées dans
 vos cœurs ? Lequel est le plus aisé de
 dire : Tes péchés te sont pardonnés...
 — ou de dire : Lève-toi et marche... ? 6
 Or, afin que vous sachiez que le Fils de
 l'homme a sur la terre le pouvoir de par-
 donner les péchés... : Lève-toi, — dit-il
 au paralytique, — charge-toi de ton lit,
 et va dans ta maison. Celui-ci se leva, et 7
 il s'en alla dans sa maison. A cette vue, 8
 la foule fut saisie de crainte ; et elle ren-
 dit gloire à Dieu de ce qu'il avait donné
 un tel pouvoir aux hommes.

Vocation de Matthieu — Le Jeûne

(Voy. Marc 2 : 13-22 ; Luc 5 : 27-39)

— Jésus, étant parti de là, vit un homme 9
 appelé Matthieu, assis au bureau du
 péage, et il lui dit : Suis-moi. Et lui,
 se levant, le suivit.

Or, il arriva, comme Jésus était à 10
 table dans la maison de cet homme, que
 beaucoup de péagers et de pécheurs (1)
 y vinrent ; et ils se mirent à table avec
 lui et ses disciples. Les pharisiens, 11
 voyant cela, dirent à ses disciples :
 Pourquoi votre maître mange-t-il avec
 les péagers et les pécheurs ? Jésus, les 12
 ayant entendus, leur dit : Ce ne sont
 pas ceux qui se portent bien qui ont
 besoin de médecin, mais ceux qui se
 portent mal. Allez et apprenez ce que 13
 signifie cette parole : « Je veux la misé-
 ricorde, et non le sacrifice (2) » ; car je ne
 suis pas venu appeler les justes, mais
 les pécheurs.

Alors les disciples de Jean vinrent 14
 trouver Jésus, et ils lui dirent : D'où
 vient que nous et les pharisiens, nous
 jeûnons, et que tes disciples ne jeûnent 15
 pas ? Jésus leur répondit : Les amis de
 l'époux peuvent-ils s'affliger aussi long-
 temps que l'époux est avec eux ?... Mais
 les jours viendront où l'époux leur sera
 ôté, et alors ils jeûneront !

Personne ne met une pièce de drap 16

(1) Les tombeaux, c'est-à-dire les cavernes taillées dans le roc ou formées naturellement, et qui servaient de sépulture.

(2) Sa ville, c'est-à-dire Capernaüm, où il s'était établi à ce moment-là. — Voy. Matth. 4 : 13 ; Marc 2 : 1.

(1) Pécheurs : ce mot désigne ici des Païens, ou des Juifs vivant comme les Païens, en dehors de la loi de Moïse.

(2) Osée 6 : 6.

neuf à un vieux vêtement ; car la pièce emporte une partie du vêtement, et la déchirure en devient pire. On ne met pas non plus du vin nouveau dans de vieilles outres ; autrement, les outres se rompent, le vin se répand, et les outres sont perdues. Mais on met le vin nouveau dans une outre neuve ; (1) et l'on conserve ainsi l'un et l'autre.

La fille de Jaïrus et la femme malade

(Voy. Marc 5 : 21-43 ; Luc 8 : 40-56)

18 Comme il leur parlait ainsi, un chef de la synagogue entra, se prosterna devant lui et lui dit : Ma fille vient de mourir ; mais viens, pose ta main sur elle, et elle vivra. Jésus, s'étant levé, le suivit avec ses disciples.

19 20 Voici qu'une femme, malade d'une perte de sang depuis douze ans, s'approcha par derrière et toucha le bord de son vêtement ; car elle disait en elle-même : Si je touche seulement son vêtement, je serai guérie. Jésus se retourna et, la voyant, il lui dit : Prends courage, ma fille, ta foi t'a guérie. Et à l'heure même, cette femme fut guérie.

21 22 23 Lorsque Jésus fut arrivé à la maison du chef de la synagogue, voyant les joueurs de flûte et la foule qui faisait grand bruit, il leur dit : Retirez-vous ; car cette petite fille n'est pas morte, mais elle dort !... Et ils se moquaient de lui. Après qu'on eut mis la foule dehors, Jésus entra ; il prit la petite fille par la main, et elle se leva. Et cette nouvelle se répandit dans tout le pays.

Guérisons diverses

(Voy. Luc 10 : 2)

27 Comme Jésus partait de là, deux aveugles le suivirent, en criant : Fils de David, aie pitié de nous ! Quand il fut entré dans la maison, ces aveugles vinrent à lui ; et Jésus leur dit : Croyez-vous que je puisse faire ce que vous désirez ? Ils lui répondirent : Oui, Seigneur. Alors il leur toucha les yeux, en disant : Qu'il vous soit fait selon votre foi ! Et leurs yeux furent ouverts. Jésus leur dit d'un ton sévère : Prenez

(1) Litt. : des outres neuves.

garde que personne ne le sache ! Mais eux, étant sortis, répandirent sa renommée dans tout le pays.

31 32 Comme ils sortaient, voici qu'on lui présenta un homme muet, possédé d'un démon. Le démon ayant été chassé, le muet parla. La foule était dans l'admiration et s'écriait : Jamais rien de semblable ne s'est vu en Israël ! Mais les pharisiens disaient : Il chasse les démons par le prince des démons.

33 34 35 Jésus parcourait toutes les villes et tous les villages, enseignant dans les synagogues, prêchant l'Évangile du royaume, et guérissant toutes sortes de maladies et d'infirmités. En voyant les foules, il fut ému de compassion pour elles, parce qu'elles étaient épuisées et dispersées comme des brebis qui n'ont pas de berger. Alors il dit à ses disciples : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.

Les Douze envoyés en mission

(Voy. Marc 6 : 7-13 ; Luc 9 : 1-6 ; 12 : 51-53 ; 14 : 25-27 ; 17 : 33)

1-10 Jésus, ayant appelé ses douze disciples, leur donna le pouvoir de chasser les esprits impurs et de guérir toutes sortes de maladies et d'infirmités. Voici les noms des douze apôtres : le premier, 2 Simon, appelé Pierre, et André, son frère ; Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère ; Philippe et Barthélemy ; 3 Thomas et Matthieu, le péager ; Jacques, fils d'Alphée, et Thaddée ; Simon, le Cananéen et Judas l'Isariote, 4 celui-là même qui le trahit.

5 Ce sont là les Douze que Jésus envoya, en leur donnant ces instructions : N'allez pas vers les Païens, et n'entrez dans aucune ville des Samaritains ; mais allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. Et, sur 6 votre route, prêchez et dites : Le royaume des cieux est proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, nettoyez les lépreux, chassez les démons : vous avez reçu gratuitement, 8 donnez gratuitement !...

9 Ne prenez ni or, ni argent, ni monnaie dans vos ceintures, ni sac pour

le voyage, ni deux tuniques, ni chaus-
sures, ni bâton ; car l'ouvrier mérite sa
11 nourriture. Dans quelque ville ou vil-
lage que vous entriez, demandez celui
qui est digne de vous recevoir, et demeu-
12 rez chez lui jusqu'à votre départ. En
13 entrant dans la maison, saluez-la. Et
si la maison en est digne, que votre paix
descende sur elle ; mais si elle n'en est
pas digne, que votre paix revienne à
14 vous. Si l'on ne vous reçoit pas, et si
l'on n'écoute pas vos paroles, en sortant
de cette maison ou de cette ville, se-
15 couez la poussière de vos pieds. En
vérité, je vous le dis, le pays de Sodome
et de Gomorrhe sera traité moins rigou-
reusement que cette ville, au jour du
jugement.

16 Voici que je vous envoie comme des
brebis au milieu des loups : soyez donc
prudents comme les serpents, et purs
17 comme les colombes. Tenez-vous sur
vos gardes vis-à-vis des hommes ; car
ils vous livreront aux tribunaux et vous
18 battront de verges dans leurs syna-
gogues. Vous serez menés devant les
gouverneurs et devant les rois, à cause
de moi, pour rendre témoignage devant
19 eux et devant les nations. Mais quand
on vous livrera, ne soyez en peine ni de
la manière dont vous parlerez, ni de ce
que vous direz ; car ce que vous aurez
à dire vous sera inspiré à l'heure même.
20 Ce n'est pas vous qui parlerez, mais
c'est l'Esprit de votre Père, celui qui
parle en vous !

21 Le frère livrera son frère à la mort, et
le père son enfant ; les enfants se soule-
veront contre leurs parents et les feront
22 mourir. Vous serez haïs de tous à cause
de mon nom ; mais celui qui persévéra
jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé.
23 Quand ils vous persécuteront dans une
ville, fuyez dans une autre ; car, je vous
le dis en vérité, vous n'aurez pas achevé
de parcourir les villes d'Israël, que le
Fils de l'homme sera venu.

24 Le disciple n'est pas au-dessus de son
maître, ni le serviteur au-dessus de son
25 seigneur. Il suffit au disciple d'être
comme son maître, et au serviteur d'être
comme son seigneur. S'ils ont appelé le
père de famille Bézébul, combien plus

ceux de sa maison ! Ne les craignez donc 26
point ; car il n'y a rien de caché qui ne
doive être découvert, ni rien de secret
qui ne doive être connu. Ce que je vous 27
dis dans les ténèbres, dites-le en plein
jour ; et ce que vous entendez à l'oreille,
prêchez-le sur les toits.

Ne craignez pas ceux qui tuent le 28
corps, mais qui ne peuvent tuer l'âme.
Craignez plutôt Celui qui peut faire
périr l'âme et le corps dans la géhenne.
Deux passereaux ne se vendent-ils pas 29
un sou ? Et il n'en tombe pas un seul à
terre sans la volonté de votre Père !
Les cheveux même de votre tête sont 30
tous comptés. Ne craignez donc rien ; 31
vous valez mieux que beaucoup de
passereaux. C'est pourquoi, quiconque 32
me confessera devant les hommes, je le
confesserai aussi devant mon Père qui
est dans les cieux. Mais quiconque me 33
reniera devant les hommes, je le renie-
rai devant mon Père qui est dans les
cieux.

Ne pensez pas que je sois venu appor- 34
ter la paix sur la terre ; je suis venu
apporter non la paix, mais l'épée. Je suis 35
venu mettre la division entre le fils et
son père, entre la fille et sa mère, entre
la belle-fille et sa belle-mère ; et 36
l'homme aura pour ennemis ceux de sa
propre maison. Celui qui aime son père 37
ou sa mère plus que moi, n'est pas digne
de moi ; celui qui aime son fils ou sa
fille plus que moi, n'est pas digne de
moi ; et celui qui ne prend pas sa croix 38
et ne me suit pas, n'est pas digne de moi.
Celui qui aura conservé sa vie la perdra ; 39
et celui qui aura perdu sa vie, à cause de
moi, la retrouvera.

Qui vous reçoit, me reçoit ; et qui me 40
reçoit, reçoit Celui qui m'a envoyé.
Celui qui reçoit un prophète en qualité 41
de prophète, recevra une récompense
de prophète ; et celui qui reçoit un juste
en qualité de juste, recevra une récom- 42
pense de juste. Quiconque aura donné
à boire seulement un verre d'eau froide
à l'un de ces petits, parce qu'il est mon
disciple, en vérité, je vous le dis, celui-là
ne perdra point sa récompense.

Quand Jésus eut achevé de donner 1-11

ces instructions à ses douze disciples, il partit de là pour aller enseigner et prêcher dans les villes du pays.

Message de Jean-Baptiste

(Voy. Luc 7 : 18-35 ; 16 : 16)

2 Jean, ayant entendu parler dans sa
3 prison des œuvres du Christ, lui envoya
4 dire par ses disciples : Es-tu celui qui
5 doit venir, ou devons-nous en attendre
6 un autre? Jésus leur répondit : Allez
7 rapporter à Jean ce que vous entendez
8 et ce que vous voyez : les aveugles recou-
9 vrent la vue, les boiteux marchent,
10 les lépreux sont nettoyés, les sourds en-
11 tendent, les morts ressuscitent, et l'Évan-
12 gile est annoncé aux pauvres. Heureux
13 celui pour qui je ne serai pas une occasion
14 de chute !
15 Comme ils s'en allaient, Jésus se mit
16 à parler de Jean à la foule : Qu'êtes-
17 vous allés voir au désert? Un roseau
18 agité par le vent?... Mais encore,
19 qu'êtes-vous allés voir? Un homme
20 vêtu d'habits somptueux? Ceux qui
21 portent des vêtements somptueux sont
22 dans les demeures des rois... Mais en-
23 core, qu'êtes-vous allés voir?... Un pro-
24 phète? Oui, vous dis-je, et plus qu'un
25 prophète. C'est celui dont il est écrit :
26 «Voici que j'envoie mon messager devant
27 ta face, pour préparer ton chemin devant
28 toi (1). » En vérité, je vous le dis, parmi
29 ceux qui sont nés de femme, il n'en a
30 pas été suscité de plus grand que Jean-
31 Baptiste ; toutefois, celui qui est le plus
32 petit dans le royaume des cieux est plus
33 grand que lui. Mais, depuis les jours de
34 Jean-Baptiste jusqu'à maintenant, le
35 royaume des cieux est forcé, et ce sont
36 les violents qui s'en emparent. Car tous
37 les prophètes et la loi ont prophétisé
38 jusqu'à Jean. Et si vous voulez com-
39 prendre, il est cet Elie qui devait
40 venir (2)... Que celui qui a des oreilles
41 pour entendre, entende !
42 A qui donc comparerai-je cette gên-
43 ération? Elle ressemble à des enfants
44 assis dans les places publiques, qui
45 crient à leurs compagnons et qui leur
46 disent : Nous vous avons joué de la

flûte, et vous n'avez pas dansé ; nous
47 avons chanté des complaintes, et vous
48 ne vous êtes pas lamentés. En effet, 18
49 Jean est venu, ne mangeant ni ne bu-
50 vant, et l'on dit : Il a un démon ! Le 19
51 Fils de l'homme est venu, mangeant et
52 buvant, et l'on dit : Voilà un mangeur
53 et un buveur, un ami des péagers et des
54 pécheurs !... Mais la sagesse a été jus-
55 tifiée par ses enfants.

Reproches aux villes impénitentes

(Voy. Luc 10 : 13-15)

56 Alors Jésus se mit à faire des re- 20
57 proches aux villes où il avait fait le plus
58 grand nombre de ses miracles, parce
59 qu'elles ne s'étaient point repenties :
60 Malheur à toi, Corazin ! Malheur à toi, 21
61 Bethsaïda ! Car si les miracles qui ont
62 été faits au milieu de vous avaient été
63 faits à Tyr et à Sidon, il y a longtemps
64 qu'elles se seraient repenties en prenant
65 le sae et la cendre. C'est pourquoi, je 22
66 vous le déclare : Tyr et Sidon seront
67 traitées moins rigoureusement que vous,
68 au jour du jugement. Et toi, Capernaüm, 23
69 qui as été élevée jusqu'au ciel, tu seras
70 abaissée jusqu'en enfer (1) ! Car si les
71 miracles qui ont été faits au milieu de
72 toi avaient été faits à Sodome, elle sub-
73 sisterait encore aujourd'hui. C'est pour- 24
74 quoi, je le déclare : le pays de Sodome
75 sera traité moins rigoureusement que
76 toi, au jour du jugement.

L'Évangile révélé aux petits

(Voy. Luc 10 : 21-22)

77 En ce temps-là, Jésus prononça ces 25
78 paroles : Je te loue, ô Père, Seigneur du
79 ciel et de la terre, de ce que tu as caché
80 ces choses aux sages et aux intelligents,
81 et de ce que tu les as révélées aux petits
82 enfants. Oui, Père, il en est ainsi, parce 26
83 que tu l'as trouvé bon.

84 Toutes choses m'ont été remises par 27
85 mon Père ; nul ne connaît le Fils, si ce
86 n'est le Père, et nul ne connaît le Père,
87 si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils
88 aura voulu le révéler.

89 Venez à moi, vous tous qui êtes fati- 28
90 gués et chargés, et je vous soulagerai.
91 Chargez-vous de mon joug, et apprenez 29

(1) Malachie 3 : 1.

(2) Voy. Malachie 4 : 5.

de moi ; car je suis doux et humble de cœur. Et vous trouverez le repos de vos 30 âmes ! Car mon joug est doux (1), et mon fardeau léger.

Les épis arrachés

(Voy. Marc 2 : 23-28 ; Luc 6 : 1-5)

12-1 En ce temps-là, Jésus passa par des champs de blé un jour de sabbat ; et ses disciples, ayant faim, se mirent à 2 arracher des épis et à les manger. Les pharisiens, voyant cela, lui dirent : Voilà 3 tes disciples qui font ce qu'il n'est pas permis de faire le jour du sabbat. Il leur 4 répondit : N'avez-vous pas lu ce que fit David, lorsqu'il eut faim, lui et ceux qui 5 étaient avec lui ; comment il entra dans la maison de Dieu et mangea les pains de proposition qu'il n'était pas permis de manger, ni à lui, ni à ceux qui étaient avec lui, mais aux seuls sacrificateurs (2) ? Ou bien n'avez-vous pas lu dans la loi que les sacrificateurs, le jour du sabbat, violent le sabbat dans le 6 temple, sans être coupables (3) ? Or, je vous le dis, il y a ici plus que le temple ! 7 Si vous saviez ce que signifie cette parole : « Je veux la miséricorde et non le sacrifice (4) »... — vous n'auriez pas condamné des innocents ; car le Fils de 8 l'homme est maître du sabbat.

L'homme à la main desséchée

(Voy. Marc 3 : 1-6 ; Luc 6 : 6-11)

9 Étant parti de là, il entra dans la 10 synagogue. Il s'y trouvait un homme qui avait une main desséchée, et ils demandèrent à Jésus : Est-il permis de guérir le jour du sabbat ? C'était afin 11 de pouvoir l'accuser. Mais il leur répondit : Quel est celui d'entre vous, qui, ayant une brebis, si elle tombe dans une fosse le jour du sabbat, ne la prenne et 12 ne l'en retire ? Or, combien un homme ne vaut-il pas mieux qu'une brebis ! Il est donc permis de faire du bien le jour 13 du sabbat... Alors il dit à cet homme : Étends ta main. Il l'étendit ; et elle 14 redevint saine comme l'autre. Les pharisiens, étant sortis, tinrent conseil contre lui pour le faire périr.

(1) Litt. : dont on se sert facilement.

(2) Voy. 1 Sam. 21 : 1-6.

(3) Voy. Lévit. 24 : 1-9. — (4) Osée 6 : 6. — Matth. 9 : 13.

Mais Jésus, l'ayant su, partit de là ; 15 plusieurs le suivirent, et il les guérit tous. Puis il leur défendit expressément 16 de le faire connaître. Ainsi fut accompli 17 ce qui avait été prédit par Ésaïe, le prophète : « Voici mon serviteur que j'ai 18 élu, mon bien-aimé en qui mon âme a mis toute son affection. Je ferai reposer mon Esprit sur lui, et il annoncera le jugement aux nations. Il ne contestera 19 pas et ne criera point ; on n'entendra pas sa voix dans les places publiques. Il ne 20 brisera pas le roseau froissé, et il n'étouffera pas le lumignon qui va s'éteindre, jusqu'à ce qu'il ait fait triompher la 21 justice ; et les nations espéreront en son nom (1). »

Guérison d'un démoniaque — Le péché contre le Saint-Esprit — L'arbre et son fruit

(Voy. Marc 3 : 20-30 ; Luc 11 : 14-23)

Alors on présenta à Jésus un démoniaque aveugle et muet ; il le guérit, de sorte que le muet parlait et voyait. La 22 foule en fut étonnée, et l'on disait : N'est-ce point là le Fils de David ? Mais les pharisiens, entendant cela, 23 dirent : Cet homme ne chasse les démons que par Béalzéboul, le prince des démons ! 24

Jésus, connaissant leurs pensées, leur 25 dit : Tout royaume divisé contre lui-même sera réduit en désert ; et toute ville ou toute maison divisée contre elle-même ne pourra subsister. Si Satan 26 chasse Satan, il est divisé contre lui-même ; comment donc son royaume subsistera-t-il ? Et si je chasse les démons par Béalzéboul, — vos fils, par qui 27 les chassent-ils ? C'est pourquoi, ils seront eux-mêmes vos juges ! Mais si je 28 chasse les démons par l'Esprit de Dieu, le royaume de Dieu est donc venu jusqu'à vous. Ou bien, comment quelqu'un 29 peut-il entrer dans la maison de l'homme fort et ravir ses biens, s'il n'a auparavant lié cet homme fort ? Après cela, il pourra piller sa maison.

Celui qui n'est pas avec moi est contre 30 moi, et celui qui n'amasse pas avec moi disperse. C'est pourquoi, je vous le 31

(1) Ésaïe 42 : 1-4.

dis, tout péché, tout blasphème sera pardonné aux hommes ; mais le blasphème contre l'Esprit ne sera point pardonné. Et si quelqu'un parle contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais si quelqu'un parle contre le Saint-Esprit, il ne lui sera pardonné, ni dans ce monde, ni dans le monde à venir.

33 Ou dites que l'arbre est bon et que son fruit est bon, ou dites que l'arbre est mauvais et que son fruit est mauvais ; car on connaît l'arbre à son fruit.

34 Race de vipères, comment pourriez-vous, étant méchants, dire de bonnes choses ? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle... L'homme de bien tire de bonnes choses de son bon trésor ; mais le méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor. Je vous le déclare, les hommes rendront compte, au jour du jugement, de toute parole vaine qu'ils auront dite... Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné.

Jésus refuse de faire un miracle

(Voy. Luc 11 : 29-32, 24-26)

38 Alors quelques-uns des scribes et des pharisiens lui dirent : Maître, nous voudrions te voir faire un miracle. Il leur répondit : Cette génération méchante et adultère demande un miracle ; mais il ne lui en sera pas donné d'autre que celui du prophète Jonas.

40 Car, de même que Jonas fut dans le ventre du grand poisson trois jours et trois nuits, ainsi le Fils de l'homme sera dans le sein de la terre trois jours et

41 trois nuits. Les Ninivites se lèveront, au jour du jugement, avec cette génération, et ils la condamneront, parce qu'ils se repentirent à la prédication de Jonas. Or, voici : Il y a ici plus que

42 Jonas ! La reine du Midi se lèvera, au jour du jugement, avec cette génération, et elle la condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon. Or, voici : Il y a ici plus que Salomon !

43 Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par les lieux arides, cherchant du repos, et il n'en trouve point.

44 Alors, il dit : Je retournerai dans

ma maison, d'où je suis sorti. Et quand il y est revenu, il la trouve vide, balayée et ornée. Alors il s'en va et prend avec lui sept autres esprits plus méchants que lui ; ils y entrent et y demeurent, et la condition dernière de cet homme devient pire que la première. Il en sera ainsi de cette génération méchante.

La mère et les frères de Jésus

(Voy. Marc 3 : 31-35 ; Luc 8 : 19-21)

Comme Jésus parlait encore à la foule, sa mère et ses frères se tenaient dehors, cherchant à lui parler. [Quelqu'un lui dit : Voici que ta mère et tes frères sont là dehors, qui cherchent à te parler (1)]. Il répondit à celui qui lui disait cela : Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? Puis, étendant la main sur ses disciples, il dit : Voici ma mère et mes frères ! Car quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère.

Les paraboles du Royaume

(Voy. Marc 4 : 1-34 ; Luc 8 : 4-18 ; 13 : 18-21)

Ce même jour, Jésus, étant sorti de la maison, s'assit au bord de la mer ; et une grande foule s'assembla autour de lui, de sorte qu'il monta dans une barque. Il s'y assit, tandis que toute la multitude se tenait sur le rivage ; et leur fit plusieurs discours en paraboles.

Jésus leur parla ainsi : Le semeur sortit pour semer. Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin, et les oiseaux vinrent et la mangèrent. Une autre partie tomba sur des endroits pierreux où elle n'avait que peu de terre, et elle leva aussitôt, parce qu'elle n'entraît pas profondément dans la terre ; mais le soleil s'étant levé, elle fut brûlée, et, parce qu'elle n'avait point de racines, elle sécha. Une autre partie tomba parmi les épines, et les épines montèrent et l'étouffèrent. Une autre partie tomba dans la bonne terre, et donna du fruit : un grain en rapporta cent, un autre soixante, et un autre

(1) Ce verset, qui manque dans les plus anciens manuscrits de Matthieu, se trouve dans Marc 3 : 32 et Luc 8 : 20.

9 trente. Que celui qui a des oreilles entende !

10 Alors les disciples s'approchèrent et lui dirent : Pourquoi leur parles-tu en

11 paraboles ? Il leur répondit : Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux ; mais pour

12 eux, cela ne leur a pas été donné. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance ; mais à celui qui n'a pas,

13 on ôtera même ce qu'il a. C'est pourquoi, je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant, ils ne voient pas, et qu'en entendant ils n'entendent et ne comprennent point. Ainsi s'accomplit à leur égard la prophétie d'Ésaïe, qui dit :

14 « Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez pas ; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point.

15 Car le cœur de ce peuple s'est appesanti ; ils ont endurci leurs oreilles, ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent

16 et que je ne les guérisse (1). » Mais, quant à vous, heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce

17 qu'elles entendent ! En vérité, je vous le déclare, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ils ne l'ont pas vu, et entendre ce que vous entendez, et ils ne l'ont pas entendu.

18 Vous donc, écoutez ce que signifie la

19 parabole du semeur... Lorsqu'un homme entend la parole du royaume et ne la comprend pas, le Malin vient et enlève ce qui a été semé dans son cœur ; c'est celui qui a reçu la semence le long du

20 chemin. Celui qui a reçu la semence dans les endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole et qui la reçoit aussitôt avec joie. Mais il n'y a pas en lui de racines ; il n'est que pour un temps. Et lorsque l'affliction ou la persécution survient à cause de la parole, il y trouve aussitôt une occasion

22 de chute. Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole. Mais les soucis de ce monde et la séduction des richesses étouffent en lui cette parole, et elle devient infruc-

23 tueuse. Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la parole, qui la comprend, et qui porte du fruit, en sorte qu'un grain en produit cent, un autre soixante, et un autre trente.

24 Jésus leur proposa une autre parabole, en disant : Le royaume des cieux est semblable à un homme qui avait semé une bonne semence dans son champ. Mais pendant que les hommes

25 dormaient, son ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le froment, et s'en alla. Après que la semence eut poussé et

26 qu'elle eut produit du fruit, l'ivraie parut aussi. Alors les serviteurs du père de famille vinrent lui dire : Seigneur,

27 n'avais-tu pas semé une bonne semence dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ? Et il leur dit :

28 C'est un ennemi qui a fait cela ! Ils lui répondirent : Veux-tu donc que nous allions l'arracher ? Il leur dit : Non, de

29 peur qu'en arrachant l'ivraie, vous ne déraciniez en même temps le froment. Laissez-les croître tous deux ensemble

30 jusqu'à la moisson ; et au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez premièrement l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler ; mais amassez le froment dans mon grenier.

31 Il leur proposa une autre parabole, en disant : Le royaume des cieux est semblable à un grain de moutarde, qu'un homme prend et qu'il sème dans son champ... — c'est bien la plus petite de

32 toutes les semences... — mais quand le grain a poussé, il est plus grand que les légumes ; il devient un arbre, en sorte que les oiseaux du ciel viennent faire leurs nids dans ses branches.

33 Il leur dit une autre parabole : Le royaume des cieux est semblable à du levain qu'une femme prend et qu'elle mêle à trois mesures de farine, pour faire lever toute la pâte.

34 Jésus dit toutes ces choses à la foule en paraboles, et il ne leur parlait point sans paraboles. Ainsi fut accompli ce

35 qui avait été dit par le prophète : « J'ouvrirai ma bouche pour enseigner en paraboles ; j'annoncerai des choses cachées depuis la création (1). »

(1) Ésaïe 6 : 9-10.

(1) Psaume 78 : 2.

36 Alors Jésus, ayant renvoyé la foule, entra dans la maison ; et ses disciples s'approchèrent de lui et lui dirent : Explique-nous la parabole de l'ivraie dans le champ. Il leur répondit : Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme ; le champ, c'est le monde ; la bonne semence, ce sont les enfants du royaume ; l'ivraie, ce sont les enfants du Malin ; l'ennemi qui l'a semée, c'est le Diable ; la moisson, c'est la fin du monde ; les moissonneurs, ce sont les anges. Et comme on arrache l'ivraie et qu'on la brûle au feu, il en sera de même à la fin du monde. Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui feront disparaître de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité, et ils les jetteront dans la fournaise ardente ; c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles entende !

44 Le royaume des cieux est semblable à un trésor caché dans un champ, qu'un homme a trouvé et qu'il cache ; puis, rempli de joie, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète le champ.

45 Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles, et qui, ayant trouvé une perle d'un grand prix, s'en est allé, a vendu tout ce qu'il avait, et l'a achetée.

47 Le royaume des cieux est encore semblable à un filet qu'on jette dans la mer et qui ramasse toutes sortes de poissons. Quand il est rempli, les pêcheurs le tirent sur le rivage ; puis, s'étant assis, ils mettent à part, dans des paniers, ce qui est bon, et rejettent ce qui ne vaut rien. Il en sera de même à la fin du monde : et les anges viendront, et ils ôteront les méchants du milieu des justes. Puis il les jetteront dans la fournaise ardente : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

51 Avez-vous compris toutes ces choses ?
52 Ils lui répondirent : Oui. Alors il leur dit : Ainsi tout scribe, bien instruit de tout ce qui concerne le royaume des cieux, est semblable à un père de fa-

mille qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses vieilles.

Jésus à Nazareth

(Voy. Marc 6 : 1-6)

Or, il arriva, quand Jésus eut achevé ces paraboles, qu'il partit de là. Étant allé dans sa patrie, il enseignait dans la synagogue, de sorte que tous étaient saisis d'étonnement, et disaient : D'où viennent à cet homme cette sagesse et ces miracles ? N'est-ce pas le fils du charpentier ? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie, et ses frères, Jacques, Joseph, Simon et Jude ? Ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous ? D'où lui viennent donc toutes ces choses ? Et il était pour eux une occasion de chute. Mais Jésus leur dit : Un prophète n'est méprisé que dans son pays et dans sa maison. Et il ne fit pas là beaucoup de miracles, à cause de leur incrédulité.

Mort de Jean-Baptiste

(Voy. Marc 6 : 14-29 ; Luc 9 : 7-9)

En ce temps-là, Hérode le tétrarque apprit ce que la renommée disait de Jésus. Et il dit à ses serviteurs : C'est Jean-Baptiste ! Il est ressuscité des morts ; c'est pour cela que des miracles s'opèrent par lui. En effet, Hérode avait fait arrêter Jean, et il l'avait fait lier et mettre en prison, à cause d'Hérodiad, femme de Philippe, son frère ; car Jean lui disait : Il ne t'est pas permis de l'avoir pour femme ! Hérode aurait bien voulu le faire mourir ; mais il craignait le peuple, parce qu'on regardait Jean comme un prophète.

Or, comme on célébrait le jour de la naissance d'Hérode, la fille d'Hérodiad dansa au milieu de l'assemblée et plut à Hérode ; de sorte qu'il lui promit avec serment de lui donner tout ce qu'elle lui demanderait. Elle donc, poussée par sa mère, lui dit : Donne-moi ici, sur un plat, la tête de Jean-Baptiste. Le roi en fut attristé ; mais à cause de ses serments et des convives, il commanda qu'on la lui donnât. Il envoya donc décapiter Jean dans la prison. On porta la tête sur un plat, et on la donna à la jeune fille, qui la présenta à sa mère.

12 Puis les disciples de Jean vinrent ; ils emportèrent son corps et l'ensevelirent ; et ils allèrent l'annoncer à Jésus.

Première multiplication des pains

(Voy. Marc 6 : 30-44 ; Luc 9 : 10-17 ; Jean 6 : 1-15)

13 Jésus, ayant appris ces choses, partit de là dans une barque, pour se retirer à l'écart en un lieu désert. Quand la foule le sut, elle sortit des villes et le

14 suivit à pied. Jésus, étant descendu de la barque, vit une grande multitude de gens : il fut ému de compassion pour eux, et il guérit leurs malades.

15 Comme il se faisait tard, ses disciples vinrent le trouver et lui dirent : Ce lieu est désert, et l'heure déjà avancée ; ren-

16 voie la foule, afin qu'elle aille dans les villages pour s'acheter des vivres. Mais Jésus leur dit : Il n'est pas nécessaire

17 qu'ils y aillent ; donnez-leur vous-mêmes à manger. Ils lui répondirent :

18 Nous n'avons là que cinq pains et deux poissons. Il leur dit : Apportez-les-moi

19 ici. Alors, après avoir commandé que la multitude s'assit sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il rendit grâces ;

20 puis, ayant rompu les pains, il les donna aux disciples, et les disciples les donnèrent au peuple. Tous mangèrent et furent rassasiés, et on emporta douze

21 paniers pleins des morceaux qui restèrent. Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille hommes, sans compter les femmes et les enfants.

Jésus marche sur la mer

(Voy. Marc 6 : 45-56 ; Jean 6 : 16-21)

22 Aussitôt après, Jésus obligea ses disciples à entrer dans la barque et à passer avant lui sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait le peuple. Après l'avoir renvoyé, il alla sur la montagne pour prier à l'écart ; et, le soir étant venu, il était là seul.

24 Cependant la barque était déjà au milieu de la mer, battue par les flots ;

25 car le vent était contraire. Mais, à la quatrième veille de la nuit (1), Jésus

26 alla vers eux, marchant sur la mer. Ses disciples, le voyant marcher sur la mer, furent troublés, et ils dirent : C'est un fantôme ! Et, dans leur frayeur, ils jetèrent des cris. Mais aussitôt, Jésus leur parla et leur dit : Rassurez-vous ! C'est moi, n'ayez point de peur !

27 Alors Pierre, prenant la parole, lui dit : Seigneur, si c'est toi, ordonne que j'aie vers toi sur les eaux. Jésus lui

28 dit : Viens !... Pierre, étant descendu de la barque, marcha sur les eaux et alla vers Jésus. Mais, voyant la violence

29 du vent, il eut peur ; et, comme il commençait à s'enfoncer, il s'écria : Seigneur, sauve-moi ! Aussitôt Jésus,

30 étendant la main, le saisit et lui dit : Homme de peu de foi, pourquoi as-tu

31 douté ? Et quand ils furent montés dans la barque, le vent s'apaisa. Alors ceux

32 qui étaient dans la barque vinrent et se prosternèrent devant lui, en disant : Tu es véritablement le Fils de Dieu !...

33 Ayant traversé la mer, ils abordèrent au pays de Génézareth. Quand les gens

34 de ce lieu-là l'eurent reconnu, ils envoyèrent dans toute la contrée d'alentour, et on lui amena tous les malades. Ils le priaient de les laisser seulement

35 toucher le bord de son vêtement ; et tous ceux qui le touchèrent furent guéris.

Les mains lavées

(Voy. Marc 7 : 1-23)

1-15 Alors des pharisiens et des scribes,

venus de Jérusalem, s'approchèrent de Jésus et lui dirent : Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des

2 anciens ? Car ils ne se lavent pas les mains, lorsqu'ils prennent leur repas. Il leur répondit : Et vous, pourquoi

3 transgressez-vous le commandement de Dieu par votre tradition ? Car Dieu a donné ce commandement : « Honore

4 ton père et ta mère » ; et : « Que celui qui maudira son père ou sa mère soit puni de mort (1). » Mais vous, vous

5 dites : Celui qui dira à son père ou à sa mère : J'ai offert à Dieu ce dont je pourrais t'assister, — celui-là ne sera pas tenu d'honorer son père ou sa mère.

(1) Exode 20 : 12 ; 21 : 17.

6 Ainsi, vous avez anéanti la parole de
7 Dieu par votre tradition. Hypocrites !
Ésaïe a bien prophétisé à votre sujet,
8 lorsqu'il a dit : « Ce peuple m'honore des
lèvres ; mais son cœur est bien éloigné
9 de moi. C'est en vain qu'ils me rendent
un culte ; ils enseignent des préceptes
qui ne sont que des commandements
d'hommes (1). »

10 Puis, ayant appelé la foule, il leur
11 dit : Écoutez et comprenez : Ce n'est pas
ce qui entre dans la bouche qui souille
l'homme ; mais ce qui sort de la bouche,
12 voilà ce qui souille l'homme !... Alors ses
disciples, s'approchant, lui dirent :
Sais-tu que les pharisiens ont été scan-
dalisés, quand ils ont entendu tes pa-
13 roles ? Il leur répondit : Toute plante
que mon Père céleste n'a point plantée
14 sera déracinée. Laissez-les : ce sont des
aveugles, conducteurs d'aveugles ; si un
aveugle conduit un aveugle, ils tombe-
15 ront tous deux dans la fosse. Alors
Pierre, prenant la parole, lui dit :
16 Explique-nous cette parabole. Et Jésus
dit : Vous aussi, vous êtes encore sans
17 intelligence ! Ne comprenez-vous pas
que tout ce qui entre dans la bouche
passe dans le ventre, et est rejeté en
18 quelque lieu secret ? Mais ce qui sort
de la bouche vient du cœur ; c'est là
19 ce qui souille l'homme ! Car c'est du
cœur que viennent les mauvaises pen-
sées, les meurtres, les adultères, les
impudicités, les vols, les faux témoi-
20 gnages, les calomnies. Voilà les choses
qui souillent l'homme ! Mais manger
sans s'être lavé les mains, cela ne
souille point l'homme.

La Cananéenne

(Voy. Marc 7 : 24-30)

21 Jésus, étant parti de là, se retira
dans le territoire de Tyr et de Sidon.
22 Et une femme cananéenne, qui venait
de ce pays, s'écria : Seigneur, fils de
David, aie pitié de moi ! Ma fille est
cruellement tourmentée par un démon.
23 Mais il ne lui répondit pas un mot.
Alors, ses disciples, s'étant approchés,
lui disaient avec insistance : Renvoie-la ;
24 car elle nous poursuit de ses cris. Il

répondit : Je n'ai été envoyé qu'aux
brebis perdues de la maison d'Israël.
Mais elle vint et se prosterna en disant : 25
Seigneur, aide-moi ! Il lui répondit : Il 26
ne convient pas de prendre le pain des
enfants, pour le jeter aux petits chiens.
Mais elle reprit : Assurément, Seigneur ; 27
pourtant les petits chiens mangent des
miettes qui tombent de la table de leurs
maîtres. Alors Jésus lui dit : Ô femme, 28
ta foi est grande ; qu'il te soit fait
comme tu le veux ! Et à cette heure
même, sa fille fut guérie.

Seconde multiplication des pains

(Voy. Marc 8 : 1-10)

Jésus partit de là et vint près de la 29
mer de Galilée ; puis, étant allé sur la
montagne, il s'y arrêta. Alors une 30
grande foule s'approcha de lui, ayant
avec elle des boiteux, des aveugles,
des muets, des estropiés, et beaucoup
d'autres malades qu'on mit aux pieds
de Jésus, et il les guérit. Aussi la multi- 31
tude était-elle dans l'admiration, voyant
que les muets parlaient, que les estro-
piés étaient guéris, que les boiteux
marchaient, que les aveugles voyaient ;
et elle glorifiait le Dieu d'Israël.

Jésus, ayant appelé ses disciples, 32
leur dit : J'ai compassion de cette mul-
titude ; car il y a déjà trois jours que
ces gens-là ne me quittent point, et ils
n'ont rien à manger ; je ne veux pas
les renvoyer à jeun, de peur qu'ils ne
défaillent en chemin. Ses disciples lui 33
dirent : D'où pourrions-nous avoir,
dans ce désert, assez de pain pour ras-
sasier une telle multitude ? Jésus leur 34
demanda : Combien avez-vous de
pains ? Ils répondirent : Sept, et
quelques poissons. Alors il commanda à 35
la foule de s'asseoir à terre. Puis il prit 36
les sept pains et les poissons ; et, après
avoir rendu grâce, il les rompit et les
donna à ses disciples, et les disciples
les donnèrent à la foule. Tous mangèrent 37
et furent rassasiés, et l'on emporta sept
corbeilles pleines des morceaux qui res-
taient. Or, ceux qui avaient mangé 38
étaient au nombre de quatre mille
hommes, sans compter les enfants et
les femmes. Alors Jésus, ayant ren- 39

(1) Ésaïe 29 : 13.

voyé la multitude, entra dans la barque et vint au pays de Magadan.

Le levain des pharisiens et des sadducéens

(Voy. Marc 8 : 11-21 ; Luc 12 : 54-56 ; 12 : 1)

16-1 Les pharisiens et les sadducéens s'approchèrent de Jésus ; et, pour le mettre à l'épreuve, ils lui demandèrent de leur faire voir un miracle venant du ciel.
 2 Mais il leur répondit : [Quand le soir est venu, vous dites : Il fera beau
 3 temps ; car le ciel est rouge... Et le matin : Il y aura aujourd'hui de l'orage ; car le ciel est sombre et rouge. Vous savez bien discerner l'aspect du ciel, et vous ne pouvez pas discerner les
 4 signes des temps ! (1)] Cette génération méchante et adultère demande un miracle ; mais il ne lui en sera pas donné d'autre que celui de Jonas. Et, les laissant, il s'en alla.
 5 Les disciples, en passant à l'autre bord, avaient oublié de prendre des
 6 pains. Jésus leur dit : Gardez-vous avec soin du levain des pharisiens et
 7 des sadducéens. Ils pensaient et se disaient entre eux : C'est parce que nous
 8 n'avons pas pris de pains. Jésus, connaissant cela, leur dit : Gens de peu de foi, pourquoi pensez-vous que c'est parce que vous n'avez pas de pains?...
 9 Ne comprenez-vous pas encore, et ne vous souvenez-vous pas des cinq pains des cinq mille hommes, et combien
 10 vous avez remporté de paniers ; ou des sept pains des quatre mille hommes, et combien vous avez remporté de cor-
 11 beilles? Comment ne comprenez-vous pas que ce n'est pas de pains que je parlais, quand je vous ai dit : Gardez-vous du levain des pharisiens et des
 12 sadducéens...? Alors ils comprirent qu'il ne leur avait pas dit de se garder du levain du pain, mais de la doctrine des pharisiens et des sadducéens.

Confession de Pierre

(Voy. Marc 8 : 27-38 ; 9 : 1 ; Luc 9 : 18-27. — Comp. Jean 6 : 66-71)

13 Étant arrivé sur le territoire de Césarée de Philippe, Jésus interrogea ses

disciples en disant : Qui est le Fils de l'homme, d'après ce que les hommes en disent ? Ils lui répondirent : Les uns
 14 disent que c'est Jean-Baptiste ; les autres, Élie ; d'autres, Jérémie ou l'un des prophètes. Il leur dit : Mais vous,
 15 qui dites-vous que je suis? Simon Pierre, 16 répondant, lui dit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! Alors Jésus lui
 17 dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jona ; car ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père, qui est dans les cieux. Et moi, je te le déclare : 18 Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes des enfers ne prévaudront point contre elle. Je te
 19 donnerai, les clefs du royaume des cieux ; tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. Puis il enjoignit à ses dis-
 20 ciples de ne dire à personne que lui, Jésus, était le Christ.

Dès lors, Jésus commença à démon- 21 trer à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, qu'il y souffrit beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour. Alors Pierre, l'ayant
 22 pris à part, se mit à lui faire des reproches et à lui dire : A Dieu ne plaise, Seigneur, cela ne t'arrivera point !... Mais Jésus, se tournant, dit à Pierre : 23 Arrière de moi, Satan, tu m'es en scandale ; car tu penses comme les hommes, et tes pensées ne viennent pas de Dieu.

Alors Jésus dit à ses disciples : Si 24 quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Car celui 25 qui voudra sauver sa vie la perdra ; mais celui qui aura perdu sa vie à cause de moi la retrouvera. Que servirait-il à 26 un homme de gagner le monde entier, s'il perdait son âme (1)? Ou que donnerait l'homme en échange de son âme?... Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges, et alors il rendra à chacun selon ses

(1) Le passage entre crochets manque dans les plus anciens manuscrits.

(1) En grec, le même mot *psyche* signifie à la fois *cor* et *âme*.

28 œuvres. En vérité, je vous le déclare, quelques-uns de ceux qui sont ici présents ne mourront pas, qu'ils n'aient vu le Fils de l'homme venir dans son règne.

La transfiguration

(Voy. Marc 9 : 2-13 ; Luc 9 : 28-36)

17-1 Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, son frère, et il les mena sur une haute montagne, à 2 l'écart. Il fut transfiguré en leur présence : son visage devint resplendissant comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. Et 3 voici que Moïse et Élie leur apparurent, 4 s'entretenant avec lui. Alors Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, il est bon pour nous d'être ici ; si tu veux, j'y dresserai trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour 5 Élie. Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit ; et on entendit une voix sortant de la nuée qui disait : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection ; écoutez-le. 6 Les disciples, entendant cette voix, tombèrent le visage contre terre, et ils 7 furent saisis d'une grande crainte. Mais Jésus, s'étant approché, les toucha et leur dit : Levez-vous, et n'ayez point 8 de peur. Alors, levant les yeux, ils ne virent que Jésus seul. 9 Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur fit cette défense : Ne dites à personne ce que vous avez vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit 10 ressuscité des morts. Et ses disciples l'interrogèrent, disant : Pourquoi donc les scribes disent-ils qu'il faut qu'Élie 11 vienne premièrement ? Il leur répondit : Il est vrai qu'Élie doit venir et rétablir 12 toutes choses. Mais je vous dis qu'Élie est déjà venu, et ils ne l'ont pas reconnu ; mais ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu. C'est ainsi qu'à son tour le Fils 13 de l'homme doit souffrir par eux. Alors les disciples comprirent que c'était de Jean-Baptiste qu'il leur parlait.

Le démoniaque

(Voy. Marc 9 : 14-29 ; Luc 9 : 37-42 ; 17 : 6)

14 Lorsqu'ils eurent rejoint la foule, un homme s'approcha, se jeta à genoux

devant lui, et lui dit : Seigneur, aie 15 pitié de mon fils ! Il est lunatique, et il souffre beaucoup ; car il tombe souvent dans le feu, et souvent dans l'eau. Je l'ai amené à tes disciples ; mais ils 16 n'ont pu le guérir. Jésus répondit : Race 17 incrédule et perverse, jusques à quand serai-je avec vous ? Jusques à quand vous supporterez-vous ? Amenez-le-moi ici. Puis Jésus parla sévèrement au 18 démon, qui sortit de l'enfant ; dès cette heure-là, l'enfant fut guéri.

Alors les disciples s'approchèrent de 19 Jésus, et le prenant à part, ils lui dirent : Pourquoi n'avons-nous pu chasser ce démon ? Il leur répondit : 20 C'est parce que vous manquez de foi ; car, je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de moutarde, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici là, — et elle s'y transporterait ; et rien ne vous serait 21 impossible. [Mais cette sorte de démons ne sort que par la prière et par le jeûne. (1)]

Jésus prédit sa mort et sa résurrection

(Voy. Marc 9 : 30-32 ; Luc 9 : 43-45)

Comme ils parcouraient ensemble la 22 Galilée, Jésus leur dit : Le Fils de l'homme va être livré entre les mains des hommes, et ils le feront mourir ; 23 mais il ressuscitera le troisième jour. Alors les disciples furent fort affligés.

Jésus paie les didrachmes

Quand ils furent arrivés à Capernaüm, ceux qui percevaient les didrachmes (2) s'approchèrent de Pierre et lui dirent : Votre maître ne paie-t-il pas les didrachmes ? Il répondit : Il les 25 paie. Quand il fut entré dans la maison, Jésus le prévint et lui dit : Que t'en semble, Simon ? Les rois de la terre, de qui tirent-ils des tributs ou des impôts ? Est-ce de leurs fils ou des étrangers ?... Des étrangers, répondit Pierre. Jésus 26 lui dit : Les fils en sont donc exempts !...

(1) Cette phrase entre crochets (verset 21) ne se trouve pas dans plusieurs anciens manuscrits. (Voir Marc 9 : 29.)

(2) La didrachme (ou les deux drachmes) représentait l'impôt annuel payé pour l'entretien du culte. La drachme grecque, comme le denier romain, valait environ 90 centimes.

27 Toutefois, afin que nous ne les scandalisons pas, va-t-en à la mer, jette l'hameçon, et tire le premier poisson qui se prendra. En lui ouvrant la bouche, tu trouveras un statère (1) ; prends-le, et donne-le-leur pour moi et pour toi.

La vraie grandeur — Les scandales

(Voy. Marc 9 : 33-48 ; Luc 9 : 46-50 ; 17 : 1-2 ; 15 : 4-7)

18-1 A ce moment, les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : Qui est le plus grand dans le royaume des
2 cieux? Jésus, ayant appelé un petit
3 enfant, le mit au milieu d'eux, et il dit :
En vérité, je vous le déclare, si vous ne
changez et si vous ne devenez comme
de petits enfants, vous n'entrerez point
4 dans le royaume des cieux. Celui-là donc
qui deviendra humble comme cet enfant,
sera le plus grand dans le royaume des
5 cieux. Et celui qui reçoit un tel enfant
6 en mon nom, me reçoit. Mais si quel-
qu'un fait tomber dans le péché l'un de
ces petits qui croient en moi, il vau-
dra mieux pour lui qu'on lui attachât
au cou une meule de moulin, et qu'on
le jetât au fond de la mer.

7 Malheur au monde à cause des scan-
dales ! Car il est nécessaire qu'il arrive
des scandales ; mais malheur à l'homme
8 par qui le scandale arrive!... Si donc ta
main ou ton pied te fait tomber dans
le péché, coupe-les et jette-les loin de
toi ; il vaut mieux que tu entres man-
chet ou boiteux dans la vie, que d'avoir
deux mains ou deux pieds et d'être jeté
9 dans le feu éternel. Si ton œil te fait
tomber dans le péché, arrache-le et
jette-le loin de toi ! Il vaut mieux que
tu entres dans la vie n'ayant qu'un œil,
que d'avoir deux yeux et d'être jeté
dans le feu de la géhenne.

10 Gardez-vous de mépriser aucun de
ces petits ; car je vous dis que leurs
anges, dans les cieux, voient sans cesse
la face de mon Père, qui est dans les
11 cieux. [Car le fils de l'homme est venu
sauver ce qui était perdu.] (2).

12 Que vous en semble ? Si un homme a

cent brebis et que l'une d'elles s'égaré, ne
laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf
dans les montagnes, pour aller chercher
celle qui s'est égarée? Et s'il lui arrive de 13
la retrouver, en vérité, je vous le dis, il
en a plus de joie que des quatre-vingt-
dix-neuf qui ne sont pas égarées. De 14
même, ce n'est pas la volonté de votre
Père, qui est dans les cieux, qu'un seul
de ces petits périsse.

Le pardon des péchés

Parabole du serviteur impitoyable

(Voy. Luc 17 : 3-4)

Si ton frère a péché contre toi, va et 15
reprends-le entre toi et lui seul ; s'il
t'écoute, tu auras gagné ton frère. S'il 16
ne t'écoute pas, prends encore avec toi
une ou deux personnes, afin que toute
l'affaire soit décidée sur la parole de
deux ou trois témoins. S'il refuse de les 17
écouter, dis-le à l'Église, et s'il refuse
d'écouter l'Église, qu'il soit pour toi
comme le Païen et le péager. En vérité, 18
je vous le déclare, tout ce que vous
aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel,
et tout ce que vous aurez délié sur la
terre sera délié dans le ciel. En vérité, 19
je vous dis encore que si deux d'entre
vous sur la terre s'accordent pour de-
mander quoi que ce soit, ils l'obtien-
dront de mon Père qui est dans les
cieux. Car là où deux ou trois sont réunis 20
en mon nom, je suis au milieu d'eux.

Alors Pierre, s'étant approché, lui 21
dit : Seigneur, combien de fois pardon-
nerai-je à mon frère, quand il aura péché
contre moi? Sera-ce jusqu'à sept fois?
Jésus lui répondit : Je ne te dis pas 22
jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-
dix fois sept fois.

C'est pourquoi, il en est du royaume 23
des cieux comme d'un roi qui voulut
faire rendre leurs comptes à ses servi-
teurs. Quand il eut commencé à 24
compter, on lui en amena un qui lui
devait dix mille talents (1). Comme ce 25
serviteur n'avait pas de quoi payer, son
maître commanda qu'il fût vendu, lui,
sa femme et ses enfants, et tout ce
qu'il avait, afin que la dette fût payée.

(1) Le statère valait quatre drachmes.

(2) Ce verset ne se trouve pas dans les plus anciens manuscrits.

(1) Le talent équivalait à soixante mines, c'est-à-dire 5.400 francs environ. — Dix-mille talents représentaient donc une somme de 54 millions de francs.

26 Le serviteur, tombant à ses pieds, se prosternait devant lui et lui disait : Aie patience envers moi, et je te paierai tout ! Alors le maître de ce serviteur, ému de compassion, le laissa aller et lui remit sa dette. Mais cet homme, étant sorti, rencontra l'un de ses compagnons de service, qui lui devait cent deniers ; et, l'ayant saisi, il l'étranglait, en disant : Paie ce que tu dois ! Son compagnon, tombant à ses pieds, le suppliait et lui disait : Aie patience envers moi, et je te paierai ! Mais lui ne voulut pas ; il s'en alla pour le faire mettre en prison, jusqu'à ce qu'il eût payé sa dette. Ses compagnons, ayant vu ce qui s'était passé, en furent extrêmement attristés, et ils vinrent rapporter à leur maître tout ce qui était arrivé. Alors son maître le fit venir, et lui dit : Méchant serviteur, je t'ai remis toute ta dette, parce que tu m'as supplié de le faire ; ne devais-tu pas avoir pitié de ton compagnon de service, comme j'ai eu moi-même pitié de toi ? Et son maître, irrité, le livra aux bourreaux, jusqu'à ce qu'il eût payé tout ce qu'il lui devait. Ainsi vous fera mon Père céleste, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère de tout son cœur.

MINISTÈRE DE JÉSUS EN JUDÉE ET A JÉRUSALEM

(19 : 1 à 25 : 46)

Le divorce

(Voy. Marc 10 : 1-12)

19-1 Or il arriva, quand Jésus eut achevé ces discours, qu'il partit de la Galilée et vint sur le territoire de la Judée, 2 au delà du Jourdain. De grandes foules l'y suivirent, et il guérit leurs malades. 3 Alors les pharisiens s'approchèrent pour le mettre à l'épreuve, et ils lui dirent : Est-il permis de répudier sa femme, pour quelque sujet que ce soit ? 4 Il leur répondit : N'avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, fit un homme et une femme, et qu'il dit : « C'est pourquoi, l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme ; et les deux ne feront plus

qu'une seule chair... (1) » ? Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni !

Ils lui dirent : Pourquoi donc Moïse a-t-il commandé de donner à la femme une lettre de divorce pour la répudier (2) ? Il leur répondit : C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; mais, au commencement, il n'en était pas ainsi. Or, je vous le déclare, qui conque répudie sa femme, si ce n'est pour inconduite, et en épouse une autre, commet un adultère. Ses disciples lui dirent : Si telle est la condition de l'homme à l'égard de la femme, il vaut mieux ne pas se marier ! Il leur répondit : Tous ne sont pas capables d'accepter cette parole, mais seulement ceux à qui cela est donné. Car il y a des eunuques qui le sont dès le sein de leur mère ; il y en a qui ont été faits eunuques par les hommes, et il y en a qui se sont faits eunuques eux-mêmes pour le royaume des cieux. Que celui qui peut recevoir cette parole, la reçoive !

Les enfants

(Voy. Marc 10 : 13-16 ; Luc 18 : 15-17)

A ce moment, on lui présenta des petits enfants, afin qu'il leur imposât les mains et qu'il priât pour eux ; et les disciples reprenaient ceux qui les présentaient. Mais Jésus leur dit : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez point ; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent. Et, leur ayant imposé les mains, il partit de là.

Le jeune homme riche

(Voy. Marc 10 : 17-31 ; Luc 18 : 18-30 ; 22 : 28-30)

Alors un homme s'approcha et lui dit : Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? Jésus lui dit : Pourquoi m'interrogues-tu sur ce qui est bon ? Un seul est bon. Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements. — Lesquels ? dit-il. — Jésus lui répon-

(1) Genèse 2 : 24.

(2) Voy. Deut. 24 : 1.

dit : Ceux-ci « Tu ne tueras point ; tu ne commettras point d'adultère ; tu ne déroberas point ; tu ne diras point de faux témoignage ; honore ton père et ta mère (1) » ; et aussi : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même (2). » Le jeune homme lui dit : J'ai observé toutes ces choses ; que me manque-t-il encore ? Jésus lui dit : Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel ; puis, viens et suis-moi. Mais quand le jeune homme eut entendu cette parole, il s'en alla tout triste ; car il avait de grands biens.

23 Alors Jésus dit à ses disciples : En vérité, je vous le déclare, un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux. Je vous le répète : Il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou de l'aiguille, qu'il ne l'est à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. En entendant ces paroles, ses disciples furent extrêmement étonnés, et ils disaient : Qui donc peut être sauvé ? Jésus, les regardant, leur dit : Cela est impossible aux hommes ; mais tout est possible à Dieu. Alors Pierre, prenant la parole, lui dit : Et nous, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi ; qu'avons-nous donc à attendre ? Jésus leur répondit : En vérité, je vous le déclare, au renouvellement de toutes choses, lorsque le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, jugeant les douze tribus d'Israël.

29 Et quiconque aura quitté frères ou sœurs, ou père, ou mère, ou enfants, ou champs, ou maisons, à cause de mon nom, recevra beaucoup plus, et il héritera de la vie éternelle. Mais plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers.

Les ouvriers dans la vigne

20-1 En effet, le royaume des cieux est semblable à un père de famille, qui sortit dès le point du jour, afin de louer des ouvriers pour sa vigne. Il convint

(1) Exode 20 : 12-16.

(2) Lévit. 19 : 18.

avec les ouvriers de leur donner un denier par jour, et il les envoya à sa vigne. Il sortit encore vers la troisième heure (1), et il en vit d'autres qui se tenaient sur la place sans rien faire. Il leur dit : Allez, vous aussi, à la vigne, et je vous donnerai ce qui sera juste. Et ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers la sixième et vers la neuvième heure, et il fit de même. Étant sorti vers la onzième heure, il en trouva d'autres qui se tenaient sur la place, et il leur dit : Pourquoi vous tenez-vous ici tout le jour sans rien faire ? Ils lui répondirent : Parce que personne ne nous a loués. Il leur dit : Allez, vous aussi, à la vigne.

Quand le soir fut venu, le maître de la vigne dit à son intendant : Appelle les ouvriers, et paie-leur le salaire, en commençant par les derniers et finissant par les premiers. Ceux de la troisième heure étant venus, reçurent chacun un denier. Les premiers, venant à leur tour, s'attendaient à recevoir davantage ; mais ils reçurent, eux aussi, chacun un denier. En le recevant, ils murmuraient contre le père de famille, et ils disaient : Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure, et tu les as traités comme nous, qui avons supporté le labeur accablant du jour et la chaleur ! Mais il répondit à l'un d'eux : Mon ami, je ne te fais point de tort ; n'avons-nous pas convenu ensemble que tu aurais un denier ? Prends ce qui est à toi, et va-t-en ! Je veux donner à ce dernier autant qu'à toi. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux de ce qui m'appartient ? Ou vois-tu de mauvais œil que je sois bon ? Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers.

Jésus prédit sa Passion

(Voy. Marc 10 : 32-34 ; Luc 18 : 31-34)

Jésus, montant à Jérusalem, prit à part ses douze disciples, et il leur dit en chemin : Voici que nous montons à Jérusalem ; le Fils de l'homme sera

(1) La journée des Juifs commençait à 6 heures du matin et elle était divisée en douze heures. La troisième correspondait à 9 heures du matin, la sixième à midi, la neuvième à 3 heures, et la onzième à 5 heures du soir.

livré aux principaux sacrificateurs et aux scribes, et ils le condamneront à mort. Ils le livreront aux Païens, pour qu'il soit exposé à la moquerie, battu de verges et crucifié ; et le troisième jour, il ressuscitera.

Les fils de Zébédée

(Voy. Marc 10 : 35-45 ; Luc 22 : 25-26)

20 Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de lui avec ses fils, et elle se prosterna pour lui faire une demande.
21 Jésus lui dit : Que veux-tu?... Ordonne, lui dit-elle, que mes deux fils, que voilà, soient assis l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ton royaume. Jésus répondit : Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire? Ils lui dirent : Nous le pouvons. Il reprit : Il est vrai que vous boirez ma coupe ; mais quant à être assis à ma droite ou à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder ; ce sera pour ceux à qui mon Père l'a préparé.
24 Les dix autres, qui avaient entendu cette demande, furent indignés contre les deux frères. Mais Jésus les appela et leur dit : Vous savez que les princes des nations les asservissent, et que les grands les tiennent sous leur puissance. Il n'en sera pas ainsi parmi vous ; au contraire, celui qui voudra être grand parmi vous sera votre serviteur, et celui qui voudra être le premier parmi vous sera votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie pour la rançon de plusieurs (1).

Les aveugles de Jéricho

(Voy. Marc 10 : 46-53 ; Luc 18 : 35-43)

29 Comme ils sortaient de Jéricho, une grande foule suivit Jésus. Et voici que deux aveugles, assis au bord du chemin, ayant entendu dire que Jésus passait, se mirent à crier : Seigneur, fils de David, aie pitié de nous ! La foule les reprit pour les faire taire ; mais ils crièrent plus fort : Seigneur, Fils de David, aie pitié de nous ! Jésus, s'arrêtant, les appela et leur dit : Que voulez-vous que je vous fasse? Ils lui répon-

(1) Litt. : en rançon à la place de plusieurs.

dirent : Seigneur, que nos yeux soient ouverts ! Alors Jésus, ému de compassion, toucha leurs yeux ; et aussitôt ils recouvrèrent la vue, et ils le suivirent.

L'entrée à Jérusalem

(Voy. Marc 11 : 1-10 ; Luc 19 : 29-44 ; Jean 12 : 12-19)

Comme ils approchaient de Jérusalem, et qu'ils étaient déjà à Bethphagé, près de la montagne des Oliviers, Jésus envoya deux disciples, en leur disant : 2 Allez au village qui est devant vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée, et un ânon avec elle ; détachez-les et amenez-les-moi. Si l'on vous dit quelque chose, vous répondrez que le Seigneur en a besoin ; et aussitôt on les enverra. Or, tout cela eut lieu, afin que cette parole du prophète fût accomplie : « Dites à la fille de Sion : Voici que ton roi vient à toi, débonnaire, monté sur un âne, sur un ânon, le petit de celle qui porte le joug (1). »

Les disciples s'en allèrent donc et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, et, ayant mis leurs vêtements dessus, ils l'y firent asseoir. Alors le peuple, en foule, étendit ses vêtements sur le chemin ; d'autres coupaient des branches aux arbres et en jonchaient la route. Et les foules qui marchaient devant lui comme celles qui suivaient, criaient : Hosanna (2) au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur (3) ! Hosanna au plus haut des cieux !

Quand il fut entré dans Jérusalem, toute la ville fut en émoi, et on disait : Qui est celui-ci ? Et la foule répondait : C'est Jésus, le prophète de Nazareth, en Galilée.

*La purification du temple
Le figier desséché*

(Voy. Marc 11 : 11-26 ; Luc 19 : 45-48. — Comp. Jean 2 : 13-22)

Jésus entra dans le temple, et il en chassa tous ceux qui vendaient et qui achetaient ; il renversa les tables des changeurs et les sièges de ceux qui

(1) Zacharie 9 : 9.

(2) Hosanna, mot dérivé de l'hébreu et signifiant Sauve, je te prie.

(3) Voy. Psaume 118 : 26.

13 vendaient les pigeons. Puis il leur dit :
 Il est écrit : « Ma maison sera appelée
 une maison de prière (1) » ; mais vous,
 vous en faites une caverne de voleurs!
 14 Alors des aveugles et des boiteux
 vinrent à lui dans le temple, et il les
 15 guérit. Mais les principaux sacrifica-
 teurs et les scribes, voyant les merveilles
 qu'il avait faites, et les enfants qui
 criaient dans le temple : Hosanna au
 16 Fils de David !... en furent indignés, et
 ils lui dirent : Entends-tu ce que disent
 ces enfants? Jésus leur répondit : Oui.
 N'avez-vous donc jamais lu ces paroles :
 « Tu as tiré ta louange de la bouche des
 petits enfants et de ceux qui sont à la
 17 mamelle... (2) »? Puis, les ayant laissés,
 il sortit de la ville et s'en alla à Béthanie,
 où il passa la nuit.
 18 Le matin, comme il retournait à la
 19 ville, il eut faim. Voyant un figuier sur
 le chemin, il s'en approcha ; mais il n'y
 trouva que des feuilles, et il lui dit : Que
 jamais plus il ne naisse de toi aucun
 20 fruit ! Aussitôt le figuier sécha. Les
 disciples, ayant vu cela, s'étonnèrent
 et dirent : Comment ce figuier est-il de-
 21 venu sec en un instant? Jésus leur ré-
 pondit : En vérité, je vous le déclare, si
 vous aviez de la foi, et que vous ne dou-
 tiez point, non seulement vous feriez ce
 qui a été fait au figuier, mais même si
 vous disiez à cette montagne : Soulève-
 toi et jette-toi dans la mer... — cela se
 22 ferait. Et tout ce que vous demanderez
 avec foi, en priant, vous le recevrez.

La question d'autorité

(Voy. Marc 11 : 27-33 ; Luc 20 : 1-8)

23 Quand il fut entré dans le temple, les
 principaux sacrificateurs et les anciens
 du peuple s'approchèrent de lui, pen-
 dant qu'il enseignait, et ils lui dirent :
 Par quelle autorité fais-tu ces choses?
 24 Et qui t'a donné cette autorité? Jésus
 leur répondit : Je vous poserai, moi
 aussi, une question, et si vous m'y ré-
 pondrez, je vous dirai aussi en vertu de
 25 quelle autorité je fais ces choses. Le
 baptême de Jean, d'où venait-il : du ciel
 ou des hommes?... Or, ils raisonnaient
 ainsi entre eux : Si nous répondons : du

ciel... — il nous dira : Pourquoi donc
 n'avez-vous pas cru à sa parole? Et si 26
 nous répondons : des hommes... — nous
 avons à craindre le peuple ; car tous
 regardent Jean comme un prophète.
 Ils répondirent donc à Jésus : Nous ne 27
 savons ! Il leur dit à son tour : Et moi
 non plus, je ne vous dirai point en
 vertu de quelle autorité je fais ces
 choses.

La parabole des deux fils

Que vous semble-t-il de ceci? Un 28
 homme avait deux fils. Il s'adressa au
 premier et lui dit : Mon enfant, va au-
 29 jourd'hui travailler à la vigne. Il ré-
 pondit : Oui, Seigneur ! Et il n'y alla
 point. Puis le père vint à l'autre, et il 30
 lui dit la même chose. Celui-ci répon-
 dit : Je ne veux pas ! Mais plus tard,
 s'étant repenti, il y alla. Lequel des 31
 deux a fait la volonté du Père? Ils lui
 dirent : C'est le dernier. Jésus leur dit :
 En vérité, je vous le déclare, les péagers
 et les femmes de mauvaise vie vous de-
 32 vancent dans le royaume de Dieu ! Car
 Jean est venu à vous dans la voie de la
 justice, et vous ne l'avez point cru ;
 mais les péagers et les femmes de mau-
 vaise vie l'ont cru. Et vous, qui avez
 vu cela, vous ne vous êtes pas repentis
 ensuite pour le croire.

La parabole des vigneron

(Voy. Marc 12 : 1-12 ; Luc 20 : 9-19)

Écoutez une autre parabole : Il y 33
 avait un père de famille qui planta une
 vigne. Il l'entourna d'une haie, y creusa
 un pressoir et y bâtit une tour ; puis il
 la loua à des vigneron et quitta le pays.
 Le temps de la récolte étant proche, il 34
 envoya ses serviteurs auprès des vigne-
 ron pour recueillir le produit de sa
 vigne. Les vigneron, ayant saisi les ser- 35
 viteurs, battirent l'un, tuèrent l'autre, et
 ils en lapidèrent un troisième. Il envoya 36
 encore d'autres serviteurs, en plus grand
 nombre que les premiers, et ils les traitè-
 37 rent de même. Enfin, il leur envoya son
 propre fils, en disant : Ils respecteront
 mon fils ! Mais quand les vigneron virent 38
 le fils, ils se dirent entre eux : C'est
 l'héritier. Allons ! Tuons-le, et nous

(1) Ésaïe 56 : 7. — Voir aussi Jérémie 7 : 11.

(2) Psaume 6 : 3.

39 aurons son héritage. Puis l'ayant saisi, ils le jetèrent hors de la vigne, et ils le tuèrent. Quand donc le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneron-
 40 rons? Ils lui répondirent : Il fera périr misérablement ces misérables, et il louera la vigne à d'autres vigneron-
 41 qui lui en donneront les fruits dans la saison. Jésus leur dit : N'avez-vous
 42 jamais lu dans les Écritures : « La pierre rejetée par ceux qui bâtissaient est devenue la pierre de l'angle ; c'est l'ouvrage du Seigneur, et c'est une merveille de-
 43 vant nos yeux... (1) » ? C'est pourquoi, je vous le déclare, le royaume de Dieu vous sera ôté, et il sera donné à une
 44 nation qui en produira les fruits. Celui qui tombera sur cette pierre sera brisé, et celui sur qui elle tombera, elle l'écrasera.
 45 Quand les principaux sacrificateurs et les pharisiens entendirent ces paraboles, ils comprirent qu'il parlait d'eux.
 46 Ils cherchaient à se saisir de lui ; mais ils avaient peur du peuple, parce qu'on regardait Jésus comme un prophète.

La parabole du festin des noces

(Comp. Luc 14 : 16-24)

22-1 Jésus, parlant encore en paraboles, leur dit : Le royaume des cieus est semblable à un roi qui célébra les noces de son fils. Il envoya ses serviteurs pour appeler ceux qui avaient été invités aux noces ; mais ils ne voulurent pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs avec cet ordre : Dites aux invités : J'ai préparé mon festin ; mes bœufs et mes bêtes grasses sont tués, et tout est prêt ; venez aux noces. Mais eux, n'en tenant aucun compte, s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son trafic ; les autres saisirent les serviteurs, les outragèrent et les tuèrent. Le roi se mit en colère, et, ayant envoyé ses troupes, il fit périr ces meurtriers et brûla leur ville. Puis il dit à ses serviteurs : Le festin des noces est prêt ; mais ceux qui étaient invités n'en étaient pas dignes. Allez donc dans tous les carrefours, et invitez aux noces tous ceux qui vous trouverez. Ces serviteurs,

étant allés par les chemins, rassemblèrent tous ceux qui s'y trouvèrent, tant mauvais que bons, en sorte que la salle des noces fut remplie de convives.

Le roi, entrant pour voir ceux qui étaient à table, aperçut un homme qui n'était pas vêtu d'un habit de noce. Il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici, sans avoir un habit de noce? Et cet homme eut la bouche fermée. Alors le roi dit aux serviteurs : Liez-le pieds et mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors ; c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

Dieu et César

(Voy. Marc 12 : 13-17 ; Luc 20 : 20-26)

Alors les pharisiens, s'étant retirés, tinrent conseil, afin de trouver dans les propres paroles de Jésus un piège contre lui. Et ils lui envoyèrent leurs disciples, avec les hérوديens, pour lui dire : Maître, nous savons que tu es véridique, et que tu enseignes la voie de Dieu en toute vérité, sans te préoccuper de personne ; car tu ne regardes pas à l'apparence des hommes. Dis-nous donc ce que tu penses de ceci : Est-il permis de payer l'impôt à César, ou non? Jésus, connaissant leur malice, répondit : Pourquoi me tentez-vous, hypocrites? Montrez-moi la monnaie de l'impôt!... Ils lui présentèrent un denier. Et il leur dit : Cette effigie et cette inscription, de qui sont-elles? — Ils lui répondirent : de César... Alors il leur dit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. En entendant cette réponse, ils furent dans l'étonnement ; et le laissant, ils s'en allèrent.

De la résurrection

(Voy. Marc 12 : 18-27 ; Luc 20 : 27-40)

Ce même jour, les sadducéens, qui disent qu'il n'y a point de résurrection, s'approchèrent de Jésus, et ils lui firent cette question : Maître, Moïse a dit : « Si quelqu'un meurt sans enfants, son frère épousera sa veuve, et il suscitera une postérité à son frère (1). » Or, il y avait parmi nous sept frères. Le pre-

(1) Psaume 118 : 22-23.

(1) Deut. 25 : 5.

mier se maria et mourut ; et comme il n'avait point d'enfants, il laissa sa
 26 femme à son frère. De même aussi le
 second, puis le troisième, jusqu'au
 27 septième. Après eux tous, la femme
 28 mourut aussi. Duquel des sept sera-t-
 elle donc la femme, lors de la résurrec-
 tion, puisque tous l'ont eue pour
 29 femme? Jésus leur répondit : Vous êtes
 dans l'erreur, parce que vous ne com-
 prenez pas les Écritures, ni quelle est
 30 la puissance de Dieu ! Car, à la résur-
 rection, on ne se marie pas, et on n'est
 pas donné en mariage ; mais les res-
 suscités sont comme les anges dans le
 31 ciel. Quant à la résurrection des morts,
 n'avez-vous pas lu la parole que Dieu
 32 vous a dite : « Je suis le Dieu d'Abra-
 ham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de
 Jacob... (1) »? Il n'est pas le Dieu des
 33 morts, mais le Dieu des vivants... Le
 peuple, entendant ces paroles, était
 frappé de son enseignement.

Le sommaire de la loi

(Voy. Marc 12 : 28-34 ; Luc 10 : 25-27)

34 Les pharisiens, ayant appris qu'il
 avait fermé la bouche aux sadducéens,
 35 se rassemblèrent. Et l'un d'eux,
 docteur de la loi, l'interrogea pour
 36 l'éprouver, et lui dit : Maître, quel est,
 dans la loi, le grand commandement?
 37 Jésus lui répondit : « Tu aimeras le Sei-
 gneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de
 toute ton âme, et de toute ta pensée(2) ».
 38 C'est là le grand, le premier commande-
 39 ment. Et voici le second, qui lui est
 semblable : « Tu aimeras ton prochain
 40 comme toi-même(3) ». De ces deux com-
 mandements dépendent toute la loi et
 les prophètes.

Le Christ, fils de David

(Voy. Marc 12 : 35-37 ; Luc 20 : 41-44)

41 Les pharisiens étant assemblés, Jésus
 42 les interrogea, et il leur dit : Que pen-
 sez-vous du Christ? De qui est-il fils?
 43 Ils lui répondirent : De David. Il leur
 dit : Comment donc David, parlant par
 l'Esprit, l'appelle-t-il Seigneur, en di-
 44 sant : « Le Seigneur a dit à mon Sei-

gneur : Assieds-toi à ma droite, jus-
 qu'à ce que j'aie mis tes ennemis sous
 tes pieds... (1) »? Si donc David l'appelle 45
 Seigneur, comment est-il son fils? Per- 46
 sonne ne put lui répondre un mot ; et,
 depuis ce jour-là, nul n'osa plus l'inter-
 roger.

Les pharisiens jugés par Jésus

(Voy. Marc 12 : 38-40 ; Luc 11 : 37-54 ;
 20 : 45-47 ; 13 : 34-35)

Alors Jésus parla au peuple et à ses 1-23
 disciples, et il leur dit : Les scribes et 2
 les pharisiens sont assis dans la chaire 3
 de Moïse. Faites donc et observez tout 3
 ce qu'ils vous disent ; mais ne faites pas 4
 comme eux, parce qu'ils disent et ne 5
 font pas. Ils lient des fardeaux pesants 4
 et les mettent sur les épaules des 5
 hommes ; mais pour eux, ils ne veulent 5
 pas les remuer du doigt ! Ils font toutes 5
 leurs actions pour être vus des hommes : 6
 ils élargissent leurs phylactères (2), et ils 6
 allongent les franges de leurs man- 6
 teaux (3) ; ils aiment à avoir la pre- 6
 mière place dans les festins et les pre- 7
 mières sièges dans les synagogues, à être 7
 salués dans les places publiques et à 7
 être appelés par les hommes : Maître!... 8
 Mais vous, ne vous faites point appeler 8
 maître. Car vous n'avez qu'un seul 9
 Maître ; et vous êtes tous frères. N'appellez 9
 personne sur la terre votre père ; car vous 9
 n'avez qu'un seul Père, celui qui est dans 10
 les cieux. Et ne vous faites pas appeler 10
 directeurs ; car vous n'avez qu'un seul 11
 Directeur, le Christ. Mais le plus grand 11
 d'entre vous sera votre serviteur. Qui- 12
 conque s'élèvera sera abaissé, et qui- 12
 conque s'abaissera sera élevé.

Malheur à vous, scribes et pharisiens 13
 hypocrites ! Car vous fermez aux 13
 hommes le royaume des cieux ; vous 13
 n'y entrez pas, et ceux qui veulent y 13
 entrer, vous les en empêchez !

[Malheur à vous, scribes et pharisiens 14
 hypocrites ! Car vous dévorez les mai- 14
 sons des veuves, en affectant de faire de 14
 longues prières ! A cause de cela, vous

(1) Psaume 110 : 1.

(2) Les phylactères étaient des bandes de parchemin sur lesquelles étaient inscrits des passages de la Loi, et que l'on portait sur le front et au bras gauche. (Voir Deut. 6 : 8.)

(3) Ces franges, prescrites par la Loi (Nombres 15 : 37-40), étaient aux coins du manteau.

(1) Exode 3 : 6.

(2) Deut. 6 : 5. — (3) Lévit. 19 : 18.

- subirez un jugement plus rigoureux. (1)]
- 15 Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Car vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte ; et, quand vous l'avez, vous en faites un enfant de la géhenne deux fois plus que vous !
- 16 Malheur à vous, conducteurs aveugles, qui dites : Si quelqu'un jure par le temple, ce n'est rien, mais s'il jure par l'or du temple, il est lié par son serment.
- 17 Insensés et aveugles, lequel est le plus grand, l'or ou le temple qui rend cet or sacré?... Et si quelqu'un, dites-vous, jure par l'autel, ce n'est rien ; mais s'il jure par l'offrande qui est sur l'autel, il est lié par son serment. Aveugles, lequel est le plus grand, l'offrande ou l'autel qui rend cette offrande sacrée?
- 20 Celui donc qui jure par l'autel, jure par l'autel et par tout ce qui est dessus ;
- 21 celui qui jure par le temple, jure par le temple et par celui qui en fait sa demeure ; et celui qui jure par le ciel, jure par le trône de Dieu, et par celui qui y est assis.
- 23 Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Car vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et vous négligez les choses les plus importantes de la loi : la justice, la miséricorde et la fidélité. Voilà les choses qu'il fallait faire, sans omettre les autres. Conducteurs aveugles, qui arrêtez le moucheron dans votre filtre et qui avalez le chameau !
- 25 Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Car vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, tandis que l'intérieur est plein de rapacité et d'intempérance. Pharisien aveugle, nettoie premièrement le dedans de la coupe et du plat, afin que le dehors aussi devienne pur !
- 26 Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Car vous ressemblez à des sépulchres blanchis, qui, au dehors, paraissent beaux, mais qui, au dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toutes sortes d'impuretés. Vous de
- même, au dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais, au dedans, vous êtes remplis d'hypocrisie et d'iniquité.
- Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Car vous bâtissez les tombeaux des prophètes, et vous ornez les sépulchres des justes ; puis vous dites : Si nous avons vécu du temps de nos pères, nous ne nous serions pas joints à eux pour répandre le sang des prophètes. Ainsi, vous témoignez contre vous-mêmes que vous êtes bien les fils des meurtriers des prophètes. Comblez donc la mesure de vos pères ! Serpents, race de vipères, comment échapperez-vous au châtement de la géhenne?
- C'est pourquoi, voici que je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes ; vous tuerez et crucifierez les uns ; vous battrez de verges les autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville, afin que retombe sur vous tout le sang innocent qui a été répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel, le juste, jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie (1), que vous avez assassiné entre le temple et l'autel. En vérité, je vous le dis, tous ces malheurs viendront sur cette génération.
- Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois j'ai voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! Voici que votre demeure va vous être laissée déserte ! Car, je vous le déclare, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur(2) ! »
- Discours de Jésus sur la ruine de Jérusalem et sur son avènement*
(Voy. Marc 13 : 1-37 ; Luc 21 : 5-38 ; 17 : 23-35 ; 12 : 35-46)
- Comme Jésus sortait du temple et s'éloignait, ses disciples s'approchèrent pour lui en faire considérer les bâtiments. Mais il leur répondit : Vous voyez tout cela?... En vérité, je vous le déclare, il ne restera ici pierre sur pierre qui ne soit renversée.

(1) Cette phrase entre crochets ne se trouve pas dans plusieurs anciens manuscrits.

(1) Voy. II Chron. 24 : 20-22.

(2) Psaume 118 : 26.

3 Comme il était assis sur la montagne des Oliviers, les disciples vinrent lui dire en particulier : Dis-nous quand ces choses arriveront, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde.

4 Jésus leur répondit : Prenez garde que

5 personne ne vous séduise ! En effet, plusieurs viendront en mon nom, en disant : Je suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens. Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres : prenez garde, ne vous troublez pas ! Car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera

7 pas encore la fin. Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume ; il y aura des famines et des tremblements de terre en

8 divers lieux. Mais tout cela ne sera que

9 le commencement des douleurs. Alors ils vous livreront aux supplices, et ils vous feront mourir ; et vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon

10 nom. Alors aussi, plusieurs succomberont à l'épreuve ; ils se trahiront les uns les autres et se haïront les uns les

11 autres. Plusieurs faux prophètes s'élèveront et séduiront beaucoup de gens.

12 Et parce que l'iniquité sera multipliée, la charité du plus grand nombre se refroidira. Mais celui qui persévérera

13 jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé. Et cet Évangile du royaume sera prêché par toute la terre, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.

15 Quand vous verrez établie dans le lieu saint l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel (1)

16 — que le lecteur fasse attention ! — que ceux qui seront alors dans la Judée

17 s'enfuient dans les montagnes ; que celui qui sera sur le toit (2) ne descende pas pour emporter ce qui est dans la

18 maison ; et que celui qui sera aux champs ne retourne pas en arrière

19 pour prendre son manteau. Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là !

20 Priez pour que votre fuite n'arrive pas

21 en hiver, ni en un jour de sabbat ; car il y aura alors une grande affliction, telle

qu'il n'y en a point eu de semblable depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et si ces jours-là n'étaient pas

22 abrégés, aucune créature ne serait sauvée ; mais ces jours-là seront abrégés à cause des élus.

Alors, si quelqu'un vous dit : Voyez, le Christ est ici !... — ou bien : Il est là !... — ne le croyez point. Car de faux

24 christes et de faux prophètes s'élèveront et feront de grands signes et des prodiges, jusqu'à séduire, s'il était possible, les élus eux-mêmes. Vous voilà

25 prévenus ! Si donc on vous dit : Le voici dans le désert... — n'y allez pas !... Le voici dans l'intérieur de la maison... ne le croyez pas ! Car, comme l'éclair

27 part de l'Orient et brille jusqu'à l'Occident, il en sera de même de l'avènement du Fils de l'homme.

Où sera le cadavre, là s'assembleront

28 les aigles.

Aussitôt après l'affliction de ces

29 jours-là, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. Alors paraîtra

30 dans le ciel le signe du Fils de l'homme : toutes les tribus de la terre se frapperont la poitrine, et elles verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec une grande puissance et une

31 grande gloire. Il enverra ses anges, qui, au son éclatant de la trompette, rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre extrémité.

Écoutez une comparaison empruntée

32 au figuier ! Dès que ses branches deviennent tendres et qu'il pousse des feuilles, vous savez que l'été est proche. Vous aussi de même, quand vous verrez

33 toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, qu'il est à la porte. En vérité, je vous le déclare, cette

34 génération ne passera pas, que toutes ces choses n'arrivent. Le ciel et la terre

35 passeront, mais mes paroles ne passeront point !

Pour ce qui est de ce jour et de cette

36 heure, personne n'en sait rien, pas même les anges du ciel, ni même le Fils,

(1) Voy. Daniel 9 : 27.

(2) Sur le toit formant terrasse, d'où l'on peut descendre par un escalier extérieur.

37 mais le Père seul. Ce qui arriva aux
 38 jours de Noé arrivera de même à l'avè-
 39 nement du Fils de l'homme : dans les
 40 jours qui précéderont le déluge, on
 41 mangeait et on buvait, on se mariait et
 42 on donnait en mariage, jusqu'au jour
 43 où Noé entra dans l'arche, — et les
 44 hommes ne s'avisèrent de rien, jusqu'au
 45 moment où vint le déluge qui les em-
 46 porta tous. — Il en sera de même à
 47 l'avènement du Fils de l'homme. Alors,
 48 deux hommes seront dans un champ ;
 49 l'un sera pris et l'autre laissé. Deux
 50 femmes moudront au moulin ; l'une
 51 sera prise et l'autre laissée. Veillez
 donc ; car vous ne savez pas à quelle
 heure votre Seigneur doit venir.
 Sachez-le bien, si le père de famille
 savait à quelle heure de la nuit le voleur
 viendra, il veillerait et ne laisserait pas
 percer sa maison. Vous donc aussi,
 tenez-vous prêts ; car le Fils de l'homme
 viendra à l'heure que vous ne pensez
 pas. Quel est le serviteur fidèle et pru-
 dent que le maître a établi sur ses do-
 mestiques, pour leur donner la nourri-
 ture au temps convenable? Heureux
 sera le serviteur que le maître, à son
 arrivée, trouvera agissant ainsi ! En
 vérité, je vous le déclare, il l'établira
 sur tous ses biens. Si, au contraire, c'est
 un mauvais serviteur qui dise en son
 cœur : Mon maître tarde à venir... — et
 qu'il se mette à battre ses compagnons
 de service, à manger et à boire avec les
 ivrognes, — le maître de ce serviteur
 viendra le jour où il ne s'y attend pas,
 et à l'heure qu'il ne sait pas. Il le dé-
 chirera de coups de fouet, et il lui don-
 nera son lot avec les hypocrites. C'est là
 qu'il y aura des pleurs et des grince-
 ments de dents.

Parabole des dix vierges

25-1 Alors le royaume des cieux sera sem-
 blable à dix vierges qui, ayant pris
 leurs lampes, allèrent à la rencontre de
 2 l'époux. Cinq d'entre elles étaient folles,
 3 et cinq étaient sages. Celles qui étaient
 folles, en prenant leurs lampes, n'a-
 4 vaient pas pris d'huile avec elles. Mais
 les sages avaient pris de l'huile dans
 5 leurs vases avec leurs lampes. Comme

l'époux tardait à venir, elles s'assou-
 pèrent toutes et s'endormirent. Au 6
 milieu de la nuit, un cri se fit entendre :
 Voici l'époux ; sortez à sa rencontre !
 Alors ces vierges se levèrent toutes 7
 et préparèrent leurs lampes. Et les 8
 folles dirent aux sages : Donnez-nous de
 votre huile ; car nos lampes s'éteignent.
 Mais les sages répondirent : Non ; car 9
 il n'y en aurait pas assez pour nous et
 pour vous. Allez plutôt chez ceux qui
 en vendent, et achetez-en pour vous.
 Mais pendant qu'elles allaient en ache- 10
 ter, l'époux vint ; celles qui étaient
 prêtes entrèrent avec lui dans la salle
 des noces, et la porte fut fermée. Plus 11
 tard, les autres vinrent aussi et dirent :
 Seigneur, Seigneur, ouvre-nous ! Mais 12
 il répondit : En vérité, je vous le dis, je
 ne vous connais point. Veillez donc, 13
 car vous ne savez ni le jour ni l'heure...

Parabole des talents

(Comp. Luc 19 : 11-27)

En effet, il en sera comme d'un 14
 homme qui, partant pour un voyage,
 appela ses serviteurs et leur confia ses
 biens. A l'un il donna cinq talents (1), à 15
 l'autre deux, et à l'autre un : à chacun
 selon sa capacité ; puis il partit. Aussi- 16
 tôt, celui qui avait reçu les cinq talents
 alla les faire valoir ; et il gagna cinq
 autres talents. De même, celui qui en 17
 avait reçu deux en gagna deux autres.
 Mais celui qui n'en avait reçu qu'un, 18
 s'en alla, fit un trou dans la terre, et il y
 cacha l'argent de son maître.

Longtemps après, le maître de ces 19
 serviteurs revint, et il leur fit rendre
 compte. Alors, celui qui avait reçu les 20
 cinq talents vint, présenta cinq autres
 talents, puis il dit : Seigneur, tu m'avais
 remis cinq talents ; en voici cinq autres
 que j'ai gagnés. Son maître lui dit : Cela 21
 va bien, bon et fidèle serviteur ; tu as
 été fidèle en peu de choses, je t'établirai
 sur beaucoup ; viens prendre part à la
 joie de ton seigneur. Celui qui avait 22
 reçu les deux talents vint aussi et dit :
 Seigneur, tu m'avais remis deux ta-
 lents ; en voici deux autres que j'ai
 gagnés. Son maître lui dit : Cela va 23

(1) Le talent valait 5.400 francs environ.

bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup ; viens prendre part à la joie de ton seigneur.

- 24 Celui qui n'avait reçu qu'un talent vint aussi et dit : Seigneur, je savais que tu es un homme dur, qui moissonnes où tu n'as rien semé, et qui ramasses où tu n'as rien répandu.
- 25 J'ai eu peur et je suis allé cacher ton talent dans la terre ; le voici, tu as ce qui est à toi. Mais son maître lui répondit : Méchant serviteur, tu savais que je moissonne où je n'ai rien semé, et que je ramasse où je n'ai rien répandu ! Il te fallait donc porter mon argent aux banquiers ; et, à mon retour, j'aurais retiré ce qui est à moi avec l'intérêt.
- 28 Ôtez-lui donc le talent et donnez-le à celui qui a les dix talents. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance ; mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a. Quant au serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Le jugement dernier

- 31 Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, alors il s'assiéra sur son trône de gloire.
- 32 Toutes les nations seront rassemblées devant lui, et il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs. Et il mettra les brebis à sa droite et les boucs à sa gauche.
- 34 Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; recevez en héritage le royaume qui vous a été préparé dès la création du monde. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; j'étais nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venu auprès de moi. Alors les justes lui répondront : Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous donné à manger ; ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire ? Et quand t'avons-nous vu étranger, et t'avons-nous re-

cueilli ; ou nu, t'avons-nous vêtu ? Ou quand t'avons-nous vu malade ou en prison, et sommes-nous venus auprès de toi ? Et le roi leur répondra : En vérité, je vous le déclare, toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, vous me l'avez fait à moi-même.

Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits, allez dans le feu éternel, préparé pour le Diable et pour ses anges. Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire. J'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli. J'étais nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. Alors ceux-ci leur répondront à leur tour : Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, ou soif, être étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, et ne t'avons-nous pas assisté ? Il leur répondra : En vérité, je vous le déclare, toutes les fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, vous ne me l'avez pas fait à moi non plus. Et ceux-ci s'en iront au châtiment éternel, mais les justes iront à la vie éternelle.

SOUFFRANCES, MORT ET RÉSURRECTION DE JÉSUS

(26 : 1 à 28 : 20)

Complot des sacrificateurs

(Voy. Marc 14 : 1-2 ; Luc 22 : 1-2 ; Jean 11 : 47-53)

Or, il arriva, quand Jésus eut achevé tous ces discours, qu'il dit à ses disciples : Vous savez que la Pâque aura lieu dans deux jours, et que le Fils de l'homme va être livré pour être crucifié.

Alors les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple se réunirent dans la cour du souverain sacrificateur, nommé Caïphe, et ils tinrent conseil pour s'emparer de Jésus par la ruse et le faire mourir. Mais ils disaient : Que ce ne soit pas pendant la fête, de peur qu'il n'y ait du tumulte parmi le peuple.

Le repas de Béthanie

[(Voy. Marc 14 : 3-9 ; Jean 12 : 1-8)]

Comme Jésus était à Béthanie, dans

7 la maison de Simon le lépreux, une
femme s'approcha de lui, portant un
vase d'albâtre plein d'un parfum de
grand prix, et elle le lui répandit sur
8 la tête, pendant qu'il était à table. Les
disciples, voyant cela, furent indignés
9 et dirent : A quoi bon cette perte? On
pouvait vendre ce parfum très cher et
10 en donner le prix aux pauvres. Mais
Jésus, s'en étant aperçu, leur dit :
Pourquoi faites-vous de la peine à
cette femme? Elle a fait une bonne
11 action à mon égard! Car vous avez
toujours les pauvres avec vous; mais
12 moi, vous ne m'avez pas toujours. Si
elle a répandu ce parfum sur mon corps,
13 elle l'a fait en vue de ma sépulture. En
vérité, je vous le dis, partout où cet
Évangile sera prêché, dans le monde
entier, ce qu'elle a fait sera aussi raconté
en mémoire d'elle.

La trahison de Judas

(Voy. Marc 14 : 10-11 ; Luc 22 : 3-6)

14 Alors l'un des Douze, appelé Judas
Iscariote, alla trouver les principaux
15 sacrificateurs, et il leur dit : Que vou-
lez-vous me donner, et je vous le livre-
rai?... Ils lui comptèrent trente pièces
16 d'argent. Et dès ce moment, il cherchait
une occasion favorable pour livrer Jésus.

Institution de la sainte Cène

(Voy. Marc 14 : 12-25 ; Luc 22 : 7-23. —
Comp. Jean 13 : 21-30)

17 Le premier jour de la fête des pains
sans levain, les disciples s'approchèrent
de Jésus et lui dirent : Où veux-tu que
nous te préparions le repas de la Pâque?
18 Il répondit : Allez à la ville chez un tel,
et dites-lui : Le Maître dit : Mon temps
est proche; c'est chez toi que je célé-
19 brerai la Pâque avec mes disciples. Les
disciples firent ce que Jésus leur avait
ordonné, et ils préparèrent la Pâque.
20 Le soir étant venu, Jésus se mit à
21 table avec les douze disciples. Et comme
ils mangeaient, il dit : En vérité, je vous
déclare que l'un de vous me trahira.
22 Ils furent fort affligés, et chacun d'eux
se mit à lui dire : Est-ce moi, Seigneur?
23 Mais il répondit : Celui qui a mis la
main au plat avec moi, c'est celui qui me

trahira. Le Fils de l'homme s'en va, 24
conformément à ce qui a été écrit à son
sujet; mais malheur à l'homme par qui
le Fils de l'homme est trahi! Mieux
vaudrait pour cet homme-là n'être
jamais né! Judas, qui le trahissait, 25
prit la parole et dit : Maître, est-ce moi?
Jésus lui répondit : Tu l'as dit.

Pendant qu'ils mangeaient, Jésus 26
prit du pain; et, après avoir rendu
grâces, il le rompit, le donna à ses dis-
ciples, et dit : Prenez, mangez; ceci est
mon corps. Ayant aussi pris la coupe 27
et rendu grâces, il la leur donna, en
disant : Buvez-en tous! Car ceci est 28
mon sang, le sang de l'alliance, qui est
répandu pour plusieurs, pour la rémis-
sion des péchés. Je vous le dis, désor- 29
mais je ne boirai plus de ce fruit de la
vigne, jusqu'au jour où je le boirai nou-
veau avec vous dans le royaume de mon
Père.

Avertissement à Pierre

(Voy. Marc 14 : 26-31 ; Luc 22 : 31-38 ;
Jean 13 : 36-38)

Après le chant des psaumes (1), ils 30
sortirent pour se rendre à la montagne
des Oliviers. Alors Jésus leur dit : Vous 31
allez tous trouver en moi, cette nuit,
une occasion de chute; car il est écrit :
« Je frapperai le berger, et les brebis du
troupeau seront dispersées (2). » Mais 32
après que je serai ressuscité, je vous
précéderai en Galilée. Pierre, prenant la 33
parole, lui dit : Quand tu serais pour
tous une occasion de chute, tu ne le
seras jamais pour moi! Jésus lui répon- 34
dit : En vérité, je te déclare que cette
nuit même, avant que le coq chante,
tu me renieras trois fois. Pierre reprit : 35
Quand même il me faudrait mourir
avec toi, je ne te renierai point!... Et
tous les disciples dirent la même chose.

Gethsémané — Arrestation de Jésus

(Voy. Marc 14 : 32-52 ; Luc 22 : 39-53 ;
Jean 18 : 1-11)

Jésus vint avec ses disciples dans un 36
lieu appelé Gethsémané (3); et il leur dit :
Asseyez-vous ici, pendant que j'irai là

(1) Pendant le repas de la Pâque, on chantait les
Psaumes 113 à 118. — (2) Zacharie 13 : 7. — (3) Mot
araméen qui signifie *pressoir à huile*.

37 pour prier. Puis, ayant pris avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, il commença à être saisi de tristesse et d'angoisse. Alors il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort ; demeurez ici et veillez avec moi. Puis, étant allé un peu plus loin, il se jeta le visage contre terre, priant et disant : Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux...
 40 Ensuite, il revint vers ses disciples et les trouva endormis ; et il dit à Pierre : Ainsi, vous n'avez pu veiller une heure avec moi !... Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation ; l'esprit est plein de bonne volonté, mais la chair est faible. Il s'en alla encore pour la seconde fois, et il pria en disant : Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe passe sans que je la boive, que ta volonté soit faite !... Étant revenu, il les trouva encore endormis ; car leurs yeux étaient appesantis. Puis, les ayant laissés, il s'en alla de nouveau et pria pour la troisième fois, répétant les mêmes paroles. Alors il vint vers ses disciples et leur dit : Vous dormez maintenant, et vous vous reposez !... Voici que l'heure est venue, et le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs. Levez-vous, allons ! Voici que celui qui me trahit s'approche.
 47 Comme il parlait encore, Judas, l'un des Douze, survint, et avec lui une grande troupe de gens armés d'épées et de bâtons, envoyés par les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple.
 48 Celui qui le trahissait était convenu avec eux de ce signe : Celui auquel je donnerai un baiser, c'est lui, saisissez-le ! Et aussitôt, s'approchant de Jésus, il dit : Salut, Maître ! Et il lui donna un baiser. Mais Jésus lui dit : Mon ami, c'est donc pour cela que tu es ici ?... Alors ils s'approchèrent, mirent la main sur Jésus et le saisirent. Et voici que l'un de ceux qui étaient avec lui, étendit la main, tira son épée, en frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et il lui emporta l'oreille. Alors Jésus lui dit : Remets ton épée en place ; car tous ceux qui prendront l'épée, périront par

l'épée. Crois-tu que je ne pourrais pas invoquer mon Père, qui me donnerait aussitôt plus de douze légions d'anges ? Comment donc s'accompliraient les Écritures, d'après lesquelles il faut que tout ceci arrive ?

A ce moment, Jésus dit à la foule : Vous êtes sortis avec des épées et des bâtons, pour me prendre, comme si j'étais un brigand. Tous les jours, j'étais assis dans le temple et j'y enseignais, et vous ne m'avez point arrêté. Mais tout cela est arrivé, afin que fût accompli ce qui a été écrit par les prophètes. Alors tous les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent.

Jésus devant Caïphe — Le reniement de Pierre

(Voy. Marc 14 : 53-72 ; 15 : 1 ; Luc 22 : 54-71 ; 23 : 1 ; Jean 18 : 12-27)

Ceux qui avaient arrêté Jésus l'emmenèrent chez Caïphe, le souverain sacrificateur, où les scribes et les anciens étaient réunis. Pierre le suivit de loin jusqu'à la cour du souverain sacrificateur ; il y entra et s'assit avec les gardes pour voir comment cela finirait.

Cependant, les principaux sacrificateurs et le Sanhédrin tout entier cherchaient quelque faux témoignage contre Jésus pour le faire mourir. Mais ils n'en trouvaient point, bien que plusieurs faux témoins se fussent présentés. Enfin, il en vint deux, qui parlèrent ainsi : Cet homme a dit : Je puis détruire le temple de Dieu et le rebâtir en trois jours (1). Alors le souverain sacrificateur se leva et lui dit : Ne réponds-tu rien à ce que ces hommes déposent contre toi ? Mais Jésus gardait le silence. Le souverain sacrificateur, reprenant, lui dit : Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu. Jésus lui répondit : Tu l'as dit !... Et même, je vous le déclare, désormais vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu et venant sur les nuées du ciel.

Alors le souverain sacrificateur déchira ses vêtements, en disant : Il a blasphémé ; qu'avons-nous encore be-

(1) Comp. Jean 2 : 19.

soin de témoins? Vous venez d'entendre le blasphème. Que vous en
 66 semble?... Ils répondirent : Il mérite
 67 la mort! Alors ils lui crachèrent au visage, et ils lui donnèrent des coups de poing. D'autres lui donnaient des soufflets, en disant : Christ, prophétise!... Dis-nous qui t'a frappé.
 69 Cependant, Pierre était assis dehors dans la cour. Une servante s'approcha de lui et lui dit: Toi aussi, tu étais avec Jésus, 70 le Galiléen. Mais il le nia devant tous, 71 en disant : Je ne sais ce que tu dis. Et comme il s'en allait vers le vestibule, une autre servante le vit et dit à ceux qui étaient là : Cet homme aussi était 72 avec Jésus, le Nazaréen. Mais il le nia encore, en disant avec serment : Je ne 73 connais point cet homme. Un peu après, ceux qui étaient là, s'étant approchés, dirent à Pierre : Assurément, tu es aussi de ces gens-là ; car ton langage te 74 fait reconnaître. Alors il se mit à proférer des imprécations accompagnées de serments, en disant : Je ne connais point cet homme ! Et aussitôt, le coq 75 chanta. Pierre se souvint de la parole de Jésus qui lui avait dit : Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. Et, étant sorti, il pleura amèrement.

27-1 Quand le matin fut venu, tous les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus, 2 pour le faire mourir. Et après l'avoir enchaîné, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate, le gouverneur (1).

Mort de Judas

(Voy. Actes 1 : 18-19)

3 Alors Judas, qui l'avait trahi, voyant que Jésus était condamné, fut pris de remords et rapporta les trente pièces d'argent aux principaux sacrificateurs 4 et aux anciens, en disant : J'ai péché, en livrant le sang innocent. Mais ils répondirent : Que nous importe? Cela 5 te regarde!... Jetant alors les pièces d'argent dans le temple, il se retira, et 6 il alla se pendre. Mais les principaux sacrificateurs prirent les pièces d'ar-

(1) Ponce-Pilate fut procureur et gouverneur de la Judée, de l'an 25 à l'an 36 de l'ère chrétienne.

gent, et ils dirent : Il n'est pas permis de les mettre dans le trésor sacré, puisque c'est le prix du sang. Après en avoir 7 délibéré, ils achetèrent avec cet argent le Champ du Potier, pour la sépulture des étrangers. C'est pourquoi ce champ- 8 là est appelé, encore aujourd'hui, « le Champ du sang ». Alors fut accompli ce 9 qui avait été dit par Jérémie, le prophète : « Ils ont reçu les trente pièces d'argent, le prix de celui qui a été évalué, oui, évalué par les enfants d'Israël ; et il les ont données pour le 10 champ du potier, comme le Seigneur me l'avait commandé (1). »

Jésus devant Pilate

(Voy. Marc 15 : 2-20; Luc 23 : 2-25; Jean 18 : 29-40; 19 : 1-16)

Jésus comparut devant le gouverneur, 11 et le gouverneur l'interrogea, en disant : C'est toi qui es le roi des Juifs?... Jésus répondit : Tu le dis. Et pendant 12 que les principaux sacrificateurs et les anciens l'accusaient, il ne répondait rien. Alors Pilate lui dit : N'entends-tu 13 pas tous les témoignages qu'ils déposent contre toi? Mais il ne répondit rien sur 14 aucun point, de sorte que le gouverneur était fort étonné.

A chaque fête de Pâque, le gouverneur 15 avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que le peuple désignait. Or, il y avait, à ce moment-là, un prisonnier 16 fameux, nommé Barabbas. Pilate dit donc au peuple rassemblé : 17 Lequel voulez-vous que je vous relâche : Barabbas, ou Jésus, celui qu'on appelle 18 Christ? Car il savait bien que c'était par 19 jalousie qu'ils avaient livré Jésus.

Pendant qu'il siégeait à son tribunal, 19 sa femme lui envoya dire : N'aie rien à faire avec ce Juste ; car j'ai beaucoup souffert, aujourd'hui, en songe, à cause de lui. — Mais les principaux sacrificateurs 20 et les anciens persuadèrent au peuple de demander Barabbas, et de faire périr Jésus. Le gouverneur, prenant 21 la parole, leur dit : Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche? Ils 22 répondirent : Barabbas ! Pilate leur dit : 23 Que ferai-je donc de Jésus, celui qu'on

(1) Zacharie 11 : 12-13 (Voy. Jérémie 32 : 6-9).

appelle Christ? Tous répondirent : Qu'il
23 soit crucifié ! Le gouverneur dit : Mais
quel mal a-t-il fait? Ils criaient encore
plus fort : Qu'il soit crucifié !

24 Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien,
mais que le tumulte augmentait, prit de
l'eau et se lava les mains devant le
peuple en disant : Je suis innocent du
sang de cet homme ; cela vous regarde.

25 Et tout le peuple répondit : Que son sang
retombe sur nous et sur nos enfants !

26 Alors il leur relâcha Barabbas. Quant à
Jésus, après l'avoir fait battre de verges,
il le leur livra pour qu'il fût crucifié.

27 Les soldats du gouverneur emmenèrent
Jésus dans le prétoire, et ils
rassemblèrent autour de lui toute la

28 cohorte. Ils lui ôtèrent ses vêtements et le
29 revêtirent d'un manteau d'écarlate. Puis,

ils tressèrent une couronne d'épines, ils
la lui mirent sur la tête, avec un roseau
dans la main droite ; et, fléchissant le
genou devant lui, ils se moquaient de

30 lui, en disant : Salut, roi des Juifs ! Ils
crachaient sur lui, et, prenant le roseau,
ils lui en donnaient des coups sur la

31 tête. Après s'être moqués de lui, ils lui
ôtèrent le manteau et lui remirent ses
vêtements ; puis, ils l'emmenèrent pour
le crucifier.

Jésus crucifié

(Voy. Marc 15 : 21-41 ; Luc 23 : 26-49 ;

Jean 19 : 17-37)

32 Comme ils sortaient, ils trouvèrent
un homme de Cyrène, nommé Simon,
et ils le contraignirent à porter la croix

33 de Jésus. Arrivés au lieu appelé Gol-
gotha, — ce qui signifie « le lieu du

34 Crâne, » — ils lui donnèrent à boire du
vin mêlé de fiel ; mais, quand il en eut

35 goûté, il n'en voulut point boire. Après
l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses
36 vêtements en les tirant au sort. Et,
s'étant assis, ils restaient là à le garder.

37 Au-dessus de sa tête, ils avaient placé un
écriteau portant le motif de sa condam-
nation : Voici Jésus, le Roi des Juifs.

38 En même temps, on crucifia avec lui
deux brigands, l'un à sa droite et l'autre
à sa gauche.

39 Ceux qui passaient par là l'outra-
40 geaient, hochant la tête et disant : Toi

qui détruis le temple et qui le rebâties en
trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es
le Fils de Dieu, et descends de la croix !

De même aussi, les principaux sacrifi- 41

cateurs, avec les scribes et les anciens,
disaient en se moquant : Il en a sauvé 42

d'autres ; il ne peut se sauver lui-même !
S'il est le roi d'Israël, qu'il descende

maintenant de la croix, et nous croirons 43

en lui. Il se confie en Dieu ; que Dieu le
délivre maintenant, s'il l'aime ; car il a 44

dit : Je suis le Fils de Dieu. Et les bri-
gands, crucifiés avec lui, lui adressaient
les mêmes outrages.

Depuis la sixième heure jusqu'à la 45

neuvième (1), il y eut des ténèbres sur
tout le pays. Vers la neuvième heure, 46

Jésus cria d'une voix forte : *Éli, Éli,*
lamma sabachlani... c'est-à-dire : « Mon

Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu
abandonné? » (2) Quelques-uns de ceux 47

qui étaient présents, l'ayant entendu,
disaient : Il appelle Élie. Aussitôt l'un 48

d'eux courut prendre une éponge, et,
l'ayant remplie de vinaigre, il la mit au

bout d'un roseau et lui donna à boire.
Mais les autres disaient : Laisse !... 49

Voyons si Élie viendra le délivrer. Et 50
Jésus, ayant de nouveau jeté un grand
cri, rendit l'esprit.

Alors, voici que le voile du temple se 51

déchira en deux, depuis le haut jusqu'en
bas. La terre trembla, les rochers se

52 fendirent, les tombeaux s'ouvrirent, et
les corps de plusieurs saints qui étaient

morts ressuscitèrent : étant sortis de 53

leurs tombeaux, ils entrèrent dans la
ville sainte après sa résurrection, et

54 ils apparurent à plusieurs personnes. Le
centenier et ceux qui, avec lui, gar-
daient Jésus, ayant vu le tremblement

de terre et tout ce qui était arrivé, furent
fort effrayés, et ils dirent : Véritable-
ment, celui-ci était le Fils de Dieu !

Or, il y avait là plusieurs femmes qui 55

regardaient de loin : c'étaient celles
qui avaient suivi Jésus depuis la Galilée,
pour le servir. De ce nombre étaient 56

Marie-Madeleine et Marie, mère de
Jacques et de Josès (3), et la mère des
fils de Zébédée.

(1) De midi à 3 heures de l'après-midi.

(2) Voy. Psaume 22 : 2.

(3) Certains manuscrits ont : *Joseph*.

La sépulture — La garde auprès du tombeau

(Voy. Marc 15 : 42-47 ; Luc 23 : 50-56 ;
Jean 19 : 38-42)

57 Le soir étant venu, un homme riche,
d'Arimathée, nommé Joseph, qui lui-
58 même était disciple de Jésus, alla trou-
ver Pilate et lui demanda le corps de
Jésus ; alors Pilate ordonna qu'on le
59 lui remit. Joseph prit le corps, l'enve-
60 loppa dans un linceul blanc, et il le
déposa dans un sépulcre neuf qu'il
avait fait tailler dans le roc pour lui-
même ; puis, il roula une grande pierre
61 à l'entrée du sépulcre et il s'en alla. Or,
Marie-Madeleine et l'autre Marie étaient
là, assises en face du tombeau.
62 Le lendemain, — qui était le jour
après la préparation (1) —, les princi-
63 paux sacrificateurs et les pharisiens se
rendirent ensemble chez Pilate, et ils
lui dirent : Seigneur, nous nous sommes
souvenus que cet imposteur, quand il
vivait encore, disait : Après trois jours,
64 je ressusciterai... Ordonne donc que le
tombeau soit gardé sûrement jusqu'au
troisième jour, de peur que ses disciples
ne viennent l'enlever et qu'ils ne disent
au peuple : Il est ressuscité des morts.
Cette dernière imposture serait pire que
65 la première. Pilate leur dit : Vous avez
une garde ; allez, et gardez-le comme
66 vous l'entendez. Ils s'en allèrent donc,
et ils s'assurèrent du tombeau, en
scellant la pierre et en y plaçant la garde.

La résurrection

(Voy. Marc 16 : 1-9 ; Luc 24 : 1-12 ;
Jean 20 : 1-18)

28-1 Après le sabbat, comme le premier
jour de la semaine commençait à luire,
Marie-Madeleine et l'autre Marie vin-
2 rent pour voir le tombeau. Et voici
qu'il se fit un grand tremblement de
terre ; car un ange du Seigneur descen-
dit du ciel et vint rouler la pierre, et
3 il s'assit dessus. Son aspect était sem-
blable à un éclair, et son vêtement
4 blanc comme la neige. De la frayeur
que les gardes en eurent, ils furent tout
bouleversés, et ils devinrent comme
5 morts. Mais l'ange, prenant la parole,

(1) C'est-à-dire le sabbat.

dit aux femmes : Pour vous, ne crai-
gnez point ; car je sais que vous cher-
chez Jésus, qui a été crucifié. Il n'est 6
pas ici ; il est ressuscité, comme il
l'avait dit. Venez, voyez le lieu où il
était couché ; et hâtez-vous d'aller dire 7
à ses disciples qu'il est ressuscité des
morts. Voici qu'il vous précède en
Galilée : c'est là que vous le verrez, je
vous en avertis !

Aussitôt, elles s'éloignèrent prompte- 8
ment du tombeau, avec une crainte
mêlée d'une grande joie, et elles couru-
rent porter la nouvelle à ses disciples. Et 9
voici que Jésus se présenta devant elles,
et il leur dit : Je vous salue ! Elles s'appro-
chèrent, saisirent ses pieds et l'adorèrent.
Alors Jésus leur dit : Ne craignez point ; 10
allez dire à mes frères de se rendre en
Galilée : c'est là qu'ils me verront.

Le bruit public

Comme elles étaient en chemin, 11
quelques-uns des gardes vinrent à la
ville et rapportèrent aux principaux
sacrificateurs tout ce qui était arrivé.
Ceux-ci se réunirent avec les anciens, 12
et, après en avoir délibéré, ils donnèrent
une forte somme d'argent aux soldats,
avec cet ordre : Dites que ses disciples sont 13
venus de nuit et qu'ils l'ont enlevé pen-
dant que vous dormiez. Si cela vient à la 14
connaissance du gouverneur, nous l'apai-
serons, et nous vous tirerons de peine. Les 15
soldats, ayant pris l'argent, agirent
d'après ces instructions ; et ce bruit s'est
répandu parmi les Juifs jusqu'à ce jour.

Apparition en Galilée

(Voy. Marc 16 : 15-16)

Les onze disciples allèrent en Galilée, 16
sur la montagne que Jésus leur avait
désignée. Quand ils le virent, ils l'ado- 17
rèrent. Or, ils avaient eu des doutes.
Jésus, s'étant approché, leur parla 18
ainsi : Toute puissance m'a été donnée
dans le ciel et sur la terre. Allez donc, 19
enseignez toutes les nations, en les
baptisant (1) au nom du Père, du Fils
et du Saint-Esprit, et en leur appren- 20
nant à garder tout ce que je vous ai
commandé. Et voici que je suis avec vous
tous les jours, jusqu'à la fin du monde !

(1) Litt. : baptisant eux.

ÉVANGILE

SELON

SAINT MARC

PRÉPARATION DU MINISTÈRE DE JÉSUS

(1 : 1 à 13)

Ministère de Jean-Baptiste

(Voy. Matth. 3 : 1-12 ; Luc 3 : 1-20 ;

Jean 1 : 19-28)

1-1 Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu.

2 Conformément à ce qui est écrit dans le prophète Ésaïe : « Je vais envoyer mon messager devant ta face, et il te

3 préparera le chemin... Une voix crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers (1) », —

4 Jean parut dans le désert, baptisant et prêchant le baptême de repentance, 5 pour la rémission des péchés. Toute la Judée et tous les habitants de Jérusalem allaient à lui, et, confessant leurs

6 péchés, ils étaient baptisés par lui dans les eaux du Jourdain. Jean avait un vêtement de poil de chameau et une ceinture de cuir autour des reins ; il se

7 nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Et il prêchait, en disant : Il vient après moi, celui qui est plus puissant que moi ; et je ne suis pas digne de

8 délier, en me baissant, la courroie de ses chaussures. Moi, je vous ai baptisés d'eau ; mais lui, il vous baptisera d'Esprit saint.

Baptême et tentation de Jésus-Christ

(Voy. Matth. 3 : 13-17 ; 4 : 1-11 ; Luc 3 : 21-22 ;

4 : 1-13 ; Jean 1 : 32-34)

9 Or, il arriva, en ces jours-là, que Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée,

et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. Au moment où il sortait de l'eau, 10 il vit les cieux s'ouvrir et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. Et 11 il vit des cieux une voix qui disait : Tu es mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.

Aussitôt l'Esprit poussa Jésus au 12 désert. Il passa quarante jours dans le 13 désert, tenté par Satan ; il était avec les bêtes sauvages, et les anges le servaient.

MINISTÈRE DE JÉSUS EN GALILÉE

(1 : 14 à 9 : 51)

Jésus commence son ministère

Premiers disciples

(Voy. Matth. 4 : 12-22 ; Luc 4 : 14-15)

Après que Jean eut été mis en prison, 14 Jésus se rendit en Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu. Il disait : Le temps 15 est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous et croyez à l'Évangile.

Comme il marchait le long de la mer 16 de Galilée, il vit Simon et André, son frère, qui jetaient le filet dans la mer ; car ils étaient pêcheurs. Jésus leur dit : 17 Suivez-moi, et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes. Aussitôt, laissant 18 leurs filets, ils le suivirent. Étant allé 19 un peu plus loin, il vit Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, qui étaient aussi dans une barque, raccommodant leurs filets. Il les appela aussitôt : et, 20 laissant Zébédée leur père dans la barque avec les ouvriers, ils le suivirent.

(1) Malachie 3 : 1 ; Ésaïe 40 : 3.

Guérison d'un démoniaque

(Voy. Luc 4 : 31-37)

- 21 Ensuite ils se rendirent à Capernaüm ; et aussitôt, le jour du sabbat, Jésus étant entré dans la synagogue, se mit à y enseigner. On était frappé de son enseignement ; car il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme les scribes.
- 22 Or, il y avait, à ce moment même, dans la synagogue, un homme possédé d'un esprit impur. Il s'écria : Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth? Es-tu venu pour nous perdre? Je sais qui tu es : le Saint de Dieu ! Mais Jésus le reprit sévèrement et lui dit : Tais-toi, et sors de cet homme ! Alors l'esprit impur, le secouant avec violence et poussant un grand cri, sortit de lui. Ils furent tous dans l'étonnement, de sorte qu'ils se demandaient entre eux : Qu'est-ce que ceci? C'est un enseignement tout nouveau !... Celui-là commande avec autorité, même aux esprits impurs, et ils lui obéissent (1)!... Et sa renommée se répandit aussitôt dans toute la contrée environnante, en Galilée.

La belle-mère de Pierre

(Voy. Matth. 8 : 14-15 ; Luc 4 : 38-39)

- 29 Dès qu'ils furent sortis de la synagogue, ils vinrent avec Jacques et Jean dans la maison de Simon et d'André.
- 30 Or, la belle-mère de Simon était au lit, malade de la fièvre ; et aussitôt ils lui parlèrent d'elle. Alors il s'approcha, et, la prenant par la main, il la fit lever ; la fièvre la quitta, et elle se mit à les servir.

Miracles divers

(Voy. Matth. 8 : 16-17 ; Luc 4 : 40-44)

- 32 Quand le soir fut venu, après le coucher du soleil, on lui amena tous les malades et les démoniaques. Toute la ville était rassemblée devant la porte.
- 34 Il guérit plusieurs malades atteints de divers maux, et il chassa plusieurs démons, ne permettant pas aux démons de dire qu'ils le connaissaient.
- 35 Le lendemain matin, comme il faisait

(1) On peut traduire aussi, d'après une autre ponctuation du texte : *Un enseignement nouveau et fait d'autorité ! Il commande même aux esprits impurs...*

encore fort obscur, s'étant levé, il sortit et s'en alla dans un lieu écarté ; et il y priait. Simon et ceux qui étaient avec lui se mirent à sa recherche. L'ayant trouvé, ils lui dirent : Tous te cherchent!... Il leur répondit : Allons ailleurs, dans les bourgs des environs, afin que j'y prêche aussi ; car c'est pour cela que je suis venu. Et il allait par toute la Galilée, prêchant dans les synagogues et chassant les démons.

Guérison d'un lépreux

(Voy. Matth. 8 : 1-4 ; Luc 5 : 12-16)

Un lépreux vint à lui, et, s'étant jeté à genoux, il lui adressait cette prière : Si tu le veux, tu peux me rendre net. Jésus, ému de compassion, étendit la main, le toucha et lui dit : Je le veux, sois net ! A l'instant, la lèpre disparut, et cet homme devint net. Jésus le renvoya aussitôt, en lui faisant, d'une voix sévère, cette recommandation : Garde-toi d'en parler à personne ; mais va, montre-toi au sacrificateur, et offre pour ta purification ce que Moïse a prescrit, afin que cela leur serve de témoignage. Mais cet homme, étant parti, se mit à publier le fait et à le raconter partout, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville ; mais il se tenait dehors dans des lieux écartés. Et l'on venait à lui de toutes parts.

Le paralytique

(Voy. Matth. 9 : 1-8 ; Luc 5 : 17-26)

Quelques jours après, Jésus revint à Capernaüm, et l'on apprit qu'il était dans la maison. Il s'y assembla tant de monde, qu'il n'y avait plus de place même devant la porte ; et il leur annonçait la parole. Alors, il vint des gens qui lui amenaient un paralytique, porté par quatre hommes. Mais, ne pouvant arriver jusqu'à lui à cause de la foule, ils découvrirent le toit au-dessus de l'endroit où il était ; et, par l'ouverture, ils descendirent le lit sur lequel le paralytique était couché. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : Mon enfant, tes péchés te sont pardonnés.

6 Or, il y avait là quelques scribes qui se tenaient assis, et ils faisaient ce raisonnement dans leur cœur : Pourquoi cet homme parle-t-il ainsi? Il blasphème! Qui peut pardonner les péchés, que Dieu seul?... Aussitôt Jésus, ayant connu en son esprit qu'ils raisonnaient ainsi en eux-mêmes, leur dit : Pourquoi faites-vous ces raisonnements dans vos cœurs? Lequel est le plus aisé, de dire au paralytique : Tes péchés te sont pardonnés... ou de dire : Lève-toi, prends ton lit, et marche...? Or, — afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés, — je te l'ordonne, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison. Cet homme se leva, et aussitôt, ayant pris son lit, il sortit en présence de tout le monde ; de sorte qu'ils étaient tous dans l'étonnement, et ils glorifiaient Dieu en disant : Nous n'avons jamais rien vu de pareil!

Vocation de Lévi — Le jeûne
(Voy. Matth. 9 : 9-17 ; Luc 5 : 27-39)

13 Alors Jésus retourna du côté de la mer ; tout le peuple venait à lui, et il les enseignait. En passant, il vit Lévi (1), fils d'Alphée, assis au bureau du péage. Il lui dit : Suis-moi ; et lui, se levant, le suivit.
15 Comme Jésus était à table dans la maison de Lévi, beaucoup de péagers et de pécheurs se mirent à table avec lui et ses disciples ; car il y en avait beaucoup qui l'avaient suivi. Les scribes appartenant au parti des pharisiens, voyant qu'il mangeait avec des péagers et des pécheurs, disaient à ses disciples : Il mange avec des péagers et des pécheurs ! Jésus, ayant entendu cela, leur dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais ceux qui se portent mal. Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs.
18 Or, les disciples de Jean et les pharisiens jeûnaient. Ils vinrent dire à Jésus : D'où vient que les disciples de Jean et ceux des pharisiens jeûnent, et que tes disciples ne jeûnent pas? Jésus

leur répondit : Les amis de l'époux peuvent-ils jeûner pendant que l'époux est avec eux? Tant qu'ils ont l'époux avec eux, ils ne peuvent jeûner. Mais le temps viendra où l'époux leur sera ôté ; alors ils jeûneront ce jour-là. Personne ne coud une pièce de drap neuf à un vieux vêtement ; autrement, la pièce neuve emporte une partie du vieux drap, et la déchirure en devient pire. Et personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres ; autrement, le vin fait rompre les outres ; le vin est perdu, et les outres aussi.

Les épis arrachés

(Voy. Matth. 12 : 1-8 ; Luc 6 : 1-5)

Il arriva, comme Jésus passait par les blés un jour de sabbat, que ses disciples, chemin faisant, se mirent à arracher des épis. Alors les pharisiens lui dirent : Regarde ! Pourquoi font-ils ce qui n'est pas permis le jour du sabbat? Il leur répondit : N'avez-vous jamais lu ce que fit David, lorsqu'il fut dans le besoin et qu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui (1) ; comment il entra dans la maison de Dieu, du temps d'Abiathar, souverain sacrificateur, et mangea les pains de proposition — qu'il est permis aux sacrificateurs seuls de manger — et comment il en donna même à ceux qui étaient avec lui? Puis Jésus ajouta : Le sabbat a été fait pour l'homme, et non pas l'homme pour le sabbat. Ainsi le Fils de l'homme est maître même du sabbat.

L'homme à la main desséchée

(Voy. Matth. 12 : 9-14 ; Luc 6 : 6-11)

Une autre fois, Jésus entra dans une synagogue, où se trouvait un homme qui avait la main desséchée. Les pharisiens l'observaient pour voir s'il le guérirait un jour de sabbat, afin de pouvoir l'accuser. Il dit à l'homme qui avait la main desséchée : Lève-toi et tiens-toi au milieu de nous. Puis il leur dit : Est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal ; de sauver une personne ou de la tuer? Mais ils gardaient le silence. Alors, promenant sur eux ses regards avec indi-

(1) Appelé aussi Matthieu. — Voy. Matth. 9 : 9 ; 10 : 3.

(1) Voy. I Samuel 21 : 1-6.

gnation, et affligé de l'endurcissement de leur cœur, il dit à l'homme : Étends ta main. Il l'étendit, et sa main redevint 6 saine. Les pharisiens, étant sortis, tinrent aussitôt conseil avec les hérodiens contre lui, pour le faire périr.

Choix des douze apôtres

(Voy. Matth. 10 : 1-4 ; Luc 6 : 12-16)

7 Jésus se retira avec ses disciples du côté de la mer, et une grande multitude, venue de la Galilée, le suivit. De la 8 Judée aussi, de Jérusalem, de l'Idumée, du pays au-delà du Jourdain, ainsi que des environs de Tyr et de Sidon, une grande multitude, ayant entendu parler de tout ce qu'il faisait, vint vers lui. 9 Alors il dit à ses disciples de lui tenir une petite barque toute prête, à cause de la foule, pour ne pas être trop pressé 10 par elle. Car il avait guéri plusieurs malades, de sorte que tous ceux qui avaient quelque mal se jetaient sur lui 11 pour le toucher. Et quand les esprits impurs le voyaient, ils tombaient à ses pieds et s'écriaient : Tu es le Fils de 12 Dieu!... Mais il leur défendait sévèrement de le faire connaître. 13 Il alla ensuite sur la montagne, et il appela ceux qu'il voulut choisir lui-même, et ils vinrent à lui. Il en désigna 14 douze, qu'il nomma apôtres, pour les avoir avec lui et pour les envoyer prêcher, avec le pouvoir de chasser les 15 démons. Voici les douze qu'il désigna : 16 Simon, à qui il donna le nom de Pierre ; 17 Jacques, fils de Zébédée, et Jean, frère de Jacques, auxquels il donna le nom de Boanerges, c'est-à-dire fils du tonnerre ; 18 André, Philippe, Barthélemy, Matthieu, Thomas, Jacques, fils d'Alphée, Thaddée, 19 Simon le Cananéen, et Judas Iscariote, celui-là même qui le trahit.

Le péché contre le Saint-Esprit

(Voy. Matth. 12 : 22-32 ; Luc 11 : 14-22)

20 Jésus entra dans une maison avec ses disciples ; et la foule s'y rassembla encore, de sorte qu'ils ne pouvaient pas 21 même prendre leur repas. Quand ses proches l'eurent appris, ils vinrent pour s'emparer de lui ; car ils disaient qu'il avait perdu l'esprit.

Les scribes, descendus de Jérusalem, 22 disaient : Il est possédé de Béelzéboul, et il chasse les démons par le prince des démons ! Mais Jésus, les ayant appelés, 23 leur dit en paraboles : Comment Satan pourrait-il chasser Satan ? Si un 24 royaume est divisé contre lui-même, ce royaume-là ne peut subsister ; et si une 25 maison est divisée contre elle-même, cette maison-là ne saurait subsister. Si 26 donc Satan s'élève contre lui-même, il est divisé et il ne peut subsister, mais il est près de sa fin. Nul ne peut entrer 27 dans la maison de l'homme fort et piller son bien, s'il n'a auparavant lié cet homme fort ; après cela, il pourra 28 piller sa maison. En vérité, je vous le dis, tous les péchés seront pardonnés aux enfants des hommes, ainsi que 29 tous les blasphèmes qu'ils auront proférés ; mais tout homme qui aura blas- 30 phémé contre le Saint-Esprit, n'en obtiendra jamais le pardon ; il est coupable d'un péché éternel. Jésus parla 31 ainsi, parce qu'ils disaient : Il est possédé d'un esprit impur.

La mère et les frères de Jésus

(Voy. Matth. 12 : 46-50 ; Luc 8 : 19-21)

La mère et les frères de Jésus arri- 31 vèrent ; et, se tenant dehors, ils l'envoyèrent appeler. La foule était assise autour de lui. Et on lui dit : Voici que 32 ta mère et tes frères sont là dehors, qui te cherchent. Mais il répondit : Qui est 33 ma mère, et qui sont mes frères ? Puis, 34 jetant les yeux sur ceux qui étaient assis autour de lui, il dit : Voilà ma mère et mes frères!... Quiconque fait la volonté 35 de Dieu, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère.

Les paraboles du Royaume

(Voy. Matth. 13 : 1-52 ; Luc 8 : 1-18)

Jésus se mit encore à enseigner au bord 1-4 de la mer. Une grande foule s'étant rassemblée autour de lui, il monta dans une barque où il s'assit ; et toute la foule était à terre sur le rivage. Il leur enseignait beaucoup de choses en paraboles, et il leur disait dans son enseignement : 2 Écoutez ! Le semeur sortit pour 3 semer. Comme il semait, il arriva qu'une 4

partie de la semence tomba le long du chemin, et les oiseaux vinrent et la mangèrent. Une autre partie tomba sur un endroit pierreux, où elle n'avait que peu de terre, et elle leva aussitôt, parce qu'elle n'entraît pas profondément dans la terre ; mais le soleil s'étant levé, elle fut brûlée, et, parce qu'elle n'avait pas de racine, elle sécha. Une autre partie tomba parmi les épines ; les épines montèrent et l'étouffèrent, et elle ne donna point de fruit. Une autre partie tomba dans la bonne terre, et elle donna du fruit qui grandit et se développa : un grain en rapporta trente, un autre soixante, et un autre cent. Et il disait : Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende !... Quand Jésus se trouva seul, ceux qui étaient autour de lui et les Douze l'interrogèrent sur les paraboles. Il leur répondit : A vous, le mystère du royaume de Dieu a été révélé ; mais, à ceux du dehors, tout leur est présenté sous forme de paraboles, afin qu'en voyant, ils regardent et n'aperçoivent pas, et qu'en entendant, ils entendent et ne comprennent point... — de peur qu'ils ne se convertissent et qu'il ne leur soit pardonné. Puis il leur dit : Vous ne comprenez pas cette parabole ? Comment donc comprendrez-vous toutes les paraboles ? Le semeur sème la parole. Ceux qui sont le long du chemin, ce sont ceux en qui la parole est semée ; mais, à peine l'ont-ils entendue, Satan vient aussitôt et enlève la parole qui a été semée en eux. De même, ceux qui reçoivent la semence dans un endroit pierreux, ce sont ceux qui entendent la parole et la reçoivent aussitôt avec joie ; mais comme il n'y a pas de racine en eux-mêmes, ils ne sont que pour un temps, de sorte que, l'affliction ou la persécution survenant à cause de la parole, ils y trouvent aussitôt une occasion de chute. D'autres encore reçoivent la semence parmi les épines : ce sont ceux qui ont écouté la parole ; mais les soucis de ce monde, la séduction des richesses et les autres convoitises, pénètrent en eux et étouffent la parole ; et elle devient in-

fructueuse. Enfin, ceux qui ont reçu la semence dans la bonne terre, ce sont ceux qui écoutent la parole, qui la reçoivent et portent des fruits : un grain trente, un autre soixante, un autre cent.

Il leur disait aussi : Apporte-t-on la lampe pour la mettre sous le boisseau ou sous le lit ? N'est-ce pas pour la mettre sur un support ? Car il n'y a rien de secret qui ne doive être manifesté, ni rien de caché qui ne doive être mis en évidence. Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende !

Il leur disait aussi : Prenez garde à ce que vous entendez. On se servira pour vous de la mesure avec laquelle vous mesurerez, et on y ajoutera encore. Car on donnera à celui qui a ; mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a !

Il disait encore : Il en est du royaume de Dieu comme d'un homme qui jette la semence en terre : qu'il dorme ou qu'il veille, la nuit et le jour, la semence germe et croît, sans qu'il sache comment. Car la terre produit d'elle-même son fruit : premièrement l'herbe, ensuite l'épi, puis le grain tout formé dans l'épi. Et quand le fruit est dans sa maturité, on y met aussitôt la faucille, parce que le temps de la moisson est venu.

Il disait encore : A quoi comparerons-nous le royaume de Dieu, ou par quelle parabole le représenterons-nous ? Il en est de lui comme d'un grain de moutarde : lorsqu'on le sème, il est la plus petite de toutes les semences qui sont sur la terre ; mais quand il a été semé, il monte, devient plus grand que tous les légumes et pousse de grandes branches, en sorte que les oiseaux du ciel peuvent s'abriter sous son ombre.

C'est par plusieurs paraboles de ce genre qu'il leur annonçait la parole, dans la mesure où ils étaient capables de la comprendre. Il ne leur parlait donc qu'en paraboles ; mais, en particulier, il expliquait tout à ses disciples.

La tempête

(Voy. Matth. 8 : 23-27 ; Luc 8 : 22-25)

Ce jour-là, quand le soir fut venu, il leur dit : Passons à l'autre bord. Après

avoir renvoyé la foule, ils emmenèrent Jésus dans la barque où il était ; et il y avait aussi d'autres barques qui l'accompagnaient. Or, il s'éleva un grand tourbillon de vent, et les vagues se jetaient dans la barque, en sorte qu'elle commençait à se remplir ; mais lui était à la poupe, dormant sur un coussin. Ils le réveillèrent et lui dirent : Maître, cela ne te fait-il rien que nous périssions ? Alors, s'étant réveillé, il imposa silence au vent, et il dit à la mer : Tais-toi, sois tranquille ! Le vent cessa, et il se fit un grand calme. Puis il leur dit : Pourquoi avez-vous peur ? N'avez-vous donc plus de foi ? Ils furent saisis d'une grande crainte, et ils se disaient l'un à l'autre : Qui est donc celui-ci, auquel le vent même et la mer obéissent ?

Le démoniaque gérasénien

(Voy. Matth. 8 : 28-34 ; Luc 8 : 26-39)

5-1 Ils arrivèrent de l'autre côté de la mer, dans la contrée des Géraséniens.
 2 Et aussitôt que Jésus fut descendu de la barque, un homme, possédé d'un esprit impur, sortit des tombeaux et
 3 vint au-devant de lui. Il faisait sa demeure dans les tombeaux, et personne ne pouvait plus le tenir lié, même avec
 4 une chaîne ; car souvent, ayant les fers aux pieds et étant lié de chaînes, il avait rompu les chaînes et brisé les fers, et personne n'avait la force de le
 5 dompter. Il demeurait continuellement, nuit et jour, dans les tombeaux et sur les montagnes, criant et se meurtrissant
 6 avec des pierres. Ayant vu Jésus de loin, il accourut, se prosterna devant
 7 lui, et, poussant un grand cri, il lui dit : Qu'y a-t-il entre moi et toi, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut ? Je t'en conjure, au nom de Dieu, ne me tourmente pas !
 8 Car Jésus lui disait : Esprit impur, sors de cet homme !... Puis Jésus lui demanda : Quel est ton nom ? Il lui répondit : Mon nom, c'est Légion ; car nous sommes plusieurs. Et il le pria instamment de ne pas les chasser hors de cette contrée.
 11 Or, il y avait là, sur la montagne, un grand troupeau de pourceaux qui paissaient. Les démons lui adressèrent cette

prière : Envoie-nous vers ces pourceaux, afin que nous entrions en eux. Et Jésus le leur permit. Alors les esprits impurs sortirent de cet homme ; ils entrèrent dans les pourceaux, et le troupeau se précipita, du haut de la falaise, dans la mer. Il y en avait environ deux mille ; et ils se noyèrent dans la mer. Ceux qui les faisaient paître s'enfuirent, et répandirent la nouvelle dans la ville et dans la campagne.

Alors les habitants sortirent pour voir ce qui était arrivé. Ils allèrent trouver Jésus, et ils virent le démoniaque qui avait eu la légion de démons, assis, vêtu et dans son bon sens ; et ils furent remplis de crainte. Ceux qui avaient vu le fait leur racontèrent ce qui était arrivé au démoniaque et aux pourceaux. Alors ils se mirent à le prier de se retirer de leur pays. Et comme il entra dans la barque, le démoniaque lui demanda la permission de rester avec lui. Mais Jésus ne le lui permit pas, et il lui dit : Va dans ta maison, chez les tiens, et raconte-leur tout ce que le Seigneur t'a fait, et comment il a eu pitié de toi. Cet homme s'en alla donc, et il se mit à publier dans la Décapole tout ce que Jésus lui avait fait ; et tous étaient dans l'admiration.

La fille de Jaïrus et la femme malade

(Voy. Matth. 9 : 18-26 ; Luc 8 : 40-56)

Quand Jésus eut regagné, dans la barque, l'autre rive, une grande foule se rassembla autour de lui. Il se tenait au bord de la mer. Alors vint l'un des chefs de la synagogue, nommé Jaïrus, qui, ayant vu Jésus, se jeta à ses pieds. Il le pria instamment et lui disait : Ma petite fille est à toute extrémité ; viens lui imposer les mains, pour qu'elle soit guérie et qu'elle vive. Jésus alla avec lui ; et une grande foule le suivait et le pressait de tous les côtés.

Or, il se trouvait là une femme malade d'une perte de sang depuis douze ans. Elle avait beaucoup souffert entre les mains de plusieurs médecins, et elle y avait dépensé tout son bien sans recevoir aucun soulagement ; son état avait plutôt empiré. Ayant entendu parler de Jésus, elle vint dans la foule, par

derrière, et elle toucha son vêtement.
 25 Car elle disait : Si je touche seulement
 29 ses vêtements, je serai guérie. Au même instant, la perte de sang s'arrêta ; et elle sentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal.

30 Aussitôt Jésus, ayant senti en lui-même qu'une force était sortie de lui, se retourna au milieu de la foule, et il
 31 dit : Qui a touché mes vêtements? Ses disciples lui répondirent : Tu vois que la foule te presse, et tu dis : Qui est-ce
 32 qui m'a touché?... Mais il regardait tout autour de lui, pour voir celle qui avait
 33 fait cela. Alors la femme, effrayée et tremblante, sachant ce qui lui était arrivé, vint se jeter à ses pieds, et elle
 34 lui dit toute la vérité. Jésus lui dit : Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix, et sois guérie de ton mal.

35 Comme il parlait encore, on vint de la maison du chef de la synagogue pour lui dire : Ta fille est morte ; pourquoi
 36 importuner encore le Maître? Mais Jésus, sans s'arrêter à ces paroles, dit au chef de la synagogue : Ne crains
 37 point, crois seulement ! Et il ne permit à personne de le suivre, si ce n'est à Pierre, à Jacques et à Jean, frère de
 38 Jacques. Quand il fut arrivé à la maison du chef de la synagogue, il vit une foule bruyante, des gens qui pleuraient et qui
 39 jetaient de grands cris. Étant entré, il leur dit : Pourquoi faites-vous tout ce bruit, et pourquoi pleurez-vous? L'enfant n'est pas morte, mais elle dort.
 40 Et ils se moquaient de lui. Alors, il les fit tous sortir ; il ne prit avec lui que le père et la mère de l'enfant, et ceux qui l'accompagnaient ; puis il entra là où se
 41 trouvait l'enfant. L'ayant prise par la main, il lui dit : *Tatitha koumi* ! — c'est-à-dire : Petite fille, je te le dis,
 42 lève-toi ! Aussitôt, elle se leva et se mit à marcher ; car elle avait douze ans. Et ils furent frappés d'un grand étonnement.
 43 Il leur recommanda expressément que personne ne le sût, et il fit donner à manger à l'enfant.

Jésus à Nazareth

(Voy. Matth. 13 : 53-58)

6 - 1 Jésus, étant parti de là, vint dans son

pays (1), et ses disciples le suivirent. Quand le sabbat fut venu, il se mit à 2 enseigner dans la synagogue ; et la multitude qui l'écoutait était dans l'étonnement et disait : D'où cela lui vient-il? Quelle est cette sagesse qui lui est donnée, et comment de tels miracles se font-ils par ses mains? N'est-ce 3 pas le charpentier, le fils de Marie, le frère de Jacques, de Joses, de Jude et de Simon? Ses sœurs ne sont-elles pas ici parmi nous? Et il était pour eux une occasion de chute. Mais Jésus leur dit : 4 Un prophète n'est méprisé que dans son pays, dans sa parenté et dans sa maison. Il ne put faire là aucun miracle, si ce 5 n'est qu'il guérit un petit nombre de malades en leur imposant les mains ; et il s'étonna de leur incrédulité. 6

C'est ainsi qu'il parcourait, en enseignant, les villages des environs.

Les Douze envoyés en mission

(Voy. Matth. 10 : 1-15 ; Luc 9 : 1-6)

Alors il appela les Douze, et il com- 7 mença à les envoyer deux à deux, en leur donnant pouvoir sur les esprits impurs. Il leur ordonna de ne rien 8 prendre pour la route, sauf un bâton ; de n'avoir ni pain, ni sac, ni monnaie dans leur ceinture ; de ne prendre pour 9 chaussures que des sandales, et de ne pas emporter deux tuniques.

Il leur disait : En quelque maison que 10 vous entriez, demeurez-y jusqu'à ce que vous partiez. Et si, dans quelque en- 11 droit, on ne veut ni vous recevoir ni vous écouter, sortez de là, et secouez la poussière attachée à vos pieds, en témoignage contre les habitants.

Étant donc partis, ils prêchèrent la 12 repentance. Ils chassaient beaucoup de 13 démons, ils oignaient d'huile beaucoup de malades, et ils les guérissaient.

Mort de Jean-Baptiste

(Voy. Matth. 14 : 1-12 ; Luc 9 : 7-9)

Or, le roi Hérode (2) entendit parler 14 de Jésus, — dont le nom était devenu célèbre. — Et il disait : Ce Jean qui baptisait est ressuscité des morts ; c'est

(1) C'est-à-dire Nazareth.

(2) Le roi Hérode, c'est-à-dire le tétrarque Hérode Antipas, fils d'Hérode le Grand.

pour cela qu'il s'opère des miracles par son moyen. D'autres disaient : C'est Élie ; et d'autres disaient : C'est un prophète, pareil à l'un des anciens prophètes. Mais Hérode, l'ayant appris, disait : C'est ce Jean que j'ai fait décapiter : il est ressuscité !

17 En effet, ce même Hérode avait envoyé prendre Jean ; il l'avait fait enchaîner et mettre en prison, à cause d'Hérodias, femme de Philippe, son frère, parce qu'il l'avait épousée, et que Jean lui avait dit : Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère. Aussi Hérodias était-elle remplie de haine contre Jean, et elle désirait le faire mourir. Mais elle ne le pouvait pas ; car Hérode craignait Jean, sachant que c'était un homme juste et saint. Il veillait sur lui ; il était souvent troublé après l'avoir entendu, et il l'écoutait volontiers.

21 Mais il se présenta un jour favorable : Hérode donna un festin, pour l'anniversaire de sa naissance, aux grands de sa cour, à ses officiers et aux principaux de la Galilée. La fille même d'Hérodias, étant entrée, dansa, et elle plut à Hérode et à ses convives. Le roi dit à la jeune fille : Demande-moi ce que tu veux, et je te le donnerai. Il lui fit aussi ce serment : Tout ce que tu demanderas, je te le donnerai, quand ce serait la moitié de mon royaume !

24 Étant sortie, elle dit à sa mère : Que demanderai-je ? Celle-ci lui répondit : La tête de Jean-Baptiste. Aussitôt elle s'empressa de rentrer chez le roi, et elle lui fit sa demande, en disant : Je veux qu'à l'instant même, tu me donnes, sur un plat, la tête de Jean-Baptiste. Le roi en fut fort attristé ; mais, à cause de ses serments et des convives, il ne voulut pas lui opposer un refus. Il envoya aussitôt l'un de ses gardes, avec l'ordre d'apporter la tête de Jean. Cet homme alla décapiter Jean dans la prison ; il apporta la tête sur un plat, la donna à la jeune fille, et la jeune fille la donna à sa mère. Les disciples de Jean l'ayant appris, vinrent et emportèrent son corps ; et ils le mirent dans un tombeau.

Première multiplication des pains

(Voir Matth. 14 : 13-21 ; Luc 9 : 10-17 ;

Jean 6 : 1-15)

Les apôtres se rassemblèrent auprès de Jésus, et ils lui racontèrent tout ce qu'ils avaient fait et enseigné. Il leur dit : Venez à l'écart, dans un lieu désert, et prenez un peu de repos. En effet, il allait et venait tant de monde, qu'ils n'avaient pas même le temps de manger. Ils partirent donc dans la barque pour se retirer à l'écart, dans un lieu désert. Mais plusieurs les virent s'éloigner et les reconnurent ; de toutes les villes le peuple accourut à pied là où ils se rendaient, et il y arriva avant eux.

Alors Jésus, étant sorti de la barque, vit une grande multitude, et il fut ému de compassion pour eux, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont point de berger ; puis il se mit à leur enseigner beaucoup de choses. Comme l'heure était déjà avancée, ses disciples s'approchèrent de lui et lui dirent : Ce lieu est désert, et l'heure est déjà avancée ; renvoie-les, afin qu'ils aillent dans les campagnes et les villages des environs, pour s'acheter de quoi manger. Il leur répondit : Donnez-leur vous-mêmes à manger. Ils lui dirent ! Irons-nous acheter pour deux cents deniers de pain, afin de leur donner à manger ? Il leur répondit : Combien avez-vous de pains ? Allez et voyez. Ils s'en assurèrent et lui dirent : Cinq pains et deux poissons. Alors il leur commanda de les faire tous asseoir, par groupes, sur l'herbe verte. Et ils s'assirent par rangées, par centaines et par cinquantaines. Jésus prit les cinq pains et les deux poissons ; et, levant les yeux au ciel, il rendit grâces, rompit les pains et les donna à ses disciples pour les offrir à la foule ; il leur partagea aussi les deux poissons. Tous mangèrent et furent rassasiés ; et on emporta douze paniers pleins de morceaux de pain, avec ce qui restait des poissons. Or, ceux qui avaient mangé étaient au nombre de cinq mille hommes.

Jésus marche sur la mer

(Voy. Matth. 14 : 22-36 ; Jean 6 : 16-21)

45 Aussitôt après, Jésus obligea ses disciples à entrer dans la barque et à passer avant lui sur l'autre rive, vers Bethsaida, pendant qu'il renverrait le peuple.
 46 Après l'avoir renvoyé, il s'en alla sur la montagne pour prier.
 47 Quand le soir fut venu, la barque était au milieu de la mer, et Jésus était
 48 seul à terre. Et il vit qu'ils avaient beaucoup de peine à ramer, parce que le vent leur était contraire. Vers la quatrième veille de la nuit, il vint à eux, marchant sur la mer ; et il voulait les devancer.
 49 Quand ils le virent marcher sur la mer, ils crurent que c'était un fantôme, et ils
 50 jetèrent des cris ; car tous l'avaient vu, et ils en étaient troublés. Mais aussitôt il leur parla et leur dit : Rassurez-vous ;
 51 c'est moi, n'ayez point de peur ! Alors il monta auprès d'eux dans la barque, et le vent s'apaisa. Ils furent encore
 52 plus saisis d'étonnement ; car ils n'avaient pas compris le miracle des pains, parce que leur cœur était endurci.
 53 Quand ils eurent traversé la mer, ils vinrent au pays de Génézareth, et ils
 54 abordèrent. Dès qu'ils furent sortis de la barque, les gens reconnurent Jésus : ils parcoururent toute la contrée, et ils se mirent à apporter sur leurs lits ceux qui étaient malades, surtout où ils entendaient dire que Jésus se trouvait.
 56 Et dans tous les endroits où il arrivait, villages, villes ou campagnes, on mettait les malades sur les places publiques, et on le priaient de leur permettre de toucher au moins le bord de son vêtement ; et tous ceux qui le touchaient étaient guéris.

Discussions avec les pharisiens

Les mains lavées

(Voy. Matth. 15 : 1-20)

7-1 Alors les pharisiens et quelques scribes, venus de Jérusalem, se rassemblèrent près de Jésus ; et ils virent que quelques-uns de ses disciples prenaient leur repas avec des mains qui n'avaient pas été purifiées, c'est-à-dire
 3 non lavées. Or, les pharisiens, et les Juifs en général, ne mangent pas sans se laver les mains soigneusement, obser-

vant en cela la tradition des anciens ; et, lorsqu'ils reviennent des places publiques, ils ne mangent pas non plus sans faire leurs ablutions. Il y a aussi beaucoup d'autres coutumes qu'ils observent par tradition, comme de laver les coupes et les vases de terre ou de cuivre. Les pharisiens et les scribes 5 demandèrent donc à Jésus : Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens, et prennent-ils leur repas avec des mains qu'ils n'ont pas purifiées? Il leur répondit : Ésaïe a bien 6 prophétisé à votre sujet, hypocrites, ainsi qu'il est écrit : « Ce peuple m'honore des lèvres ; mais son cœur est bien éloigné de moi. C'est en vain qu'ils me 7 rendent un culte, enseignant des préceptes qui ne sont que des commandements d'hommes (1). » Vous abandon- 8 nez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes !...

Il leur disait aussi : Vous annulez fort 9 bien le commandement de Dieu, pour maintenir votre tradition. Car Moïse a 10 dit : « Honore ton père et ta mère » ; et : « Que celui qui maudira son père ou sa mère soit puni de mort (2). » Mais 11 vous, vous dites : Si un homme dit à son père ou à sa mère : Tout ce dont je pourrais t'assister est *corban* (3), — c'est-à-dire : un don fait à Dieu —, dans ce cas, il ne lui est plus permis de 12 rien faire pour son père ou pour sa mère. Voilà comment vous anéantissez 13 la parole de Dieu par la tradition que vous avez établie ! Et vous faites beaucoup d'autres choses semblables.

Alors, ayant appelé de nouveau la 14 foule, il leur dit : Écoutez-moi tous et comprenez : Rien de ce qui est hors de 15 l'homme et qui entre en lui, ne peut le souiller ; mais ce qui sort de lui, voilà ce qui souille l'homme ! [Si quelqu'un 16 a des oreilles pour entendre, qu'il entende !] (4) Quand il fut rentré dans la 17 maison, loin de la foule, ses disciples l'interrogèrent sur cette parabole. Et il 18 leur dit : Vous aussi, vous êtes donc sans intelligence? Ne comprenez-vous

(1) Ésaïe 29 : 13.

(2) Exode 20 : 12 ; 21 : 17.

(3) Le mot hébreu *corban* signifie *offrande*.

(4) Le verset 16 manque dans plusieurs anciens manuscrits.

pas que rien de ce qui entre, du dehors, dans l'homme, ne peut le souiller? En effet, cela n'entre pas dans son cœur, mais passe dans le ventre et est rejeté dans quelque lieu secret : ainsi sont purifiés tous les aliments. Il disait donc : Ce qui sort de l'homme, voilà ce qui souille l'homme ! Car, c'est du dedans, c'est du cœur des hommes que sortent les mauvaises pensées, les impudicités, les vols, les meurtres, les adultères, la cupidité, les méchancetés, la fraude, la débauche, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, le dérèglement de l'esprit. Toutes ces mauvaises passions sortent du dedans et souillent l'homme.

La Cananéenne

(Voy. Matth. 15 : 21-28)

Puis Jésus partit de là, et il s'en alla vers les frontières de Tyr et de Sidon. Étant entré dans une maison, il ne voulait pas que personne le sût ; mais il ne put rester caché. En effet, une femme, dont la fille était possédée d'un esprit impur, ayant entendu parler de lui, entra aussitôt et se jeta à ses pieds. Cette femme était grecque (1), syro-phénicienne de nation. Et elle le suppliait de chasser le démon hors de sa fille. Jésus lui dit : Laisse d'abord les enfants se rassasier ; car il ne convient pas de prendre le pain des enfants pour le jeter aux petits chiens. Mais elle répondit et lui dit : Assurément, Seigneur ; pourtant les petits chiens mangent, sous la table, quelques miettes des enfants. Alors il lui dit : A cause de cette parole, va, le démon est sorti de ta fille!... Et quand elle fut de retour dans sa maison, elle trouva l'enfant couchée sur le lit, et le démon chassé.

Le sourd

Jésus, ayant quitté les frontières de Tyr, revint par Sidon vers la mer de Galilée, en traversant le territoire de la Décapole. On lui amena un sourd, qui parlait difficilement ; et on le pria de poser la main sur lui. L'ayant emmené à l'écart, loin de la foule, Jésus lui mit les doigts dans les oreilles, et, avec sa

(1) Le mot *grecque* indique ici que cette femme de race syro-phénicienne, était païenne de religion.

salive, il lui toucha la langue. Puis, levant les yeux au ciel, il soupira et lui dit : *Ephphatah!*... c'est-à-dire : Ouvre-toi ! Alors les oreilles du sourd furent ouvertes ; sa langue fut aussitôt déliée, et il parlait distinctement. Jésus leur défendit de le dire à personne ; mais plus il le leur défendait, plus ils en parlaient. Et ils étaient dans le plus grand étonnement et disaient : Il a bien fait toutes choses : il fait entendre les sourds et parler les muets !

Seconde multiplication des pains

(Voy. Matth. 15 : 29-39)

En ces jours-là, comme il y avait de nouveau avec Jésus une grande multitude, qui n'avait rien à manger, il appela les disciples et leur dit : J'ai compassion de cette multitude de gens ; car il y a déjà trois jours qu'ils ne me quittent pas, et ils n'ont rien à manger. Si je les renvoie à jeun dans leurs demeures, les forces leur manqueront en chemin ; car quelques-uns sont venus de loin. Ses disciples répondirent : Où pourrait-on, dans ce désert, trouver des pains pour les rassasier? Il leur demanda : Combien avez-vous de pains? Ils dirent : Sept. Alors il commanda à la foule de s'asseoir à terre ; puis il prit les sept pains, et, après avoir rendu grâces, il les rompit et les donna à ses disciples pour les distribuer ; et ils les distribuèrent à la foule. Ils avaient aussi quelques petits poissons ; Jésus après avoir rendu grâces, les fit aussi distribuer. Tous mangèrent et furent rassasiés ; et on emporta sept corbeilles pleines des morceaux qui restaient. Or, ils étaient environ quatre mille. Jésus les renvoya ; et aussitôt après, étant entré dans la barque avec ses disciples, il alla dans le pays de Dalmanutha (1).

Le levain des pharisiens

(Voy. Matth. 16 : 1-12)

Alors survinrent des pharisiens, qui se mirent à disputer avec lui, et ils lui demandèrent, pour le mettre à l'épreuve, un miracle venant du ciel. Jésus, sourpirant en son esprit, dit : Pourquoi cette

(1) Région située probablement dans la partie septentrionale de la vallée du Jourdain. — Comp. Matth. 15 : 39.

génération demande-t-elle un miracle? En vérité, je vous le déclare, il ne lui en sera donné aucun. Et, les ayant laissés, il rentra dans la barque et passa à l'autre bord.

14 Or, les disciples avaient oublié de prendre des pains; ils n'en avaient 15 qu'un seul avec eux dans la barque. Jésus leur fit cette recommandation : Gardez-vous avec soin du levain des pharisiens 16 et du levain d'Hérode. Ils se disaient entre eux : C'est parce que nous n'avons 17 pas de pains !... Mais Jésus, s'en étant aperçu, leur dit : Pourquoi vous dites-vous : c'est parce que nous n'avons pas de pains?... N'entendez-vous pas et ne 18 comprenez-vous pas encore? Avez-vous toujours un cœur endurci? Vous avez- 19 des yeux, et vous ne voyez pas ! Vous avez des oreilles, et vous n'entendez point ! N'avez-vous donc pas de mémoire? Lorsque j'ai rompu les cinq 20 pains pour les cinq mille hommes, combien avez-vous emporté de paniers pleins de morceaux? Ils lui répondirent : Douze... Et lorsque j'ai rompu les sept 21 pains pour les quatre mille hommes, combien avez-vous emporté de corbeilles pleines de morceaux? Ils lui répondirent : Sept. Puis il leur dit : N'avez-vous pas encore compris?...

L'aveugle de Bethsaïda

22 Ils allèrent ensuite à Bethsaïda. On amena à Jésus un aveugle, et on le pria 23 de le toucher. Alors il prit l'aveugle par la main, et, l'ayant conduit hors du village, il lui mit de la salive sur les yeux, lui imposa les mains, et lui 24 demanda s'il voyait quelque chose. L'aveugle, ayant regardé, dit : J'aperçois des hommes qui marchent, pareils à des 25 arbres. Ensuite Jésus lui mit de nouveau les mains sur les yeux. L'aveugle regarda; il fut guéri, et il voyait tout 26 distinctement. Jésus le renvoya dans sa maison et lui dit : Ne rentre pas dans le village.

Confession de Pierre

(Voy. Matth. 16 : 13-28 ; Luc 9 : 18-27. — Comp. Jean 6 : 66-71)

27 Jésus, étant parti de là avec ses disciples, vint dans les villages voisins de

Césarée de Philippe. Chemin faisant, il demanda à ses disciples : Qui dit-on, parmi les hommes, que je suis? Ils répondirent : Les uns disent : Jean-Baptiste ; d'autres, Elie ; et d'autres, l'un des prophètes. Il leur dit : Mais vous, qui dites-vous que je suis? Pierre lui répondit : Tu es le Christ!... Et Jésus leur défendit sévèrement de dire cela de lui à personne.

Alors il commença à leur enseigner qu'il fallait que le fils de l'homme souffrit beaucoup, qu'il fût rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et les scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât trois jours après. Il leur en parlait ouvertement. Pierre, l'ayant pris à part, se mit à lui faire des remontrances. Mais Jésus, se retournant et regardant ses disciples, censura Pierre et lui dit : Arrière de moi, Satan ! Car tes pensées ne viennent pas de Dieu ! Tu penses comme les hommes !...

Puis, ayant appelé le peuple avec ses disciples, il leur dit : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile, la sauvera. Et que servirait-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perdait son âme? Ou bien, que donnerait l'homme en échange de son âme? Car si quelqu'un a honte de moi et de mes paroles, au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aura aussi honte de lui, lorsqu'il viendra dans la gloire de son Père avec les saints anges.

Il leur disait aussi : En vérité, je vous le déclare, quelques-uns de ceux qui sont ici présents ne mourront pas, avant d'avoir vu le règne de Dieu venir avec puissance.

La transfiguration

(Voy. Matth. 17 : 1-13 ; Luc 9 : 28-36)

Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean ; il les mena seuls à l'écart sur une haute montagne ; et il fut transfiguré en leur présence.

3 Ses vêtements devinrent resplendissants et d'une blancheur si éblouissante, qu'il n'y a pas de foulon sur la terre qui
4 puisse blanchir ainsi. Moïse et Élie leur apparurent, et ils s'entretenaient avec
5 Jésus. Alors Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : Maître, il est bon pour nous d'être ici ; dressons-y trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour
6 Élie. En effet, il ne savait pas ce qu'il disait, parce qu'ils étaient effrayés. Puis
7 il vint une nuée qui les couvrit ; et on entendit une voix, sortant de la nuée, qui disait : Celui-ci est mon Fils bien-aimé,
8 écoutez-le!... Soudain, les disciples ayant regardé autour d'eux, ne virent plus personne que Jésus, qui était seul avec eux.
9 Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur défendit de dire à personne ce qu'ils avaient vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme fût ressuscité des
10 morts. Ils retinrent donc cette parole en eux-mêmes, se demandant ce que
11 c'était que ressusciter des morts. Et ils l'interrogèrent, en disant : Pourquoi les scribes disent-ils qu'il faut qu'Élie
12 vienne premièrement? Il leur répondit : Il est vrai qu'Élie devait venir premièrement et rétablir toutes choses. Comment donc est-il écrit au sujet du Fils de l'homme qu'il doit souffrir beaucoup
13 et être méprisé? Or, je vous le déclare, Élie est déjà venu, et ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu, suivant ce qui est écrit à son sujet.

Le démoniaque

(Voy. Matth. 17 : 14-21 ; Luc 9 : 37-42)

14 Étant venus vers les autres disciples, ils virent une très grande foule autour d'eux, et des scribes qui discutaient avec
15 eux. Dès que toute cette foule vit Jésus, elle fut saisie d'étonnement, et tous, étant accourus, le saluaient. Alors il leur
16 demanda : Sur quoi discutiez-vous avec eux? Un homme de la foule répondit :
17 Maître, je t'ai amené mon fils ; il est possédé d'un esprit muet, qui l'agite par des convulsions partout où il le saisit ; il écume, grince des dents et devient tout raide. J'ai prié tes disciples de chasser cet esprit, mais ils n'ont pas
18 pu le faire. Alors Jésus leur répondit :

O race incrédule, jusques à quand serai-je avec vous? Jusques à quand vous supporterez-vous? Amenez-le-moi!... Et
20 ils le lui amenèrent.

Dès que l'enfant vit Jésus, l'esprit l'agitait avec violence ; il tomba par terre, et il se roulait en écumant. Jésus demanda
21 au père : Combien y a-t-il de temps que cela lui arrive? Le père dit : Depuis son enfance. L'esprit l'a souvent jeté dans
22 le feu et dans l'eau, pour le faire périr ; mais si tu y peux quelque chose, aide-nous et aie compassion de nous ! Jésus
23 lui répondit : Si tu peux?... — me distu. Toutes choses sont possibles pour celui qui croit. Aussitôt le père de l'enfant s'écria : Je crois ! Aide-moi dans mon incrédule!... Quand Jésus vit que
24 le peuple accourait en foule, il reprit sévèrement l'esprit impur et lui dit : Esprit muet et sourd, je te le commande, sors de cet enfant et n'y rentre plus. Alors l'esprit sortit, en jetant un
25 grand cri et en l'agitant avec violence ; et l'enfant devint comme mort, de sorte que plusieurs disaient : Il est mort!...
26 Mais Jésus, l'ayant pris par la main, le releva ; et l'enfant se tint debout.

Lorsque Jésus fut entré dans une
28 maison, ses disciples lui demandèrent en particulier : Pourquoi n'avons-nous pas pu chasser ce démon? Il leur répondit : Rien, si ce n'est la prière, ne peut faire sortir cette espèce de démons.

Jésus prédit sa mort et sa résurrection
(Voy. Matth. 17 : 22-23 ; Luc 9 : 43-45)

Étant partis de là, ils traversèrent la
30 Galilée ; et Jésus ne voulait pas que personne le sût. En effet, il instruisait ses disciples, et il leur disait : Le Fils de l'homme va être livré entre les mains des hommes, et ils le feront mourir ; et trois jours après avoir été mis à mort, il ressuscitera. Mais eux ne
31 comprenaient point cette parole, et ils craignaient de l'interroger.

La vraie grandeur — Les scandales — Le sel

(Voy. Matth. 18 : 1-14 ; 20 : 26-27 ; 5 : 13-14 ; Luc 9 : 46-50 ; 14 : 34-35)

Ils vinrent à Capernaüm ; et quand
33 ils furent dans la maison, Jésus leur de-

manda : De quoi parliez-vous en chemin? Mais ils gardaient le silence ; car ils avaient discuté en chemin pour savoir qui d'entre eux était le plus grand.

35 S'étant alors assis, il appela les Douze et leur dit : Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous

36 et le serviteur de tous. Puis il prit un petit enfant et le mit au milieu d'eux ; et, le tenant entre ses bras, il leur dit :

37 Celui qui reçoit un de ces petits enfants en mon nom, me reçoit ; et celui qui me reçoit, ce n'est pas moi qu'il reçoit, mais Celui qui m'a envoyé .

38 Jean lui dit : Maître, nous avons vu quelqu'un qui chassait les démons en ton nom, et nous l'en avons empêché,

39 parce qu'il ne nous suit pas. Jésus répondit : Ne l'en empêchez point ; car il n'y a personne qui, faisant un miracle en mon nom, puisse en même temps parler

40 mal de moi. Celui qui n'est pas contre

41 nous est pour nous. Et celui qui vous donnera un verre d'eau en mon nom, parce que vous appartenez à Christ, — en vérité, je vous le déclare, il ne perdra

42 pas sa récompense. Mais si quelqu'un fait tomber dans le péché l'un de ces petits qui croient, mieux vaudrait pour lui qu'on lui mit au cou une grosse meule de moulin, et qu'on le jetât dans la mer !

43 Si ta main te fait tomber dans le péché, coupe-la ; il vaut mieux pour toi que tu entres manchot dans la vie, que d'avoir tes deux mains et d'aller dans la géhenne, dans le feu qui ne s'éteint

44 point, [là où leur ver ne meurt point,

45 et où le feu ne s'éteint point.] (1) Et si ton pied te fait tomber dans le péché, coupe-le ; il vaut mieux pour toi que tu entres boiteux dans la vie, que d'avoir tes deux pieds et d'être jeté dans la

46 géhenne, [là où leur ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point.] (1)

47 Et si ton œil te fait tomber dans le péché, arrache-le ! Il vaut mieux pour toi que tu entres dans le royaume de Dieu, n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans la géhenne,

48 « là où leur ver ne meurt point, et où le

feu ne s'éteint point (1). » Car chacun 49 sera salé de feu.

C'est une bonne chose que le sel ; mais 50 si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendez-vous?... Ayez du sel en vous- 51 mêmes, et vivez en paix entre vous.

MINISTÈRE DE JÉSUS EN JUDÉE ET A JÉRUSALEM

(10 : 1 à 13 : 37)

Le divorce

(Voy. Matth. 19 : 1-12)

Jésus, étant parti de là, passa sur le 1-10 territoire de la Judée, au-delà du Jourdain. La foule se rassembla encore auprès de lui, et, selon sa coutume, il se mit à l'instruire. Alors les pharisiens 2 s'approchèrent et lui demandèrent, pour le mettre à l'épreuve : Est-il permis à un homme de répudier sa femme? Il leur répondit : Qu'est-ce que Moïse 3 vous a commandé? Ils lui dirent : 4 Moïse a permis d'écrire une lettre de divorce et de répudier sa femme (2). Jésus leur répondit : C'est à cause de la 5 dureté de votre cœur qu'il vous a donné ce commandement. Mais au commence- 6 ment de la création, Dieu fit un homme et une femme. « C'est pourquoi, l'homme 7 quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme ; et les deux ne feront 8 qu'une seule chair (3). » Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que 9 l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni.

Lorsqu'ils furent dans la maison, les 10 disciples l'interrogèrent encore sur ce sujet ; et il leur dit : Quiconque répudie 11 sa femme pour en épouser une autre commet un adultère envers elle ; et si 12 une femme qui a quitté son mari en épouse un autre, elle commet un adultère.

Les enfants

(Voy. Matth. 19 : 13-15 ; Luc 18 : 15-17)

On lui présenta des petits enfants, 13 afin qu'il les touchât ; mais les disciples reprenaient ceux qui les présentaient. Jésus, voyant cela, en fut indigné, et il leur dit : Laissez venir à moi 14 les petits enfants, et ne les en empêchez

(1) Le verset entre crochets manque dans plusieurs anciens manuscrits.

(1) Voy. Ésaïe 66 : 24.

(2) Voy. Deut. 24 : 1 — (3) Genèse 2 : 24.

point ; car le royaume de Dieu est pour
 15 ceux qui leur ressemblent. En vérité, je
 vous le déclare, quiconque ne recevra
 pas le royaume de Dieu comme un petit
 16 enfant, n'y entrera point. Et, les ayant
 pris entre ses bras, il leur imposa les
 mains et les bénit.

Le jeune homme riche

(Voy. Matth. 19 : 16-30 ; Luc 18 : 18-30)

17 Comme il sortait pour se mettre en
 route, un homme accourut ; et, se jetant
 à genoux devant lui, il lui demanda :
 Mon bon Maître, que dois-je faire pour
 18 hériter la vie éternelle? Jésus lui répon-
 dit : Pourquoi m'appelles-tu bon?
 19 Un seul est bon, c'est Dieu. Tu connais
 les commandements : « Ne commets
 point d'adultère ; ne tue pas ; ne dérobe
 point ; ne dis pas de faux témoignage ;
 ne fais tort à personne ; honore ton père
 20 et ta mère (1). » L'homme répondit :
 Maître, j'ai observé toutes ces choses
 21 dès ma jeunesse. Jésus, l'ayant regardé,
 l'aima, et il lui dit : Il te manque une
 chose. Va, vends tout ce que tu as,
 donne-le aux pauvres, et tu auras un
 trésor dans le ciel ; puis, viens et suis-
 22 moi. Mais cet homme fut affligé de cette
 parole, et il s'en alla tout triste ; car il
 avait de grands biens.
 23 Alors Jésus, regardant autour de lui,
 dit à ses disciples : Qu'il est difficile à
 ceux qui ont des richesses d'entrer
 24 dans le royaume de Dieu ! Ses disciples
 furent étonnés de ces paroles. Mais
 Jésus, reprenant, leur dit : Mes enfants,
 qu'il est difficile à ceux qui se confient
 dans les richesses d'entrer dans le
 25 royaume de Dieu ! Il est plus facile à
 un chameau de passer par le trou de
 l'aiguille, qu'il ne l'est à un riche d'en-
 26 trer dans le royaume de Dieu. Ils
 furent encore plus étonnés, et ils se
 disaient l'un à l'autre : Et qui peut donc
 27 être sauvé? Jésus, les regardant, leur
 dit : Cela est impossible aux hommes,
 mais non pas à Dieu ; car toutes choses
 sont possibles à Dieu.
 28 Pierre se mit à lui dire : Voici que
 nous avons tout quitté, et nous t'avons
 29 suivi !... Jésus répondit : En vérité, je

(1) Exode 20 : 12-17.

vous le déclare, de tous ceux qui ont
 quitté maison, ou frères, ou sœurs, ou
 père, ou mère, ou enfants, ou champs,
 à cause de moi et de l'Évangile, il n'y
 30 en a pas un qui ne reçoive maintenant,
 dès le temps présent, cent fois davan-
 tage, des maisons, des frères, des sœurs,
 des mères, des enfants, et des champs,
 — avec des persécutions, — et, dans
 le siècle à venir, la vie éternelle. Mais
 31 plusieurs des premiers seront les der-
 nières, et plusieurs des derniers seront
 les premiers.

Jésus prédit sa Passion

(Voy. Matth. 20 : 17-19 ; Luc 18 : 31-34)

Ils étaient en chemin pour monter à
 Jérusalem, et Jésus marchait en avant ;
 les disciples étaient saisis d'effroi, et la
 crainte s'était emparée de ceux qui le
 suivaient. Prenant encore avec lui les
 Douze, il se mit à leur dire ce qui devait
 lui arriver : Voici que nous montons à
 33 Jérusalem, et le Fils de l'homme sera
 livré aux principaux sacrificateurs et
 aux scribes ; ils le condamneront à mort
 et le livreront aux Païens. On se mo-
 34 quera de lui, on crachera sur lui, on le
 battra de verges, et on le fera mourir ;
 et trois jours après, il ressuscitera.

Les fils de Zébédée

(Voy. Matth. 20 : 20-28 ; Luc 22 : 25-26)

Alors Jacques et Jean, les fils de
 Zébédée, s'approchèrent de Jésus et lui
 dirent : Maître, nous voudrions que tu
 fisses pour nous ce que nous te deman-
 36 derons. Il leur répliqua : Que voulez-
 vous que je fasse pour vous? Ils lui
 37 répondirent : Accorde-nous d'être assis
 dans ta gloire, l'un à ta droite, l'autre à
 ta gauche. Mais Jésus leur dit : Vous ne
 38 savez ce que vous demandez. Pouvez-
 vous boire la coupe que je bois, et être
 baptisés du baptême dont je suis bap-
 39 tisé? Ils lui répondirent : Nous le pou-
 vons. Jésus leur dit : Vous boirez la
 coupe que je bois, et vous serez baptisés
 du baptême dont je suis baptisé ; mais,
 40 quant à être assis à ma droite ou à ma
 gauche, il ne m'appartient pas de l'ac-
 corder : c'est pour ceux à qui cela est
 réservé.

41 Les dix autres, qui avaient entendu cette demande, furent indignés contre
 42 Jacques et Jean. Mais Jésus, les ayant appelés, leur dit : Vous savez que ceux qui sont regardés comme les chefs des nations les asservissent, et que les grands les tiennent sous leur puissance.
 43 Il n'en est pas ainsi parmi vous ; au contraire, celui qui voudra être grand
 44 parmi vous, sera votre serviteur ; et celui d'entre vous qui voudra être le
 45 premier, sera l'esclave de tous. Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie pour la rançon de plusieurs (1).

L'aveugle de Jéricho

(Voy. Matth. 20 : 29-34 ; Luc 18 : 35-43)

46 Ensuite ils arrivèrent à Jéricho. Comme Jésus en repartait avec ses disciples et une assez grande foule, un mendiant aveugle, Bartimée, le fils de Timée,
 47 était assis au bord du chemin. Ayant entendu dire que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier et à dire : Fils de
 48 David, Jésus, aie pitié de moi ! Plusieurs le reprenaient, pour le faire taire ; mais il criait encore plus fort : Fils de
 49 David, aie pitié de moi ! Jésus, s'étant arrêté, dit : Appelez-le. Ils appelèrent l'aveugle, en lui disant : Prends courage, lève-toi, il t'appelle. Et jetant son
 50 manteau, il s'élança et vint vers Jésus.
 51 Alors Jésus, prenant la parole, lui dit : Que veux-tu que je te fasse ? L'aveugle lui répondit : Maître, que je recouvre
 52 la vue ! Jésus lui dit : Va, ta foi t'a
 53 guéri. Aussitôt l'aveugle recouvra la vue ; et il suivait Jésus dans le chemin.

L'entrée à Jérusalem

(Voy. Matth. 21 : 1-11 ; Luc 19 : 29-44 ;
 Jean 12 : 12-19)

11-1 Comme ils approchaient de Jérusalem, et qu'ils étaient près de Bethphagé et de Béthanie, vers la montagne des Oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples ; et il leur dit : Allez au village qui est devant vous. Dès que vous y serez entrés, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel personne n'est encore monté ; détachez-le, et amenez-le-

(1) Litt. : à la place de plusieurs. — Comp. Matth. 20 : 28.

moi. Si quelqu'un vous dit : Pourquoi faites-vous cela?... — vous répondrez : Le Seigneur en a besoin. Et aussitôt il l'enverra ici. Ils s'en allèrent, et ils trouvèrent l'ânon attaché dehors devant une porte, au tournant du chemin ; et ils le détachèrent. Quelques-uns de ceux qui étaient là leur dirent : Pourquoi détachez-vous cet ânon?... Ils leur répondirent comme Jésus le leur avait commandé ; et on les laissa aller.

Ils amenèrent à Jésus l'ânon, sur lequel ils mirent leurs vêtements ; et Jésus monta dessus. Plusieurs étendirent leurs vêtements sur le chemin, d'autres des branches d'arbres coupées dans les champs. Et ceux qui marchaient devant, comme ceux qui suivaient, criaient : Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le règne qui vient, le règne de David, notre père ! Hosanna au plus haut des cieux !

Le figuier séché — La purification du temple

(Voy. Matth. 21 : 12-22 ; Luc 19 : 45-48. —
 Comp. Jean 2 : 13-22)

Jésus entra dans Jérusalem, et il se rendit au temple ; puis, ayant porté ses regards sur tout ce qui l'entourait, comme il était déjà tard, il sortit pour aller à Béthanie avec les Douze.

Le lendemain, quand ils eurent quitté Béthanie, il eut faim. Apercevant de loin un figuier qui avait des feuilles, il alla voir s'il y trouverait du fruit ; mais, s'en étant approché, il n'y trouva que des feuilles ; car ce n'était pas la saison des figues. Alors, prenant la parole, il dit au figuier : Que jamais personne ne mange de ton fruit ! Et ses disciples l'entendirent.

Puis ils vinrent à Jérusalem. Jésus, étant entré dans le temple, se mit à chasser ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple, et il renversa les tables des changeurs et les sièges de ceux qui vendaient les pigeons. Il ne permettait à personne de porter aucun objet à travers le temple. Et il les enseignait, en disant : N'est-il pas écrit : « Ma maison sera appelée une maison

de prière pour toutes les nations... (1) » ?
 Mais vous, vous en avez fait une ca-
 18 verne de voleurs. Les principaux sacrifi-
 cateurs et les scribes, l'ayant entendu,
 cherchaient les moyens de le faire pé-
 rir ; car ils le craignaient, parce que
 toute la foule était frappée de son
 enseignement.
 19 Quand le soir fut venu, ils sortirent
 de la ville.
 20 Le lendemain matin, comme ils reve-
 naient, ils virent le figuier séché jus-
 21 qu'aux racines. Alors Pierre, se souve-
 nant de ce qui s'était passé, lui dit :
 Maître, vois ! Le figuier que tu as mau-
 22 dit a séché. Jésus, prenant la parole,
 23 leur dit : Ayez foi en Dieu. En vérité,
 je vous le déclare, quiconque dira à
 cette montagne : Soulève-toi et jette-
 toi dans la mer... — s'il ne doute pas
 dans son cœur, mais s'il croit que ce
 qu'il dit s'accomplira, cela lui sera ac-
 24 cordé. C'est pourquoi, je vous le dé-
 clare : Tout ce que vous demanderez en
 priant, croyez que vous l'avez obtenu,
 25 et cela vous sera accordé. Et quand
 vous vous levez pour prier, si vous avez
 quelque chose contre quelqu'un, par-
 donnez, afin que votre Père qui est dans
 les cieux vous pardonne aussi vos fautes.
 26 [Mais si vous ne pardonnez pas, votre
 Père, qui est dans les cieux, ne vous
 pardonnera pas non plus vos fautes.] (2)

La question d'autorité

(Voy. Matth. 21 : 23-27 ; Luc 20 : 1-8)

27 Ils revinrent à Jérusalem. Comme il
 allait et venait dans le temple, les prin-
 cipaux sacrificateurs, les scribes et les
 28 anciens s'approchèrent de lui, et ils lui
 dirent : En vertu de quelle autorité
 fais-tu ces choses ? Qui t'a donné l'au-
 29 torité de les faire ? Jésus leur dit : Je
 vous poserai, moi aussi, une question ;
 répondez-moi, et je vous dirai en vertu
 30 de quelle autorité je fais ces choses. Le
 baptême de Jean venait-il du ciel ou
 31 des hommes ? Répondez-moi. Or, ils
 raisonnaient ainsi entre eux : Si nous
 disons : Du Ciel... — il dira : Pourquoi
 donc n'avez-vous pas cru à sa parole ?

(1) Ésaïe 56 : 7. — Voy. aussi Jérémie 7 : 11.

(2) Ce passage entre crochets manque dans plusieurs
anciens manuscrits.

Si nous disons, au contraire : Des 32
 hommes... — nous avons à craindre le
 peuple. En effet, tous croyaient que
 Jean était véritablement un prophète.
 Ils répondirent donc à Jésus : Nous ne 33
 savons. Alors Jésus leur dit : Et moi
 non plus, je ne vous dirai point en vertu
 de quelle autorité je fais ces choses.

La parabole des vigneron

(Voy. Matth. 21 : 33-46 ; Luc 20 : 9-19)

Jésus se mit à les enseigner en para- 1-12
 boles : Un homme planta une vigne, il
 l'environna d'une haie, il y creusa un
 pressoir et y bâtit une tour ; puis, il la
 loua à des vigneron et quitta le pays.
 Quand la saison fut venue, il envoya un 2
 serviteur auprès des vigneron, pour
 recevoir de leurs mains une part des
 fruits de la vigne. Mais, l'ayant saisi, ils 3
 le battirent et le renvoyèrent les mains
 vides. Il leur envoya encore un autre 4
 serviteur ; mais ils le frappèrent à la
 tête et l'outragèrent. Il en envoya 5
 un autre qu'ils tuèrent ; puis, plu-
 sieurs autres, parmi lesquels ceux-ci
 furent battus et ceux-là tués. Il avait 6
 encore un fils unique et bien-aimé ;
 il le leur envoya le dernier, en disant :
 Ils respecteront mon fils !... Mais ces 7
 vigneron se dirent entre eux : C'est
 l'héritier ! Allons, tuons-le, et l'héritage
 sera à nous. Et l'ayant saisi, ils le 8
 tuèrent et le jetèrent hors de la vigne.
 Que fera donc le maître de la vigne ? 9
 Il viendra et fera périr ces vigneron,
 et il donnera la vigne à d'autres.
 N'avez-vous point lu cette parole de 10
 l'Écriture : « La pierre, rejetée par
 ceux qui bâtissaient, est devenue la 11
 pierre de l'angle ; c'est l'ouvrage du
 Seigneur, et c'est une merveille devant 12
 nos yeux... (1) » ? Alors ils cherchèrent
 à se saisir de lui ; car ils comprirent
 bien que c'était pour eux qu'il avait dit
 cette parabole. Mais ils craignirent
 le peuple. Et le laissant, ils s'en al-
 lèrent.

Dieu et César

(Voy. Matth. 22 : 15-22 ; Luc 20 : 20-26)

Ensuite, ils lui envoyèrent quelques- 13
 uns des pharisiens et des hérodiens,

(1) Psaume 118 : 22-23.

pour le surprendre dans ses paroles.
 14 Ceux-ci vinrent donc et lui dirent : Maître, nous savons que tu es véridique et que tu ne te préoccupes de personne, parce que tu ne regardes pas à l'apparence des hommes ; mais tu enseignes la voie de Dieu en toute vérité. Est-il permis de payer l'impôt à César, ou non? Payerons-nous, ou ne payerons-nous pas? Mais lui, connaissant leur hypocrisie, leur répondit : Pourquoi voulez-vous me tenter? Apportez-moi un denier, que je le voie. Et ils lui en apportèrent un. Alors il leur dit : Cette effigie et cette inscription, de qui sont-elles?
 17 Ils lui répondirent : De César. Jésus leur dit : Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu... Et ils étaient dans l'étonnement à son sujet.

De la Résurrection

(Voy. Matth. 22 : 23-33 ; Luc 20 : 27-40)

18 Les sadducéens, qui disent qu'il n'y a point de résurrection, s'approchèrent de lui, et ils lui posèrent cette question :
 19 Maître, Moïse nous a donné cette loi : « Si un homme a un frère qui vienne à mourir, laissant une femme sans enfants, il épousera la veuve et suscitera
 20 une postérité à son frère (1). » Or, il y avait sept frères. Le premier épousa une femme, et mourut sans laisser d'enfants.
 21 Le second épousa la veuve, et mourut sans laisser d'enfants ; le troisième, de même. Et aucun des sept n'a laissé d'enfants. Après eux tous, la femme
 23 mourut aussi. Lors de la résurrection, duquel d'entre eux sera-t-elle la femme, puisque tous les sept l'ont eue pour
 24 femme? Jésus leur répondit : N'êtes-vous pas dans l'erreur, parce que vous ne comprenez pas les Écritures, ni la
 25 puissance de Dieu? En effet, à la résurrection des morts, on ne se marie pas, et l'on n'est pas donné en mariage ; mais les ressuscités sont comme des
 26 anges dans les cieux. Quant aux morts et à leur résurrection, n'avez-vous pas lu, dans le livre de Moïse, ce que Dieu lui a dit près du buisson : « Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le
 27 Dieu de Jacob... (2) »? Il n'est pas le

Dieu des morts, mais des vivants !... Vous êtes dans une grande erreur.

Le sommaire de la loi

(Voy. Matth. 22 : 34-40 ; Luc 10 : 25-27)

Alors un des scribes, qui les avait entendus discuter ensemble, sachant qu'il leur avait bien répondu, s'approcha et lui demanda : Quel est le premier de tous les commandements? Jésus répondit : Voici le premier : « Écoute, Israël ! Le Seigneur, notre Dieu, est le seul Seigneur. Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force (1). » Et voici le second : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même (2). » Il n'y a point d'autre commandement plus grand que ceux-là. Le scribe lui répondit : Maître, tu as bien dit, et avec vérité, qu'il n'y a qu'un seul Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre que lui ; que l'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, et de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, c'est plus que tous les holocaustes et que tous les sacrifices !... Jésus, voyant qu'il avait répondu en homme intelligent, lui dit : Tu n'es pas loin du royaume de Dieu !... Et personne n'osait plus l'interroger.

Le Christ, fils de David

(Voy. Matth. 22 : 41-46 ; Luc 20 : 41-44)

Alors Jésus, enseignant dans le temple, prit la parole en ces termes : Comment les scribes disent-ils que le Christ est fils de David? David lui-même a déclaré par le Saint-Esprit : « Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis ton marche-pied (3). » Puisque David lui-même l'appelle Seigneur, comment est-il son fils? Et une grande foule prenait plaisir à l'écouter.

Paroles contre les scribes

(Voy. Matth. 23 : 1-39 ; Luc 20 : 45-47)

Il leur disait aussi dans son enseignement : Gardez-vous des scribes qui

(1) Plus anc. man. ont : *Voilà le premier commandement ; et voici le second qui lui est semblable...* (Voy. Matth. 23 : 38-39). — (2) Deut. 6 : 4-5 ; Lévit. 19 : 18. — (3) Psaume 110 : 1.

(1) Deut. 25 : 5. — (2) Exode 3 : 6.

aiment à se promener en robes longnes,
à être salués dans les places publiques,
39 et qui veulent les premiers sièges dans
les synagogues et les premières places
40 dans les festins. Ces gens-là dévorent les
maisons des veuves, en affectant de faire
de longues prières : ils subiront une
condamnation d'autant plus rigoureuse!

L'offrande de la veuve

(Voy. Luc 21 : 1-4)

41 Jésus, étant assis vis-à-vis du trône,
regardait comment la foule y mettait de
42 l'argent. Plusieurs riches donnèrent
beaucoup ; une pauvre veuve vint, et
elle y mit deux pites, qui font le quart
43 d'un sou. Alors, ayant appelé ses disci-
ples, il leur dit : En vérité, je vous le
déclare, cette pauvre veuve a donné
44 plus que tous ceux qui ont mis dans le
trône. Car tous les autres ont donné de
leur superflu ; mais celle-ci a donné de
son indigence, tout ce qu'elle possédait,
tout ce qu'elle avait pour vivre.

*Discours de Jésus sur la ruine de
Jérusalem et sur son avènement*

(Voy. Matth. 24 : 1-51 ;

Luc 21 : 5-38 ; 12 : 35-40)

13-1 Comme Jésus sortait du temple, un
de ses disciples lui dit : Maître, regarde
quelles pierres et quels bâtiments !...
2 Jésus lui répondit : Tu vois ces grands
bâtiments ? Pas une pierre n'y restera
sur une autre pierre : tout sera renversé.
3 Comme il était assis sur la montagne
des Oliviers, vis-à-vis du temple, Pierre,
Jacques, Jean et André le prirent à
4 part, pour lui poser cette question : Dis-
nous quand toutes ces choses arriveront,
et à quel signe on connaîtra qu'elles
5 vont s'accomplir ? Jésus se mit à leur
dire : Prenez garde que personne ne
6 vous séduise. Plusieurs viendront en
mon nom, disant : C'est moi qui suis le
Christ ! Et ils séduiront beaucoup de
7 gens. Quand vous entendrez parler de
guerres et de bruits de guerres, ne vous
troublez pas : il faut que ces choses ar-
rivent ; mais ce ne sera pas encore la fin.
8 Car on verra s'élever nation contre na-
tion, royaume contre royaume. Il y
aura des tremblements de terre en di-
vers lieux ; il y aura des famines. Ce ne

sera là que le commencement des dou-
leurs. Vous, soyez sur vos gardes ! On 9
vous traduira devant les tribunaux ;
vous serez frappés dans les synagogues,
et vous comparaitrez en présence des
gouverneurs et des rois, à cause de moi,
pour rendre témoignage devant eux.
Mais il faut tout d'abord que l'Évan- 10
gile soit prêché à toutes les nations.
Or, quand on vous emmènera pour 11
vous livrer, ne vous mettez pas d'avance
en peine de ce que vous aurez à dire,
mais dites ce qui vous sera inspiré à
cette heure même ; car ce ne sera pas
vous qui parlerez, mais ce sera le Saint-
Esprit. Alors le frère livrera son frère à 12
la mort, et le père son enfant ; et les
enfants se soulèveront contre leurs pa-
rents et les feront mourir. Et vous serez 13
haïs de tous à cause de mon nom ; mais
celui-là qui persévérera jusqu'à la fin,
celui-là sera sauvé.

Quand vous verrez l'abomination de 14
la désolation établie où elle ne doit pas
être — que celui qui lit cela, fasse atten-
tion ! — que ceux qui seront alors dans
la Judée s'enfuient dans les montagnes ;
et que celui qui sera sur le toit ne des- 15
cende pas, et qu'il n'entre point dans sa
maison pour en emporter quoi que ce
soit ; et que celui qui sera aux champs 16
ne retourne pas en arrière pour prendre
son vêtement. Malheur aux femmes qui 17
seront enceintes, et à celles qui allait-
teront en ces jours-là ! Priez pour que 18
tout cela n'arrive pas en hiver. En 19
effet, ce seront des jours d'une détresse
telle, qu'il n'y en a jamais eu de pareille,
— depuis le commencement, quand
Dieu créa le monde, jusqu'à mainte-
nant, — et qu'il n'y en aura jamais. Et 20
si le Seigneur n'avait abrégé ces jours-là,
aucune créature n'aurait été sauvée ;
mais, à cause des élus qu'il a choisis, il a
abrégé ces jours. Alors, si quelqu'un 21
vous dit : Voyez, le Christ est ici !...
— ou : Il est là !... — ne le croyez point.
De faux christes et de faux prophètes 22
s'élèveront et ils feront des signes et des
prodiges pour séduire, s'il était possible,
les élus eux-mêmes. Prenez-y garde : je 23
vous ai tout prédit.

En ces jours-là, après ce temps d'af- 24

flection, le soleil s'obscurcira, la lune ne
 25 donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances qui sont
 26 dans les cieux seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venant sur les nuées, avec une grande puissance et
 27 une grande gloire ; et il enverra les anges pour rassembler les élus des quatre vents, depuis l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel.

28 Écoutez une comparaison empruntée au figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et qu'il pousse des feuilles,
 29 vous savez que l'été est proche. Vous aussi de même, quand vous verrez que ces choses arrivent, sachez que le Fils de l'homme est proche, qu'il est à la porte.
 30 En vérité, je vous le déclare, cette génération ne passera pas que toutes ces
 31 choses n'arrivent. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

32 Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne n'en sait rien, pas même les anges dans le ciel, ni même le Fils, mais
 33 seulement le Père. Soyez sur vos gardes, soyez vigilants ; car vous ne savez pas
 34 quand le moment viendra. C'est comme un homme qui, allant en voyage, quitte sa maison, en confie la direction à ses serviteurs, assigne à chacun sa tâche, et
 35 ordonne au portier de veiller. Veillez donc, vous aussi ; car vous ne savez pas quand le maître de la maison viendra, si ce sera le soir, ou à minuit, ou au
 36 chant du coq, ou le matin. Craignez qu'arrivant tout à coup, il ne vous trouve endormis. Ce que je vous dis,
 37 je le dis à tous : Veillez !

SOUFFRANCES, MORT ET RÉSURRECTION DE JÉSUS (14 : 1 à 16 : 20)

Complot des sacrificateurs

(Voy. Matth. 26 : 1-5 ; Luc 22 : 1-2 ; Jean 11 : 47-53)

14-1 La fête de la Pâque et des pains sans levain devait avoir lieu deux jours après ; et les principaux sacrificateurs et les scribes cherchaient comment ils pourraient s'emparer de Jésus par ruse et le
 2 faire mourir. Car ils disaient : Que ce ne soit pas pendant la fête, de peur qu'il n'y ait du tumulte parmi le peuple.

Jésus oint à Béthanie

(Voy. Matth. 26 : 6-13 ; Jean 12 : 1-8)

Jésus se trouvait à Béthanie, dans la
 3 maison de Simon, le lépreux. Pendant qu'il était à table, une femme entra, portant un vase d'albâtre, plein d'une huile de nard pur, d'un grand prix. Ayant brisé le vase, elle répandit le parfum sur la tête de Jésus. Quelques-uns
 4 s'en indignaient entre eux et disaient : Pourquoi perdre ainsi ce parfum ? Car
 5 on pouvait le vendre plus de trois cents deniers et les donner aux pauvres. Ainsi ils murmuraient contre elle. Mais
 6 Jésus dit : Laissez-la ; pourquoi lui faites-vous de la peine ? Elle a fait une bonne action à mon égard. Car vous
 7 avez toujours les pauvres avec vous, et, quand vous le voulez, vous pouvez leur faire du bien ; mais moi, vous ne m'avez pas toujours. Elle a fait ce qui était en
 8 son pouvoir ; elle a d'avance oint mon corps pour ma sépulture. En vérité, je
 9 vous le dis, partout où cet Évangile sera prêché, dans le monde entier, ce qu'elle a fait sera aussi raconté en mémoire d'elle.

Le traître

(Voy. Matth. 26 : 14-16 ; Luc 22 : 3-6)

Alors Judas Iscariote, l'un des Douze,
 10 alla vers les principaux sacrificateurs pour leur livrer Jésus. Ils l'écoutèrent
 11 avec joie et lui promirent de lui donner de l'argent ; et Judas cherchait une occasion favorable pour le livrer.

Institution de la sainte Cène

(Voy. Matth. 26 : 17-29 ; Luc 22 : 7-23. — Comp. Jean 13 : 21-30)

Le premier jour des pains sans levain,
 12 où l'on immolait la Pâque (1), les disciples dirent à Jésus : Où veux-tu que nous allions te préparer le repas de la Pâque ? Il envoya deux de ses disciples
 13 et leur dit : Allez à la ville. Vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau ; suivez-le, et là où il entrera, vous
 14 direz au maître de la maison : Le Maître dit : Où est la salle dans laquelle je mangerai la Pâque avec mes disciples ? Il vous montrera lui-même une grande
 15

(1) C'est-à-dire l'agneau pascal.

chambre haute, meublée et toute prête ;
16 préparez-nous là ce qu'il faut. Les disciples partirent donc et allèrent à la ville ; ils trouvèrent les choses comme Jésus le leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque.

17-18 Le soir, il vint avec les Douze. Et comme ils étaient à table et qu'ils mangeaient, Jésus dit : En vérité, je vous le déclare, l'un de vous, qui mange avec
19 moi, me trahira. Alors ils devinrent tout tristes, et ils lui dirent, l'un après
20 l'autre : Est-ce moi ? Il leur répondit : C'est l'un des Douze, celui qui met la
21 main au plat avec moi. Le Fils de l'homme s'en va, suivant ce qui a été écrit à son sujet ; mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est trahi ! Mieux vaudrait pour cet homme-là qu'il ne fût jamais né...

22 Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, le leur donna, et il dit :
23 Prenez, ceci est mon corps. Ayant aussi pris la coupe et rendu grâces, il la leur
24 donna, et ils en burent tous. Puis il leur dit : Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs.
25 En vérité, je vous le déclare, je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau dans le royaume de Dieu.

Avertissement à Pierre

(Voy. Matth. 26 : 30-35 ; Luc 22 : 31-38 ;
Jean 13 : 36-38)

26 Après avoir chanté les psaumes (1), ils sortirent pour aller à la montagne des
27 Oliviers. Et Jésus leur dit : Vous allez tous avoir une occasion de chute ; car il est écrit : « Je frapperai le berger, et les
28 brebis seront dispersées (2). » Mais, après que je serai ressuscité, je vous
29 précéderai en Galilée. Pierre lui dit : Quand tu serais pour tous une occasion de chute, tu ne le seras jamais pour moi.
30 Jésus lui répondit : En vérité, je te déclare que toi, aujourd'hui, cette nuit même, avant que le coq ait chanté
31 deux fois, tu me renieras trois fois. Mais Pierre disait encore plus fortement : Quand même il me faudrait mourir

avec toi, je ne te renierai point. Et tous les autres disaient la même chose.

Gethsémané — Arrestation de Jésus

(Voy. Matth. 26 : 36-56 ; Luc 22 : 39-53 ;

Jean 18 : 1-11)

Ils allèrent ensuite dans un lieu 32 appelé Gethsémané. Et Jésus dit à ses disciples : Asseyez-vous ici, jusqu'à ce que j'aie prié. Alors il prit avec lui 33 Pierre, Jacques et Jean, et il commença à être saisi de frayeur et à être étreint par l'angoisse. Il leur dit : Mon 34 âme est triste jusqu'à la mort ; demeurez ici et veillez. Puis, étant allé un peu 35 plus loin, il se prosternait contre terre et priait, demandant que, s'il était possible, cette heure s'éloignât de lui. Il disait : *Abba* (1), Père, toutes choses 36 te sont possibles ; détourne de moi cette coupe ; toutefois, non ce que je veux, mais ce que tu veux. Puis il revint et les 37 trouva endormis ; et il dit à Pierre : Simon, tu dors ! Tu n'as pu veiller une heure ? Veillez et priez, afin que vous ne 38 tombiez pas dans la tentation ; l'esprit est plein de bonne volonté, mais la chair est faible. Il s'en alla de nouveau, et il 39 pria, disant les mêmes paroles. Étant 40 revenu, il les trouva encore endormis ; car leurs yeux étaient appesantis. Et ils ne savaient que lui répondre. Il revint 41 pour la troisième fois, et il leur dit : Vous dormez maintenant, et vous vous reposez ! C'est assez ; l'heure est venue ! Le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs. Levez-vous, 42 allons ! Voici que celui qui me trahit s'approche.

Aussitôt, comme Jésus parlait encore, 43 Judas, l'un des Douze, survint, et avec lui une grande troupe de gens armés d'épées et de bâtons, envoyés par les principaux sacrificateurs, les scribes et les anciens. Or, celui qui le trahissait 44 était convenu avec eux de ce signe : Celui à qui je donnerai un baiser, c'est lui ; saisissez-le, et emmenez-le sous bonne garde. Aussitôt donc que Judas 45 fut arrivé, il s'approcha de lui et lui dit : Maître ! Et il lui donna un baiser. Alors ils mirent la main sur Jésus et le sai-

(1) Voy. note sur Matth. 26 : 30. (2) Zacharie, 13 : 7.

(1) *Abba* est un mot araméen qui signifie père.

47 sirent. Un de ceux qui étaient là tira son épée, en frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et il lui emporta
 48 l'oreille. Jésus, prenant la parole, leur dit : Vous êtes sortis avec des épées et des bâtons pour me prendre, comme si
 49 j'étais un brigand. J'étais tous les jours au milieu de vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez pas arrêté ; mais cela est arrivé, afin que les Écritures fussent accomplies. Alors tous l'abandonnèrent et s'enfuirent.
 51 Il y avait un jeune homme qui le suivait, n'ayant qu'un drap sur le corps ;
 52 et ils le saisirent. Mais lui, laissant le drap, s'échappa nu de leurs mains.

Jésus devant Caïphe — Le reniement de Pierre

(Voy. Matth. 26 : 57-75 ; Luc 22 : 54-71 ; Jean 18 : 12-27)

53 Ils emmenèrent Jésus chez le souverain sacrificateur, où se réunirent tous les principaux sacrificateurs, les anciens
 54 et les scribes. Pierre le suivit de loin jusque dans la cour intérieure du souverain sacrificateur ; et, s'étant assis auprès du feu avec les gardes, il se chauffait.
 55 Or, les principaux sacrificateurs et tout le Sanhédrin cherchaient quelque témoignage contre Jésus pour le faire mourir, et ils n'en trouvaient point. Car plusieurs portaient de faux témoignages contre lui ; mais leurs dépositions ne
 56 s'accordaient pas. Alors quelques-uns se levèrent, qui portèrent contre lui ce
 57 faux témoignage : Nous lui avons entendu dire : Je détruirai ce temple, fait de main d'homme, et en trois jours j'en
 58 bâtirai un autre, qui ne sera pas fait de main d'homme... Mais, même sur ce
 59 point, leurs témoignages ne s'accordaient pas.
 60 Alors le souverain sacrificateur se levant au milieu de l'assemblée, interrogea Jésus et lui dit : Ne réponds-tu rien à ce que ces hommes déposent contre
 61 toi? Mais Jésus garda le silence et ne répondit rien. Le souverain sacrificateur l'interrogea encore, et lui dit : C'est toi qui es le Christ, le Fils du Dieu
 62 béni?... Jésus lui dit : Je le suis!... Vous

verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant au milieu des nuées du ciel. Alors le
 63 souverain sacrificateur déchira ses vêtements et dit : Qu'avons-nous encore besoin de témoins? Vous avez entendu
 64 le blasphème? Que vous en semble?... Tous le déclarèrent coupable et digne de mort.

Quelques-uns se mirent à cracher sur
 65 lui, à lui couvrir le visage et à lui donner des coups de poing ; et ils lui disaient : Prophétise ! Et les gardes lui donnaient des coups de bâton.

Comme Pierre était en bas dans la
 66 cour, l'une des servantes du souverain sacrificateur y vint; et, voyant Pierre
 67 qui se chauffait, elle le regarda et lui dit : Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth ! Mais il le nia et dit : Je ne
 68 sais pas, je ne comprends pas ce que tu veux dire. Puis il s'en alla dans le vestibule, et le coq chanta. Cette servante,
 69 l'ayant vu, se mit encore à dire à ceux qui étaient présents : Cet homme est bien de ces gens-là ! Mais il le nia de
 70 nouveau. Un peu après, ceux qui étaient présents dirent à Pierre : Assurément, tu es de ces gens-là ; car tu es Galiléen. Alors il se mit à proférer des malédictions
 71 accompagnées de serments, en disant : Je ne connais point cet homme dont vous parlez ! Aussitôt, le coq
 72 chanta pour la seconde fois ; et Pierre se ressouvint de la parole que Jésus lui avait dite : Avant que le coq ait chanté deux fois, tu me renieras trois fois. Et à cette pensée, il se mit à pleurer.

Jésus devant Pilate

(Voy. Matth. 27 : 1-2 ; 11-31 ; Luc 23 : 1-25 ; Jean 18 : 28-40 ; 19 : 1-16)

Dès le matin, les principaux sacrificateurs tinrent conseil avec les anciens et les scribes et tout le Sanhédrin; et, après avoir fait lier Jésus, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate. Pilate lui
 2 demanda : C'est toi qui es le roi des Juifs?... Jésus lui répondit : Tu le dis ! Les principaux sacrificateurs portaient
 3 contre lui plusieurs accusations ; et
 4 Pilate l'interrogea encore et lui dit : Ne réponds-tu rien? Vois combien d'accu-

5 sations ils portent contre toi ! Mais
 Jésus ne répondit plus rien, de sorte que
 Pilate en était étonné.
 6 Or, à chaque fête de Pâque, il leur
 relâchait un prisonnier, celui qu'ils de-
 7 mandaient. Il y en avait un, nommé
 Barabbas, qui était en prison avec des
 séditieux, pour un meurtre qu'ils avaient
 8 commis dans une émeute. La foule,
 étant montée (1), se mit à demander
 que Pilate leur fit comme il avait tou-
 9 jours fait. Il leur répondit : Voulez-vous
 10 que je vous relâche le roi des Juifs ? Car
 il comprenait bien que c'était par
 jalousie que les principaux sacrifica-
 11 teurs l'avaient livré. Mais les principaux
 sacrificateurs poussèrent la foule à de-
 mander qu'il leur relâchât plutôt Ba-
 12 rabbas. Pilate reprit la parole et leur
 dit : Que ferai-je donc de celui que vous
 13 appelez le roi des Juifs ? Ils crièrent de
 nouveau : Crucifie-le ! Pilate leur dit :
 14 Mais quel mal a-t-il fait ? Ils crièrent
 15 plus fort : Crucifie-le ! Pilate, voulant
 satisfaire la foule, leur relâcha Barabbas ;
 et, après avoir fait battre Jésus de ver-
 ges, il le leur livra pour qu'il fût crucifié.
 16 Les soldats emmenèrent Jésus à l'in-
 térieur de la cour, c'est-à-dire dans le
 17 prétoire, et ils y rassemblèrent toute
 la cohorte. Ils le revêtirent d'un man-
 teau de pourpre, placèrent sur sa tête
 une couronne d'épines qu'ils avaient
 18 tressée, et ils se mirent à le saluer, en
 19 disant : Roi des Juifs, salut ! Ils lui
 frappaient la tête avec un roseau, ils
 crachaient sur lui, et, fléchissant le
 genou, ils se prosternaient devant lui.
 20 Après s'être ainsi moqués de lui, ils lui
 ôtèrent le manteau de pourpre, lui
 remirent ses vêtements, et l'emmenèrent
 pour le crucifier.

Jésus crucifié

(Voy. Matth. 27 : 32-56 ; Luc 23 : 26-49 ;

Jean : 19, 17-37.

21 Un certain Simon, de Cyrène, père
 d'Alexandre et de Rufus, passait par là
 en revenant des champs ; ils le contrai-
 22 gnirent à porter la croix. Et ils condui-
 sèrent Jésus au lieu appelé Golgotha, ce

qui signifie : le lieu du Crâne. Ils lui 23
 présentèrent à boire du vin, mêlé de 24
 myrrhe ; mais il n'en prit point. Après
 l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses
 vêtements, en les tirant au sort, pour
 savoir ce que chacun en aurait. C'était 25
 la troisième heure, quand ils le cruci-
 fièrent. Le motif de sa condamnation 26
 était marqué par cette inscription : Le
 Roi des Juifs. On crucifia aussi avec lui 27
 deux brigands, l'un à sa droite, l'autre
 à sa gauche. [Ainsi s'accomplit cette 28
 parole des Écritures : « Il a été mis au
 rang des malfaiteurs. »] (1)

Ceux qui passaient par là l'outra- 29
 geaient en hochant la tête et en disant :
 Hé ! Toi qui détruis le temple et qui le
 rebâtis en trois jours, sauve-toi toi- 30
 même, et descends de la croix ! De même 31
 aussi, les principaux sacrificateurs et
 les scribes disaient entre eux, en se
 moquant : Il en a sauvé d'autres ; il ne
 peut se sauver lui-même !... Que le Christ, 32
 le roi d'Israël, descende maintenant de
 la croix, afin que nous voyions et que
 nous croyions ! Et ceux qui étaient
 crucifiés avec lui l'injuriaient aussi.

Quand la sixième heure arriva, il y 33
 eut des ténèbres sur tout le pays, jus-
 qu'à la neuvième heure. A la neuvième 34
 heure, Jésus cria d'une voix forte :
Eloï, Eloï, lamma sabachtani... —
 c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu,
 pourquoi m'as-tu abandonné (2) ?
 Quelques-uns de ceux qui étaient prés- 35
 ents, l'ayant entendu, disaient : Voyez,
 il appelle Élie ! L'un d'eux courut 36
 remplir une éponge de vinaigre, la mit
 au bout d'un roseau, et il lui offrit à
 boire en disant : Laissez ; voyons si
 Élie viendra le faire descendre ! Mais 37
 Jésus, ayant jeté un grand cri, expira.

Alors le voile du temple se déchira en 38
 deux, depuis le haut jusqu'en bas. Le 39
 centenier, qui se tenait en face de Jésus,
 l'ayant vu expirer ainsi, dit : Cet
 homme était véritablement le Fils de
 Dieu ! Il y avait aussi des femmes qui 40
 regardaient de loin. De ce nombre
 étaient Marie-Madeleine, Marie, Mère de
 Jacques le mineur et de Joses, et Salomé,

(1) C'est-à-dire : montée au prétoire, lequel se trouvait
 situé dans une partie élevée de Jérusalem.

(1) Ce verset manque dans plusieurs anciens manuscrits.
 (2) Voy. Psaume 22 : 2.

41 qui le suivaient et le servaient, lorsqu'il était en Galilée, ainsi que plusieurs autres qui étaient montées avec lui à Jérusalem.

La sépulture

(Voy. Matth. 27 : 57-61 ; Luc 23 : 50-56 ; Jean 19 : 38-42)

42 Le soir était déjà venu, et c'était un jour de préparation, c'est-à-dire la veille
43 du sabbat. Alors arriva Joseph d'Arimathée, membre considéré du Sanhédrin, et qui attendait, lui aussi, le royaume de Dieu. Il eut le courage de se présenter devant Pilate pour lui
44 demander le corps de Jésus. Pilate s'étonna que Jésus fût mort si tôt ; et, ayant appelé le centenier, il lui
45 demanda s'il y avait longtemps qu'il était mort. Informé par le centenier, il
46 accorda le corps à Joseph. Celui-ci, ayant acheté un lineeul, descendit Jésus de la croix, l'enveloppa dans ce lineeul et le mit dans un tombeau qui était taillé dans le roc ; puis il roula une
47 pierre à l'entrée du tombeau. Or, Marie-Madeleine et Marie, mère de Joses, regardaient où on le mettait.

La résurrection

(Voy. Matth. 28 : 1-10 ; Luc 24 : 1-12 ; Jean 20 : 1-18)

16 - 1 Quand le sabbat fut passé, Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des aromates pour
2 aller embaumer le corps de Jésus. Le premier jour de la semaine, de grand matin, elles se rendirent au tombeau,
3 comme le soleil venait de se lever. Elles se disaient entre elles : Qui nous roulera la pierre qui ferme l'entrée du tombeau ?
4 Ayant regardé, elles virent que la pierre avait été roulée ; or, elle était très grande. Puis, étant entrées dans le tombeau, elles virent un jeune homme assis du côté droit, vêtu d'une robe blanche ; et elles en furent épouvantées.
5 Mais il leur dit : Ne vous effrayez point ! Vous cherchez Jésus de Nazareth qui a été crucifié : il est ressuscité. Il n'est pas
6 ici ; voici le lieu où on l'avait mis. Mais allez dire à ses disciples et à Pierre que
7 Jésus vous précède en Galilée ; c'est là

que vous le verrez, comme il vous l'a dit. Elles sortirent du tombeau et s'enfuyèrent ; car elles étaient saisies de crainte et d'étonnement. Et elles ne dirent rien à personne, tant elles étaient effrayées (1).

Apparitions diverses et Ascension

(Comp. Matth. 28 : 16-20 ; Luc 24 : 13-43 ; Jean 20 : 1-29)

[Or, Jésus, étant ressuscité le matin du premier jour de la semaine, apparut
9 premièrement à Marie-Madeleine, de laquelle il avait chassé sept démons. Elle
10 alla porter la nouvelle à ceux qui avaient vécu avec lui, et qui étaient dans le deuil et dans les larmes. Mais
11 eux, lorsqu'ils apprirent d'elle qu'il était vivant et qu'elle l'avait vu, ne la crurent point.

Après cela, Jésus se montra sous une
12 autre forme à deux d'entre eux qui étaient en chemin pour aller à la campagne. Ceux-ci vinrent l'annoncer aux
13 autres disciples ; mais ils ne les crurent pas non plus.

Plus tard, il se montra aux Onze, 14 pendant qu'ils étaient à table, et il leur reprocha leur inérodulité et la dureté de leur cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient vu ressuscité. Puis il leur dit : Allez par tout le monde
15 et prêchez l'Évangile à toute créature. Celui qui croira et sera baptisé, sera
16 sauvé ; mais celui qui ne croira point sera condamné. Voici les miracles
17 qui accompagneront ceux qui auront cru : ils chasseront des démons en mon nom ; ils parleront des langues nouvelles ; ils prendront des serpents dans
18 leurs mains ; quand ils auront bu quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et ceux-ci seront guéris.

Le Seigneur Jésus, après leur avoir
19 ainsi parlé, fut enlevé au ciel, et il s'assit à la droite de Dieu. Pour eux, étant partis, ils prêchèrent en tous lieux. Le
20 Seigneur agissait avec eux, et il confirmait la parole par les miracles qui l'accompagnaient.]

(1) L'Évangile de Marc se termine ici dans les deux plus anciens manuscrits.

ÉVANGILE

SELON

SAINT LUC

Préface

1-1 Plusieurs ayant entrepris d'écrire
l'histoire des faits accomplis parmi
2 nous, — tels que nous les ont transmis
ceux qui en ont été, dès le commence-
ment, les témoins oculaires, et qui
3 — j'ai cru bon, moi aussi, très excel-
lent Théophile (1), de te les exposer par
écrit et dans leur ordre, après m'être
4 exactement informé de tout, depuis
l'origine, afin que tu reconnaisse la soli-
dité des enseignements que tu as reçus.

NAISSANCE ET ENFANCE DE JÉSUS

(1 : 5 à 2 : 52)

Prédiction de la naissance de Jean- Baptiste

5 Au temps d'Hérode, roi de Judée, il
y avait un sacrificateur nommé Zacha-
rie, de la classe d'Abia ; sa femme était
de la race d'Aaron et s'appelait Éli-
6 beth. Ils étaient tous deux justes de-
vant Dieu, et ils suivaient tous les
commandements et toutes les prescrip-
tions du Seigneur d'une manière irré-
7 prochable. Ils n'avaient point d'en-
fants, parce qu'Élisabeth était stérile ;
et ils étaient tous deux avancés en âge.
8 Or, il arriva, comme Zacharie rem-
plissait devant Dieu les fonctions du
sacerdoce, suivant le rang de sa classe,
9 qu'il fut appelé par le sort, d'après la
coutume établie parmi les sacrifica-
teurs, à entrer dans le sanctuaire du
10 Seigneur pour y offrir le parfum. Toute

(1) C'est à ce même Théophile, sans doute un grand personnage du temps, que Luc a dédié aussi le livre des Actes. — Voy. Actes 1 : 1.

la multitude du peuple était dehors en
prière, à l'heure où le parfum était of-
fert. Alors un ange du Seigneur lui 11
apparut, debout à droite de l'autel des
parfums. Zacharie, en le voyant, fut 12
troublé, et la frayeur le saisit. Mais 13
l'ange lui dit : Ne crains point, Zacha-
rie ; car ta prière a été exaucée. Éli-
sabeth, ta femme, t'enfantera un fils, et
tu lui donneras le nom de Jean. Il sera 14
pour toi un sujet de joie et d'allégresse,
et plusieurs se réjouiront de sa nais-
sance. En effet, il sera grand devant le Sei- 15
gneur ; il ne boira ni vin ni cervoise, et
il sera rempli du Saint-Esprit dès le sein
de sa mère. Il convertira plusieurs des 16
fils d'Israël au Seigneur, leur Dieu ; et 17
lui-même marchera devant le Seigneur,
dans l'esprit et avec la puissance d'Élie,
pour ramener les cœurs des pères vers
les enfants (1), et les rebelles à la sa-
gesse des justes, afin de préparer au
Seigneur un peuple bien disposé.

Zacharie dit à l'ange : A quoi recon- 18
naîtrai-je cela ? Car je suis vieux, et ma
femme est avancée en âge. L'ange lui 19
répondit : Je suis Gabriel, qui me tiens
devant Dieu ; j'ai été envoyé pour te
parler et t'annoncer cette bonne nou- 20
velle. Voici que tu vas devenir muet,
et tu ne pourras parler jusqu'au jour
où ces choses arriveront, parce que tu
n'as pas cru à mes paroles, qui s'accom-
pliront en leur temps.

Cependant, le peuple attendait Za- 21
charie, et s'étonnait de ce qu'il s'attar-
dait dans le sanctuaire. Quand il sortit, 22
Zacharie ne pouvait leur parler ; et

(1) Voy. Malachie 4 : 6.

ils comprirent qu'il avait eu quelque vision dans le sanctuaire ; il leur faisait des signes, et il demeura muet.
 23 Lorsque les jours de son ministère furent achevés, il retourna dans sa
 24 maison. Quelque temps après, Élisabeth sa femme devint enceinte ; elle se tint cachée durant cinq mois, et elle
 25 disait : Voilà ce que le Seigneur m'a fait, quand il a jeté les yeux sur moi, pour ôter l'opprobre qui pesait sur moi parmi les hommes.

Un ange annonce la naissance de Jésus

26 Au sixième mois, Dieu envoya l'ange Gabriel dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, auprès d'une vierge fiancée à un homme nommé Joseph, de la maison de David ; cette vierge
 28 s'appelait Marie. L'ange, étant entré dans le lieu où elle était, lui dit : Je te salue, toi qui as été comblée de grâces ;
 29 le Seigneur est avec toi. Elle fut troublée de ces paroles, et elle se demandait ce que signifiait cette salutation. Alors l'ange lui dit : Ne crains point, Marie ; car tu as trouvé grâce devant Dieu. Voici que tu enfanteras et mettras au monde un fils, à qui tu donneras le nom de Jésus. Il sera grand, et il sera appelé le Fils du Très-Haut ; et le Seigneur, Dieu, lui donnera le trône de David, son père. Il régnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin.

34 Alors Marie dit à l'ange : Comment cela arrivera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ? L'ange lui répondit : L'Esprit saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre ; c'est pourquoi aussi, le saint enfant qui naîtra sera appelé le Fils de Dieu. Et voici qu'Élisabeth, ta parente, a aussi conçu un fils en sa vieillesse ; c'est ici le sixième mois de celle qui était appelée stérile.
 37 Car rien n'est impossible à Dieu !...
 38 Marie répondit : Me voici : je suis la servante du Seigneur. Qu'il me soit fait selon ta parole !... Puis l'ange la quitta.

Visite de Marie à Élisabeth — Cantique de Marie

39 En ces jours-là, Marie, s'étant levée,

s'empressa d'aller dans le pays des montagnes, dans une ville de Juda. Elle entra dans la maison de Zacharie, 40 et salua Élisabeth. Or il arriva, quand 41 Élisabeth eut entendu la salutation de Marie, que le petit enfant tressaillit dans son sein ; et Élisabeth fut remplie du Saint-Esprit. Alors élevant la voix, 42 elle s'écria : Tu es bénie entre les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. Et d'où me vient cet honneur, 43 que la mère de mon Seigneur vienne me visiter ? Car ta voix, quand tu m'as 44 saluée, n'a pas plus tôt frappé mes oreilles, que le petit enfant a tressailli de joie dans mon sein. Bienheureuse 45 est celle qui a cru ; car ce qui lui a été dit de la part du Seigneur aura son accomplissement !

Alors Marie dit : Mon âme magnifie le 46 Seigneur, et mon esprit se réjouit en 47 Dieu, qui est mon Sauveur, parce qu'il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante. Et voici que désormais tous les âges m'appelleront bienheureuse ; car 49 le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses. Son nom est saint, et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Il a manifesté la 51 vigueur de son bras. Il a dissipé les desseins que les orgueilleux formaient dans leur cœur. Il a renversé de leurs trônes 52 les puissants, et il a élevé les humbles. Il a comblé de biens les affamés, et il a renvoyé les riches les mains vides. Il 54 est venu au secours d'Israël, son serviteur, et il s'est souvenu de sa miséricorde — ainsi qu'il en avait parlé à nos 55 pères — à l'égard d'Abraham et de sa postérité, pour toujours.

Marie demeura avec Élisabeth environ trois mois ; puis elle s'en retourna dans sa maison.

Naissance de Jean-Baptiste

Cependant, le terme d'Élisabeth 57 étant venu, elle enfanta un fils. Ses 58 voisins et ses parents, ayant appris que le Seigneur avait fait éclater en elle la grandeur de sa miséricorde, s'en réjouissaient avec elle. Le huitième jour, ils 59 vinrent pour circoncire l'enfant ; ils l'appelaient Zacharie, du nom de son père.

60 Mais sa mère dit : Non !... Il sera nommé
 61 Jean. Ils lui dirent : Il n'y a personne
 dans ta famille qui soit appelé de
 62 ce nom. Alors ils demandèrent au père,
 par signes, comment il voulait que
 63 l'enfant fût nommé. Zacharie ayant
 demandé des tablettes, écrivit : Jean
 est son nom. Et ils furent tous surpris.
 64 A l'instant sa bouche s'ouvrit, sa langue
 se délia, et il parlait, bénissant Dieu.
 65 Tous leurs voisins furent remplis de
 crainte, et l'on s'entretenait de toutes
 ces choses dans tout le pays des mon-
 66 tagnes de la Judée. Tous ceux qui les
 entendirent les conservèrent dans leur
 cœur et ils disaient : Que deviendra
 donc ce petit enfant?... Car la main du
 Seigneur était avec lui.

Cantique de Zacharie

67 Alors Zacharie, son père, fut rempli
 de l'Esprit saint. Il prophétisa et il dit :
 68 Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël,
 de ce qu'il a visité et racheté son
 69 peuple, et nous a suscité un puissant
 Sauveur dans la maison de David, son
 70 serviteur, comme il l'avait proclamé par
 la bouche de ses saints prophètes, dès
 71 les anciens temps... Il nous délivre de
 nos ennemis et de la main de tous ceux
 72 qui nous haïssent. Il exerce sa miséri-
 corde envers nos pères et se souvient
 73 de sa sainte alliance ; car il a fait à
 74 Abraham, notre père, le serment de
 nous accorder cette grâce, qu'après
 avoir été délivrés de la main de nos
 75 ennemis, nous pourrions le servir sans
 crainte, en sa présence, dans la sainteté
 et la justice, tous les jours de notre vie.
 76 Et toi, petit enfant, tu seras appelé le
 prophète du Très-Haut ; car tu marcher-
 77 ras devant la face du Seigneur, pour
 préparer ses voies, pour donner à son
 peuple la connaissance du salut par la
 78 rémission de ses péchés. Les en-
 traîlles de la miséricorde de notre Dieu
 se sont émues, et le soleil levant nous
 79 a visités d'en haut, pour éclairer ceux
 qui sont assis dans les ténèbres et
 l'ombre de la mort, et pour con-
 duire nos pas dans le chemin de
 la paix.
 80 Or, le petit enfant grandissait et se

fortifiait en esprit ; et il demeura dans
 les déserts jusqu'au jour de sa mani-
 festation à Israël.

Naissance de Jésus-Christ

En ce temps-là, on publia un édit de 1-2
 la part de César Auguste, ordonnant un
 recensement de toute la terre. Ce 2
 recensement fut le premier et eut
 lieu pendant que Quirinius était gou-
 verneur de Syrie. Et tous allaient se 3
 faire enregistrer, chacun dans sa ville.

Joseph aussi monta de la Galilée en 4
 Judée, de la ville de Nazareth à la ville
 de David, nommée Bethléhem, — parce
 qu'il était de la maison et de la famille
 de David, — pour se faire enregistrer 5
 avec Marie, son épouse, qui était en-
 ceinte. Pendant qu'ils étaient là, le 6
 jour où elle devait accoucher arriva.
 Elle mit au monde son fils premier-né, 7
 l'emballota et le coucha dans une
 crèche, parce qu'il n'y avait point de
 place pour eux dans l'hôtellerie.

Or, il y avait dans la même contrée 8
 des bergers, qui couchaient dans les
 champs et gardaient leurs troupeaux
 pendant les veilles de la nuit. Un ange 9
 du Seigneur se présenta à eux ; la gloire
 du Seigneur resplendit autour d'eux, et
 ils furent saisis d'une grande crainte.
 Alors l'ange leur dit : Ne craignez 10
 point ! Car voici que je vous annonce
 une bonne nouvelle, qui sera pour tout
 le peuple la cause d'une grande joie :
 c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de 11
 David, un Sauveur, qui est le Christ,
 le Seigneur, vous est né. Et vous le 12
 reconnaîtrez à ce signe : vous trouve-
 rez un petit enfant emmailloté et cou-
 ché dans une crèche... Et tout à coup, 13
 il y eut avec l'ange une multitude de
 l'armée céleste, louant Dieu et disant :
 Gloire à Dieu au plus haut des cieux, 14
 paix sur la terre, bienveillance envers
 les hommes !

Après que les anges les eurent quittés 15
 pour retourner au ciel, les bergers se
 dirent les uns aux autres : Allons jus-
 qu'à Bethléhem ; voyons ce qui est
 arrivé, ce que le Seigneur nous a fait
 connaître. Ils s'empressèrent donc d'y 16
 aller, et ils trouvèrent Marie, Joseph,

et le petit enfant qui était couché dans
 17 la crèche. Après l'avoir vu, ils pu-
 blièrent ce qui leur avait été dit de cet
 18 enfant. Tous ceux qui les entendirent
 étaient dans l'admiration de ce que les
 19 bergers leur disaient. Et Marie conser-
 vait toutes ces paroles et les repassait
 20 dans son cœur. Les bergers s'en retour-
 nèrent, glorifiant et louant Dieu de
 tout ce qu'ils avaient entendu et vu,
 conformément à ce qui leur avait été dit.
 21 Quand fut arrivé le huitième jour où
 l'on devait circoncire l'enfant, on lui
 donna le nom de Jésus, nom qui lui
 avait été donné par l'ange avant
 qu'il fût conçu dans le sein de sa
 mère.

La présentation au temple

22 Lorsque furent achevés les jours de
 leur purification selon la loi de Moïse,
 ils portèrent l'enfant à Jérusalem, pour le
 23 présenter au Seigneur, — ainsi qu'il
 est écrit dans la loi du Seigneur : « Tout
 mâle premier-né sera consacré au Sei-
 24 gneur (1) » —, et pour offrir le sacrifice
 prescrit dans la loi du Seigneur : une
 paire de tourterelles ou deux pigeon-
 neaux (2).

*Cantique de Siméon — La prophétesse
 Anne*

25 Or, il y avait à Jérusalem un homme
 qui s'appelait Siméon. Cet homme était
 juste et pieux ; il attendait la consola-
 tion d'Israël, et l'Esprit saint reposait
 26 sur lui. Il avait été averti divinement
 par le Saint-Esprit qu'il ne verrait
 point la mort avant d'avoir vu l'Oint
 27 du Seigneur. Il vint donc au temple,
 poussé par l'Esprit ; et comme les
 parents apportaient l'enfant Jésus, pour
 accomplir à son égard les prescriptions
 28 ordinaires de la loi, il le prit dans ses
 29 bras, bénit Dieu et dit : Maintenant,
 Seigneur, tu laisses aller ton serviteur
 30 en paix, selon ta parole ; car mes yeux
 31 ont vu ton salut, que tu as préparé pour
 32 être, à la face de tous les peuples, la
 lumière qui doit éclairer les nations et la
 gloire de ton peuple d'Israël.
 33 Son père et sa mère admiraient ce

qu'on disait de lui. Et Siméon les bénit, 34
 et dit à Marie, sa mère : Voici que cet
 enfant est destiné à être une cause de
 chute et de relèvement pour plusieurs
 en Israël, et un signe qui provoquera
 la contradiction ; à toi-même, une épée 35
 te transpercera l'âme. C'est ainsi que
 les pensées du cœur de plusieurs seront
 dévoilées.

Il y avait aussi une prophétesse, Anne, 36
 fille de Phanuel, de la tribu d'Asser, qui
 était fort avancée en âge. Après avoir
 vécu, depuis sa virginité, sept ans avec
 son mari, elle était restée veuve. Elle 37
 était alors âgée de quatre-vingt-quatre
 ans, et ne sortait point du temple, ser-
 vant Dieu nuit et jour dans les jeûnes
 et les prières. Elle aussi, étant survenue 38
 en ce même instant, louait Dieu, et elle
 parlait de l'enfant à tous ceux qui
 attendaient la délivrance de Jérusalem.

Après qu'ils eurent tout accompli 39
 selon la loi du Seigneur, ils retour-
 nèrent en Galilée, à Nazareth, leur ville.
 Le petit enfant grandissait et se forti- 40
 fiait ; il était rempli de sagesse, et la
 grâce de Dieu était sur lui.

Jésus à douze ans

Les parents de Jésus allaient tous les 41
 ans à Jérusalem, à la fête de Pâque.)
 Quand il eut atteint l'âge de douze ans, 42
 ils montèrent à Jérusalem, selon la cou-
 tume de la fête. Les jours de la fête 43
 étant passés, comme ils s'en retour-
 naient, l'enfant Jésus demeura à Jéru-
 salem, et ses parents ne s'en aperçurent
 point. Pensant qu'il était avec leurs 44
 compagnons de route, ils marchèrent
 toute une journée, et ils le cherchaient
 parmi leurs parents et ceux de leur
 connaissance ; mais, ne l'ayant pas 45
 trouvé, ils retournèrent à Jérusalem
 pour le chercher. Au bout de trois jours, 46
 ils le trouvèrent dans le temple, assis
 au milieu des docteurs, les écoutant et
 leur posant des questions ; et tous ceux 47
 qui l'entendaient étaient ravis de son
 intelligence et de ses réponses. En le 48
 voyant, ils furent étonnés ; et sa mère
 lui dit : Mon enfant, pourquoi as-tu
 agi de la sorte avec nous ? Voici que
 ton père et moi nous te cherchions,

(1) Exode 13 : 2.
 (2) Voy. Lévit. 12 : 8.

- 49 étant fort en peine. Et il leur dit : Pour-
 quoi me cherchez-vous? Ne saviez-
 vous pas qu'il me faut être occupé des
 50 affaires de mon Père?... (1) Mais eux ne
 comprirent pas ce qu'il leur disait.
 51 Il s'en alla ensuite avec eux et vint à
 Nazareth; et il leur était soumis.
 Sa mère conservait toutes ces paroles
 dans son cœur.
 52 Jésus croissait en sagesse, en stature
 et en grâce, devant Dieu et devant les
 hommes.

PRÉPARATION DU MINISTÈRE DE JÉSUS

(3 : 1 à 4 : 13)

Ministère et prédication de Jean-Baptiste
 (Voy. Matth. 3 : 1-12; Marc 1 : 1-8)

- 3-1 La quinzième année du règne de
 Tibère César, — Ponce Pilate étant
 gouverneur de la Judée, Hérode té-
 trarque de la Galilée, Philippe, son
 frère, tétrarque de l'Iturée et de la
 province de la Trachonite, et Lysanias
 2 tétrarque de l'Abylène, Anne et Caïphe
 étant souverains sacrificateurs, — la
 parole de Dieu fut adressée à Jean, fils
 3 de Zacharie, dans le désert. Alors Jean
 parcourut toute la contrée voisine du
 Jourdain, prêchant le baptême de la
 repentance, pour la rémission des pé-
 4 chés, ainsi qu'il est écrit dans le livre
 des paroles du prophète Ésaïe : « Une
 voix crie dans le désert : Préparez le
 chemin du Seigneur; aplanissez ses
 5 sentiers. Toute vallée sera comblée,
 toute montagne et toute colline seront
 abaissées; les chemins tortueux seront
 redressés, les chemins raboteux seront
 6 aplanis; et toute créature verra le salut
 de Dieu. » (2)
 7 Il disait donc à la foule qui venait
 pour être baptisée par lui : Race de
 vipères, qui vous a appris à fuir la co-
 8 lère à venir? Produisez donc des fruits
 dignes d'une vraie repentance! Et
 n'allez pas dire en vous-mêmes : Nous
 avons Abraham pour père. Car je vous
 9 dis que, de ces pierres, Dieu peut faire
 naître des enfants à Abraham. Déjà la
 cognée est mise à la racine des arbres.

(1) D'autres traduisent : *qu'il faut que je sois dans la maison de mon Père* ! (2) Ésaïe 40 : 3-5.

Tout arbre qui ne produit pas de bons
 fruits va être coupé et jeté au feu.

Alors la foule lui demanda : Que
 10 ferons-nous donc? Il leur répondit : Que
 11 celui qui a deux tuniques, en donne
 une à celui qui n'en a point; et que
 celui qui a de quoi manger agisse de
 même. Il vint aussi des péagers pour
 12 être baptisés; et ils lui dirent : Maître,
 que ferons-nous? Il leur répondit :
 13 N'exigez rien au delà de ce qui vous est
 ordonné. Des gens de guerre lui deman-
 14 dèrent aussi : Et nous, que ferons-
 nous?... Il leur répondit : N'usez ni de
 violence ni de fraude envers personne;
 mais contentez-vous de votre solde.

Comme le peuple était dans l'attente,
 15 et que tous se demandaient en leur
 cœur si Jean ne serait pas le Christ,
 Jean, prenant la parole, dit à tous :
 16 Pour moi, je vous baptise d'eau; mais
 il vient, celui qui est plus puissant que
 moi! Je ne suis pas digne de délier la
 courroie de ses chaussures; c'est lui qui
 vous baptisera d'Esprit saint et de feu.
 Il a son van dans sa main, il nettoiera
 17 parfaitement son aire et amassera le
 froment dans son grenier; mais il brû-
 lera la paille au feu qui ne s'éteint point.

Il adressait encore plusieurs autres
 18 exhortations au peuple, en lui annon-
 çant la bonne nouvelle. Mais Hérode le
 19 tétrarque, étant repris par Jean au sujet
 d'Hérodias, femme de son frère, et au
 sujet de tous les crimes qu'il avait com-
 mis, ajouta encore à tous les autres
 20 celui de faire mettre Jean en prison.

Baptême de Jésus

(Voy. Matth. 3 : 13-17; Marc 1 : 9-11;
 Jean 1 : 32-33)

Or, comme tout le peuple se faisait
 21 baptiser, Jésus se fit baptiser, lui aussi.
 Pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit,
 et le Saint-Esprit descendit sur lui, sous
 22 une forme corporelle, comme une co-
 lombé; et il vint du ciel une voix qui
 dit : Tu es mon Fils bien-aimé, en qui
 j'ai mis toute mon affection!

Généalogie de Jésus

(Comp. Matth. 1 : 1-17)

Jésus avait environ trente ans, lors- 23

qu'il commença son ministère. Il était, à ce que l'on croyait, fils de Joseph, 24
fils d'Héli, fils de Matthat, fils de Lévi, fils de Melchi, fils de Janné, fils de 25
Joseph, fils de Mattathias, fils d'Amos, fils de Nahum, fils d'Esli, fils de Naggé, 26
fils de Maath, fils de Mattathias, fils de Siméin, fils de Josech, fils de Joda, fils 27
de Joanan, fils de Rhésa, fils de Zorobabel, fils de Salathiel, fils de Néri, 28
fils de Melchi, fils d'Addi, fils de Cosam, fils d'Elmadam, fils d'Er, fils de Jésus, 29
fils d'Éliézer, fils de Jorim, fils de Matthat, fils de Lévi, fils de Siméon, fils de 30
Juda, fils de Joseph, fils de Jonam, fils d'Éliakim, fils de Méléa, fils de Menna, 31
fils de Mattatha, fils de Nathan, fils de David, fils de Jessé, fils de Jobed, 32
fils de Booz, fils de Sala, fils de Naasson, fils d'Aminadab, fils d'Admin, fils 33
d'Arni, fils d'Esrom, fils de Pharez, fils de Juda, fils de Jacob, fils d'Isaac, fils 34
d'Abraham, fils de Thara, fils de Nachor, fils de Séruch, fils de Ragaü, fils de 35
Phalek, fils de Héber, fils de Sala, fils de Caïnam, fils d'Arphaxad, fils de 36
Sem, fils de Noé, fils de Lamech, fils de Mathusala, fils d'Hénoch, fils de Jared, 37
fils de Maléléel, fils de Caïnam, fils d'Énos, fils de Seth, fils d'Adam, fils de Dieu.

La tentation

(Voy. Matth. 4 : 1-11 ; Marc 1 : 12-13)

4-1 Jésus, rempli de l'Esprit saint, revint des bords du Jourdain, et il fut conduit 2
par l'Esprit dans le désert, où il fut tenté par le Diable pendant quarante jours. Il ne mangea rien durant ces 3
jours-là ; et, après qu'ils furent passés, il eut faim. Alors le Diable lui dit : Si 4
tu es le fils de Dieu, dis à cette pierre qu'elle devienne du pain. Jésus lui 5
répondit : Il est écrit : « L'homme ne vivra pas seulement de pain (1). » Le 6
Diable, l'ayant emmené, lui lit voir en un instant tous les royaumes du monde ; 7
et il lui dit : Je te donnerai toute cette puissance et la gloire de ces royaumes ; 8
car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux. Si donc tu te prosternes devant moi, toutes ces choses seront à toi. 9
Jésus lui répondit : Il est écrit : « Tu

adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu ne rendras de culte qu'à lui seul (1). » Le 9
Diable le conduisit à Jérusalem, et l'ayant placé sur le faite du temple, il lui 10
dit : Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas ; car il est écrit : « Il donnera des 11
ordres à ses anges, pour qu'ils te gardent ; et ils te porteront dans leurs 12
mains, de peur que ton pied ne heurte contre quelque pierre (2). » Jésus lui 13
répondit : Il est dit : « Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu (3). » Et le 14
Diable, ayant achevé de le tenter de toute manière, se retira de lui jusqu'à 15
une autre occasion.

MINISTÈRE DE JÉSUS EN GALILÉE

(4 : 14 à 9 : 50)

Prédication à Nazareth

Jésus s'en retourna en Galilée, avec 14
la puissance de l'Esprit, et sa renommée se répandit dans tout le pays d'alentour. Il enseignait dans les syna- 15
gogues, et il était glorifié par tous.

Il vint à Nazareth, où il avait été 16
élevé. Selon sa coutume, il entra le jour du sabbat dans la synagogue et il se leva pour lire. On lui présenta le 17
livre du prophète Ésaïe ; et, ayant ouvert le livre, il trouva l'endroit où il était écrit : « L'Esprit du Seigneur est 18
sur moi ; c'est pourquoi il m'a oint pour annoncer la bonne nouvelle aux 19
pauvres. Il m'a envoyé pour publier la liberté aux captifs et le recouvrement de la 20
vue aux aveugles, pour renvoyer libres ceux qui sont dans l'oppression, et pour proclamer l'année favorable du 21
Seigneur (4). » Puis il ferma le livre, le rendit au serviteur, et il s'assit ; et les 22
yeux de tous dans la synagogue étaient fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : 23
Aujourd'hui est accomplie cette parole de l'Écriture que vous venez d'entendre.

Tous lui rendaient témoignage : ils 24
admiraient les paroles pleines de grâce qui sortaient de sa bouche, et ils disaient : N'est-ce pas le fils de Joseph ? 25
Il leur dit : Sans doute, vous me citerez ce proverbe : Médecin, guéris-toi toi-même ; tout ce que nous avons entendu

(1) Deut. 6 : 13. — (2) Psaume 91 : 11-12. — (3) Deut. 6 : 16. — (4) Ésaïe 61 : 1-2.

dire que tu as fait à Capernaüm, fais-le
 24 également ici, dans ta patrie. Et il
 ajouta : En vérité, je vous le dis, aucun
 prophète n'est bien reçu dans sa patrie.
 25 Oui, en vérité, je vous le déclare, il y
 avait plusieurs veuves en Israël au
 temps d'Élie, lorsque le ciel fut fermé
 pendant trois ans et six mois, et qu'il
 y eut une grande famine dans tout le
 26 pays. Cependant, Élie ne fut envoyé
 chez aucune d'elles ; mais il fut envoyé
 à Sarepta, dans le pays de Sidon, chez
 27 une femme qui était veuve. Il y avait
 aussi plusieurs lépreux en Israël, au
 temps d'Élisée, le prophète. Toutefois,
 aucun d'eux ne fut guéri ; mais Naaman
 le fut, lui qui était Syrien.
 28 Tous, dans la synagogue, furent remplis
 de colère, en entendant ces choses.
 29 Et, s'étant levés, ils l'entraînèrent hors
 de la ville et le menèrent jusqu'au sommet
 de la montagne sur laquelle leur
 30 ville était bâtie, pour le jeter en bas. Mais
 lui, passant au milieu d'eux, s'en alla.

Guérison d'un démoniaque

(Voy. Marc 1 : 21-28)

31 Il descendit à Capernaüm, ville de
 Galilée, et il y enseignait le jour du sabbat.
 32 Tous étaient frappés de son enseignement ;
 car il parlait avec autorité.
 33 Or, il se trouvait dans la synagogue un
 homme possédé de l'esprit d'un démon
 impur, et il s'écria à haute voix :
 34 Ah ! qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus
 de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ?
 Je sais qui tu es : le Saint de Dieu !
 35 Mais Jésus le reprit sévèrement et lui
 dit : Tais-toi, et sors de cet homme. Alors
 le démon, après l'avoir jeté au milieu de
 l'assemblée, sortit de lui, sans lui faire
 36 aucun mal. Ils furent tous dans l'étonnement,
 et ils disaient entre eux : Quelle est donc
 cette parole ?... Il commande avec autorité
 et avec puissance aux esprits impurs, et
 37 ils s'enfuient ! Et sa renommée se répandit
 dans toute la région environnante.

La belle-mère de Pierre

(Voy. Matth. 8 : 14-15 ; Marc 1 : 29-31)

38 Jésus, sortant de la synagogue, entra
 dans la maison de Simon. La belle-mère
 de Simon avait une fièvre vio-

lente, et on le pria de la guérir. S'étant
 39 penché sur elle, il commanda à la fièvre,
 et la fièvre la quitta. Aussitôt elle se
 leva et se mit à les servir.

Miracles divers

(Voy. Matth. 8 : 16-17 ; Marc 1 : 32-39)

Quand le soleil fut couché, tous ceux
 40 qui avaient des malades atteints de
 divers maux les lui amenèrent ; et il les
 guérit en imposant les mains à chacun
 d'eux. Les démons sortaient aussi de
 41 plusieurs, en criant : Tu es le Christ,
 le Fils de Dieu !... Mais il les reprenait
 sévèrement, et il ne leur permettait
 pas de dire qu'ils savaient qu'il était
 le Christ.

Dès que le jour parut, il sortit et
 42 alla dans un lieu écarté ; et une foule de
 gens se mirent à sa recherche. Ils parvinrent
 jusqu'à lui, et ils le retenaient, ne
 43 voulant pas le laisser partir. Mais il leur
 dit : Il faut que j'annonce aussi
 aux autres villes la bonne nouvelle
 du royaume de Dieu ; car, c'est pour
 cela que j'ai été envoyé. Et il prêchait
 44 dans les synagogues de la Galilée.

La pêche miraculeuse

(Comp. Matth. 4 : 18-22 ; Marc 1 : 16-20)

Comme Jésus était sur le bord du lac
 1-5 de Génézareth, la foule se pressait
 autour de lui pour entendre la parole
 de Dieu. Il vit deux barques arrêtées
 2 près du rivage ; les pêcheurs en étaient
 descendus pour laver leurs filets. Il
 monta dans l'une de ces barques, qui
 appartenait à Simon, et il le pria de
 3 s'éloigner un peu du bord ; puis il s'assit,
 et de là il enseignait la foule.

Quand il eut cessé de parler, il dit
 4 à Simon : Avance en pleine eau, et jetez
 vos filets pour pêcher. Simon lui répondit
 5 dit : Maître, nous avons travaillé toute
 la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta
 parole, je jetterai le filet. L'ayant jeté,
 6 ils prirent une si grande quantité de
 poissons que leur filet se rompa. Alors
 7 ils firent signe à leurs compagnons, qui
 étaient dans l'autre barque, de venir
 les aider ; ceux-ci vinrent, et ils remplirent
 les deux barques, tellement
 qu'elles enfonçaient. Simon Pierre, 8

ayant vu cela, se jeta aux genoux de Jésus, et il lui dit : Seigneur, retire-toi de moi ; car je suis un homme pécheur.
 9 En effet, la frayeur l'avait saisi, ainsi que tous ceux qui étaient avec lui, à cause de la pêche qu'ils avaient faite et des poissons qu'ils avaient pris. Il en était de même de Jacques et de Jean, fils de Zébédée, qui étaient compagnons de Simon. Alors Jésus dit à Simon : Ne crains point ; désormais, tu seras pêcheur d'hommes. Puis, après avoir ramené les barques à terre, ils quittèrent tout et le suivirent.

Guérison d'un lépreux

(Voy. Matth. 8 : 1-4 ; Marc 1 : 40-45)

12 Comme Jésus était dans une ville, un homme tout couvert de lèpre, l'ayant vu, se jeta le visage contre terre et lui adressa, tout suppliant, ces paroles : Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre net ! Jésus étendit la main, le toucha et dit : Je le veux, sois net ! Au même instant, la lèpre le quitta. Jésus lui défendit de le dire à personne... Mais va, — lui dit-il, — montre-toi au sacrificeur, et offre pour ta purification ce que Moïse a prescrit, afin que cela leur serve de témoignage.
 15 Sa renommée se répandait de plus en plus, et une foule de gens se rassemblaient pour l'entendre et pour être guéris de leurs maladies. Mais lui se retirait dans les déserts, et il priait.

Guérison d'un paralytique

(Voy. Matth. 9 : 1-8 ; Marc 2 : 1-12)

17 Un jour que Jésus enseignait, des pharisiens et des docteurs de la loi, venus de tous les villages de la Galilée, de la Judée et de Jérusalem, s'étaient assis près de lui ; et la puissance du Seigneur lui faisait opérer des guérisons.
 18 Alors il survint des gens qui portaient sur un lit un paralytique, et ils cherchaient à le faire entrer et à le mettre devant Jésus. Comme ils ne savaient par où le faire passer, à cause de la foule, ils montèrent sur le toit ; et, ayant enlevé les tuiles, ils le descendirent avec son petit lit, au milieu de l'assemblée,
 20 devant Jésus. Voyant leur foi, Jésus

dit : Mon ami, (1) tes péchés te sont pardonnés !... Alors les scribes et les pharisiens se mirent à raisonner et à dire : Quel est celui-ci, qui profère des blasphèmes ? Qui peut pardonner les péchés, que Dieu seul ? Mais Jésus, connaissant leurs pensées, prit la parole et leur dit : Quel raisonnement faites-vous dans vos cœurs ? Lequel est le plus aisé, de dire : Tes péchés te sont pardonnés ; ou de dire : Lève-toi et marche... ? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés... : Je te l'ordonne, — dit-il au paralytique, — lève-toi, emporte ton lit, et va dans ta maison. Et à l'instant, le paralytique se leva en leur présence. Il emporta le lit sur lequel il avait été couché et s'en alla dans sa maison, donnant gloire à Dieu. Tous furent transportés d'enthousiasme ; ils glorifiaient Dieu, et, remplis de crainte, ils disaient : Nous avons vu aujourd'hui des choses extraordinaires !

Vocation de Lévi — Le Jeûne

(Voy. Matth. 9 : 9-17 ; Marc 2 : 13-22)

Après cela, Jésus sortit ; et il vit un péager, nommé Lévi (2), assis au bureau du péage. Il lui dit : Suis-moi ! Et Lévi, quittant tout, se leva et le suivit.
 Lévi lui donna un grand festin dans sa maison, et un grand nombre de péagers et d'autres personnes étaient à table avec eux. Les pharisiens et leurs disciples murmuraient et disaient à ses disciples : Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec des péagers et des pécheurs ? Jésus, prenant la parole, leur dit : Ce ne sont pas ceux qui sont en bonne santé qui ont besoin de médecin, mais ceux qui se portent mal. Je ne suis pas venu appeler à la repentance les justes, mais les pécheurs.
 Ils lui dirent : Les disciples de Jean jeûnent souvent et font des prières, de même que ceux des pharisiens, au lieu que les tiens mangent et boivent. Il leur répondit : Pouvez-vous faire jeûner les amis de l'époux, pendant que l'époux est avec eux ? Les jours viendront où

(1) Litt. *Ô* homme. — (2) Cet apôtre prit le nom de Matthieu (*don de Dieu*). — Voy. Matth. 9 : 9 ; 10 : 3.

l'époux leur sera ôté ; alors ils jeûneront dans ces jours-là !

- 36 Il leur dit encore cette parabole : Personne n'enlève une pièce à un vêtement neuf pour la mettre à un vieux vêtement. Autrement, on déchire le vêtement neuf sans que la pièce neuve
37 s'accorde avec le vêtement vieux. De même, personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres ; autrement, le vin nouveau rompra les outres ; il se répandra, et les outres seront perdues.
38 Mais le vin nouveau doit être mis dans
39 des outres neuves. De même aussi, celui qui boit du vin vieux ne demande pas du vin nouveau ; car il dit : C'est le vieux qui est bon.

Les épis arrachés

(Voy. Matth. 12 : 1-8 ; Marc 2 : 23-28)

- 6-1 Un jour de sabbat, Jésus passant par des blés, ses disciples arrachaient des épis, les froissaient entre leurs
2 mains, et ils les mangeaient. Quelques-uns des pharisiens leur dirent : Pourquoi faites-vous ce qu'il n'est pas permis de
3 faire le jour du sabbat ? Jésus, prenant la parole, leur dit : N'avez-vous donc pas lu ce que fit David, lorsqu'il eut
4 faim, lui et ceux qui étaient avec lui ? Comment il entra dans la maison de Dieu, prit les pains de proposition, en
5 mangea et en donna à ceux qui étaient avec lui, bien qu'il ne soit permis qu'aux seuls sacrificateurs d'en manger ? (1) Et
il leur dit : Le Fils de l'homme est maître même du sabbat.

L'homme à la main desséchée

(Voy. Matth. 12 : 9-14 ; Marc 3 : 1-6)

- 6 Un autre jour de sabbat, Jésus entra dans la synagogue, et il se mit à enseigner. Il y avait là un homme dont la
7 main droite était desséchée. Or, les scribes et les pharisiens observaient Jésus pour voir s'il ferait une guérison
8 le jour du sabbat, afin de trouver l'occasion de l'accuser. Mais comme il connaissait leurs pensées, il dit à l'homme
qui avait la main desséchée : Lève-toi, et tiens-toi debout au milieu de nous !... Et lui, s'étant levé, se tint debout.

(1) Voy. I Samuel 21 : 1-6.

Jésus leur dit : Est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal, de sauver une personne ou de la faire périr ? Puis, ayant porté ses regards sur tous ceux qui étaient autour de lui, il dit à l'homme : Étends ta main. Il le fit, et sa main redevint saine. Mais eux furent remplis de fureur ; et ils s'entretenaient ensemble de ce qu'ils pourraient faire à Jésus.

Choix des douze apôtres

(Voy. Matth. 10 : 1-4 ; Marc 3 : 13-19)

En ce temps-là, Jésus alla sur la montagne pour prier ; et il passa toute la nuit à prier Dieu. Quand le jour fut venu, il appela ses disciples, et il en choisit douze auxquels il donna le nom d'apôtres : Simon, qu'il nomma Pierre, et André, son frère ; Jacques et Jean ; Philippe et Barthélemy ; Matthieu et Thomas ; Jacques, fils d'Alphée, et Simon, appelé Zélote ; Jude, fils de Jacques, et Judas Iscariote, celui qui le trahit.

Instructions diverses

(Voy. Matth. chap. 5, 6 et 7)

Ensuite, étant descendu avec eux, il s'arrêta sur un plateau. Là, se trouvaient un grand nombre de ses disciples et une grande multitude de gens, qui étaient venus de toute la Judée et de Jérusalem, ainsi que du littoral de Tyr et de Sidon, pour l'entendre et pour être guéris de leurs maladies. Ceux qui étaient tourmentés par des esprits impurs étaient aussi guéris. Toute la multitude cherchait à le toucher, parce qu'il sortait de lui une force qui les guérissait tous.

Alors levant les yeux sur ses disciples, Jésus dit : Heureux, vous qui êtes pauvres, parce que le royaume de Dieu est à vous ! Heureux, vous qui avez faim maintenant, parce que vous serez rassasiés ! Heureux, vous qui pleurez maintenant, parce que vous serez dans la joie ! Vous serez heureux, lorsque les hommes vous haïront, qu'ils vous chasseront, qu'ils vous diront des outrages et rejetteront votre nom comme infâme, à cause du Fils de l'homme ! Réjouissez-

vous en ce jour-là, et tressaillez de joie, parce que votre récompense sera grande dans le ciel ; car c'est ainsi que leurs pères traitaient les prophètes.

- 24 Mais malheur à vous, riches, parce que vous avez déjà reçu votre consolation ! Malheur à vous qui êtes rassasiés maintenant, parce que vous aurez faim ! Malheur à vous qui riez maintenant, parce que vous serez dans le deuil et dans les larmes ! Malheur à vous, lorsque tous les hommes diront du bien de vous ; car leurs pères faisaient de même à l'égard des faux prophètes !
- 27 Mais je vous dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous outragent. A celui qui te frappe sur une joue, présente aussi l'autre ; et si quelqu'un t'enlève ton manteau, ne l'empêche pas de prendre aussi ta tunique. Donne à tout homme qui te demande, et si quelqu'un t'enlève ce qui est à toi, ne le réclame pas. Ce que vous voulez que les hommes vous fassent, faites-le-leur aussi de même.
- 32 Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi aiment ceux qui les aiment ! Et si vous faites du bien à ceux qui vous font du bien, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs font la même chose. Et si vous prêtez à ceux de qui vous espérez recevoir, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi prêtent aux pécheurs, afin de recevoir la pareille !... Mais vous, aimez vos ennemis ; faites du bien, et prêtez sans rien espérer en retour. Votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, parce qu'il est bon pour les ingrats et les méchants.
- 36 Soyez miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez point, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez point, et vous ne serez pas condamnés ; pardonnez, et on vous pardonnera. Donnez, et on vous donnera : on versera dans votre sein une bonne mesure, pressée, secouée, débordante ; car on se servira pour vous de la mesure avec laquelle vous mesurez.

Il leur dit aussi une parabole : Un aveugle peut-il conduire un aveugle ? Ne tomberont-ils pas tous les deux dans la fosse ?

Le disciple n'est pas au-dessus de son maître ; mais tout disciple accompli sera comme son maître... Pourquoi regardes-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ? Comment peux-tu dire à ton frère : Frère, laisse-moi ôter la paille qui est dans ton œil, — toi qui ne vois pas la poutre qui est dans le tien ? Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras à ôter la paille qui est dans l'œil de ton frère. L'arbre qui produit de mauvais fruits n'est pas bon, et l'arbre qui produit de bons fruits n'est pas mauvais ; car chaque arbre se reconnaît à son propre fruit. On ne cueille pas des figues sur des épines, et on ne récolte pas des raisins sur des ronces. L'homme de bien tire le bien du bon trésor de son cœur, mais le méchant tire le mal de son mauvais trésor ; car de l'abondance du cœur la bouche parle.

Pourquoi m'appellez-vous : Seigneur, Seigneur..., et ne faites-vous pas ce que je dis ? Je vais vous montrer à qui ressemble tout homme qui vient à moi, qui entend mes paroles et qui les met en pratique. Il est semblable à un homme qui, bâtissant une maison, a creusé profondément la terre, et en a posé les fondements sur le roc : les eaux ont débordé, le torrent s'est précipité avec violence contre cette maison, mais il n'a pu l'ébranler, parce qu'elle avait été bien construite. Mais celui qui entend et ne met pas en pratique, est semblable à un homme qui a bâti sa maison sur la terre, sans fondements : le torrent a donné contre elle avec violence, et aussitôt elle est tombée ; et la ruine de cette maison a été grande.

Le centenier de Capernaüm

(Voy. Matth. 8 : 5-13)

Après que Jésus eut achevé de prononcer toutes ces paroles devant le peuple qui l'écoutait, il entra dans Capernaüm.

2 Or, un centenier avait un serviteur
malade et près de mourir, qui lui était
3 très cher. Ayant entendu parler de
Jésus, il lui envoya quelques anciens des
Juifs, pour le prier de venir guérir son
4 serviteur. Ceux-ci, étant arrivés auprès
de Jésus, le priaient avec instance, en
disant : Il est digne que tu lui accordes
5 cela ; car il aime notre nation, et c'est lui
6 qui nous a fait bâtir la synagogue. Alors
Jésus s'en alla avec eux.

Comme il approchait déjà de la mai-
son, le centenier envoya des amis, pour
lui dire : Seigneur, ne te donne pas tant
de peine ; car je ne mérite pas que tu
7 entres sous mon toit. Aussi ne me suis-je
pas même jugé digne d'aller auprès de
toi ; mais dis une parole, et mon servi-
8 teur sera guéri. Car moi-même, qui suis
un homme soumis à la puissance d'au-
trui, j'ai sous mes ordres des soldats.
Je dis à l'un : Va ! Et il va ; et à l'autre !
Viens ! Et il vient ; et à mon serviteur :
Fais cela ! Et il le fait.

9 Jésus, ayant entendu ces paroles,
admira le centenier ; et, se tournant vers
la foule qui le suivait, il dit : Je vous le
déclare, même en Israël je n'ai pas
10 trouvé une aussi grande foi. Et les en-
voyés, de retour à la maison, trouvèrent
le serviteur en bonne santé.

Le jeune homme de Naïn

11 Le jour suivant, Jésus allait à une
ville appelée Naïn, et plusieurs de ses
disciples et une grande foule faisaient
12 route avec lui. Comme il approchait de
la porte de la ville, voici qu'on empor-
tait un mort, fils unique de sa mère qui
était veuve ; et il y avait avec elle un
13 grand nombre de gens de la ville. Le
Seigneur, l'ayant vue, fut touché de
compassion pour elle, et il lui dit : Ne
14 pleure pas ! Puis, s'étant approché, il
toucha le cercueil, et ceux qui le por-
taient s'arrêtèrent. Alors il dit : Jeune
15 homme, je te l'ordonne, lève-toi ! Le
mort se mit sur son séant et commença
16 à parler. Et Jésus le rendit à sa mère.
La crainte les saisit tous, et ils glo-
rifiaient Dieu en disant : Un grand pro-
phète s'est levé parmi nous, et Dieu a

visité son peuple. Le bruit s'en répandit 17
dans toute la Judée et dans tout le pays
environnant.

Message de Jean-Baptiste

(Voy. Matth. 11 : 2-19)

Les disciples de Jean lui rapportèrent 18
toutes ces choses. Alors il appela deux 19
de ses disciples et les envoya dire au
Seigneur : Es-tu celui qui doit venir, ou
devons-nous en attendre un autre ? Ces 20
hommes, étant arrivés auprès de Jésus,
lui dirent : Jean-Baptiste nous a en-
voyés vers toi pour te dire : Es-tu celui
qui doit venir, ou devons-nous en
attendre un autre ? Or, à cette heure 21
même, Jésus guérit plusieurs personnes
de maladies, d'infirmités et de malins
esprits, et il rendit la vue à plusieurs
aveugles. Puis il répondit : Allez rap- 22
porter à Jean ce que vous avez vu et
entendu : les aveugles recouvrent la vue,
les boiteux marchent, les lépreux sont
nettoyés, les sourds entendent, les
morts ressuscitent, l'Évangile est an- 23
noncé aux pauvres. Heureux celui pour
qui je ne serai pas une occasion de
chute !

Quand les messagers de Jean furent 24
partis, Jésus se mit à parler de Jean à la
foule, et dit : Qu'êtes-vous allés voir au
désert ? Un roseau agité par le vent ?...
Encore une fois, qu'êtes-vous allés 25
voir ? Un homme vêtu d'habits somp-
tueux ?... Mais ceux qui portent des
vêtements magnifiques et qui vivent
dans les délices sont dans les palais des
rois !... Mais enfin, qu'êtes-vous allés 26
voir ? Un prophète ? Oui, vous dis-je,
et plus qu'un prophète. C'est celui dont 27
il est écrit : « Je vais envoyer mon mes-
sager devant ta face, et il préparera ton
chemin devant toi (1). » Je vous le dis, 28
entre ceux qui sont nés de femme, il n'y
en a point de plus grand que Jean-
Baptiste ; toutefois, celui qui est le plus
petit dans le royaume de Dieu est plus
grand que lui. Et tout le peuple qui l'a 29
entendu, ainsi que les péagers, ont jus-
tifié Dieu, en se faisant baptiser du
baptême de Jean. Mais les pharisiens et 30
les docteurs de la loi, en ne se faisant pas

(1) Malachie 3 : 1.

baptiser par lui, ont rejeté le dessein de Dieu à leur égard.

- 31 A qui donc comparerai-je les hommes de cette génération, et à qui ressemblent-ils? Ils ressemblent à des enfants assis sur la place publique, et qui se disent les uns aux autres : Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé ; nous avons chanté des complaintes, et vous n'avez pas pleuré.
- 32 En effet, Jean-Baptiste est venu, ne mangeant pas de pain et ne buvant pas de vin ; et vous dites : Il a un démon.
- 33 Le Fils de l'homme est venu, mangeant et buvant ; et vous dites : Voilà un mangeur et un buveur, un ami des péagers et des pécheurs !... Mais la sagesse a été justifiée par tous ses enfants.

La pécheresse pardonnée

- 36 L'un des pharisiens pria Jésus de prendre un repas chez lui. Étant donc entré dans la maison du pharisien,
- 37 Jésus se mit à table. Or, voici qu'une femme de la ville, qui était de mauvaise vie, ayant appris qu'il était à table dans la maison du pharisien, apporta un vase d'albâtre plein de parfum. Et, se tenant en arrière, aux pieds de Jésus, en pleurant, elle se mit à lui arroser les pieds de ses larmes et à les essuyer avec ses cheveux ; elle lui baisait les pieds et les oignait avec le parfum. Le pharisien qui avait invité Jésus, voyant cela, dit en lui-même : Si cet homme était prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche, et que c'est une femme de mauvaise vie.
- 38 Alors Jésus, prenant la parole, lui dit : Simon, j'ai quelque chose à te dire. Simon lui répondit : Maître, parle !...
- 39 Un créancier avait deux débiteurs : l'un lui devait cinq cents deniers, l'autre cinquante. Et comme ils n'avaient pas de quoi payer, il leur remit à tous deux leur dette. Lequel des deux l'aimera le plus? Simon répondit : J'estime que c'est celui à qui il a le plus remis. Jésus lui dit : Tu as bien jugé. Puis se tournant vers la femme, il dit à Simon : Tu vois cette femme? Je suis entré dans ta maison,

et tu ne m'as pas donné d'eau pour mes pieds ; mais elle les a arrosés de ses larmes et les a essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as pas donné de baiser ; mais elle, depuis qu'elle est entrée, n'a cessé de me baiser les pieds. Tu n'as pas oint ma tête d'huile ; mais elle a oint mes pieds de parfum. C'est pourquoi, je te le déclare, ses péchés, qui sont en grand nombre, lui sont pardonnés ; car elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on pardonne peu, aime peu. Puis il dit à la femme : Tes péchés te sont pardonnés. Ceux qui étaient à table avec lui se mirent à dire en eux-mêmes : Quel est celui-ci, qui même pardonne les péchés? Mais il dit à la femme : Ta foi t'a sauvée ; va en paix.

Parabole du semeur

(Voy. Matth. 13 : 1-23 ; 5 : 15 ; Marc 4 : 1-23)

Ensuite, Jésus allait de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu ; et les Douze étaient avec lui. Il y avait aussi avec eux quelques femmes, qui avaient été délivrées de malins esprits ou guéries de leurs maladies : Marie appelée Madeleine, de laquelle étaient sortis sept démons, Jeanne, femme de Chuzas, intendant d'Hérode, Suzanne et plusieurs autres, qui les assistaient de leurs biens.

Comme une grande foule s'était rassemblée, et qu'on venait à lui de toutes les villes, Jésus leur dit en parabole : Le semeur sortit pour semer. Et comme il jetait sa semence, il en tomba une partie le long du chemin ; elle fut foulée aux pieds, et les oiseaux du ciel la mangèrent toute. Une autre partie tomba sur un sol pierreux ; quand elle fut levée, elle sécha, parce qu'elle n'avait point d'humidité. Une autre partie tomba parmi les épines ; les épines poussèrent avec la semence et l'étouffèrent. Une autre partie tomba dans la bonne terre ; elle leva et produisit du fruit, cent pour un. En disant ces choses, il s'écriait : Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende !

Ses disciples lui demandèrent ce que

10 signifiait cette parabole. Il répondit :
 Il vous a été donné de connaître les
 mystères du royaume de Dieu ; mais,
 aux autres, tout est présenté en forme de
 paraboles, de sorte qu'en voyant, ils ne
 voient pas, et qu'en entendant, ils ne
 11 comprennent point. Voici donc ce
 que signifie cette parabole : La semence,
 12 c'est la parole de Dieu. Ceux qui la re-
 çoivent le long du chemin, ce sont ceux
 qui l'ont entendue ; mais ensuite vient
 le Diable qui enlève cette parole de leur
 cœur, de peur qu'ils ne croient et ne
 13 soient sauvés. Ceux qui la reçoivent sur
 le sol pierreux, ce sont ceux qui, enten-
 dant la parole, la reçoivent avec joie ;
 mais ils n'ont point de racine, ils ne
 croient que pour un temps ; et, quand
 14 l'épreuve survient, ils se retirent. Ce qui
 est tombé parmi les épines, ce sont
 ceux qui ont entendu la parole, mais
 qui s'en vont et la laissent étouffer par
 les soucis, les richesses et les plaisirs de
 cette vie, de sorte qu'ils ne portent pas
 15 de fruit qui vienne à maturité. Mais ce
 qui tombe dans la bonne terre, ce sont
 ceux qui, ayant entendu la parole avec
 un cœur honnête et bon, la retiennent
 et portent du fruit avec persévérance.
 16 Il n'est personne qui, après avoir al-
 lumé une lampe, la couvre d'un bois-
 seau ou la mette sous un lit. Au con-
 traire, on la place sur un support, afin
 que ceux qui entrent voient la lumière.
 17 En effet, il n'y a rien de secret qui ne
 doive être manifesté, ni rien de caché
 qui ne doive être connu et mis en évi-
 18 dence. Prenez donc garde à la manière
 dont vous écoutez ; car on donnera à
 celui qui a, mais à celui qui n'a pas, on
 ôtera même ce qu'il croit avoir.

La mère et les frères de Jésus

(Voy. Matth. 12 : 46-50 ; Marc 3 : 31-35)

19 Sa mère et ses frères vinrent le trou-
 ver ; mais ils ne pouvaient l'aborder
 20 à cause de la foule. On vint donc lui
 dire : Ta mère et tes frères sont là
 dehors, qui désirent te voir. Mais il
 21 répondit : Ma mère et mes frères, ce
 sont ceux qui écoutent la parole de Dieu
 et qui la mettent en pratique !

La tempête

(Voy. Matth. 8 : 23-27 ; Marc 4 : 35-41)

Un jour, il entra dans une barque 22
 avec ses disciples, et il leur dit : Pas-
 sons de l'autre côté du lac ; et ils parti-
 rent. Comme ils voguaient, Jésus s'en- 23
 dormit. Un tourbillon de vent vint
 s'abattre sur le lac ; la barque se rem-
 plissait d'eau et ils étaient en danger.
 Alors ils vinrent à lui, et le réveillèrent 24
 en lui disant : Maître, Maître, nous
 périssons ! Mais lui, s'étant réveillé,
 imposa silence au vent et aux flots, qui
 s'apaisèrent, et il se fit un grand calme.
 Il leur dit alors : Où est votre foi ? Et, 25
 saisis de crainte et d'admiration, ils se
 disaient entre eux : Quel est donc
 celui-ci ? Il commande même aux vents
 et aux flots, et ils lui obéissent !...

Le démoniaque gérésénien

(Voy. Matth. 8 : 28-34 ; Marc 5 : 1-20)

Ils abordèrent ensuite au pays des 26
 Géréséniens, qui est vis-à-vis de la
 Galilée. Et quand Jésus fut descendu à 27
 terre, il vint au devant de lui un homme
 de la ville, qui était possédé de plusieurs
 démons. Depuis fort longtemps il ne
 portait pas de vêtement, et il ne deme-
 rait pas dans une maison, mais dans les
 tombeaux. Dès qu'il vit Jésus, il poussa 28
 un grand cri, et, se jetant à ses pieds, il
 dit d'une voix forte : Qu'y a-t-il entre
 moi et toi, Jésus, Fils du Dieu très
 haut ? Je t'en supplie ne me tourmente
 pas ! En effet, l'esprit impur venait de 29
 recevoir de Jésus l'ordre de sortir de cet
 homme, dont il s'était rendu maître
 depuis longtemps ; et, bien qu'on gar-
 dât le malade, lié de chaînes et les fers
 aux pieds, il rompait ses liens et était
 emporté par le démon dans les déserts.
 Jésus lui demanda : Quel est ton nom ? 30
 Il répondit : Légion !... Car plusieurs
 démons étaient entrés en lui. Et ils 31
 suppliaient Jésus de ne pas leur com-
 mander d'aller dans l'abîme.

Or, il y avait là un grand troupeau de 32
 pourceaux qui paissaient dans la mon-
 tagne. Les démons supplièrent Jésus
 de leur permettre d'entrer dans ces
 pourceaux ; et il le leur permit. Étant 33

donc sortis de cet homme ils entrèrent dans les pourceaux ; le troupeau se précipita dans le lac, du haut de la falaise, et il s'y noya. Ceux qui le faisaient paître, voyant ce qui était arrivé, s'enfuirent et répandirent la nouvelle dans la ville et dans la campagne.

35 Alors les gens sortirent pour voir ce qui s'était passé ; et, quand ils furent arrivés auprès de Jésus, ils trouvèrent l'homme, de qui les démons étaient sortis, assis aux pieds de Jésus, habillé et dans son bon sens ; et ils furent saisis de crainte. Les témoins de l'événement leur racontèrent comment le démoniaque avait été délivré.

37 Tous les habitants de la contrée des Geraséniens prièrent Jésus de se retirer de chez eux ; car ils étaient saisis d'une grande frayeur. Il entra donc dans la barque pour s'en retourner. Et l'homme, de qui les démons étaient sortis, lui demandait la permission de rester avec lui ; mais Jésus le renvoya, en disant :
39 Retourne dans ta maison, et raconte tout ce que Dieu a fait pour toi. Il s'en alla donc, publiant par toute la ville tout ce que Jésus lui avait fait.

La fille de Jaïrus et la femme malade
(Voy. Matth. 9 : 18-26 ; Marc 5 : 21-43)

40 A son retour, Jésus fut reçu par la foule ; car tous l'attendaient. Et il vint un homme appelé Jaïrus, qui était chef de la synagogue. Il se jeta aux pieds de Jésus, en le priant de venir dans sa maison, parce qu'il avait une fille unique, âgée de douze ans, qui se mourait.

Pendant que Jésus s'y rendait, la foule le pressait de tous côtés. Alors une femme, qui avait une perte de sang depuis douze ans et qui avait dépensé tout son bien en médecins, sans avoir pu être guérie par aucun, s'approcha de lui par derrière et toucha le bord de son vêtement ; et à l'instant, sa perte de sang s'arrêta. Alors Jésus dit : Qui m'a touché ? Comme tous s'en défendaient, Pierre et ceux qui étaient avec lui, répondirent : Maître, la foule t'entourne et te presse !... Jésus reprit : Quelqu'un m'a touché ; car j'ai senti qu'une force est sortie de moi. La

femme, voyant qu'elle n'avait pu rester cachée, vint toute tremblante se jeter à ses pieds ; et elle expliqua, devant tout le peuple, pourquoi elle l'avait touché, et comment elle avait été immédiatement guérie. Jésus lui dit : Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix.

Comme il parlait encore, quelqu'un vint de la maison du chef de la synagogue et dit à ce dernier : Ta fille est morte ; n'importune plus le Maître. Mais Jésus, l'ayant entendu, dit à Jaïrus : Ne crains point !... Crois seulement, et elle sera sauvée. Quand il fut arrivé à la maison, il ne laissa entrer avec lui que Pierre, Jacques et Jean, et le père et la mère de l'enfant. Tous pleuraient et se lamentaient sur elle. Alors Jésus dit : Ne pleurez pas ; elle n'est pas morte, mais elle dort... Et ils se moquaient de lui, sachant qu'elle était morte. Mais Jésus la prit par la main, et dit à haute voix : Mon enfant, lève-toi ! Alors l'esprit lui revint ; elle se leva à l'instant, et il commanda de lui donner à manger. Ses parents furent saisis d'étonnement ; mais il leur défendit de dire à personne ce qui était arrivé.

Les Douze envoyés en mission

(Voy. Matth. 10 : 1-42 ; Marc 6 : 7-13)

Jésus, ayant réuni les Douze, leur donna puissance et autorité sur tous les démons, avec le pouvoir de guérir les maladies. Puis, il les envoya annoncer le royaume de Dieu et guérir les malades. Et il leur dit : Ne prenez rien pour la route, ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent, et n'ayez pas deux vêtements. Dans quelque maison que vous entriez, demeurez-y jusqu'à votre départ. Quant à ceux qui ne vous recevront pas, sortez de leur ville et secouez la poussière de vos pieds en témoignage contre eux. Étant donc partis, ils allaient de village en village, annonçant partout l'Évangile et guérissant les malades.

Inquiétudes d'Hérode

(Comp. Matth. 14 : 1-12 ; Marc 6 : 14-29)

Cependant, Hérode le tétrarque ap- prit tout ce qui se passait ; et il ne savait

que penser, parce que les uns disaient :
 8 Jean est ressuscité des morts ; d'autres :
 Élie est apparu ; d'autres : Un des
 9 anciens prophètes est ressuscité. Mais
 Hérode disait : J'ai fait décapiter Jean ;
 qui donc est celui-ci, au sujet duquel
 j'entends dire de telles choses ? Et il
 cherchait à le voir.

Multiplication des pains

(Voy. Matth. 14 : 13-21 ; Marc 6 : 30-44 ;
 Jean 6 : 1-15)

10 Les apôtres, étant de retour, racon-
 tèrent à Jésus tout ce qu'ils avaient fait.
 Alors il les prit avec lui et se retira à
 l'écart, du côté d'une ville appelée
 11 Bethsaïda. Mais quand les foules l'eurent
 appris, elles le suivirent. Jésus,
 les ayant accueillies, leur parlait du
 royaume de Dieu, et il rendait la santé
 à ceux qui avaient besoin de guérison.
 12 Comme le jour commençait à baisser,
 les Douze s'approchèrent et lui dirent :
 Renvoie la foule, afin qu'elle aille dans
 les villages et les campagnes d'alentour,
 pour y loger et y trouver à manger ;
 car ici, nous sommes dans un lieu désert.
 13 Mais il leur dit : Donnez-leur vous-
 mêmes à manger. Ils répondirent : Nous
 n'avons que cinq pains et deux pois-
 sons... à moins que nous n'allions nous-
 mêmes acheter des vivres pour tout ce
 14 peuple. Or, il y avait là environ cinq
 mille hommes. Alors il dit à ses disci-
 ples : Faites-les asseoir par rangées de
 15 cinquante. C'est ce qu'ils firent ; et tout
 16 le monde s'assit. Puis, Jésus prit les
 cinq pains et les deux poissons, et,
 levant les yeux vers le ciel, il les bénit,
 les rompit, et les donna aux disciples
 17 pour les distribuer à la foule. Tous
 mangèrent et furent rassasiés ; et on em-
 porta douze paniers, pleins des mor-
 ceaux qui restaient.

Confession de Pierre

(Voy. Matth. 16 : 13-28 ; Marc 8 : 27-38 ;
 9 : 1. — Comp. Jean 6 : 66-71)

18 Un jour que Jésus se tenait à l'écart
 et priait, comme ses disciples étaient
 venus le rejoindre, il leur demanda :
 Qui dit-on, parmi le peuple, que je suis ?
 19 Ils répondirent : Les uns disent : Jean-

Baptiste ; d'autres : Élie ; et d'autres :
 l'un des anciens prophètes qui est res-
 suscité. Et vous, — leur dit-il, — qui
 20 dites-vous que je suis ? Pierre répondit :
 Tu es le Christ de Dieu ! Jésus leur dé-
 21 fendit sévèrement de le dire à personne,
 et il ajouta : Il faut que le Fils de
 22 l'homme souffre beaucoup, qu'il soit
 rejeté par les anciens, par les principaux
 sacrificateurs et par les scribes, qu'il
 soit mis à mort, et qu'il ressuscite le
 troisième jour.

Puis il disait à tous : Si quelqu'un
 23 veut venir après moi, qu'il renonce à
 lui-même, qu'il se charge chaque jour
 de sa croix, et qu'il me suive. Car celui
 24 qui voudra sauver sa vie la perdra ;
 mais celui qui aura perdu sa vie à cause
 de moi, la sauvera. Que servirait-il à un
 25 homme de gagner le monde entier, s'il
 se perdait ou se ruinait lui-même ? Car
 26 si quelqu'un a honte de moi et de mes
 paroles, le Fils de l'homme aura honte
 de lui, quand il viendra dans sa gloire
 et dans celle du Père et des saints anges.
 En vérité, je vous le dis, quelques-uns
 27 de ceux qui sont ici présents ne mour-
 ront pas, avant d'avoir vu le royaume
 de Dieu.

La transfiguration

(Voy. Matth. 17 : 1-13 ; Marc 9 : 2-13)

Environ huit jours après avoir dit
 28 ces paroles, Jésus prit avec lui Pierre,
 Jean et Jacques, et il monta sur la
 montagne pour prier. Pendant qu'il
 29 priait, son visage parut tout autre, et
 son vêtement devint d'une blancheur
 éblouissante. Et voici que deux hommes
 30 s'entretenaient avec lui : c'étaient
 Moïse et Élie, qui apparaissaient envi-
 31 ronnés de gloire. Ils parlaient de son
 départ, qui devait s'accomplir à Jérusa-
 lem. Pierre et ses compagnons étaient
 32 accablés de sommeil ; mais, s'étant
 réveillés, ils virent sa gloire et les deux
 hommes qui se tenaient près de lui.
 Comme ces hommes se séparaient de
 33 Jésus, Pierre lui dit : Maître, il est bon
 pour nous d'être ici ; dressons trois tentes,
 une pour toi, une pour Moïse, et une
 pour Élie ! Car il ne savait pas ce qu'il
 34 disait. Il parlait encore, lorsqu'une nuée

survint et les couvrit ; et quand ils disparurent dans la nuée, les disciples furent saisis de crainte. Alors on entendit une voix venant de la nuée, qui disait : Celui-ci est mon Fils, mon Élu, écoutez-le ! Et pendant que cette voix se faisait entendre, Jésus se trouva seul. Ils gardèrent le silence, et ils ne dirent rien à personne de ce qu'ils avaient vu.

Le démoniaque

(Voy. Matth. 17 : 14-21 ; Marc 9 : 14-29)

Le jour suivant, comme ils descendaient de la montagne, une grande foule vint au devant de Jésus. Et un homme de la foule s'écria : Maître, je te prie, jette les yeux sur mon fils ; car c'est mon seul enfant. Un esprit s'empare de lui, et soudain il pousse des cris ; l'esprit l'agite avec violence, le fait écumer, et ne s'éloigne de lui qu'après l'avoir tout brisé. J'ai prié tes disciples de le chasser, mais ils ne l'ont pu. Jésus répondit : Ô race incrédule et perverse, jusques à quand serai-je avec vous et vous supporterai-je ? Amène ici ton fils. Comme l'enfant approchait, le démon le jeta par terre et l'agita violemment. Mais Jésus parla sévèrement à l'esprit impur ; il guérit l'enfant et le rendit à son père.

Jésus prédit sa mort

(Voy. Matth. 17 : 22-23 ; Marc 9 : 30-32)

Tous furent frappés de la puissance magnifique de Dieu. Et comme ils étaient tous dans l'admiration de tout ce que Jésus faisait, il dit à ses disciples : Pour vous, retenez bien ce que je vais vous dire : Le Fils de l'homme va être livré entre les mains des hommes !... Mais ils ne comprenaient point cette parole : elle était voilée pour eux, de sorte qu'ils n'en saisissaient pas le sens. Et ils craignaient de l'interroger à ce sujet.

La vraie grandeur

(Voy. Matth. 18 : 1-5 ; Marc 9 : 33-48)

Il survint entre eux une discussion pour savoir lequel était le plus grand parmi eux. Mais Jésus, connaissant les pensées de leurs cœurs, prit un petit enfant, le mit auprès de lui, et il leur dit :

Celui qui reçoit ce petit enfant en mon nom, me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. Car celui qui est le plus petit entre vous tous, c'est celui-là qui est grand !

Jean prit la parole et dit : Maître, nous avons vu quelqu'un qui chassait les démons en ton nom, et nous l'en avons empêché parce qu'il ne te suit pas avec nous. Mais Jésus lui dit : Ne l'en empêchez point ; car celui qui n'est pas contre vous, est pour vous.

VOYAGE DE JÉSUS A JÉRUSALEM

(9 : 51 à 19 : 28)

Jésus en Samarie

Comme le temps où Jésus devait être enlevé du monde approchait, il prit résolument le chemin de Jérusalem. Et il envoya des messagers devant lui. Ceux-ci, étant partis, entrèrent dans un village des Samaritains pour lui préparer un logement ; mais les Samaritains ne le reçurent pas, parce qu'il se dirigeait vers Jérusalem. Jacques et Jean, ses disciples, voyant cela, dirent : Seigneur, veux-tu que nous disions que le feu descende du ciel et qu'il les consume ? Mais Jésus, se retournant, les réprimanda [et il leur dit : Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés] (1). Puis ils allèrent dans un autre village.

Dispositions nécessaires

pour suivre Jésus

(Voy. Matth. 8 : 18-22)

Pendant qu'ils étaient en chemin, quelqu'un lui dit : Je te suivrai partout où tu iras. Jésus lui répondit : Les renards ont des tanières, les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.

Il dit à un autre : Suis-moi. Celui-ci lui répondit : Permits-moi d'aller d'abord ensevelir mon père. Mais Jésus lui dit : Laisse les morts ensevelir leurs morts ; et toi, va annoncer le royaume de Dieu.

Un autre encore lui dit : Je te suivrai,

(1) Les mots entre crochets ne se trouvent que dans quelques manuscrits. Dans le nombre, il y en a qui ont de plus : *Le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes, mais pour les sauver.* (Voy. Luc 19 : 10 ; Matth. 18 : 11).

Seigneur ; mais permets-moi de prendre auparavant congé de ceux qui sont dans ma maison. Jésus lui dit : Celui qui, après avoir mis la main à la charrue, regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu.

Envoi des soixante-dix disciples

(Comp. Matth. 9 : 37-38 ; 10 : 9-20 ; 11 : 21-24)

10-1 Après cela, le Seigneur désigna encore soixante-dix autres disciples ; et il les envoya deux à deux devant lui, dans toutes les villes et dans tous les lieux où il devait aller lui-même.

2 Il leur disait : La moisson est grande ; mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. Allez ! Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni sac, ni chaussures, et ne saluez personne en chemin. Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord : La paix soit sur cette maison ! Et s'il se trouve là un enfant de la paix, votre paix reposera sur lui ; sinon, elle reviendra à vous. Demeurez dans cette maison-là, mangeant et buvant ce qu'on vous donnera ; car l'ouvrier est digne de son salaire. Ne passez point de maison en maison. Dans quelque ville que vous entriez, si l'on vous reçoit, mangez ce qu'on vous présentera. Guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur : Le royaume de Dieu s'est approché de vous. Mais, dans quelque ville que vous entriez, si l'on ne vous reçoit pas, allez sur les places publiques et dites : Nous secouons contre vous la poussière même de votre ville, qui s'est attachée à nos pieds ; sachez pourtant que le royaume de Dieu s'est approché de vous. Je vous dis qu'au dernier jour, Sodome sera traitée moins rigoureusement que cette ville.

13 Malheur à toi, Corazin ! Malheur à toi, Bethsaïda !... Car si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles se seraient repenties, en prenant le sac et la cendre. C'est pourquoi, au jour du jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureuse-

ment que vous. Et toi, Capernaüm qui as été élevée jusqu'au ciel, tu seras abaissée jusqu'en enfer !... — Qui vous écoute, m'écoute ; qui vous rejette, me rejette ; et qui me rejette, rejette Celui qui m'a envoyé.

Les soixante-dix revinrent avec joie, en disant : Seigneur, les démons mêmes nous sont assujettis en ton nom. Alors Jésus leur dit : Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair. Voici que je vous ai donné le pouvoir de fouler aux pieds les serpents, les scorpions et toute la puissance de l'ennemi ; et rien ne pourra vous nuire. Toutefois, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont assujettis ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux.

L'Évangile révélé aux petits

(Voy. Matth. 11 : 25-30 ; 13 : 16-17)

A cette heure même, Jésus tressaillit de joie par le Saint-Esprit, et il dit : Je te loue, ô Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux petits enfants ! Oui, Père, il en est ainsi, parce que tu l'as trouvé bon... Toutes choses m'ont été remises par mon Père ; et nul ne connaît qui est le Fils, si ce n'est le Père, ni qui est le Père, si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils aura voulu le révéler.

Puis, se tournant vers ses disciples, il leur dit en particulier : Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez ! Car, je vous le déclare, beaucoup de prophètes et de rois ont souhaité de voir ce que vous voyez, et ils ne l'ont pas vu, et d'entendre ce que vous entendez, et ils ne l'ont pas entendu.

Parabole du bon Samaritain

Alors un docteur de la loi se leva pour mettre Jésus à l'épreuve, et il lui dit : Maître, que ferai-je pour hériter la vie éternelle ? Jésus lui dit : Qu'est-ce qui est écrit dans la loi ? Qu'y lis-tu... ? Il répondit : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de

toute ta pensée (1), et ton prochain
28 comme toi-même (2). » Jésus lui dit :
Tu as bien répondu ; fais cela, et tu
vivras.

29 Mais cet homme, voulant se justifier,
dit à Jésus : Et qui est mon prochain ?
30 Jésus reprit la parole et dit : Un
homme descendait de Jérusalem à
Jérico. Il tomba entre les mains de brigands
qui le dépouillèrent, et qui, après
l'avoir couvert de blessures, s'en al-
31 lèrent, le laissant à demi-mort. Or,
il se trouva qu'un sacrificateur descen-
dait par ce chemin-là ; il vit cet homme,
32 et il passa outre. Un lévite aussi, étant
venu en cet endroit, s'approcha et,
33 l'ayant vu, il passa outre. Mais un Samaritain,
qui était en voyage, arriva
près de lui, et, l'ayant vu, il fut touché
34 de compassion. Il s'approcha et banda
ses plaies, en y versant de l'huile et du
vin ; puis il le mit sur sa propre mon-
ture, le conduisit à une hôtellerie et prit
soin de lui. Le lendemain, il prit deux
35 deniers, les donna à l'hôtelier et lui
dit : Aie soin de lui ; et tout ce que tu
dépendras de plus, je te le rendrai à
mon retour.

36 Lequel de ces trois te paraît avoir été
le prochain de celui qui était tombé
entre les mains des brigands ? Le doc-
37 teur de la loi répondit : C'est celui qui a
exercé la miséricorde envers lui. Jésus
dit : Va, et fais de même !

Marthe et Marie

38 Comme ils étaient en chemin, il entra
dans un village, et une femme, nommée
39 Marthe, le reçut dans sa maison. Elle
avait une sœur, appelée Marie, qui, se
tenant assise aux pieds du Seigneur,
40 écoutait sa parole. Or, Marthe était ab-
sorbée par divers soins ; elle vint et dit
à Jésus : Seigneur, ne considères-tu pas
que ma sœur me laisse servir toute
41 seule ? Dis-lui donc de m'aider. Le Sei-
gneur lui répondit : Marthe, Marthe, tu
te mets en peine et tu t'agites pour
42 beaucoup de choses : mais une seule
chose est nécessaire. Et Marie a choisi
la bonne part qui ne lui sera point ôtée.

La prière

(Voy. Matth. 6 : 7-13 ; 7 : 7-11)

Un jour, Jésus était en prière dans un 1-11
certain lieu. Quand il eut fini de prier,
un de ses disciples lui dit : Seigneur, en-
seigne-nous à prier, comme Jean l'a en-
seigné à ses disciples. Il leur dit : Quand 2
vous priez, dites : Père, que ton nom
soit sanctifié. Que ton règne vienne.
Donne-nous chaque jour notre pain 3
quotidien. Pardonne-nous nos péchés ; 4
car, nous aussi, nous pardonnons à tous
ceux qui nous ont offensés (1). Ne nous
laisse pas succomber à la tentation. (2)

Puis il leur dit : Si l'un de vous a un 5
ami et qu'il aille le trouver au milieu de
la nuit pour lui dire : Mon ami, prête- 6
moi trois pains ; car un de mes amis
est arrivé de voyage, et je n'ai rien à
lui offrir... Si cet homme lui répond de 7
l'intérieur : Ne m'importune pas ; ma
porte est déjà fermée, mes enfants et
moi, nous sommes au lit ; je ne puis me 8
lever pour t'en donner !... Je vous le
déclare, quand même cet homme ne se
lèverait pas pour lui en donner parce
qu'il est son ami, il se lèvera à cause de
son importunité et lui donnera tout ce
dont il a besoin. Et moi, je vous dis : 9
demandez, et l'on vous donnera ; cher-
chez, et vous trouverez ; frappez, et
l'on vous ouvrira. Car quiconque de- 10
mande, reçoit ; qui cherche, trouve ;
et l'on ouvrira à celui qui frappe.

Quel est parmi vous le père qui don- 11
nera à son fils une pierre, s'il lui de-
mande du pain ? Ou, s'il demande du
poisson, lui donnera-t-il un serpent au
lieu d'un poisson ? Ou, s'il demande un 12
œuf, lui donnera-t-il un scorpion ? Si 13
donc vous, qui êtes mauvais, savez
donner de bonnes choses à vos enfants,
combien plus votre Père céleste don-
nera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le
lui demandent !

*Guérison d'un démoniaque. - Jésus défend
son ministère et refuse de faire un miracle*

(Voy. Matth. 12 : 22-45 ; 6 : 22-23 ;
Marc 3 : 20-30)

Jésus chassa un démon, chez un 14

(1) Deut. 6 : 5. — (2) Lévit. 19 : 18.

(1) Voir note sur Matth. 6 : 11-12. — (2) Le texte complet de l'Oraison dominicale se trouve dans Matth. 6 : 9-13.

homme qui était muet : et le démon étant sorti, le muet parla. La multitude fut remplie d'admiration : mais quelques-uns dirent : C'est par Bêlzébul, le prince des démons, qu'il chasse les démons. D'autres, pour le mettre à l'épreuve, lui demandaient un miracle venant du ciel.

17 Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même est réduit en désert, et ses maisons tombent l'une sur l'autre. Si donc Satan est aussi divisé contre lui-même, comment son royaume subsistera-t-il, puisque vous dites que c'est par Bêlzébul que je chasse les démons? Et si moi je chasse les démons par Bêlzébul, vos fils, par qui les chassent-ils? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges. Mais si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu jusqu'à vous !... Quand un homme fort et bien armé garde l'entrée de sa maison, ce qu'il possède est en sûreté. Mais, qu'il en vienne un plus fort que lui : celui-là, après l'avoir vaincu, lui enlève toutes ses armes, dans lesquelles il mettait sa confiance, et il distribue ses dépouilles.

23 Celui qui n'est pas avec moi, est contre moi, et celui qui n'amasse pas avec moi, disperse. Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il erre dans les lieux arides pour chercher du repos. N'en trouvant point, il dit : Je retournerai dans ma maison, d'où je suis sorti.

25 Étant revenu, il la trouve balayée et ornée. Alors il s'en va et prend avec lui sept autres esprits plus méchants que lui. Ils entrent là et y demeurent ; et la dernière condition de cet homme devient pire que la première.

27 Pendant que Jésus disait ces paroles, une femme, élevant la voix au milieu de la foule, lui dit : Heureux les flancs qui t'ont porté, et les mamelles qui t'ont allaité !.. Jésus reprit : Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent !

29 Comme le peuple s'amassait en foule, Jésus se mit à dire : Cette génération est une génération méchante : elle demande un signe; mais il ne lui en sera

accordé aucun autre que celui de Jonas. Car, de même que Jonas fut un signe pour les Ninivites, le Fils de l'homme aussi en sera un pour cette génération. La reine du Midi se lèvera, au jour du jugement, avec les hommes de cette génération, et elle les condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon (1); or, il y a ici plus que Salomon ! Les Ninivites se lèveront au jour du jugement avec cette génération, et ils la condamneront, parce qu'ils se repentirent à la prédication de Jonas (2) ; or, il y a ici plus que Jonas !

Personne n'allume une lampe pour la mettre dans un lieu caché, ou sous un boisseau ; mais on la met sur un support, afin que ceux qui entrent, voient la lumière. L'œil est la lampe du corps ; si ton œil est sain, tout ton corps est dans la lumière ; mais s'il est mauvais, ton corps est dans les ténèbres. Ainsi, prends garde que la lumière qui est en toi ne soit ténèbres. Et si tout ton corps est dans la lumière, n'ayant aucune partie dans les ténèbres, il sera éclairé entièrement, comme lorsque la clarté d'une lampe rayonne sur toi.

Discours aux pharisiens

(Voy. Matth. 23 : 1-39)

Pendant que Jésus parlait, un pharisien le pria de prendre un repas chez lui. Jésus entra et se mit à table. Le pharisien, voyant qu'il ne s'était pas lavé avant le repas, en fut surpris. Mais le Seigneur lui dit : Vous autres, pharisiens, vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat ; et, au dedans, vous êtes pleins de rapacité et de méchanceté. Insensés!... Celui qui a fait le dehors, n'a-t-il pas aussi fait le dedans? Donnez plutôt en aumônes ce que vous avez, et toutes choses seront pures pour vous. Mais malheur à vous, pharisiens, parce que vous payez la dîme de la menthe, de la rue et de toutes sortes d'herbes, tandis que vous négligez la justice et l'amour de Dieu ! Voilà les choses qu'il fallait faire, sans toutefois négliger les autres. Malheur à vous, pharisiens,

(1) Voy. I Rois 10 : 1-13. — (2) Jonas 3 : 5.

parce que vous aimez la première place dans les synagogues, et les salutations dans les places publiques ! Malheur à vous, parce que vous ressemblez aux tombeaux qu'on ne remarque pas, et sur lesquels on marche sans le savoir !

Alors un des docteurs de la loi prit la parole et lui dit : Maître, en parlant ainsi, tu nous outrages, nous aussi.

Jésus reprit : Malheur à vous aussi, docteurs de la loi, parce que vous chargez les hommes de fardeaux difficiles à porter, et vous-mêmes, vous n'y touchez pas du doigt ! Malheur à vous, parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes que vos pères ont fait mourir ! Vous rappelez ainsi les œuvres de vos pères, et vous les approuvez ; car eux, ils les ont fait mourir, et vous, vous leur élevez des tombeaux. C'est pourquoi, la sagesse de Dieu a dit : Je leur enverrai des prophètes et des apôtres, et ils feront mourir les uns et persécuteront les autres, afin que le sang de tous les prophètes, répandu depuis la création du monde, soit redemandé à cette génération, depuis le sang d'Abel jusqu'au sang de Zacharie (1), qui fut tué entre l'autel et le temple. Oui, vous dis-je, il en sera demandé compte à cette génération. Malheur à vous, docteurs de la loi, parce qu'ayant pris la clef de la science, vous n'êtes point entrés vous-mêmes, et ceux qui voulaient entrer, vous les en avez empêchés !

Quand Jésus fut sorti de là, les scribes et les pharisiens se mirent à le presser violemment et à le harceler de leurs questions, lui tendant des pièges, pour s'emparer de quelque parole sortie de sa bouche.

Instructions aux disciples

(Voy. Matth. 16 : 6-12 ; 10 : 28-33)

12-1 Cependant, le peuple s'étant rassemblé par milliers, au point que les gens s'écrasaient les uns les autres, Jésus se mit tout d'abord à dire à ses disciples : Gardez-vous du levain des pharisiens, qui est l'hypocrisie. Il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni rien de secret qui ne doive être connu.

(1) Voy. II Chron. 24 : 20-21.

C'est pourquoi, tout ce que vous aurez dit dans les ténèbres, sera entendu en plein jour ; et ce que vous aurez dit à l'oreille, dans les chambres, sera prêché sur les toits. Je vous dis, à vous qui êtes mes amis : Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, et qui, après cela, ne peuvent rien faire de plus. Mais je vous montrerai qui vous devez craindre : Craignez Celui qui, après avoir ôté la vie, a le pouvoir de jeter dans la géhenne ! Oui, je vous le dis, c'est celui-là que vous devez craindre ! Ne vend-on pas cinq passereaux pour deux sous ? Cependant, Dieu n'en oublie pas un seul. Et les cheveux mêmes de votre tête sont tous comptés. Ne craignez point ; vous valez plus que beaucoup de passereaux.

Je vous le déclare, quiconque me confessera devant les hommes, le Fils de l'homme le confessera aussi devant les anges de Dieu. Mais celui qui m'aura renié devant les hommes, celui-là sera renié devant les anges de Dieu. Quiconque parlera contre le Fils de l'homme, obtiendra le pardon ; mais à celui qui aura blasphémé contre le Saint-Esprit, il ne sera point pardonné. Quand on vous mènera dans les synagogues et devant les magistrats et les autorités, ne vous inquiétez pas de la manière dont vous parlerez pour votre défense, ni de ce que vous direz ; car le Saint-Esprit vous enseignera à l'heure même ce qu'il faudra que vous disiez.

Parabole de l'homme riche

Alors, du milieu de la foule, quelqu'un dit à Jésus : Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. Mais Jésus lui répondit : Homme, qui est-ce qui m'a établi pour être votre juge, ou pour faire vos partages ? Puis il leur dit : Gardez-vous avec soin de toute avarice ; car, fût-il dans l'abondance, la vie d'un homme ne dépend pas de ce qu'il possède.

Jésus leur dit encore cette parabole : Les terres d'un homme riche avaient beaucoup rapporté ; et il raisonnait ainsi en lui-même : Que ferai-je ? Car je n'ai pas de place pour serrer ma ré-

18 colte. Voici, dit-il, ce que je ferai :
 j'abattrai mes greniers, j'en bâtirai de
 plus grands, j'y amasserai toute ma
 19 récolte et tous mes biens. Puis je dirai
 à mon âme : Mon âme, tu as beaucoup
 de biens en réserve pour beaucoup
 d'années ; repose-toi, mange, bois et
 20 réjouis-toi. Mais Dieu lui dit : Insensé,
 cette nuit même ton âme te sera rede-
 mandée ; et ce que tu as préparé, pour
 21 qui cela sera-t-il ? Il en est ainsi de
 celui qui amasse des trésors pour lui-
 même, et qui n'est pas riche en Dieu.

Les soucis

(Voy. Matth. 6 : 25-34 ; 19-21)

22 Alors Jésus dit à ses disciples : Ainsi,
 je vous le déclare : Ne soyez pas en
 souci, pour votre vie, de ce que vous
 mangerez, ni pour votre corps, du vête-
 23 ment dont vous le revêtirez. La vie est
 plus que la nourriture, et le corps plus
 24 que le vêtement. Regardez les cor-
 beaux : Ils ne sèment ni ne moissonnent,
 ils n'ont ni cellier, ni grenier, et Dieu
 les nourrit ; combien ne valez-vous pas
 25 plus que les oiseaux ! Et qui de vous
 peut ajouter, par son souci, une coudée
 26 à sa taille ? Si donc vous ne pouvez pas
 même les moindres choses, pourquoi
 27 vous inquiétez-vous des autres ? Considé-
 réz comment croissent les lis : Ils
 ne travaillent ni ne filent ; cependant,
 je vous dis que Salomon même, dans
 toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme
 28 l'un d'eux. Si Dieu revêt ainsi, dans les
 champs, l'herbe qui est aujourd'hui, et
 qui demain sera jetée au four, combien
 plutôt vous vêtira-t-il, ô gens de peu de
 29 foi ! Ne vous mettez donc pas en peine
 de ce que vous mangerez ou de ce que
 vous boirez, et n'ayez pas l'esprit
 30 inquiet. Car toutes ces choses, ce sont
 les nations de ce monde qui les recher-
 chent ; et votre Père sait que vous
 31 en avez besoin. Mais vous, recherchez
 plutôt son royaume ; et toutes ces choses
 vous seront données par dessus.
 32 Ne crains point, petit troupeau ;
 car il a plu à votre Père de vous donner
 33 le royaume. Vendez ce que vous possé-
 dez et donnez-le en aumônes. Faites-
 vous des bourses qui ne s'usent pas, un

trésor dans les cieus qui ne manque
 jamais, dont le voleur n'approche pas,
 et que les vers ne détruisent point. Car 34
 où est votre trésor, là aussi sera votre
 cœur.

Exhortation à la vigilance

(Voy. Matth. 24 : 42-51 ; 25 : 1-13)

Que vos reins soient ceints, et vos 35
 lampes allumées. Soyez semblables à 36
 des hommes qui attendent le moment
 où leur maître reviendra des noces,
 afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et
 qu'il frappera. Heureux ces serviteurs 37
 que le maître, à son arrivée, trouvera
 veillant ! En vérité, je vous le dis, il se
 ceindra, il les fera mettre à sa table et
 viendra les servir. Qu'il arrive à la 38
 seconde ou à la troisième veille, s'il les
 trouve dans cet état, heureux ces ser- 39
 viteurs ! Sachez-le bien, si le père de
 famille connaissait l'heure à laquelle
 le voleur viendra, il veillerait et ne
 laisserait pas percer sa maison. Vous 40
 aussi, tenez-vous prêts ; car le Fils de
 l'homme viendra à l'heure où vous n'y
 penserez pas.

Alors Pierre lui dit : Seigneur, est-ce 41
 pour nous que tu dis cette parabole, ou
 est-ce aussi pour tous ? Le Seigneur ré- 42
 pondit : Quel est l'économe fidèle et
 prudent que le maître établira sur ses
 domestiques, pour leur donner, au
 temps convenable, leur mesure de blé ?
 Heureux ce serviteur que le maître, à 43
 son arrivée, trouvera agissant ainsi ! En 44
 vérité, je vous dis qu'il l'établira sur
 tous ses biens. Mais si ce serviteur dit en 45
 son cœur : Mon maître tarde à venir... ;
 s'il se met à battre les serviteurs et les
 servantes, à manger, à boire et à s'eni-
 vrer, — le maître de ce serviteur viendra 46
 le jour où il ne s'y attend point, et à
 l'heure qu'il ne sait pas. Il déchirera le
 serviteur à coups de fouet, et il lui don- 47
 nera son lot avec les infidèles. Ce servi-
 teur qui, ayant connu la volonté de son
 maître, n'aura rien préparé et n'aura
 pas fait cette volonté, sera battu de
 plusieurs coups. Mais celui qui ne l'a 48
 pas connue, et qui a fait des choses
 dignes de châtement, sera battu de peu
 de coups. A quiconque il aura été beau-

coup donné, il sera beaucoup redemandé ; et l'on exigera davantage de celui à qui l'on aura beaucoup confié.

Instructions diverses

(Voy. Matth. 10 : 34-35 ; 16 : 1-3 ; 5 : 25-26)

- 49 Je suis venu jeter un feu sur la terre ; et qu'ai-je à désirer, s'il est déjà allumé?
 50 Il est un baptême dont je dois être baptisé, et combien je suis dans l'angoisse jusqu'à ce qu'il soit accompli !...
 51 Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre? Non, vous dis-je,
 52 mais plutôt la division. Car désormais, s'il y a cinq personnes dans une maison, elles seront divisées, trois contre deux,
 53 et deux contre trois ; le père contre le fils, et le fils contre le père ; la mère contre la fille, et la fille contre la mère ; la belle-mère contre la belle-fille, et la belle-fille contre la belle-mère.
 54 Il disait encore à la foule : Quand vous voyez un nuage se lever à l'Occident, vous dites aussitôt : Il va pleuvoir ; et cela arrive ainsi. Et quand le vent du Midi souffle, vous dites : il fera
 56 chaud ; et cela arrive. Hypocrites ! Vous savez bien discerner l'aspect de la terre et du ciel ; comment donc ne savez-vous pas discerner ce temps-ci?
 57 Et pourquoi ne jugez-vous pas aussi, par vous-mêmes, de ce qui est juste?
 58 Quand tu vas devant le magistrat avec ton adversaire, tâche de t'arranger avec lui en chemin, de peur qu'il ne te traîne devant le juge, que le juge ne te livre à l'exécuteur, et que l'exécuteur
 59 ne te jette en prison. Je te dis que tu ne sortiras point de là, que tu n'aies payé jusqu'à la dernière pite. (1)

Les Galiléens mis à mort — Le figuier stérile

- 13-1 En ce même temps, quelques personnes, qui se trouvaient là, racontèrent à Jésus ce qui était arrivé aux Galiléens, dont Pilate avait mêlé le sang à celui de leurs sacrifices. Jésus, prenant la parole, leur dit : Pensez-vous que ces Galiléens fussent de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens,

(1) La pite ou lepte était la plus petite des pièces de monnaie et valait environ un centime.

parce qu'ils ont souffert ainsi? Non, 3 vous dis-je ; mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous pareillement. Ou bien, ces dix-huit personnes, 4 sur qui la tour de Siloé est tombée et qu'elle a tuées, pensez-vous qu'elles fussent plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem? Non, 5 vous dis-je ; mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également.

Il disait aussi cette parabole : Un 6 homme avait un figuier planté dans sa vigne ; il vint y chercher du fruit et n'en trouva point. Alors il dit au vigneron : 7 Voilà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier et que je n'en trouve pas. Coupe-le ; pourquoi occupe-t-il la terre inutilement? Le vigneron lui 8 répondit : Seigneur, laisse-le encore cette année ; je creuserai tout autour et j'y mettrai du fumier. Peut-être qu'à l'ave- 9 nir il portera du fruit ; sinon tu le feras couper.

Guérison le jour du sabbat

Jésus enseignait dans une synagogue 10 un jour de sabbat. Or, il y avait là une femme possédée d'un esprit qui la rendait infirme depuis dix-huit ans ; elle était courbée et ne pouvait pas du tout se redresser. Jésus, la voyant, l'appela 12 et lui dit : Femme, tu es délivrée de ton infirmité ; et il lui imposa les mains. 13 A l'instant, elle se redressa, et elle se mit à rendre gloire à Dieu.

Alors le chef de la synagogue, indigné de ce que Jésus avait fait cette guérison un jour de sabbat, prit la parole et dit à la foule : Il y a six jours pendant lesquels on doit travailler : venez donc ces jours-là pour être guéris, et non pas le jour du sabbat. Mais le 15 Seigneur lui répondit : Hypocrites, chacun de vous, le jour du sabbat, ne détache-t-il pas de la crèche son bœuf ou son âne pour le mener boire? Et cette 16 fille d'Abraham, que Satan tenait liée depuis dix-huit ans, ne fallait-il pas la délivrer de ce lien le jour du sabbat? Comme il parlait ainsi, tous ses adversaires étaient confus, et tout le peuple se réjouissait de toutes les choses glorieuses qu'il accomplissait. 17

Le grain de moutarde et le levain

(Voy. Matth. 13 : 31-33 ; Marc 4 : 30-32)

- 18 Jésus disait donc : A quoi ressemble le royaume de Dieu, et à quoi le comparerai-je?... Il est semblable à un grain de moutarde, qu'un homme a pris et a jeté dans son jardin ; il a poussé, il est devenu un arbre et les oiseaux du ciel ont fait leurs nids dans ses branches.
- 20 Il dit encore : A quoi comparerai-je le royaume de Dieu? Il est semblable à du levain qu'une femme prend, et qu'elle mêle à trois mesures de farine, pour faire lever toute la pâte.

La porte étroite

(Voy. Matth. 7 : 13-23 ; 8 : 11-12)

- 22 Jésus traversait les villes et les villages, en enseignant, tandis qu'il se dirigeait vers Jérusalem. Quelqu'un lui demanda : Seigneur, n'y a-t-il qu'un petit nombre de gens qui soient sauvés?
- 24 Il leur répondit : Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite ; car je vous le déclare, il y en a beaucoup qui chercheront à entrer, et ils ne le pourront pas.
- 25 Et quand le maître de la maison se sera levé et aura fermé la porte, et que vous, qui serez restés dehors, vous vous mettrez à frapper et à dire : Seigneur, ouvre-nous !... — il vous répondra : Je ne sais d'où vous êtes. Alors vous vous mettrez à dire : Nous avons mangé et bu en ta présence, et tu as enseigné sur nos places publiques. Et il répondra : Je vous le dis, je ne sais d'où vous êtes ; retirez-vous de moi, vous tous, ouvriers d'iniquité ! C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes, dans le royaume de Dieu, et que vous serez jetés dehors. Il en viendra de l'Orient et de l'Occident, du Nord et du Midi, qui se mettront à table dans le royaume de Dieu. Et voici qu'il y en a des derniers qui seront les premiers, et il y en a des premiers qui seront les derniers.

Hérode veut faire mourir Jésus

(Voy. Matth. 23 : 37-39)

- 31 A ce moment-là, quelques pharisiens vinrent lui dire : Pars, éloigne-toi d'ici ;

car Hérode veut te faire mourir. Il leur 32 répondit : Allez dire à ce renard que je chasse les démons. J'opère des guérisons aujourd'hui et demain, et le troisième jour j'achève ma vie. Mais il faut 33 que je marche aujourd'hui, demain, et le jour suivant, parce qu'il ne convient pas qu'un prophète périsse hors de Jérusalem.

Jérusalem, Jérusalem, toi qui tués 34 les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois j'ai voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble sa couvée sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! Voici que 35 votre demeure vous sera laissée dans l'abandon. Et je vous déclare que vous ne me verrez plus, jusqu'à ce que vous disiez : « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur (1) ! »

Le repas chez un pharisien — Leçons d'humilité et de charité

Un jour de sabbat, Jésus était entré 1-14 dans la maison d'un des principaux pharisiens pour prendre un repas, et ceux qui étaient là l'observaient. Or, un 2 homme hydropique se trouva devant lui. Jésus, prenant la parole, dit aux 3 docteurs de la loi et aux pharisiens : Est-il permis de guérir le jour du sabbat, ou non?... Et ils gardèrent le silence. Alors, prenant le malade, il le guérit et 4 le renvoya. Puis il leur dit : Lequel 5 d'entre vous, si son fils ou même son bœuf vient à tomber dans un puits, ne l'en retire aussitôt le jour du sabbat? Et ils ne pouvaient rien répondre à 6 cela.

Ayant remarqué que les conviés 7 choisissaient les premières places, il leur disait aussi cette parabole : Lorsqu'on 8 t'invitera à des noces, ne te mets pas à la première place, de peur qu'il ne se trouve parmi les conviés une personne 9 plus considérable que toi, et que celui qui vous a invités, toi et lui, ne vienne te dire : Cède la place à celui-ci... ! — et qu'alors, tu n'aies la honte d'être mis à la dernière place. Mais quand tu seras 10 invité, va te mettre à la dernière place, et lorsque celui qui t'a invité viendra,

(1) Psaume 118 : 26.

il te dira : Mon ami, monte plus haut ! Alors, cela sera pour toi un honneur aux yeux de tous ceux qui seront à table avec toi. Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé.

- 12 Il disait aussi à celui qui l'avait invité : Quand tu donnes un dîner ou un souper, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni des voisins riches, de peur qu'ils ne t'invitent à leur tour, et ne te rendent la pareille. Mais quand tu fais un festin, convie des pauvres, des estropiés, des boiteux et des aveugles. Tu seras heureux, parce qu'ils ne peuvent pas te le rendre ; et cela te sera rendu à la résurrection des justes.

Parabole du grand festin

(Comp. Matth. 22 : 1-14)

- 15 Un des convives, ayant entendu ces paroles, lui dit : Heureux celui qui sera à table dans le royaume de Dieu ! Mais Jésus lui répondit : Un homme fit un grand souper, et il y invita beaucoup de gens. A l'heure du souper, il envoya son serviteur dire aux conviés : Venez ; car tout est prêt. Mais tous, comme de concert, se mirent à s'excuser. Le premier lui dit : J'ai acheté une terre et je suis forcé d'aller la voir ; je te prie de m'excuser. Un autre dit : J'ai acheté cinq paires de bœufs, et je vais les essayer ; je te prie de m'excuser. Un autre dit : Je viens de me marier ; ainsi, je ne puis y aller.
- 21 Le serviteur, étant de retour, rapporta cela à son maître. Alors le père de famille, irrité, dit à son serviteur : Va vite sur les places et dans les rues de la ville, et amène ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux. Le serviteur vint dire : Seigneur, on a fait ce que tu as commandé, et il y a encore de la place. Et le maître répondit au serviteur : Va dans les chemins et le long des haies, et contrains les gens d'entrer, afin que ma maison soit remplie. Car, je vous le déclare, aucun de ces hommes qui avaient été conviés ne goûtera de mon souper.

Conditions nécessaires pour être disciple de Jésus

(Voy. Matth. 10 : 37-38 ; 5 : 13 ; Marc 9 : 50)

Comme une grande foule accompagnait Jésus, il se tourna vers elle et lui dit : Si quelqu'un vient à moi, et ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. Et quiconque ne porte pas sa croix et ne me suit pas, ne peut être mon disciple.

En effet, quel est celui d'entre vous, qui, voulant bâtir une tour, ne commence d'abord par s'asseoir, et ne calcule la dépense, pour voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout, — de peur qu'après avoir posé les fondements, il ne puisse achever la tour, et qu'alors tous ceux qui le verront ne se mettent à se moquer de lui, en disant : Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pu achever ! Ou bien, quel est le roi qui, partant pour faire la guerre à un autre roi, ne commence par s'asseoir, et n'examine s'il peut, avec dix mille hommes, aller à la rencontre de celui qui vient contre lui avec vingt mille ? Autrement, pendant que celui-ci est encore loin, il lui envoie une ambassade pour demander la paix. Ainsi, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède, ne peut être mon disciple.

C'est une bonne chose que le sel ; mais si le sel perd sa saveur, avec quoi l'assaisonnera-t-on ? Il n'est bon ni pour la terre, ni pour le fumier ; on le jette dehors. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende !

Paraboles de la brebis perdue, de la drachme perdue, et de l'enfant prodigue
(Voy. Matth. 18 : 12-14)

Tous les péagers et les pêcheurs s'approchaient de Jésus pour l'entendre. Et les pharisiens et les scribes murmuraient, disant : Cet homme accueille des pêcheurs et mange avec eux !

Alors il leur dit cette parabole : Quel est l'homme d'entre vous, qui, ayant cent brebis, s'il en perd une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf au désert, pour aller chercher celle qui est perdue,

5 jusqu'à ce qu'il l'ait trouvée? Et
 quand il l'a trouvée, il la met tout
 6 joyeux sur ses épaules ; puis, arrivé à la
 maison, il appelle ses amis et ses voi-
 sins, et il leur dit : Réjouissez-vous avec
 moi, car j'ai trouvé ma brebis qui était
 7 perdue. Je vous dis qu'il y aura, de
 même, plus de joie dans le ciel pour un
 seul pécheur qui se repent, que pour
 quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont
 pas besoin de repentance.

8 Ou bien, quelle est la femme qui,
 ayant dix drachmes, si elle en perd une,
 n'allume une lampe, ne balaie la maison
 et ne cherche avec soin, jusqu'à ce
 9 qu'elle l'ait trouvée? Et quand elle l'a
 trouvée, elle appelle ses amies et ses
 voisines, et elle leur dit : Réjouissez-
 vous avec moi ; car j'ai trouvé la
 10 drachme que j'avais perdue. De même,
 je vous le déclare, il y a de la joie, de-
 vant les anges de Dieu, pour un seul
 pécheur qui se repent.

11 Il dit encore : Un homme avait deux
 12 fils. Le plus jeune dit à son père :
 Mon père, donne-moi la part de bien
 qui doit me revenir. Et le père leur par-
 13 tagea son bien. Peu de jours après, le
 plus jeune fils, ayant tout ramassé,
 partit pour un pays éloigné, et il y dis-
 14 sipa son bien en vivant dans la dé-
 bauche. Après qu'il eut tout dépensé,
 une grande famine survint dans ce
 pays ; et il commença à être dans l'in-
 15 digence. Alors il s'en alla et se mit au
 service d'un des habitants du pays, qui
 l'envoya dans ses champs pour paître
 16 les pourceaux. Et il aurait bien voulu se
 rassasier des caroubes que les pour-
 ceaux mangeaient ; mais personne ne
 lui en donnait.

17 Étant donc rentré en lui-même, il se
 dit : Combien de gens aux gages de mon
 père ont du pain en abondance, et moi,
 18 ici, je meurs de faim ! Je me lèverai,
 j'irai vers mon père, et je lui dirai : Mon
 père, j'ai péché contre le ciel et contre
 19 toi : je ne suis plus digne d'être appelé
 ton fils : traite-moi comme l'un de tes
 mercenaires.

20 Il se leva donc et alla vers son père.
 Comme il était encore loin, son père le
 vit et fut ému de compassion ; et, cou-

rant à lui, il se jeta à son cou et l'em-
 brassa. Alors son fils lui dit : Mon 21
 père, j'ai péché contre le ciel et contre
 toi ; je ne suis plus digne d'être appelé
 ton fils. Mais le père dit à ses serviteurs : 22
 Apportez vite la plus belle robe, et l'en
 revêtez ; mettez-lui un anneau au
 doigt et des souliers aux pieds. Amenez 23
 le veau gras, et tuez-le. Mangeons et
 réjouissons-nous, parce que mon fils, 24
 que voici, était mort, et il est revenu à
 la vie ; il était perdu et il est retrouvé.
 Puis ils commencèrent à se réjouir.

Or, le fils aîné était dans les champs. 25
 Comme il revenait et qu'il approchait
 de la maison, il entendit la musique et
 les danses. Il appela donc un des do- 26
 mestiques et lui demanda ce que c'était.
 Celui-ci lui dit : Ton frère est de retour 27
 et ton père a tué le veau gras, parce
 qu'il l'a retrouvé en bonne santé. Il en 28
 fut irrité, et il ne voulait pas entrer. Son
 père sortit donc et le supplia d'entrer.
 Mais il répondit à son père : Voilà tant 29
 d'années que je te sers, sans avoir ja-
 mais désobéi à tes ordres, et jamais tu
 ne m'as donné un chevreau pour me ré- 30
 jouir avec mes amis. Mais quand ton
 fils, que voilà, qui a mangé ton bien avec
 des femmes de mauvaise vie, est revenu,
 tu as tué pour lui le veau gras ! Le père 31
 lui dit : Mon enfant, tu es toujours avec
 moi, et tout ce que j'ai est à toi. Mais il 32
 fallait bien faire un festin et se réjouir,
 parce que ton frère, que voilà, était
 mort, et il est revenu à la vie ; il était
 perdu, et il est retrouvé.

Parabole de l'économe infidèle
Exhortations diverses

(Voy. Matth. 11 : 12-13 ; 6 : 24 ; 5 : 18-32)

Jésus disait aussi à ses disciples : Un 1-16
 homme riche avait un économe, qui fut
 accusé auprès de lui de dissiper ses
 biens. Il le fit venir et lui dit : Qu'est-ce 2
 que j'entends dire de toi? Rends compte
 de ton administration ; car tu ne pour-
 ras plus désormais administrer mes
 biens.

L'économe se dit en lui-même : Que 3
 ferai-je, puisque mon maître m'ôte mon
 emploi? Travailler la terre, je n'en ai
 pas la force ; et j'ai honte de mendier.

4 Je sais ce que je ferai, afin que, quand j'aurai été renvoyé de mon emploi, il y ait des gens qui me reçoivent dans leurs
5 maisons. Alors il fit venir séparément chacun des débiteurs de son maître, et il dit au premier : Combien dois-tu à mon maître? Le débiteur répondit : Cent mesures d'huile. L'économe lui dit : Prends ton billet ; assieds-toi là, et écris vite : Cinquante. Il dit ensuite à un autre : Et toi, combien dois-tu? Celui-ci répondit : Cent mesures de froment. L'économe lui dit : Prends ton
8 billet, et écris : Quatre-vingts. Le maître loua l'économe infidèle de ce qu'il avait agi avec prudence ; car les enfants de ce siècle, dans leurs rapports avec les hommes de leur génération, sont plus prudents que les enfants de lumière.
9 Et moi, je vous le dis : Faites-vous des amis avec les richesses injustes, afin que, lorsqu'elles viendront à vous manquer, ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels.
10 Celui qui est fidèle dans les plus petites choses est aussi fidèle dans les grandes ; et celui qui est injuste dans les plus petites choses est aussi injuste dans les grandes. Si donc vous n'avez pas été fidèles dans les richesses injustes, qui vous confiera les véritables?
12 Et si vous n'avez pas été fidèles dans ce qui est à autrui, qui vous donnera ce qui est à vous? Nul serviteur ne peut servir deux maîtres ; car, ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon.
14 Les pharisiens, qui aimaient l'argent, entendaient tout cela, et ils se moquaient de lui. Il leur dit : Vous vous faites passer pour justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs ; car ce qui est élevé aux yeux des hommes est une abomination devant Dieu.
16 La loi et les prophètes ont duré jusqu'à Jean ; depuis lors, le royaume de Dieu est annoncé, et chacun y entre par la violence. Il est plus facile que le ciel et la terre passent, qu'il ne l'est qu'un seul trait de lettre de la loi
18 vienne à tomber. Quiconque répudie

sa femme et en épouse une autre, commet un adultère, et celui qui épouse la femme répudiée par son mari, commet un adultère.

Le mauvais riche et Lazare

Il y avait un homme riche, qui était 19 vêtu de pourpre et de lin fin, et qui se traitait bien et magnifiquement tous les jours. Il y avait aussi un pauvre, 20 nommé Lazare, couché à la porte du riche et couvert d'ulcères. Il aurait 21 bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; et même, les chiens venaient lécher ses ulcères.

Or, il arriva que le pauvre mourut, 22 et il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham ; le riche mourut aussi, et il fut enseveli. Étant dans l'enfer (1) 23 et en proie aux tourments, il leva les yeux et vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein. Alors il s'écria : Père 24 Abraham, aie pitié de moi et envoie Lazare, afin qu'il trempe dans l'eau le bout de son doigt et me rafraîchisse la langue ; car je souffre beaucoup dans cette flamme. Abraham lui répondit : 25 Mon enfant, souviens-toi que tu as eu tes biens pendant ta vie, tandis que Lazare a eu des maux ; maintenant, ici, il est consolé, et toi, tu es dans les tourments. D'ailleurs, entre nous et vous 26 s'ouvre un grand abîme, de sorte que ceux qui voudraient aller d'ici vers vous ne le peuvent, non plus que ceux qui voudraient passer de là vers nous. Le 27 riche dit : Je te prie donc, père, d'envoyer Lazare dans la maison de mon père, — car j'ai cinq frères, — pour qu'il 28 leur atteste ces choses, de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de tourments. Abraham lui répondit : Ils ont 29 Moïse et les prophètes ; qu'ils les écoutent ! Le riche reprit : Non, père Abraham ; mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront. Mais Abraham 31 lui dit : S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne seraient pas non plus persuadés, quand même quelqu'un des morts ressusciterait.

(1) Le mot *Hades*, que nous traduisons ici par *enfer*, désignait, chez les Grecs, le séjour des Morts.

Exhortations diverses

(Voy. Matth. 18 : 6-7 ; 18 : 15
et 22 ; 17 : 20)

- 17-1 Jésus dit aussi à ses disciples : Il est impossible qu'il n'arrive pas des scandales ; mais malheur à celui par qui ils arrivent ! Il vaudrait mieux pour lui qu'on lui mit au cou une meule de moulin et qu'on le jetât dans la mer, que d'être en scandale à un seul de ces petits. Prenez garde à vous-mêmes. Si ton frère a péché, reprends-le ; et s'il se repent, pardonne-lui. S'il a péché contre toi sept fois dans un jour, et que sept fois il revienne à toi et te dise : Je me repens... — tu lui pardonneras. Les apôtres dirent au Seigneur : Augmente-nous la foi ! Le Seigneur répondit : Si vous aviez de la foi, gros comme un grain de moutarde, vous diriez à ce mûrier : Déracine-toi, et va te planter dans la mer ; et il vous obéirait. Qui de vous, ayant un serviteur employé à labourer ou à faire paître les troupeaux, lui dira, à son retour des champs : Viens tout de suite te mettre à table ? Ne lui dira-t-il pas au contraire : Prépare-moi à souper, ceins-toi pour me servir, jusqu'à ce que j'aie mangé et bu ; et, après cela, tu mangeras et tu boiras. Saura-t-il gré à ce serviteur d'avoir fait ce qui lui était commandé ? Vous aussi de même, quand vous aurez fait tout ce qui vous est commandé, dites : Nous sommes des serviteurs inutiles. Ce que nous avons fait, nous devons le faire.

Les dix lépreux

- 11 Comme il allait à Jérusalem, il passait sur les confins de la Samarie et de la Galilée. Au moment où il entra dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre, et, se tenant à distance, ils élevèrent la voix et dirent : Jésus, Maître, aie pitié de nous ! Les ayant vus, il leur dit : Allez, montrez-vous aux sacrificateurs. Et il arriva qu'en y allant, ils furent rendus nets. L'un d'entre eux, voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix. Et il se jeta aux pieds de Jésus, le visage contre terre, en lui ren-

dant grâces. Or, c'était un Samaritain. Alors Jésus prit la parole et dit : Les dix n'ont-ils pas été guéris ? Et les neuf autres, où sont-ils ? Il ne s'est trouvé que cet étranger qui soit revenu pour donner gloire à Dieu ! Et il lui dit : Lève-toi, va, ta foi t'a sauvé.

L'avènement du royaume de Dieu

(Voy. Math. 24 : 15-44 ; 10 : 39)

Les pharisiens lui ayant demandé quand viendrait le royaume de Dieu, Jésus leur répondit : Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards, et l'on ne dira pas : Il est ici ! ou bien : Il est là ! Car voici que le royaume de Dieu est au dedans de vous (1) !

Il dit aussi aux disciples : Le temps viendra où vous désirerez voir un seul des jours du Fils de l'homme, et vous ne le verrez point. Des gens vous diront : Le voici ! ou : Le voilà !... N'y allez pas ; ne les suivez pas ! Car, de même que l'éclair, quand il brille, resplendit d'une extrémité du ciel jusqu'à l'autre, il en sera ainsi du Fils de l'homme en son jour. Mais il faut auparavant qu'il souffre beaucoup, et qu'il soit rejeté par cette génération.

Ce qui arriva du temps de Noé, arrivera également aux jours du Fils de l'homme : On mangeait, on buvait, on prenait et on donnait en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche, et le déluge vint, qui les fit tous périr. De même aussi, aux jours de Lot, on mangeait, on buvait, on achetait, on vendait, on plantait, on bâtissait ; et le jour où Lot sortit de Sodome, il tomba du ciel une pluie de feu et de soufre qui les fit tous périr.

Il en sera de même au jour où le Fils de l'homme sera manifesté. En ce jour-là, que celui qui sera sur le toit et qui aura ses effets dans la maison, ne descende pas pour les emporter ; de même, que celui qui sera aux champs ne revienne point sur ses pas. Souvenez-vous de la femme de Lot ! Celui qui cherchera à sauver sa vie, la perdra : et celui qui la perdra, la retrouvera. Je

(1) D'autres traduisent : au milieu de vous.

vous le déclare, en cette nuit-là, deux
hommes seront dans le même lit ; l'un
35 sera pris et l'autre laissé. Deux femmes
moudront ensemble ; l'une sera prise
36 et l'autre laissée. [Deux hommes seront
aux champs ; l'un sera pris et l'autre
laissé] (1).

37 Alors, prenant la parole, ils lui
dirent : Seigneur, où sera-ce? Il leur
répondit : Où sera le corps, là s'assem-
bleront les aigles.

Parabole du Juge inique

18-1 Jésus leur raconta une parabole, pour
montrer qu'il faut prier toujours, sans
2 jamais se lasser. Il dit : Il y avait dans
une ville un juge qui ne craignait point
Dieu, et qui n'avait d'égards pour aucun
3 homme. Il y avait aussi dans cette
ville une veuve, qui venait à lui et lui
disait : Fais-moi justice de ma partie
4 adverse. Pendant longtemps, il ne le
voulut pas. Mais ensuite, il se dit en
lui-même : Quoique je ne craigne pas
Dieu et que je n'aie d'égards pour aucun
5 homme, néanmoins, comme cette veuve
m'importune, je lui ferai justice, afin
qu'elle ne vienne pas toujours me
6 rompre la tête. Puis le Seigneur ajouta :
Vous entendez ce que dit le juge
7 inique? Et Dieu ne ferait pas justice à
ses élus, qui crient à lui jour et nuit,
8 et il tarderait à les secourir! Je vous
dis qu'il leur fera promptement justice.
Mais quand le Fils de l'homme viendra,
trouvera-t-il la foi sur la terre?

Parabole du pharisien et du péager

9 Il dit aussi cette parabole, en vue de
certaines personnes qui se flattaient
d'être justes et qui méprisaient les
10 autres : Deux hommes montèrent au
temple pour prier ; l'un était pharisien,
11 et l'autre était péager. Le pharisien, se
tenant debout, priait ainsi en lui-même :
O Dieu, je te rends grâce de ce que je
ne suis pas comme le reste des hommes,
qui sont rapaces, injustes, adultères, ni
12 même comme ce péager. Je jeûne deux
fois la semaine ; je donne la dîme de
13 tous mes revenus. Le péager, se tenant

(1) Le verset entre crochets manque dans plusieurs
anciens manuscrits.

éloigné, n'osait pas même lever les yeux
au ciel ; mais il se frappait la poitrine,
en disant : O Dieu, sois apaisé envers
moi, qui suis un pécheur! Je vous le 14
déclare, celui-ci s'en retourna justifié
dans sa maison plutôt que l'autre ;
car quiconque s'élève sera abaissé, et
quiconque s'abaisse sera élevé.

Les enfants

(Voy. Matth. 19 : 13-15 ; Marc 10 : 13-16)

On lui présenta aussi des petits en- 15
fants, afin qu'il les touchât. Les dis-
ciples, voyant cela, reprenaient ceux
qui les présentaient. Mais Jésus les 16
appela à lui, en disant : Laissez venir à
moi les petits enfants, et ne les en-
empêchez point ; car le royaume de
Dieu est pour ceux qui leur ressemblent.
En vérité, je vous le déclare, quiconque 17
ne recevra pas le royaume de Dieu
comme un petit enfant, n'y entrera pas.

Le jeune homme riche

(Voy. Matth. 19 : 16-29 ; Marc 10 : 17-30)

Alors l'un des principaux du pays 18
demanda à Jésus : Mon bon Maître,
que dois-je faire pour hériter la vie
éternelle? Jésus lui répondit : Pourquoi 19
m'appelles-tu bon? Il n'y a qu'un seul
bon, c'est Dieu. Tu connais les com- 20
mandements : « Tu ne commettras
point d'adultère ; tu ne tueras point ;
tu ne déroberas point ; tu ne diras point
de faux témoignage ; honore ton père
et ta mère (1). » Cet homme répondit : 21
J'ai observé toutes ces choses dès ma
jeunesse. Quand Jésus eut entendu cela, 22
il lui dit : Il te manque encore une
chose ; vends tout ce que tu as et
distribue-le aux pauvres, et tu auras un
trésor dans les cieux. Viens alors, et
suis-moi... Mais lui, ayant entendu ces 23
paroles, devint tout triste ; car il était
fort riche. Jésus, le voyant tout triste, 24
dit : Qu'il est difficile à ceux qui ont des
richesses d'entrer dans le royaume de
Dieu ! Il est plus facile à un chameau 25
de passer par le trou de l'aiguille, qu'il
ne l'est à un riche d'entrer dans le
royaume de Dieu ! Ceux qui l'enten- 26
daient, lui dirent : Et qui peut donc

(1) Exode 20 : 12-16.

27 être sauvé? Il leur répondit : Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu !
 28 Pierre dit alors : Pour nous, nous avons quitté ce que nous possédions,
 29 et nous t'avons suivi! Jésus leur répondit : En vérité, je vous le déclare, tout homme qui aura quitté maison, ou femme, ou frères, ou parents, ou enfants, à cause du royaume de Dieu,
 30 recevra beaucoup plus dans le temps présent, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle.

Jésus prédit sa Passion

(Voy. Matth. 20 : 17-19; Marc 10 : 32-34)

31 Ensuite Jésus prit à part les Douze, et il leur dit : Voici que nous montons à Jérusalem, et toutes les choses qui ont été écrites par les prophètes au sujet du Fils de l'homme, s'accompliront. Car il sera livré aux Païens (1); on se moquera de lui, on l'outragera, on crachera sur lui, et, après l'avoir battu de verges, on le fera mourir. Et le troisième jour, il ressuscitera. Mais ils ne comprirent rien à cela : le sens de ces paroles leur était caché, et ils ne saisissaient point ce que Jésus leur disait.

L'aveugle de Jéricho

(Voy. Matth. 20 : 29-34; Marc 11 : 46-53)

35 Comme Jésus approchait de Jéricho, un aveugle était assis au bord du chemin et demandait l'aumône. Entendant la foule qui passait, il s'informa de ce que c'était. On lui répondit : C'est 36 Jésus de Nazareth qui passe. Alors il cria : Jésus, fils de David, aie pitié de moi !... Et ceux qui allaient devant le reprenaient pour le faire taire ; mais il criait encore plus fort : Fils de David, aie pitié de moi !... Jésus, s'étant arrêté, ordonna qu'on le lui amenât ; et quand l'aveugle se fut approché, il lui demanda : Que veux-tu que je te fasse? Il répondit : Seigneur, que je recouvre la vue. Jésus lui dit : Recouvre la vue ; ta 42 foi t'a guéri ! A l'instant, il recouvra la vue, et il suivait Jésus, glorifiant Dieu. Tout le peuple, voyant cela, donna gloire à Dieu.

(1) Ou : *Gentils*

Zachée

Jésus, étant entré dans Jéricho, passait par la ville. Il y avait là un homme appelé Zachée ; c'était le chef des péagers, et il était riche. Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il ne le pouvait pas à cause de la foule, parce qu'il était de petite taille. Il courut donc en avant et monta sur un sycomore pour voir Jésus, parce qu'il devait passer par là. Jésus, arrivé à cet endroit, leva les yeux et lui dit : Zachée, hâte-toi de descendre ; car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison. Zachée se hâta de descendre et reçut Jésus avec joie. Voyant cela, tous murmuraient et disaient : Il est entré chez un pécheur pour y loger !... Mais Zachée, se tenant debout devant le Seigneur, lui dit : Seigneur, voici que je donne la moitié de mes biens aux pauvres, et si j'ai fait tort à quelqu'un en quoi que ce soit, je lui rends quatre fois autant. Alors Jésus lui dit : Aujourd'hui le salut est entré dans cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham. Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui est perdu.

Parabole des mines (1)

(Comp. Matth. 25 : 14-30)

Comme on écoutait ces paroles, Jésus ajouta une parabole, parce qu'il était près de Jérusalem, et qu'on croyait que le royaume de Dieu allait apparaître soudain. Il dit donc : Un homme de haute naissance s'en alla dans un pays éloigné, pour être investi de l'autorité royale et revenir ensuite. Il appela dix de ses serviteurs, leur donna dix mines, et il leur dit : Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne. Mais les gens de son pays le haïssaient ; et ils envoyèrent une ambassade après lui, pour dire : Nous ne voulons pas que celui-ci règne sur nous !

Lorsqu'il fut de retour, après avoir été investi de l'autorité royale, il fit venir ses serviteurs auxquels il avait donné l'argent, pour savoir combien chacun lui avait fait rapporter. Le pre-

(1) Cette parabole est connue aussi sous le nom de *Parabole des dix marcs*.

mier se présenta et dit : Seigneur, ta mine a produit dix autres mines. Et il lui dit : Cela va bien, bon serviteur ; puisque tu as été fidèle en très peu de chose, tu auras le gouvernement de dix villes. Le second vint et dit : Seigneur, ta mine a produit cinq mines. Il lui dit aussi : Et toi, commande à cinq villes. Un autre vint et dit : Seigneur, voici ta mine que j'ai gardée, enveloppée dans un linge ; car je te craignais, parce que tu es un homme dur ; tu prends ce que tu n'as pas placé, et tu moissonnes ce que tu n'as pas semé.

22 Son maître lui répondit : Méchant serviteur, je te jugerai sur tes propres paroles. Tu savais que je suis un homme dur, qui prend ce qu'il n'a pas placé, et qui moissonne ce qu'il n'a pas semé. Pourquoi donc n'as-tu pas mis mon argent dans une banque ? A mon retour, je l'aurais retiré avec l'intérêt. Et il dit à ceux qui étaient présents : Otez-lui la mine, et donnez-la à celui qui a les dix mines.

25 Ils lui répondirent : Seigneur, il a dix mines !... — Je vous le déclare, on donnera à celui qui a ; mais à celui qui n'a pas, cela même qu'il a lui sera ôté.

27 Quant à mes ennemis, ceux qui n'ont pas voulu que je règne sur eux, amenez-les ici et égorgez-les en ma présence.

28 Après avoir dit cela, Jésus allait devant eux, montant à Jérusalem.

MINISTÈRE DE JÉSUS A JÉRUSALEM

(19 : 29 à 21 : 38)

L'entrée à Jérusalem

(Voy. Matth. 21 : 1-11 ; Marc 11 : 1-10 ; Jean 12 : 12-19)

29 Lorsqu'il fut arrivé près de Bethphagé et de Béthanie, vers la montagne appelée montagne des Oliviers, il envoya deux de ses disciples, et il leur dit : Allez au village qui est devant vous ; en y entrant, vous trouverez un ânon attaché, que personne n'a jamais monté ; détachez-le et amenez-le-moi. Si quelqu'un vous demande pourquoi vous le détachez, vous lui répondrez : Le Seigneur en a besoin.

32 Ceux qui étaient envoyés partirent, et ils trouvèrent les choses comme

Jésus le leur avait dit. Pendant qu'ils détachaient l'ânon, ceux à qui il appartenait leur dirent : Pourquoi détachez-vous cet ânon ? Ils répondirent : Le Seigneur en a besoin. Et ils l'amènèrent à Jésus. Puis, ayant mis leurs vêtements sur l'ânon, ils y firent monter Jésus.

36 Comme il s'avancait, les gens étendaient leurs vêtements sur le chemin. Et lorsqu'il approcha de la descente de la montagne des Oliviers, toute la multitude des disciples, transportée de joie, se mit à louer Dieu, à haute voix, de tous les miracles qu'ils avaient vus. Ils disaient : Béni soit le Roi qui vient au nom du Seigneur ! Paix dans le ciel, et gloire dans les lieux très hauts !... Alors quelques-uns des pharisiens, qui étaient dans la foule, lui dirent : Maître, reprends tes disciples ! Il leur répondit : Je vous le déclare : s'ils se taisent, les pierres crieront !

41 Quand il fut près de la ville, en la voyant, Jésus pleura sur elle, et il dit : Si tu avais reconnu, toi aussi, au moins en ce jour, ce qui pouvait te donner la paix ! Mais maintenant ces choses sont cachées à tes yeux... Car des jours viendront sur toi où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'investiront et te serreront de toutes parts. Ils te détruiront entièrement, toi et tes enfants au milieu de toi ; et ils ne te laisseront pas une pierre sur une autre pierre, parce que tu n'as point reconnu le temps où tu as été visitée.

La purification du temple

(Voy. Matth. 21 : 12-13 ; Marc 11 : 15-19. — Comp. Jean 2 : 13-22)

45 Quand il fut entré dans le temple, il se mit à chasser ceux qui y vendaient en leur disant : Il est écrit : « Ma maison sera une maison de prière ! (1) » Et vous, vous en avez fait une caverne de voleurs.

47 Il enseignait chaque jour dans le temple. Les principaux sacrificateurs, les scribes et les premiers du peuple cherchaient à le faire mourir ; mais ils ne savaient comment s'y prendre, car tout le peuple, en l'écoutant, était suspendu à ses lèvres.

(1) Ésaïe 56 : 7. — Voir aussi Jérémie 7 : 11.

La question d'autorité

(Voy. Matth. 21 : 23-27 ; Marc 11 : 27-33)

20-1 Un de ces jours-là, comme Jésus enseignait le peuple dans le temple et qu'il annonçait l'Évangile, les principaux sacrificateurs et les scribes survinrent
2 avec les anciens, et lui parlèrent ainsi : Dis-nous par quelle autorité tu fais ces choses, ou qui est celui qui t'a donné
3 cette autorité?... Il leur répondit : Je vous poserai, moi aussi, une question.
4 Dites-moi : Le baptême de Jean venait-il du ciel ou des hommes? Or, ils raisonnaient ainsi entre eux : Si nous disons : Du ciel, — il nous dira : Pourquoi donc n'avez-vous pas cru à sa
6 parole? Et si nous disons : Des hommes, — tout le peuple nous lapidera ; car il est persuadé que Jean était un prophète.
7 Ils répondirent donc qu'ils ne savaient
8 d'où il venait. Alors Jésus leur dit : Et moi non plus, je ne vous dirai point par quelle autorité je fais ces choses.

Parabole des vigneron

(Voy. Matth. 21 : 33-46 ; Marc 12 : 1-12)

9 Jésus se mit à dire au peuple cette parabole : Un homme planta une vigne; il la loua à des vigneron, puis il quitta
10 le pays pour un temps assez long. La saison étant venue, il envoya auprès des vigneron un serviteur, chargé de recevoir du fruit de la vigne ; mais les vigneron, l'ayant battu, le renvoyèrent
11 les mains vides. Il envoya encore un autre serviteur ; mais, après l'avoir battu aussi et outragé, ils le renvoyèrent
12 les mains vides. Il en envoya encore un troisième ; mais ils le blessèrent
13 aussi et le chassèrent. Alors le maître de la vigne dit : Que ferai-je? J'enverrai mon fils bien-aimé ; peut-être le respecteront-ils!... Mais quand les vigneron le virent, ils raisonnèrent ainsi entre eux : C'est l'héritier ; tuons-le,
15 afin que l'héritage soit à nous. Et l'ayant jeté hors de la ville, ils le tuèrent. Que leur fera donc le maître de la vigne? Il viendra et fera périr ces vigneron, et il donnera la vigne à d'autres.
16 A l'ouïe de ces paroles, ils dirent :
17 A Dieu ne plaise ! Alors, les regardant,

Jésus leur dit : Que signifie donc ce qui est écrit : « La pierre rejetée par ceux qui bâtaient est devenue la pierre de l'angle (1)... »? Quiconque tombera sur cette pierre sera brisé, et celui sur qui elle tombera, sera écrasé par elle. A l'heure même, les principaux sacrificateurs et les scribes cherchèrent à mettre la main sur lui ; car ils comprenaient qu'il avait dit cette parabole contre eux. Mais ils craignirent le peuple.

Dieu et César

(Voy. Matth. 22 : 15-22 ; Marc 13 : 13-17)

Alors ils se mirent à l'observer de près, et ils lui envoyèrent des espions qui feignaient d'être des gens de bien, pour le surprendre dans ses paroles, afin de le livrer aux autorités et au pouvoir du gouverneur.

Ces gens lui posèrent cette question : Maître, nous savons que tu parles et enseignes avec droiture, et que, sans faire acception de personne, tu enseignes la voie de Dieu en toute vérité. Nous est-il permis de payer l'impôt à César ou non? Mais Jésus, discernant leur ruse, leur répondit : Montrez-moi un denier. De qui porte-t-il l'effigie et l'inscription? Ils répondirent : De César. Alors il leur dit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. Ils ne purent le prendre en faute pour la parole qu'il avait dite devant le peuple ; et, étonnés de sa réponse, ils gardèrent le silence.

De la résurrection

(Voy. Matth. 22 : 23-33 ; Marc 12 : 18-27)

Alors quelques-uns des sadducéens, qui prétendent qu'il n'y a point de résurrection, s'approchèrent et lui firent cette question : Maître, Moïse nous a donné cette loi : « Si un homme a un frère marié venant à mourir sans enfants, il épousera la veuve et suscitera une postérité à son frère (2)... » Or, il y avait sept frères. Le premier ayant épousé une femme, mourut sans enfants. Le second l'épousa aussi, puis le troisième, et de même tous les sept ; mais ils moururent sans laisser d'en-

(1) Psaume 118 : 22.

(2) Voy. Deut. 25 : 5

32 fants. Enfin la femme mourut aussi.
 33 Duquel d'entre eux sera-t-elle donc la
 femme, lors de la résurrection, puisque
 34 les sept l'ont eue pour femme? Jésus
 leur dit : Les enfants de ce siècle se
 marient et sont donnés en mariage.
 35 Mais ceux qui ont été jugés dignes
 d'avoir part au siècle à venir et à la
 résurrection des morts, ne se marient
 pas et ne sont pas donnés en mariage.
 36 Car ils ne peuvent plus mourir, parce
 qu'ils sont semblables aux anges, et
 qu'ils sont fils de Dieu, étant fils de la
 résurrection.

37 Que les morts ressuscitent, Moïse l'a
 fait connaître dans le récit du buis-
 son (1), quand il nomme le Seigneur le
 Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le
 38 Dieu de Jacob. Or, Dieu n'est pas le
 Dieu des morts, mais des vivants ; car
 39 ils sont tous vivants en lui. Quelques-
 uns des scribes, prenant la parole, lui
 40 dirent : Maître, tu as bien parlé !... Et
 ils n'osaient plus lui poser aucune
 question.

Le Christ, fils de David

(Voy. Matth. 22 : 41-46 ; Marc 12 : 35-37)

41 Jésus leur demanda : Comment peut-
 on dire que le Christ est le fils de David,
 42 puisque David lui-même dit dans le
 livre des Psaumes : « Le Seigneur a dit à
 mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite,
 43 jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis
 44 ton marche-pied (2) »?... Ainsi, David
 l'appelle Seigneur : comment donc est-il
 son fils?

Paroles contre les scribes

(Voy. Matth. 23 : 1-39 ; Marc 12 : 38-40)

45 Comme tout le peuple l'écoutait, il
 46 dit à ses disciples : Gardez-vous des
 scribes, qui se plaisent à se promener en
 robes longues, et qui aiment les saluta-
 tions dans les places publiques, les pre-
 miers sièges dans les synagogues et les
 47 premières places dans les festins, qui
 dévorent les maisons des veuves, en
 affectant de faire de longues prières :
 le châtement qu'ils subiront n'en sera
 que plus sévère.

(1) Voy. Exode 3 : 1-6.

(2) Psaume 110 : 1.

L'offrande de la veuve

(Voy. Marc 12 : 41-44)

Jésus, levant les yeux, vit les riches 1-21
 qui mettaient leurs offrandes dans le
 tronc. Il vit aussi une pauvre veuve qui 2
 y mettait deux pites. Et il dit : En 3
 vérité, je vous le déclare, cette pauvre
 veuve a mis plus que tous les autres.
 Car tous ceux-là, pour leurs offrandes, 4
 ont donné de leur superflu ; mais celle-ci
 a donné de son indigence, tout ce
 qu'elle avait pour vivre.

*Discours de Jésus sur la ruine de
 Jérusalem et sur son avènement*

(Voy. Matth. 24 : 1-51 ; Marc 13 : 1-37)

Quelques-uns parlaient du temple, 5
 des belles pierres et des dons qui
 l'ornaient. Jésus dit : Les jours vien- 6
 dront où, de ce que vous regardez, il
 ne restera pas ici une pierre sur une
 autre pierre qui ne soit renversée.
 Alors ils lui demandèrent : Maître, 7
 quand donc ces choses arriveront-
 elles, et à quel signe connaîtra-t-on
 qu'elles sont sur le point d'arriver?
 Il répondit : Prenez garde de ne pas 8
 vous laisser séduire ; car plusieurs
 viendront en mon nom, disant : C'est 9
 moi qui suis le Christ... Le moment
 approche !... Ne les suivez pas ! Et 9
 quand vous entendrez parler de guerres
 et de séditions, ne vous effrayez pas,
 car il faut que ces choses arrivent
 d'abord : mais ce ne sera pas de sitôt
 la fin.

Il leur dit aussi : Une nation s'élè- 10
 vera contre une autre nation, et un
 royaume contre un autre royaume. Il y 11
 aura de grands tremblements de terre,
 des famines et des pestes en divers
 lieux, des phénomènes effrayants et
 de grands signes dans le ciel. Mais 12
 avant tout cela, on mettra la main
 sur vous, on vous persécutera, on vous
 livrera aux synagogues, on vous mettra
 en prison ; et vous serez traînés devant
 les rois et devant les gouverneurs, à
 cause de mon nom. Cela vous arrivera 13
 pour que vous rendiez témoignage.
 Mettez-vous donc bien dans l'esprit 14
 de ne pas vous préoccuper de votre de-

15 fense. En effet, je vous donnerai une
parole pleine de sagesse, à laquelle
tous vos adversaires ne pourront ré-
16 sister ni contredire. Vous serez livrés
même par vos pères et vos mères, par
vos frères, vos parents et vos amis ; et
ils feront mourir plusieurs d'entre
17 vous. Vous serez haïs de tous, à cause
18 de mon nom. Mais il ne se perdra pas
19 un cheveu de votre tête. C'est par votre
patience que vous sauverez vos âmes.
20 Or, quand vous verrez Jérusalem in-
21 vestie par des armées, sachez, à ce mo-
ment-là, que sa ruine approche. Que
ceux qui seront alors dans la Judée
s'enfuient dans les montagnes ; que
ceux qui seront dans l'intérieur de la
ville en sortent, et que ceux qui seront
dans les champs, ne se retirent pas dans
22 la ville. Car ce sont là les jours de la
vengeance, afin que s'accomplisse tout
ce qui est écrit. Malheur aux femmes
23 qui seront enceintes, et à celles qui allait-
teront en ces jours-là ! Car il y aura une
grande détresse dans le pays et une
24 grande colère contre ce peuple. Ils tom-
beront sous le tranchant de l'épée, ils
seront emmenés captifs parmi toutes
les nations ; et Jérusalem sera foulée
aux pieds par les Païens, jusqu'à ce que
les temps des nations païennes soient ac-
25 complis. Il y aura des signes dans le so-
leil, dans la lune et dans les étoiles ; et,
sur la terre, l'angoisse s'emparera des na-
tions troublées par le fracas de la mer
26 et des flots. Les hommes rendront l'âme
de frayeur, dans l'attente des maux
qui viendront sur le monde ; car les
puissances des cieus seront ébranlées.
27 Alors on verra le Fils de l'homme ve-
nant sur une nuée, avec une grande
puissance et une grande gloire.
28 Lorsque ces choses commenceront à
arriver, redressez-vous et levez vos têtes,
parce que votre délivrance est proche.
29 Puis il leur dit une parabole : Voyez
le figuier et tous les autres arbres ;
30 quand ils commencent à pousser, vous
savez de vous-mêmes, en les voyant,
31 que l'été est déjà proche. De même,
lorsque vous verrez ces choses arriver,
sachez que le royaume de Dieu est
32 proche. En vérité, je vous le dis, cette

génération ne passera pas, que toutes
ces choses n'arrivent. Le ciel et la terre 33
passeront ; mais mes paroles ne passe-
ront point.

Prenez donc garde à vous-mêmes, de 34
peur que vos cœurs ne soient appesantis
par les excès de la bonne chère, par l'i-
vresse et par les inquiétudes de cette
vie, et que ce jour-là ne vienne subite-
ment sur vous, comme un filet ; car il 35
surprendra tous ceux qui habitent la
surface de la terre entière. Veillez donc 36
en tout temps et priez, afin que vous
puissiez échapper à tous ces maux qui
doivent arriver, et subsister devant le
Fils de l'homme.

Or, Jésus enseignait dans le temple 37
pendant le jour ; mais le soir, il sortait
et passait les nuits sur la montagne
appelée montagne des Oliviers. Et, dès 38
le point du jour, tout le peuple venait
à lui dans le temple pour l'écouter.

SOUFFRANCES, MORT ET RÉSURRECTION DE JÉSUS

(22 : 1 à 24 : 53)

Complot des sacrificateurs

(Voy. Matth. 26 : 1-5 ; Marc 14 : 1-2 ;
Jean 11 : 47-53)

La fête des pains sans levain, appelée 1-22
la Pâque, approchait. Et les principaux
sacrificateurs et les scribes cherchaient
comment ils pourraient faire mourir
Jésus ; car ils craignaient le peuple.

Le traître

(Voy. Matth. 26 : 14-16 ; Marc 14 : 10-11)

Or, Satan entra dans Judas, nommé 3
Iscariote, qui était du nombre des
Douze. Judas alla trouver les princi- 4
paux sacrificateurs et les chefs des
gardes, pour s'entendre avec eux sur
les moyens de le leur livrer. Ceux-ci, 5
remplis de joie, lui promirent de lui
donner de l'argent. Il se mit d'accord 6
avec eux, et il cherchait une occasion
favorable pour livrer Jésus à l'insu de
la foule.

Institution de la sainte Cène

(Voy. Matth. 26 : 17-29 ; Marc 14 : 12-25. —
Comp. Jean 13 : 21-30)

Le jour des pains sans levain, où l'on 7

devait immoler la Pâque (1), étant
 8 arrivé, Jésus envoya Pierre et Jean, et
 il leur dit : Allez nous préparer la Pâque,
 9 afin que nous la mangions. Ils lui dirent :
 Où veux-tu que nous la préparions?
 10 Il leur répondit : Lorsque vous entrez
 dans la ville, vous rencontrerez un
 homme portant une cruche d'eau ; sui-
 11 vez-le dans la maison où il entrera, et
 dites au maître de la maison : Le Maître
 te fait dire : Où se trouve la salle dans
 laquelle je dois manger la Pâque avec
 12 mes disciples? Et il vous montrera une
 grande chambre haute, toute meublée ;
 13 préparez-y ce qu'il faut. Ils s'en allèrent
 et trouvèrent les choses comme Jésus
 le leur avait dit ; et ils préparèrent la
 Pâque.

14 Quand l'heure fut venue, il se mit à
 table, et les apôtres avec lui. Puis il leur
 15 dit : J'ai fort désiré de manger cette
 Pâque avec vous, avant que je souffre.
 16 Car, je vous le déclare, je ne la mangerai
 plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie
 17 dans le royaume de Dieu. Et, ayant
 pris une coupe et rendu grâces, il dit :
 Prenez ceci, et partagez-le entre vous.
 18 Car, je vous le déclare, désormais je ne
 boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à
 ce que le royaume de Dieu soit venu.
 19 Puis il prit du pain, et, après avoir
 rendu grâces, il le rompit et le leur
 donna, en disant : Ceci est mon corps,
 qui est donné pour vous ; faites ceci en
 20 mémoire de moi. De même, après avoir
 soupé, il leur donna la coupe, en disant :
 Cette coupe est la nouvelle alliance en
 mon sang, qui est répandu pour vous...
 21 Au reste, la main de celui qui me
 trahit est près de moi : il est assis à cette
 22 table ! En ce qui concerne le Fils de
 l'homme, il s'en va, conformément à ce
 qui a été arrêté ; mais malheur à cet
 23 homme, par qui il est trahi ! Alors ils se
 mirent à se demander les uns aux
 autres, quel était donc celui d'entre
 eux qui ferait cela.

Discussion entre les disciples

(Voy. Matth. 20 : 20-28 ; Marc 10 : 42-45)

24 Il s'éleva aussi parmi eux une contes-
 tation, pour savoir lequel d'entre eux

devait être regardé comme le plus
 grand. Mais Jésus leur dit : Les rois 25
 des nations leur commandent en
 maîtres, et ceux qui exercent l'autorité
 sur elles sont appelés bienfaiteurs.
 Pour vous, ne faites pas ainsi ; mais, 26
 que le plus grand parmi vous soit
 comme le plus petit, et celui qui gou-
 verne, comme celui qui sert. Car lequel 27
 est le plus grand, celui qui est à table,
 ou celui qui sert? N'est-ce pas celui qui
 est à table? Moi pourtant, je suis au
 milieu de vous comme celui qui sert.
 Quant à vous, vous avez persévéré 28
 avec moi dans mes épreuves, et je dis-
 pose du royaume en votre faveur, 29
 comme mon Père en a disposé pour moi,
 afin que vous mangiez et que vous 30
 buviez à ma table dans mon royaume,
 et que vous soyez assis sur des
 trônes, jugeant les douze tribus
 d'Israël...

Avertissement à Pierre

(Voy. Matth. 26 : 30-35 ; Marc 14 : 26-31 ;
 Jean 13 : 36-38)

Simon, Simon, voici que Satan a 31
 demandé à vous passer au crible
 comme le blé. Mais j'ai prié pour toi, 32
 afin que ta foi ne défaille point. Toi
 done, quand tu seras converti, affermis
 tes frères. Pierre lui dit : Seigneur, je 33
 suis prêt à aller avec toi, et en prison et
 à la mort ! Jésus répondit : Pierre, je te 34
 le déclare, le coq ne chantera pas au-
 jour'hui, que tu n'aies par trois fois
 nié de me connaître.

Puis il ajouta : Lorsque je vous ai 35
 envoyés sans bourse, sans sac et sans
 chaussures, avez-vous manqué de quel-
 que chose? Ils répondirent : De rien...
 Mais maintenant, leur dit-il, que celui 36
 qui a une bourse, la prenne, et de même,
 celui qui a un sac ; et que celui qui n'a
 point d'épée, vende son manteau et en
 achète une. Car, je vous le déclare, il 37
 faut que s'accomplisse en ma personne
 ce qui est écrit : « Il a été mis au rang
 des malfaiteurs (1). » En effet, ce qui me
 concerne touche à sa fin. Ils dirent : 38
 Seigneur, voici deux épées. Il leur
 répondit : Cela suffit.

(1) C'est-à-dire l'agneau pascal.

(1) Ésaïe 53 : 12.

Gethsémani — Arrestation de Jésus

(Voy. Matth. 26 : 36-56 ; Marc 14 : 32-52 ;

Jean 18 : 1-11)

39 Puis, Jésus sortit et alla, selon sa
coutume, à la montagne des Oliviers ;
40 et les disciples le suivirent. Quand il fut
arrivé en ce lieu, il leur dit : Priez, afin
que vous ne tombiez pas dans la tenta-
41 tion. Alors il s'éloigna d'eux d'un jet de
pierre environ, et, s'étant mis à genoux,
42 il priait, disant : Père, si tu voulais
éloigner de moi cette coupe ! Toutefois,
que ta volonté soit faite et non la
43 mienne !... Et un ange lui apparut du
ciel, qui le fortifiait. Étant en agonie,
44 il priait plus instamment, et sa sueur
devint comme de grosses gouttes de
45 sang qui tombaient à terre. Après avoir
prié, il se leva et revint vers les disciples,
46 qu'il trouva endormis de tristesse. Et il
leur dit : Pourquoi dormez-vous? Le-
vez-vous, et priez, afin que vous ne
tombiez pas dans la tentation.
47 Comme il parlait encore, une troupe
parut. Celui qu'on nommait Judas, l'un
des Douze, marchait devant elle, et il
s'approcha de Jésus pour lui donner un
48 baiser. Jésus lui dit : Judas, tu trahis le
49 Fils de l'homme par un baiser ! Alors
ceux qui étaient avec lui, voyant ce qui
allait arriver, lui dirent : Seigneur,
50 frapperons-nous de l'épée? Et l'un
d'eux frappa le serviteur du souverain
sacrificateur, et il lui emporta l'oreille
51 droite. Mais Jésus, prenant la parole,
dit : Arrêtez un moment !... Et, ayant
touché l'oreille de cet homme, il le
52 guérit. Puis Jésus dit aux principaux
sacrificateurs, aux chefs des gardes du
temple et aux anciens, qui étaient venus
vers lui : Vous êtes sortis avec des épées
et des bâtons, comme après un brigand.
53 J'étais tous les jours dans le temple
avec vous, et vous n'avez pas mis la
main sur moi. Mais c'est ici votre heure
et la puissance des ténèbres...

*Jésus devant Caïphe — Le reniement
de Pierre*

(Voy. Matth. 26 : 57-75 ; Marc 14 : 53-72 ;

Jean 18 : 12-27)

54 Alors, ils le saisirent et l'emme-

nèrent ; et ils le firent entrer dans la
maison du souverain sacrificateur.
Pierre suivait de loin. Ils allumèrent 55
du feu au milieu de la cour et s'assirent
ensemble ; et Pierre s'assit parmi eux.
Une servante, le voyant assis près du 56
feu et le regardant attentivement, dit :
Cet homme était aussi avec lui. Mais il 57
renia Jésus, en disant : Femme, je ne le
connais point ! Un peu après, un autre, 58
l'ayant vu, lui dit : Toi aussi, tu es de
ces gens-là ! Pierre répondit à cet
homme : Je n'en suis pas !

Environ une heure plus tard, un autre 59
assurait la même chose et disait : Cer-
tainement, cet homme était aussi avec
lui ; car il est Galiléen. Mais Pierre 60
reprit : O homme, je ne sais ce que tu
veux dire ! Au même instant, comme il
parlait encore, le coq chanta ; et le Sei- 61
gneur, s'étant retourné, regarda Pierre.
Pierre se ressouvint de la parole que le
Seigneur lui avait dite : Avant que le coq
chante aujourd'hui, tu me renieras trois
fois. Et étant sorti, il pleura amèrement. 62

Or, ceux qui gardaient Jésus se mo- 63
quaient de lui et le frappaient ; et, lui 64
ayant couvert le visage, ils lui disaient :
Prophétise, devine qui t'a frappé !... Et 65
ils proféraient beaucoup d'autres in-
jures contre lui.

Quand le jour fut venu, les anciens 66
du peuple, les principaux sacrificateurs
et les scribes se réunirent, et ils le firent
venir dans leur Sanhédrin. Ils lui 67
dirent : Si tu es le Christ, déclare-le-
nous. Il leur répondit : Si je le disais,
vous ne le croiriez pas ; et si je vous 68
interrogeais, vous ne me répondriez pas.
Mais désormais le Fils de l'homme sera 69
assis à la droite du Dieu tout-puissant.
Ils dirent tous : Tu es donc le Fils de 70
Dieu ? Il leur répondit : Vous dites
vous-mêmes que je le suis. Alors ils 71
s'écrièrent : Qu'avons-nous encore be-
soin de témoignage ? Nous venons nous-
mêmes de l'entendre de sa propre
bouche !

Jésus devant Pilate et devant Hérode

(Voy. Matth. 27 : 1-2 et 11-31 ; Marc 15 : 1-20 ;

Jean 18 : 28-40 ; 19 : 1-16)

Puis toute l'assemblée, s'étant levée, 1-23

2 le mena devant Pilate (1). Alors ils se mirent à l'accuser, en disant : Nous avons trouvé cet homme soulevant notre nation, défendant de payer le tribut à César, et se disant le Christ, le Roi. Pilate lui demanda : C'est toi qui es le roi des Juifs? Jésus lui répondit : Tu le dis !... Alors Pilate dit aux principaux sacrificateurs et au peuple : Je ne trouve rien de criminel en cet homme. Mais ils insistaient plus fortement en disant : Il soulève le peuple, en enseignant dans toute la Judée ; après avoir commencé par la Galilée, il est venu jusqu'ici. Lorsque Pilate entendit cela, il demanda si cet homme était Galiléen. Apprenant que Jésus était de la juridiction d'Hérode, il le renvoya à Hérode, qui se trouvait aussi à Jérusalem en ces jours-là.

8 Quand Hérode vit Jésus, il eut une grande joie ; car depuis longtemps il désirait le voir, à cause de ce qu'il avait entendu dire de lui, et il espérait qu'il lui verrait faire quelque miracle. Il lui adressa donc plusieurs questions ; mais Jésus ne lui répondit rien. Et les principaux sacrificateurs et les scribes étaient là, qui l'accusaient avec véhémence. Alors Hérode, ainsi que les gens de sa garde, le traita avec mépris et se moqua de lui ; puis, après l'avoir revêtu d'un manteau éclatant, il le renvoya à Pilate. Ce jour-là même, Pilate et Hérode devinrent amis, d'ennemis qu'ils étaient auparavant.

13 Pilate, ayant réuni les principaux sacrificateurs, les magistrats et le peuple, leur dit : Vous m'avez amené cet homme, l'accusant de soulever le peuple ; et cependant, après l'avoir interrogé en votre présence, je ne l'ai trouvé coupable d'aucun des crimes dont vous l'accusez, ni Hérode non plus, puisqu'il nous l'a renvoyé : il n'a donc rien fait qui mérite la mort. Ainsi, après l'avoir fait châtier, je le relâcherai. [Or, à chaque fête, Pilate était obligé de leur relâcher un prisonnier]. (2)

18 Alors ils se mirent à crier tous en-

semble : Fais mourir celui-ci, et relâche-nous Barabbas ! Or, cet homme avait été mis en prison pour une sédition qui avait eu lieu dans la ville, et pour un meurtre.

Pilate leur parla de nouveau, dans le dessein de délivrer Jésus. Mais ils crièrent : Crucifie-le ! crucifie-le !... Il leur dit pour la troisième fois : Quel mal a-t-il donc fait ? Je n'ai rien trouvé en lui qui mérite la mort. Ainsi, après l'avoir fait châtier, je le relâcherai. Mais ils insistaient, demandant à grands cris qu'il fût crucifié, et leurs clameurs l'emportèrent. Pilate prononça la sentence qui répondait à leur désir. Il relâcha donc celui qui avait été mis en prison pour sédition et pour meurtre, et qu'ils réclamaient : et il abandonna Jésus à leur volonté.

Jésus crucifié

(Voy. Matth. 27 : 32-56 ; Marc 15 : 21-41 ; Jean 19 : 17-37)

Comme ils l'emmenaient, ils prirent un homme de Cyrène, nommé Simon, qui revenait des champs ; et ils le chargèrent de la croix, pour qu'il la portât derrière Jésus.

Le peuple, en grande multitude, suivait Jésus, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et qui pleuraient sur lui. Mais Jésus, se tournant vers elles, leur dit : Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants ! Car voici que les jours viennent où l'on dira : Heureuses les stériles, heureuses les entrailles qui n'ont pas enfanté, et les mamelles qui n'ont point allaité ! Alors les hommes se mettront à dire aux montagnes : Tombez sur nous ! — et aux coteaux : Couvrez-nous ! Car si l'on fait ces choses au bois vert, qu'arrivera-t-il au bois sec ?

On conduisait aussi deux autres hommes, des malfaiteurs, pour les faire mourir avec lui.

Quand ils furent arrivés au lieu appelé le lieu du Crâne, ils le crucifièrent là, ainsi que les malfaiteurs, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche.

(1) Gouverneur romain de la Judée (C. Matt. 27 : 2).

(2) Le verset entre crochets ne se trouve pas dans plusieurs manuscrits.

(1) Voy. Osée 10 : 8.

34 Mais Jésus disait : Père, pardonne-leur ;
car ils ne savent ce qu'ils font. Puis, ils
se partagèrent ses vêtements, en les
35 tirant au sort. Le peuple se tenait là et
regardait. Et les chefs se moquaient, en
disant : Il en a sauvé d'autres ; qu'il se
sauve lui-même, s'il est le Christ, l'élu
36 de Dieu ! Les soldats aussi le tour-
naient en dérision. Ils s'approchaient et
37 lui présentaient du vinaigre en disant :
Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi
38 toi-même ! Au-dessus de sa tête, il y
avait cette inscription : Celui-ci est le
roi des Juifs.

39 Or, l'un des malfaiteurs qui avaient
été crucifiés, l'injuriait, en disant :
N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-
40 même, et nous avec toi ! Mais l'autre,
le reprenant, lui dit : Ne crains-tu pas
Dieu, toi qui subis la même condamnation ?
41 Pour nous, ce n'est que justice,
car nous recevons ce que nos actions
ont mérité ; mais celui-ci n'a fait aucun
42 mal. Puis il disait : Jésus, souviens-toi
de moi, quand tu viendras dans ton
43 règne ! Jésus lui répondit : En vérité, je
te le déclare, aujourd'hui tu seras avec
moi dans le paradis.

44 Il était déjà environ la sixième
heure (1), et il y eut des ténèbres sur tout
le pays jusqu'à la neuvième heure (2).
45 Le soleil s'obscurcit, et le voile du
46 temple se déchira par le milieu. Alors
Jésus jeta un grand cri et dit : Père, je
remets mon esprit entre tes mains !... (3)
Et après avoir dit cela, il expira.

47 Le centenier, voyant ce qui était
arrivé, donna gloire à Dieu et dit :
48 Certainement cet homme était juste. Et
tout le peuple qui était accouru à ce
spectacle, voyant ce qui s'était passé,
s'en retournait en se frappant la poi-
49 trine. Mais ceux qui connaissaient
Jésus, ainsi que les femmes qui l'avaient
suivi de la Galilée, se tenaient tous à
distance et regardaient.

La sépulture

(Voy. Matth. 27 : 57-61 ; Marc 15 : 42-47 ;
Jean 19 : 38-42)

50 Il y avait un homme, appelé Joseph,

(1) Midi.

(2) Trois heures de l'après-midi.

(3) Voy. Psaume 31 : 6.

qui était membre du Sanhédrin, homme
droit et juste, qui n'avait pas consenti 51
au dessein des autres, ni à ce qu'ils
avaient fait. Il était d'Armathée, ville
de Judée, et il attendait le royaume
de Dieu. Il vint donc trouver Pilate et 52
lui demanda le corps de Jésus. Après 53
l'avoir descendu de la croix, il l'enve-
loppa d'un linceul et le déposa dans un
tombeau, taillé dans le roc, où personne
n'avait encore été mis. C'était le jour de 54
la préparation (1), et le sabbat allait
commencer. Les femmes qui étaient 55
venues de la Galilée avec Jésus, ayant
accompagné Joseph, virent le tombeau,
et comment le corps de Jésus y avait été
placé. Puis s'en étant retournées, elles 56
préparèrent des aromates et des par-
fums. Le jour du sabbat, elles se repo-
sèrent, conformément à la loi.

La résurrection

(Voy. Matth. 28 : 1-10 ; Marc 16 : 1-8 ;
Jean 20 : 1-18)

Le premier jour de la semaine (2), de 1-24
très grand matin, elles vinrent au tom-
beau, apportant les aromates qu'elles
avaient préparés. Elles trouvèrent que 2
la pierre avait été roulée loin de l'ou-
verture du tombeau ; mais, étant en- 3
trées, elles ne trouvèrent point le corps
du Seigneur Jésus. Elles ne savaient 4
qu'en penser, lorsque deux hommes
parurent devant elles, en vêtements
brillants comme l'éclair. Et comme 5
elles étaient saisies de frayeur et bais-
saient le visage vers la terre, ils leur
dirent : Pourquoi cherchez-vous parmi
les morts celui qui est vivant ? Il n'est 6
pas ici, mais il est ressuscité. Souvenez-
vous de quelle manière il vous a parlé,
lorsqu'il était encore en Galilée, et qu'il 7
disait : Il faut que le Fils de l'homme
soit livré entre les mains des pécheurs,
qu'il soit crucifié et qu'il ressuscite le 8
troisième jour. Alors elles se sou-
vinrent des paroles de Jésus.

Quand elles furent de retour du tom- 9
beau, elles annoncèrent toutes ces choses
aux Onze et à tous les autres. C'étaient 10
Marie-Madeleine, Jeanne, Marie, mère
de Jacques ; et les autres femmes, qui

(1) C'est-à-dire le vendredi, veille du sabbat.

(2) C'est-à-dire le dimanche.

étaient avec elles, disaient les mêmes
 11 choses aux apôtres. Mais ces paroles
 leur firent l'effet d'une rêverie, et ils ne
 12 les crurent point. Cependant, Pierre se
 leva et courut au tombeau ; et, s'étant
 baissé pour regarder, il ne vit que les
 linges qui étaient à terre ; puis, il s'en
 alla chez lui, tout surpris de ce qui était
 arrivé.

Les disciples d'Emmaüs

(Voy. Marc 16 : 12-13)

13 Ce même jour, deux des disciples
 allaient à un village, appelé Emmaüs,
 qui était à soixante stades de Jérusa-
 14 lem ; et ils s'entretenaient de tout ce
 qui s'était passé. Or il arriva, comme
 15 ils s'entretenaient et discutaient en-
 semble, que Jésus lui-même s'appro-
 16 cha et se mit à marcher avec eux. Mais
 leurs yeux étaient privés du pouvoir de
 17 le reconnaître. Il leur dit : Quelles sont
 les paroles que vous échangez ainsi l'un
 avec l'autre, chemin faisant ? Et ils
 18 s'arrêtèrent tout tristes. L'un d'eux,
 nommé Cléopas, lui répondit : Es-tu
 le seul étranger à Jérusalem, qui ne
 19 sache pas ce qui s'y est passé ces
 jours-ci ? — Quoi donc ? leur deman-
 da-t-il... Ils lui répondirent : Ce qui est
 arrivé à Jésus de Nazareth, qui était un
 prophète puissant en œuvres et en
 20 paroles, aux yeux de Dieu et de tout le
 peuple ; comment les principaux sacrifi-
 cateurs et nos magistrats l'ont livré
 pour être condamné à mort, et l'ont
 21 crucifié. Pour nous, nous espérions que
 ce serait lui qui délivrerait Israël ; mais,
 22 avec tout cela, voici le troisième jour
 que ces choses sont arrivées. Il est vrai
 que quelques femmes, qui sont des
 nôtres, nous ont fort étonnés. Elles
 sont allées de grand matin au tombeau ;
 23 puis, n'ayant pas trouvé son corps, elles
 sont venues nous dire que des anges
 leur sont apparus et leur ont déclaré
 24 qu'il était vivant. Quelques-uns des
 nôtres se sont aussi rendus au tombeau,
 et ils ont trouvé les choses comme les
 femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne
 l'ont pas vu.
 25 Alors Jésus leur dit : O gens sans
 intelligence et d'un cœur lent à croire

tout ce qu'ont annoncé les prophètes !
 Ne fallait-il pas que le Christ souffrit 26
 ces choses pour qu'il entrât dans sa
 gloire ? Puis, commençant par Moïse 27
 et continuant par tous les prophètes, il
 leur expliqua, dans toutes les Écritures,
 ce qui le concernait.

Quand ils se trouvèrent près du vil- 28
 lage où ils se rendaient, Jésus semblait
 vouloir aller plus loin. Mais ils l'obli- 29
 gèrent à s'arrêter, en disant : Reste
 avec nous ; car le soir approche, et le
 jour est déjà sur son déclin. Il entra
 donc pour rester avec eux. Comme il 30
 était à table avec eux, il prit le pain, et,
 après avoir rendu grâces, il le rompit
 et le leur donna. Alors leurs yeux s'ou- 31
 vrirent, et ils le reconnurent ; mais lui
 se déroba à leur vue. Et ils se dirent 32
 l'un à l'autre : Notre cœur ne brûlait-il
 pas au-dedans de nous, lorsqu'il nous
 parlait en chemin et nous expliquait
 les Écritures ?

Se levant à l'heure même, ils retour- 33
 nèrent à Jérusalem, et ils trouvèrent
 les Onze et d'autres disciples rassemblés
 avec eux, qui leur dirent : Le Seigneur 34
 est vraiment ressuscité, et il est apparu
 à Simon. Eux, à leur tour, racontèrent 35
 ce qui leur était arrivé en chemin, et
 comment ils l'avaient reconnu lorsqu'il
 avait rompu le pain.

Apparition aux Onze

(Voy. Marc 16 : 14 ; Jean 20 : 19-23)

Comme ils parlaient ainsi, Jésus lui- 36
 même se présenta au milieu d'eux et
 leur dit : La paix soit avec vous ! Mais 37
 eux, saisis de stupeur et d'effroi,
 croyaient voir un esprit. Il leur dit : 38
 Pourquoi êtes-vous troublés, et pour-
 quoi de telles pensées s'élèvent-elles
 dans vos cœurs ? Voyez mes mains et 39
 mes pieds : c'est moi-même. Touchez-
 moi et regardez : un esprit n'a ni chair
 ni os, ce que j'ai, comme vous le voyez.
 En disant cela, il leur montra ses mains 40
 et ses pieds. Mais comme, dans leur
 41 joie, ils ne croyaient pas encore, et
 comme ils étaient remplis d'étonnement,
 il leur dit : Avez-vous ici quelque chose
 à manger ? Ils lui présentèrent un mor- 42

43 ceau de poisson grillé. Il le prit et le
mangea en leur présence.

44 Puis il leur dit : Voilà ce que je vous
déclarais, quand j'étais encore avec
vous, et quand je vous disais qu'il fallait
que fût accompli tout ce qui est écrit
à mon sujet dans la loi de Moïse, dans
les prophètes et dans les psaumes.

45 Alors il leur ouvrit l'esprit pour leur
46 faire comprendre les Écritures. Et il

leur dit : C'est ainsi qu'il est écrit que le
Christ devait souffrir, qu'il ressuscite-

47 rait des morts le troisième jour, et qu'on
prêcherait en son nom la repentance,
pour la rémission des péchés, parmi
toutes les nations, en commençant par

48 Jérusalem. Vous êtes témoins de ces

choses ; et moi, je vais vous envoyer ce
que mon Père vous a promis. Quant à 49
vous, demeurez dans la Ville (1), jusqu'à
ce que vous soyez revêtus de la puis-
sance d'en haut.

L'Ascension

(Voy. Marc 16 : 19 ; Actes 1 : 1-12)

Il les emmena ensuite jusqu'aux envi- 50
rons de Béthanie, et, levant ses mains,

il les bénit. Pendant qu'il les bénissait, 51
il se sépara d'eux et fut élevé au ciel.

Eux, l'ayant adoré, s'en retournèrent à 52
Jérusalem, pleins d'une grande joie.

Ils se tenaient continuellement dans le 53
temple, bénissant Dieu.

(1) La ville de Jérusalem

ÉVANGILE

SELON

SAINT JEAN

PROLOGUE

(1 : 1 à 18)

La Parole faile chair

1-1 Au commencement était la Parole, et
la Parole était avec Dieu, et la Parole
2 était Dieu. Elle était au commence-
3 ment avec Dieu. Toutes choses ont été
faites par elle, et rien de ce qui a été fait
4 n'a été fait sans elle. En elle était la
vie, et la vie était la lumière des
5 hommes. La lumière brille dans les
ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point
regue.

6 Il y eut un homme, envoyé de Dieu,
7 dont le nom était Jean. Il vint pour
être témoin, pour rendre témoignage
à la lumière, afin que, par lui, tous
8 fussent amenés à la foi. Il n'était pas
lui-même la Lumière, mais il devait
9 rendre témoignage à la Lumière. Celle-
ci était la véritable Lumière, qui éclaire
tout homme en venant dans le monde.(1)

10 La Parole (2) était dans le monde, et
le monde a été fait par elle ; mais le
11 monde ne l'a pas connue. Elle est venue
chez les siens, et les siens ne l'ont point
12 regue. Mais à tous ceux qui l'ont regue,
elle a donné le pouvoir de devenir
enfants de Dieu, à tous ceux qui
13 croient en son nom, qui ne sont pas nés
du sang, ni de la volonté de la chair, ni
de la volonté de l'homme, mais qui sont
nés de Dieu.

14 La Parole a été faite chair ; elle a
habité parmi nous, pleine de grâce et de
vérité, et nous avons contemplé sa
gloire, une gloire telle qu'est celle du

(1) On peut aussi traduire : *qui éclaire tout homme venant dans le monde ; ou encore : La véritable Lumière, qui éclaire tout homme, venait dans le monde.*

(2) Litt. : *Elle.*

Fils unique venu d'auprès du Père. Jean lui rendait témoignage lorsqu'il 15 s'écriait : C'est de lui que je disais : Celui qui vient après moi m'a devancé, 16 parce qu'il était avant moi. En effet, 17 c'est de sa plénitude que nous avons tous reçu grâce sur grâce. Car la loi 17 a été donnée par Moïse ; la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils 18 unique (1), qui est dans le sein du Père, est celui qui nous l'a fait connaître.

PRÉPARATION DU MINISTÈRE DE JÉSUS

(1 : 19 à 51)

Témoignage de Jean-Baptiste

(Comp. Matth. 3 : 13-19 ; Marc 1 : 9-11 ; Luc 3 : 21-26)

Voici quel fut le témoignage de Jean, 19 lorsque les Juifs envoyèrent de Jérusalem des sacrificateurs et des lévites pour lui demander : Qui es-tu ? Il fit 20 cette déclaration, et il la confirma sans réserves : Moi, déclara-t-il, je ne suis pas le Christ. Qui es-tu donc ?... lui de- 21 mandèrent-ils, — es-tu Élie ? Et il dit : Je ne le suis pas. Es-tu le prophète ? Il répondit : Non. Ils reprirent : Dis-nous 22 donc qui tu es, afin que nous puissions donner une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu au sujet de toi-même ? Il répondit : Je suis la voix 23 de celui qui crie dans le désert : « Aplani- sez le chemin du Seigneur », comme l'a dit le prophète Ésaïe (2). Ceux qui 24

(1) D'autres manuscrits ont : *Le Dieu, Fils unique, qui est dans le sein du Père.*

(2) Ésaïe 40 : 3.

avaient été envoyés vers lui étaient des
 25 pharisiens. Ils lui demandèrent encore :
 Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es
 pas le Christ, ni Élie, ni le prophète?
 26 Jean leur répondit : Pour moi, je
 baptise d'eau ; mais il en est un au
 milieu de vous, que vous ne connaissez
 27 pas. C'est celui qui vient après moi, et
 je ne suis pas digne de délier la courroie
 28 de sa chaussure... Ces choses se pas-
 sèrent à Béthanie au delà du Jourdain,
 où Jean baptisait.
 29 Le lendemain, Jean vit Jésus qui
 venait à lui, et il dit : Voici l'agneau de
 30 Dieu, qui ôte le péché du monde. C'est
 celui dont je disais : Il vient après moi
 un homme qui m'a devancé, parce
 31 qu'il était avant moi. Pour moi, je ne le
 connaissais pas ; mais je suis venu
 baptiser d'eau, afin qu'il fût manifesté
 32 à Israël. Jean rendit encore ce témoi-
 gnage : J'ai vu l'Esprit descendre du
 ciel comme une colombe, et il s'est
 33 arrêté sur lui. Pour moi, je ne le con-
 naissais pas ; mais celui qui m'a envoyé
 baptiser d'eau m'a dit : Celui sur qui tu
 verras l'Esprit descendre et s'arrêter,
 c'est celui qui baptise d'Esprit saint.
 34 Je l'ai vu, et j'ai rendu ce témoignage :
 C'est lui qui est le Fils de Dieu.

Les premiers disciples

35 Le lendemain, Jean se trouvait là de
 36 nouveau avec deux de ses disciples ; et,
 regardant Jésus qui passait, il dit :
 37 Voici l'agneau de Dieu !... Les deux dis-
 ciples entendirent cette parole, et ils
 38 suivirent Jésus. Jésus, s'étant retourné
 et voyant qu'ils le suivaient, leur dit :
 Que cherchez-vous? Ils lui répondirent :
 39 *Rabbi*, — c'est-à-dire Maître, — où
 demeures-tu? Il leur dit : Venez et
 voyez. Ils allèrent donc et virent où il
 demeurait, et ils restèrent auprès de
 lui ce jour-là. C'était environ la
 dixième heure (1).
 40 André, frère de Simon Pierre, était
 l'un des deux qui avaient entendu ce
 que Jean disait, et qui avaient suivi
 41 Jésus. Il trouva d'abord son frère
 Simon, et il lui dit : Nous avons trouvé
 le Messie — c'est-à-dire le Christ —

(1) Quatre heures de l'après-midi.

Et il l'amena à Jésus. Jésus, l'ayant re- 42
 gardé, lui dit : Tu es Simon, fils de
 Jona ; tu seras appelé Céphas — c'est-
 à-dire Pierre —.

Le lendemain, Jésus voulut se rendre 43
 en Galilée. Il rencontra Philippe et lui
 dit : Suis-moi. Or, Philippe était de 44
 Bethsaïda, la ville d'André et de Pierre.
 Philippe rencontra Nathanaël (1), et 45
 il lui dit : Nous avons trouvé celui dont
 Moïse a parlé dans la loi et dont les
 prophètes aussi ont parlé ; c'est Jésus
 de Nazareth, le fils de Joseph. Natha- 46
 naël lui dit : Peut-il venir quelque chose
 de bon de Nazareth? Philippe lui répon-
 dit : Viens et vois !... Jésus, voyant venir 47
 à lui Nathanaël, dit de lui : Voici un
 véritable Israélite, dans lequel il n'y a
 point de fraude. Nathanaël lui dit : 48
 D'où me connais-tu? Jésus lui ré-
 pondit : Avant que Philippe t'appelât,
 je t'ai vu, quand tu étais sous le figuier.
 Nathanaël reprit : Maître, tu es le Fils 49
 de Dieu, tu es le roi d'Israël ! Jésus 50
 répondit : Parce que je t'ai dit que je
 t'avais vu sous le figuier, tu crois ; tu
 verras de plus grandes choses que
 celles-ci ! Et il ajouta : En vérité, en 51
 vérité, je vous le déclare, vous verrez le
 ciel ouvert, et les anges de Dieu mon-
 tant et descendant sur le Fils de
 l'homme.

MINISTÈRE DE JÉSUS EN GALILÉE ET EN JUDÉE

(2 : 1 à 12 : 50)

Les noces de Cana

Trois jours après, on célébrait des 1-2
 noces à Cana en Galilée, et la mère de
 Jésus y était. Jésus fut aussi invité aux 2
 noces avec ses disciples. Le vin ayant 3
 manqué, la mère de Jésus lui dit : Ils
 n'ont plus de vin. Jésus lui répondit : 4
 Femme, qu'y a-t-il entre moi et toi?
 Mon heure n'est pas encore venue. Sa 5
 mère dit à ceux qui servaient : Faites
 tout ce qu'il vous dira.

Or, il y avait là six vases de pierre, 6
 destinés aux purifications des Juifs,
 et qui contenaient chacun deux ou trois
 mesures. Jésus leur dit : Remplissez 7

(1) Nathanaël, très probablement le même que Bar-
 tholémy. — Voy. Matth. 10 : 3.

d'eau ces vases. Et ils les remplirent
 8 jusqu'au bord. Alors il leur dit : Puisez
 maintenant, et portez-en au maître
 9 d'hôtel. Et ils lui en portèrent. Quand
 le maître d'hôtel eut goûté l'eau qui
 avait été changée en vin — il ne savait
 pas d'où venait ce vin, mais les servi-
 10 teurs qui avaient puisé l'eau le savaient
 bien, — il appela l'époux, et il lui dit :
 Tout homme sert d'abord le bon vin, et
 ensuite le moins bon, après qu'on a bu
 abondamment. Toi, tu as gardé le bon
 vin jusqu'à maintenant.

11 C'est ainsi que Jésus fit à Cana, en
 Galilée, le premier de ses miracles, et
 qu'il manifesta sa gloire ; et ses disci-
 12 ples crurent en lui. Après cela, il
 descendit à Capernaüm, avec sa mère,
 ses frères et ses disciples ; et ils n'y
 demeurèrent que peu de jours.

*Jésus à Jérusalem — Les vendeurs
 chassés du temple*

(Comp. Matth. 21 : 12-22 ; Marc 11 : 11-26 ;
 Luc 19 : 45-48)

13 La Pâque des Juifs était proche ; et
 14 Jésus monta à Jérusalem. Il trouva
 dans le temple les marchands de bœufs,
 de brebis et de pigeons, et les changeurs
 15 qui s'y étaient installés. Ayant fait un
 fouet de cordes, il les chassa tous du
 temple, ainsi que les brebis et les bœufs ;
 il répandit la monnaie des changeurs
 16 et renversa leurs tables. Et il dit à ceux
 qui vendaient les pigeons : Otez cela
 d'ici ; ne faites pas de la maison de mon
 17 Père une maison de trafic. Alors ses
 disciples se souvinrent de ce qui est
 écrit : « Le zèle de ta maison me
 dévore (1). »

18 Les Juifs, prenant la parole, lui
 dirent : Quel miracle nous fais-tu voir,
 19 pour agir de la sorte ? Jésus répondit :
 Détruisez ce temple, et en trois jours
 20 je le relèverai ! Les Juifs reprirent : On
 a mis quarante-six ans à bâtir ce temple,
 et toi, tu le relèverais en trois jours !
 21 Mais il parlait du temple de son corps.
 22 Aussi, quand il fut ressuscité des morts,
 ses disciples se souvinrent qu'il avait
 dit cela ; et ils crurent à l'Écriture et à
 la parole que Jésus avait dite.

(1) Psaume 69 : 10.

Pendant qu'il était à Jérusalem pour 23
 la fête de Pâque, plusieurs, voyant les
 miracles qu'il faisait, crurent en son
 nom. Mais Jésus ne se fiait pas à eux, 24
 parce qu'il les connaissait tous, et qu'il 25
 n'avait pas besoin que personne lui
 rendit témoignage au sujet d'aucun
 homme, car il savait par lui-même ce
 qui était dans l'homme.

Entretien de Jésus avec Nicodème

Il y avait parmi les pharisiens un 1-3
 homme, appelé Nicodème, qui était l'un
 des principaux parmi les Juifs. Cet 2
 homme vint, de nuit, trouver Jésus et
 lui dit : Maître, nous savons que tu es
 un docteur venu de la part de Dieu ;
 car personne ne peut faire ces miracles
 que tu fais, si Dieu n'est pas avec lui.
 Jésus prit la parole et lui dit : En vérité, 3
 en vérité, je te le dis, si un homme ne
 naît de nouveau, il ne peut voir le
 royaume de Dieu. Nicodème lui dit : 4
 Comment un homme peut-il naître,
 quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans
 le sein de sa mère et naître une seconde
 fois ? Jésus répondit : En vérité, en 5
 vérité, je te le dis, si un homme ne naît
 d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans
 le royaume de Dieu. Ce qui est né de la 6
 chair est chair, et ce qui est né de l'Es-
 prit est esprit. Ne t'étonne pas de ce que 7
 je t'ai dit : Il faut que vous naissiez de
 nouveau. Le vent souffle où il veut, et tu 8
 entends le bruit ; mais tu ne sais ni d'où
 il vient, ni où il va. Il en est de même
 de tout homme qui est né de l'Esprit.

Nicodème reprit : Comment cela 9
 peut-il se faire ? Jésus lui répondit : Tu 10
 es le docteur d'Israël, et tu ne sais pas
 ces choses ? En vérité, en vérité, je te le 11
 déclare, nous disons ce que nous savons,
 et nous attestons ce que nous avons vu ;
 et vous ne recevez point notre témoi-
 gnage. Si vous ne croyez pas quand 12
 je vous parle des choses terrestres,
 comment croirez-vous quand je vous
 parlerai des choses célestes ? Personne 13
 n'est monté au ciel, sinon celui qui est
 descendu du ciel, le Fils de l'homme,
 qui est dans le ciel. Et comme Moïse 14
 éleva le serpent dans le désert (1), de

(1) Le serpent d'airain. — Voy. Nombres 21 : 8-9.

même il faut que le Fils de l'homme
15 soit élevé, afin que quiconque croit en
16 lui ait la vie éternelle. Car Dieu a telle-
ment aimé le monde, qu'il a donné son
Fils unique, afin que quiconque croit
en lui ne périsse point, mais qu'il ait la
vie éternelle.

17 En effet, Dieu n'a point envoyé son
Fils dans le monde pour juger le monde,
mais afin que le monde soit sauvé par
18 lui. Celui qui croit en lui n'est point
jugé; celui qui ne croit pas est déjà
jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom
19 du Fils unique de Dieu. Or, voici quel
est ce jugement : la lumière est venue
dans le monde, et les hommes ont mieux
aimé les ténèbres que la lumière, parce
que leurs œuvres étaient mauvaises.
20 Car quiconque fait le mal hait la lu-
mière, et ne vient point à la lumière,
de peur que ses œuvres ne soient réprou-
21 vées. Mais celui qui met en pratique la
vérité vient à la lumière, afin que ses
œuvres soient manifestées, parce que
c'est en Dieu qu'elles sont faites.

Nouveau témoignage de Jean-Baptiste

22 Après cela, Jésus se rendit avec ses
disciples dans la campagne de la Judée ;
il y demeurait avec eux, et il y baptisait.
23 Jean baptisait aussi à Énon, près de
Salim, parce qu'il y avait là beaucoup
d'eau ; et on y venait pour être baptisé.
24 Car Jean n'avait pas encore été mis en
prison (1).

25 Or, il y eut une discussion entre les
disciples de Jean et un Juif, au sujet de
26 la purification. Et ils vinrent trouver
Jean et lui dirent : Maître, celui qui
était avec toi au delà du Jourdain,
auquel tu as rendu témoignage, le voilà
27 qui baptise, et tous vont à lui. Jean leur
répondit : Aucun homme ne peut rien
s'attribuer qui ne lui soit donné du ciel.
28 Vous m'êtes vous-mêmes témoins que
j'ai dit : Ce n'est pas moi qui suis le
Christ, mais j'ai été envoyé devant lui.
29 Celui qui a l'épouse est l'époux ; mais
l'ami de l'époux, qui se tient près de lui
et qui l'écoute, est ravi de joie en enten-
dant la voix de l'époux ; et c'est là ma

joie, qui est parfaite. Il faut qu'il croisse 30
et que je diminue.

Celui qui vient d'en haut est au- 31
dessus de tous. Celui qui vient de la
terre est de la terre, et il parle comme
étant de la terre ; celui qui vient du ciel
est au-dessus de tous. Il atteste ce 32
qu'il a vu et entendu ; et personne ne
reçoit son témoignage !... Celui qui a 33
reçu son témoignage confirme ainsi que
Dieu est vrai. Car celui que Dieu a 34
envoyé prononce les paroles de Dieu,
parce que Dieu lui donne l'Esprit sans
mesure. Le Père aime le Fils, et il a 35
remis toutes choses entre ses mains.
Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; 36
celui qui refuse de croire au Fils ne
verra point la vie, mais la colère de
Dieu demeure sur lui.

La Samaritaine

Quand le Seigneur eut appris que les 1-4
pharisiens avaient entendu dire qu'il
faisait et baptisait plus de disciples que
Jean, — toutefois ce n'était pas Jésus 2
lui-même qui baptisait, mais c'étaient
ses disciples, — il quitta la Judée et 3
retourna en Galilée. Or, il fallait qu'il 4
passât par la Samarie. Il arriva donc à 5
une ville de Samarie, nommée Sichar,
près du champ que Jacob avait donné à
Joseph, son fils. Là se trouvait le puits 6
de Jacob. Jésus, fatigué de la route,
s'assit auprès du puits ; c'était environ
la sixième heure (1).

Une femme samaritaine vint puiser 7
de l'eau. Jésus lui dit : Donne-moi à
boire. Car ses disciples étaient allés à la 8
ville pour acheter des vivres. La femme 9
samaritaine lui répondit : Comment, toi
qui es Juif, me demandes-tu à boire, à
moi qui suis une femme samaritaine?...
— Les Juifs, en effet, n'ont pas de rela-
tions avec les Samaritains... — Jésus 10
répondit et lui dit : Si tu connaissais le
don de Dieu, et qui est celui qui te dit :
Donne-moi à boire, — tu lui aurais
demandé toi-même à boire, et il t'aurait
donné une eau vive. La femme lui dit : 11
Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le
puits est profond ; d'où aurais-tu donc
cette eau vive? Es-tu plus grand que 12

(1) Voy. Matth. 14 : 3-12.

(1) C'est-à-dire à midi.

Jacob, notre père, qui nous a donné ce puits et qui en a bu lui-même, aussi bien
 13 que ses fils et ses troupeaux? Jésus lui
 14 répondit : Quiconque boit de cette eau
 aura encore soif ; mais celui qui boira
 de l'eau que je lui donnerai n'aura plus
 jamais soif. L'eau que je lui donnerai
 deviendra en lui une source d'eau qui
 15 jaillira jusque dans la vie éternelle. La
 femme lui dit : Seigneur, donne-moi
 de cette eau, afin que je n'aie plus soif,
 et que je ne vienne plus ici pour puiser
 de l'eau.

16 Jésus lui dit : Va, appelle ton mari, et
 17 reviens. La femme répondit : Je n'ai
 point de mari. Jésus reprit : Tu as raison
 18 de dire : Je n'ai point de mari ; car tu as
 eu cinq maris, et celui que tu as main-
 tenant n'est pas ton mari ; en cela tu as
 19 dit vrai. La femme lui dit : Seigneur,
 20 je vois que tu es un prophète ! Nos
 pères ont adoré sur cette montagne ; et
 vous dites, vous, que le lieu où il faut
 21 adorer est à Jérusalem. Jésus lui répon-
 dit : Femme, crois-moi ; l'heure vient
 où vous n'adorerez plus le Père ni sur
 22 cette montagne, ni à Jérusalem. Vous
 adorez ce que vous ne connaissez pas.
 Nous, nous adorons ce que nous con-
 naissons ; car le salut vient des Juifs.
 23 Mais l'heure vient, et elle est déjà venue,
 où les vrais adorateurs adoreront le
 Père en esprit et en vérité : ce sont là
 les adorateurs que le Père demande.
 24 Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui
 l'adorent, l'adorent en esprit et en
 25 vérité. La femme lui répondit : Je sais
 que le Messie — c'est-à-dire le Christ —
 doit venir ; quand il sera venu, il nous
 26 annoncera toutes choses. Jésus lui dit :
 Je le suis, moi qui te parle.

27 A ce moment, ses disciples arri-
 vèrent, et ils furent surpris de ce qu'il
 parlait avec une femme. Pourtant,
 aucun d'eux ne lui dit : Que lui de-
 mandes-tu?... ou : Pourquoi parles-tu a-
 28 vec elle?... La femme laissa donc sa
 cruche et s'en alla à la ville ; et elle dit aux
 29 gens de l'endroit : Venez voir un homme
 qui m'a dit tout ce que j'ai fait : ne se-
 30 rait-ce pas le Christ? Alors ils sortirent
 de la ville et allèrent vers Jésus.

31 Cependant les disciples insistaient

auprès de lui, en disant : Maître, mange.
 Il leur répondit : J'ai pour me nourrir 32
 un aliment que vous ne connaissez pas.
 Les disciples se disaient donc l'un à 33
 l'autre : Quelqu'un lui aurait-il apporté
 à manger? Jésus leur dit : Ma nour- 34
 riture est de faire la volonté de celui qui
 m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre.
 Ne dites-vous pas qu'il y a encore 35
 quatre mois jusqu'à la moisson? Mais
 moi, je vous dis : Levez les yeux et
 regardez les campagnes, déjà blanches
 pour la moisson. Déjà le moissonneur 36
 reçoit son salaire et amasse du fruit
 pour la vie éternelle, afin que le semeur
 et le moissonneur en aient ensemble de la
 joie. Car c'est ici qu'on peut dire en 37
 toute vérité : Autre est le semeur, autre
 le moissonneur. Je vous ai envoyés 38
 moissonner où vous n'aviez pas tra-
 vaillé ; d'autres ont travaillé, et vous,
 vous êtes entrés dans leur travail.

Plusieurs des Samaritains de cette 39
 ville crurent en lui, à cause de la parole
 de la femme qui lui avait rendu ce
 témoignage : Il m'a dit tout ce que j'ai
 fait. Les Samaritains, étant donc venus 40
 vers lui, le prièrent de demeurer chez
 eux ; et il y demeura deux jours. Il y en 41
 eut beaucoup plus qui crurent en lui
 après avoir entendu sa parole. Et ils 42
 disaient à la femme : Ce n'est plus à
 cause de ce que tu nous as dit, que nous
 croyons ; car nous l'avons entendu nous-
 mêmes, et nous savons que c'est lui
 qui est véritablement le Sauveur du
 monde.

*Retour de Jésus en Galilée — Guérison
 du fils d'un officier royal*

Après ces deux jours, Jésus partit 43
 de là et s'en alla en Galilée ; — car il 44
 avait déclaré lui-même qu'un prophète
 n'est point honoré dans sa patrie. —
 Lorsqu'il fut arrivé en Galilée, il fut 45
 bien reçu des Galiléens qui avaient vu
 tout ce qu'il avait fait à Jérusalem
 pendant la fête ; car ils étaient allés,
 eux aussi, à la fête.

Il vint donc de nouveau à Cana en 46
 Galilée, où il avait changé l'eau en vin.
 Or, il y avait à Capernaüm un officier
 royal, dont le fils était malade. Cet offi- 47

cier, ayant appris que Jésus était venu de Judée en Galilée, alla le trouver et le pria de descendre pour guérir son fils, qui était mourant. Jésus lui dit : Si vous ne voyez des miracles et des prodiges, vous ne croyez pas !... L'officier royal lui répondit : Seigneur, descends, avant que mon enfant ne meure ! Jésus lui dit : Va, ton fils vit!... Cet homme crut à la parole que Jésus lui avait dite, et il s'en alla.

51 Comme il était déjà en route, ses serviteurs vinrent à sa rencontre et lui dirent : Ton fils vit. Il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux. Ils lui répondirent : Hier, à la septième heure (1), la fièvre l'a quitté. Le père reconnut que c'était à cette heure-là que Jésus lui avait dit : Ton fils vit. Et il crut, lui et toute sa maison. Ce nouveau miracle fut le second que fit Jésus, à son retour de Judée en Galilée.

*Jésus à Jérusalem
Le paralytique de Béthesda*

5 - 1 Après cela, il y eut une fête des Juifs, et Jésus monta à Jérusalem. Or, il y a à Jérusalem, près de la porte des brebis, un réservoir, appelé en hébreu Béthesda, qui est entouré de cinq portiques. Là se trouvaient couchés un grand nombre de malades, des aveugles, des impotents, des paralytiques, [qui attendaient l'agitation de l'eau ; car un ange descendait de temps en temps dans le réservoir et mettait l'eau en mouvement ; et le premier qui descendait dans le réservoir, après que l'eau avait été agitée, était guéri, de quelque maladie qu'il fût atteint] (2).

5 Il y avait là un homme qui était malade depuis trente-huit ans. Jésus, le voyant couché et sachant qu'il était malade depuis longtemps, lui dit : Veux-tu être guéri? Le malade lui répondit : Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans le réservoir, quand l'eau est agitée ; et, pendant que j'y vais, un autre y descend avant moi.

8 Jésus lui dit : Lève-toi, prends ton lit et marche. Et aussitôt cet homme fut

guéri ; il prit son lit et se mit à marcher. Or, c'était un jour de sabbat.

Accusations des Juifs et discours de Jésus

Alors les Juifs dirent à celui qui avait été guéri : C'est le jour du sabbat ; il ne t'est pas permis d'emporter ton lit. Il leur répondit : Celui-là même qui m'a guéri, m'a dit : Prends ton lit et marche! Ils lui demandèrent : Qui est cet homme qui t'a dit : Prends ton lit et marche? Mais celui qui avait été guéri ne savait pas qui c'était ; car Jésus avait disparu dans la foule qui se trouvait à cet endroit.

Plus tard, Jésus le trouva dans le temple et lui dit : Te voilà guéri ; ne pèche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire. Cet homme alla dire aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri. C'est pourquoi les Juifs poursuivaient Jésus, parce qu'il faisait ces miracles le jour du sabbat. Mais il leur dit : Mon Père travaille jusqu'à présent, et je travaille, moi aussi. A cause de cela, les Juifs cherchaient encore davantage à le faire mourir, non seulement parce qu'il violait le sabbat, mais encore parce qu'il disait que Dieu était son propre Père, se faisant égal à Dieu.

Jésus prit donc la parole et leur dit : En vérité, en vérité, je vous le déclare, le Fils ne peut rien faire de lui-même : il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; car tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement. Le Père aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait ; il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, afin que vous soyez dans l'étonnement. En effet, de même que le Père ressuscite les morts et leur donne la vie, de même le Fils donne la vie à qui il veut. Le Père aussi ne juge personne ; mais il a remis au Fils le jugement tout entier, afin que tous honorent le Fils, comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils, n'honore pas le Père qui l'a envoyé.

En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et croit en Celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle, et il ne vient pas en jugement, mais il

(1) Une heure de l'après-midi.
(2) Le passage qui est placé entre crochets manque dans les principaux manuscrits.

25 est passé de la mort à la vie. En vérité, en vérité, je vous le déclare, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux 26 qui l'auront entendue vivront. Car, comme le Père a la vie en lui-même, il a aussi donné au Fils d'avoir la vie en 27 lui-même. Il lui a donné le pouvoir d'exercer le jugement, parce qu'il est le 28 Fils de l'homme. Ne soyez point étonnés de cela ; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépultures enten- 29 dront sa voix et en sortiront : ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, et ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. Je ne 30 puis rien faire de moi-même ; je juge d'après ce que j'entends, et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé.

31 Si je me rends témoignage à moi-même, mon témoignage n'est pas digne 32 de foi. Il y en a un autre qui me rend témoignage, et je sais que le témoignage qu'il me rend est digne de foi. 33 Vous avez envoyé à Jean des messagers, et il a rendu témoignage à la vérité. 34 Pour moi, ce n'est pas le témoignage d'un homme que j'invoque ; mais je parle ainsi, afin que vous soyez sauvés. 35 Il était le flambeau allumé et brillant, et vous avez voulu, pour un peu de 36 temps, vous réjouir à sa lumière. Mais moi, j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean ; car les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir, ces œuvres-là que je fais rendent à mon sujet ce 37 témoignage, que le Père m'a envoyé. Et le Père qui m'a envoyé m'a lui-même rendu témoignage. Vous n'avez 38 jamais entendu sa voix ; vous n'avez jamais vu sa face, et sa parole ne demeure pas en vous, puisque vous ne 39 croyez pas celui qu'il a envoyé. Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir par elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage 40 de moi. Et vous ne voulez pas venir à moi, pour avoir la vie !...

41 Je ne cherche point la gloire qui vient des hommes ; mais je sais que 42 vous n'avez pas l'amour de Dieu en

vous. Je suis venu au nom de mon Père, 43 et vous ne me recevez pas. Qu'un autre vienne en son propre nom, vous le recevrez... Comment pouvez-vous croire, 44 vous qui recevez votre gloire les uns des autres, et ne recherchez pas la gloire qui vient de Dieu seul ? Ne pensez pas 45 que ce soit moi qui doive vous accuser devant le Père ; celui qui vous accusera, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre 46 espérance. Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi ; en effet, c'est à mon sujet qu'il a écrit. Mais si vous ne 47 croyez pas à ses écrits, comment croiriez-vous à mes paroles ?

Jésus en Galilée — Multiplication des pains

(Voy. Matth. 14 : 13-21 ; Marc 6 : 30-44 ; Luc 9 : 10-17)

Après cela, Jésus passa de l'autre 1-6 côté de la mer de Galilée — ou de Tibériade. Une grande foule le suivait, 2 parce qu'elle voyait les miracles qu'il opérait sur ceux qui étaient malades. Mais Jésus monta sur la montagne, où 3 il s'assit avec ses disciples. Or, la Pâque, 4 la fête des Juifs, était proche. Ayant 5 levé les yeux et voyant une grande foule qui venait à lui, Jésus dit à Philippe : Où achèterons-nous des pains, afin que ces gens aient à manger ? 6 Il disait cela pour l'éprouver ; car il savait bien ce qu'il allait faire. Philippe 7 lui répondit : Deux cents deniers de pain ne suffiraient pas pour en donner un peu à chacun. Un de ses disciples, 8 André, frère de Simon Pierre, lui dit : Il y a ici un petit garçon, qui a cinq 9 pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de gens ? 10 Alors Jésus dit : Faites-les asseoir. Or, il y avait beaucoup d'herbe en ce lieu-là. Ils s'assirent donc, au nombre 11 d'environ cinq mille hommes. Jésus prit les pains, et, après avoir rendu grâces, il les distribua à ceux qui étaient assis ; 12 il leur donna de même des poissons, autant qu'ils en voulaient. Lorsqu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde. Ils les ramassèrent 13 donc, et ils remplirent douze paniers

des morceaux qui étaient restés des cinq pains d'orge, après qu'on eut mangé.

- 14 Ces gens, ayant vu le miracle que Jésus avait fait, disaient : Celui-ci est vraiment le prophète qui doit venir dans
15 le monde. Alors Jésus, sachant qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi, se retira de nouveau seul sur la montagne.

Jésus marche sur la mer

(Voy. Matth. 14 : 22-36 ; Marc 6 : 45-56)

- 16 Quand le soir fut venu, ses disciples
17 descendirent au bord de la mer ; et, étant entrés dans une barque, ils se dirigeaient de l'autre côté, vers Capernaüm. L'obscurité les surprit, et Jésus ne les
18 avait pas encore rejoints. Le vent soufflait avec violence, de sorte que la mer
19 était très agitée. Quand ils eurent ramé environ vingt-cinq ou trente stades (1), ils virent Jésus qui marchait sur la mer et qui s'approchait de la barque ; et ils
20 eurent peur. Mais il leur dit : C'est moi,
21 n'ayez point de peur ! Ils voulurent alors le prendre dans la barque ; et aussitôt, la barque aborda au lieu où ils allaient.

Le pain de vie

- 22 La foule, restée de l'autre côté de la mer, avait remarqué qu'il n'y avait là qu'une seule barque, et que Jésus n'y était pas monté avec ses disciples, mais
23 que les disciples étaient partis seuls. Le lendemain, — comme d'autres barques étaient arrivées de Tibériade près du lieu où ils avaient mangé le pain, après
24 que le Seigneur eut rendu grâces, — la foule, voyant que Jésus n'était pas là, ni ses disciples non plus, monta dans ces barques et vint à Capernaüm pour y
25 chercher Jésus. Et l'ayant trouvé de l'autre côté de la mer, ils lui dirent :
26 Maître, quand es-tu arrivé ici ? Jésus leur répondit : En vérité, en vérité, je vous le déclare, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé des

pains et que vous avez été rassasiés. Travaillez, non pour la nourriture qui
27 périt, mais pour celle qui subsiste jusque dans la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera ; car c'est lui que le Père, Dieu lui-même, a marqué de son sceau. Ils lui dirent : Que ferons-nous
28 pour travailler aux œuvres de Dieu ? Jésus leur répondit : C'est ici l'œuvre de
29 Dieu, que vous croyiez en Celui qu'il a envoyé.

Alors ils lui dirent : Quel miracle
30 fais-tu donc, afin que nous le voyions et que nous croyions en toi ? Quelle œuvre accomplis-tu ? Nos pères ont
31 mangé la manne dans le désert, suivant ce qui est écrit : « Il leur a donné à manger le pain venu du ciel (1)... » Jésus leur
32 répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis, Moïse ne vous a point donné le pain du ciel ; mais mon Père vous donne le
33 vrai pain qui vient du ciel. Car le pain de Dieu est celui qui descend du ciel, et qui donne la vie au monde. Ils lui
34 dirent : Seigneur, donne-nous toujours ce pain-là ! Jésus reprit : Je suis le pain
35 de vie ; celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. Mais je vous l'ai dit :
36 Vous m'avez vu, et vous ne croyez pas. Tout ce que le Père me donne viendra
37 à moi, et je ne mettrai point dehors celui qui vient à moi. Car je suis des-
38 cendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé. Or, la volonté de Celui qui m'a
39 envoyé, c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour. Voici la vo-
40 lonté de mon Père : c'est que quiconque contemple le Fils et croit en lui, ait la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour.

Cependant, les Juifs murmuraient
41 contre lui, parce qu'il avait dit : Je suis le pain descendu du ciel. Et ils disaient :
42 N'est-ce pas là Jésus, le fils de Joseph, dont nous connaissons le père et la mère ? Comment donc dit-il : Je suis descendu du ciel ? Jésus leur répondit :
43 Ne murmurez pas entre vous. Personne
44 ne peut venir à moi, si le Père qui m'a

(1) Le stade valait à peu près deux cents mètres : 25 ou 30 stades faisaient donc de 5 à 6 kilomètres. Le lac de Tibériade a de 20 à 24 kilomètres de longueur, et de 12 à 16 kilomètres de largeur.

(1) Psaume 78 : 24.

envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour.

45 Il est écrit dans les prophètes : « Ils seront tous enseignés de Dieu (1). » Qui-conque a écouté le Père et a été instruit
46 par lui, vient à moi. Ce n'est pas que personne ait vu le Père, si ce n'est Celui qui vient de Dieu ; celui-là a vu le Père.
47 En vérité, en vérité, je vous le dis, celui
48 qui croit à la vie éternelle. Je suis le
49 pain de vie. Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts.
50 C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure
51 point. Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai pour la vie du monde, c'est ma chair.

52 Là-dessus, les Juifs disputaient entre eux, disant : Comment cet homme peut-il nous donner sa chair à manger?
53 Jésus leur dit alors : En vérité, en vérité, je vous le déclare, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie
54 en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang, a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au der-
55 nier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vrai-
56 ment un breuvage. Celui qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui. De même que le Père, qui m'a envoyé, est vivant, et que moi, je vis par le Père, de même aussi, celui qui
57 me mange vivra par moi. C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas de lui comme de la manne que vos pères ont mangée..., et ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement.

59 Jésus dit ces choses, en enseignant dans la synagogue, à Capernaüm. Plusieurs de ses disciples, l'ayant entendu, dirent : Cette parole est dure ; qui peut
61 l'écouter? Mais Jésus, connaissant en lui-même que ses disciples murmuraient à ce sujet, leur dit : Cela vous scanda-
62 lise-t-il? Que sera-ce donc, si vous voyez le Fils de l'homme monter où il était
63 auparavant? C'est l'esprit qui vivifie,

la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie. Mais
64 il y en a parmi vous qui ne croient pas... En effet, Jésus savait, dès le commencement, quels étaient ceux qui ne croyaient pas, et quel était celui qui le trahirait. Et il disait : C'est à cause de
65 cela que je vous ai déclaré que personne ne peut venir à moi, si cela ne lui a pas été donné par le Père.

Confession de Pierre

(Comp. Matth. 16 : 13-28 ; Marc 8 : 27-38 ; 9 : 1 ; Luc 9 : 18-27)

Dès ce moment, plusieurs de ses dis-
66 ciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec lui. Jésus dit aux Douze : Et
67 vous, voulez-vous aussi vous en aller? Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à
68 qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle ; et nous avons cru, et nous
69 avons connu que tu es le Saint de Dieu (1). Jésus leur répondit : Ne vous
70 ai-je pas choisis, vous les Douze? Et l'un de vous est un démon ! Or il parlait
71 de Judas, fils de Simon Iscariote ; car c'était lui, l'un des Douze, qui devait le trahir.

Jésus à Jérusalem, pendant la fête des Tabernacles

Après cela, Jésus se mit à parcourir
1-7 la Galilée : il ne voulait pas parcourir la Judée, parce que les Juifs cherchaient à le faire mourir.

La fête des Juifs, appelée fête des
2 Tabernacles, approchait. Et ses frères
3 lui dirent : Pars d'ici, et va en Judée, afin que tes disciples y voient aussi les œuvres que tu fais. On ne fait rien en
4 secret, quand on cherche à se faire connaître. Puisque tu fais ces choses, manifeste-toi au monde... En effet, ses
5 frères eux-mêmes ne croyaient pas en lui.

Jésus leur dit : Mon temps n'est pas
6 encore venu ; pour vous, le temps est toujours favorable. Le monde ne peut
7 vous haïr ; mais il me hait, parce que je rends à ce sujet ce témoignage, que ses œuvres sont mauvaises. Vous, montez
8 à cette fête ; pour moi je ne monte pas à cette fête, parce que mon temps n'est

(1) Quelques manusc. ont : *le Christ, le Fils du Dieu vivant.*

(1) Ésaïe 54 : 13.

- 9 pas encore accompli. Après leur avoir dit cela, il demeura en Galilée.
- 10 Lorsque ses frères furent montés à la fête, il y monta, lui aussi, mais comme en secret, et non pas publiquement.
- 11 Les Juifs le cherchaient donc pendant la
- 12 fête, et ils disaient : Où est-il? Et il y avait dans la foule une grande rumeur à son sujet. Les uns disaient : C'est un homme de bien. Et les autres disaient : Non, certes ; il séduit le peuple !...
- 13 Toutefois, personne ne parlait librement de lui, par crainte des Juifs.

Enseignement de Jésus dans le Temple

- 14 On était déjà au milieu de la fête, lorsque Jésus monta au temple et se mit
- 15 à enseigner. Les Juifs, étonnés, disaient : Comment cet homme connaît-il les Écritures, lui qui n'a pas étudié? Jésus leur
- 16 répondit : Ma doctrine n'est pas de moi, mais de Celui qui m'a envoyé. Si quel-
- 17 qu'un veut faire la volonté de Dieu, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu,
- 18 ou si je parle de mon chef. Celui qui parle de son chef cherche sa propre gloire ; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, est digne de foi,
- 19 et il n'y a point d'injustice en lui. Moïse ne vous a-t-il pas donné la Loi? Et aucun de vous n'observe la Loi !... Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir?
- 20 La foule répondit : Tu es possédé d'un démon ; qui donc cherche à te faire mourir? Jésus reprit en disant : J'ai fait une œuvre, et vous en êtes tous
- 22 étonnés. Moïse vous a donné la circoncision — qui vient, non de Moïse, lui-même, mais des patriarches, — et vous
- 23 la pratiquez le jour du sabbat ! Si un homme reçoit la circoncision le jour du sabbat, afin que la loi de Moïse ne soit pas violée, pourquoi vous irritez-vous contre moi, parce que j'ai guéri un
- 24 homme, dans son corps tout entier, le jour du sabbat? Ne jugez pas sur l'apparence ; mais jugez selon la justice.

Opinions diverses des Juifs sur Jésus Projets d'arrestation

- 25 Quelques-uns des habitants de Jérusalem disaient : N'est-ce pas là celui
- 26 qu'on cherche à faire mourir? Le voici

qui parle librement, et on ne lui dit rien. Les chefs auraient-ils vraiment reconnu qu'il est le Christ? Nous savons pourtant d'où est celui-ci ; or, quand le Christ viendra, personne ne saura d'où il est.

Alors Jésus, enseignant dans le temple, s'écria : Vous me connaissez, et vous savez d'où je suis. Je ne suis pas venu de moi-même, mais Celui qui m'a envoyé est véritable, et vous ne le connaissez pas. Moi, je le connais ; car je viens de lui, et c'est lui qui m'a envoyé. Ils cherchaient donc à l'arrêter ; cependant personne ne mit la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue.

Parmi le peuple, il y en eut beaucoup qui crurent en Jésus, et ils disaient : Quand le Christ viendra, fera-t-il plus de miracles que n'en fait celui-ci?... Les pharisiens entendirent les propos que la foule tenait à son sujet ; et, de concert avec eux, les principaux sacrificateurs envoyèrent des agents pour s'emparer de lui.

Jésus dit alors : Je suis encore avec vous pour un peu de temps ; puis, je m'en vais à Celui qui m'a envoyé. Vous me chercherez et vous ne me trouverez pas, et là où je suis, vous ne pouvez venir. Les Juifs se dirent entre eux : Où doit-il donc aller, que nous ne le trouverons pas? Doit-il aller vers ceux qui sont dispersés parmi les Grecs et enseigner les Grecs? Que signifie ce qu'il a dit : Vous me chercherez, et vous ne me trouverez pas, et là où je suis, vous ne pouvez venir?

Le dernier, le grand jour de la fête, Jésus était là, debout, et il s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive, comme l'a dit l'Écriture (1), couleront de son sein. Il disait cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car l'Esprit n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'était pas encore glorifié. Plusieurs, parmi la foule, ayant entendu ces paroles, disaient : Celui-ci est véritablement le prophète. D'autres disaient : C'est le Christ. D'autres encore :

(1) Voy. Zacharie 14 : 8 ; Ésaïe 58 : 11.

Le Christ viendra-t-il de la Galilée?
 42 L'Écriture ne dit-elle pas que c'est de la
 famille de David et du village de
 Bethléhem, d'où était David, que le
 43 Christ doit sortir? Le peuple était donc
 44 divisé à son sujet. Et quelques-uns
 d'entre eux voulaient l'arrêter; mais
 personne ne mit la main sur lui.
 45 Les agents retournèrent donc vers les
 principaux sacrificateurs et les phari-
 siens; et ceux-ci leur dirent: Pourquoi
 46 ne l'avez-vous pas amené? Les agents
 répondirent: Jamais homme n'a parlé
 47 comme cet homme! Les pharisiens leur
 dirent: Avez-vous été séduits, vous
 48 aussi? Y a-t-il un seul des chefs ou des
 49 pharisiens qui ait eru en lui? Mais cette
 populace, qui ne connaît point la Loi,
 50 est exécérable!... Nicodème — celui qui
 était venu précédemment trouver Jésus
 et qui était l'un d'entre eux — leur dit:
 51 Notre Loi juge-t-elle un homme sans
 qu'on l'ait entendu d'abord, et sans
 qu'on ait pris connaissance de ce qu'il
 52 a fait? Ils lui répondirent: Es-tu Gali-
 léen, toi aussi? Informe-toi, et tu verras
 qu'il ne sort pas de prophète de la
 Galilée.

La femme adultère

53 [Chacun se retira dans sa maison (1)].

8-1 Jésus alla sur la montagne des Oli-
 viers.

2 Mais au point du jour, il retourna
 dans le temple; et comme tout le peuple
 venait à lui, il s'assit, et il se mit à en-
 seigner.

3 Alors les scribes et les pharisiens lui
 amenèrent une femme qui avait été
 surprise en délit d'adultère; et, l'ayant
 4 placée au milieu de la foule, ils dirent
 à Jésus: Maître, cette femme a été
 5 prise en flagrant délit d'adultère. Or,
 Moïse nous a ordonné dans la Loi de
 lapider ces sortes de personnes... (2); et
 6 toi, qu'en dis-tu? Ils disaient cela pour
 le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir
 l'accuser. Mais Jésus, s'étant baissé,
 écrivait avec le doigt sur la terre.
 7 Comme ils continuaient à l'interroger,

il se releva et leur dit: Que celui de vous
 qui est sans péché lui jette le premier la
 pierre. Et, s'étant baissé de nouveau, il 8
 écrivait sur la terre. Quand ils enten- 9
 dirent cette parole, ils sortirent l'un
 après l'autre, en commençant par les
 plus âgés; et Jésus resta seul avec la
 femme, qui était là au milieu. Alors, 10
 Jésus s'étant relevé et ne voyant per-
 sonne que la femme, lui dit: Femme, où
 sont-ils, ceux qui t'accusaient? Per- 11
 sonne ne t'a-t-il condamnée? Elle ré-
 pondit: Personne, Seigneur. Et Jésus
 lui dit: Moi non plus, je ne te condamne
 pas; va, et ne pêche plus.]

Jésus se rend de nouveau témoin

Jésus prit de nouveau la parole, et il 12
 leur dit: Je suis la lumière du monde.
 Celui qui me suit ne marchera pas dans
 les ténèbres; mais il aura la lumière de
 la vie. Alors les pharisiens lui dirent: 13
 Tu te rends témoignage à toi-même;
 ton témoignage n'est pas digne de foi.
 Jésus leur répondit: Quoique je me 14
 rende témoignage à moi-même, mon
 témoignage est digne de foi, car je sais
 d'où je suis venu, et où je vais; mais
 vous, vous ne savez ni d'où je viens, ni
 où je vais. Vous jugez selon la chair; 15
 moi, je ne juge personne. Et si j'en 16
 viens à juger quelqu'un, mon jugement
 est conforme à la vérité; car je ne suis
 pas seul, mais le Père qui m'a envoyé
 est avec moi. Or, il est écrit dans votre 17
 Loi que le témoignage de deux per-
 sonnes est digne de foi (1); je me rends 18
 témoignage à moi-même, et le Père qui
 m'a envoyé me rend aussi témoignage.
 Ils lui dirent: Où est ton Père? Jésus 19
 répondit: Vous ne connaissez ni moi, ni
 mon Père. Si vous me connaissiez, vous
 connaîtriez aussi mon Père.

Jésus prononça ces paroles dans le 20
 lieu appelé le Trésor, en enseignant
 dans le temple; et personne ne mit la
 main sur lui, parce que son heure n'était
 pas encore venue.

Il leur dit encore: Je m'en vais, et 21
 vous me chercherez, et vous mourrez
 dans votre péché. Vous ne pouvez venir
 où je vais. Les Juifs disaient donc: 22

(1) Le passage que nous plaçons entre deux crochets
 (7 : 53 à 8 : 11) manque dans les plus anciens manuscrits.
 (2) Voy. Lévit. 20 : 10.

(1) Voy. Deut. 19 : 15.

Va-t-il se donner la mort, puisqu'il dit :
 23 Vous ne pouvez venir où je vais ? Et il leur dit : Vous êtes d'en bas ; moi, je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde ;
 24 moi, je ne suis pas de ce monde. Aussi vous ai-je dit que vous mourrez dans vos péchés ; car, si vous ne croyez pas ce que je suis, vous mourrez dans vos péchés.
 25 Alors ils lui demandèrent : Qui donc es-tu ? Jésus leur répondit : Ce que je vous dis depuis le commencement.
 26 J'ai sur vous beaucoup de choses à dire et de jugements à porter ; mais Celui qui m'a envoyé est vrai ; et ce que j'ai appris de lui, je le dis dans le monde...
 27 Ils ne comprirent point qu'il leur parlait du Père. Jésus leur dit donc : Lorsque vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez ce que je suis et que je ne fais rien de moi-même, mais que je dis ce que mon Père m'a enseigné. Celui qui m'a envoyé est avec moi ;
 28 il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable.
 30 Comme Jésus parlait ainsi, plusieurs
 31 crurent en lui. Alors, il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes véritablement
 32 mes disciples ; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira.
 33 Les Juifs dirent : Nous sommes la postérité d'Abraham, et nous n'avons jamais été les esclaves de personne ; comment donc dis-tu : Vous deviendrez
 34 libres ? Jésus leur répondit : En vérité, en vérité, je vous le déclare, quiconque commet le péché est esclave du péché.
 35 Or, l'esclave ne demeure pas pour toujours dans la maison ; mais le fils y demeure pour toujours. Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement
 36 libres. Je sais que vous êtes la postérité d'Abraham ; mais vous cherchez à me faire mourir, parce que ma parole ne
 37 trouve point d'accès en vous. Je dis ce que j'ai vu auprès de mon Père ; et vous, vous faites ce que vous avez appris de votre père.
 39 Ils lui répondirent : Notre Père, à nous, c'est Abraham. Jésus leur dit : Si vous étiez les enfants d'Abraham, vous
 40 feriez les œuvres d'Abraham. Mais

maintenant, vous cherchez à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu. Abraham n'a pas fait cela!... Vous faites les œuvres de
 41 votre père. Ils lui dirent : Nous ne sommes pas des enfants illégitimes : nous avons un seul Père, Dieu.

Jésus leur répondit : Si Dieu était
 42 votre Père, vous m'aimeriez, parce que je suis issu de Dieu et que je viens de lui ; car je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé.
 43 Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage ? C'est parce que vous ne pouvez écouter ma parole. Le père dont
 44 vous êtes issus, c'est le Diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement ; et il n'a pas persévéré dans la vérité, parce qu'il n'y a point de vérité en lui. Quand il profère le mensonge, il parle de son propre fonds, parce qu'il est menteur et le père du mensonge. Mais moi, parce que je dis la vérité, vous
 45 ne me croyez pas.

Qui de vous me convaincra de
 46 péché?... Et si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? Celui qui est
 47 issu de Dieu, écoute les paroles de Dieu ; c'est pourquoi vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu.

Les Juifs reprirent : N'avons-nous
 48 pas raison de dire que tu es un Samaritain, et que tu es possédé d'un démon ? Jésus répondit : Je ne suis pas possédé
 49 d'un démon, mais j'honore mon Père, et vous, vous me déshonorez. Je ne
 50 cherche pas ma gloire ; il y en a un qui la cherche, et qui juge. En vérité, en
 51 vérité, je vous le déclare, si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. Les Juifs lui dirent : Nous voyons
 52 bien maintenant que tu es possédé d'un démon. Abraham est mort, les prophètes aussi, et tu dis : Si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra jamais !
 53 Es-tu plus grand que notre père Abraham, qui est mort ? Les prophètes aussi sont morts ; qui prétends-tu être ?
 54 Jésus répondit : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien ; c'est mon Père qui me glorifie, lui dont vous dites qu'il est votre Dieu. Cependant vous ne
 55

l'avez pas connu ; mais moi, je le connais. Et si je disais que je ne le connais pas, je serais menteur comme vous ; mais je le connais et je garde sa parole.

56 Abraham, votre père, a tressailli de joie à la pensée de voir mon jour : il l'a vu, et il a été rempli de joie. Les Juifs lui dirent : Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham !... Jésus leur répondit : En vérité, en vérité, je vous le déclare : Avant qu'Abraham fût, je suis !

59 Alors ils prirent des pierres pour les lui jeter ; mais Jésus, se dérobant à eux, sortit du temple.

Guérison d'un aveugle-né ; son témoignage et sa foi — Incrédulité des pharisiens

9-1 Comme Jésus passait, il vit un homme aveugle de naissance. Et ses disciples lui demandèrent : Maître, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? Jésus répondit : Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché, mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui. Tandis qu'il fait jour, il me faut accomplir les œuvres de Celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, dans laquelle personne ne peut travailler. Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde.

6 Ayant dit cela, il cracha à terre et fit de la boue avec sa salive ; et il oignit de cette boue les yeux de l'aveugle. Puis il lui dit : Va ; lave-toi au réservoir de Siloé — mot qui signifie Envoyé. — Il y alla donc et se lava, et il revint voyant clair.

8 Ses voisins, et ceux qui l'avaient vu auparavant demander l'aumône, disaient : N'est-ce pas celui qui se tenait assis et qui mendiait ? Les uns disaient : C'est lui. D'autres disaient : Non, mais c'est quelqu'un qui lui ressemble. Lui disait : C'est bien moi.

10 Ils lui demandèrent alors : Comment tes yeux ont-ils été ouverts ? Il répondit : Cet homme, qu'on appelle Jésus, a fait de la boue ; il en a oint mes yeux, et il m'a dit : Va au réservoir de Siloé, et lave-toi. J'y suis donc allé, je m'y suis

lavé, et je vois. Ils lui dirent : Où est cet homme ? Il répondit : Je ne sais pas.

Ils amenèrent aux pharisiens celui qui avait été aveugle. Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et avait ouvert les yeux de cet homme. Les pharisiens lui demandèrent à leur tour comment il avait recouvré la vue. Il leur répondit : Il m'a mis de la boue sur les yeux ; je me suis lavé, et je vois. Alors quelques-uns des pharisiens dirent : Cet homme ne vient point de la part de Dieu, puisqu'il n'observe pas le sabbat. Mais d'autres disaient : Comment un pécheur pourrait-il faire de tels miracles ? Et ils étaient divisés entre eux. Alors ils demandèrent de nouveau à l'aveugle : Et toi, que dis-tu de cet homme, qui t'a ouvert les yeux ? Il répondit : C'est un prophète !...

Mais les Juifs ne crurent pas que cet homme eût été aveugle et qu'il eût recouvré la vue, jusqu'à ce qu'ils eussent fait venir son père et sa mère. Ils les interrogèrent et leur dirent : Est-ce bien là votre fils, que vous dites être né aveugle ? Comment donc voit-il maintenant ? Ses parents répondirent : Nous savons que c'est là notre fils, et qu'il est né aveugle ; mais comment il se fait qu'il voit maintenant, nous ne le savons pas. Nous ne savons pas non plus qui lui a ouvert les yeux. Interrogez-le ; il a de l'âge, il s'expliquera lui-même. Ses parents dirent cela, parce qu'ils craignaient les Juifs ; car les Juifs avaient déjà décidé que si quelqu'un reconnaissait Jésus pour le Christ, il serait chassé de la synagogue. C'est pour cela que ses parents dirent : Il a de l'âge, interrogez-le.

Les pharisiens appelèrent donc pour la seconde fois l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : Donne gloire à Dieu ! Nous savons que cet homme est un pécheur. Il répondit : Je ne sais si c'est un pécheur ; je sais une chose, c'est que j'étais aveugle, et que maintenant je vois. Ils lui dirent encore : Que t'a-t-il fait ? Comment t'a-t-il ouvert les yeux ? Il leur répondit : Je vous l'ai déjà dit, et vous ne m'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous l'entendre encore

une fois? Voulez-vous, vous aussi, devenir ses disciples?

- 28 Alors ils se mirent à l'injurier, et ils lui dirent : C'est toi qui es son disciple ; nous, nous sommes les disciples de
29 Moïse. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais celui-ci, nous ne savons
30 d'où il est. Cet homme répondit : C'est là ce qui est étonnant, que vous ne sachiez pas d'où il est, alors qu'il m'a
31 ouvert les yeux ! Nous savons que Dieu n'exauce pas les pécheurs ; mais si quelqu'un craint Dieu et fait sa volonté,
32 il l'exauce. Jamais on n'a entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un
33 aveugle-né. Si cet homme ne venait pas de la part de Dieu, il ne pourrait rien
34 faire. Ils lui répondirent : Tu es né entièrement dans le péché, et tu veux nous enseigner ! Puis ils le jetèrent dehors.
35 Jésus apprit qu'on l'avait chassé ; et, l'ayant rencontré, il lui dit : Crois-tu au
36 Fils de Dieu ? Il répondit : Qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? Jésus lui dit : Tu l'as vu, et c'est lui-même qui te parle ! Il reprit : Je crois, Seigneur !... Et il se prosterna devant lui.
37 Alors Jésus dit : Je suis venu dans le monde pour exercer ce jugement : que ceux qui ne voient point, voient, et que
40 ceux qui voient, deviennent aveugles. Ceux des pharisiens qui étaient auprès de lui entendirent cela, et ils lui dirent : Et nous, sommes-nous aussi des aveugles ?
41 Jésus leur répondit : Si vous étiez aveugles, vous seriez sans péché, mais comme vous dites : Nous voyons... — c'est pour cela que votre péché subsiste.

Le bon berger

- 10-1 En vérité, en vérité, je vous le déclare, celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie, mais qui y monte par un autre endroit, celui-là est un voleur
2 et un brigand. Mais celui qui entre par la porte est le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis entendent sa voix : il appelle ses brebis par leur
3 nom, et il les mène dehors. Quand il les a toutes fait sortir, il marche devant elles, et les brebis le suivent, parce
4 qu'elles connaissent sa voix. Mais elles

ne suivront pas un étranger ; au contraire, elles le fuiront, parce qu'elles ne connaissent point la voix des étrangers. Jésus leur dit cette similitude, mais ils
6 ne comprirent pas ce qu'il voulait dire.

Jésus leur dit encore : En vérité, en
7 vérité, je vous le déclare, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus
8 avant moi sont des voleurs et des brigands ; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Je suis la porte : si quelqu'un
9 entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et sortira, et il trouvera de la pâture. Le
10 voleur ne vient que pour dérober, pour égorger et pour détruire ; moi, je suis venu, afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance.

Je suis le bon berger ; le bon berger
11 donne sa vie pour ses brebis. Le mercenaire, qui n'est pas le berger, et à qui les brebis n'appartiennent pas, s'il voit venir le loup, abandonne les brebis et s'enfuit ; et le loup les ravit et les disperse. C'est qu'il est mercenaire, et
13 qu'il ne se soucie pas des brebis. Je suis le bon berger!... Je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le
15 Père me connaît et comme je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis qui
16 ne sont pas de cette bergerie ; il faut aussi que je les amène. Elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger !

Voici pourquoi le Père m'aime : c'est
17 parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais
18 je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre : j'ai reçu cet ordre de mon Père.

Les Juifs furent de nouveau divisés,
19 à cause de ces paroles. Plusieurs d'entre eux disaient : Il est possédé d'un démon, il est hors de sens ; pourquoi l'écoutez-vous ? D'autres disaient : Ce ne sont pas
21 là les paroles d'un possédé. Un démon peut-il ouvrir les yeux des aveugles ?

Jésus à Jérusalem

pendant la fête de la Dédicace

On célébrait à Jérusalem la fête de la
22 Dédicace. C'était l'hiver ; et Jésus se 23

promenait dans le temple, sous le por-
 24 tique de Salomon. Les Juifs se ras-
 semblèrent autour de lui, et lui dirent :
 Jusques à quand nous tiendras-tu l'es-
 prit en suspens? Si tu es le Christ, dis-
 25 le-nous franchement. Jésus leur répon-
 dit : Je vous l'ai dit, et vous ne croyez
 pas ; les œuvres que je fais au nom de
 26 mon Père me rendent témoignage. Mais
 vous ne croyez pas, parce que vous
 27 n'êtes pas de mes brebis. Mes brebis
 entendent ma voix ; je les connais, et
 28 elles me suivent. Je leur donne la vie
 éternelle ; elles ne périront jamais, et
 29 nul ne les ravira de ma main. Mon Père,
 qui me les a données, est plus grand que
 tous ; et personne ne peut les ravir de la
 30 main du Père. Moi et le Père, nous
 sommes un.

Les Juifs veulent lapider Jésus —

Il se rend au delà du Jourdain

31 Les Juifs prirent de nouveau des
 32 pierres pour le lapider. Jésus leur dit :
 J'ai fait sous vos yeux beaucoup de
 bonnes œuvres de la part du Père ; pour
 33 laquelle me lapidez-vous? Les Juifs lui
 répondirent : Ce n'est pas pour une
 bonne œuvre que nous te lapidons,
 mais pour un blasphème, parce que,
 34 étant homme, tu te fais Dieu. Jésus leur
 répondit : N'est-il pas écrit dans votre
 Loi : « J'ai dit : Vous êtes des dieux (1) » ?
 35 Si elle a appelé « dieux » ceux à qui la
 parole de Dieu était adressée, et si
 36 l'Écriture ne peut être anéantie, com-
 ment dites-vous que je blasphème, —
 — moi que le Père a consacré et qu'il a
 envoyé dans le monde ; — parce que j'ai
 37 dit : Je suis le Fils de Dieu...? Si je ne fais
 pas les œuvres de mon Père, ne me
 38 croyez point. Mais si je les fais, quand
 même vous ne me croiriez pas, croyez
 à mes œuvres, afin que vous appreniez
 et que vous sachiez que le Père est en
 moi, et que je suis dans le Père.
 39 Ils cherchaient encore à s'emparer de
 lui ; mais il s'échappa de leurs mains.
 40 Puis il s'en alla de nouveau au delà du
 Jourdain, à l'endroit où Jean avait
 baptisé tout d'abord, et il y demeura.

(1) Psaume 82 : 6.

Beaucoup de gens vinrent à lui, et ils 11
 disaient : Jean n'a fait aucun miracle,
 mais tout ce que Jean a dit de cet
 homme était vrai. Et il y en eut là plu- 12
 sieurs qui crurent en lui.

Résurrection de Lazare

Il y avait un homme malade, nommé 1-11
 Lazare, qui était de Béthanie, le village
 de Marie et de Marthe, sa sœur. Marie 2
 était celle qui oignit le Seigneur d'une
 huile parfumée, et qui lui essuya les
 pieds avec ses cheveux ; et c'était son
 frère Lazare qui était malade. Les 3
 sœurs envoyèrent donc dire à Jésus :
 Seigneur, voici que celui que tu aimes
 est malade. Jésus, ayant entendu ces 4
 paroles, dit : Cette maladie n'est pas à
 la mort, mais elle est pour la gloire de
 Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glo-
 rifié par elle. Or, Jésus aimait Marthe, 5
 et sa sœur, et Lazare. Lorsqu'il eut ap- 6
 pris que celui-ci était malade, il resta
 encore deux jours dans le lieu où il se
 trouvait.

Après cela, il dit à ses disciples : Re- 7
 tournons en Judée. Les disciples lui 8
 dirent : Maître, hier encore les Juifs
 cherchaient à te lapider, et tu retournes
 au milieu d'eux ! Jésus répondit : N'y 9
 a-t-il pas douze heures dans le jour? Si
 quelqu'un marche pendant le jour, il ne
 bronche point, parce qu'il voit la lu-
 mière de ce monde. Mais si quelqu'un 10
 marche pendant la nuit, il bronche,
 parce qu'il n'a pas la lumière. Il parla 11
 ainsi, puis il ajouta : Lazare, notre ami,
 s'est endormi ; mais je vais le réveiller.
 Ses disciples lui dirent : Seigneur, s'il 12
 dort, il sera guéri. Or, Jésus avait dit 13
 cela de la mort de Lazare ; mais ils
 crurent qu'il parlait du sommeil ordi-
 naire. Jésus leur dit alors ouvertement : 14
 Lazare est mort. Et je me réjouis pour 15
 vous de ce que je n'étais pas là, afin que
 vous croyiez : mais allons auprès de lui.
 Sur quoi Thomas, appelé Didyme, dit 16
 aux autres disciples : Allons-y, nous
 aussi, pour mourir avec lui !...

Jésus, à son arrivée, trouva qu'il y 17
 avait déjà quatre jours que Lazare était
 dans le tombeau. Or, Béthanie n'était 18
 éloignée de Jérusalem que d'environ

19 quinze stades (1). Plusieurs des Juifs
 étaient venus auprès de Marthe et de
 Marie pour les consoler de la mort de
 20 leur frère. Quand Marthe apprit que
 Jésus arrivait, elle alla au-devant de
 lui ; mais Marie était restée assise à la
 21 maison. Marthe dit à Jésus : Seigneur, si
 tu avais été ici, mon frère ne serait pas
 22 mort ; et maintenant même, je sais que
 tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu
 23 te l'accordera. Jésus lui dit : Ton frère
 24 ressuscitera. Marthe lui répondit : Je
 sais qu'il ressuscitera, à la résurrection,
 25 au dernier jour. Jésus lui dit : Je suis la
 résurrection et la vie ; celui qui croit
 en moi vivra quand même il serait
 26 mort. Et quiconque vit et croit en moi
 27 ne mourra jamais. Crois-tu cela ? Elle lui
 répondit : Oui, Seigneur, je crois que
 tu es le Christ, le Fils de Dieu, celui
 qui devait venir dans le monde.
 28 Quand elle eut dit ces paroles, elle
 s'en alla, appela en secret Marie, sa
 sœur, et lui dit : Le Maître est là, et il
 29 t'appelle. Dès que Marie eut entendu
 cette parole, elle se leva promptement
 30 et alla vers lui. Or Jésus n'était pas
 encore entré dans le village, mais il était
 à l'endroit où Marthe était venue à sa
 31 rencontre. Quand les Juifs, qui étaient
 avec Marie dans la maison et qui la
 consolait, la virent se lever et sortir
 si promptement, ils la suivirent, croyant
 qu'elle allait au tombeau pour y pleu-
 32 rer. Mais Marie, étant arrivée à l'en-
 droit où se trouvait Jésus, se jeta à ses
 pieds, dès qu'elle l'aperçut, et elle lui
 dit : Seigneur, si tu avais été ici, mon
 frère ne serait pas mort !
 33 Lorsque Jésus vit qu'elle pleurait, et
 que les Juifs qui étaient venus avec elle
 pleuraient aussi, il frémit en son esprit
 et il fut tout troublé. Puis il demanda :
 34 Où l'avez-vous mis ? Ils lui répondirent :
 35 Seigneur, viens et vois. Alors Jésus
 36 pleura. Les Juifs disaient donc : Voyez
 37 comme il l'aimait ! Et quelques-uns
 d'entre eux dirent : Lui qui a ouvert les
 yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas faire
 aussi que cet homme ne mourût pas ?
 38 Alors Jésus, frémissant de nouveau
 en lui-même, vint au tombeau : c'était

(1) Environ trois kilomètres.

une grotte à l'entrée de laquelle une
 pierre avait été placée. Jésus dit : Otez 39
 la pierre. Marthe, la sœur du mort ré-
 pondit : Seigneur, il sent déjà ; car il est
 là depuis quatre jours. Jésus reprit : Ne 40
 t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras
 la gloire de Dieu ? Ils ôtèrent donc la 41
 pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel
 et dit : Père, je te rends grâce de ce que
 tu m'as exaucé !... Je savais bien que tu 42
 m'exauces toujours ; mais je parle ainsi
 à cause de cette foule qui m'entoure,
 afin qu'elle croie que c'est toi qui m'as
 envoyé. Quand il eut dit cela, il cria 43
 d'une voix forte : Lazare, sors !... Le 44
 mort sortit, ayant les mains et les pieds
 liés de bandelettes, et le visage envel-
 loppé d'un suaire. Jésus leur dit : Dé-
 liez-le, et laissez-le aller.

Plusieurs des Juifs qui étaient venus 45
 auprès de Marie, et qui avaient vu ce
 que Jésus avait fait, crurent en lui.
 Mais quelques-uns d'entre eux allèrent 46
 trouver les pharisiens, et ils leur rap-
 portèrent ce qu'avait fait Jésus.

*Complot contre Jésus qui se rend
 à Éphraïm*

(Voy. Matth. 26 : 1-5 ; Marc 14 : 1-2 ;
 Luc 22 : 1-2)

Alors les principaux sacrificateurs et 47
 les pharisiens réunirent le Sanhédrin et
 dirent : Que ferons-nous ?... Cet homme,
 en effet, opère beaucoup de miracles. Si 48
 nous le laissons faire, tout le monde
 croira en lui ; et les Romains viendront
 détruire ce lieu et notre nation. Mais 49
 l'un d'entre eux, Caïphe, qui était sou-
 verain sacrificateur cette année-là, leur
 dit : Vous n'y entendez rien ! Vous ne 50
 considérez pas qu'il vaut mieux pour
 vous qu'un seul homme meure pour le
 peuple, et que toute la nation ne pé-
 51 risse pas. Or, il ne dit pas cela de lui-
 même, mais, étant souverain sacrifica-
 teur cette année-là, il prophétisa que
 Jésus devait mourir pour la nation ;
 et non seulement pour la nation, mais 52
 aussi pour rassembler en un seul corps
 les enfants de Dieu dispersés. Depuis ce 53
 jour-là, ils formèrent le projet de le
 faire mourir.

C'est pourquoi Jésus ne se montrait 54

plus ouvertement parmi les Juifs ; mais il s'en alla dans la contrée voisine du désert, à une ville appelée Éphraïm ; et
 55 il y séjourna avec ses disciples. La Pâque des Juifs était proche, et beaucoup de gens du pays montèrent à Jérusalem, avant la Pâque, pour se purifier. Ils cherchaient donc Jésus ; et, se
 56 tenant dans le temple, ils se disaient les uns aux autres : Que vous en semble ? Ne viendra-t-il pas à la fête ?... Or, les
 57 principaux sacrificateurs et les pharisiens avaient donné des ordres pour que, si quelqu'un savait où se trouvait Jésus, il le déclarât, afin qu'on pût s'emparer de lui.

Jésus à Béthanie — Marie oint ses pieds de parfum

(Voy. Matth. 26 : 6-13 ; Marc 14 : 3-9)

12-1 Six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie, où était Lazare qu'il avait
 2 ressuscité des morts. On lui fit là un souper, et Marthe servait ; Lazare était l'un de ceux qui étaient à table avec lui.
 3 Alors Marie, ayant pris une livre d'un parfum de nard pur, qui était de grand prix, oignit les pieds de Jésus, et les essuya avec ses cheveux ; et la maison fut remplie de l'odeur de ce parfum.
 4 Mais Judas l'Iscaïote, l'un de ses disciples, celui qui devait le trahir, dit :
 5 Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers, pour les donner aux
 6 pauvres ? — Il disait cela, non qu'il se souciait des pauvres, mais parce qu'il était voleur et que, tenant la bourse, il
 7 prenait ce qu'on y mettait. — Jésus répondit : Laisse-la ; elle a gardé ce parfum pour le jour de ma sépulture.
 8 Car vous avez toujours les pauvres avec vous ; mais moi, vous ne m'avez pas toujours.
 9 Un grand nombre de Juifs apprirent que Jésus était là, et ils vinrent, non seulement à cause de lui, mais aussi
 10 pour voir Lazare, qu'il avait ressuscité des morts. Alors les principaux sacrificateurs résolurent de faire mourir
 11 aussi Lazare, parce que plusieurs des Juifs, à cause de lui, se séparaient d'eux et croyaient en Jésus.

Entrée de Jésus à Jérusalem

(Voy. Matth. 21 : 1-11 ; Marc 11 : 1-10 ; Luc 19 : 29-44)

Le lendemain, une grande foule, 12 venue pour la fête, ayant su que Jésus se rendait à Jérusalem, prit des branches 13 de palmiers, et sortit au-devant de lui, en criant : Hosanna !... Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le Roi d'Israël ! Jésus, ayant trouvé un ânon, 14 s'assit dessus, conformément à ce qui est écrit : « Ne crains point, fille de 15 Sion ; voici ton roi qui vient, monté sur le poulain d'une ânesse (1). » Ses disciples 16 ne comprirent pas cela, tout d'abord ; mais quand Jésus eut été glorifié, alors ils se souvinrent que ces choses avaient été écrites à son sujet, et qu'elles s'étaient réalisées en lui.

C'est pourquoi, la foule qui était avec 17 lui, lorsqu'il avait rappelé Lazare du tombeau et l'avait ressuscité des morts, lui rendait témoignage. C'est aussi pour 18 cela que la multitude était allée au-devant de lui, parce qu'elle avait appris qu'il avait accompli ce miracle. Là-dessus 19 les pharisiens se disaient les uns aux autres : Vous voyez que vous ne gagnez rien ; voilà que tout le monde court après lui !

Des Grecs demandent à voir Jésus. — Il parle de sa mort prochaine

Or, il y avait là quelques Grecs, parmi 20 ceux qui étaient montés pour adorer pendant la fête. Ils vinrent trouver 21 Philippe, de Bethsaïda en Galilée, et lui firent cette demande : Seigneur, nous voudrions voir Jésus. Philippe alla le 22 dire à André ; André et Philippe vinrent le dire à Jésus.

Alors Jésus leur répondit : L'heure est 23 venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. En vérité, en vérité, je vous le 24 déclare, si le grain de froment ne meurt après être tombé dans la terre, il demeure seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup 25 de fruit. Celui qui aime sa vie la perdra ; et celui qui hait sa vie en ce monde, la conservera pour la vie éternelle. Si quel- 26 qu'un me sert, qu'il me suive, et là où je suis, là aussi sera mon serviteur ; si quel-

(1) Zacharie 9 : 9.

qu'un me sert, mon Père l'honorera...
 27 Maintenant mon âme est troublée ; et
 que dirai-je?... Père, délivre-moi de
 cette heure?... Mais c'est pour cela
 même que je suis venu jusqu'à cette
 28 heure ! Père, glorifie ton nom ! Alors il
 vint une voix du ciel qui dit : Je l'ai
 glorifié, et je le glorifierai encore !
 29 La foule qui était là, et qui avait
 entendu la voix, disait que c'était le
 tonnerre ; d'autres disaient : Un ange
 30 lui a parlé. Jésus prit la parole et dit :
 Ce n'est pas pour moi que cette voix
 s'est fait entendre, mais pour vous.
 31 Maintenant a lieu le jugement de ce
 monde ; maintenant le prince de ce
 32 monde va être jeté dehors. Et moi,
 quand j'aurai été élevé de la terre, j'at-
 33 tirerai tous les hommes à moi. Il disait
 cela pour indiquer de quelle mort il
 34 devait mourir. La foule lui dit : Nous
 avons appris par la Loi que le Christ
 doit demeurer éternellement ; comment
 peux-tu dire qu'il faut que le Fils de
 l'homme soit élevé?... Qui est ce Fils de
 35 l'homme? Alors Jésus leur répondit :
 La lumière est encore parmi vous pour
 un peu de temps. Marchez pendant que
 vous avez la lumière, de peur que les
 ténèbres ne vous surprennent ; celui
 qui marche dans les ténèbres ne sait où
 36 il va. Pendant que vous avez de la
 lumière, croyez en la lumière, afin que
 vous deveniez des enfants de la lumière.
 Jésus parla ainsi ; puis il s'en alla,
 et il se tint caché loin d'eux.

Incrédulité des Juifs

37 Or, bien qu'il eût opéré tant de mi-
 racles en leur présence, ils ne croyaient
 38 pas en lui, afin que cette parole d'Ésaïe
 le prophète fût accomplie : « Seigneur,
 qui a cru à notre prédication, et à qui
 la puissance du Seigneur a-t-elle été
 39 révélée (1) »? D'ailleurs, ils ne pou-
 vaient croire, parce qu'Ésaïe a dit
 40 encore : « Il a avenglé leurs yeux, et il a
 endurci leur cœur, afin qu'ils ne voient
 pas de leurs yeux, et qu'ils ne com-
 prennent pas de leur cœur ; qu'ils ne
 se convertissent pas, et que je ne les
 41 guérisse point (2). » Ésaïe dit ces choses,

(1) Ésaïe 53 : 1. — (2) Ésaïe 6 : 10.

lorsqu'il vit sa gloire et qu'il parla de
 lui. Cependant il y en eut plusieurs, 42
 même parmi les chefs, qui crurent en
 Jésus ; mais, à cause des pharisiens, ils
 ne l'avaient pas, de peur d'être chas-
 sés de la synagogue. Car ils aimaient 43
 la gloire qui vient des hommes, plus que
 la gloire qui vient de Dieu.

Cependant Jésus éleva la voix et dit : 44
 Celui qui croit en moi, ne croit pas en
 moi, mais en Celui qui m'a envoyé. Et 45
 celui qui me voit, voit Celui qui m'a
 envoyé. Je suis venu dans le monde, 46
 moi qui suis la lumière, afin que qui-
 conque croit en moi ne demeure pas
 dans les ténèbres. Et si quelqu'un 47
 entend mes paroles et ne les garde pas,
 ce n'est pas moi qui le juge ; car je ne
 suis pas venu pour juger le monde,
 mais pour le sauver.

Celui qui me rejette et ne reçoit pas 48
 mes paroles, a déjà Celui qui le juge ; la
 parole que j'ai annoncée, c'est elle qui
 le jugera au dernier jour. En effet, je n'ai 49
 point parlé de mon chef ; mais le Père,
 qui m'a envoyé, m'a prescrit ce que je
 dois dire et comment je dois parler. Et 50
 je sais que son commandement, c'est la
 vie éternelle. Ainsi, les choses que je dis,
 je les dis comme le Père me les a dites.

DERNIERS ENTRETIENS DE JÉSUS AVEC SES DISCIPLES PRIÈRE SACERDOTALE

(13 : 1 à 17 : 26)

Jésus lave les pieds de ses disciples

Avant la fête de Pâque, sachant que 1-13
 l'heure était venue pour lui de passer de
 ce monde au Père, Jésus qui avait aimé
 les siens dans le monde, les aima jus-
 qu'à la fin.

Pendant le souper — le Diable ayant 2
 déjà mis au cœur de Judas Iscariote,
 fils de Simon, le dessein de le trahir, —
 Jésus, qui savait que le Père lui avait 3
 remis toutes choses entre les mains,
 qu'il était venu de Dieu et qu'il s'en 4
 allait à Dieu, se leva de table, ôta son
 vêtement, et, ayant pris un linge, il s'en 5
 ceignit. Ensuite il remplit d'eau le bas-
 sin, et il se mit à laver les pieds de ses
 disciples et à les essuyer avec le linge

6 dont il était ceint. Il vint donc à Simon Pierre, qui lui dit : Toi, Seigneur, tu
7 me laveras les pieds !... Jésus lui répondit : Tu ne sais pas maintenant ce que je fais, mais tu le sauras plus tard.
8 Pierre lui dit : Tu ne me laveras jamais les pieds !... Jésus lui répondit : Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi.
9 Simon Pierre lui dit : Seigneur !... non seulement les pieds, mais aussi les mains
10 et la tête. Jésus lui répondit : Celui qui s'est déjà baigné n'a plus qu'à se laver les pieds ; il est entièrement purifié. Or, vous êtes purs, mais non pas tous !...
11 Car il savait quel était celui qui le trahirait ; c'est pour cela qu'il dit : Vous n'êtes pas tous purs.
12 Après qu'il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement ; et, s'étant remis à table, il leur dit : Comprenez-vous ce
13 que je vous ai fait ? Vous m'appelez Maître et Seigneur et vous dites bien,
14 car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds
15 les uns aux autres. Car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez
16 comme je vous ai fait. En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni l'envoyé plus grand que celui qui l'envoie. Si vous savez ces choses, vous êtes bienheureux, pourvu que vous les pratiquiez. Je ne parle pas de vous tous ; je connais ceux que j'ai choisis ; mais il faut que cette parole de l'Écriture soit accomplie : « Celui qui mange mon pain, a levé le talon contre moi (1). » Je vous le dis dès à présent, avant que la chose arrive, afin que, quand elle sera arrivée, vous croyiez ce que je suis. En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque reçoit celui que j'ai envoyé, me reçoit ; et quiconque me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.

Jésus annonce la trahison de Judas

(Comp. Matth. 26 : 17-29 ; Marc 14 : 12-25 ; Luc 22 : 7-23)

21 Quand Jésus eut ainsi parlé, il fut troublé en son esprit, et il dit ouvertement : En vérité, en vérité, je vous le

(1) Psaume 41 : 10.

déclare, l'un de vous me trahira !... Les disciples se regardaient les uns les autres, ne sachant de qui il parlait. Or, il y avait un des disciples qui était couché sur le sein de Jésus ; c'était celui que Jésus aimait. Simon Pierre lui fit signe, en lui disant : Dis-nous quel est celui dont il parle. Lui donc, s'étant penché sur le sein de Jésus, lui demanda : Seigneur, qui est-ce ? Jésus répondit : C'est celui à qui je donnerai le morceau que je vais tremper. Puis ayant trempé un morceau, il le prit et le donna à Judas Iscariote, fils de Simon. Aussitôt que Judas eut pris le morceau, Satan entra en lui. Jésus lui dit alors : Ce que tu fais, fais-le au plus tôt. Mais aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il lui parlait ainsi. Quelques-uns pensaient que, comme Judas avait la bourse, Jésus lui disait : Achète ce dont nous avons besoin pour la fête ; ou : Donne quelque chose aux pauvres. Judas, ayant pris le morceau, sortit aussitôt. Et il faisait nuit...

*Le commandement nouveau. —
Question de Pierre*

(Voy. Matth. 26 : 30-35 ; Marc 14 : 26-31 ; Luc 22 : 31-34)

Quand Judas fut sorti, Jésus dit : Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui. Dieu aussi le glorifiera en lui-même, et il le glorifiera bientôt. Mes petits enfants, je suis encore avec vous pour un peu de temps ; vous me chercherez, et comme je l'ai dit aux Juifs, je vous le dis aussi maintenant : Vous ne pouvez venir où je vais.

Je vous donne un commandement nouveau, c'est que vous vous aimiez les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. C'est à ceci que tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.

Simon Pierre lui dit : Seigneur, où vas-tu ? Jésus lui répondit : Tu ne saurais maintenant me suivre où je vais ; mais tu me suivras plus tard. Pierre lui dit : Seigneur, pourquoi ne puis-je pas

te suivre à présent? Je donnerai ma
38 vie pour toi! Jésus lui répondit : Tu
donneras ta vie pour moi?... En vérité,
en vérité, je te le dis, le coq ne chantera
pas, que tu ne m'aies renié trois fois!

*La maison du Père — Questions des
apôtres — Jésus leur promet
le Saint-Esprit*

14-1 Que votre cœur ne se trouble point ;
2 croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Il
y a beaucoup de demeures dans la mai-
son de mon Père : si cela n'était pas, je
vous l'aurais dit. Je vais vous préparer
3 une place. Et quand je m'en serai allé
et que je vous aurai préparé une place,
je reviendrai et je vous prendrai avec
moi, afin que là où je suis, vous y soyez
4 aussi. Et vous savez où je vais, et vous
en savez le chemin.

5 Thomas lui dit : Seigneur, nous ne
savons où tu vas ; comment en sau-
6 rions-nous le chemin? Jésus répondit :
Je suis le chemin, la vérité et la vie ;
personne ne vient au Père que par moi.
7 Si vous me connaissiez, vous connaî-
triez aussi mon Père ; et dès à présent,
vous le connaissez et vous l'avez vu.

8 Philippe lui dit : Seigneur, montre-
9 nous le Père, et cela nous suffit. Jésus
répondit : Il y a si longtemps que je suis
avec vous, et tu ne m'as pas connu,
Philippe ! Celui qui m'a vu, a vu le Père.
Comment dis-tu : Montre-nous le Père?...
10 Ne crois-tu pas que je suis dans le Père,
et que le Père est en moi? Les paroles
que je vous dis, je ne les dis pas de moi-
même ; le Père, qui demeure en moi,
c'est lui qui accomplit ses propres
œuvres.

11 Croyez-moi, quand je dis que je suis
dans le Père et que le Père est dans moi ;
sinon, croyez à cause de mes œuvres.
12 En vérité, en vérité, je vous le dis, celui
qui croit en moi fera aussi les œuvres
que je fais ; il en fera même de plus
grandes, parce que je vais auprès du
13 Père. Et quoi que vous demandiez en
mon nom, je le ferai, afin que le Père
soit glorifié dans le fils. Si vous deman-
14 dez quelque chose en mon nom, je le
ferai.

15 Si vous m'aimez, vous garderez mes

commandements. Et je prierai le Père, 16
qui vous donnera un autre Consola-
teur (1), afin qu'il soit éternellement
avec vous, l'Esprit de vérité, que le 17
monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le
voit pas et ne le connaît pas ; mais vous,
vous le connaissez, parce qu'il demeure 18
avec vous, et il sera en vous. Je ne vous
laisserai pas orphelins, je viendrai à 19
vous. Encore un peu de temps, et le
monde ne me verra plus, mais vous me 20
verrez ; parce que je vis, vous vivrez
aussi. En ce jour-là, vous reconnaîtrez 21
que je suis en mon Père, que vous êtes
en moi, et que je suis en vous. Celui
qui a mes commandements et qui les 22
garde, c'est celui-là qui m'aime. Et
celui qui m'aime sera aimé de mon Père ;
et je l'aimerai, et je me ferai connaître
à lui.

Jude, non pas l'Ischariote (2), lui dit : 22
Seigneur, d'où vient que tu te feras
connaître à nous, et non pas au monde?
Jésus lui répondit : Si quelqu'un 23
m'aime, il gardera ma parole, et mon
Père l'aimera, et nous viendrons à lui,
et nous ferons notre demeure chez lui.
Celui qui ne m'aime pas ne garde pas 24
mes paroles ; et la parole que vous
entendez n'est pas de moi, mais elle est
du Père qui m'a envoyé.

Je vous ai dit ces choses, pendant que 25
je demeurais avec vous. Mais le Conso- 26
lateur, le Saint-Esprit, que le Père
enverra en mon nom, celui-là vous en-
seignera toutes choses, et vous remettra
en mémoire tout ce que je vous ai dit.

Je vous laisse la paix ; je vous donne 27
ma paix ; je ne vous la donne pas
comme le monde la donne. Que votre
cœur ne se trouble pas et qu'il ne
craigne point. Vous avez entendu que 28
je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens
à vous. Si vous m'aimiez, vous vous
réjouiriez de ce que je vais auprès du
Père, parce que le Père est plus grand
que moi. Et maintenant, je vous ai dit 29
ces choses avant qu'elles arrivent, afin
que, quand elles seront arrivées, vous
croyiez. Je ne vous parlerai plus guère ; 30

(1) *Consolateur*, littéralement : *Paraclet*, mot qui signifie non seulement *consolateur*, mais aussi *défenseur*, *conseiller*, *intercesseur*.

(2) Ce *Jude* ou *Judas* est appelé aussi *Lebbée* et *Thaddée*. — Voy. Matth. 10 : 3 ; Marc 3 : 18.

car le prince de ce monde vient, et il
 31 n'a rien en moi. Mais il faut que le
 monde connaisse que j'aime le Père, et
 que je fais ce que le Père m'a com-
 mandé. Levez-vous, partons d'ici...

Le cep et les sarments

15-1 Je suis le vrai cep, et mon Père est le
 2 vigneron. Il retranche tout sarment qui
 ne porte pas de fruit en moi ; et il
 émonde tout sarment qui porte du fruit,
 afin qu'il porte encore plus de fruit.
 3 Vous êtes déjà purs, à cause de la parole
 4 que je vous ai annoncée. Demeurez en
 moi, et moi, je demeurerai en vous.
 Comme le sarment ne saurait de lui-
 même porter du fruit, s'il ne demeure
 attaché au cep, de même, vous n'en
 pouvez porter, si vous ne demeurez en
 moi.
 5 Je suis le cep, vous êtes les sarments.
 Celui qui demeure en moi, et en qui je
 demeure, porte beaucoup de fruits ;
 car, hors de moi, vous ne pouvez rien
 6 faire. Si quelqu'un ne demeure pas en
 moi, il est jeté dehors, comme le sar-
 ment. Il sèche, et on le ramasse ; on le
 7 jette au feu, et il brûle. Si vous demeu-
 rez en moi et que mes paroles demeu-
 rent en vous, demandez tout ce que
 vous voudrez, et cela vous sera accordé.
 8 Voici comment mon Père sera glo-
 rifié : c'est que vous portiez beaucoup
 de fruits, et alors vous serez mes disci-
 9 ples. Comme le Père m'a aimé, je
 vous ai aussi aimés ; demeurez dans
 10 mon amour. Si vous gardez mes com-
 mandements, vous demeurerez dans
 mon amour, comme moi-même j'ai
 gardé les commandements de mon Père,
 11 et je demeure dans son amour. Je vous
 ai dit ces choses, afin que ma joie de-
 meure en vous, et que votre joie soit
 parfaite.
 12 C'est ici mon commandement : que
 vous vous aimiez les uns les autres,
 13 comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de
 plus grand amour que de donner sa vie
 14 pour ses amis. Vous êtes mes amis, si
 vous faites ce que je vous commande.
 15 Je ne vous appelle plus serviteurs,
 parce que le serviteur ne sait pas ce que
 fait son maître ; mais je vous ai appelés

mes amis, parce que je vous ai fait
 connaître tout ce que j'ai appris de mon
 Père. Ce n'est pas vous qui m'avez 16
 choisi, c'est moi qui vous ai choisis et
 qui vous ai établis, afin que vous alliez
 et que vous portiez du fruit, et que
 votre fruit demeure ; afin, aussi, que
 tout ce que vous demanderez au Père en
 mon nom, il vous l'accorde. Je vous 17
 donne ces commandements, pour que
 vous vous aimiez les uns les autres.

La haine du monde

Si le monde vous hait, sachez qu'il 18
 m'a haï avant vous. Si vous étiez du 19
 monde, le monde aimerait ce qui serait
 à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du
 monde et que je vous ai choisis du milieu
 du monde, c'est à cause de cela que le
 monde vous hait. Souvenez-vous de la 20
 parole que je vous ai dite : Le serviteur
 n'est pas plus grand que son maître (1).
 S'ils m'ont persécuté, ils vous persé-
 cuteront aussi ; s'ils ont gardé ma pa-
 role, ils garderont aussi la vôtre. Mais 21
 ils vous feront tout cela à cause de mon
 nom, parce qu'ils ne connaissent pas
 Celui qui m'a envoyé. Si je n'étais pas 22
 venu, et que je ne leur eusse point parlé,
 ils n'auraient point de péché ; mais
 maintenant leur péché est sans excuse.
 Celui qui me hait, hait aussi mon Père. 23
 Si je n'avais pas fait parmi eux des 24
 œuvres qu'aucun autre n'a faites, ils
 seraient sans péché ; mais maintenant
 ils les ont vues, et ils ont haï et moi et
 mon Père. Et cela, afin que fût accom- 25
 plie cette parole, écrite dans leur loi :
 « Ils m'ont haï sans cause (2). » Quand 26
 sera venu le Consolateur que je vous
 enverrai de la part du Père, l'Esprit de
 vérité qui procède du Père, c'est lui qui
 rendra témoignage de moi. Et vous 27
 aussi, vous me rendrez témoignage,
 parce que vous êtes depuis le commen-
 cement avec moi.

Le Consolateur

Je vous ai dit ces choses, pour que 1-16
 vous soyez préservés de toute chute. On 2
 vous chassera des synagogues ; et même,

(1) Voy. Jean 13 : 16 ; Matth. 10 : 24.
 (2) Psaumes 35 : 19 ; 69 : 5.

l'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu. Et ils feront cela, parce qu'ils n'ont connu ni le Père, ni moi. Mais je vous ai dit ces choses, afin que, quand l'heure sera venue, vous vous souveniez que je vous les ai dites. Je ne vous les ai pas dites dès le commencement, parce que j'étais avec vous.

Maintenant, je m'en vais auprès de Celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande : Où vas-tu? Mais parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre cœur. Cependant je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille !... Car si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra point à vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et quand il sera venu, il convaincra le monde de péché, de justice et de jugement ; de péché, parce qu'ils ne croient pas en moi ; de justice, parce que je m'en vais auprès du Père, et que vous ne me verrez plus ; de jugement, parce que le prince de ce monde est jugé.

J'ai encore plusieurs choses à vous dire : mais elles sont maintenant au-dessus de votre portée. Quand lui, l'Esprit de vérité, sera venu, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de son chef, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. C'est lui qui me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera. Tout ce que possède le Père est à moi ; c'est pourquoi, j'ai dit qu'il prendra de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera.

La séparation et le revoir

Encore un peu de temps et vous ne me verrez plus ; puis encore un peu de temps, et vous me verrez, parce que je vais auprès du Père. Alors, quelques-uns de ses disciples se dirent les uns aux autres : Qu'est-ce qu'il nous dit : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; puis encore un peu de temps, et vous me verrez ; et aussi : Parce que je vais auprès du Père?... Ils disaient donc : Que signifie ce qu'il

dit : Un peu de temps?... Nous ne savons de quoi il parle.

Jésus, connaissant qu'ils voulaient l'interroger, leur dit : Vous vous demandez les uns aux autres ce que signifie cette parole : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; puis encore un peu de temps, et vous me verrez. En vérité, en vérité, je vous le déclare, vous pleurerez, vous vous lamenterez, et le monde se réjouira ; vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse sera changée en joie. Quand une femme enfante, elle est dans la douleur, parce que son heure est venue ; mais quand l'enfant est né, elle ne se souvient plus de son angoisse, dans la joie qu'elle a de ce qu'un homme est né dans le monde. De même, vous êtes maintenant dans la douleur ; mais je vous reverrai et votre cœur se réjouira, et personne ne vous ravira votre joie. En ce jour-là, vous ne m'interrogerez plus sur rien. En vérité, en vérité, je vous le déclare, ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom. Jusqu'à présent, vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite.

Je vous ai dit ces choses en similitudes. L'heure vient où je ne vous parlerai plus en similitudes, mais où je vous parlerai du Père ouvertement. En ce jour-là, vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis pas que je prierai le Père pour vous ; car le Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis venu de la part du Père. Je suis issu du Père, et je suis venu dans le monde ; maintenant je quitte le monde, et je vais auprès du Père.

Ses disciples lui dirent : C'est maintenant que tu parles ouvertement, et que tu ne dis pas de similitudes. Maintenant, nous savons que tu sais toutes choses, et que tu n'as pas besoin que personne t'interroge ; voilà pourquoi nous croyons que tu es issu de Dieu. Jésus leur répondit : Vous croyez maintenant?... Voici que l'heure vient, et elle est déjà venue, où vous serez dispersés, chacun de son côté, et où vous me

laissez seul ; mais je ne serai pas seul, parce que le Père est avec moi.

33 Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des afflictions dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde !...

La prière sacerdotale

17-1 Jésus parla ainsi ; puis, levant les yeux au ciel, il dit : Père, l'heure est venue ; glorifie ton Fils, afin que ton
2 Fils te glorifie, et que, par le pouvoir que tu lui as donné sur toute créature, il donne la vie éternelle à tous ceux que
3 tu lui as donnés. Or c'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé,
4 Jésus-Christ. Je t'ai glorifié sur la terre ; j'ai achevé l'œuvre que tu m'avais donnée à faire. Et maintenant, toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi, avant que le monde fût.

6 J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde ; ils étaient à toi ! et tu me les as donnés, et ils ont gardé ta parole.
7 Maintenant ils ont reconnu que tout ce
8 que tu m'as donné vient de toi. Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données, et ils les ont reçues ; ils ont vraiment reconnu que je suis venu de toi, et ils ont eru que c'est toi qui m'as envoyé.

9 Je prie pour eux ; je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi. Et tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi, et je suis glorifié en eux.
11 Je ne suis plus dans le monde, mais eux sont dans le monde, et moi je vais auprès de toi. Père saint, garde-les ! Qu'ils soient fidèles à ton nom, que tu m'as chargé de faire connaître, afin
12 qu'ils soient un comme nous. Pendant que j'étais avec eux, je les gardais, et ils étaient fidèles à ton nom que tu m'as chargé de faire connaître. Je les ai préservés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin
13 que l'Écriture fût accomplie. Mais maintenant je vais auprès de toi, et je dis ces choses, étant encore dans le

monde, afin qu'ils aient en eux la plénitude de ma joie. Je leur ai donné ta Parole, et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde. Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal. Ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde. Sanctifie-les par la vérité ; ta Parole est la vérité. Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde. Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité.

Ce n'est pas seulement pour eux que je prie, mais aussi pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi ; afin qu'eux aussi soient en nous, pour que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un, comme nous sommes un : moi en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaits dans l'unité, et que le monde connaisse que c'est toi qui m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.

Père, je veux que là où je suis, ceux que tu m'as donnés y soient aussi avec moi, afin qu'ils contemplent ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la création du monde. Père juste, le monde ne t'a pas connu ; mais moi, je t'ai connu, et ceux-ci ont reconnu que c'est toi qui m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois moi-même en eux.

**SOUFFRANCES,
MORT ET RÉSURRECTION DE JÉSUS**
(18 : 1 à 21 : 25)

Gethsémani — Arrestation de Jésus
(Voy. Matth. 26 : 36-56 ; Marc 14 : 32-52 ; Luc 22 : 39-53)

Après avoir dit ces choses, Jésus s'en alla avec ses disciples au delà du torrent du Cédron ; il y avait là un jardin dans lequel il entra, ainsi que ses disciples. Or, Judas, celui qui le trahissait, 2

connaissait aussi cet endroit, parce que Jésus et ses disciples s'y étaient souvent réunis. Judas, ayant donc pris la cohorte et les agents envoyés par les principaux sacrificateurs et les pharisiens, vint dans ce lieu avec des lanternes, des torches et des armes. Jésus, qui savait tout ce qui allait lui arriver, s'avança et leur dit : Qui cherchez-vous? Ils lui répondirent : Jésus de Nazareth. Jésus leur dit : C'est moi !...

Judas, qui le trahissait, se trouvait aussi avec eux. Dès que Jésus leur eut dit : C'est moi !... — ils reculèrent et tombèrent à terre. Il leur demanda encore une fois : Qui cherchez-vous? Ils répondirent : Jésus de Nazareth. Jésus reprit : Je vous ai dit que c'est moi ; si donc c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci. Ainsi fut accomplie la parole qu'il avait dite : Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés (1). Alors Simon Pierre, qui avait une épée, la tira, frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et lui coupa l'oreille droite. Ce serviteur s'appelait Malchus. Mais Jésus dit à Pierre : Remets ton épée dans le fourreau : ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée à boire ?...

*Jésus devant Anne et Caïphe
Reniement de Pierre*

(Voy. Matth. 26 : 57-75 ; Marc 14 : 53-72 ;
Luc 22 : 54-71)

La cohorte, le tribun et les agents des Juifs, se saisirent alors de Jésus et le chargèrent de liens. Ils l'emmenèrent d'abord chez Anne ; car il était le beau-père de Caïphe, qui était souverain sacrificateur cette année-là. Or, Caïphe était celui qui avait donné ce conseil aux Juifs : Il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple (2). Simon Pierre, avec un autre disciple, suivait Jésus. Cet autre disciple était connu du souverain sacrificateur ; il entra donc avec Jésus dans la cour du souverain sacrificateur. Mais Pierre se tenait dehors, près de la porte. L'autre disciple, qui était connu du souverain

sacrificateur, sortit, parla à la portière, et fit entrer Pierre. Alors cette servante, qui gardait la porte, dit à Pierre : N'es-tu pas, toi aussi, des disciples de cet homme? Il répondit : Je n'en suis pas. Les serviteurs et les agents se tenaient là auprès d'un feu qu'ils avaient allumé, parce qu'il faisait froid, et ils se chauffaient. Pierre se tenait avec eux, et il se chauffait aussi.

Le souverain sacrificateur interrogea donc Jésus sur ses disciples et sur sa doctrine. Jésus lui répondit : J'ai parlé ouvertement au monde ; j'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où se rassemblent tous les Juifs, et je n'ai rien dit en secret. Pourquoi m'interrogues-tu? Demande à ceux qui m'ont entendu ce que je leur ai dit ; ceux-là savent ce que j'ai dit. Comme il parlait ainsi, un des agents qui étaient présents donna un soufflet à Jésus, en disant : Est-ce ainsi que tu réponds au souverain sacrificateur? Jésus lui répondit : Si j'ai mal parlé, fais voir ce que j'ai dit de mal ; mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu?

Alors Anne l'envoya, chargé de liens, à Caïphe, le souverain sacrificateur.

Cependant, Simon Pierre se tenait là et se chauffait ; et on lui dit : N'es-tu pas, toi aussi, de ses disciples? Il le nia et répondit : Je n'en suis pas. L'un des serviteurs du souverain sacrificateur, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, lui dit : Ne t'ai-je pas vu dans le jardin avec lui? Pierre nia une fois encore ; et aussitôt le coq chanta.

Jésus devant Pilate

(Voy. Matth. 27 : 11-31 ; Marc 15 : 1-20 ;
Luc 23 : 1-25)

Ils emmenèrent ensuite Jésus de chez Caïphe au prétoire ; c'était le matin. Mais ils n'entrèrent pas eux-mêmes dans le prétoire, afin de ne point se souiller et de pouvoir manger la Pâque. Pilate sortit donc, alla vers eux et leur dit : Quelle accusation portez-vous contre cet homme? Ils lui répondirent : Si ce n'était pas un malfaiteur, nous ne te l'aurions pas livré. Alors Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes

(1) Jean 17 : 12.

(2) Voy. Jean 11 : 50.

et jugez-le selon votre loi. Les Juifs lui dirent : Il ne nous est pas permis de faire mourir personne. C'était afin que fût accompli ce que Jésus avait dit, pour indiquer de quelle mort il devait mourir (1).

33 Alors Pilate rentra dans le prétoire, et, ayant fait venir Jésus, il lui dit :
34 C'est toi qui es le roi des Juifs?... Jésus répondit : Dis-tu cela de ton propre mouvement, ou d'autres te l'ont-ils dit de moi? Pilate répondit : Suis-je Juif? Ta nation et les principaux sacrificateurs t'ont livré à moi ; qu'as-tu fait?
36 Jésus répondit : Mon règne n'est pas de ce monde. Si mon règne était de ce monde, mes gens combattraient, pour que je ne fusse pas livré aux Juifs ; mais maintenant mon règne n'est pas d'ici-bas. Alors Pilate lui dit : Tu es donc roi? Jésus répondit : Tu le dis, je suis roi. Voici pourquoi je suis né et pourquoi je suis venu dans le monde : c'est pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est pour la vérité écoute ma voix... Pilate lui dit : Qu'est-ce que la vérité?

Quand Pilate eut dit cela, il sortit de nouveau pour aller vers les Juifs, et il leur dit : Je ne trouve aucun crime en lui. Mais vous avez une coutume, c'est que je vous relâche quelqu'un à la fête de Pâque ; voulez-vous donc que je vous relâche le roi des Juifs? Alors ils s'écrièrent de nouveau : Non!... Pas lui, mais Barabbas!... Or, Barabbas était un brigand.

Outrages des soldats — Jésus livré aux Juifs par Pilate

19-1 Alors Pilate prit Jésus et le fit battre de verges. Les soldats, ayant tressé une couronne d'épines, la lui mirent sur la tête, et ils le revêtirent d'un manteau de pourpre. Puis, s'approchant, ils lui dirent : Salut, roi des Juifs!... Et ils lui donnaient des soufflets.
4 Pilate sortit encore une fois et leur dit : Le voici, je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve aucun crime en lui. Jésus sortit donc, portant la couronne d'épines et le man-

teau de pourpre ; et Pilate leur dit : Voici l'homme!... Mais quand les principaux sacrificateurs et leurs agents le virent, ils s'écrièrent : Crucifie-le ! Crucifie-le !... Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes et crucifiez-le ; car pour moi, je ne trouve aucun crime en lui. Les Juifs reprirent : Nous avons une loi, et d'après cette loi, il doit mourir, parce qu'il s'est fait le Fils de Dieu. Quand Pilate eut entendu cette parole, s'il eut encore plus de crainte.

Il rentra de nouveau dans le prétoire et dit à Jésus : D'où es-tu? Mais Jésus ne lui fit aucune réponse. Pilate lui dit : Tu ne me dis rien? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te délivrer et le pouvoir de te crucifier? Jésus répondit : Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi, s'il ne t'avait pas été donné d'en haut ; c'est pourquoi, celui qui m'a livré à toi est coupable d'un plus grand péché.

Depuis ce moment, Pilate cherchait à le délivrer ; mais les Juifs criaient : Si tu délivres cet homme, tu n'es pas ami de César. Quiconque se fait roi se déclare contre César!... Pilate ayant entendu ces paroles, mena Jésus dehors et s'assit sur le tribunal, au lieu appelé le Pavé, en hébreu Gabbatha (1). Or, c'était le jour de la préparation de la Pâque, environ la sixième heure (2). Et Pilate dit aux Juifs : Voilà votre roi ! Ceux-ci se mirent à crier : Ote-le, ôte-le ! Crucifie-le ! Pilate leur dit : Crucifierai-je votre roi? Les principaux sacrificateurs répondirent : Nous n'avons pas d'autre roi que César. Alors il le leur livra pour être crucifié.

Ils prirent donc Jésus et l'emmenèrent.

Jésus crucifié

(Voy. Matth. 27 : 32-56 ; Marc 15 : 21-11 ; Luc 23 : 26-19)

Jésus, portant sa croix, arriva hors de la ville au lieu appelé le Crâne, qui se nomme en hébreu Golgotha. C'est là qu'ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu.

Pilate fit aussi faire un écriteau qu'il

(1) Voy. Jean 12 : 32-33.

(2) Environ midi.

plaça au-dessus de la croix. On y avait écrit : Jésus de Nazareth, le roi des Juifs.

20 Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau, parce que le lieu où Jésus fut crucifié était près de la ville, et que l'inscription était en hébreu, en latin et en grec.

21 Alors les principaux sacrificateurs des Juifs dirent à Pilate : N'écris pas : Le roi des Juifs ; mais écris que lui-même

22 a dit : Je suis le roi des Juifs. Pilate répondit : Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit.

23 Après que les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses vêtements, et ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi sa robe, mais cette robe était sans couture, tout entière d'un seul tissu, depuis le haut

24 jusqu'en bas. Ils se dirent donc les uns aux autres : Ne la déchirons pas ; mais tirons au sort à qui l'aura. C'était afin que cette parole de l'Écriture fût accomplie : « Ils ont partagé mes vêtements entre eux, et ils ont tiré ma robe au sort (1). » Voilà ce que firent les soldats.

25 Après de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléopas, et Marie-Madeleine. Jésus, voyant sa mère et, près d'elle, le disciple qu'il aimait, dit

26 à sa mère : Femme, voilà ton fils ! Puis il dit au disciple : Voilà ta mère ! A partir de ce moment, le disciple la prit chez lui.

28 Après cela, sachant que déjà tout était accompli, Jésus dit, afin que fût pleinement accomplie l'Écriture : J'ai soif. Il y avait là un vase plein de vinaigre. Les soldats emplirent donc de vinaigre une éponge (2), et, l'ayant fixée à une tige d'hysope, ils l'approchèrent de sa bouche. Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : Tout est accompli !... Et, baissant la tête, il rendit l'esprit.

31 Les Juifs, craignant que les corps ne restassent sur la croix pendant le sabbat — car c'était la préparation du sabbat, et ce sabbat était très solennel, — demandèrent à Pilate qu'on leur rompît les jambes et qu'on les enlevât.

(1) Psaume 22 : 19.

(2) Voy. Psaume 69 : 22

Les soldats vinrent donc ; ils rompirent les jambes au premier, et ensuite à l'autre qui était crucifié avec lui. Quand ils vinrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes ; mais l'un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. Celui qui a vu ce fait l'atteste — et son témoignage est véritable, et il sait qu'il est vrai, — afin que vous aussi, vous croyiez. Cela arriva, afin que cette parole de l'Écriture fût accomplie : « Aucun de ses os ne sera rompu (1). » Et ailleurs, l'Écriture dit encore : « Ils regarderont à celui qu'ils ont percé (2). »

Sépulture de Jésus

(Voy. Matth. 27 : 57-61 ; Marc 15 : 42-47 ; Luc 23 : 50-56)

Après cela, Joseph d'Arimatee, qui était disciple de Jésus, mais en secret, parce qu'il craignait les juifs, demanda à Pilate la permission d'enlever le corps de Jésus ; et Pilate le lui permit. Il vint donc et enleva le corps. Nicodème, celui qui était venu la première fois trouver Jésus pendant la nuit, vint aussi, apportant environ cent livres d'une composition de myrrhe et d'aloès. Ils prirent donc le corps de Jésus et l'enveloppèrent de linges avec des aromates, comme c'est la coutume d'ensevelir chez les Juifs. Or, à l'endroit où il avait été crucifié, il y avait un jardin, et dans ce jardin un tombeau neuf, où personne n'avait encore été mis. C'est là qu'ils déposèrent Jésus, parce que c'était la préparation des Juifs, et que ce tombeau était tout proche.

Résurrection de Jésus — Apparition à Marie-Madeleine

(Voy. Matth. 28 : 1-10 ; Marc 16 : 1-9 ; Luc 24 : 1-12)

Le premier jour de la semaine, Marie-Madeleine se rendit au tombeau de grand matin, comme il faisait encore obscur ; et elle vit la pierre enlevée de l'entrée du tombeau. Elle courut donc trouver Simon Pierre et l'autre disciple

(1) Voy. Exode 12 : 46 ; Psaume 34 : 21.

(2) Zacharie 12 : 10.

que Jésus aimait, et elle leur dit : On a enlevé du tombeau le Seigneur, et nous ne savons pas où on l'a mis.

3 Alors Pierre sortit avec l'autre disciple, et ils allèrent au tombeau. Ils couraient tous deux ensemble ; mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre, et il arriva le premier au tombeau. S'étant baissé, il vit les linges qui étaient à terre ; toutefois, il n'entra point. Simon Pierre, qui le suivait, vint à son tour et entra dans le tombeau ; il vit les linges qui étaient à terre, ainsi que le suaire dont on avait couvert la tête de Jésus, et qui n'était pas avec les linges, mais roulé à part, à une autre place. Alors l'autre disciple, qui était arrivé le premier au tombeau, y entra aussi ; il vit, et il crut. En effet, ils n'avaient pas encore compris l'Écriture, d'après laquelle il fallait que Jésus ressuscitât des morts. Puis les disciples retournèrent chez eux.

11 Cependant Marie se tenait dehors, auprès du tombeau, et elle pleurait. Comme elle pleurait, elle se baissa pour regarder dans le tombeau, et elle vit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds, à la place où le corps de Jésus avait été couché. Ils lui dirent : Femme, pourquoi pleures-tu ? Elle leur répondit : parce qu'on a enlevé mon Seigneur, et que je ne sais où on l'a mis. Ayant dit cela, elle se retourna et vit Jésus qui était là ; mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ?... Elle, croyant que c'était le jardinier, lui dit : Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'a mis, et j'irai le prendre. Jésus lui dit : Marie ! Et elle, s'étant retournée, lui dit en hébreu : *Rabbouni* — c'est-à-dire : Maître ! — Jésus lui dit : Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers le Père ! Mais va vers mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. Marie-Madeleine alla annoncer aux disciples qu'elle avait vu le Seigneur, et qu'il lui avait dit ces choses.

Apparitions aux disciples

(Voy. Marc 16 : 14 ; Luc 24 : 36-49)

Le soir de ce même jour, le premier de la semaine, les portes du lieu où se trouvaient les disciples étant fermées, parce qu'ils craignaient les Juifs, Jésus vint et se tint au milieu d'eux ; et il leur dit : La paix soit avec vous ! Ayant dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie, en voyant le Seigneur. Il leur dit encore : La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Et quand il eut dit cela, il souffla sur eux et leur dit : Recevez le Saint-Esprit. Ceux à qui vous remettrez leurs péchés, ils leur seront remis ; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.

Or, Thomas, l'un des Douze, appelé Didyme, ne se trouvait pas avec eux, lorsque Jésus était venu. Les autres disciples lui dirent : Nous avons vu le Seigneur !... Mais il leur répondit : Si je ne vois la marque des clous dans ses mains, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai pas.

Huit jours après, les disciples étaient de nouveau réunis dans la maison, et Thomas se trouvait avec eux. Jésus vint, les portes étant fermées ; il se tint au milieu d'eux et leur dit : La paix soit avec vous ! Puis il dit à Thomas : Mets ici ton doigt, et regarde mes mains ; avance aussi ta main et mets-la dans mon côté ; et ne sois pas incrédule, mais crois ! Thomas répondit et lui dit : Mon Seigneur et mon Dieu !... Jésus lui dit : Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru !

Jésus a fait en présence de ses disciples beaucoup d'autres miracles, qui ne sont pas rapportés dans ce livre. Mais ces choses ont été écrites, afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant, vous ayez la vie par son nom.

Apparition de Jésus près de la mer de Tibériade

Après cela, Jésus se fit voir de nou- 1-21

veau à ses disciples, près de la mer de Tibériade. Et voici comment il se fit
 2 voir : Simon Pierre, Thomas, appelé Didyme, Nathanaël, de Cana en Galilée, les fils de Zébédée et deux autres
 3 de ses disciples étaient ensemble. Simon Pierre leur dit : Je vais pêcher. Ils lui répondirent : Nous y allons avec toi. Ils partirent et montèrent dans la barque ;
 4 mais ils ne prirent rien cette nuit-là.
 5 Comme le jour venait, Jésus se trouva là sur le rivage ; mais les disciples ne savaient pas que c'était Jésus. Jésus leur dit : Enfants, n'avez-vous rien à manger ?
 6 Ils lui répondirent : Non. Il leur dit : Jetez le filet du côté droit de la barque, et vous trouverez. Ils le jetèrent donc, et ils ne pouvaient plus
 7 le tirer, tant il y avait de poissons. Alors le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : C'est le Seigneur!... Quand Simon Pierre eut entendu que c'était le Seigneur, il s'enveloppa de sa robe de dessus — car
 8 il était nu — et il se jeta dans l'eau. Les autres disciples revinrent avec la barque, traînant le filet plein de poissons ; car ils n'étaient éloignés de la terre que d'environ deux cents coudées (1).
 9 Lorsqu'ils furent descendus à terre, ils virent de la braise qui était là, du poisson placé dessus, et du pain. Jésus leur dit : Apportez ces poissons que
 10 vous venez de prendre. Simon Pierre monta dans la barque, et il tira à terre le filet plein de cent cinquante-trois gros poissons ; et, quoiqu'il y en eût
 11 tant, le filet ne se rompit pas. Jésus leur dit : Venez et mangez. Mais aucun des disciples n'osait lui demander : Qui es-tu?... — car ils savaient bien que
 12 c'était le Seigneur. Jésus s'approcha, prit le pain et le leur donna, ainsi que
 13 le poisson. C'était déjà la troisième fois que Jésus se faisait voir à ses disciples, après sa résurrection des morts.

Entretien de Jésus avec Pierre

15 Quand ils eurent mangé, Jésus dit à

(1) Environ 90 mètres.

Simon Pierre : Simon, fils de Jona, m'aimes-tu plus que ne font ceux-ci ? Pierre lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais
 16 mes agneaux. Il lui dit une seconde fois : Simon, fils de Jona, m'aimes-tu ? Pierre lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes brebis.

Il lui dit pour la troisième fois : Simon,
 17 fils de Jona, m'aimes-tu ? Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait demandé pour la troisième fois : M'aimes-tu ? Il lui répondit : Seigneur, tu connais toutes choses ; tu sais que je t'aime ! Jésus lui dit : Pais mes brebis. En vérité, en
 18 vérité, je te le déclare, lorsque tu étais plus jeune, tu te ceignais toi-même, et tu allais où tu voulais ; mais lorsque tu seras vieux, tu étendras les mains, et un autre te ceindra et te mènera où tu ne voudrais pas. Il dit cela pour mar-
 19 quer par quelle mort Pierre devait glorifier Dieu. Et, après avoir ainsi parlé, il lui dit : Suis-moi.

Pierre, s'étant retourné, vit venir
 20 derrière lui le disciple que Jésus aimait, celui qui, pendant le souper, s'était penché sur le sein de Jésus et lui avait dit : Seigneur, qui est celui qui te trahit ? En le voyant, Pierre dit à Jésus :
 21 Seigneur, et celui-ci, que lui arrivera-t-il ? Jésus lui répondit : Si je veux qu'il
 22 demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? Toi, suis-moi. Le bruit se ré-
 23 pandit parmi les frères que ce disciple ne mourrait point. Cependant Jésus n'avait pas dit : Il ne mourra pas ; mais : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ?

C'est ce même disciple qui rend té-
 24 moignage de ces choses, et qui les a écrites ; et nous savons que son témoignage est véridique. Il y a encore
 25 beaucoup d'autres choses que Jésus a faites ; et si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde entier pût contenir les livres qu'on écrirait (1).

(1) Un des plus anciens manuscrits omet tout le verset 25. — D'autres y ajoutent : *Amen*.

ACTES DES APÔTRES

I. L'ÉVANGILE PRÊCHÉ PARMIL LES JUIFS

(1 : 1 à 12 : 25)

Ascension de Jésus-Christ

1-1 Dans mon premier livre (1), ô Théophile, j'ai parlé de tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le commencement, jusqu'au jour où il fut élevé dans le ciel, après avoir donné ses ordres, par le Saint-Esprit, aux apôtres qu'il avait choisis. Il leur était apparu vivant, après avoir souffert ; et il leur avait donné plusieurs preuves de sa résurrection, se faisant voir à eux pendant quarante jours et leur parlant de ce qui concerne le royaume de Dieu.

4 Comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne point partir de Jérusalem, mais d'y attendre que fût accomplie la promesse du Père, celle dont je vous ai parlé, — leur disait-il ;

5 — car Jean a baptisé d'eau, mais vous, vous serez baptisés du Saint-Esprit

6 dans peu de jours. Ceux donc qui étaient là réunis lui demandèrent : Seigneur, est-ce dans ce temps-là que

7 tu rétabliras le royaume d'Israël? Il leur répondit : Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité.

8 Mais vous recevrez la vertu du Saint-Esprit, qui descendra sur vous ; et vous serez mes témoins, tant à Jérusalem que dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.

9 Après avoir prononcé ces paroles, il fut enlevé, pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs

10 yeux. Et comme ils avaient les regards attachés au ciel, pendant qu'il s'en allait, voici que deux hommes, en vêtements blancs, se présentèrent devant

eux, et leur dirent : Hommes de Galilée, 11 pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce Jésus, qui a été enlevé du milieu de vous dans le ciel, en reviendra de la même manière que vous l'y avez vu monter.

Les disciples dans la chambre haute

Alors ils retournèrent à Jérusalem, de 12 la montagne, appelée montagne des Oliviers, qui est près de Jérusalem, à la distance d'un chemin de sabbat (1). Quand ils furent arrivés, ils montèrent 13 dans la chambre haute, où se tenaient d'ordinaire Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques, fils d'Alphée, Simon le zélote, et Jude, fils de Jacques. Tous ceux-là persévéraient d'un commun accord dans la prière, avec les 14 femmes, avec Marie, mère de Jésus, et avec ses frères.

Malthias élu apôtre à la place de Judas

En ces jours-là, Pierre se leva au 15 milieu des frères, — qui étaient assemblés au nombre d'environ cent-vingt, — et il dit : Mes frères, il fallait que fût 16 accompli ce que le Saint-Esprit a prédit dans l'Écriture, par la bouche de David, au sujet de Judas, qui a été le guide de ceux qui ont arrêté Jésus. Car il était 17 l'un des nôtres, et il avait reçu sa part de notre ministère. Cet homme, après 18 avoir acheté un champ avec le salaire de son crime, est tombé en avant, son corps s'est ouvert par le milieu, et toutes ses entrailles se sont répandues. — Cela est si bien connu de tous les 19 habitants de Jérusalem, que ce champ est appelé, dans leur langue, Haceldama, c'est-à-dire : le champ du sang. — Aussi est-il écrit dans le livre des 20 Psaumes : « Que sa demeure devienne

(1) Luc 1 : 1-4.

(1) Un kilomètre environ.

déserte, et qu'il n'y ait personne qui l'habite (1) » ; et encore : « Qu'un autre prenne sa charge (2). » Il faut donc que, parmi les hommes qui nous ont accompagnés pendant tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu avec nous, depuis le baptême de Jean jusqu'au jour où il a été enlevé du milieu de nous, il y en ait un qui soit témoin avec nous de sa résurrection.

Ils en présentèrent deux : Joseph, dit Barsabas, surnommé Justus, et Matthias. Puis ils firent cette prière : Seigneur, toi qui connais les cœurs de tous, montre-nous lequel de ces deux hommes tu as choisi, pour occuper, dans ce ministère de l'apostolat, la place que Judas a abandonnée pour s'en aller en son lieu. Ensuite ils tirèrent au sort ; et le sort tomba sur Matthias, qui fut associé aux onze apôtres.

La première Pentecôte

2-1 Quand fut arrivé le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup, il vint du ciel un bruit pareil à celui d'un vent qui souffle avec impétuosité, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Alors ils virent paraître des langues séparées les unes des autres, qui étaient comme des langues de feu, et qui se posèrent sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils commencèrent à parler en des langues étrangères, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.

Or, il y avait, en séjour à Jérusalem, des Juifs, hommes pieux venus de toutes les nations qui sont sous le ciel. Quand ce bruit se fit entendre, la foule accourut, et tous furent étonnés de ce que chacun d'eux les entendait parler sa propre langue. Ils en étaient tous hors d'eux-mêmes et remplis d'admiration, et ils disaient : Tous ces gens-là qui parlent, ne sont-ils pas des Galiléens ? Comment donc chacun de nous les entend-il parler la propre langue du pays où il est né ? Parthes, Mèdes, Élamites, ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont, l'Asie, la Phrygie, la Pamphylie,

(1) Psaume 69 : 26.

(2) Psaume 109 : 8.

l'Égypte, le territoire de la Libye qui est près de Cyrène, et ceux qui sont venus de Rome, tant Juifs que prosélytes (1), Crétois et Arabes, nous les entendons parler dans nos langues des choses magnifiques de Dieu. Ils étaient tous hors d'eux-mêmes, et ne savaient que penser, se disant l'un à l'autre : Qu'est-ce que cela veut dire ? Mais d'autres disaient en se moquant : C'est qu'ils sont pleins de vin doux !

Discours de Pierre

Alors Pierre, se présentant avec les Onze, éleva la voix et leur dit : Hommes de la Judée, et vous tous qui êtes en séjour à Jérusalem, sachez bien ceci, et prêtez l'oreille à mes paroles. Ces gens ne sont pas ivres, comme vous le supposez ; car il n'est encore que la troisième heure du jour (2). Mais ce qui arrive a été prédit par le prophète Joël : « Il arrivera, pendant les derniers jours, — c'est Dieu lui-même qui parle — que je répandrai de mon Esprit sur toute créature ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. Oui, en ces jours-là, je répandrai de mon Esprit sur mes serviteurs et sur mes servantes, et ils prophétiseront. Je ferai paraître des prodiges en haut dans le ciel, et des miracles en bas sur la terre : du sang, du feu, et des tourbillons de fumée. Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang, avant que vienne le grand et glorieux jour du Seigneur ; et il arrivera que quiconque invoquera le nom du Seigneur, sera sauvé (3). »

Enfants d'Israël, écoutez ces paroles : Jésus de Nazareth, cet homme à qui Dieu a rendu témoignage parmi vous par les actes de puissance, les prodiges et les miracles qu'il a opérés par son moyen au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes, — cet homme, livré selon le dessein arrêté et la prescience de Dieu, vous l'avez fait mourir par la main des impies, en le clouant

(1) *Prosélytes* : ce mot désignait les Gentils ou, en d'autres termes, les Païens qui s'étaient convertis au Judaïsme.

(2) Neuf heures du matin.

(3) Joël 2 : 28-32.

24 à la croix. Mais Dieu l'a ressuscité, en le délivrant des douleurs de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'elle
 25 le retint en sa puissance. En effet, David dit de lui : « Je voyais toujours le Seigneur devant moi ; car il est à ma droite, afin que je ne sois point ébranlé.
 26 C'est pour cela que mon cœur s'est réjoui, et que ma langue a fait entendre un chant d'allégresse. Ma chair elle-même, remplie d'espérance, trouvera le
 27 repos ; car tu n'abandonneras pas mon âme dans le Séjour des morts (1), et tu ne permettras pas que ton Saint voie
 28 la corruption... Tu m'as fait connaître les sentiers de la vie ; tu me rempliras de joie par ta présence (2). »

29 Mes frères, permettez-moi de vous dire en toute liberté, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son tombeau est encore aujourd'hui au milieu de nous.
 30 Mais, étant prophète et sachant que Dieu lui avait promis avec serment de faire asseoir un de ses descendants sur
 31 son trône, c'est la résurrection du Christ qu'il a prévue et dont il a parlé en disant : « Il n'a pas été laissé dans le Séjour des morts, et sa chair n'a pas vu la corruption (3). »

32 Ce Jésus, en effet, Dieu l'a ressuscité,
 33 et nous en sommes tous témoins. Après donc qu'il a été élevé à la droite de Dieu, et qu'il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis, il l'a répandu,
 34 comme vous le voyez et l'entendez. Car David n'est pas monté au ciel ; mais il dit lui-même : « Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite,
 35 jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis sous tes pieds, pour te servir de marche-
 36 pied (4) ». Que toute la maison d'Israélienne donc pour certain que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié.

37 En entendant ces paroles, ils furent touchés jusqu'au fond du cœur, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres :
 38 Frères, que ferons-nous ? Pierre leur répondit : Convertissez-vous, et que

chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour obtenir la rémission de ses péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est
 39 pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur, notre Dieu, en appellera. Puis, par beaucoup
 40 d'autres paroles, il leur adressait les exhortations les plus pressantes, en disant : Sauvez-vous du milieu de cette race perverse ! Ceux qui accueillirent
 41 la prédication de Pierre furent donc baptisés ; et il y eut, ce jour-là, environ trois mille personnes ajoutées à l'Église.

Union et piété des premiers chrétiens

Or, ils persévéraient dans la doctrine
 42 des apôtres et dans la communion fraternelle ; ils rompaient le pain et priaient ensemble. La crainte était
 43 dans tous les cœurs, et beaucoup de prodiges et de miracles étaient opérés par les apôtres. Tous ceux qui croyaient
 44 étaient ensemble et avaient toutes choses en commun ; ils vendaient leurs
 45 propriétés et leurs biens, et ils en partageaient le prix entre tous, selon les besoins de chacun. Chaque jour, tous
 46 ensemble, ils allaient assidûment au temple ; dans leurs maisons, ils rompaient le pain et prenaient leurs repas avec joie et simplicité de cœur, louant
 47 Dieu et se rendant agréables à tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait tous les jours à l'Église ceux qui étaient sauvés.

Guérison d'un impotent — Discours de Pierre

Pierre et Jean montaient au temple
 1-3 pour la prière de la neuvième heure (1). Or, il y avait un homme impotent de
 2 naissance qu'on portait et qu'on plaçait tous les jours à la porte du temple, appelée la Belle Porte, pour demander l'aumône à ceux qui entraient dans l'édifice. Voyant Pierre et Jean qui
 3 allaient entrer dans le temple, il leur demanda l'aumône. Pierre ayant, ainsi
 4 que Jean, arrêté sur lui ses regards, lui dit : Regarde-nous ! L'impotent tenait
 5 les yeux attentivement fixés sur eux,

(1) Trois heures de l'après-midi.

(1) Les mots *Séjour des morts* traduisent ici le grec *Hades*, qui désignait chez les anciens la Demeure souterraine des morts. — (2) Psaume 16 : 8-11. — (3) Comp. Psaume 16 : 10. — (4) Psaume 110 : 1.

s'attendant à recevoir quelque chose.
 6 Mais Pierre lui dit : Je n'ai ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : Au nom de Jésus-Christ de Nazareth,
 7 marche!... Puis, l'ayant saisi par la main droite, il le fit lever. A l'instant, les plantes et les chevilles de ses pieds devinrent fermes ; d'un saut, il fut debout,
 8 se mit à marcher, et il entra avec eux dans le temple, marchant, sautant et
 9 louant Dieu. Tout le peuple le vit, qui marchait et louait Dieu. On reconnaissait que c'était celui-là même qui était assis à la Belle Porte du temple, pour demander l'aumône ; et on était rempli d'étonnement et de stupeur de ce qui
 11 lui était arrivé. Comme cet homme tenait par la main Pierre et Jean, tout le peuple étonné accourut vers eux, au portique appelé Portique de Salomon.
 12 Alors Pierre, voyant cela, dit au peuple : Enfants d'Israël, pourquoi vous étonnez-vous de ce qui vient d'arriver? Pourquoi avez-vous les yeux arrêtés sur nous, comme si c'était par notre propre puissance ou par notre piété que
 13 nous avons fait marcher cet homme? Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères a glorifié son serviteur Jésus, que vous avez livré, et que vous avez renié devant Pilate, qui était
 14 d'avis de le relâcher. Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accordât la grâce d'un meurtrier. Vous avez fait mourir le Prince de la vie, que Dieu a ressuscité des morts ; et nous en sommes témoins.
 16 C'est par la foi en son nom, que ce nom a rendu les forces à cet homme que vous voyez et que vous connaissez ; la foi, qui agit par Jésus, a donné à cet homme en présence de vous tous, une complète
 17 guérison. Et maintenant, mes frères, je sais que vous avez agi ainsi par ignorance, aussi bien que vos chefs. Mais
 18 Dieu a, de cette manière, accompli ce qu'il avait prédit par la bouche de tous les prophètes, que son Christ devait souffrir.
 19 Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés,
 20 afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et

qu'il envoie celui qu'il vous a destiné, le Christ Jésus, que le ciel doit recevoir
 21 jusqu'au temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé autrefois par la bouche de ses saints prophètes. Moïse a dit, en effet : « Le Seigneur, notre Dieu, vous suscitera, du milieu de vos frères, un prophète comme moi ; vous l'écoutez dans tout ce qu'il vous dira. Quiconque n'écouter
 22 pas ce prophète, sera retranché du milieu du peuple (1). ». De même tous les prophètes qui ont parlé, depuis Samuel et ses successeurs, ont aussi annoncé ces
 23 jours-là. Vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a conclue avec nos pères, en disant à Abraham : « Toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité (2)... » C'est à
 26 vous premièrement que Dieu, après avoir suscité son serviteur, l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun de vous de ses iniquités.

Pierre et Jean devant le Sanhédrin

Pendant que Pierre et Jean parlaient
 1-4 au peuple, les sacrificateurs, le commandant du temple et les sadducéens survinrent, très inquiets de ce qu'ils enseignaient le peuple et annonçaient, en la
 2 personne de Jésus, la résurrection des morts. Ils mirent la main sur eux et les
 3 jetèrent en prison jusqu'au lendemain, parce qu'il était déjà tard. Cependant,
 4 plusieurs de ceux qui avaient entendu la parole crurent, et le nombre des fidèles s'éleva à cinq mille environ.
 5 Le lendemain, les chefs du peuple, les anciens et les scribes, s'assemblèrent à Jérusalem, avec Anne, le souverain
 6 sacrificateur, Caïphe, Jean, Alexandre, et tous ceux qui étaient de la famille des souverains sacrificateurs. Ils firent
 7 comparaître devant eux Pierre et Jean, et leur demandèrent : Par quel pouvoir, ou au nom de qui avez-vous fait cela? Alors Pierre, rempli de l'Esprit saint,
 8 leur dit : Chefs du peuple et anciens, puisque nous sommes aujourd'hui interrogés pour avoir fait du bien à un
 9 homme infirme, et qu'on nous demande comment il a été guéri, sachez-le, vous
 10

(1) Deut. 18 : 15, 18, 19.

(2) Genèse 22 : 18.

tous, et que tout le peuple d'Israël le sache aussi, c'est au nom de Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié et que Dieu a ressuscité des morts, c'est par lui que cet homme se présente
 11 guéri devant vous. Ce Jésus est la pierre
 12 rejetée par vous qui bâtissez ; elle est
 devenue la pierre de l'angle (1). Il n'y
 a de salut en aucun autre ; car il n'y a,
 sous le ciel, aucun autre nom qui ait été
 donné aux hommes, par lequel nous
 devons être sauvés.

13 Quand ils virent la hardiesse de
 Pierre et de Jean, sachant bien que
 c'étaient des hommes du peuple, sans
 aucune instruction, ils furent dans
 l'étonnement ; et ils reconnaissaient que
 Pierre et Jean avaient été avec Jésus.
 14 Mais comme ils voyaient, debout auprès
 d'eux, l'homme qui avait été guéri, ils
 n'avaient rien à répliquer.

15 Alors, après leur avoir ordonné de
 sortir du Sanhédrin, ils tinrent conseil
 16 entre eux en disant : Que ferons-nous
 à ces gens-là ? Il est évident, en effet,
 pour tous les habitants de Jérusalem,
 qu'un miracle notoire a été accompli
 par eux ; nous ne pouvons pas le nier.

17 Cependant, afin que la chose ne se répande
 pas davantage dans le peuple,
 défendons-leur, avec menaces, de parler
 désormais à qui que ce soit en ce
 18 nom-là. Ils les firent donc rappeler et
 leur défendirent absolument de parler
 19 et d'enseigner au nom de Jésus. Mais
 Pierre et Jean leur répondirent : Jugez
 vous-mêmes s'il est juste, devant Dieu,
 20 de vous obéir plutôt qu'à Dieu. Car,
 pour nous, nous ne pouvons pas ne
 point parler des choses que nous avons
 vues et que nous avons entendues...

21 Ils les relâchèrent, après leur avoir
 adressé de nouvelles menaces, ne trouvant
 pas le moyen de les punir, à cause
 du peuple, parce que tous glorifiaient
 22 Dieu de ce qui était arrivé. En effet,
 l'homme, en qui cette miraculeuse gué-
 rison avait été accomplie, était âgé de
 plus de quarante ans.

23 Quand on les eut relâchés, ils vinrent
 auprès de leurs frères, et ils leur racon-
 tèrent tout ce que les principaux sacri-

ficateurs et les anciens leur avaient dit.
 Après les avoir entendus, ils élevèrent
 24 tous ensemble leur voix vers Dieu, et ils
 dirent : Souverain Maître, toi qui as fait
 le ciel, la terre, la mer et toutes les
 choses qui s'y trouvent, — tu as dit par
 25 le Saint-Esprit, par la bouche de notre
 père, ton serviteur David : « Pourquoi
 les nations se sont-elles agitées, et pour-
 quoi les peuples ont-ils formé de vains
 projets ? Les rois de la terre se sont
 26 soulevés, et les princes se sont ligués
 ensemble contre le Seigneur et contre
 son Oint (1)... » En effet, Hérode et
 27 Ponce-Pilate, avec les nations et le
 peuple d'Israël, se sont véritablement
 ligués dans cette ville contre ton saint
 serviteur, Jésus, que tu as oint, — pour
 28 accomplir tout ce que ta main et ta
 volonté avaient décidé d'avance. Et
 29 maintenant, Seigneur, sois attentif à
 leurs menaces, et donne à tes serviteurs
 d'annoncer ta parole avec une pleine
 hardiesse, en étendant ta main, afin
 30 qu'il se fasse des guérisons, des miracles
 et des prodiges par le nom de ton saint
 serviteur Jésus.

Lorsqu'ils eurent prié, le lieu où ils
 31 étaient rassemblés trembla. Ils furent
 tous remplis du Saint-Esprit, et ils an-
 nonçaient la parole de Dieu avec har-
 diesse.

Charité des premiers chrétiens

Or, la multitude de ceux qui avaient
 32 cru n'était qu'un cœur et qu'une âme.
 Personne ne disait que ce qu'il possé-
 dait fût à lui en particulier ; mais toutes
 choses étaient communes entre eux.
 Les apôtres, avec une grande puissance,
 33 rendaient leur témoignage au Seigneur
 Jésus et à sa résurrection, et une
 grande grâce reposait sur eux tous. Car
 34 personne parmi eux n'était dans l'indi-
 gence, parce que tous ceux qui possé-
 daient des champs ou des maisons, les
 vendaient, et ils apportaient le prix de
 ce qu'ils avaient vendu. Ils le mettaient
 35 aux pieds des apôtres ; puis, on le dis-
 tribuait à chacun selon ses besoins.
 Ainsi Joseph, surnommé par les apôtres
 36 Barnabas — c'est-à-dire : Fils de conso-

(1) Voy. Psaume 118 : 22.

(1) Psaume 2 : 1-2.

lation — qui était Lévite et originaire de
37 Chypre, possédait un champ : il le vendit, en apporta le prix, et il le mit aux pieds des apôtres.

Ananias et Saphira

5-1 Un homme, nommé Ananias, d'accord avec Saphira, sa femme, vendit une propriété, et retint une partie du prix de la vente, avec l'assentiment de sa femme ; il apporta le reste et le mit
2 aux pieds des apôtres. Alors Pierre lui dit : Ananias, pourquoi Satan est-il si complètement entré dans ton cœur, que tu aies menti au Saint-Esprit et détourné une partie du prix de ce
3 champ? Si tu ne l'avais pas vendu, ne te serait-il pas resté? Et après l'avoir vendu, n'étais-tu pas libre d'en garder le prix? Comment as-tu pu former dans ton cœur un pareil dessein? Ce n'est pas aux hommes que tu as
4 menti, c'est à Dieu !... Ananias, en entendant ces paroles, tomba et expira ; et une grande crainte saisit tous
5 ceux qui se trouvaient là. Mais les jeunes gens, s'étant levés, enveloppèrent le corps et l'emportèrent pour l'ensevelir.
6 Environ trois heures après, la femme d'Ananias, ne sachant rien de ce qui
7 était arrivé, entra. Pierre, prenant la parole, lui dit : Dis-moi, avez-vous vendu le champ à tel prix? Elle répondit : Oui, c'est à ce prix-là. Alors Pierre
8 lui dit : Pourquoi vous êtes-vous accordés ensemble pour tenter l'Esprit du Seigneur? Voici que les pieds de ceux
9 qui ont enseveli ton mari sont à la porte et ils t'emporteront. Au même instant,
10 elle tomba à ses pieds et elle expira. Les jeunes gens qui rentraient la trouvèrent morte ; ils l'emportèrent et l'ensevelirent à côté de son mari. Alors une
11 grande crainte saisit toute l'Église, ainsi que tous ceux qui apprirent ces événements.

Succès croissants de l'Évangile

12 Cependant il se faisait, par les mains des apôtres, beaucoup de miracles et de prodiges parmi le peuple ; et les disciples étaient réunis tous ensemble sous
13 le portique de Salomon. Toutefois, au-

cune autre personne n'osait se joindre à eux ; mais le peuple faisait hautement leur éloge. Des multitudes d'hommes et
14 de femmes croyaient au Seigneur, et le nombre des croyants augmentait de plus en plus, au point qu'on apportait
15 les malades dans les rues ; puis on les mettait sur de petits lits ou sur des grabats, afin qu'au moment où Pierre viendrait à passer, son ombre du moins en couvrit quelques-uns. Le peuple des
16 villes voisines venait aussi en foule à Jérusalem, amenant des malades et des gens tourmentés par des esprits impurs ; et tous étaient guéris.

*Arrestation des apôtres et leur délivrance
— Comparution devant le Sanhédrin — Conseil de Gamaliel*

Alors, le souverain sacrificateur et
17 tous ses partisans — c'était la secte des sadducéens — se levèrent, remplis de colère ; ils firent arrêter les apôtres
18 et les jetèrent dans la prison publique. Mais un ange du Seigneur leur ouvrit,
19 pendant la nuit, les portes de la prison, les fit sortir et leur dit : Allez, présentez-vous dans le temple, et annoncez
20 au peuple toutes ces paroles de vie.

A ces mots, les apôtres entrèrent, dès
21 le point du jour, dans le temple, et ils se mirent à enseigner. Cependant le souverain sacrificateur et ceux qui étaient avec lui étant arrivés, rassemblèrent le Sanhédrin et tous les anciens des enfants d'Israël, et ils envoyèrent chercher les apôtres à la prison. Les agents
22 s'y rendirent, mais ils ne les trouvèrent pas dans la prison. Ils s'en retournèrent, firent leur rapport et dirent : Nous
23 avons trouvé la prison bien fermée, et les gardes dehors, devant les portes ; mais, nous avons ouvert, et nous n'avons trouvé personne à l'intérieur.

En entendant ces paroles, le com-
24 mandant du temple et les principaux sacrificateurs étaient très inquiets au sujet des apôtres et de l'issue de cette
25 affaire. Mais quelqu'un survint, qui leur dit : Voilà que ces hommes, que vous aviez mis en prison, sont dans le temple, et ils enseignent le peuple !... Alors le
26 commandant du temple s'y rendit avec

les agents, et il les amena, toutefois sans violence, car ils craignaient d'être lapidés par le peuple. Les ayant donc amenés, ils les présentèrent au Sanhédrin. Le souverain sacrificateur les interrogea et leur dit : Nous vous avons formellement défendu d'enseigner en ce nom-là, et vous avez rempli Jérusalem de votre doctrine. Vous voulez donc faire retomber sur nous le sang de cet homme !...

29 Pierre et les apôtres répondirent : Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.
30 Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez fait mourir en le pendant au bois. Dieu l'a élevé à sa droite comme Prince et Sauveur, afin de donner à Israël la repentance et le pardon des péchés. Et nous, nous sommes témoins de ces choses, ainsi que le Saint-Esprit, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent.

33 En l'entendant, ils frémissaient de rage et ils délibéraient de les faire mourir.
34 Mais un pharisien, nommé Gamaliel, docteur de la loi, honoré de tout le peuple, se levant dans le Sanhédrin, donna l'ordre de faire sortir un instant les apôtres. Puis il dit : Enfants d'Israël, prenez garde à ce que vous allez faire à ces hommes. Il y a quelque temps, Theudas se leva, qui se donnait pour un personnage. Environ quatre cents hommes se joignirent à lui : il fut tué, et tous ceux qui l'avaient suivi furent défaits et réduits à rien. Après lui se leva Judas le Galiléen, à l'époque du recensement, et il entraîna une foule de gens à sa suite ; il périt aussi, et tous ceux qui l'avaient suivi furent dispersés. Maintenant, je vous le dis : Ne poursuivez plus ces gens-là ; laissez-les aller ! En effet, si cette entreprise ou cette œuvre vient des hommes, elle se détruira d'elle-même ; mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez faire disparaître ces gens-là. Vous risquez ainsi de vous trouver avoir fait la guerre à Dieu.
40 Ils furent de son avis. Ils firent donc rentrer les apôtres, et, après les avoir fait battre de verges, ils leur défendirent de parler au nom de Jésus ; puis ils les relâchèrent.

Alors les apôtres, ayant quitté le Sanhédrin, se retirèrent, tout joyeux d'avoir été trouvés dignes de souffrir des opprobres pour le nom de Jésus. Et ils ne cessaient tous les jours, dans le temple et de maison en maison, d'enseigner et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus, le Christ.

Institution des diacres

En ce temps-là, comme les disciples se multipliaient, il y eut des plaintes de la part des Hellénistes contre les Hébreux, parce que leurs veuves étaient négligées dans la distribution qui se faisait chaque jour. Les Douze, ayant alors convoqué une réunion de tous les disciples, leur dirent : Il n'est pas convenable que nous délaissions la parole de Dieu pour faire le service des tables. Choisissez donc parmi vous, frères, sept hommes de bon renom, pleins du Saint-Esprit et de sagesse, que nous chargerons de ce service. Et pour nous, nous continuerons de nous appliquer à la prière et au ministère de la parole. Cette proposition plut à toute l'assemblée. Ils élurent Étienne, homme plein de foi et du Saint-Esprit, Philippe, Procore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, prosélyte d'Antioche ; et ils les présentèrent aux apôtres, qui, après avoir prié, leur imposèrent les mains.

La parole de Dieu se répandait plus en plus, et le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem. Il y avait même une foule de sacrificateurs qui obéissaient à la foi.

Étienne accusé de blasphème

Étienne, plein de grâce et de force, faisait de grands prodiges et de grands miracles parmi le peuple. Mais quelques membres de la synagogue appelée synagogue des Affranchis, ainsi que des Cyrénéens, des Alexandrins et des Juifs de Cilicie et d'Asie, se levèrent et se mirent à discuter avec Étienne ; mais ils ne pouvaient résister à sa sagesse et à l'Esprit sous l'inspiration duquel il parlait. Alors ils subornèrent des hommes qui dirent : Nous lui avons entendu proférer des paroles blasphé-

matoires contre Moïse et contre Dieu.
 12 Ils soulevèrent le peuple, les anciens
 et les scribes, et, survenant soudain, ils
 se rendirent maîtres de lui et l'emmenèrent
 13 nèrent devant le Sanhédrin. Ils produi-
 sèrent de faux témoins, qui dirent : Cet
 14 homme ne cesse de parler contre le
 saint Lieu et contre la Loi. Car nous
 lui avons entendu dire que ce Jésus de
 Nazareth détruira ce Lieu et changera
 les coutumes que nous avons reçues de
 15 Moïse. Et comme tous ceux qui siégeaient
 au Sanhédrin avaient les yeux arrêtés sur
 lui, son visage leur parut semblable à celui
 d'un ange.

Discours d'Étienne

7-1 Alors le souverain sacrificateur lui
 2 demanda : En est-il bien ainsi? Étienne
 répondit : Mes frères et mes pères, écou-
 tez-moi ! Le Dieu de gloire apparut à
 notre père Abraham, lorsqu'il était en
 3 Mésopotamie, avant qu'il vint demeurer
 à Carran, et il lui dit : « Quitte ton pays
 et ta famille, et va dans le pays que je
 4 te montrerai (1). » Alors, étant sorti du
 pays des Caldéens, il vint demeurer à
 Carran. De là, après la mort de son père,
 Dieu le fit passer dans le pays que vous
 5 habitez maintenant ; il ne lui donna
 aucune propriété dans ce pays, pas même
 un pouce de terre ; mais il promit de lui
 en donner la possession, comme à sa posté-
 6 rité après lui, bien qu'Abraham n'eût point
 d'enfants. Dieu parla ainsi : « Ses descen-
 dants séjourneront dans une terre étrangère ;
 on les réduira en servitude, et on les mal-
 7 traitera pendant quatre cents ans (2). » Mais
 Dieu dit encore : « Je jugerai la nation qui
 les aura asservis, et après cela, ils partiront
 et me rendront leur culte dans ce
 8 pays-ci (3). » Puis Dieu lui donna l'alliance
 de la circoncision. C'est ainsi qu'Abraham
 ayant eu un fils, Isaac, le circoncit le huitième
 jour ; ensuite Isaac circoncit Jacob, et Jacob
 les douze patriarches.
 9 Les patriarches, jaloux de Joseph, le
 vendirent pour être mené en Égypte ;
 10 mais Dieu fut avec lui. Il le délivra de
 toutes ses afflictions, et le remplit de

(1) Genèse 12 : 1. — (2) Genèse 15 : 13. — (3) Genèse 15 : 14.

grâce et de sagesse devant Pharaon, roi
 d'Égypte, qui l'établit gouverneur de
 l'Égypte et de toute sa maison. Cepen- 11
 dant il survint une famine dans tout le
 pays d'Égypte et en Canaan ; la détresse
 était grande et nos pères ne pouvaient 12
 trouver des vivres. Jacob, ayant appris
 qu'il y avait du blé en Égypte, y envoya 13
 nos pères une première fois. La seconde
 fois, Joseph fut reconnu par ses frères,
 et Pharaon apprit quelle était l'origine 14
 de Joseph. Alors Joseph envoya cher-
 cher Jacob, son père, et toute sa fa-
 mille, en tout soixante-quinze per- 15
 sonnes. Jacob descendit donc en Égypte
 et il y mourut, ainsi que nos pères. Ils 16
 furent transportés à Sichem, et ensevelis
 dans le tombeau qu'Abraham avait
 acheté, à prix d'argent, des fils d'Hémor,
 de Sichem. Mais, lorsque vint le temps 17
 où devait s'accomplir la promesse que
 Dieu avait faite avec serment à Abra-
 ham, le peuple s'accrut et se multiplia
 en Égypte, jusqu'au moment où s'éleva 18
 en Égypte un autre roi, qui n'avait
 point connu Joseph. Ce roi, employant 19
 la ruse contre notre race, maltraita nos
 pères, et les contraignit à exposer leurs
 nouveau-nés, pour les empêcher de
 vivre.

En ce temps-là naquit Moïse ; il était 20
 beau aux yeux de Dieu, et il fut élevé
 pendant trois mois dans la maison de
 son père. Quand il fut exposé, la fille
 de Pharaon le recueillit et le fit élever
 comme son fils. Moïse fut instruit dans 22
 toute la sagesse des Égyptiens ; il était
 puissant en paroles et en œuvres. Mais, 23
 quand il eut quarante ans accomplis,
 il lui vint au cœur la pensée de visiter
 ses frères, les enfants d'Israël. Voyant 24
 qu'on maltraitait l'un d'eux, il prit la
 défense de l'opprimé et le vengea en
 frappant l'Égyptien. Il croyait que ses 25
 frères comprendraient que Dieu leur
 accordait par sa main la délivrance ;
 mais ils ne le comprirent pas. Le len- 26
 demain, il se présenta à eux pendant
 qu'ils se battaient, et il les exhorta à
 vivre en paix, en leur disant : Mes amis,
 vous êtes frères ; pourquoi vous mal- 27
 traitez-vous l'un l'autre ? Celui qui mal-
 traitait son prochain, le repoussa, en

disant : Qui t'a établi chef et juge sur
 28 nous? Veux-tu me tuer, comme tu as
 29 tué hier l'Égyptien? A cette parole,
 Moïse s'enfuit et alla vivre en étranger
 dans le pays de Madian, où il eut deux
 30 fils. Quarante ans après, un ange lui
 apparut dans le désert du mont Sinaï,
 dans la flamme d'un buisson en feu (1).
 31 En le voyant, Moïse fut étonné de cette
 apparition; et comme il s'approchait
 pour la considérer de plus près, la
 32 voix du Seigneur se fit entendre : « Je
 suis le Dieu de tes pères, le Dieu d'Abra-
 ham, d'Isaac et de Jacob... » Moïse,
 tout tremblant, n'osait pas regarder.
 33 Alors le Seigneur lui dit : Ote la chaus-
 sure de tes pieds; car le lieu où tu te
 34 trouves est une terre sainte. J'ai regardé
 et j'ai vu l'affliction de mon peuple en
 Égypte; j'ai entendu ses gémissements,
 et je suis descendu pour le délivrer.
 Viens maintenant, afin que je t'envoie
 en Égypte.

35 Ce Moïse qu'ils avaient rejeté, en
 disant : Qui t'a établi notre chef et
 notre juge?... — c'est lui que Dieu en-
 voya comme chef et comme libérateur,
 avec l'aide de l'ange qui lui était apparu
 36 dans le buisson. C'est lui qui les fit
 sortir en accomplissant des prodiges et
 des miracles dans le pays d'Égypte, sur
 la mer Rouge et dans le désert, pendant
 37 quarante ans. C'est ce Moïse qui a dit
 aux enfants d'Israël : « Dieu vous susci-
 tera, parmi vos frères, un prophète
 38 comme moi (2). » C'est lui qui, dans
 l'assemblée du désert, était avec l'ange
 qui lui parlait sur le mont Sinaï et avec
 nos pères, et qui reçut des paroles de
 39 vie pour nous les donner. C'est à lui que
 nos pères n'ont pas voulu obéir; c'est
 lui qu'ils repoussèrent pour tourner leur
 40 cœur vers l'Égypte, en disant à Aaron :
 « Fais-nous des dieux qui marchent
 devant nous; car ce Moïse, qui nous a
 conduits hors du pays d'Égypte, nous
 ne savons ce qui lui est arrivé (3)... »

41 En ces jours-là, ils se firent un veau,
 ils offrirent un sacrifice à l'idole et se
 réjouirent de l'ouvrage de leurs mains.
 42 Alors Dieu se détourna d'eux et les

livra au culte de l'armée du ciel, comme
 il est écrit dans le livre des prophètes :
 « N'avez-vous donc offert des victimes
 et des sacrifices durant quarante ans au
 désert, maison d'Israël, quand vous
 43 transportiez le tabernacle de Moloch et
 l'étoile du dieu Romphan, ces idoles que
 vous avez faites pour les adorer?... C'est
 pourquoi, je vous déporterai au delà de
 Babylone (1). »

La Tente du témoignage était au mi- 44
 lieu de nos pères dans le désert, comme
 l'avait ordonné Celui qui dit à Moïse de
 la faire sur le modèle qu'il avait vu.
 Nos pères, l'ayant reçue, l'introdui- 45
 sèrent avec Josué dans le pays conquis
 sur les nations que Dieu chassa devant
 eux; et elle y resta jusqu'aux jours de 46
 David, qui trouva grâce devant Dieu et
 demanda la faveur de donner une de- 47
 meure au Dieu de Jacob. Alors Salomon 47
 lui bâtit une maison. Mais le Très-Haut 48
 n'habite pas des édifices faits de main
 d'homme, suivant ces paroles du pro-
 phète : « Le ciel est mon trône, et la 49
 terre est mon marchepied. Quelle mai-
 son me bâtirez-vous, dit le Seigneur,
 ou quel sera le lieu où je reposerai?
 N'est-ce pas ma main qui a fait toutes 50
 ces choses (2)? »

Hommes au cou raide, incircocis de 51
 cœur et d'oreilles, vous vous opposez
 toujours au Saint-Esprit; vous êtes tels
 que vos pères! Lequel des prophètes 52
 vos pères n'ont-ils pas persécuté? Ils ont
 même tué ceux qui ont prédit la venue
 du Juste; et vous, maintenant, c'est lui
 que vous avez trahi; vous avez été ses
 meurtriers, vous qui avez reçu la Loi 53
 par le ministère des anges et qui ne l'a-
 vez point gardée!...

Mort d'Étienne

Comme ils entendaient ces paroles, 54
 ils frémisaient de rage dans leur cœur,
 et ils grinçaient des dents contre
 Étienne. Mais lui, rempli du Saint- 55
 Esprit, les yeux attachés au ciel, vit la
 gloire de Dieu et Jésus debout à la
 droite de Dieu. Et il dit : Je vois les 56
 cieux ouverts, et le Fils de l'homme
 debout à la droite de Dieu. Alors ils 57

(1) Exode 3 : 1-10. — (2) Deut. 18 : 15. —
 (3) Exode 32 : 1.

(1) Amos 5 : 25-27. — (2) Ésaïe 66 : 1-2.

58 poussèrent de grands cris, se bouchèrent les oreilles, et ils se jetèrent tous ensemble sur lui ; et, après l'avoir traîné hors de la ville, ils le lapidèrent. Les témoins mirent leurs vêtements aux pieds
59 d'un jeune homme nommé Saul. Pendant qu'ils le lapidaient, Étienne priait et disait : Seigneur Jésus, reçois mon
60 Esprit ! Puis, s'étant mis à genoux, il s'écria d'une voix forte : Seigneur, ne leur impute point ce péché !... Et quand il eut dit ces paroles, il s'endormit.

Saul persécute l'Église

8 - 1 Saul avait approuvé le meurtre d'Étienne. Le même jour, une grande persécution éclata contre l'Église de Jérusalem ; tous les fidèles, excepté les apôtres, furent dispersés dans les contrées de la Judée et de la Samarie. Cependant, des hommes pieux procédèrent à l'inhumation d'Étienne, et ils pleurèrent sa mort, en faisant entendre de
3 grandes lamentations. Mais Saul ravageait l'Église : il pénétrait dans les maisons, et, entraînant de force hommes et femmes, il les faisait mettre en prison.

*Conversion des Samaritains
Simon le magicien*

4 Ceux donc qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant
5 l'Évangile. Ainsi Philippe, étant descendu dans la ville de Samarie, y annonça le Christ. La foule était unanime à écouter avec attention ce que disait
6 Philippe, lorsqu'elle l'entendit et qu'elle vit les miracles qu'il accomplissait. En effet, des esprits impurs sortaient d'un grand nombre de possédés, en jetant de
7 grands cris, et beaucoup de paralytiques et d'impotents étaient guéris.
8 Ce fut une grande joie dans cette ville.
9 Il y avait alors, dans la même ville, un homme nommé Simon, qui exerçait la magie et remplissait d'étonnement le peuple de Samarie, se faisant
10 passer pour un grand personnage. Tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, s'attachaient à lui, et ils disaient : C'est lui qui est la puissance de Dieu, la Grande Puissance, comme on l'appelle.
11 Ils s'étaient donc attachés à lui, parce

que, depuis longtemps, il les avait mis hors d'eux-mêmes par ses enchantements. Mais, quand ils eurent cru Philippe, qui leur annonçait l'Évangile du royaume de Dieu et le nom de Jésus-Christ, ils furent baptisés, hommes et femmes. Simon lui-même crut aussi, et, après avoir été baptisé, il ne quittait plus Philippe. La vue des prodiges et des grands miracles qui s'accomplissaient le mettait hors de lui.

Les apôtres, qui étaient à Jérusalem, ayant appris que la Samarie avait accueilli la parole de Dieu, y envoyèrent Pierre et Jean. Ceux-ci, étant arrivés, prièrent pour les nouveaux disciples, afin que le Saint-Esprit leur fût donné. Car il n'était encore descendu sur aucun d'eux ; ils avaient été seulement baptisés au nom du Seigneur Jésus. Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit.

Quand Simon vit que l'Esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres, il leur offrit de l'argent, en disant : Donnez-moi aussi ce pouvoir, afin que ceux à qui j'imposerai les mains reçoivent le Saint-Esprit. Mais Pierre lui dit : Que ton argent périsse avec toi, puisque tu as cru que le don de Dieu s'acquiert avec de l'argent ! Tu n'as ni part, ni lot en tout ceci ; car ton cœur n'est pas droit devant Dieu. Repens-toi donc de ta méchanceté, et prie le Seigneur, afin que, s'il est possible, cette pensée de ton cœur te soit pardonnée. Car je vois que tu as le cœur rempli de fiel et que tu es dans les liens de l'iniquité. Simon répondit : Priez vous-mêmes le Seigneur pour moi, afin qu'il ne m'arrive rien de ce que vous avez dit.

Pierre et Jean, après avoir ainsi rendu leur témoignage et annoncé la parole du Seigneur, retournèrent à Jérusalem, en évangélisant plusieurs villages des Samaritains.

Conversion d'un officier éthiopien

Cependant, un ange du Seigneur parla à Philippe et lui dit : Lève-toi, et, vers l'heure de midi (1), va sur le chemin

(1) On traduit aussi : *Va du côté du Midi.*

qui conduit de Jérusalem à Gaza. Ce
 27 chemin est désert. Philippe se leva et
 partit. Or, un eunuque éthiopien, offi-
 cier de la cour de Candace, reine
 d'Éthiopie, administrateur de tous ses
 28 trésors, qui était venu à Jérusalem
 pour adorer, s'en retournait ; et, assis
 sur son char, il lisait le prophète Ésaïe.
 29 L'Esprit dit à Philippe : Approche-toi
 30 et rejoins ce char. Philippe accourut, et,
 entendant l'Éthiopien qui lisait le pro-
 phète Ésaïe, il lui dit : Comprends-tu ce
 31 que tu lis? L'eunuque lui répondit :
 Comment le pourrais-je, si quelqu'un ne
 me guide? Et il pria Philippe de monter
 et de s'asseoir auprès de lui.
 32 Or, le passage de l'Écriture qu'il lisait
 était celui-ci : « Il a été mené comme
 une brebis à la boucherie ; et, comme un
 agneau muet devant celui qui le tond, il
 33 n'a pas ouvert la bouche... Dans son
 abaissement même, sa condamnation
 a été levée... Mais qui dépendra sa gé-
 nération? Car sa vie a été retranchée
 34 de la terre (1). » L'eunuque, prenant la
 parole, dit à Philippe : Je te prie, de qui
 le prophète dit-il cela? Est-ce de lui-
 35 même, ou de quelque autre? Alors
 Philippe, ouvrant la bouche et com-
 mençant par ce passage de l'Écriture,
 36 lui annonça Jésus. Chemin faisant, ils
 rencontrèrent de l'eau ; et l'eunuque
 dit : Voici de l'eau ; qu'est-ce qui
 37 empêche que je sois baptisé? [Philippe
 dit : Si tu crois de tout ton cœur, cela
 est possible. L'eunuque répondit : Je
 crois que Jésus-Christ est le Fils de
 38 Dieu] (2). Il donna l'ordre d'arrêter le
 char ; puis, tous deux descendirent dans
 l'eau, et Philippe baptisa l'eunuque.
 39 Quand ils furent sortis de l'eau, l'Esprit
 du Seigneur enleva Philippe ; l'eunuque
 ne le vit plus, et il continua son chemin,
 40 plein de joie. Quant à Philippe, il se
 trouva dans Azot ; de là, il se rendit à
 Césarée, annonçant l'Évangile dans
 toutes les villes où il passait.

Conversion de Saul

9-1 Cependant, Saul, ne respirant tou-
 jours que menaces et carnage contre

(1) Ésaïe 53 : 7-8.

(2) Ce verset entre crochets ne se trouve pas dans plusieurs anciens manuscrits.

les disciples du Seigneur, s'adressa au
 souverain sacrificateur ; et il lui de- 2
 manda des lettres pour les synagogues
 de Damas, afin que, s'il trouvait
 quelques personnes de la secte, hommes
 ou femmes, il les amenât enchaînées
 à Jérusalem. Mais, comme il était en 3
 chemin et qu'il approchait de Damas,
 tout à coup, une lumière venant du ciel
 resplendit autour de lui. Il tomba à 4
 terre, et il entendit une voix qui lui
 disait : Saul, Saul, pourquoi me per-
 secutes-tu? Il répondit : Qui es-tu, 5
 Seigneur? Le Seigneur dit : Je suis Jésus
 que tu persécutes !... Mais relève-toi, 6
 entre dans la ville, et on te dira ce qu'il
 faut que tu fasses. Ses compagnons de 7
 voyage s'étaient arrêtés stupéfaits, en-
 tendant bien la voix, mais ne voyant
 personne. Saul se releva de terre ; et, 8
 quoiqu'il eût les yeux ouverts, il ne
 voyait rien. Ils le conduisirent par la
 main, et le menèrent à Damas, où il 9
 resta trois jours sans voir, et sans
 manger ni boire.

Baptême de Saul par Ananias

Or, il y avait à Damas un disciple, 10
 nommé Ananias. Le Seigneur lui dit
 dans une vision : Ananias ! Il répondit :
 Me voici, Seigneur. Le Seigneur lui dit : 11
 Lève-toi, va dans la rue appelée la rue
 Droite, et cherche dans la maison de
 Judas un nommé Saul, de Tarse. Voici
 qu'il est en prière ; et il a vu un homme, 12
 nommé Ananias, entrer chez lui et lui
 imposer les mains, pour lui faire recou-
 vrer la vue. Ananias répondit : Seigneur, 13
 j'ai entendu dire à plusieurs personnes
 tout le mal que cet homme a fait à tes
 saints, dans Jérusalem. Et il est ici avec 14
 pleins pouvoirs, de la part des princi-
 paux sacrificateurs, pour enchaîner
 tous ceux qui invoquent ton nom. Mais 15
 le Seigneur lui dit : Va ; car cet homme
 est un instrument que je me suis choisi,
 pour porter mon nom devant les nations,
 les rois et les enfants d'Israël ; et je lui 16
 montrerai combien il faut qu'il souffre
 pour mon nom.

Ananias s'en alla donc ; puis étant 17
 entré dans la maison, il imposa les mains
 à Saul et lui dit : Saul, mon frère, le Sei-

gneur, ce Jésus qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais, m'a envoyé, afin que tu recouvres la vue et que
 18 tu sois rempli du Saint-Esprit. Aussitôt il tomba des yeux de Saul comme des écailles, et il recouvra la vue ; puis,
 19 il se leva et fut baptisé. Et quand il eut pris de la nourriture, les forces lui revinrent.

Premières prédications de Saul

Saul passa quelques jours avec les
 20 disciples qui étaient à Damas. Aussitôt il se mit à prêcher dans les synagogues
 21 que Jésus est le Fils de Dieu. Tous ceux qui l'entendirent étaient dans l'étonnement, et ils disaient : N'est-ce pas lui qui persécutait à Jérusalem ceux qui invoquent ce nom, et n'était-il pas
 22 aux principaux sacrificateurs ? Quant à Saul, il se fortifiait de plus en plus, et il confondait les Juifs qui habitaient à Damas, en démontrant que Jésus est le Christ.

23 Quelque temps après, les Juifs se concertèrent pour le faire périr. Mais Saul fut averti de leur complot. On gardait même les portes jour et nuit, afin de le
 24 tuer. Mais les disciples le prirent, pendant la nuit, et ils le descendirent le long de la muraille, dans une corbeille.
 26 Quand Saul fut arrivé à Jérusalem, il essayait de se joindre aux disciples ; mais tous le redoutaient, ne croyant pas
 27 qu'il fût aussi un disciple. Alors Barnabas le prit avec lui, le mena aux apôtres et leur raconta comment le Seigneur lui était apparu sur le chemin et lui avait parlé, et comment il avait prêché hardiment à Damas, au nom de
 28 Jésus. Dès lors, il allait et venait avec
 29 eux dans Jérusalem, et il parlait avec hardiesse au nom du Seigneur. Il s'entretenait aussi et discutait avec les Hellénistes ; mais ceux-ci cherchaient
 30 à lui ôter la vie. Les frères, l'ayant appris, le menèrent à Césarée, et le firent partir pour Tarse.

Guérison d'Énée

31 Ainsi, l'Église jouissait de la paix dans toute la Judée, la Galilée et la

Samarie, s'édifiant et marchant dans la crainte du Seigneur ; et elle croissait en nombre par l'assistance du Saint-Esprit.

Or, il arriva que Pierre, qui visitait
 32 tout le pays, se rendit aussi auprès des saints qui demeuraient à Lydda. Il y
 33 trouva un homme, appelé Énée, couché sur son lit depuis huit ans, et qui était paralytique. Pierre lui dit : Énée,
 34 Jésus-Christ te guérit ; lève-toi, et fais toi-même ton lit. Aussitôt Énée se leva. Tous les habitants de Lydda et du
 35 Saron le virent, et ils se convertirent au Seigneur.

Résurrection de Tabitha

Il y avait à Joppé, parmi les dis-
 36 ciples, une femme nommée Tabitha, c'est-à-dire Dorcas (1) ; elle était riche en bonnes œuvres, et elle faisait beaucoup d'aumônes. Elle tomba malade
 37 en ce temps-là et mourut. On lava son corps, et on le déposa dans une chambre haute. Les disciples ayant appris que
 38 Pierre se trouvait à Lydda, qui est près de Joppé, lui envoyèrent deux hommes pour le prier de venir auprès d'eux sans
 39 tarder. Pierre se leva et partit avec eux. Lorsqu'il fut arrivé, on le conduisit à la chambre haute, et toutes les veuves vinrent à lui en pleurant, et elles lui montrèrent combien Dorcas faisait de vêtements et de manteaux, lorsqu'elle
 40 était avec elles. Pierre, après avoir fait sortir tout le monde, se mit à genoux et pria ; puis, se tournant vers le corps, il dit : Tabitha, lève-toi !... Elle ouvrit les yeux, et, voyant Pierre, elle se mit sur son séant. Il lui tendit la main, et il la
 41 fit lever ; puis, ayant appelé les saints et les veuves, il la leur présenta vivante. Ce fait fut connu de toute la ville de
 42 Joppé ; et beaucoup de personnes crurent au Seigneur. Quant à Pierre, il resta
 43 plusieurs jours à Joppé, chez un corroyeur, nommé Simon.

Conversion de Corneille

Il y avait à Césarée un homme, 1-10 nommé Corneille, centenier de la cohorte appelée Italique. Il était pieux 2

(1) Dorcas, mot grec qui signifie gazelle.

et craignait Dieu, lui et toute sa maison ; il faisait beaucoup d'aumônes au peuple et priait Dieu continuellement. Il vit clairement dans une vision, vers la neuvième heure du jour (1), un ange de Dieu, qui entra chez lui, et qui lui dit : Corneille ! Les yeux fixés sur l'ange et tout effrayé, il répondit : Qu'y a-t-il, Seigneur ? L'ange lui dit : Tes prières et tes aumônes sont montées jusqu'à Dieu, et il s'en est souvenu. Maintenant donc, envoie des hommes à Joppé, et fais venir un certain Simon, surnommé Pierre. Il est logé chez Simon, le corroyeur, dont la maison est près de la mer. Quand l'ange qui lui parlait se fut retiré, Corneille appela deux de ses serviteurs et un soldat pieux, de ceux qui étaient attachés à sa personne ; et leur ayant tout raconté, il les envoya à Joppé.

Le lendemain, comme ils étaient en route et qu'ils approchaient de la ville, Pierre monta sur le haut de la maison, vers la sixième heure (2), pour prier. Il eut faim et voulut prendre de la nourriture ; et pendant qu'on la lui préparait, il fut ravi en extase. Il vit le ciel ouvert, et un objet ressemblant à une grande nappe retenue aux quatre coins, qui descendait et s'abaissait jusqu'à terre ; il s'y trouvait des quadrupèdes de toute espèce, des reptiles de la terre et des oiseaux du ciel. Une voix lui dit : Pierre, lève-toi, tue et mange. Mais Pierre répondit : Non, Seigneur ; car je n'ai jamais rien mangé de souillé ni d'impur. La voix, parlant une seconde fois, lui dit : Ce que Dieu a purifié, ne le regarde pas comme souillé ! Cela se répéta par trois fois ; et aussitôt après, l'objet fut retiré dans le ciel.

Pierre ne savait que penser de la vision qu'il avait eue, lorsque les hommes envoyés par Corneille, s'étant informés de la maison de Simon, se présentèrent à la porte. Ayant appelé, ils demandèrent si c'était là que logeait Simon, surnommé Pierre. Comme Pierre réfléchissait à cette vision, l'Esprit lui dit : Voici trois hommes qui te cher-

chent. Lève-toi donc, descends, et pars avec eux sans hésiter ; car c'est moi qui les ai envoyés. Alors Pierre, étant descendu vers ces hommes, leur dit : Me voici ; je suis celui que vous cherchez ; pour quel motif êtes-vous venus ? Ils répondirent : Corneille, centenier, homme juste et craignant Dieu, auquel la nation juive rend un bon témoignage, a reçu d'un saint ange l'ordre de te faire venir dans sa maison et d'écouter tes paroles. Alors Pierre les fit entrer et leur donna l'hospitalité.

Le lendemain, il se leva et partit avec eux et quelques-uns des frères de Joppé l'accompagnèrent. Le jour suivant, ils arrivèrent à Césarée. Corneille les attendait avec ses parents et ses amis intimes, qu'il avait réunis chez lui. Comme Pierre entra, Corneille alla au-devant de lui, et, se jetant à ses pieds, il l'adora. Mais Pierre le releva, en disant : Lève-toi, je ne suis moi-même qu'un homme !... Et tout en s'entretenant avec lui, il entra et trouva plusieurs personnes réunies. Vous savez, leur dit-il, qu'il est interdit à un Juif d'entrer en relation avec un étranger, ou d'aller chez lui ; mais Dieu m'a fait voir que je ne devais appeler aucun homme souillé ou impur. Aussi n'ai-je fait aucune difficulté pour venir, lorsque vous m'avez envoyé chercher. Je demande donc pour quel motif vous m'avez fait venir.

Corneille lui répondit : Il y a maintenant quatre jours, à la neuvième heure, j'étais chez moi en prière, quand tout à coup un homme, portant un vêtement resplendissant, se présenta devant moi, et il me dit : Corneille, ta prière a été exaucée, et Dieu s'est souvenu de tes aumônes. Envoie donc à Joppé, et fais venir Simon, surnommé Pierre : il est logé chez Simon, le corroyeur, près de la mer. J'ai sur-le-champ envoyé vers toi, et tu as bien fait de venir. Maintenant donc, nous voici tous en présence de Dieu, pour entendre tout ce que le Seigneur t'a commandé de nous dire.

Alors Pierre ouvrit la bouche et dit : En vérité, je reconnais que Dieu ne fait pas acception de personnes, mais qu'en

(1) Vers trois heures de l'après-midi.

(2) Vers midi.

36 toute nation, celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable. C'est la parole qu'il a adressée aux enfants d'Israël, en leur faisant annoncer la
37 bonne nouvelle de la paix par Jésus-Christ, qui est le Seigneur de tous. Vous savez les faits qui se sont passés dans toute la Judée, et qui avaient com-
38 mencé à se produire en Galilée, à la suite du baptême prêché par Jean : comment Dieu a oint d'Esprit saint et de puissance Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu, faisant du bien et guéris-
39 sant tous ceux qui étaient sous l'empire du Diable ; car Dieu était avec lui. Nous avons été témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusa-
40 lem. Ils l'ont fait mourir, en le pendant au bois. Mais Dieu l'a ressuscité le troi-
41 sième jour, et il a permis qu'il se montrât, non à tout le peuple, mais aux té-
42 moins choisis d'avance par Dieu, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts. Et il nous a commandé de prêcher au peuple, et d'attester que c'est lui qui a été établi par Dieu pour juger les vivants et les
43 morts. Tous les prophètes rendent de lui ce témoignage, que quiconque croit en lui reçoit par son nom la rémission des péchés.
44 Comme Pierre parlait encore, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui
45 écoutaient la Parole. Et les fidèles circoncis, qui étaient venus avec Pierre, étaient fort étonnés de voir que le don du Saint-Esprit était aussi accordé aux
46 Païens. Car ils les entendaient parler en langues étrangères et glorifier Dieu.
47 Alors Pierre reprit la parole et dit : Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit aussi
48 bien que nous ? Et il ordonna de les baptiser au nom de Jésus-Christ. Ils le prièrent alors de demeurer quelques jours avec eux.

Pierre, de retour à Jérusalem, justifie sa conduite

11-1 Les apôtres et les frères, qui étaient en Judée, apprirent que les païens avaient aussi reçu la parole de Dieu.

2 Et lorsque Pierre fut monté à Jérusa-

salem, les fidèles circoncis lui adressèrent des reproches. Ils lui disaient : 3 Tu es entré chez des incirconcis, et tu as mangé avec eux ! Mais Pierre se mit à 4 leur raconter, d'une manière suivie, ce qui s'était passé.

J'étais — leur dit-il — en prière dans 5 la ville de Joppé, lorsque je fus ravi en extase. J'eus une vision : un objet, sem- 6 blable à une grande nappe retenue aux quatre coins, descendait du ciel ; et il vint jusqu'à moi. Je l'examinai atten- 7 tivement, et j'y vis les quadrupèdes de la terre, les bêtes sauvages, les reptiles, et les oiseaux du ciel. Puis j'entendis 8 une voix qui me disait : Pierre, lève-toi, tue et mange. Je répondis : Non, Sei- 9 gneur ; car jamais rien de souillé ni d'impur n'est entré dans ma bouche. La voix me parla du ciel une seconde 10 fois, et me dit : Ne regarde pas comme souillé ce que Dieu a purifié. Cette 11 vision se répéta par trois fois, puis tout fut retiré dans le ciel. Et voilà qu'au 12 même instant, trois hommes qui m'avaient été envoyés de Césarée, se pré- sentèrent à la porte de la maison où j'étais. Alors l'Esprit me dit d'aller 13 avec eux, sans hésiter. Les six frères que voici vinrent également avec moi, et nous entrâmes dans la maison de Cor- 14 nelle. Celui-ci nous raconta comment il avait vu, dans sa maison, un ange qui s'était présenté à lui et lui avait dit : 15 envoie à Joppé, et fais venir Simon, surnommé Pierre ; il t'annoncera des choses 16 qui seront le salut pour toi et toute ta maison. Quand j'eus commencé à par- 17 ler, le Saint-Esprit descendit sur eux, comme il était descendu sur nous au commencement. Alors je me souvins 18 de la parole prononcée par le Seigneur : Jean a baptisé d'eau ; mais vous serez baptisés du Saint-Esprit (1). Si donc Dieu leur a fait le même don qu'à nous, qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, qui étais-je, moi, pour m'opposer à Dieu?... Après avoir entendu ces pa- 18 roles, ils s'apaisèrent et glorifièrent Dieu, en disant : Dieu a donc accordé aussi aux Païens la repentance, afin qu'ils aient la vie !

(1) Voy. Actes 1 : 5.

Barnabas et Saul à Antioche

19 Ceux qui avaient été dispersés par la persécution, survenue à l'occasion d'Étienne, allèrent jusqu'en Phénicie, dans l'île de Chypre et à Antioche, n'annonçant la parole qu'aux Juifs seulement. Mais quelques-uns d'entre eux, qui étaient de Chypre et de Cyrène, étant venus à Antioche, parlèrent aussi aux Grecs, leur annonçant l'Évangile du Seigneur Jésus. La main du Seigneur était avec eux, et grand fut le nombre de ceux qui crurent et se convertirent au Seigneur. Le bruit en vint aux oreilles de l'Église de Jérusalem ; et on envoya Barnabas jusqu'à Antioche. Quand il fut arrivé et qu'il eut vu la grâce accordée par Dieu, il se réjouit, et il les exhorta tous à rester attachés d'un cœur ferme au Seigneur ; car c'était un homme de bien, plein du Saint-Esprit et de foi. Alors un grand nombre de personnes se joignirent au Seigneur.

25 Barnabas alla ensuite à Tarse, pour chercher Saul, et, l'ayant trouvé, il l'amena à Antioche. Pendant toute une année, ils assistèrent aux assemblées de l'Église, et ils instruisirent un grand nombre de personnes. Ce fut à Antioche que, pour la première fois, on donna aux disciples le nom de chrétiens.

27 En ces jours-là, des prophètes descendirent de Jérusalem à Antioche. L'un d'eux, nommé Agabus, se leva, et il prédit par l'Esprit qu'il y aurait une famine sur toute la terre. Elle survint, en effet, sous le règne de Claude. Les disciples résolurent d'envoyer, chacun selon son pouvoir, un secours aux frères qui habitaient en Judée. C'est ce qu'ils firent : ils l'envoyèrent aux anciens par les mains de Barnabas et de Saul.

*Mort de Jacques**Emprisonnement et délivrance de Pierre*

12-1 Vers ce temps-là, le roi Hérode se mit à maltraiter quelques-uns des membres de l'Église. Il fit mourir par l'épée Jacques, frère de Jean ; et, voyant que cela était agréable aux Juifs, il fit aussi

arrêter Pierre. C'était pendant les jours 4 des pains sans levain. Après l'avoir fait saisir et mettre en prison, il le donna à garder à quatre escouades, de quatre soldats chacune. Son intention était de le faire comparaître devant le peuple, après la Pâque. Pierre était donc gardé 5 dans la prison, et l'Église ne cessait d'adresser à Dieu des prières pour lui.

Or, la nuit qui précéda le jour où 6 Hérode devait le faire comparaître, Pierre, chargé de deux chaînes, dormait entre deux soldats ; et des sentinelles, devant la porte, gardaient la prison. Tout à coup survint un ange du 7 Seigneur, et une lumière resplendit dans le cachot. L'ange réveilla Pierre en le frappant au côté, et lui dit : Lève-toi vite !... Et les chaînes tombèrent de ses mains. L'ange lui dit 8 ensuite : Mets ta ceinture et tes sandales. Pierre obéit. L'ange ajouta : Mets ton manteau et suis-moi. Pierre sortit 9 et le suivit ; il ne comprenait pas que ce que l'ange faisait fût réel, mais il croyait à une vision. Quand ils eurent 10 passé la première garde, puis la seconde, ils arrivèrent à la porte de fer qui donne sur la ville. Cette porte s'ouvrit devant eux d'elle-même, et, étant sortis, ils s'avancèrent dans une rue. Aussitôt l'ange le quitta.

Alors Pierre revint à lui et dit : Main- 11 tenant, je reconnais vraiment que le Seigneur a envoyé son ange, et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode et de tous les maux dont le peuple juif me menaçait. Après avoir réfléchi, il se 12 rendit à la maison de Marie, mère de Jean, surnommé Marc, où plusieurs personnes étaient assemblées et priaient. Quand il eut frappé à la porte du 13 vestibule, une servante, nommée Rhode, vint écouter ; puis, ayant reconnu la 14 voix de Pierre, dans sa joie, au lieu d'ouvrir la porte, elle courut annoncer que Pierre était devant la porte d'entrée. Ils lui dirent : Tu es folle !... 15 Mais elle soutenait qu'il en était ainsi. Ils dirent alors : C'est son ange. Cependant Pierre continuait à frapper. 16 Quand ils eurent ouvert, ils le virent et furent saisis d'étonnement. Mais lui, 17

leur ayant, de la main, fait signe de se taire, leur raconta comment le Seigneur l'avait tiré de la prison ; puis il leur dit : Faites-le savoir à Jacques et aux frères. Après cela il sortit, et s'en alla dans un autre endroit.

18 Quand il fit jour, il y eut une grande agitation parmi les soldats : ils ne savaient ce que Pierre était devenu. Hé-
19 rode, l'ayant fait chercher et n'ayant pu le trouver, instruisit le procès des gardes, et ordonna de les mener au supplice. Ensuite, il descendit de Judée à Césarée, où il demeura.

Mort d'Hérode

20 Or, Hérode avait des sentiments hostiles contre les Tyriens et les Sidoniens. Ils se rendirent auprès de lui d'un commun accord, et, ayant gagné Blastus, son chambellan, ils demandèrent la paix, parce que leur pays tirait sa
21 subsistance de celui du roi. Au jour fixé, Hérode se revêtit de ses habits royaux, s'assit sur son trône, et les harangua publiquement. Alors le peuple
22 s'écria : C'est la voix d'un Dieu, et non pas d'un homme ! A l'instant même,
23 Hérode fut frappé par un ange du Seigneur, parce qu'il n'avait pas rendu gloire à Dieu ; et il mourut rongé des vers.
24 Cependant, la parole de Dieu faisait de grands progrès, et se répandait
25 de plus en plus. Barnabas et Saul, après s'être acquittés de leur mission, revinrent de Jérusalem à Antioche, emmenant avec eux Jean, surnommé Marc.

II. — L'ÉVANGILE PRÊCHÉ PARMIS

LES PAÏENS

(13 : 1 à 28 31)

Mission de Paul et de Barnabas

13-1 Il y avait dans l'Église d'Antioche des prophètes et des docteurs : Barnabas, Siméon, appelé Niger, Lucius le Cyrénéen, Manahem, qui avait été élevé avec Hérode le tétrarque, et Saul.
2 Pendant qu'ils célébraient le culte du Seigneur et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit leur dit : Mettez à part Barnabas et Saul, pour l'œuvre à laquelle je les ai
3 appelés. Alors, après avoir jeûné et prié,

ils leur imposèrent les mains et les laissèrent partir.

Paul et Barnabas dans l'île de Chypre. Conversion de Sergius Paulus

Eux donc, étant envoyés par le 4 Saint-Esprit, descendirent à Séleucie, et, de là, ils firent voile vers l'île de Chypre. Arrivés à Salamine, ils annon- 5 cèrent la parole de Dieu dans les synagogues des Juifs ; ils avaient Jean avec eux pour les aider. Ayant traversé 6 toute l'île jusqu'à Paphos, ils trouvèrent un certain Juif, magicien et faux prophète, nommé Bar-Jésus, qui vi- 7 vait auprès du proconsul Sergius Paulus, homme d'une intelligence éprouvée. Celui-ci, ayant fait appeler Barnabas et Saul, demanda à entendre la parole de Dieu. Mais Élymas, le magi- 8 cien — c'est ce que signifie son nom — leur résistait, tâchant de détourner le proconsul de la foi. Alors Saul, appelé 9 aussi Paul, plein du Saint-Esprit, le regarda en face et lui dit : Homme tout 10 rempli d'artifice et de méchanceté, enfant du Diable, ennemi de toute justice, ne cesseras-tu pas de rendre tortueuses les voies droites du Seigneur ? Déjà la main du Seigneur est sur toi ; 11 tu seras aveugle, tu ne verras pas le soleil pendant un certain temps. A l'instant même, l'obscurité et les ténèbres tombèrent sur Élymas ; et, tournant de tous côtés, il cherchait
12 quelqu'un pour le conduire. Alors le proconsul, voyant ce qui était arrivé, devint croyant ; car la doctrine du Seigneur l'avait rempli d'admiration.

Prédication de Paul à Antioche de Pisidie

S'étant embarqués à Paphos, Paul 13 et ses compagnons arrivèrent à Perge, en Pamphylie. Mais Jean se sépara d'eux, et retourna à Jérusalem. Pour 14 eux, ayant quitté Perge, ils poursuivirent leur route et parvinrent à Antioche de Pisidie ; et, étant entrés dans la synagogue le jour du sabbat, ils y prirent place. Après la lecture de 15 la loi et des prophètes, les chefs de la synagogue leur envoyèrent dire : Frères, si

vous avez quelques paroles d'exhortation à adresser au peuple, parlez !

16 Alors Paul se leva, et, ayant fait signe de la main, il dit : Enfants d'Israël et vous qui craignez Dieu, écoutez : Le Dieu de ce peuple d'Israël choisit nos pères ; il éleva bien haut ce peuple, pendant son séjour à l'étranger, dans le pays d'Égypte, et il l'en fit sortir par la puissance de son bras. Il supporta leur conduite dans le désert, pendant environ quarante ans. Puis, ayant détruit sept nations dans le pays de Canaan, il mit les Israélites en possession de leur territoire, pendant environ quatre cent cinquante ans ; c'est alors qu'il leur donna des juges jusqu'au prophète Samuel.

21 Ensuite les Israélites demandèrent un roi. Dieu leur donna pour quarante ans Saül, fils de Kis, de la tribu de Benjamin ; puis, l'ayant rejeté, Dieu leur suscita pour roi David, auquel il rendit ce témoignage : « J'ai trouvé David, fils de Jessé, un homme selon mon cœur, qui exécutera toutes mes volontés (1). » C'est de sa postérité que Dieu, selon sa promesse, a suscité pour Israël un Sauveur, qui est Jésus. Avant sa venue, Jean avait prêché le baptême de la repentance à tout le peuple d'Israël. Et pendant que Jean poursuivait sa course, il disait : Je ne suis pas ce que vous pensez ; mais il vient après moi, celui dont je ne suis pas digne de délier la chaussure (2).

26 Mes frères, enfants de la race d'Abraham, et vous qui craignez Dieu, c'est à nous que ce message de salut est adressé. Car les habitants de Jérusalem et leurs chefs, ayant méconnu ce Jésus, ont accompli, en le condamnant, les paroles des prophètes qu'on lit chaque sabbat. Bien qu'ils n'eussent rien trouvé en lui qui fût digne de mort, ils demandèrent à Pilate de le faire mourir. Après qu'ils eurent accompli tout ce qui avait été écrit à son sujet, ils le descendirent de la croix et le mirent dans un tombeau. Mais Dieu l'a ressuscité des morts. Il a été vu, pendant plusieurs jours, par

ceux qui étaient montés avec lui de la Galilée à Jérusalem, et qui sont maintenant ses témoins auprès du peuple.

Quant à nous, nous vous annonçons une bonne nouvelle : La promesse faite à nos pères, Dieu l'a accomplie pour nous, leurs enfants, en ressuscitant Jésus, ainsi qu'il est écrit dans le Psaume second : « Tu es mon fils ; je t'ai engendré aujourd'hui (1). » Qu'il l'ait ressuscité des morts, de sorte qu'il ne saurait désormais tomber en corruption, c'est ce qu'il a déclaré en disant : « Je vous tiendrai fidèlement les promesses sacrées, faites à David (2). Aussi dit-il encore dans un autre endroit : « Tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption (3). » En effet, David, après avoir servi en son temps aux desseins de Dieu, est mort : il a été recueilli avec ses pères, et il a vu la corruption. Mais celui que Dieu a ressuscité, n'a pas vu la corruption. Sachez-le donc, frères, c'est par lui que la rémission des péchés vous est annoncée ; et c'est par lui que tout croyant est justifié de tout ce dont vous ne pouviez être justifiés par la loi de Moïse. Prenez donc garde qu'il ne vous arrive ce qui est dit dans les prophètes : « Voyez, hommes dédaigneux, soyez étonnés, et disparaissez ; car je vais faire une œuvre en vos jours, une œuvre que vous ne croiriez point, si on vous la racontait (4). »

Lorsqu'ils sortirent, on les pria de parler, le sabbat suivant, sur les mêmes sujets. Et après que l'assemblée se fut séparée, plusieurs Juifs et prosélytes pieux suivirent Paul et Barnabas, qui s'entretenirent avec eux et les exhortèrent à demeurer attachés à la grâce de Dieu.

Le sabbat suivant, presque toute la ville se rassembla pour entendre la parole du Seigneur. Mais les Juifs, voyant cette foule, furent remplis de jalousie ; ils s'opposèrent à ce que Paul disait, en l'injuriant. Alors Paul et Barnabas leur dirent hardiment : C'était à vous, les premiers, qu'il fallait annoncer la pa-

(1) I Samuel 16 : 1-13. — Psaume 89 : 21.

(2) Jean 1 : 20 et 27 ; Luc 3 : 16.

(1) Psaume 2 : 7. — (2) Ésaïe 55 : 3. — (3) Psaume 18 : 10. — (4) Habacuc 1 : 5.

role de Dieu ; mais puisque vous la rejetez et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, nous
 47 nous tournons vers les Païens. Car le Seigneur nous l'a ainsi commandé : « Je t'ai établi pour être la lumière des nations, afin que tu portes le salut jus-
 48 qu'aux extrémités de la terre (1). » Les Païens, en les entendant parler, étaient remplis de joie et donnaient gloire à la parole du Seigneur, et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle, crurent.
 49 La parole du Seigneur se répandait
 50 dans tout le pays. Mais les Juifs excitèrent les femmes dévotes de haut rang et les principaux habitants de la ville ; ils provoquèrent une persécution contre Paul et Barnabas, et ils les chassèrent de
 51 leur territoire. Ceux-ci, ayant secoué contre eux la poussière de leurs pieds, allèrent à Iconium. Quant aux disciples, ils étaient remplis de joie et du Saint-Esprit.

Paul et Barnabas à Iconium

14-1 A Iconium, Paul et Barnabas entrèrent ensemble dans la synagogue des Juifs, et ils parlèrent de telle sorte qu'il y eut une grande multitude de Juifs et de
 2 Grecs qui devinrent croyants. Mais les Juifs restés incrédules excitèrent et aigrirent l'esprit des Païens contre les
 3 frères. Cependant, Paul et Barnabas séjournèrent là assez longtemps, pleins de courage et de confiance dans le Seigneur, qui rendait témoignage à la parole de sa grâce, en faisant par leurs
 4 mains des miracles et des prodiges. Mais le peuple de la ville se divisa : les uns étaient pour les Juifs, les autres pour les
 5 apôtres. Et comme les Païens et les Juifs, avec leurs chefs, se soulevaient
 6 pour les maltraiter et les lapider, les apôtres, en ayant eu connaissance, se réfugièrent dans les villes de la Lycaonie, à Lystre, à Derbe, et dans les environs,
 7 et ils y annoncèrent l'Évangile.

Paul et Barnabas à Lystre

8 Il y avait à Lystre un homme paralysé des jambes, impotent de naissance,
 9 et qui n'avait jamais marché. Il était

(1) Ésaïe 49 : 6.

assis, et il écoutait parler Paul. Celui-ci, ayant arrêté les yeux sur lui et voyant qu'il avait la foi pour être guéri, dit
 10 d'une voix forte : Lève-toi, et tiens-toi droit sur tes pieds. Il se leva d'un saut, et il se mit à marcher.

Le peuple, ayant vu ce que Paul
 11 avait fait, s'écria en langue lycaonienne : Les dieux, ayant pris une forme humaine, sont descendus vers nous ! Et ils appelaient Barnabas Jupiter, et Paul Mercure, parce que c'était lui qui portait la parole. Le prêtre de
 12 Jupiter, dont le temple est à l'entrée de la ville, vint devant les portes avec des taureaux et des couronnes, et il voulait, d'accord avec la foule, offrir un sacrifice. Mais les apôtres, Barnabas et
 13 Paul, l'ayant appris, déchirèrent leurs vêtements et se jetèrent au milieu de la foule en s'écriant : Amis, pourquoi
 14 faites-vous cela ? Nous ne sommes que des hommes, de la même nature que vous ; et nous vous annonçons l'Évangile, afin que vous vous détourniez de ces vaines idoles, et que vous vous convertissiez au Dieu vivant, qui a fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y
 15 trouve. Il a laissé dans les siècles passés
 16 toutes les nations suivre leurs propres voies. Néanmoins, il n'a cessé, par ses
 17 bienfaits, de donner des témoignages de ce qu'il est, en vous envoyant du ciel des pluies et les saisons fertiles, en vous accordant la nourriture avec abondance, et en remplissant vos cœurs de joie...
 18 Malgré ces paroles, ils ne parvinrent que
 19 difficilement à empêcher le peuple de leur offrir un sacrifice.

Cependant, il survint, d'Antioche (1)
 19 et d'Iconium, des Juifs qui gagnèrent le peuple ; et, ayant lapidé Paul, ils le traînèrent hors de la ville, pensant qu'il était mort. Mais, les disciples s'étant
 20 réunis autour de lui, il se releva et entra dans la ville. Le lendemain, il s'en alla avec Barnabas à Derbe.

Retour à Antioche

Après avoir annoncé l'Évangile dans
 21 cette ville, et y avoir fait un assez grand nombre de disciples, ils retournèrent à

(1) Antioche de Pisidie.

22 Lystre, Iconie et Antioche, fortifiant l'âme des disciples, les exhortant à persévérer dans la foi, et les avertissant que c'est par beaucoup d'afflictions qu'il nous faut entrer dans le royaume
 23 de Dieu. Ils nommèrent des anciens dans chaque Église : et, après avoir prié et jeûné, ils les recommandèrent au
 24 Seigneur, en qui ils avaient cru. Ayant traversé la Pisidie, ils vinrent en Pam-
 25 phylie. Puis, après avoir annoncé la parole à Perge, ils descendirent à
 26 Attalie. De là, ils firent voile vers Antioche d'où ils étaient partis, recom-
 mandés à la grâce de Dieu pour l'œuvre qu'ils venaient d'accomplir.
 27 Quand ils furent arrivés, et qu'ils eurent
 assemblé l'Église, ils racontèrent toutes
 les choses que Dieu avait faites par eux,
 et comment il avait ouvert aux Païens
 28 la porte de la foi. Et ils demeurèrent là longtemps avec les disciples.

Synode de Jérusalem

15-1 Or, quelques hommes venus de la
 Judée, enseignaient aux frères cette
 doctrine : Si vous n'êtes pas circoncis
 selon le rite mosaïque, vous ne pouvez
 2 être sauvés... Comme une discussion,
 et même une dispute assez vive, s'était
 élevée à ce sujet entre Paul et Barnabas,
 et ces gens-là, on décida que Paul et
 Barnabas, avec quelques-uns d'entre
 eux, monteraient à Jérusalem, auprès
 des apôtres et des anciens, pour traiter
 3 de cette affaire. Eux donc, après avoir
 été accompagnés par l'Église, traver-
 sèrent la Phénicie et la Samarie, racon-
 tant la conversion des Païens, et ils
 causèrent ainsi une grande joie à tous
 4 les frères. A leur arrivée à Jérusalem,
 ils furent accueillis par l'Église, les
 apôtres et les anciens, et ils rappor-
 tèrent tout ce que Dieu avait fait par
 5 leur moyen. Mais quelques membres de
 la secte des pharisiens, qui avaient cru,
 se levèrent et dirent qu'il fallait cir-
 concire les Païens, et leur enjoindre
 d'observer la loi de Moïse.
 6 Alors les apôtres et les anciens s'as-
 semblèrent pour examiner cette affaire.
 7 Après une longue discussion, Pierre se
 leva et leur dit : Mes frères, vous savez

que, dès les premiers jours, Dieu m'a
 choisi parmi vous, pour faire entendre
 aux Païens par ma bouche la parole
 de l'Évangile, et pour les amener à la
 foi. Dieu, qui connaît les cœurs, leur a
 8 rendu témoignage, en leur donnant le
 Saint-Esprit aussi bien qu'à nous ; il n'a
 9 point fait de différence entre nous et
 eux, ayant purifié leurs cœurs par la foi.
 Maintenant donc, pourquoi tentez-vous
 10 Dieu, en chargeant les disciples d'un
 joug que ni nos pères ni nous-mêmes
 n'avons pu porter? Nous croyons, au
 11 contraire, que c'est par la grâce du Sei-
 gneur Jésus que nous sommes sauvés,
 de la même manière qu'eux.

Toute l'assemblée se tut, et on écou-
 12 tait Barnabas et Paul, qui racontaient
 quels miracles et quels prodiges Dieu
 avait opérés par leur moyen, parmi les
 Païens. Quand ils eurent cessé de par-
 13 ler, Jacques prit la parole et dit : Mes
 frères, écoutez-moi ! Simon a raconté
 14 comment, pour la première fois, Dieu a
 jeté les yeux sur les nations païennes,
 pour en tirer un peuple consacré à son
 nom. Cela s'accorde avec les paroles des
 15 prophètes ; car il est écrit : « Après tout
 16 cela, je reviendrai, et je relèverai la
 tente de David, qui est tombée. Je
 réparerai ses ruines, et je la redresserai,
 afin que le reste des hommes et
 17 toutes les nations sur lesquelles mon
 nom est invoqué, cherchent le Seigneur.
 Ainsi parle le Seigneur qui accomplit ces
 choses (1) » ; et elles lui sont connues de
 18 tout temps. C'est pourquoi je suis d'avis
 19 qu'on ne doit pas inquiéter ceux des
 Païens qui se convertissent à Dieu ;
 mais il faut leur écrire de s'abstenir des
 20 souillures des idoles (2), de l'impudicité,
 des animaux étouffés et du sang. Car
 21 Moïse, depuis bien des générations, a
 dans chaque ville ses prédicateurs, puis-
 qu'on le lit tous les jours de sabbat dans
 les synagogues.

Alors les apôtres et les anciens, d'ac-
 22 cord avec toute l'Église, décidèrent
 d'envoyer à Antioche, avec Paul et
 Barnabas, des personnes choisies parmi
 eux. Ils choisirent Jude, appelé Barsa-

(1) Amos 9 : 11-12.

(2) des souillures des idoles, c'est-à-dire : des viandes offertes en sacrifice aux faux dieux.

bas, et Silas, deux hommes éminents
23 parmi les frères ; et ils les chargèrent de la lettre suivante :

Les apôtres, les anciens et les frères,
aux frères, Païens d'origine, qui sont à
Antioche, en Syrie et en Cilicie, salut !
24 Ayant appris que quelques-uns d'entre nous, sans aucun mandat de notre part, vous ont troublés par leurs paroles et ont
25 bouleversé vos âmes, nous avons été d'avis, d'un commun accord, de choisir des délégués et de vous les envoyer avec nos bien-aimés Barnabas et Paul,
26 ces hommes qui ont exposé leur vie pour le nom de notre Seigneur Jésus-
27 Christ. Nous vous avons donc envoyé Jude et Silas, qui vous diront, de vive
28 voix, les mêmes choses : C'est qu'il a semblé bon au Saint-Esprit et à nous de ne pas vous imposer d'autres charges que celles qui sont indispensables, savoir, de vous abstenir des viandes
29 offertes en sacrifice aux idoles, du sang, des animaux étouffés et de l'impudicité ; toutes choses dont vous vous trouverez bien de vous garder. Adieu !

30 Eux donc, après avoir pris congé de l'Église, descendirent à Antioche ; et ayant rassemblé tous les frères, ils leur
31 remirent la lettre. On en fit la lecture, et tous se réjouirent de l'encouragement
32 qu'elle leur apportait. Jude et Silas, qui étaient eux-mêmes prophètes, exhortèrent et fortifièrent aussi les
33 frères par plusieurs discours. Au bout de quelque temps, les frères les renvoyèrent en paix auprès de ceux qui
34 les avaient délégués. [Mais Silas jugea à propos de rester à Antioche.] (1)

Paul et Barnabas se séparent

35 Cependant Paul et Barnabas restèrent à Antioche, prêchant l'Évangile et enseignant avec plusieurs autres la
36 parole du Seigneur. Quelque temps après, Paul dit à Barnabas : Retournons visiter les frères dans toutes les villes où nous avons annoncé la parole du Seigneur, et voyons en quel état ils
37 se trouvent. Barnabas voulait emmener
38 aussi Jean, surnommé Marc. Mais Paul

n'était pas d'avis d'emmener celui qui les avait quittés en Pamphylie, et qui ne les avait pas accompagnés pour être à l'œuvre avec eux. Il y eut entre eux
39 une vive discussion, de sorte qu'ils se séparèrent, et que Barnabas, prenant Marc avec lui, s'embarqua pour l'île de Chypre. Quant à Paul, ayant choisi
40 Silas, il partit, après avoir été recommandé par les frères à la grâce du Seigneur. Il parcourut la Syrie et la Cilicie,
41 affermissant les Églises.

Paul prend avec lui Timothée

Paul arriva à Derbe et à Lystre. Il y
1-16 avait là un disciple, nommé Timothée, fils d'une Juive fidèle et d'un père grec. Les frères de Lystre et d'Iconium lui rendaient un bon témoignage. Paul voulut
2 l'emmener avec lui ; et, l'ayant pris, il le circonçit, à cause des Juifs qui vivaient dans ces pays-là ; car tous savaient que son père était Grec. Dans les
3 villes où ils passaient, ils recommandaient d'observer les décisions prises par les apôtres et par les anciens de Jérusalem. Ainsi les Églises étaient affermiées dans
4 la foi, et elles augmentaient en nombre de jour en jour.

Puis, ils traversèrent la Phrygie et le
6 pays des Galates, le Saint-Esprit les ayant empêchés d'annoncer la parole en Asie. Arrivés près de la Mysie, ils se
7 disposaient à aller en Bithynie ; mais l'Esprit de Jésus ne le leur permit pas. Alors ils traversèrent rapidement la
8 Mysie, et ils descendirent à Troas.

Paul se rend en Macédoine

Pendant la nuit, Paul eut une vision ;
9 un Macédonien se tenait devant lui et le suppliait, en disant : Passe en Macédoine et viens nous secourir ! Aussitôt
10 après cette vision de Paul, nous cherchâmes à partir pour la Macédoine, convaincus que Dieu nous appelait à y annoncer l'Évangile.

Séjour à Philippes — Conversion de Lydie

Étant donc partis de Troas, nous
11 naviguâmes droit sur Samothrace, et le lendemain, sur Néapolis ; de là, nous
12 vîmes à Philippes, la première ville de

(1) Ce verset entre crochets manque dans plusieurs anciens manuscrits.

la province de la Macédoine, et une colonie romaine. Nous y séjournâmes
 13 quelques jours. Le jour du sabbat, nous nous rendîmes hors des portes, au bord de la rivière, où nous pensions qu'on se rassemblait pour la prière ; et, nous étant assis, nous parlions aux femmes
 14 qui s'y trouvaient réunies. L'une d'elles, nommée Lydie, de la ville de Thyatire, marchande de pourpre, qui craignait Dieu, nous écouta ; et le Seigneur lui ouvrit le cœur pour qu'elle fût attentive à ce que Paul disait. Quand elle eut été baptisée avec sa famille, elle nous adressa cette demande : Si vous m'avez jugée fidèle au Seigneur, entrez dans ma maison, et demeurez-y ; et elle nous y obligea.

Paul et Silas en prison — Conversion du geôlier

16 Un jour que nous allions à la prière, une servante, qui avait un esprit de Python, et qui, en devinant, procurait un grand profit à ses maîtres, nous
 17 rencontra. Elle se mit à nous suivre, Paul et nous, en criant : Ces hommes-là sont des serviteurs du Dieu Très-Haut ;
 18 ils vous annoncent la voie du salut. Elle fit ainsi pendant plusieurs jours ; mais Paul, en étant importuné, se retourna et dit à l'esprit : Je te commande, au nom de Jésus-Christ, de sortir de cette femme. Et l'esprit sortit à l'heure même.
 19 Cependant les maîtres de cette servante, voyant disparaître l'espoir de leur gain, se saisirent de Paul et de Silas, les traînèrent sur la place publique devant les magistrats, et, les ayant amenés aux préteurs, ils dirent : Ces hommes troublent notre ville ! Ce sont des Juifs ; et ils enseignent des coutumes qu'il ne nous est permis ni d'accepter ni de suivre, à nous qui sommes Romains.
 22 La foule se souleva aussi contre eux, et les préteurs, les ayant fait dépouiller de leurs vêtements, ordonnèrent qu'ils fussent battus de verges. Après qu'on leur eut donné plusieurs coups, ils les firent jeter en prison, en recommandant au geôlier de les tenir sous bonne garde.
 24 Ayant reçu cet ordre, il les mit au fond

de la prison, et leur serra les pieds dans des entraves.

Vers le milieu de la nuit, Paul et Silas, 25 étant en prières, chantaient les louanges de Dieu, et les prisonniers les écoutaient. Tout à coup, il se fit un grand 26 tremblement de terre, de sorte que les fondements de la prison furent ébranlés. En même temps toutes les portes s'ouvrirent, et les liens de tous les prisonniers tombèrent. Le geôlier, réveillé 27 en sursaut et voyant les portes de la prison ouvertes, tira son épée ; et il allait se tuer, croyant que les prisonniers s'étaient enfuis. Mais Paul lui cria à 28 haute voix : Ne te fais point de mal ; nous sommes tous ici ! Alors le geôlier, 29 ayant demandé de la lumière, accourut ; et, tout tremblant, il se jeta aux pieds de Paul et de Silas. Puis, les ayant 30 menés dehors, il leur dit : Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé ? Ils lui dirent : Crois au Seigneur Jésus, 31 et tu seras sauvé, toi et ta famille.

Alors ils lui annoncèrent la parole de 32 Dieu, ainsi qu'à tous ceux qui étaient dans sa maison. Le geôlier, les prenant 33 avec lui à cette même heure de la nuit, lava leurs plaies ; et aussitôt il fut baptisé, lui et tous les siens. Puis, les 34 ayant fait monter dans son logement, il fit dresser la table, et il se réjouit avec toute sa famille de ce qu'il avait cru en Dieu.

Quand le jour fut venu, les préteurs 35 envoyèrent les licteurs dire au geôlier : Laisse aller ces hommes. Le geôlier 36 rapporta ces paroles à Paul : Les préteurs me font dire de vous laisser partir. Sortez donc, et allez en paix. Mais Paul 37 dit aux licteurs : Après nous avoir battus de verges en public et sans jugement, nous qui sommes citoyens romains, ils nous ont mis en prison ; et maintenant, ils nous font sortir en cachette ! Cela ne sera pas ! Qu'ils viennent eux-mêmes nous mettre en 38 liberté ! Les licteurs rapportèrent ces paroles aux préteurs, qui furent effrayés en apprenant qu'ils étaient Romains. Ils vinrent leur parler ; ils les mirent en liberté et les prièrent de quitter la ville. Quand ils furent sortis 40

de la prison, les apôtres entrèrent chez Lydie, et, après avoir vu les frères et les avoir exhortés, ils partirent.

Paul à Thessalonique

17-1 Paul et Silas passèrent par Amphipolis et par Apollonie ; puis ils vinrent à Thessalonique, où les Juifs avaient une
2 synagogue. Selon sa coutume, Paul s'y rendit, et il discuta avec eux pendant
3 trois sabbats, expliquant et démontrant, par les Écritures, qu'il fallait que le Christ souffrit, et qu'il ressuscitât des
4 morts. Ce Christ, disait-il, c'est Jésus que je vous annonce. Quelques-uns
d'entre eux furent persuadés ; et ils se joignirent à Paul et à Silas, ainsi qu'une
grande multitude de Grecs craignant Dieu, et à plusieurs femmes, des pre-
5 mières de la ville. Mais les Juifs, pleins de jalousie, prirent avec eux quelques mauvais sujets des rues, et, ameutant la foule, ils jetèrent le trouble dans la ville. Ils assaillirent la maison de Jason, et ils y cherchèrent Paul et Silas pour les
6 amener devant le peuple. Ne les ayant pas trouvés, ils traînèrent Jason et quelques-uns des frères devant les magistrats de la ville, en criant : Ces gens, qui ont bouleversé le monde, les voilà
7 maintenant ici ! Jason les a reçus chez lui. Or, ils sont tous rebelles aux édits de César, puisqu'ils disent qu'il y a un
8 autre roi, Jésus. Ces paroles émurent la foule et les magistrats. Ceux-ci, cependant, après avoir exigé une caution de Jason et des autres, les relâchèrent.

Paul à Bérée

10 Aussitôt, les frères firent partir de nuit Paul et Silas pour Bérée. Lorsqu'ils furent arrivés, ils entrèrent dans la syn-
11 agogue des Juifs. Ceux-ci eurent des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique, et ils accueillirent la Parole avec beaucoup d'empressement, examinant tous les jours les Écritures,
12 pour vérifier ce qu'on leur disait. Plusieurs d'entre eux crurent, ainsi que des femmes grecques de haut rang, et des
13 hommes en assez grand nombre. Mais quand les Juifs de Thessalonique surent que Paul annonçait aussi la parole de

Dieu à Bérée, ils y vinrent pour répandre l'agitation et le trouble parmi le peuple. Aussitôt, les frères firent partir
14 Paul, dans la direction de la mer, tandis que Silas et Timothée restaient à Bérée. Ceux qui accompagnaient Paul
15 le conduisirent jusqu'à Athènes ; puis ils s'en retournèrent, apportant à Silas et à Timothée l'ordre de le rejoindre au plus tôt.

Paul à Athènes

Pendant que Paul les attendait à 16 Athènes, il avait le cœur outré à la vue de cette ville toute pleine d'idoles. Il
17 discutait donc dans la synagogue avec les Juifs et les prosélytes, et, chaque jour, sur la place publique, avec ceux qui s'y rencontraient. Quelques philosophes
18 épicuriens et stoïciens conféraient aussi avec lui. Les uns disaient : Que veut dire ce discoureur ? Et d'autres : Il semble annoncer des divinités étrangères... — car Paul leur annonçait
19 Jésus et la résurrection. — Ils le prirent avec eux et le menèrent à l'Aréopage, en lui disant : Pourrions-nous savoir quelle est cette nouvelle doctrine
20 que tu enseignes ? Car tu nous fais entendre des choses étranges. Nous voudrions bien savoir ce que cela veut dire. Or, tous les Athéniens, aussi bien que
21 les étrangers qui séjournaient à Athènes ne s'occupaient qu'à dire ou à écouter les nouvelles.

Alors Paul, se tenant au milieu de 22 l'Aréopage, dit : Athéniens, je vois qu'à tous égards vous êtes, pour ainsi dire,
23 dévots à l'excès. Car, en parcourant votre ville, et en considérant les objets de votre culte, j'ai trouvé un autel portant cette inscription : *Au dieu inconnu*. Eh bien, ce que vous honorez sans le connaître, c'est ce que je vous annonce ! Le Dieu qui a fait le monde, et tout ce
24 qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite pas dans des temples bâtis par la main des hommes. Il n'est pas non plus servi par des mains
25 humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration, tous les biens. Il
26 a fait naître d'un seul homme toutes

les nations, et il les a fait habiter sur toute l'étendue de la terre, ayant fixé le temps précis de leur existence et les limites de leur demeure, afin qu'elles cherchent Dieu et s'efforcent de le trouver comme en tâtonnant, quoiqu'il ne soit pas loin de chacun de nous.

Car c'est en lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être, comme l'ont dit quelques-uns de vos poètes : « Nous sommes aussi de sa race !... (1) »

Étant donc de la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à l'or, à l'argent ou à la pierre, sculptés par l'art et le génie de l'homme. C'est pourquoi, ne tenant pas compte de ces temps d'ignorance, Dieu invite maintenant tous les hommes, en tous lieux, à se repentir, parce qu'il a fixé un jour, où il doit juger le monde avec justice, par l'Homme qu'il a établi pour cela ; et il en a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts...

Quand ils entendirent parler de résurrection des morts, les uns se moquèrent, les autres dirent : Nous l'entendrons là-dessus une autre fois. C'est ainsi que Paul se retira du milieu d'eux. Il y eut cependant quelques personnes qui se joignirent à lui et qui crurent : de ce nombre étaient Denis, membre de l'Aréopage, une femme nommée Damaris, et d'autres encore avec eux.

Paul à Corinthe

Après cela, Paul, étant parti d'Athènes, vint à Corinthe. Il y trouva un Juif, nommé Aquilas, originaire du Pont, récemment arrivé d'Italie avec Priscille, sa femme, parce que Claude avait ordonné à tous les Juifs de s'éloigner de Rome ; et il se joignit à eux.

Comme Paul exerçait le même métier, il demeura chez eux, et ils travaillaient ensemble ; or, leur métier était de faire des tentes. Paul parlait dans la synagogue tous les jours de sabbat, et il persuadait les Juifs et les Grecs.

Quand Silas et Timothée arrivèrent de Macédoine, Paul s'adonnait de toute son âme à la prédication, attestant aux

(1) Citation empruntée aux poètes Aratus, de Tarse, et Cléanthe.

Juifs que Jésus était le Christ. Mais, comme ils s'opposaient à lui et l'injuriaient, il secoua ses vêtements et leur dit : Que votre sang retombe sur votre tête ! Pour moi, j'en suis net ; dès maintenant, j'irai vers les Païens.

Étant sorti de là, il entra chez un certain Titius Justus, homme craignant Dieu et dont la maison touchait à la synagogue. Cependant Crispus, le chef de la synagogue, crut au Seigneur avec toute sa maison ; et plusieurs des Corinthiens, ayant entendu Paul, crurent aussi et furent baptisés. Le Seigneur dit à Paul pendant la nuit, dans une vision : Ne crains rien ; mais parle et ne te fais point ! Je suis avec toi, et personne ne mettra la main sur toi, pour te faire du mal ; car j'ai un grand peuple dans cette ville. Paul demeura là un an et six mois, enseignant parmi eux la parole de Dieu.

Lorsque Gallion était proconsul d'Achaïe, les Juifs, d'un commun accord, s'élevèrent contre Paul et l'amènèrent au tribunal, en disant : Cet homme excite les gens à adorer Dieu d'une manière contraire à la loi. Comme Paul ouvrait la bouche pour répondre, Gallion dit aux Juifs : S'il s'agissait, ô Juifs, de quelque injustice ou de quelque crime, je vous écouterai patiemment, comme de raison. Mais puisqu'il s'agit de discussions sur une doctrine, sur des noms et sur votre loi particulière, examinez cela vous-mêmes ; je ne veux pas être juge de ces choses. Puis il les renvoya du tribunal. Alors tous, ayant saisi Sosthène, le chef de la synagogue, le battaient devant le tribunal ; mais Gallion ne s'en souciait pas.

Voyage à Jérusalem

Paul resta encore quelque temps à Corinthe. Il prit ensuite congé des frères et s'embarqua pour la Syrie avec Priscille et Aquilas, après s'être fait raser la tête à Cenchrées ; car il avait fait un vœu. Puis ils arrivèrent à Éphèse, où il laissa ses compagnons. Pour lui, il entra dans la synagogue et s'entretint avec les Juifs. Alors ils lui

demandèrent de rester plus longtemps, 21 mais il n'y consentit pas. Il prit congé d'eux, en disant : Je reviendrai une autre fois chez vous, s'il plaît à Dieu ; 22 et il partit d'Éphèse. Étant débarqué à Césarée, il monta à Jérusalem ; et, après avoir salué l'Église, il descendit 23 à Antioche. Lorsqu'il y eut passé quelque temps, il en repartit, et il parcourut successivement la Galatie et la Phrygie, affermissant tous les disciples.

Apollos à Éphèse et en Achaïe

24 Cependant un Juif, nommé Apollos, natif d'Alexandrie, homme éloquent et très versé dans les Écritures, arriva à 25 Éphèse. Il avait été instruit dans la voie du Seigneur ; il parlait avec une grande ferveur, et il enseignait avec exactitude ce qui concerne Jésus, bien qu'il n'eût connaissance que du baptême de 26 Jean. Il commença donc à parler avec hardiesse dans la synagogue. Priscille et Aquilas, l'ayant entendu, le prirent avec eux et lui exposèrent plus exactement encore la voie de Dieu. Comme Apollos voulait passer en Achaïe, les frères l'y encouragèrent et écrivirent aux disciples de lui faire bon accueil. Quand il fut arrivé, il se rendit très utile, par la grâce de Dieu, à ceux qui 28 avaient cru. Car il réfutait publiquement les Juifs avec une grande force, démontrant par les Écritures que Jésus est le Christ.

Paul à Éphèse

19 - 1 Pendant qu'Apollon était à Corinthe, Paul, après avoir parcouru les régions les plus élevées du pays, descendit à Éphèse, et il y trouva quelques disciples. 2 Il leur dit : Avez-vous reçu le Saint-Esprit lorsque vous avez cru ? Ils lui répondirent : Nous n'avons pas même entendu dire qu'il y ait un Saint-Esprit. 3 Il reprit : Quel baptême avez-vous donc reçu ? Ils répondirent : Le baptême de 4 Jean. Alors Paul leur dit : Jean a baptisé du baptême de repentance, en disant au peuple de croire en celui qui devait venir après lui, c'est-à-dire en 5 Jésus. Ayant entendu ces paroles, ils furent baptisés au nom du Seigneur

Jésus. Après que Paul leur eut imposé 6 les mains, le Saint-Esprit descendit sur eux, et ils se mirent à parler en d'autres langues et à prophétiser. Ils 7 étaient environ douze hommes en tout.

Paul se rendit dans la synagogue, et 8 il parla avec hardiesse pendant trois mois. Il persuadait ses auditeurs, en leur exposant ce qui concerne le royaume de Dieu. Mais, comme quel- 9 ques-uns s'endurcissaient et refusaient de croire, décriant la voie du Seigneur devant la foule, il se sépara d'eux et réunit à part les disciples ; et il enseignait tous les jours dans l'école de Tyrannus. Cela continua pendant deux 10 ans, de sorte que tous ceux qui demeuraient en Asie, Juifs et Grecs, entendirent la parole du Seigneur. Et Dieu 11 opérait des miracles extraordinaires par les mains de Paul, au point qu'on 12 mettait sur les malades les linges et les vêtements qui avaient touché son corps ; et ils étaient guéris de leurs maladies, et délivrés des mauvais esprits.

Les exorcistes juifs

Alors quelques exorcistes juifs, qui 13 allaient de lieu en lieu, essayèrent d'invoquer le nom du Seigneur Jésus sur ceux qui étaient possédés des mauvais esprits ; et ils disaient : Je vous adjure, par ce Jésus que Paul prêche!... Ceux 14 qui procédaient ainsi étaient les sept fils de Scévas, l'un des principaux sacrificateurs juifs. Mais le mauvais esprit 15 leur répondit : Je connais Jésus, et je sais qui est Paul ; mais vous, qui êtes-vous ? Alors, se jetant sur eux, l'homme 16 qui était possédé du mauvais esprit se rendit maître de deux d'entre eux, et il les maltraita si fort, qu'ils s'enfuirent de la maison, nus et blessés. Le fait fut 17 connu de tous les Juifs et de tous les Grecs qui demeuraient à Éphèse. Ils furent tous saisis de crainte, et le nom du Seigneur Jésus était magnifié. Beau- 18 coup de ceux qui avaient cru venaient avouer et déclarer ce qu'ils avaient fait. Plusieurs de ceux qui s'étaient livrés à 19 la magie apportèrent leurs livres, et les brûlèrent devant tout le monde ; quand on en eut estimé la valeur, elle se trouva

être de cinquante mille pièces d'argent.
 20 Ainsi, par la puissance du Seigneur, la parole se répandait, et elle devenait de plus en plus efficace.

Émeute provoquée par Démétrius

21 Après ces événements, Paul se proposa d'aller à Jérusalem, en passant par la Macédoine et par l'Achaïe. Lorsque j'aurai été là, disait-il, il faudra aussi que je voie Rome. Il envoya en Macédoine deux de ses aides, Timothée et Éraсте, mais lui-même resta encore quelque temps en Asie.

22 Il se produisit, en ce temps-là, un grand trouble à l'occasion de l'Évangile. Un orfèvre, nommé Démétrius, qui fabriquait des temples de Diane en argent, et qui donnait beaucoup de travail aux ouvriers, les rassembla, ainsi que les artisans du même métier, et il leur dit : Mes amis (1), vous savez que notre prospérité vient de cette

23 industrie. Or, vous voyez et entendez dire que, non seulement à Éphèse, mais presque dans toute l'Asie, ce Paul a persuadé et entraîné un grand nombre de personnes, en disant que les dieux faits de main d'homme ne sont pas des dieux. Nous avons à craindre, non seulement que notre métier ne soit décrié, mais encore que le temple de la grande Diane ne tombe dans le mépris, et que notre déesse ne soit dépouillée de cette majesté que vénèrent l'Asie et le monde entier. A ces paroles, tous furent transportés de colère, et se mirent à crier : Grande est la Diane des Éphésiens !

24 Toute la ville fut remplie de trouble ; et ils se précipitèrent tous ensemble dans le théâtre, entraînant avec eux Gaïus et Aristarque, Macédoniens, compagnons de voyage de Paul. Paul lui-même voulait se présenter devant le peuple ; mais les disciples ne le lui permirent pas. Il y eut même des Asiarques (2), de ses amis, qui le firent prier de ne pas se rendre au théâtre. Ainsi, les uns criaient d'une manière, et les autres d'une autre ; car l'assemblée

était tumultueuse, et la plupart ne savaient même pas pourquoi ils étaient réunis. Alors on tira de la foule Alexandre, que les Juifs poussaient en avant ; et Alexandre, faisant signe de la main, voulait parler au peuple pour leur défense. Mais, dès que la foule eut reconnu qu'il était juif, elle se mit à crier d'une seule voix, pendant près de deux heures : Grande est la Diane des Éphésiens !

25 Cependant, le secrétaire de la ville, ayant apaisé la foule, dit : Éphésiens, quel est l'homme qui ignore que la ville d'Éphèse est la gardienne du temple de la grande Diane et de son image tombée du ciel ? Cela étant incontestable, vous devez rester calmes et ne rien faire avec précipitation. En effet, ces gens, que vous avez amenés ici, ne sont coupables ni de sacrilège, ni de blasphème contre votre déesse. Si donc Démétrius et les ouvriers qui sont avec lui ont à se plaindre de quelqu'un, il y a des jours d'audience, et il y a des proconsuls ; qu'ils s'assignent les uns les autres. Si vous avez une autre affaire à proposer, on pourra en décider dans une assemblée légale. Car nous sommes en danger d'être accusés de sédition pour ce qui s'est passé aujourd'hui, ne pouvant alléguer aucune raison pour justifier ce rassemblement... Sur ces paroles, il congédia l'assemblée.

Paul en Macédoine et en Grèce

Lorsque le tumulte eut cessé, Paul réunit les disciples ; et, après leur avoir fait entendre ses exhortations, il prit congé d'eux et partit pour la Macédoine. Il parcourut cette contrée, et il adressa des exhortations nombreuses aux fidèles ; puis, il vint en Grèce, et il y demeura trois mois. Les Juifs ayant dressé contre lui des embûches, au moment où il allait s'embarquer pour la Syrie, il se décida à retourner par la Macédoine. Sopater, fils de Pyrrhus, de Bérée, l'accompagnait, ainsi qu'Aristarque et Secundus, de Thessalonique, Gaïus, de Derbe, et Timothée, Tychique et Trophime, originaires d'Asie. Ceux-ci prirent les devants et nous attendirent à Troas. Quant à nous, après les jours

(1) Litt. : *Hommes*.

(2) *Asiarques* : c'étaient des fonctionnaires, à la fois prêtres et magistrats, qui remplissaient d'importantes fonctions dans les grandes villes de l'Asie Mineure.

des pains sans levain (1), nous nous embarquâmes à Philippes, et en cinq jours nous les rejoignîmes à Troas, où nous demeurâmes sept jours.

Paul à Troas

7 Le premier jour de la semaine, comme nous étions réunis pour rompre le pain, Paul, devant partir le lendemain, s'entretint avec les disciples et prolongea
8 son discours jusqu'à minuit. Il y avait beaucoup de lampes, dans la chambre
9 haute où nous étions réunis. Un jeune homme, nommé Eutyché, assis sur la fenêtre, s'endormit profondément pendant le long discours de Paul ; et, accablé par le sommeil, il tomba du troisième étage et fut relevé mort. Mais Paul, étant descendu, se pencha sur lui, et, l'ayant pris dans ses bras, il dit : Ne vous troublez point ; car son âme est
10 encore en lui ! Après être remonté, il rompit le pain et mangea ; et après avoir parlé longtemps, jusqu'au point
11 du jour, il partit. Quant au jeune homme, on le ramena vivant, ce qui fut pour tous une grande consolation.

Paul se rend à Milet

13 Pour nous, ayant pris les devants, nous fîmes voile vers Assos, où nous devions rejoindre Paul ; il l'avait ainsi décidé, parce qu'il voulait faire le chemin à pied. Quand il nous eut rejoints à
14 Assos, nous le prîmes avec nous, et nous vîmes à Mitylène. Puis, étant partis de là, toujours par mer, nous arrivions le lendemain vis-à-vis de Chio. Le jour suivant, nous touchions à Samos, et, le jour d'après, nous étions à
16 Milet. Paul, en effet, avait résolu de passer devant Éphèse sans s'y arrêter, pour ne pas perdre de temps en Asie. Il se hâtait, pour être à Jérusalem, si possible, le jour de la Pentecôte.

Discours de Paul aux pasteurs d'Éphèse

17 Cependant, de Milet, Paul envoya des messagers à Éphèse pour convoquer les anciens de l'Église. Lorsqu'ils furent réunis auprès de lui, il leur dit : Vous savez de quelle manière je me suis tou-

jours conduit avec vous, depuis le premier jour de mon arrivée en Asie, servant le Seigneur en toute humilité, 19 dans les larmes, et au milieu des épreuves auxquelles m'exposaient les embûches des Juifs. Vous savez que je 20 n'ai pas négligé de vous annoncer tout ce qui vous était utile, sans vous en rien cacher, que je vous ai instruits en public et de maison en maison, prêchant 21 aux Juifs comme aux Grecs la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus.

Maintenant, voici que, lié par l'Esprit, 22 je vais à Jérusalem, sans savoir ce qui doit m'y arriver ; seulement, le Saint-Esprit m'avertit de ville en ville que des chaînes et des afflictions m'attendent. Mais je n'attache pour moi-même 24 aucun prix à ma vie, pourvu que j'achève ma course et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, en rendant, témoignage à l'Évangile de la grâce de Dieu. Oui, je le sais, vous ne verrez plus 25 mon visage, ô vous tous, parmi lesquels j'ai passé en prêchant le Royaume ! C'est pourquoi, je proteste aujourd'hui 26 devant vous que je suis net du sang de vous tous. Car je n'ai rien négligé pour 27 vous faire connaître tout le dessein de Dieu.

Prenez garde à vous-mêmes, et à tout 28 le troupeau au milieu duquel le Saint-Esprit vous a établis évêques (1), pour paître l'Église de Dieu qu'il s'est acquise par son propre sang. Pour moi, je sais 29 qu'après mon départ, il s'introduira parmi vous des loups cruels, qui n'épargneront point le troupeau ; et même du 30 milieu de vous, il se lèvera des hommes au langage pervers, qui s'efforceront d'entraîner les disciples à leur suite. Veillez donc, vous souvenant que, du- 31 rant trois ans, je n'ai cessé, nuit et jour, d'avertir chacun avec larmes.

Et maintenant, je vous recommande 32 à Dieu et à la parole de sa grâce, à lui qui peut vous édifier et vous donner votre part d'héritage, avec tous ceux qui sont sanctifiés. Je n'ai désiré ni 33 l'argent, ni l'or, ni le vêtement de per-

(1) *Evêques* : ce mot qui, en grec, signifie *surveillants* désigne les mêmes personnes qui, au verset 17, sont appelées *anciens*.

(1) Les fêtes de la Pâque.

34 sonne. Vous le savez vous-mêmes, les
 mains que voilà ont pourvu à mes
 besoins et à ceux de mes compagnons.
 35 Je vous ai toujours montré que c'est en
 travaillant ainsi, qu'il faut venir en
 aide aux faibles, et se souvenir des
 paroles du Seigneur Jésus, qui a dit
 lui-même : « Il y a plus de bonheur à
 donner qu'à recevoir ! »
 36 Quand il eut dit cela, il se mit à
 37 genoux, et pria avec eux tous. Ils fon-
 dirent tous en larmes ; et, se jetant au
 cou de Paul, ils l'embrassaient tendre-
 38 ment, étant surtout affligés de ce qu'il
 avait dit qu'ils ne verraient plus son
 visage. Puis, ils l'accompagnèrent jus-
 qu'au navire.

Paul à Tyr

21-1 Après nous être séparés d'eux avec
 peine, nous nous embarquâmes, et nous
 vinmes droit à Cos, le jour suivant à
 2 Rhodes, et de là, à Patara. Il s'y trou-
 vait un navire qui mettait à la voile
 pour la Phénicie ; nous montâmes à son
 3 bord et nous partîmes. Quand nous
 fûmes en vue de l'île de Chypre, nous la
 laissâmes à gauche, poursuivant notre
 route vers la Syrie, et nous abordâmes
 à Tyr, parce que le navire devait y
 4 laisser son chargement. Étant allés
 trouver les disciples, nous restâmes sept
 jours avec eux. Poussés par l'Esprit, ils
 disaient à Paul de ne pas monter à
 5 Jérusalem. Mais, lorsque le temps de
 notre séjour fut écoulé, nous nous re-
 mimmes en route. Ils nous accompa-
 gnèrent tous, avec leurs femmes et leurs
 enfants, jusqu'en dehors de la ville ; et,
 nous étant agenouillés sur le rivage,
 6 nous priâmes ensemble. Puis, après
 avoir fait nos adieux les uns aux autres,
 nous montâmes nous-mêmes à bord,
 tandis qu'ils retournaient chez eux.

Paul à Ptolémaïs et à Césarée

7 Quant à nous, achevant notre voyage
 par mer, nous nous rendîmes de Tyr à
 Ptolémaïs ; et, après avoir salué les
 frères, nous passâmes un jour avec eux.
 8 Le lendemain, étant partis de là, nous
 vinmes à Césarée ; et, entrant dans la
 maison de Philippe l'évangéliste, un des

sept diacres, nous demeurâmes chez
 lui. Il avait quatre filles, non mariées, 9
 qui prophétisaient. Nous étions là de- 10
 puis plusieurs jours, quand arriva de
 Judée un prophète, nommé Agabus.
 Étant venu nous voir, il prit la ceinture 11
 de Paul, se lia les pieds et les mains, et
 il dit : Voici ce que déclare le Saint-
 Esprit : L'homme à qui appartient cette
 ceinture sera ainsi lié à Jérusalem par
 les Juifs, et ils le livreront aux mains
 des Païens. Lorsque nous eûmes en- 12
 tendu ces paroles, les fidèles de ce lieu
 et nous, nous priâmes Paul de ne pas
 monter à Jérusalem. Mais il répondit : 13
 Que faites-vous, en pleurant ainsi et
 en me brisant le cœur ? Car, pour moi,
 je suis prêt, non seulement à être lié,
 mais encore à mourir à Jérusalem pour
 le nom du Seigneur Jésus. Comme il ne 14
 se laissait pas persuader, nous n'insis-
 tâmes pas davantage, et nous dîmes :
 Que la volonté du Seigneur se fasse !

Paul à Jérusalem

Après ces jours-là, ayant fait nos pré- 15
 paratifs, nous montâmes à Jérusalem.
 Quelques disciples de Césarée y vinrent 16
 aussi avec nous, et ils nous conduisirent
 chez un certain Mnason, de Chypre,
 qui, depuis longtemps, était un disciple,
 et qui devait nous donner l'hospitalité.
 A notre arrivée à Jérusalem, les frères 17
 nous reçurent avec joie.

Le lendemain, Paul se rendit avec 18
 nous chez Jacques ; et tous les anciens
 s'y réunirent. Après les avoir salués, 19
 Paul raconta en détail ce que Dieu
 avait fait parmi les Païens par son mi-
 nistère. Quand ils l'eurent entendu, ils 20
 glorifièrent Dieu. Puis ils lui dirent :
 Frère, tu vois combien de milliers de
 Juifs ont cru ; et tous sont zélés pour la 21
 loi. Or, ils ont été informés que tu en-
 seignes à tous les Juifs qui vivent
 parmi les Païens, de renoncer à Moïse,
 en leur disant qu'ils ne doivent pas cir-
 concire leurs enfants, ni suivre leurs
 coutumes. Qu'y a-t-il donc à faire? 22
 Il est certain que la multitude va se ras-
 sembler ; car on apprendra que tu es
 arrivé. Fais donc ce que nous allons te 23
 dire : Nous avons ici quatre hommes

24 qui ont fait un vœu. Prends-les avec toi ; purifie-toi avec eux, et charge-toi de ce qu'ils auront à payer pour se faire raser la tête. Tous sauront qu'il n'y a rien de vrai dans tout ce qu'on a raconté de toi, mais que, toi aussi, tu vis en observateur de la loi. Quant aux Païens qui ont cru, nous leur avons écrit ce que nous avons décidé : qu'ils devaient seulement s'abstenir des viandes offertes en sacrifice aux idoles, du sang, des animaux étouffés et de l'impudicité.

26 Alors Paul, ayant pris ces hommes avec lui, et s'étant, dès le lendemain, purifié avec eux, entra dans le temple, pour déclarer le jour où la purification serait achevée et l'offrande présentée pour chacun d'eux.

Arrestation de Paul

27 Les sept jours touchaient à leur fin, quand les Juifs d'Asie, ayant vu Paul dans le temple, ameutèrent toute la

28 multitude et mirent la main sur lui, en criant : Hommes d'Israël, à l'aide !... Voici l'homme qui prêche partout, à tout le monde, contre la nation, contre la loi et contre ce lieu ; il a même introduit des Grecs dans le temple, et il

29 a profané ce saint lieu ! En effet, ils avaient vu auparavant Trophime d'Éphèse avec lui dans la ville, et ils croyaient que Paul l'avait introduit

30 dans le temple. Toute la ville fut en émoi, et le peuple accourut en foule. Ayant saisi Paul, ils le traînèrent hors du temple, dont les portes furent aussitôt fermées.

31 Comme ils cherchaient à le tuer, le bruit parvint au tribun de la cohorte que tout Jérusalem s'agitait. Immédiatement, il prit avec lui des soldats et des centeniers ; et il se hâta de descendre vers eux. A la vue du tribun et des soldats, ils cessèrent de frapper

33 Paul. Alors le tribun s'approcha, mit la main sur lui et ordonna de le lier de deux chaînes ; puis, il demanda qui il

34 était, et ce qu'il avait fait. Dans la foule, les uns criaient d'une manière, les autres d'une autre ; et comme il ne pouvait rien apprendre de certain, à cause du tumulte, il ordonna de le

mener dans la forteresse. Quand Paul fut sur les degrés, les soldats durent le porter, à cause de la violence de la foule. Car le peuple suivait en masse, en criant : A mort !

Au moment d'entrer dans la forteresse, Paul dit au tribun : M'est-il permis de te dire quelque chose ? Le tribun répondit : Tu sais parler grec ? Tu n'es donc pas l'Égyptien qui, ces jours passés, a provoqué une sédition et entraîné au désert quatre mille brigands ? Paul lui dit : Je suis Juif, de Tarse, citoyen d'une ville de Cilicie qui n'est pas sans renom ; permets-moi, je te prie, de parler au peuple. Le tribun le permit ; et Paul, se tenant sur les degrés, fit signe de la main au peuple. Un profond silence s'établit ; puis, parlant en langue hébraïque, il leur dit :

Discours de Paul aux Juifs

Mes frères et mes pères, écoutez ce que j'ai à vous dire maintenant pour ma défense. Quand ils l'entendirent parler en langue hébraïque, ils redoublèrent d'attention. Alors il dit : Je suis Juif, né à Tarse, en Cilicie ; mais j'ai été élevé ici dans cette ville, aux pieds de Gamaliel, instruit dans la connaissance exacte de la loi de nos pères. J'étais plein de zèle pour Dieu, comme vous l'êtes tous aujourd'hui. Cette secte, je l'ai persécutée à mort, chargeant de chaînes et jetant en prison hommes et femmes : le souverain sacrificateur m'en est témoin, ainsi que toute l'assemblée des anciens. C'est d'eux, en effet, que je reçus des lettres pour les frères de Damas, où je me rendis, afin de jeter aussi dans les chaînes ceux qui se trouvaient là et de les amener à Jérusalem pour les y faire punir.

Or il arriva, comme j'étais en chemin et que j'approchais de Damas, vers midi, que tout à coup une grande lumière, venant du ciel, resplendit autour de moi. Je tombai à terre, et j'entendis une voix qui me disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Je répondis : Qui es-tu, Seigneur ? La voix me dit : Je suis Jésus de Nazareth, que tu persécutes. Ceux qui étaient avec moi 9

virent bien la lumière, mais ils n'entendirent pas la voix de celui qui me parlait. Alors je m'écriai : Que ferai-je, Seigneur? Le Seigneur me répondit : Lève-toi, va à Damas, et là on te dira tout ce qu'il t'est ordonné de faire. Et comme je n'y voyais pas, à cause de l'éclat de cette lumière, ceux qui étaient avec moi me prirent par la main, et j'allai à Damas.

12 Un certain Ananias, homme pieux selon la loi, auquel tous les Juifs demeurant à Damas rendaient un bon témoignage, vint me trouver ; et, se tenant devant moi, il me dit : Saul, mon frère, recouvre la vue. Au même instant, je recouvrai la vue et je vis Ananias. 14 Puis il me dit : Le Dieu de nos pères t'a destiné à connaître sa volonté, à voir le Juste et à entendre la parole de sa bouche. Car tu seras pour lui, devant tous les hommes, le témoin des choses que tu as vues et entendues. Et maintenant, que tardes-tu? Lève-toi, sois baptisé et purifié de tes péchés, en invoquant son nom.

17 De retour à Jérusalem, comme je priais dans le temple, je fus ravi en extase ; et je vis Jésus qui me disait : Hâte-toi, sors promptement de Jérusalem ; car on n'y recevra point le témoignage que tu me rendras. Je répondis : Seigneur, ils savent eux-mêmes que je mettais en prison et que je faisais battre de verges dans les synagogues ceux qui croient en toi. Lorsque fut répandu le sang d'Étienne, ton témoin, j'étais là, j'approuvais, et je gardais les vêtements de ceux qui le faisaient mourir. Alors il me dit : Va ; car je t'enverrai au loin, vers les Païens.

22 On avait écouté Paul jusque-là ; mais à ce mot, ils se mirent à crier : Ote de la terre un tel homme ! Il n'est pas digne de vivre !... Ils poussaient des cris ; ils jetaient leurs vêtements, et faisaient voler la poussière en l'air. Le tribun ordonna alors de mener Paul dans la forteresse et de lui donner la question par le fouet, afin de savoir pour quel sujet ils criaient ainsi contre lui.

25 Comme on l'attachait pour lui donner les coups, Paul dit au centenier qui

était présent : Vous est-il permis de battre de verges un citoyen romain, qui n'a pas même été condamné? A ces paroles, le centenier alla avertir le tribun : Que vas-tu faire? lui dit-il ; car cet homme est citoyen romain. Le tribun, étant venu, dit à Paul : Dis-moi, es-tu citoyen romain? Oui, répondit Paul. Le tribun reprit : J'ai acheté à grand prix ce droit de citoyen. Et moi, dit Paul, je l'ai par ma naissance. Aussitôt, ceux qui devaient lui donner la question s'éloignèrent ; et le tribun eut peur, quand il sut que celui qu'il avait fait charger de liens était citoyen romain.

Paul devant le Sanhédrin

Le lendemain, voulant savoir exactement de quoi Paul était accusé par les Juifs, le tribun lui fit ôter ses liens ; et, ayant ordonné aux principaux sacrificateurs et à tout le Sanhédrin de se réunir, il amena Paul et le fit comparaître devant eux.

Paul, ayant les yeux fixés sur le Sanhédrin, dit : Mes frères, je me suis conduit jusqu'à ce jour en toute bonne conscience devant Dieu... Alors le souverain sacrificateur, Ananias, commanda à ceux qui étaient près de Paul, de le frapper sur la bouche. Mais Paul lui dit : Dieu te frappera, muraille blanche ! Tu sièges pour me juger selon la loi, et, au mépris de la loi, tu ordonnes qu'on me frappe ! Ceux qui étaient là, lui dirent : Tu injuries le souverain sacrificateur de Dieu ! Paul, répondit : Frères, je ne savais pas que ce fût le souverain sacrificateur ; car il est écrit : « Tu n'outrageras pas le chef de ton peuple (1). »

Paul, sachant qu'une partie d'entre eux étaient sadducéens et les autres pharisiens, s'écria devant le Sanhédrin : Mes frères, je suis pharisien, fils de pharisiens. C'est à cause de mon espérance en la résurrection des morts, que je suis mis en jugement. Quand il eut parlé ainsi, une discussion s'éleva entre les pharisiens et les sadducéens, et l'assemblée fut divisée. En effet, les sadducéens

(1) Exode 22 : 28.

disent qu'il n'y a pas de résurrection, et qu'il n'existe ni ange, ni esprit, tandis que les pharisiens professent ces 9 croyances. Il y eut alors une grande clameur. Quelques scribes, du parti des pharisiens, se levèrent et combattirent l'accusation, en disant : Nous ne trouvons aucun mal en cet homme. Qui sait si un esprit ou un ange ne lui a point 10 parlé? Comme le tumulte augmentait, le tribun, craignant que Paul ne fût mis en pièces par eux, commanda à la troupe de descendre, pour l'enlever du milieu d'eux et le ramener dans la forteresse.

11 La nuit suivante, le Seigneur apparut à Paul et lui dit : Aie bon courage ! Comme tu m'as rendu témoignage à Jérusalem, il faut aussi que tu me rendes témoignage à Rome.

Les Juifs font vœu de luer Paul

12 Quand le jour fut venu, les Juifs formèrent un complot, et s'engagèrent, sous peine d'anathème, à ne manger ni boire, tant qu'ils n'auraient pas tué 13 Paul. Ils étaient plus de quarante qui 14 avaient fait cette conjuration. Ils allèrent trouver les principaux sacrificateurs et les anciens, et ils leur dirent : Nous nous sommes engagés, sous peine d'anathème, à ne rien manger, avant 15 d'avoir tué Paul. Vous donc maintenant, adressez-vous, avec le Sanhédrin, au tribun, pour qu'il le fasse comparaître devant vous, comme si vous vouliez examiner plus à fond son affaire. Quant à nous, nous sommes prêts à le faire périr, avant qu'il soit arrivé.

16 Mais le fils de la sœur de Paul, ayant été informé de ce guet-apens, se rendit à la forteresse ; il y entra et avertit Paul.

17 Alors Paul appela l'un des centeniers et lui dit : Mène ce jeune homme auprès du tribun : il a quelque chose à lui communiquer. Le centenier l'emmena donc, le conduisit chez le tribun et lui dit : Le prisonnier Paul m'a appelé et m'a prié de t'amener ce jeune homme, qui a 19 quelque chose à te dire. Le tribun prit le jeune homme par la main et, le tirant à l'écart, lui demanda : Qu'as-tu à me 20 communiquer? Il répondit : Les Juifs

ont résolu de te prier de faire comparaître Paul, demain, devant le Sanhédrin, comme s'il s'agissait d'instruire plus exactement son affaire. Mais ne les 21 crois point ; car plus de quarante d'entre eux lui dressent des embûches, et se sont engagés, sous peine d'anathème, à ne manger ni boire avant de l'avoir tué ; et maintenant, ils sont 22 prêts, n'attendant que ta réponse. Le tribun renvoya ce jeune homme, avec défense de dire à personne ce qu'il venait de lui révéler.

Le tribun envoie Paul à Césarée

Puis, le tribun appela deux des centeniers, et il leur dit : Tenez prêts, dès la troisième heure de la nuit (1), deux cents soldats, soixante-dix cavaliers et deux cents archers, pour aller jusqu'à Césarée. Préparez aussi des montures, afin de conduire Paul sain et sauf au gouverneur Félix. Ensuite il écrivit à ce lui-ci une lettre, ainsi conçue : Claude 26 Lysias au très excellent gouverneur Félix, salut ! Les Juifs, s'étant saisis de 27 cet homme, allaient le tuer, quand je suis survenu avec la troupe et le leur ai enlevé, ayant appris qu'il était citoyen romain. Comme je voulais savoir de 28 quoi ils l'accusaient, je le fis conduire devant leur Sanhédrin. J'ai trouvé 29 qu'on l'attaquait à propos de questions relatives à leur loi, mais sans qu'on lui imputât aucune faute méritant la mort ou la prison. Cependant, ayant appris 30 qu'on dressait des embûches contre cet homme, je te l'ai aussitôt envoyé, et j'ai fait savoir à ses accusateurs qu'ils eussent à parler contre lui devant toi.

Les soldats prirent donc Paul, selon 31 l'ordre qu'ils avaient reçu, et ils le menèrent de nuit jusqu'à Antipatris. Le 32 lendemain, ils laissèrent les cavaliers partir avec lui, et ils retournèrent à la forteresse. Arrivés à Césarée, les cavaliers remirent la lettre au gouverneur et lui présentèrent Paul. Après avoir lu 34 cette lettre, le gouverneur demanda à Paul de quelle province il était. En apprenant qu'il était de la Cilicie, il lui

(1) Neuf heures du soir.

35 dit : Je t'entendrai quand tes accusateurs seront venus. Puis, il ordonna de le garder dans le prétoire d'Hérode.

Paul devant Félix

24-1 Cinq jours après, arriva le souverain sacrificateur Ananias, avec quelques anciens et un orateur, un certain Tertullus ; et ils exposèrent devant le gouverneur leur plainte contre Paul. Celui-ci ayant été appelé, Tertullus commença à l'accuser en ces termes : La paix profonde dont nous jouissons, grâce à toi, très excellent Félix, et les réformes que ta prévoyance t'a inspirées pour le bien de ce peuple, sont accueillies par nous en tout temps et en tout lieu avec une entière gratitude. 4 Mais, pour ne pas te retenir plus longtemps, je te prie d'écouter, avec ta bonté ordinaire, ce que nous dirons en peu de mots. 5 Nous avons trouvé cet homme, qui est une peste, et qui provoque des séditions parmi tous les Juifs dans le monde entier : il est le chef de la secte des Nazaréens ! Il a même essayé de profaner le temple ; nous nous sommes donc emparés de lui. [Nous voulions le juger selon notre loi ; mais le tribun Lysias, étant survenu, l'a violemment arraché de nos mains, en donnant l'ordre à ses accusateurs de se présenter devant toi] (1). Tu pourras, en l'interrogeant toi-même, prendre connaissance de tous les faits dont nous l'accusons. — 9 Les Juifs à leur tour confirmèrent ces paroles, assurant qu'il en était ainsi. 10 Après que le gouverneur lui eut fait signe de parler, Paul répondit : Sachant que, depuis plusieurs années, tu es juge de cette nation, c'est avec confiance que je défends ma cause. Tu peux t'assurer qu'il n'y a pas plus de douze jours que je suis monté à Jérusalem pour adorer. 12 Ni dans le temple, ni dans les synagogues, ni dans la ville, on ne m'a trouvé discutant avec qui que ce soit ou ameutant le peuple. Aussi ne peuvent-ils prouver ce dont ils m'accusent maintenant. 14 Je reconnais devant toi que, confor-

mément à une certaine doctrine qu'ils appellent une hérésie, je sers le Dieu de mes pères, croyant à tout ce qui est écrit dans la loi et dans les prophètes ; et j'ai cette espérance en Dieu, comme 15 ils l'ont eux-mêmes, qu'il y aura une résurrection des justes et des injustes. C'est pourquoi aussi, je m'efforce d'a- 16 voir toujours la conscience sans reproche, devant Dieu et devant les hommes. Or, après plusieurs années 17 d'absence, je suis venu apporter des aumônes à ma nation et présenter des offrandes. C'est dans ces circonstances 18 que certains Juifs d'Asie m'ont trouvé dans le temple, pendant que je me purifiais sans provoquer aucun attroupe- 19 ment ni aucun tumulte. Ils auraient dû se présenter eux-mêmes devant toi pour m'accuser, s'ils avaient quelque chose à dire contre moi. Ou bien, que 20 ceux qui sont ici disent de quel méfait ils m'ont trouvé coupable, lorsque j'ai comparu devant le Sanhédrin, à moins 21 qu'ils ne me reprochent ces seules paroles que j'ai dites à haute voix au milieu d'eux : C'est pour la résurrection des morts que je suis aujourd'hui mis en jugement devant vous !

Félix, qui connaissait assez exacte- 22 ment la doctrine dont il s'agissait, ajourna la cause, en disant : Quand le tribun Lysias sera descendu, j'examinerai votre affaire. Puis, il commanda 23 au centenier de garder Paul, mais de lui laisser une certaine liberté et de n'empêcher aucun des siens de lui rendre des services. Quelques jours après, Félix, 24 étant venu avec Drusille, sa femme, qui était Juive, fit appeler Paul, et l'entendit parler de la foi en Jésus-Christ. Mais 25 comme Paul parlait de la justice, de la tempérance et du jugement à venir, Félix, effrayé, lui dit : Pour le moment, retire-toi ; quand j'en aurai le loisir, je te rappellerai. Il espérait aussi que 26 Paul lui donnerait de l'argent. C'est pourquoi, il le faisait venir fréquemment et s'entretenait avec lui.

Deux années s'étant écoulées, Félix 27 eut pour successeur Portius Festus. Comme il voulait faire plaisir aux Juifs, Félix avait laissé Paul en prison.

(1) Les versets entre crochets ne se trouvent pas dans plusieurs anciens manuscrits.

Paul devant Festus

25 - 1 Trois jours après son arrivée dans sa province, Festus monta de Césarée à 2 Jérusalem. Là, les principaux sacrificateurs et les premiers parmi les Juifs portèrent plainte devant lui 3 contre Paul ; et ils lui demandèrent avec instance, comme une faveur, dans une intention hostile, de faire revenir Paul à Jérusalem : ils préparaient un 4 guet-apens pour le tuer en chemin. Mais Festus répondit que Paul était gardé à Césarée, et que lui-même y retournerait 5 bientôt. Que les principaux d'entre vous, dit-il, descendent avec moi, et, si cet homme a commis quelque crime, qu'ils l'accusent !...

6 Après avoir passé parmi eux huit à dix jours seulement, Festus redescendit à Césarée. Le lendemain, il prit place à son tribunal et commanda qu'on 7 amenât Paul. Celui-ci étant arrivé, les Juifs descendus de Jérusalem l'entourèrent, portant contre lui plusieurs graves accusations, qu'ils ne pouvaient 8 prouver. Paul disait pour sa défense : Je n'ai rien fait de mal, ni contre la loi des Juifs, ni contre le temple, ni contre 9 César. Mais Festus, voulant être agréable aux Juifs, répondit à Paul : Veux-tu monter à Jérusalem, et y être jugé sur 10 ces questions en ma présence? Alors Paul dit : Je comparais devant le tribunal de César : c'est là que je dois être jugé. Je n'ai fait aucun tort aux Juifs, 11 comme tu le sais bien toi-même. Si je suis coupable, si j'ai commis quelque crime digne de mort, je ne refuse pas de mourir. Si, au contraire, il n'y a rien de fondé dans les accusations qu'ils portent contre moi, personne ne peut me livrer à eux. J'en appelle à César !...

12 Alors Festus, après en avoir conféré avec son conseil, répondit : Tu en as appelé à César, tu iras à César !

Paul devant Agrippa

13 Quelques jours après, le roi Agrippa et Bérénice arrivèrent à Césarée, pour 14 saluer Festus. Comme ils passaient plusieurs jours, Festus exposa au roi l'affaire de Paul, en disant : Il y a ici

un homme que Félix a laissé prisonnier. Lorsque j'étais à Jérusalem, les 15 principaux sacrificateurs et les anciens des Juifs vinrent l'accuser et me demander sa condamnation. Je leur répondis 16 que ce n'est pas la coutume des Romains de livrer un homme, sans que l'accusé ait été confronté avec ses accusateurs et qu'il ait eu le moyen de se justifier du crime dont il est accusé. Alors ils vinrent ici, et sans aucun délai, 17 dès le lendemain, je pris place à mon tribunal, et je commandai qu'on amenât cet homme. Les accusateurs, s'é- 18 tant présentés, n'alléguèrent contre lui aucun des crimes que je supposais. Il ne s'agissait entre eux que de ques- 19 tions relatives à leur religion particulière, et à un certain Jésus, qui est mort, mais que Paul assurait être vivant. Ne sachant quel parti prendre 20 dans ce débat, je demandai à Paul s'il voulait aller à Jérusalem et y être jugé sur tout cela. Mais, comme il a fait 21 appel, pour que sa cause fût réservée au jugement de l'empereur, j'ai ordonné de le garder en prison jusqu'à ce que je l'envoie à César. Alors Agrippa 22 dit à Festus : Je voudrais, moi aussi, entendre cet homme.... Demain, répondit Festus, tu l'entendras.

Le lendemain donc, Agrippa et Bérénice 23 vinrent en grande pompe ; et ils entrèrent dans la salle d'audience, avec les tribuns et les principaux de la ville. Sur l'ordre de Festus, Paul fut amené. Puis Festus dit : Roi Agrippa, et vous 24 tous qui êtes ici présents, vous voyez cet homme, au sujet duquel les Juifs sont tous venus en foule me solliciter, tant à Jérusalem qu'ici, criant qu'il ne fallait plus le laisser vivre. Pour moi, j'ai trou- 25 vé qu'il n'avait rien fait qui méritât la mort ; et, lui-même en ayant appelé à César, j'ai résolu de le lui envoyer. Mais 26 comme je n'ai rien de précis à écrire à l'empereur sur son compte, je l'ai fait venir devant vous, et principalement devant toi, roi Agrippa, afin qu'après cet interrogatoire, j'aie quelque chose 27 à écrire. En effet, il me semble déraisonnable d'envoyer un prisonnier sans signaler ce dont on l'accuse.

Discours de Paul à Agrippa

26-1 Alors Agrippa dit à Paul : Il t'est permis de parler pour ta défense. Paul, ayant étendu la main, se défendit ainsi :

2 Roi Agrippa, je m'estime heureux d'avoir aujourd'hui à me disculper devant toi de tout ce dont les Juifs

3 m'accusent, surtout parce que tu connais toutes les coutumes des Juifs et les questions sur lesquelles ils discutent. Je te prie donc de m'écouter patiemment.

4 Ma vie, telle qu'elle s'est écoulée dès les premiers temps de ma jeunesse, au sein de ma nation et à Jérusalem, est

5 connue de tous les Juifs. Ils savent depuis longtemps, s'ils veulent en rendre témoignage, que j'ai vécu en pharisien, selon cette secte qui est la plus

6 austère de notre religion. Et maintenant, je suis mis en jugement pour avoir espéré en la promesse faite par Dieu à

7 nos pères, promesse dont nos douze tribus, qui servent Dieu nuit et jour avec ferveur, attendent l'accomplissement. C'est pour cette espérance, ô roi,

8 que je suis accusé par des Juifs. Eh quoi ! Jugez-vous incroyable que Dieu ressuscite les morts?...

9 Moi-même, il est vrai, j'avais cru qu'il fallait combattre par tous les moyens le nom de Jésus de Nazareth.

10 C'est ce que j'ai fait à Jérusalem : j'ai jeté en prison plusieurs des saints, après en avoir reçu le pouvoir des principaux sacrificateurs ; et lorsqu'on les faisait mourir, je donnais mon suffrage.

11 Souvent même, allant d'une synagogue à l'autre, je sévissais contre eux pour les contraindre à blasphémer. J'étais tellement transporté de fureur contre eux, que je les persécutais jusque dans les villes étrangères.

12 C'est ainsi que je me rendais à Damas, avec pleins pouvoirs et une autorisation des principaux sacrifica-

13 teurs, lorsque, sur la route, je vis, ô roi, en plein midi, une lumière venant du ciel, plus éclatante que celle du soleil, et qui resplendit autour de moi et de ceux qui m'accompagnaient. Nous tombâmes tous à terre, et j'entendis une

14 voix qui me disait, en langue hébraïque :

Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Il te serait dur de te regimber contre l'aiguillon. Je dis : Qui es-tu, Seigneur ? 15
Le Seigneur me répondit : Je suis Jésus, que tu persécutes. Mais relève-toi, et 16
tiens-toi debout ; car je te suis apparu pour t'établir ministre et témoin des choses que tu as vues, et de celles pour lesquelles je t'apparaîtrai encore. Je te 17
protégerai contre ce peuple et contre les Païens vers lesquels je t'envoie, pour 18
leur ouvrir les yeux, afin qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, et qu'ils obtiennent, par la foi en moi, la rémission des péchés et leur part d'héritage avec ceux qui ont été sanctifiés.

Dès lors, roi Agrippa, je ne résistai 19
point à la vision céleste ; mais j'exhortai d'abord les habitants de Damas, ensuite ceux de Jérusalem et de toute la Judée, puis les Païens, à se repentir et à se convertir à Dieu, en faisant des œuvres dignes de la repentance. Voilà 21
pourquoi les Juifs, m'ayant saisi dans le temple, se sont efforcés de me tuer. Grâce à la protection de Dieu, j'ai 22
subsisté jusqu'à aujourd'hui, rendant témoignage devant les petits et devant les grands, ne disant rien d'autre que ce que les prophètes et Moïse ont prédit devoir arriver, savoir, que le Christ 23
devait souffrir, et qu'étant le premier ressuscité des morts, il devait annoncer la lumière au peuple et aux Païens.

Comme Paul parlait ainsi pour sa défense, Festus dit d'une voix forte : 24
Tu as perdu le sens, Paul ! Ton grand savoir te met hors de sens. Paul reprit : 25
Je n'ai pas perdu le sens, excellent Festus ; ce sont des paroles de vérité et de raison que je prononce. Le roi 26
est bien informé de ces faits ; voilà pourquoi je lui parle avec confiance, car je suis persuadé qu'il n'en ignore aucun. Tout cela ne s'est pas fait en cachette.

Roi Agrippa, crois-tu aux prophètes ? 27
Je sais que tu y crois !... Agrippa répondit à Paul : Tu vas bientôt me persuader de devenir chrétien ! Paul reprit : Plût 28
à Dieu que, tôt ou tard, non seulement toi, mais tous ceux qui m'écoutent au-

jourd'hui, vous devinssiez tels que je suis, à l'exception de ces liens !

- 30 Alors le roi se leva, ainsi que le gouverneur, Bérénice, et ceux qui étaient
31 assis avec eux. Puis s'étant retirés, ils se disaient entre eux : Il n'y a, dans la conduite de cet homme, rien qui mérite
32 la mort ou la prison. Agrippa dit à Festus : Cet homme aurait pu être relâché, s'il n'en eût appelé à César...

Départ de Paul pour Rome

- 27-1 Quand il fut décidé que nous irions par mer en Italie, on remit Paul et quelques autres prisonniers à un centenier nommé Julius, de la cohorte Augusta. Étant montés sur un navire d'Adramytte, qui devait longer les côtes de l'Asie, nous partîmes. Aristarque, Macédonien de Thessalonique,
2 était avec nous. Le jour suivant, nous arrivâmes à Sidon ; et Julius, qui traitait Paul avec humanité, lui permit d'aller voir ses amis et de recevoir leurs
3 soins. Puis, étant partis de là, nous suivîmes les côtes de l'île de Chypre, parce que les vents étaient contraires. Après avoir traversé la mer de Cilicie et de Pamphylie, nous arrivâmes à Myra, en
4 Lycie. Là, le centenier trouva un navire d'Alexandrie, qui allait en Italie, et sur lequel il nous fit monter. Après plusieurs jours d'une navigation lente et pénible, nous arrivâmes vis-à-vis de Cnide. Le vent ne nous permettant pas d'aborder, nous suivîmes les côtes de
5 l'île de Crète, vers Salmone. Après l'avoir longée, non sans difficulté, nous vîmes à un endroit appelé Beaux-Ports, près de la ville de Lasée.
6
7 Comme il s'était écoulé beaucoup de temps, et que la navigation devenait dangereuse — l'époque du Jeûne étant déjà passée — Paul fit entendre ces paroles d'avertissement :
8 Je vois que la navigation ne se fera pas sans péril et sans de graves dommages, non seulement pour la cargaison et le bâtiment, mais aussi pour nos personnes... Mais le centenier se fiait plutôt au pilote et au capitaine du navire,
9 qu'à ce que Paul disait. Comme le port n'était pas bon pour hiverner, la plu-

part furent d'avis d'en repartir et de tâcher de gagner Phénix, port de la Crète, qui regarde le Sud-Ouest et le Nord-Ouest, pour y passer l'hiver. Une
10 brise du Sud s'étant mise à souffler, ils crurent qu'ils exécuteraient à leur gré leur dessein, et, ayant levé l'ancre, ils côtoyèrent de près l'île de Crète.

Tempête et naufrage

Bientôt après, un vent furieux, appelé Euraquilon, vint s'abattre sur l'île. Le navire se trouva entraîné, sans pouvoir résister à l'ouragan, et nous nous laissâmes aller à la dérive. Ayant été
11 poussés au-dessous d'une petite île, appelée Clauda, nous parvîmes avec peine à nous rendre maîtres de la chaloupe. Après l'avoir hissée, on prit des
12 mesures de sûreté. On lia le navire pardessus avec des cordes ; puis, dans la crainte d'échouer sur les bancs de la Syrte, on amena les voiles, et on se
13 laissa ainsi emporter par le vent. Le lendemain, la tempête étant toujours aussi forte, on jeta la cargaison à la mer. Le troisième jour, nous jetâmes de
14 nos propres mains les agrès du navire. Pendant plusieurs jours, ni le soleil, ni les étoiles ne se montrèrent, et la tempête restait toujours si violente que nous perdîmes toute espérance de nous
15 sauver.

Comme il y avait longtemps qu'on n'avait mangé, Paul se leva au milieu d'eux et leur dit : Mes amis, il aurait fallu me croire, et ne pas partir de Crète ; nous aurions évité ce péril et cette
16 perte. Mais maintenant, je vous exhorte à prendre courage ; aucun de nous ne périra, et il n'y aura de perte que celle du navire. Cette nuit, en effet, un ange du Dieu à qui je suis et que je sers, m'est
17 apparu et m'a dit : Paul, ne crains point ; il faut que tu comparaisse devant César ; et voici que Dieu t'a donné tous ceux qui naviguent avec
18 toi. C'est pourquoi, mes amis, ayez bon courage, car j'ai cette confiance en Dieu, qu'il en sera comme il m'a été dit ; mais il faut que nous soyons jetés sur
19 quelque île.

C'était déjà la quatorzième nuit que

nous étions ballottés sur l'Adriatique, quand vers minuit, les matelots estimèrent qu'ils approchaient de quelque terre. 28 Ayant jeté la sonde, ils trouvèrent vingt brasses ; un peu plus loin, ils la jetèrent encore, et trouvèrent 29 quinze brasses. Alors, craignant de donner contre des écueils, ils jetèrent quatre ancres du haut de la poupe, et ils appelaient de leurs vœux la venue du jour. 30 Mais, comme les matelots cherchaient à s'échapper du navire et mettaient la chaloupe à la mer, sous prétexte de jeter 31 des ancres du côté de la proue, Paul dit au centenier : Si ces hommes ne restent pas à bord, vous ne pouvez être 32 sauvés. Alors les soldats coupèrent les cordes de la chaloupe et la laissèrent tomber. 33 Puis, en attendant que le jour vint, Paul les exhorta tous à prendre de la nourriture. Voici, leur dit-il, le quatorzième jour que vous êtes dans l'attente, et que vous restez à jeun, sans 34 rien manger. Je vous exhorte donc à prendre de la nourriture ; car cela est nécessaire à votre salut. Aucun d'entre vous ne perdra un cheveu de sa tête !... 35 Ayant ainsi parlé, il prit du pain ; il rendit grâce à Dieu, en présence de tous ; puis il le rompit et se mit à manger. 36 Tous alors, reprenant courage, mangèrent aussi. Or, nous étions en 37 tout deux cent soixante seize personnes à bord. Quand ils se furent rassasiés, ils allégèrent le navire en jetant 38 les provisions à la mer. 39 Le jour venu, ils ne reconnaissaient pas la terre ; mais, ayant aperçu un golfe avec une plage, ils résolurent d'y mettre, si possible, le navire à l'abri. 40 Ils coupèrent donc les câbles des ancres qu'ils abandonnèrent à la mer, et ils lâchèrent les amarres des gouvernails ; puis, ayant mis au vent la voile d'artimon, ils tâchèrent de gagner le 41 rivage. Mais, étant tombés sur un endroit battu par la mer, des deux côtés, ils y firent échouer le navire ; et, tandis que la proue enfoncée restait immobile, la poupe était brisée par la 42 violence des vagues. Alors les soldats furent d'avis de tuer les prisonniers, de

peur que l'un d'eux ne vint à s'échapper à la nage. Mais le centenier, voulant 43 sauver Paul, les empêcha d'exécuter leur dessein. Il ordonna à ceux qui savaient nager de se jeter à l'eau les premiers et de gagner la terre, et à ceux 44 qui restaient, de se mettre, les uns sur des planches, les autres sur quelques débris du navire. C'est ainsi que tous parvinrent à terre, sains et saufs.

Paul dans l'île de Malte

Après avoir été ainsi sauvés, nous 1-28 apprimes que l'île s'appelait Malte. Les 2 indigènes nous témoignèrent une humanité peu commune ; ils nous recueillirent tous auprès d'un grand feu qu'ils avaient allumé, parce que la pluie tombait et qu'il faisait froid. Paul ayant 3 ramassé une brassée de bois sec et l'ayant jetée dans le feu, une vipère en sortit à cause de la chaleur, et s'attacha à sa main. Quand les indigènes virent 4 l'animal qui pendait à sa main, ils se dirent les uns aux autres : Certainement, cet homme est un meurtrier ; car, après qu'il a été sauvé de la mer, la justice divine ne permet pas qu'il vive ! Mais Paul, ayant secoué la vipère dans 5 le feu, ne ressentit aucun mal. Les indigènes s'attendaient à le voir enfler ou 6 tomber mort tout d'un coup ; mais, après avoir longtemps attendu, voyant qu'il ne lui arrivait aucun mal, ils changèrent de sentiment et dirent que c'était un dieu.

Il y avait, dans cet endroit-là, des 7 terres appartenant au premier personnage de l'île, nommé Publius ; celui-ci nous reçut de la façon la plus hospitalière pendant trois jours. Or, 8 le père de ce Publius était au lit, malade de la fièvre et de la dysenterie. Paul alla le voir ; et, ayant prié, il lui imposa les mains et le guérit. Là-dessus, tous les 9 autres habitants de l'île qui se trouvaient malades, vinrent à lui, et ils furent guéris. Aussi nous rendirent-ils 10 de grands honneurs ; et, à notre départ, ils nous fournirent ce qui nous était nécessaire.

Paul à Rome

11 Trois mois après, nous partîmes sur
un navire d'Alexandrie, qui avait passé
l'hiver dans l'île, et qui avait pour
12 enseigne les Dioscures (1). Arrivés à Syra-
13 cuse, nous y demeurâmes trois jours. De
là, en suivant la côte, nous atteignîmes
Rhégium. Le lendemain, le vent du
Midi s'étant levé, nous vinmes en deux
14 jours à Pouzzoles. Nous y trouvâmes
des frères qui nous prièrent de demeurer
avec eux sept jours ; et ensuite nous
15 allâmes à Rome. Les frères de cette ville,
ayant entendu parler de nous, vinrent
à notre rencontre jusqu'au Forum
d'Appius et aux Trois-Tavernes. Paul,
en les voyant, rendit grâces à Dieu et
prit courage.

16 Quand nous fûmes arrivés à Rome,
Paul eut la permission de demeurer à
part, avec un soldat qui le gardait.

17 Trois jours après, il convoqua les prin-
cipaux des Juifs. Quand ils furent
réunis, il leur dit : Mes frères, quoique
je n'eusse rien fait ni contre le peuple,
ni contre les coutumes de nos pères,
j'ai été arrêté à Jérusalem et livré entre
18 les mains des Romains. Ceux-ci, après
avoir examiné ma cause, voulaient me
relâcher, parce que je n'avais rien fait
19 qui méritât la mort. Mais les Juifs s'y
étant opposés, j'ai été contraint d'en
appeler à César, sans que j'aie dessein
20 néanmoins d'accuser ma nation. C'est
pour ce motif que j'ai demandé à vous
voir et à vous parler ; car c'est à cause
de l'espérance d'Israël que je suis chargé
21 de cette chaîne. Ils lui répondirent :
Nous n'avons pas reçu de lettres de Ju-
dée à ton sujet ; et aucun des frères
n'est venu faire un rapport ou dire du
22 mal sur ton compte. Cependant, nous

voudrions bien apprendre de toi ce que
tu penses : car, pour ce qui est de cette
secte, nous savons qu'elle rencontre
partout de l'opposition.

Ayant pris jour avec lui, ils vinrent 23
en plus grand nombre le trouver dans
son logis. Depuis le matin jusqu'au soir,
il rendait son témoignage ; il les entre-
tenait du royaume de Dieu, et il s'ef-
forçait de les persuader, par la loi de
Moïse et par les prophètes, de ce qui
concerne Jésus.

Les uns furent persuadés de ce qu'il 24
disait ; les autres ne crurent point.
Comme ils n'étaient pas d'accord entre 25
eux et qu'ils se retiraient, Paul n'ajouta
que ces mots : Elle était bien vraie la
parole que l'Esprit saint fit entendre
à nos pères, par le moyen d'Ésaïe, le
prophète, quand il leur dit : « Va vers ce 26
peuple, et dis-lui : Vous entendrez de
vos oreilles, et vous ne comprendrez
point ; vous regarderez de vos yeux, et
vous ne verrez point. Car le cœur de ce 27
peuple s'est appesanti. Ils ont endurci
leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux,
de peur qu'ils ne voient de leurs yeux,
qu'ils n'entendent de leurs oreilles,
qu'ils ne comprennent de leur cœur,
qu'ils ne se convertissent, et que je ne
les guérisse (1)... » Sachez donc que ce 28
salut de Dieu a été envoyé aux Païens :
ceux-là l'écouteront. [Lorsqu'il eut dit 29
cela, les Juifs s'en allèrent, discutant
vivement entre eux.] (2)

Paul demeura deux ans entiers dans 30
un logement qu'il avait loué. Il recevait
tous ceux qui venaient le voir, prêchant 31
le royaume de Dieu, et enseignant ce
qui concerne le Seigneur Jésus-Christ,
avec une entière liberté et sans aucun
empêchement.

(1) Les vaisseaux, dans l'antiquité, portaient à l'avant
une image peinte ou sculptée, et c'est de là qu'ils ti-
raient leur nom. — Les *Dioscures* étaient les demi-
dieux du Panthéon romain, Castor et Pollux.

(1) Ésaïe 6 : 9-10. — Comp. Matth. 13 : 14-15.

(2) Ce verset ne se trouve pas dans plusieurs anciens
manuscrits.

ÉPÎTRE DE SAINT PAUL

AUX ROMAINS

I. — INTRODUCTION ET SUJET DE L'ÉPÎTRE : LE SALUT PAR LA FOI

(1 : 1 à 17)

Adresse et salutation

1-1 Paul, serviteur de Jésus-Christ, appelé à être apôtre, mis à part pour
2 annoncer l'Évangile de Dieu, — Évangile que Dieu avait promis d'avance
3 par ses prophètes dans les saintes Écritures, et qui concerne son Fils né de
4 la race de David, selon la chair, et déclaré avec puissance Fils de Dieu,
selon l'esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts, Jésus-Christ
5 notre Seigneur, par lequel nous avons reçu la grâce et l'apostolat, afin d'amener
à l'obéissance de la foi, pour la gloire de son nom, toutes les nations (1),
6 dont vous faisiez partie, vous aussi, vous qui avez été appelés par Jésus-
7 Christ... — à tous les bien-aimés de Dieu qui sont à Rome, appelés à être
saints. Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu, notre
Père, et du Seigneur Jésus-Christ !

Désir de Paul d'aller à Rome

8 Avant tout, je rends grâce à mon Dieu, par Jésus-Christ, au sujet de vous
tous, de ce que votre foi est renommée
9 dans le monde entier. Car Dieu, que je sers en mon esprit, par la prédication de
l'Évangile de son fils, m'est témoin que je fais sans cesse mention de vous
10 dans toutes mes prières, demandant de pouvoir enfin, par la volonté de
Dieu, trouver une occasion favorable
11 d'aller chez vous. En effet, j'ai un ardent désir de vous voir, pour vous

(1) Les nations païennes.

communiquer quelque don spirituel, afin que vous soyez affermis, ou plutôt, 12
afin que, me trouvant parmi vous, nous nous encourageions mutuellement
par la foi qui nous est commune, à vous et à moi.

Je ne veux pas, frères, vous laisser 13
ignorer que j'ai souvent formé le projet d'aller vous voir, pour recueillir quelque
fruit parmi vous comme parmi les autres nations ; mais j'en ai été empêché
jusqu'à présent. Je me dois aux Grecs 14
et aux Barbares, aux savants et aux ignorants. Ainsi, autant qu'il dépend 15
de moi, j'ai à cœur de vous annoncer l'Évangile, à vous aussi qui êtes à
Rome.

Le salut par la foi

En effet, je n'ai pas honte de l'Évan- 16
gile, — parce qu'il est la puissance de Dieu pour le salut de tout croyant, du
Juif premièrement, et aussi du Grec. — Car, dans cet Évangile est révélée la 17
justice de Dieu, qui s'obtient par la foi et qui conduit à la foi, ainsi qu'il est
écrit : « Le juste vivra par la foi (1). »

II. — UNIVERSALITÉ DU PÉCHÉ ET DE LA CONDAMNATION

(1 : 18 à 3 : 20)

*État de péché et de condamnation des
Païens*

La colère de Dieu, en effet, se révèle 18
du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes, qui retiennent la
vérité captive de l'injustice. Car, ce que 19
l'on peut connaître de Dieu est devenu manifeste pour eux, Dieu le leur ayant
manifesté, puisque ses perfections in- 20
visibles, sa puissance éternelle et sa

(1) Habacuc 2 : 4.

divinité, se voient comme à l'œil depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Aussi
 21 sont-ils inexcusables. parce que, tout en connaissant Dieu, ils ne lui ont pas donné la gloire qui appartient à Dieu, et ils ne lui ont pas rendu grâces ; mais ils se sont égarés dans leurs vains raisonnements, et leur cœur sans intelligence
 22 a été rempli de ténèbres. Se disant sages,
 23 ils sont devenus fous ; ils ont remplacé la gloire du Dieu incorruptible par des images qui représentent l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, des reptiles.
 24 C'est pourquoi, Dieu les a livrés à l'impureté, suivant les convoitises de leurs cœurs, en sorte qu'ils déshonorent
 25 eux-mêmes leurs propres corps, eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, lequel est béni éternellement. Amen !
 26 C'est pour cela que Dieu les a livrés à des passions honteuses ; car, parmi eux, les femmes ont changé l'usage naturel en un autre qui est contre nature.
 27 De même aussi, les hommes, laissant l'usage naturel de la femme, se sont enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres, commettant, homme avec homme, des infamies, et recevant en eux-mêmes le salaire dû à leur égarement.
 28 Comme ils ne se sont pas souciés de conserver la connaissance de Dieu, Dieu les a livrés à un esprit pervers, de sorte qu'ils ont commis des actions indignes.
 29 Ils sont remplis de toute espèce d'injustice, de perversité, de cupidité, de méchanceté ; pleins d'envie, de meurtre, de dispute, de tromperie, de malignité ; délateurs, médisants, impies, insolents, arrogants, vaniteux, ingénieux à faire le mal, désobéissants
 31 envers leurs parents ; sans intelligence, sans loyauté, sans affection naturelle,
 32 sans pitié. Et, bien qu'ils connaissent le décret de Dieu déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles actions, non seulement ils s'en rendent coupables, mais encore ils approuvent ceux qui les commettent.

Le jugement de Dieu

Toi donc, ô homme, qui que tu sois, 1-2
 qui juge les autres, tu es inexcusable ; car, en les jugeant, tu te condamnes toi-même, puisque toi qui les juges, tu fais les mêmes choses. Or, nous savons 2
 que le jugement de Dieu contre ceux qui se rendent coupables de telles actions est conforme à la vérité. Penses-tu 3
 donc, toi qui juges ceux qui commettent de tels actes et qui les commets, que tu échapperas toi-même au jugement de Dieu ? Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience, de sa longanimité, et ne reconnais-tu pas que la bonté de Dieu te convie à la repentance ? Par ton endurcissement et 5
 par l'impénitence de ton cœur, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu, qui rendra à 6
 chacun selon ses œuvres : la vie éternelle 7
 à ceux qui, en persévérant à faire le bien, cherchent la gloire, l'honneur et l'immortalité ; mais à ceux qui, dans 8
 un esprit de contradiction, désobéissent à la vérité et obéissent à l'injustice, — à eux la colère et l'indignation ! Oui, détresse et angoisse pour toute âme 9
 d'homme qui fait le mal, pour le Juif d'abord, et aussi pour le Grec ; mais 10
 gloire, honneur et paix à tout homme qui fait le bien, au Juif d'abord, et aussi au Grec ! Car, devant Dieu, il n'y a 11
 point d'acception de personnes.

Les Juifs, n'observant pas la loi, sont coupables comme les Païens

Tous ceux qui auront péché sans la 12
 loi, périront aussi sans la loi ; et tous ceux qui auront péché ayant la loi, seront jugés par la loi ; car ce ne sont 13
 pas ceux qui entendent lire la loi qui sont justes devant Dieu, mais ceux-là seuls qui pratiquent la loi seront justifiés. En effet, quand les Païens, qui 14
 n'ont pas la loi, font naturellement les choses que la loi commande, ces hommes, qui n'ont pas la loi, se tiennent lieu de loi à eux-mêmes. Ils font voir que 15
 l'œuvre commandée par la loi est écrite dans leurs cœurs : leur propre conscience en témoigne, et leurs pensées

tantôt les accusent, tantôt même les défendent. C'est ce qui apparaîtra le jour où, selon mon Évangile, Dieu jugera par Jésus-Christ les actions secrètes des hommes.

Mais toi, qui portes le nom de Juif, qui te reposes sur la loi, qui te glorifies de ton Dieu, toi qui connais sa volonté et qui sais discerner la différence des choses, instruit que tu es par la loi ; toi qui te flattes d'être le conducteur des aveugles, la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, le docteur des ignorants, le maître des simples, ayant dans la loi la règle de la connaissance et de la vérité, toi donc qui enseignes les autres, tu ne t'enseignes pas toi-même - Toi, qui prêches qu'on ne doit pas dérober, tu dérobes ! Toi, qui dis qu'il ne faut pas commettre d'adultère, tu commets l'adultère ! Toi, qui as en abomination les idoles, tu t'empares de leurs dépouilles ! Toi, qui te glorifies de la loi, tu déshonores Dieu par la transgression de la loi ! En effet, « le nom de Dieu est blasphémé à cause de vous parmi les nations (1) », — comme dit l'Écriture.

Sans doute, la circoncision est utile, si tu pratiques la loi ; mais si tu transgresses la loi, tu n'es plus, avec ta circoncision, qu'un incirconcis. Si donc l'incirconcis observe les commandements de la loi, son incirconcision ne sera-t-elle pas tenue pour circoncision ? Et celui qui, tout en restant incirconcis, accomplit cependant la loi, te jugera, toi qui, avec la lettre de la loi et la circoncision, es transgresseur de la loi. Car celui-là n'est pas Juif, qui ne l'est qu'au dehors, et la circoncision n'est pas celle qui se fait extérieurement dans la chair ; mais celui-là est Juif qui l'est au dedans, et la vraie circoncision est celle du cœur, faite selon l'esprit, et non selon la lettre. Un tel Juif tire sa louange, non pas des hommes, mais de Dieu.

Prérogative des Juifs — Fidélité et justice de Dieu à leur égard.

3-1 Quelle est donc la prérrogative du Juif, ou quelle est l'utilité de la cir-

concision?... Elle est grande à tous égards. Et tout d'abord en ceci : c'est aux Juifs que les oracles de Dieu ont été confiés. Eh quoi ! Si quelques-uns d'entre eux ont été infidèles, leur infidélité anéantira-t-elle la fidélité de Dieu ? Non certes ! Dieu doit être reconnu vrai, et tout homme menteur, comme il est écrit : « C'est ainsi que tu seras trouvé juste dans tes paroles, et que tu gagneras ta cause quand on te jugera (1). »

Mais alors, si notre injustice fait éclater la justice de Dieu, que dirons-nous ? Dieu est-il injuste — je parle ici comme les hommes — quand il déploie sa colère ? (2) — Non certes ! Autrement comment Dieu jugerait-il le monde ?

Cependant, si la vérité de Dieu reçoit une plus grande gloire par mon mensonge, pourquoi suis-je encore jugé comme pécheur ? — Alors, pourquoi ne ferions-nous pas le mal pour qu'il en arrive du bien, ainsi que des calomnieux nous en accusent et comme ils prétendent que nous l'enseignons?... La condamnation de ces hommes-là est juste !

Les Juifs et tous les hommes convaincus de péché par la loi

Quoi donc ! Avons-nous quelque chose à faire valoir en notre faveur ? Nullement, car nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché, ainsi qu'il est écrit : « Il n'y a point de juste, pas même un seul. Il n'y en a pas un seul qui soit intelligent ; il n'y en a pas un qui cherche Dieu. Ils se sont tous égarés, ils se sont pervertis tous ensemble ; il n'y en a point qui fasse le bien, non pas même un seul (3). Leur gosier est un sépulchre ouvert ; ils se sont servis de leurs langues pour tromper ; il y a un venin d'aspic sous leurs lèvres (4). Leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume (5). Ils ont les pieds légers pour répandre le sang. La destruction

(1) Psaume 51 : 6.

(2) Ce verset 5 est l'objection supposée de Juifs hostiles à l'Évangile, suivie (v. 6) de la réponse de l'apôtre. De même aux versets 7 (objection) et 8 (réponse).

(3) Psaume 14 : 1-3. — (4) Psaume 5 : 10 ; 140 : 4. — (5) Psaume 10 : 7.

17 et la ruine sont sur leurs sentiers, et ils
n'ont point connu le chemin de la
18 paix (1). La crainte de Dieu n'est pas
devant leurs yeux (2). »

19 Or, nous savons que tout ce que la loi
dit, elle l'adresse à ceux qui sont sous
la loi, afin que toute bouche soit fermée,
et que le monde entier soit reconnu
20 coupable devant Dieu ; car aucun
homme ne sera justifié devant lui par
les œuvres de la loi, puisque c'est la loi
qui donne la connaissance du péché.

III. — MANIFESTATION DE LA JUSTICE DE DIEU ET DE SA GRÂCE JUSTIFIANTE : RÉDEMPTION, JUSTIFICATION PAR LA FOI

(3 : 21 à 5 : 21)

La justice de Dieu, manifestée par la mort rédemptrice de Jésus-Christ, pour le salut des croyants

21 Mais maintenant, c'est indépendamment de la loi que la justice de Dieu a été manifestée, la loi et les prophètes
22 lui rendant témoignage : la justice de Dieu, par la foi en Jésus-Christ, pour tous ceux qui croient. Il n'y a point de
23 distinction : car tous ont péché et sont
24 privés de la gloire de Dieu, et ils sont justifiés gratuitement par sa grâce, au moyen de la rédemption accomplie
25 en Jésus-Christ, que Dieu a établi comme victime expiatoire, par la foi en son sang. Il a ainsi manifesté sa justice, parce qu'il avait laissé impunis les
26 péchés commis auparavant, au temps de sa patience ; il a, dis-je, manifesté sa justice dans le temps présent, faisant voir qu'il est juste et qu'il justifie celui qui croit en Jésus.

27 Où est donc le sujet de se glorifier? Il est exclu. Par quelle loi? Celle des
28 œuvres? Non, par la loi de la foi ; car nous estimons que l'homme est justifié
29 par la foi, sans les œuvres de la loi. Ou bien, Dieu est-il seulement le Dieu des Juifs? N'est-il pas aussi le Dieu des Païens? (3) Oui, il l'est aussi des Païens,

(1) Ésaïe 59 : 7-8.

(2) Psaume 36 : 2.

(3) Litt. : nations. Le vieux mot français *Gentils*, ou le mot *Païens*, plus fréquemment employé de nos jours, désigne, dans l'Écriture sainte, toutes les nations en dehors du peuple d'Israël.

— puisqu'il y a un seul Dieu, qui justifiera par la loi les circoncis et, au moyen de la foi également, les incirconcis.

Anéantissons-nous donc la loi par la 31 foi? Non certes! Au contraire, nous confirmons la loi.

Abraham, justifié par la foi, père de tous les croyants

« Quel avantage dirons-nous donc 1-4 qu'Abraham, notre père, a obtenu selon la chair? Sans doute, si Abraham 2 a été justifié par les œuvres, il a sujet de se glorifier ; mais devant Dieu, il n'en est pas ainsi. En effet, que dit 3 l'Écriture? « Abraham, dit-elle, crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice (1). » Or, celui qui fait une œuvre, 4 reçoit son salaire non pas comme une grâce, mais comme une chose due ; tandis que, pour celui qui ne fait point 5 d'œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice. C'est ainsi que David exprime le 6 bonheur de l'homme à qui Dieu impute la justice sans les œuvres : « Heureux 7 ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts ! Heu- 8 reux l'homme à qui le Seigneur n'impute point son péché ! (2). »

Cette déclaration de bonheur ne 9 concerne-t-elle donc que les circoncis? Elle est également pour les incirconcis. Nous disons, en effet, que la foi d'Abraham lui fut imputée à justice. Or, comment 10 lui fut-elle imputée? Alors qu'il était circoncis, ou lorsqu'il ne l'était pas encore? Ce n'a pas été après, mais avant sa circoncision. Puis il reçut le 11 signe de la circoncision, comme un sceau de la justice qu'il avait obtenue par la foi, quand il était encore incirconcis, afin qu'il fût le père de tous ceux qui ont la foi bien qu'étant incirconcis, pour que la justice leur soit imputée. Il est aussi le père des cir- 12 concis, de ceux qui n'ont pas seulement reçu la circoncision, mais qui marchent sur les traces de la foi qu'avait Abraham, notre père, avant sa circoncision.

En effet, la promesse d'avoir le 13

(1) Genèse 15 : 6. — (2) Psaume 32 : 1-2.

monde pour héritage fut faite à Abraham ou à sa postérité, non pas en vertu de la loi, mais en vertu de la justice de
 14 la foi. Car, si c'est de la loi que vient l'héritage, la foi est rendue vaine, et la
 15 promesse est annulée, parce que la loi produit la colère. Mais où il n'y a point de loi, il n'y a pas non plus de transgression.

16 C'est donc par la foi qu'on devient héritier, afin que ce soit par grâce, et que la promesse soit assurée à toute la postérité d'Abraham, non seulement à celle qui est sous la loi, mais aussi à celle qui possède la foi d'Abraham,
 17 notre Père à tous, selon ce qui est écrit :

« Je t'ai établi père de beaucoup de nations (1) » — notre père, dis-je, devant Dieu, en qui il a cru, qui donne la vie aux morts, et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles

18 étaient. Espérant contre toute espérance, il crut, et il devint ainsi le père de beaucoup de nations, selon ce qui lui avait été dit : « Telle sera ta postérité (2). » Il vit, sans faiblir dans sa foi, que son corps était usé, puisqu'il avait près de cent ans, et que Sara n'était plus en âge d'avoir des enfants.

19 Il n'eut ni hésitation ni défiance à l'égard de la promesse de Dieu, mais il fut fortifié dans sa foi, et il donna gloire

20 à Dieu, étant pleinement persuadé que ce que Dieu a promis, il a aussi la

21 puissance de l'accomplir. C'est pourquoi, sa foi lui fut imputée à justice.

22 Or, ce n'est pas pour lui seul qu'il est écrit que sa foi lui fut imputée à justice, mais c'est aussi pour nous, à qui notre foi doit être pareillement imputée ; pour nous, qui croyons en Celui qui a ressuscité d'entre les morts Jésus, notre
 23 Seigneur, qui a été livré pour nos offenses et qui est ressuscité pour notre justification (3).

Les fruits de la justification par la foi

5-1 Étant donc justifiés par la foi, nous avons (4) la paix avec Dieu, par notre
 2 Seigneur Jésus-Christ, qui nous a fait

(1) Genèse 17 : 5.

(2) Genèse 15 : 5.

(3) D'autres traduisent : lequel a été livré à cause de nos offenses et est ressuscité à cause de notre justification.

(4) De très anciens manusc. ont : ayons.

aussi avoir accès, par la foi, à cette grâce dans laquelle nous demeurons fermes ; et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. Bien plus
 3 encore, nous nous glorifions même dans les afflictions, sachant que l'affliction produit la patience, la patience la
 4 fidélité éprouvée, et la fidélité éprouvée, l'espérance. Or, l'espérance ne rend pas
 5 confus, parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit, qui nous a été donné.

En effet, lorsque nous étions encore
 6 sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies. Or, à peine
 7 voudrait-on mourir pour un juste ; peut-être cependant, pour un homme de bien, quelqu'un se résoudrait-il à mourir. Mais Dieu a fait éclater son
 8 amour envers nous en ce que, quand nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. Combien plus, étant
 9 maintenant justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère !
 10 Car si, lorsque nous étions les ennemis de Dieu, nous avons été réconciliés avec lui par la mort de son Fils, combien plus, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie !

Bien plus, nous nous glorifions en
 11 Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, par lequel nous avons maintenant obtenu la réconciliation.

*Le péché et la grâce — Adam
 et Jésus-Christ*

C'est pourquoi, comme, par un seul
 12 homme, le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, — et qu'ainsi la mort a passé sur tous les hommes, parce que tous ont péché... (1)

En effet, avant la loi, le péché était
 13 dans le monde ; mais le péché n'est pas imputé, quand il n'y a point de loi. Cependant la mort a régné, depuis
 14 Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam, lequel est l'image de Celui qui devait venir. Mais il n'en est pas du don de la
 15 grâce comme de la faute. Car si, par la

(1) La comparaison, commencée ici, est reprise et achevée au verset 18.

- faute d'un seul, tous les autres sont morts, combien plus la grâce de Dieu et le don qu'il nous a fait, dans sa grâce, par un seul homme, Jésus-Christ, — ont-ils abondé pour tous les autres !
- 16 Et il n'en est pas de ce don comme des suites du péché commis par un seul homme : par suite d'une seule faute, le jugement a entraîné la condamnation ; mais le don de la grâce, après un grand nombre de fautes, conduit à la
- 17 justification. En effet, si, par la faute d'un seul, la mort a régné par ce seul homme, combien plus ceux qui reçoivent dans toute leur abondance la grâce et le don de la justice, règneront-ils dans la vie par un seul, Jésus-Christ !
- 18 Ainsi donc, de même que, par une seule faute, la condamnation s'étend à tous les hommes, de même, par un seul acte de justice, la justification qui
- 19 donne la vie s'étend aussi à tous. Car de même que, par la désobéissance d'un seul homme, tous les autres ont été rendus pécheurs, ainsi, par l'obéissance d'un seul, tous les autres seront rendus justes.
- 20 Or, la loi est intervenue, afin que la faute abondât ; mais, où le péché a
- 21 abondé, la grâce a surabondé, afin que, comme le péché a régné en donnant la mort, ainsi la grâce régnât par la justice, pour donner la vie éternelle par Jésus-Christ, notre Seigneur.

IV. — VIE DU CROYANT JUSTIFIÉ : SON DÉVELOPPEMENT ET SON TRIOMPHE

(6 : 1 à 8 : 39)

*Le chrétien est mort avec Jésus-Christ
pour naître à une vie nouvelle*

- 6-1 Que dirons-nous donc ? Que nous devons demeurer dans le péché, afin que
- 2 la grâce abonde ? Non certes ! Nous qui sommes morts au péché, comment
- 3 vivrions-nous encore dans le péché ? Ou bien, ignorez-vous que nous tous, qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous
- 4 avons été baptisés en sa mort ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la

gloire du Père, de même, nous aussi, nous vivions d'une vie nouvelle. Car si nous sommes devenus une même plante avec lui par une mort qui ressemble à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection semblable, sachant bien que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que ce corps de péché soit détruit et que nous ne soyons plus asservis au péché. Car celui qui est mort est libéré du péché.

Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivons aussi avec lui, puisque nous savons que Christ, ressuscité des morts, ne meurt plus : la mort n'a plus d'empire sur lui. Car, s'il est mort, il est mort pour le péché une fois pour toutes ; mais maintenant qu'il est vivant, il est vivant pour Dieu. Vous donc aussi, considérez-vous comme morts pour le péché et comme vivants pour Dieu, en Jésus-Christ.

Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises. Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité ; mais donnez-vous vous-mêmes à Dieu, comme étant devenus vivants, de morts que vous étiez, et offrez vos membres à Dieu comme des instruments de justice. Car le péché ne dominera point sur vous, parce que vous n'êtes plus sous la loi, mais sous la grâce.

*Le chrétien est passé du service du péché
au service de la justice*

Quoi donc ! Pécherions-nous, parce que nous ne sommes pas sous la loi, mais sous la grâce ? Non certes ! Ne savez-vous pas que si vous vous livrez à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes les esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché pour la mort, soit de l'obéissance pour la justice ? Or, grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la doctrine qui vous a été donnée pour règle ! Étant donc affranchis du péché, vous êtes devenus les esclaves de la justice. — Je parle à la manière des hommes,

à cause de la faiblesse de votre chair ! —

Ainsi, de même que vous avez mis vos membres au service de l'impureté et de l'iniquité, pour commettre l'iniquité, de même, maintenant, mettez vos membres au service de la justice, pour votre sanctification. En effet, lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres à l'égard de la justice. Quels fruits portiez-vous donc alors? Des fruits dont maintenant vous avez honte!... Car la fin de ces choses-là, c'est la mort. Mais maintenant, affranchis du péché et devenus les esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sanctification et pour fin la vie éternelle. Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ, notre Seigneur!

Le chrétien est affranchi du joug de la loi

7-1 Ignorez-vous donc, frères, — car je parle à des gens qui connaissent la loi — que la loi n'a d'autorité sur une personne, qu'aussi longtemps que celle-ci est en vie? Ainsi, la femme mariée est liée par la loi à son mari, tant qu'il est vivant; mais si le mari vient à mourir, elle est dégagée de la loi qui la liait à lui. 3 Si donc, du vivant de son mari, elle devient la femme d'un autre, elle sera appelée adultère; mais si le mari meurt, elle est affranchie de la loi, de sorte qu'elle n'est point adultère en devenant 4 la femme d'un autre. De même, mes frères, vous aussi, vous êtes morts à la loi, par le sacrifice du corps de Christ, pour appartenir à un autre, à celui qui est ressuscité des morts afin que nous 5 portions des fruits pour Dieu. En effet, lorsque nous vivions selon la chair, les passions mauvaises, excitées par la loi, agissaient dans nos membres et produisaient des fruits pour la mort. 6 Mais maintenant, étant morts à cette loi qui nous tenait captifs, nous en sommes affranchis, pour servir Dieu sous le régime nouveau de l'Esprit, et non sous le régime vieilli de la lettre.

Le péché manifesté par la loi

7 Que dirions-nous donc? La loi est-elle une puissance de péché? Non certes!

Mais je n'ai connu le péché que par la loi; car je n'aurais pas connu la convoitise, si la loi n'eût dit: « Tu ne convoiteras point (1)! » C'est le péché qui, 8 ayant saisi l'occasion, a produit en moi, par le commandement, toutes sortes de convoitises; car, sans la loi, le péché est mort. Autrefois, j'étais sans loi, et je 9 vivais, mais quand le commandement est venu, le péché a repris vie, et moi, 10 je suis mort, — de sorte qu'il s'est trouvé que le commandement, qui devait me donner la vie, m'a conduit à la mort. Car le péché, ayant saisi l'oc- 11 casion, m'a séduit par le commandement même, et par lui m'a fait mourir. Ainsi, 12 la loi est sainte, et le commandement est saint, juste et bon...

Ce qui est bon est-il donc devenu 13 pour moi une cause de mort? Non certes! Mais c'est le péché qui m'a fait mourir, afin qu'il se manifestât comme péché, en me donnant la mort par ce qui est bon; en sorte que, par le moyen du commandement, le péché a atteint son dernier degré de gravité.

Conflit de la loi et du péché dans l'homme

Nous savons, en effet, que la loi est 14 spirituelle; mais moi, je suis charnel, vendu et asservi au péché. Car je ne 15 comprends pas ce que je fais: je ne fais pas ce que je veux, mais je fais ce que je hais. Or, si je fais ce que je ne veux 16 pas, je reconnais par là que la loi est bonne. Et alors, ce n'est plus moi qui 17 agis ainsi, mais c'est le péché qui habite en moi. En effet, je sais que ce qui est 18 bon n'habite point en moi, c'est-à-dire dans ma chair, parce que j'ai la volonté de faire le bien, mais je n'ai pas le pou- 19 voir de l'accomplir; car je ne fais pas le bien que je veux, mais je fais le mal que je ne veux pas. Si je fais ce que je ne 20 veux pas, ce n'est plus moi qui agis ainsi, mais c'est le péché qui habite en moi.

Je trouve donc en moi cette loi: 21 Quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. Car, dans mon être in- 22 time (2), je prends plaisir à la loi de

(1) Exode 20 : 17.

(2) Litt. : selon l'homme intérieur.

23 Dieu ; mais je vois dans mes membres
une autre loi qui combat contre la loi de
mon entendement, et qui me rend
captif de la loi du péché, qui se trouve
24 dans mes membres. Misérable que je
suis ! Qui me délivrera de ce corps de
25 mort ? Grâces soient rendues à Dieu par
Jésus-Christ, notre Seigneur !

Ainsi donc, je suis moi-même assujetti, par l'entendement, à la loi de Dieu, mais, par la chair, à la loi du péché.

Le chrétien affranchi de la chair et conduit par l'Esprit

8-1 Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en
2 Jésus-Christ (1), parce que la loi de l'esprit de vie m'a affranchi, en Jésus-Christ, de la loi du péché et de la mort.
3 Car ce qui était impossible à la loi, attendu que la chair la rendait impuissante, Dieu l'a fait ! En envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à notre chair de péché, il a condamné le péché dans la
4 chair, afin que la justice prescrite par la loi fût accomplie en nous, qui marchons non selon la chair, mais selon l'esprit.
5 En effet, ceux qui vivent selon la chair s'attachent aux choses de la chair ; mais ceux qui vivent selon l'esprit,
6 s'attachent aux choses de l'esprit. Or, les sentiments (2) que fait naître la chair produisent la mort ; mais les sentiments (3) que fait naître l'esprit produisent la vie et la paix. L'attachement à la chair, en effet, est inimitié contre Dieu ; car la chair ne se soumet pas à la loi de Dieu, et même elle ne le peut pas.
8 Or, ceux qui vivent selon la chair ne peuvent plaire à Dieu.
9 Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, s'il est vrai que l'Esprit de Dieu habite en vous ; mais si quelqu'un n'a pas l'esprit de
10 Christ, il n'est point à lui. Si donc Christ est en vous, le corps est mort à cause du péché, mais l'esprit est vivant
11 à cause de la justice. Et si l'Esprit de Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, Celui qui a res-

(1) Quelques manusc. ajoutent : *qui marchent non selon la chair, mais selon l'esprit.* (Comp. verset 4).

(2) Litt. : *Collection de la chair.*

(3) Litt. : *l'affection de l'esprit.*

suscité Jésus-Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels, par son Esprit qui habite en vous.

Ainsi donc, frères, nous ne sommes 12 point redevables à la chair, pour vivre selon la chair. En effet, si vous vivez 13 selon la chair, vous devez mourir ; mais si, par l'esprit, vous faites mourir les œuvres du corps, vous vivrez. Car tous 14 ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, sont fils de Dieu. Aussi bien, vous 15 n'avez pas reçu un esprit de servitude pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu l'esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba (1), c'est-à-dire : Père ! L'Esprit lui-même rend 16 témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Et si 17 nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui.

Espérance des enfants de Dieu

Or, j'estime qu'il n'y a aucune pro- 18 portion entre les souffrances du temps présent et la gloire à venir qui doit être manifestée en nous. En effet, la création 19 attend, avec un ardent désir, que les enfants de Dieu soient manifestés. Car la création a été assujettie à la vanité, non pas volontairement, mais à cause de celui qui l'y a assujettie. Et elle 21 espère qu'elle aussi sera délivrée de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté glorieuse des enfants de Dieu. Car nous savons que, jusqu'à ce 22 jour, toute la création ensemble soupire, et qu'elle est comme en travail ; et non 23 seulement elle, mais nous, qui avons reçu les prémices de l'Esprit, nous soupirons, nous aussi, en nous-mêmes, attendant l'adoption, la rédemption de notre corps.

En effet, c'est en espérance que nous 24 sommes sauvés ; or, quand on voit ce qu'on espérait, ce n'est plus de l'espérance : ce que l'on voit, pourquoi l'espérer encore ? Mais si nous espérons ce 25 que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec patience.

(1) Le mot araméen *abba* signifie *père*.

26 De même aussi, l'Esprit vient en aide à notre faiblesse. Car nous ne savons pas ce que nous devons demander, pour prier comme il faut ; mais l'Esprit lui-même intercède pour nous par des soupirs inexprimables. Et Celui qui sonde les cœurs sait quelle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints.

28 Or, nous savons que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés, selon le dessein qu'il en avait formé. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs frères. Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.

Certitude du salut

31 Que dirons-nous donc après cela ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Lui qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? Qui accusera les élus de Dieu ? Dieu est celui qui les justifie. Qui condamnera ? Jésus-Christ est celui qui est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous !

35 Qui nous séparera de l'amour du Christ ? Sera-ce l'affliction, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? Il est écrit, en effet : Nous sommes tout le jour livrés à la mort à cause de toi ; on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie (1). » Mais voici que, dans toutes ces épreuves, nous sommes plus que vainqueurs par Celui qui nous a aimés. Car je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni les puissances, ni hauteur, ni profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour que Dieu nous a témoigné en Jésus-Christ, notre Seigneur.

(1) Psaume 44 : 23.

V. — LES JUIFS ET LES PAÏENS EN FACE DE LA JUSTIFICATION PAR LA FOI

(9 : 1 à 11 : 36)

Douleur de Paul au sujet d'Israël

Je dis la vérité en Christ, je ne mens 1-9 point, et ma conscience m'en rend témoignage par le Saint-Esprit : j'ai une 2 grande tristesse et un continuel tourment dans le cœur. Car je souhaiterais 3 d'être moi-même anathème, séparé de Christ, pour mes frères, mes parents selon la chair, qui sont Israélites, à qui 4 appartiennent l'adoption, la gloire, les alliances, la loi, le culte, les promesses ; qui descendent des patriarches, et des- 5 quels est issu selon la chair le Christ, qui est au-dessus de tous (1). Dieu béni éternellement. Amen !

Souveraineté de la grâce de Dieu

Ce n'est pas que la parole de Dieu 6 soit restée sans effet. Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas pour cela le vrai Israël. Pour être la posté- 7 rité d'Abraham, ils ne sont pas tous ses enfants ; mais il est dit : « C'est en Isaac que tu auras une postérité appelée de ton nom (2) », — c'est-à-dire que ce ne 8 sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, mais ce sont les enfants de la promesse qui sont considérés comme la postérité d'Abraham. En 9 effet, c'est une promesse que cette parole : « Je reviendrai en cette même saison, et Sara aura un fils (3)... » Et 10 d'autre part il en fut de même pour Rébecca, lorsqu'elle eut conçu deux jumeaux d'Isaac, notre père. En effet, 11 lorsque les enfants n'étaient pas encore nés et qu'il n'avaient fait ni bien, ni mal — afin que fût maintenu le dessein de Dieu, qui procède de son libre choix, et qui dépend non des œuvres, mais de Celui qui appelle — il fut dit à leur mère : 12 « L'aîné sera assujéti au plus jeune (4) » — conformément à ce qui est écrit : 13 « J'ai aimé Jacob et j'ai haï Ésaü (5). »
Que dirons-nous donc ? Y a-t-il en 14

(1) On a aussi traduit, en ponctuant autrement : Dieu, qui est au-dessus de tous, soit béni éternellement !

(2) Genèse 21 : 12. — (3) Genèse 18 : 10. — (4) Genèse 25 : 23. — (5) Malachie 1 : 2-3.

15 Dieu de l'injustice? Non certes! Car il
dit à Moïse : « Je ferai miséricorde à qui
je ferai miséricorde, et j'aurai pitié de
16 qui j'aurai pitié (1). » Cela ne vient donc
ni de celui qui veut, ni de celui qui court,
mais de Dieu qui fait miséricorde.
17 Aussi l'Écriture dit-elle à Pharaon :
« Voici pourquoi je t'ai suscité : c'est
pour montrer en toi ma puissance, et
afin que mon nom soit annoncé par
18 toute la terre (2). » Ainsi donc, il fait
miséricorde à qui il veut, et il endureit
qui il veut.
19 Tu me diras : Pourquoi donc Dieu se
plaint-il encore? Car qui peut résister
20 à sa volonté?... Mais plutôt, qui es-tu,
toi, homme, pour contester avec Dieu?
Le vase d'argile dira-t-il à celui qui l'a
formé : Pourquoi m'as-tu fait ainsi? (3)
21 Le potier n'est-il pas maître de l'argile,
pour faire avec la même masse tel vase
pour un usage honorable, et tel autre
22 pour un usage vulgaire? Et qu'y a-t-il
à dire, si Dieu, voulant montrer sa
colère et faire connaître sa puissance, a
supporté, avec une grande longanimité,
des vases de colère destinés à la perdition,
23 afin de faire connaître aussi les
richesses de sa gloire par les vases de
miséricorde, qu'il a d'avance préparés
24 pour la gloire? Je parle de nous, qu'il
a appelés non seulement du milieu des
Juifs, mais aussi du milieu des Païens.
25 C'est ainsi qu'il dit dans Osée : « J'appellerai
mon peuple celui qui n'était
pas mon peuple, et bien-aimée celle qui
n'était pas la bien-aimée (4). Et il arrivera
26 que dans le lieu où il leur avait été
dit : Vous n'êtes point mon peuple... là
même ils seront appelés fils du Dieu
27 vivant (5). » Ésaïe, de son côté, s'écrie
en parlant d'Israël : « Quand le nombre
des enfants d'Israël serait comme le
sable de la mer, un reste seulement sera
28 sauvé ; car le Seigneur accomplira pleinement
et promptement sa parole sur
la terre (6). » Et comme Ésaïe l'a prédit :
29 Si le Seigneur des armées ne nous eût
laissé un germe de notre race, nous
serions devenus comme Sodome ; nous
aurions été semblables à Gomorrhe (7). »

(1) Exode 33 : 19. — (2) Exode 9 : 16. — (3) Ésaïe 45 : 9. — (4) Osée 2 : 25. — (5) Osée 1 : 10. — (6) Ésaïe 10 : 22-23. — (7) Ésaïe 1 : 9.

Le salut des Païens et l'erreur d'Israël

Que dirons-nous donc?... Que les 30
Païens, qui ne cherchaient pas la justice,
ont obtenu la justice, mais la justice 31
qui vient de la foi ; tandis que les
Israélites qui cherchaient la loi de la 32
justice, ne sont point parvenus à cette
loi. Pourquoi? Parce qu'ils l'ont cher- 32
chée non par la foi, mais par les œuvres ;
ils se sont heurtés contre la pierre
d'achoppement, ainsi qu'il est écrit : 33
« Voici que je place en Sion une pierre
d'achoppement, un rocher qui fait
tomber ; et celui qui croit en lui, ne
sera pas couvert de confusion (1). »

Les Juifs ont rejeté la justice de la foi

Frères, le désir de mon cœur et la 1-10
prière que j'adresse à Dieu pour les
Israélites, c'est qu'ils soient sauvés.
Car je leur rends ce témoignage, qu'ils 2
ont du zèle pour Dieu ; mais ce zèle est
sans connaissance. Ne connaissant point 3
la justice de Dieu et cherchant à établir
leur propre justice, ils ne se sont pas
soumis à la justice de Dieu ; car Christ 4
est la fin de la loi, pour justifier tous
ceux qui croient.

En effet, Moïse décrit de cette ma- 5
nière la justice qui vient de la loi :
« L'homme qui l'aura pratiquée, vivra 6
par elle (2). » Mais la justice qui vient
de la foi, parle ainsi : Ne dis pas en ton 6
cœur : Qui montera au ciel? C'est en
faire descendre Christ ; ou : Qui des- 7
cendra dans l'abîme? C'est faire re-
monter Christ d'entre les morts. Mais 8
que dit-elle? La parole est près de toi,
dans ta bouche et dans ton cœur (3).
C'est la parole de la foi que nous prê- 9
chons. Si donc tu confesses de ta
bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois 9
dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité
des morts, tu seras sauvé ; car c'est en 10
croyant du cœur qu'on obtient la jus-
tice, et c'est en confessant de la bouche
qu'on obtient le salut. En effet, l'Écri- 11
ture dit : « Quiconque croit en lui, ne
sera pas couvert de confusion (4). » Il 12
n'y a point de distinction entre le Juif
et le Grec, parce qu'ils ont tous le même

(1) Ésaïe 8 : 14 ; 28 : 16. — (2) Lévit. 18 : 5. — (3) Deut. 30 : 11-14. — (4) Ésaïe 28 : 16. — Psaume 25 : 3.

Seigneur, riche pour tous ceux qui l'invoquent. Car « quiconque invoquera le nom du Seigneur, sera sauvé (1). »

La Parole prêchée à tous

14 Mais comment invoqueront-ils Celui auquel ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en Celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui leur prêche? Et comment ira-t-on le leur prêcher, s'il n'y en a pas qui soient envoyés, conformément à ce qui est écrit : « Qu'ils sont beaux, les pieds de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles (2) ! » Mais tous n'ont pas prêté l'oreille à la bonne nouvelle ; car Ésaïe dit : « Seigneur, qui a cru à notre prédication (3)? » Ainsi, la foi vient de ce qu'on entend ; et l'on entend, lorsque la parole de Christ est prêchée.

15 Mais je demande : Est-ce qu'ils ne l'ont pas entendue? Au contraire, « la voix des messagers a retenti par toute la terre, et leurs paroles sont parvenues jusqu'aux extrémités du monde (4). »

16 Je demande encore : Israël n'en a-t-il rien su? Déjà Moïse dit : « J'exciterai votre jalousie contre un peuple qui n'en est pas un. Je provoquerai votre colère contre une nation privée d'intelligence (5). » Ésaïe pousse même la hardiesse jusqu'à dire : « J'ai été trouvé par ceux qui ne me cherchaient pas ; je me suis manifesté à ceux qui ne me demandaient pas (6). » Mais, à l'égard d'Israël, il dit : « Tout le jour, j'ai tendu les mains vers un peuple rebelle et contredisant (7). »

Une partie seulement d'Israël a été rejetée

11-1 Je dis donc : Dieu a-t-il rejeté son peuple? Non, certes ; car je suis moi-même Israélite, de la postérité d'Abraham, de la tribu de Benjamin. Dieu n'a point rejeté son peuple, qu'il a connu d'avance. Ne savez-vous pas ce que l'Écriture raconte d'Élie, et comment celui-ci présente à Dieu sa plainte

2 contre Israël : « Seigneur, ils ont tué tes prophètes et ont démoli tes autels. Je suis demeuré, moi seul ; et ils cherchent

à m'ôter la vie (1) ! » Mais quelle fut la réponse divine? « Je me suis réservé sept mille hommes, qui n'ont point fléchi le genou devant Baal (2). » De même, encore à présent, un reste subsiste selon l'élection de la grâce. Mais si c'est par la grâce, ce n'est plus par les œuvres ; autrement, la grâce ne serait plus une grâce.

Qu'est-ce à dire? C'est qu'Israël n'a point obtenu ce qu'il cherche ; mais les élus l'ont obtenu, et les autres ont été endurcis, ainsi qu'il est écrit : « Dieu leur a donné un esprit d'étourdissement : des yeux pour ne point voir et des oreilles pour ne pas entendre, jusqu'à ce jour (3). » Et David dit : « Que leur table devienne pour eux un piège, un filet, une occasion de chute, leur juste punition ; que leurs yeux soient obscurcis pour ne point voir et que leur dos soit continuellement courbé (4) ! »

Par la chute d'Israël le salut est parvenu aux Païens

Je demande encore : Est-ce pour tomber que les enfants d'Israël ont ainsi bronché? Non, certes ! Mais c'est par suite de leur faute, que le salut est parvenu aux Païens, afin d'exciter leur propre émulation. Or, si leur faute a fait la richesse du monde, et leur amoindrissement la richesse des Païens, que ne fera pas leur complet relèvement ! Je vous le dis à vous, Païens : en tant qu'apôtre des Païens, je rends mon ministère glorieux, en m'efforçant de provoquer l'émulation de ceux de ma race et d'en sauver quelques-uns. Car, si leur rejet a eu pour effet la réconciliation du monde, que sera leur retour en grâce, sinon une résurrection d'entre les morts?

Or, si les prémices sont saintes, la masse l'est aussi ; et si la racine est sainte, les branches le sont aussi. Si quelques-unes des branches ont été retranchées, et si toi, qui étais un olivier sauvage, tu as été greffé à leur place pour avoir part à la sève et à la racine de l'olivier, ne te glorifie pas aux dépens des branches. Et si tu te glorifies, sache

(1) Joël 2 : 32. — (2) Ésaïe 52 : 7. — (3) Ésaïe 52 : 1. — (4) Psaume 18 : 5. — (5) Deut. 32 : 21. — (6) Ésaïe 65 : 1. — (7) Ésaïe 65 : 2.

(1) I Rois 19 : 10. — (2) I Rois 19 : 18. — (3) Deut. 29 : 4. — Ésaïe 6 : 9 ; 29 : 10. — (4) Psaume 69 : 23-24.

que ce n'est pas toi qui portes la racine, c'est la racine qui te porte !

19 Tu diras : les branches ont été retranchées, afin que je fusse greffé à leur
20 place. Fort bien ; elles ont été retranchées à cause de leur incrédulité, et toi, tu subsistes par la foi. Garde-toi de
21 t'enorgueillir ; tremble plutôt ! Car si Dieu n'a point épargné les branches naturelles, il peut ne pas t'épargner
22 non plus. Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu : sa sévérité envers ceux qui sont tombés, et sa bonté envers toi, si toutefois tu te maintiens dans sa bonté ; autrement, tu seras
23 aussi retranché. Et quant à eux, s'ils ne persistent pas dans l'incrédulité, ils seront aussi greffés ; car Dieu est assez
24 puissant pour les greffer de nouveau. Si toi-même, après avoir été coupé sur l'olivier qui, de sa nature, était sauvage, tu as été greffé, contre l'ordre de la nature, sur l'olivier franc, combien plus ceux-ci, qui sont les branches naturelles, seront-ils greffés sur leur propre olivier !

*La conversion des Païens amènera
le salut d'Israël*

25 En effet, je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, de peur que vous ne présumiez trop de votre sagesse : c'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que toute la multitude des Païens
26 soit entrée (1) ; et ainsi, tout Israël sera sauvé, comme il est écrit : « Le libérateur viendra de Sion, et il éloignera
27 de Jacob les impiétés. C'est l'alliance que je ferai avec eux, lorsque j'effacerai
28 leurs péchés (2). » Si, en ce qui concerne l'Évangile, ils sont ennemis à cause de vous, — en ce qui concerne l'élection, ils sont aimés à cause de leurs pères ;
29 car les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables. Et, de même que vous avez été autrefois rebelles à Dieu, et que maintenant vous avez obtenu miséricorde par suite de leur rébellion, — de même, ils ont maintenant désobéi, afin que, à cause de la miséricorde qui vous a été faite, eux aussi obtiennent main-

tenant miséricorde. Car Dieu a enfermé 32
tous les hommes dans la rébellion, pour faire miséricorde à tous.

O profondeur de la richesse, et de la 33
sagesse, et de la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont impénétrables et ses voies incompréhensibles ! Car, 34
« qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller (1)? » Ou bien 35
« qui lui a donné le premier, pour recevoir quelque chose en retour (2)? » C'est 36
de lui, et par lui, et pour lui, que sont toutes choses. A lui soit la gloire, dans tous les siècles ! Amen.

**VI. — EXHORTATIONS
ET INSTRUCTIONS DIVERSES**

(12 : 1 à 15 : 13)

Consécration à Dieu

Un seul corps, plusieurs membres

Je vous exhorte donc, frères, par les 1-12
compassions de Dieu, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui est votre culte raisonnable. Ne vous conformez pas au présent 2
siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, qui est bonne, agréable et parfaite.

En vertu de la grâce qui m'a été don- 3
née, je recommande donc à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une plus haute opinion qu'il ne doit, mais d'avoir des sentiments modestes, selon la mesure de la foi que Dieu a départie à chacun. En effet, comme nous avons 4
plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, — ainsi nous, qui 5
sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ ; et nous sommes tous membres les uns des autres. Et, 6
puisque nous avons des dons différents, suivant la grâce qui nous a été accordée, que celui qui a le don de prophétie, l'exerce selon l'analogie de la foi ; que 7
celui qui est appelé au ministère, s'attache à son ministère ; que celui qui enseigne, s'applique à l'enseignement ; que celui qui est chargé d'exhorter, 8
exhorte ; que celui qui distribue les

(1) Sous-entendu : dans l'Eglise.

(2) Ésaïe 59 : 20-21 ; 27 : 9. — Jérémie 31 : 33-34.

(1) Ésaïe 40 : 13. — (2) Job 41 : 2.

aumônes, le fasse avec libéralité ; que celui qui préside, le fasse avec soin ; que celui qui exerce la miséricorde, le fasse avec joie.

Devoirs de la charité

9 Que la charité soit sincère. Ayez le mal en horreur, et attachez-vous fortement au bien. Aimez-vous réciproquement d'une affection tendre et fraternelle ; prévenez-vous par des égards réciproques. Ne vous relâchez point dans votre zèle ; soyez fervents d'esprit ; servez le Seigneur. Soyez joyeux dans l'espérance, patients dans l'affliction, persévérants dans la prière. Subvenez aux besoins des saints ; soyez empressés à exercer l'hospitalité. Bénissez ceux qui vous persécutent ; bénissez, et ne maudissez point. Soyez dans la joie avec ceux qui sont dans la joie, et pleurez avec ceux qui pleurent. Vivez entre vous en bonne intelligence ; n'aspirez pas aux choses élevées, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. Ne soyez point sages à vos propres yeux (1).
17 Ne rendez à personne le mal pour le mal ; appliquez-vous, devant tous les hommes, à rechercher ce qui est bien.
18 S'il est possible, autant que cela dépend de vous, ayez la paix avec tous les hommes. Ne vous vengez point vous-mêmes, mes bien aimés, mais laissez agir la colère divine ; car il est écrit : « C'est à moi qu'appartient la vengeance ; c'est moi qui rétribuerai... » (2), dit le Seigneur. Si donc ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car, en agissant ainsi, tu amasseras des charbons ardents sur sa tête (3). Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais triomphe du mal par le bien.

De la soumission aux autorités

13-1 Que toute personne soit soumise aux autorités placées au-dessus de nous ; car il n'y a pas d'autorité qui ne vienne de Dieu, et celles qui existent ont été instituées par Dieu. Ainsi, celui qui résiste à l'autorité, s'oppose à l'ordre que Dieu a établi ; et ceux qui s'y

(1) Prov. 3 : 7. — (2) Deut. 32 : 35. — (3) Prov. 25 : 21-22.

opposent, attireront sur eux le jugement. En effet, ceux qui gouvernent ne sont pas à craindre pour les bonnes actions, mais pour les mauvaises. Veux-tu ne pas avoir à craindre l'autorité ? Fais le bien, et tu auras son approbation ; car le magistrat est ministre de Dieu pour ton bien. Mais si tu fais le mal, crains ; car ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée : il est ministre de Dieu pour exercer la justice et pour punir celui qui fait le mal.

C'est pourquoi, il est nécessaire de se soumettre, non seulement par crainte de la punition, mais encore par motif de conscience. C'est pour la même raison que vous payez des impôts ; car les magistrats sont les serviteurs de Dieu, quand ils s'acquittent fidèlement de leur fonction. Rendez à tous ce qui leur est dû : l'impôt, à qui est dû l'impôt ; le tribut, à qui est dû le tribut ; la crainte, à qui est due la crainte ; l'honneur, à qui est dû l'honneur.

L'amour, accomplissement de la loi

N'ayez de dettes envers personne, si ce n'est l'amour que vous vous devez les uns aux autres ; car celui qui aime son prochain a accompli la loi. En effet, ces commandements : « Tu ne commettras point d'adultère ; tu ne tueras point ; tu ne déroberas point ; tu ne convoiteras point... » — et tels autres qu'on pourrait encore citer, — tous se résument dans cette parole : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même (1). » L'amour ne fait point de mal au prochain ; l'amour est donc l'accomplissement de la loi.

Exhortation à la vigilance et à la pureté

Au surplus, vous savez dans quel temps nous vivons : l'heure est venue de vous réveiller de votre sommeil, puisque le salut est maintenant plus près de nous que lorsque nous avons cru. La nuit est avancée, le jour approche ; dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres et revêtons-nous des armes de la lumière. Marchons honnêtement, comme en plein jour. Ne vous livrez pas

(1) Exode 20 : 13-17. — Lévit. 19 : 18.

aux excès et à l'ivrognerie, à la débauche et au dérèglement, aux querelles et à la jalousie ; mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et ne prenez pas soin de la chair de manière à en exciter les convoitises.

De la tolérance envers les faibles dans la foi

14-1 Accueillez avec bonté celui qui est faible dans la foi, sans discuter les opinions. L'un eroit pouvoir manger de tout ; l'autre, qui est faible, ne prend que des légumes. Que celui qui mange de tout, ne méprise pas celui qui ne mange pas de tout. Et que celui qui ne mange pas, ne juge pas celui qui mange ; car Dieu lui a aussi fait accueil. Qui es-tu, toi qui juges le serviteur d'autrui ? Qu'il demeure ferme, ou qu'il tombe, cela regarde son maître... — mais il sera affermi, car le Seigneur a le pouvoir de l'affermir !

5 L'un estime tel jour plus que tel autre : l'autre estime que tous les jours sont égaux : que chacun agisse avec une entière conviction d'esprit. Celui qui observe tel jour, l'observe pour le Seigneur ; et celui qui mange, le fait pour le Seigneur ; car il rend grâces à Dieu. Et celui qui ne mange pas, le fait aussi pour le Seigneur, et il rend grâces à Dieu.

7 En effet, aucun de nous ne vit pour lui-même, et aucun de nous ne meurt pour lui-même ; car si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur, et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur. Car c'est pour être le Seigneur des morts et des vivants, que Christ est mort et qu'il a repris vie.

10 Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère ? Et toi, de ton côté, pourquoi méprises-tu ton frère ? Nous comparâtrons tous devant le tribunal de Dieu ; car il est écrit : « Aussi vrai que je suis vivant, dit le Seigneur, tout genou fléchira devant moi, et toute langue donnera gloire à Dieu (1)... » Ainsi, chacun de nous rendra compte à Dieu pour soi-même.

(1) Ésaïe 45 : 23.

Il ne faut pas être pour les autres une cause de chute

Ne nous jugeons donc plus les uns les autres. Mais prenez plutôt la résolution de ne pas mettre devant votre frère une pierre d'achoppement, et de ne pas être pour lui une cause de chute. Je sais, et j'ai cette persuasion dans le Seigneur Jésus, que rien n'est impur en soi-même ; seulement, si quelqu'un croit qu'une chose est impure, elle l'est pour lui. Or si, pour un aliment, tu affliges ton frère, tu ne te conduis plus selon la charité. N'entraîne pas à la perdition, par ton aliment, celui pour lequel Christ est mort. Que l'avantage dont vous jouissez ne devienne donc pas un sujet de blâme. Car le royaume de Dieu ne consiste pas dans le manger et le boire, mais dans la justice, la paix et la joie par le Saint-Esprit. Celui qui sert le Christ de cette manière est agréable à Dieu et approuvé des hommes. Recherchons donc ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle.

Ne va pas, pour un aliment, détruire l'œuvre de Dieu. Toutes choses, il est vrai, sont pures ; mais il est mal d'en manger, si l'on devient ainsi pour d'autres une occasion de chute. Ce qui est bien, c'est de ne pas manger de viande, de ne pas boire de vin, et de t'abstenir de tout ce qui est une occasion de chute pour ton frère. Tu as une conviction : garde-la pour toi-même devant Dieu. Heureux celui qui ne se condamne pas lui-même dans le plan de conduite qu'il adopte ! Mais celui qui a des doutes au sujet d'un aliment, est condamné, s'il en mange, parce qu'il ne le fait pas avec foi ; or, tout ce qu'on ne fait pas avec foi, est un péché.

De la bonne intelligence entre les forts et les faibles

Nous devons donc, nous qui sommes forts, supporter les infirmités des faibles, et ne pas nous complaire en nous-mêmes. Que chacun de nous complaise à son prochain, pour le bien, en vue de l'édification. Le Christ, en effet, n'a pas eu de complaisance pour lui-même ; mais il est écrit : « Les outrages

de ceux qui t'outragent sont tombés
 4 sur moi (1). » Or, toutes les choses qui
 ont été écrites auparavant, l'ont été
 pour notre instruction, afin que, par la
 patience et par la consolation que don-
 nent les Écritures, nous possédions
 5 l'espérance. Que le Dieu de la patience
 et de la consolation vous donne de
 vivre, les uns avec les autres, en
 bonne intelligence, selon Jésus-Christ,
 6 afin que, d'un même cœur et d'une
 même bouche, vous rendiez gloire à
 Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-
 Christ !

7 Ainsi donc, accueillez-vous les uns les
 autres, comme Christ aussi vous a ac-
 cueillis, pour la gloire de Dieu. Je dis,
 8 en effet, que Jésus-Christ a exercé son
 ministère auprès des circoncis, pour ma-
 nifester la fidélité de Dieu et pour con-
 firmer les promesses faites à nos pères,
 9 tandis que les Païens ont à glorifier
 Dieu pour sa miséricorde, ainsi qu'il
 est écrit : « C'est pourquoi, je te louerai
 parmi les nations, et je chanterai à la
 10 gloire de ton nom (2). » Il est dit encore :
 « Nations, réjouissez-vous avec son
 11 peuple ! (3) » Et encore : « Louez le
 Seigneur, vous toutes les nations, et que
 tous les peuples le célèbrent ! (4) »
 12 Ésaïe dit aussi : « De la racine de Jessé
 s'élèvera le rejeton qui gouvernera les
 13 nations, et les nations espéreront en
 lui. (5) » Que le Dieu de l'espérance
 vous remplisse donc de toute joie et
 de toute paix dans la foi, afin que vous
 abondiez en espérance, par la puis-
 sance du Saint-Esprit !

VII. — CONCLUSION DE L'ÉPÎTRE. RECOMMANDATIONS ET SALUTATIONS

(15 : 14 à 16 : 27)

Le ministère de Paul

14 En ce qui vous concerne, mes frères,
 je suis persuadé, moi aussi, que vous
 êtes pleins de bonté, remplis d'une par-
 faite connaissance, capables de vous
 15 avertir les uns les autres. Si je vous ai
 écrit, ici et là, avec une certaine har-
 diesse, c'est pour raviver vos souvenirs,

en vertu de la grâce que Dieu m'a
 faite, d'être ministre de Jésus-Christ 16
 parmi les Païens, exerçant le sacerdoce
 de l'Évangile de Dieu, afin que les
 Païens lui soient une offrande agréable,
 sanctifiée par l'Esprit saint.

J'ai donc sujet de me glorifier en 17
 Jésus-Christ, pour ce qui regarde le
 service de Dieu. Car je ne me permet- 18
 trais pas de parler de choses que Christ
 n'aurait pas faites par moi pour amener
 les Païens à son obéissance, par la
 parole et par les œuvres, par la puis- 19
 sance des miracles et des prodiges, par
 la puissance de l'Esprit de Dieu. C'est
 au point que, depuis Jérusalem et les
 contrées voisines jusqu'en Illyrie, j'ai
 porté partout l'Évangile du Christ.
 Mais je me suis fait un honneur d'an- 20
 noncer l'Évangile là où le nom de
 Christ n'avait pas encore été prononcé,
 afin de ne point bâtir sur le fondement
 posé par un autre, ainsi qu'il est écrit : 21
 « Ceux à qui il n'avait pas été annoncé
 le verront, et ceux qui n'avaient pas
 entendu parler de lui le connaîtront (1). »

Projets de voyage de l'apôtre

C'est aussi ce qui m'a souvent em- 22
 pêché d'aller vous voir. Mais, à pré- 23
 sent, je n'ai plus rien qui me retienne
 dans ces contrées ; et comme, depuis
 plusieurs années, j'ai un grand désir
 d'aller chez vous, si je puis me rendre 24
 en Espagne, j'espère que je vous verrai
 en passant, et qu'ensuite vous m'y
 ferez conduire, après que j'aurai satis-
 fait, au moins en partie, mon désir
 d'être avec vous.

Maintenant, je vais à Jérusalem pour 25
 le service des saints. En effet, la Macé- 26
 doine et l'Achaïe ont bien voulu faire
 une collecte en faveur des saints de Jé-
 rusalem, qui sont dans la pauvreté.
 Elles l'ont bien voulu, et puis, elles le 27
 leur devaient ; car si les Païens ont eu
 part aux biens spirituels des Juifs, ils
 doivent à leur tour les assister de leurs
 biens temporels. Lors donc que j'aurai 28
 achevé cette œuvre et que j'aurai remis
 fidèlement ce fruit de leur libéralité, je
 passerai chez vous pour aller en É-

(1) Psaume 69 : 10. — (2) II Sam. 22 : 50. — Psaume
 16 : 50. — (3) Deut. 32 : 43. — (4) Psaume 117 : 1. —
 (5) Ésaïe 11 : 1, 10.

(1) Ésaïe 52 : 15.

29 pague. Et je sais qu'en me rendant auprès de vous, je viendrai avec toute la richesse des bénédictions de Christ.

30 Je vous exhorte donc, mes frères, par notre Seigneur Jésus-Christ et par l'amour que produit l'Esprit, à combattre avec moi dans les prières que vous adresserez à Dieu en ma faveur, afin que je sois délivré des incrédules qui sont en Judée, et que le secours que je porte à Jérusalem soit bien accueilli par les saints. Alors, je pourrai arriver chez vous avec joie, et, s'il plaît à Dieu, goûter avec vous quelque repos. Que le Dieu de paix soit avec vous tous ! Amen.

Paul recommande Phébé, la diaconesse

16-1 Je vous recommande Phébé, notre sœur, qui est diaconesse de l'Église de Cenchrées. Ayez soin de l'accueillir, en notre Seigneur, d'une manière digne des saints, et de l'assister dans toutes les occasions où elle pourrait avoir besoin de vous ; car elle-même en a assisté plusieurs, et moi en particulier.

Salutations

3 Saluez Priscille et Aquilas, mes compagnons d'œuvre en Jésus-Christ, qui ont exposé leur tête pour sauver ma vie ; et ce n'est pas moi seul qui leur rends grâces, mais ce sont encore toutes les Églises des pays païens. Saluez aussi l'Église qui se réunit dans leur maison.

Saluez Épaïnète, qui m'est très cher, et qui a été pour Christ les prémices de l'Asie. Saluez Marie, qui a beaucoup travaillé pour vous. Saluez Andronique et Junias, mes parents et mes compagnons de captivité, qui sont très estimés parmi les apôtres, et qui même ont été en Christ avant moi. Saluez Amplias, mon bien-aimé dans le Seigneur. Saluez Urbain, notre compagnon d'œuvre en Christ, et Stachys, qui m'est fort cher. Saluez Appelles, qui a fait ses preuves en Christ. Saluez ceux de la maison d'Aristobule. Saluez Hérodion, mon parent. Saluez ceux de la maison de Narcisse, qui sont au Seigneur. Saluez Tryphène et Tryphose, qui travaillent pour le Seigneur. Saluez Perside, qui m'est très chère, et

qui a beaucoup travaillé pour le Seigneur. Saluez Rufus, l'élu du Seigneur, et sa mère, qui est aussi la mienne. Saluez Asyncrite, Phlégon, Hermès, Patrobas, Hermas, et les frères qui sont avec eux. Saluez Philologue et Julie, Nérée, et sa sœur, et Olympe, et tous les saints qui sont avec eux. Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser. Toutes les Églises du Christ vous saluent.

Les fauteurs de divisions

Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, en s'opposant à l'enseignement que vous avez reçu. Éloignez-vous d'eux ; car ces gens-là servent non le Christ, notre Seigneur, mais leur ventre ; et, par des paroles douces et flatteuses, ils séduisent les cœurs des simples. Votre obéissance est connue de tous ; je me réjouis donc à votre sujet, et je souhaite que vous soyez sages pour le bien, et purs à l'égard du mal. Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. Que la grâce de notre Seigneur Jésus soit avec vous !

Salutations des compagnons de Paul

Timothée, mon compagnon d'œuvre, vous salue, ainsi que Lucius, Jason et Sosipater, mes parents. Je vous salue dans le Seigneur, moi Tertius, qui ai écrit cette épître. Gaïus, mon hôte et celui de toute l'Église, vous salue. Éraste, le trésorier de la ville, et Quartus, mon frère, vous saluent (1).

Actions de grâces

A Celui qui peut vous affermir selon mon Évangile et la prédication du nom de Jésus-Christ, conformément à la révélation du mystère, tenu caché durant les siècles passés, mais qui maintenant, sur l'ordre du Dieu éternel, a été manifesté et porté, par les écrits prophétiques, à la connaissance de toutes les nations, pour les amener à l'obéissance de la foi, — à Dieu seul sage, soit la gloire dans tous les siècles, par Jésus-Christ ! Amen.

(1) Après les mots : *Quartus, notre frère, vous salue...* quelques manuscrits ont (v. 24) : *La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous ! Amen.*

PREMIÈRE ÉPÎTRE DE SAINT PAUL

AUX CORINTHIENS

I. — INTRODUCTION

(1 : 1-9)

Adresse et salutation

1-1 Paul, appelé par la volonté de Dieu à être apôtre de Jésus-Christ, et Sos-
2 thène, notre frère, à l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui sont sanctifiés en Jésus-Christ, appelés à être saints, et à tous ceux qui invoquent, en quelque lieu que ce soit, le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, leur
3 Seigneur et le nôtre... Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu, notre Père, et du Seigneur Jésus-Christ !

Actions de grâces

4 Je ne cesse de bénir mon Dieu à votre sujet, à cause de la grâce qui vous a été
5 accordée par lui, en Jésus-Christ ; car vous avez été enrichis de tous les dons, ceux de la parole et ceux de la connais-
6 sance, le témoignage du Christ ayant
7 été fermement établi parmi vous. Aussi ne vous manque-t-il aucun don, à vous qui attendez le moment où appa-
8 raitra notre Seigneur Jésus-Christ. C'est lui qui vous rendra fermes jusqu'à la fin, pour que vous soyez irréprochables au
9 jour de notre Seigneur Jésus-Christ. Le Dieu par qui vous avez été appelés à la communion de son Fils Jésus-Christ, notre Seigneur, est un Dieu fidèle.

II. — DIVISIONS ET SCANDALES DANS L'ÉGLISE DE CORINTHE

(1 : 10 à 6 : 20)

Exhortation à l'union

10 Je vous exhorte, frères, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous le même langage et à n'avoir

point de divisions parmi vous, mais à être bien unis dans une même pensée et dans un même sentiment. En effet, 11 mes frères, j'ai été informé, par les gens de la maison de Chloé, qu'il y a des disputes parmi vous. Voici ce que je veux 12 dire : c'est que, parmi vous, chacun parle ainsi : Moi, je suis disciple de Paul ; — et moi, d'Apollos (1) ; — et moi, de Céphas (2) ; — et moi, de Christ. — Christ est-il divisé? Paul 13 a-t-il été crucifié pour vous, ou avez-vous été baptisés au nom de Paul? Je 14 rends grâces de ce que je n'ai baptisé aucun de vous, — sinon Crispus et Gaïus —, afin que personne ne puisse 15 dire que vous avez été baptisés en mon nom. J'ai baptisé aussi la famille de 16 Stéphanas (3) ; à part ceux-là, je ne sache pas que j'aie baptisé quelqu'un d'autre.

La folie de la croix confond la sagesse du monde

En effet, ce n'est pas pour baptiser 17 que Christ m'a envoyé, mais c'est pour annoncer l'Évangile, et cela sans recourir à la sagesse des discours, afin que la croix du Christ ne soit pas rendue vaine. Car la prédication de la croix est une 18 folie pour ceux qui périssent ; mais, pour nous qui sommes sauvés, elle est la puissance de Dieu. Aussi est-il écrit : 19 « Je détruirai la sagesse des sages, et j'anéantirai l'intelligence des intelligents (4). » Où est le sage? Où est le scribe? Où est le disputeur de ce siècle? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde? Car, puisque le 21

(1) Voy. Actes 18 : 24.

(2) C'est-à-dire l'apôtre Pierre.

(3) Voy. 1 Cor. 16 : 15-17. — (4) Ésaïe 29 : 14.

monde, avec sa sagesse, n'a pas connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver ceux qui croient, par la folie de notre prédication. En effet, tandis que les Juifs demandent des miracles et que les Grecs cherchent la sagesse, nous, nous prêchons Christ crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les Païens ; mais, pour ceux qui sont appelés, Juifs comme Grecs, Christ est la puissance de Dieu, la sagesse de Dieu ! Car la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu plus forte que les hommes. Considérez, frères, que, parmi vous qui avez été appelés, il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes ; Dieu a choisi les choses viles du monde et les plus méprisées, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont, afin que personne ne se glorifie devant Dieu. Or, c'est grâce à lui que vous appartenez à Jésus-Christ qui a été fait pour nous, de la part de Dieu, sagesse, et justice, et sanctification, et rédemption, — afin, comme le dit l'Écriture, « que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur (1). »

Caractère et objet de la prédication de l'apôtre.

2-1 Pour moi, frères, quand je suis venu chez vous, je n'y suis pas venu pour vous annoncer le témoignage de Dieu avec le prestige du langage et de la sagesse. Car je n'ai pas jugé que je dusse savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié. Quand j'ai vécu parmi vous, j'ai été faible, craintif, tout tremblant. Et ma parole et ma prédication n'ont pas consisté dans les discours persuasifs de la sagesse, mais dans une démonstration d'esprit et de puissance, — afin que votre foi fût fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.

(1) Jérémie 9 : 24.

La sagesse de Dieu dans l'Évangile, mystère que l'Esprit seul révèle

C'est cependant une sagesse que nous prêchons aux hommes faits (1), mais une sagesse qui n'est pas de ce monde, ni des princes de ce monde qui vont être anéantis. Nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu avait prédestinée avant les siècles, pour notre gloire. Aucun des princes de ce monde ne l'a connue ; car, s'ils l'avaient connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire. Mais, comme le dit l'Écriture : « Ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a pas entendues et qui ne sont pas montées au cœur de l'homme, mais que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment (2). » Dieu nous les a révélées par l'Esprit ; car l'Esprit sonde toutes choses, même les profondeurs de Dieu. En effet, qui sait ce qui est dans l'homme, sinon l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même aussi, personne ne connaît ce qui est en Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu.

Quant à nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les grâces que nous avons reçues de Dieu ; et nous en parlons, non avec les discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, exposant les choses spirituelles dans un langage spirituel. Or, l'homme naturel n'accueille point les choses qui sont de l'esprit de Dieu ; car elles sont pour lui une folie, et il ne peut les comprendre, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. Mais l'homme spirituel juge de toutes choses, et il n'est lui-même jugé par personne. Car, qui a connu la pensée du Seigneur, pour lui donner des leçons (3) ? Nous, nous avons la pensée de Christ !...

Dissensions provoquées par l'esprit de parti.

Pour moi, frères, je n'ai pu vous parler comme à des hommes spirituels ; mais je vous ai parlé comme à des hommes charnels, comme à des petits

(1) Comp. I Cor. 3 : 1 et 14 : 20.

(2) Voy. Ésaïe 64 : 4. — (3) Voy. Ésaïe 40 : 13.

2 enfants en Christ. Je vous ai donné du lait, et non de la nourriture solide ; car vous ne pouviez pas la supporter. Et même à présent, vous ne le pouvez pas encore, parce que vous êtes encore
3 charnels. En effet, puisqu'il y a parmi vous de la jalousie et des dissensions, n'êtes-vous pas charnels, et ne vous conduisez-vous pas à la manière des
4 hommes? Quand l'un dit : Moi, je suis disciple de Paul ; et l'autre : Moi, d'Apollon, — n'êtes-vous pas des
5 hommes comme les autres? Qu'est-ce donc qu'Apollon, et qu'est-ce que Paul? Ce sont des serviteurs, par le moyen desquels vous avez cru, selon ce qui a été accordé à chacun par le Seigneur.
6 J'ai planté, Apollon a arrosé, mais Dieu
7 a donné l'accroissement. Ainsi, ce n'est pas celui qui plante, qui est quelque chose, — pas plus que celui qui arrose —, mais Dieu, qui donne l'accroissement. Celui qui plante et celui qui arrose sont égaux ; et chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail.

Christ, seul fondement de l'Église

9 En effet, nous sommes ouvriers avec Dieu ; vous êtes le champ que Dieu cultive, la maison que Dieu édifie.
10 Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement, comme fait un sage architecte, et un autre bâtit dessus ; mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit lui-même.
11 Pour ce qui est du fondement, personne ne peut en poser un autre que celui qui a été posé, Jésus-Christ. Si l'on bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du
13 bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée. Le jour vient qui la fera connaître ; c'est dans le feu qu'elle se révélera, et ce que vaut l'œuvre de chacun, le feu le montrera.
14 Si l'ouvrage bâti par quelqu'un sur le fondement subsiste, l'ouvrier recevra
15 sa récompense. Si son ouvrage est consumé, il la perdra. Pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu.

Le chrétien, temple de Dieu

Ne savez-vous pas que vous êtes 16 le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous? L'homme qui 17 détruit le temple de Dieu sera détruit lui-même par Dieu ; car le temple de Dieu est saint, et vous êtes saints, vous aussi. Que personne ne s'abuse soi-même : si quelqu'un parmi vous pense être sage à la façon de ce siècle, qu'il devienne fou, pour devenir sage ; car la 19 sagesse de ce monde est une folie devant Dieu. Aussi est-il écrit : « C'est lui qui prend les sages dans leur propre ruse (1). » Et ailleurs : « Le Seigneur 20 connaît les pensées des sages ; il sait qu'elles sont vaines (2). »

Que personne donc ne mette sa gloire 21 dans les hommes, car toutes choses sont à vous : soit Paul, soit Apollon, soit 22 Céphas, soit le monde, soit la vie, soit la mort, soit les choses présentes, soit les choses à venir. Toutes choses sont à vous, et vous êtes à Christ, et Christ est à Dieu.

Le Seigneur, seul juge

Ainsi, que chacun nous regarde 1-4 comme des serviteurs de Christ et des administrateurs des mystères de Dieu. Au reste, ce qu'on demande à des administrateurs, c'est d'être trouvés fidèles. Pour moi, il m'importe fort peu d'être 3 jugé par vous, ou par aucun tribunal humain. Je ne me juge pas non plus moi-même ; car je ne me sens coupable 4 de rien, mais je ne suis pas justifié pour cela : celui qui me juge, c'est le Seigneur. Ne portez donc pas de jugement préma- 5 turé ; attendez que le Seigneur vienne. C'est lui qui mettra en lumière les choses cachées dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs ; et alors, chacun de vous recevra de Dieu la louange qui lui revient.

Orgueil des Corinthiens — Persécutions subies par les apôtres

Si j'ai fait l'application de ces vérités 6 à moi-même et à Apollon, c'est à cause de vous, frères, afin que vous appreniez, en nos personnes, à ne pas aller au delà

(1) Job 5 : 13 — (2) Psaume 94 : 11.

de ce qui est écrit, et que vous ne vous enfliez pas d'orgueil, en prenant parti 7 pour l'un contre l'autre... Car, de qui vient la différence entre toi et un autre? Qu'as-tu, que tu ne l'aies reçu? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu?

8 Vous êtes déjà rassasiés, vous êtes déjà enrichis ; sans nous vous avez commencé à régner ; et que ne réglez-vous en effet, afin que, nous aussi, 9 nous régions avec vous ! Car Dieu nous a exposés, semble-t-il, nous, les apôtres, comme les derniers des hommes, comme des condamnés à mort, nous donnant en spectacle au monde, aux anges et 10 aux hommes. Nous sommes fous à cause de Christ, mais vous, vous êtes sages en Christ ; nous sommes faibles, et vous êtes forts ; vous êtes honorés, 11 et nous sommes méprisés. Jusqu'à cette heure nous souffrons et la faim et la soif ; nous sommes nus ; on nous frappe au visage ; nous sommes errants çà 12 et là. Nous nous fatiguons à travailler de nos propres mains. Injuriés, nous bénissons ; persécutés, nous supportons ; calomniés, nous exhortons ! Nous 13 sommes comme les balayures du monde, le rebut de tous les hommes, jusqu'à ce jour.

Paul, qui a gagné les Corinthiens à l'Évangile, leur annonce sa visite

14 Je n'écris point ces choses pour vous faire honte ; mais je vous avertis, 15 comme mes enfants bien-aimés. Car, eussiez-vous dix mille maîtres en Christ, cependant vous n'avez pas plusieurs pères : c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ, par l'Évan- 16 gile. Je vous en conjure donc : soyez 17 mes imitateurs. C'est pour cela que je vous ai envoyé Timothée, qui est mon enfant bien-aimé, fidèle dans le Sei- gneur ; il vous rappellera quelle est en Jésus-Christ ma ligne de conduite, et de quelle manière j'enseigne partout dans toutes les Églises.

18 Quelques-uns se sont enflés d'orgueil, comme si je ne devais plus aller chez 19 vous. Mais j'irai bientôt chez vous, si le Seigneur le veut, et je saurai, non

quelle est la parole, mais quelle est la puissance de ces orgueilleux. Car le 20 royaume de Dieu consiste, non en paroles, mais en puissance. Qu'aimez- 21 vous mieux, que j'aie à vous avec la verge, ou avec l'amour et dans un esprit de douceur ?...

Grave scandale à Corinthe

On entend dire partout qu'il y a de 1-5 l'immoralité parmi vous, une immoralité telle qu'on n'en rencontre pas de semblable chez les Païens : c'est au point que l'un de vous vit avec la femme de son père... Et vous êtes enflés 2 d'orgueil ! Et vous n'avez pas plutôt pris le deuil, afin que celui qui a commis une telle action fût retranché du milieu de vous ! Pour moi, absent de corps, 3 mais présent d'esprit, — vous et mon esprit étant réunis ensemble, et en vertu du pouvoir que possède Jésus, notre Seigneur, — j'ai déjà, comme si 4 j'étais présent, prononcé mon jugement contre celui qui a commis cette action : Au nom de Jésus, notre Seigneur, qu'un 5 tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus !

Vous n'avez certes point sujet de vous 6 glorifier. Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ? Pu- 7 rifiez-vous du vieux levain, afin que vous deveniez une pâte nouvelle et sans levain, comme vous l'êtes aussi ; car Christ, notre Pâque, a été immolé. Ainsi donc, célébrons la fête, non avec 8 le vieux levain, ni avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la sincérité et de la vérité.

Je vous ai écrit, dans ma lettre (1), 9 de ne point avoir de relations avec les impudiques ; non pas, en général, avec 10 les impudiques de ce monde, ou avec les hommes cupides et rapaces, ou avec les idolâtres ; car alors il vous faudrait sortir du monde... Mais je vous ai écrit 11 de ne point avoir de relations avec quelqu'un qui, prenant le nom de frère, serait impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou diffamateur, ou ivrogne, ou ra-

(1) On pense qu'ils'agit ici d'une lettre qui n'est point parvenue jusqu'à nous.

pace, et même de ne pas manger avec un
12 tel homme. Car, est-ce à moi de juger
ceux du dehors? N'est-ce pas ceux du
13 dedans que vous avez à juger? Quant à
ceux du dehors, Dieu les jugera...
Otez le méchant du milieu de vous (1). »

Des procès soumis aux tribunaux païens

6-1 Quand l'un de vous a un différend
avec un autre, comment ose-t-il le faire
juger par les infidèles, plutôt que par les
2 saints? Ne savez-vous pas que les saints
jugeront le monde? Et si c'est par vous
que le monde doit être jugé, seriez-vous
indignes de juger les affaires les moins
3 importantes? Ne savez-vous pas que
nous jugerons les anges? Combien plus
4 les affaires de cette vie! Et, lorsque
vous avez des différends sur des ques-
tions de cet ordre, vous prenez pour
juges des gens dont l'Église ne fait
5 aucun cas! Je le dis pour vous faire
honte. Ainsi, il n'y a pas, parmi vous,
un homme sage, pas un seul, qui puisse
6 être juge entre ses frères? Et l'on voit
tel frère qui est en procès avec son
frère, et cela devant les infidèles!
7 Certes, c'est déjà de votre part une
faute, que d'avoir des procès entre vous.
Pourquoi n'endurez-vous pas plutôt
une injustice? Pourquoi ne vous laissez-
8 vous pas plutôt dépouiller? Mais
c'est vous qui pratiquez l'injustice, c'est
vous qui dépouillez! Et c'est envers
des frères que vous agissez de la sorte!
9 Ne savez-vous pas que les injustes
n'hériteront pas le royaume de Dieu?
10 Ne vous abusez point : ni les impu-
diques, ni les idolâtres, ni les adultères,
ni les efféminés, ni les infâmes, ni les
voleurs, ni les avares, ni les ivrognes,
ni les diffamateurs, ni les rapaces,
11 n'hériteront le royaume de Dieu. Et
c'est là ce que vous étiez, quelques-uns
d'entre vous du moins. Mais vous avez
été lavés, mais vous avez été sanctifiés,
mais vous avez été justifiés, au nom du
Seigneur Jésus-Christ et par l'Esprit de
notre Dieu.

Exhortations à fuir l'impureté

12 Tout m'est permis, mais tout n'est

pas utile; tout m'est permis, mais je ne
me laisserai asservir par rien. Les ali-
13 ments sont pour le ventre et le ventre
pour les aliments; et Dieu détruira
ceux-ci aussi bien que celui-là. Mais le
corps n'est point pour l'impudicité :
il est pour le Seigneur, et le Seigneur
pour le corps; et Dieu, qui a ressuscité
14 le Seigneur, nous ressuscitera aussi
par sa puissance.

Ne savez-vous pas que vos corps sont
15 les membres de Christ? Prendrai-je donc
les membres du Christ pour en faire
les membres d'une prostituée? A Dieu
ne plaise! Ne savez-vous pas que celui
16 qui s'unit à une prostituée devient un
même corps avec elle? Car il est dit :
« Les deux seront une seule chair (1). »
Mais celui qui s'unit au Seigneur, de-
17 vient avec lui un même esprit. Fuyez
18 l'impudicité!... Quelque péché que
l'homme commette, ce péché est hors
du corps; mais celui qui se livre à l'im-
pudicité pêche contre son propre corps.

Ne savez-vous pas que votre corps
19 est le temple du Saint-Esprit, qui est
en vous et que vous avez reçu de Dieu,
et que vous n'êtes point à vous-mêmes?
Car vous avez été rachetés à un grand
20 prix. Glorifiez donc Dieu dans votre
corps.

**III. — RÉPONSE AUX
QUESTIONS DES CORINTHIENS
CONCERNANT LA VIE MORALE ET
RELIGIEUSE**

(7 : 1 à 11 : 1)

Le mariage

Pour en venir aux questions posées
1-7 dans votre lettre, j'estime qu'il est bon
pour un homme de ne point prendre de
femme. Cependant, afin d'éviter toute
2 impudicité, que chaque homme ait sa
femme, et que chaque femme ait son
mari. Que le mari rende à sa femme ce
3 qu'il lui doit; et, pareillement, la femme
à son mari. La femme ne dispose pas de
4 son corps, mais c'est le mari; et, pareil-
lement, le mari ne dispose pas de son
corps, mais c'est la femme. Ne vous
5

(1) Voy. Deut. 17 : 7.

(1) Genèse 2 : 24.

refusez pas l'un à l'autre, à moins que ce ne soit d'un commun accord, pour un temps, afin de vaquer à la prière ; puis, retournez ensemble, de peur que Satan ne vous tente par suite de votre incontinence.

- 6 C'est là une concession que je fais, ce
7 n'est pas un ordre que je donne. Je voudrais que tous les hommes fussent comme moi ; mais chacun a reçu de Dieu son don particulier, l'un celui-ci,
8 l'autre celui-là. Je dis donc, à ceux qui ne sont pas mariés et aux veuves, qu'il leur est bon de demeurer comme je suis.
9 Mais s'ils ne peuvent garder la continence, qu'ils se marient ; car il vaut mieux se marier que de brûler.

Droits et devoirs des personnes mariées
Les chrétiens dans diverses conditions sociales

- 10 A ceux qui sont mariés j'ordonne, — non pas moi, mais le Seigneur (1), — que
11 la femme ne se sépare pas de son mari. Si elle est séparée, qu'elle demeure sans se marier, ou qu'elle se réconcilie avec son mari. Que le mari, de son côté, ne
12 répudie point sa femme. Quant aux autres, ce n'est pas le Seigneur, mais c'est moi qui leur dis : Si un frère est marié avec une femme qui ne soit pas du nombre des fidèles, et qu'elle consente à demeurer avec lui, qu'il ne la
13 répudie pas. Si une femme a un mari qui ne soit pas du nombre des fidèles, et s'il consent à demeurer avec elle,
14 qu'elle ne se sépare pas de lui. Car le mari non croyant est sanctifié par sa femme, et la femme non croyante est sanctifiée par le mari croyant ; autrement, vos enfants seraient impurs,
15 tandis qu'ils sont saints. Si celui qui n'est pas croyant veut se séparer, qu'il se sépare : dans ce cas, le frère ou la sœur ne sont pas liés. Dieu vous a
16 appelés à vivre dans la paix. Et sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari ? Ou sais-tu, mari, si tu sauveras ta femme ?...
17 Au reste, que chacun agisse conformément à la condition que le Seigneur lui a donnée en partage, et dans laquelle Dieu l'a appelé. C'est là ce que je

(1) Comp. Matth. 5 : 32 ; 19 : 9.

prescris dans toutes les Églises. Quel-
18 qu'un a-t-il été appelé, étant circoncis ? Qu'il demeure circoncis. Quelqu'un
19 a-t-il été appelé, étant incirconcis ? Qu'il ne se fasse pas circoncire. La circoncision n'est rien, et l'incirconcision n'est
20 rien ; ce qui importe, c'est l'observation des commandements de Dieu. Que
21 chacun demeure dans l'état où il se trouvait quand il fut appelé. As-tu été
22 appelé étant esclave ? Ne t'en mets pas en peine ; mais aussi, si tu peux devenir libre, profite-en plutôt (1). Car l'esclave,
23 qui a été appelé par le Seigneur, est l'affranchi du Seigneur ; de même aussi, celui qui a été appelé étant libre, est
24 l'esclave de Christ. Vous avez été rachetés à un grand prix ; ne devenez
25 point esclaves des hommes. Frères, que
26 chacun demeure, devant Dieu, dans la condition où il se trouvait lorsqu'il a
27 été appelé.

Le célibat

Pour ce qui est des vierges, je n'ai
28 point de commandements du Seigneur ; mais je donne un conseil, et, par la miséricorde du Seigneur, je suis digne de
29 confiance. J'estime donc qu'il est bon, à cause des calamités qui approchent,
30 qu'il est bon, dis-je, pour un homme, de demeurer comme il est. Es-tu lié à une
31 femme ? Ne cherche point à t'en séparer. N'es-tu pas lié à une femme ? Ne cherche
32 pas de femme. Si pourtant tu te maries, tu ne pêches pas ; et si une vierge se marie, elle ne pêche pas ; mais ceux qui se marient auront des afflictions dans la chair, et je voudrais vous les épargner.

Voici donc, frères, ce que je vous déclare : le temps est court ! Que désormais ceux qui ont une femme soient
33 comme s'ils n'en avaient point ; ceux qui pleurent, comme s'ils ne pleuraient pas ; ceux qui sont dans la joie, comme
34 s'ils n'étaient pas dans la joie ; ceux qui achètent, comme s'ils ne possédaient pas ; et ceux qui usent de ce monde,
35 comme s'ils n'en usaient point ; car la figure de ce monde passe. Or, je désire que vous soyez libres de toute préoc-

(1) D'autres traduisent : *Si même tu peux devenir libre, mets plutôt à profit la servitude.*

cupation. Celui qui n'est pas marié s'occupe des choses du Seigneur, cherchant à plaire au Seigneur. Mais celui qui est marié s'occupe des choses du monde, cherchant à plaire à sa femme ; aussi a-t-il le cœur partagé.

34 Il en est de même de la femme mariée et de la vierge : celle qui n'est pas mariée s'occupe des choses du Seigneur, pour être sainte de corps et d'esprit ; mais celle qui est mariée s'occupe des choses du monde, cherchant à plaire à son mari. Je vous dis cela pour votre bien, non pour vous attirer dans mes filets, mais pour vous porter à ce qui convient le mieux, et pour vous attacher sans partage au service du Seigneur. Si quelqu'un croit qu'il n'est pas convenable pour sa fille de dépasser la fleur de l'âge, et qu'elle doit se marier, il peut faire ce qu'il voudra, il ne pèche point. Qu'elle se marie en pareil cas. Mais celui qui, sans subir aucune contrainte, étant maître de faire ce qu'il veut, a fermement décidé, dans le fond de son cœur, de garder sa fille vierge, celui-là fera bien de s'en tenir à sa résolution. Ainsi, celui qui marie sa fille, fait bien ; mais celui qui ne la marie pas, fait mieux.

39 Une femme est liée à son mari aussi longtemps qu'il vit ; si son mari meurt, elle est libre d'épouser qui elle veut, pourvu que ce soit selon le Seigneur.

40 Toutefois, elle sera plus heureuse, à mon avis, si elle demeure comme elle est. Or, j'estime avoir, moi aussi, l'Esprit de Dieu !

Des viandes offerles aux idoles

8-1 En ce qui concerne les viandes offerles en sacrifice aux idoles, nous sommes éclairés à ce sujet, car nous avons tous de la connaissance... Seulement, la connaissance enfle, tandis que la charité édifie. Et si quelqu'un s' imagine connaître quelque chose, il n'a pas encore connu comme il faut connaître.

3 Mais si un homme aime Dieu, il est connu de Dieu...

4 Ainsi donc, en ce qui concerne le fait de manger des viandes sacrifiées aux idoles, nous savons qu'il n'existe pas

réellement d'idoles dans le monde, qu'il y a un seul Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre. On prétend, il est vrai, qu'il y a d'autres dieux, soit dans le ciel, soit sur la terre — et, en effet, on adore plusieurs dieux et plusieurs seigneurs. — Mais pour nous, nous avons un seul Dieu, le Père, de qui procèdent toutes choses, et nous sommes pour lui ; et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses, et nous sommes par lui.

Mais tous n'ont pas la connaissance. Quelques-uns, avec l'idée qu'ils se font toujours de l'idole, mangent de ces viandes en les considérant comme sacrifiées à une idole ; et leur conscience, qui est faible, en est souillée. Or, ce n'est pas un aliment qui nous rendra agréables à Dieu ; si nous en mangeons, nous ne gagnons rien, et si nous n'en mangeons pas, nous ne perdons rien. Mais prenez garde que la liberté que vous avez ne devienne, pour les faibles, une occasion de chute. Car, si quelqu'un te voit, toi qui as de la connaissance, assis à table dans un temple d'idoles, cet homme, dont la conscience est faible, ne sera-t-il pas entraîné à manger de ce qui est sacrifié aux idoles ? Et ainsi, avec ta connaissance, tu es une cause de perdition pour le faible, ce frère pour lequel Christ est mort ! Quand vous péchez ainsi contre les frères, et que vous blessez leur conscience qui est faible, vous péchez contre Christ. C'est pourquoi, si un aliment scandalise mon frère, je ne mangerai jamais de viande, afin de ne pas être en scandale à mon frère.

Droits de l'apostolat

Ne suis-je pas libre ? Ne suis-je pas apôtre ? N'ai-je pas vu Jésus, notre Seigneur ? N'êtes-vous pas mon œuvre dans le Seigneur ? Si pour d'autres je ne suis pas apôtre, je le suis au moins pour vous ; car vous êtes le sceau de mon apostolat dans le Seigneur. C'est là ma défense contre ceux qui m'accusent.

N'avons-nous pas le droit de manger et de boire ? N'avons-nous pas le droit de conduire partout avec nous une sœur comme épouse, ainsi que le font les

autres apôtres, et les frères du Seigneur,
 6 et Céphas? Ou bien, est-ce que moi
 seul et Barnabas, nous n'avons pas le
 7 droit de ne point travailler? Qui donc
 va à la guerre à ses propres frais? Qui
 plante une vigne, sans en manger le
 fruit? Ou encore, qui fait paître un trou-
 8 peau, sans se nourrir du lait de ce trou-
 peau? Est-ce seulement d'après l'usage
 des hommes que je parle ainsi? La loi
 9 ne dit-elle pas la même chose? Car il est
 écrit dans la loi de Moïse : « Tu n'em-
 muselleras point le bœuf qui foule le
 grain (1). » Est-ce des bœufs que Dieu
 10 s'occupe? N'est-ce pas, en réalité, pour
 nous qu'il dit cela? Oui, c'est pour nous
 qu'il est écrit que celui qui laboure, doit
 labourer avec espérance, et que celui
 qui foule le grain, doit le fouler dans
 l'espérance d'en avoir sa part.

11 Nous avons semé pour vous les biens
 spirituels ; serions-nous très exigeants,
 si nous voulions recueillir vos biens ma-
 12 tériels? Si d'autres ont ce droit sur vous,
 ne l'avons-nous pas à plus forte raison?
 Cependant, nous n'avons pas usé de ce
 droit ; mais nous supportons tout, afin
 de n'apporter aucun obstacle à l'Évan-
 13 gile du Christ. Ne savez-vous pas que
 ceux qui font le service sacré, mangent
 dans ce qui est offert dans le temple,
 et que ceux qui servent à l'autel, ont
 14 part à l'autel? De même, le Seigneur a
 ordonné que ceux qui annoncent l'Évan-
 gile vivent de l'Évangile.

Renoncements de l'apôtre

15 Pour moi, je n'ai usé d'aucun de ces
 droits, et je n'écris point cela pour les
 réclamer ; car j'aimerais mieux mourir
 que de me laisser enlever ce sujet de
 16 gloire. Si j'annonce l'Évangile, je n'ai
 pas sujet de m'en glorifier, parce que la
 nécessité m'en est imposée ; et malheur
 à moi si je n'annonce pas l'Évangile !
 17 Si je le fais de bon cœur, j'en ai la ré-
 compense ; si je le fais contre mon gré,
 la charge ne m'en est pas moins confiée.
 18 Quelle est donc ma récompense? C'est,
 en annonçant l'Évangile, de l'offrir gra-
 tuitement, sans user des droits que j'ai
 comme prédicateur de l'Évangile.

(1) Deut. 25 : 4.

Libre, en effet, à l'égard de tous, je me
 suis assujetti à tous, afin d'en gagner un
 plus grand nombre. Avec les Juifs je me
 20 suis comporté comme un Juif, afin de
 gagner les Juifs ; avec ceux qui sont
 sous la loi, comme si j'étais sous la loi,
 — bien que je ne sois plus moi-même
 sous la loi, — afin de gagner ceux qui
 sont sous la loi ; avec ceux qui étaient
 21 sans loi, comme si j'eusse été sans loi,
 — bien que je ne sois pas sans loi à
 l'égard de Dieu, puisque je suis sous la
 loi de Christ, — afin de gagner ceux qui
 étaient sans loi. J'ai été faible avec les
 22 faibles, afin de gagner les faibles ; je me
 suis fait tout à tous, afin d'en sauver à
 tout prix quelques-uns. Et tout ce que
 23 je fais, je le fais à cause de l'Évangile,
 afin d'y avoir part, moi aussi.

Ne savez-vous pas que, dans les
 24 courses du stade (1), tous courent, mais
 qu'un seul remporte le prix? Courez
 donc de manière à le remporter. Tous
 25 ceux qui combattent, s'imposent toutes
 sortes d'abstinences ; et ils le font pour
 une couronne corruptible. Mais nous,
 nous le faisons pour une couronne incor-
 26 ruptible. Ainsi donc, je cours, et ce n'est
 pas à l'aventure ; je frappe, et ce n'est
 27 pas en l'air ; mais je traite durement
 mon corps, et je le tiens assujetti, de
 peur qu'après avoir prêché aux autres,
 je ne sois moi-même rejeté.

Les châliments d'Israël donnés en exemple

En effet, mes frères, je ne veux pas
 1-10 que vous ignoriez que nos pères ont tous
 été sous la nuée, qu'ils ont tous passé à
 travers la mer, qu'ils ont tous été bapti-
 2 sés en Moïse dans la nuée et dans la mer,
 qu'ils ont tous mangé du même aliment
 3 spirituel, et qu'ils ont tous bu du même
 4 breuvage spirituel ; car ils buvaient à
 un rocher spirituel qui les suivait, et ce
 rocher était le Christ. Mais la plupart
 5 d'entre eux ne furent point agréables
 à Dieu, puisqu'ils tombèrent morts dans
 le désert.

Tout cela est arrivé pour nous servir
 6 d'exemple, afin que nous ne nous aban-

(1) *Stade* : champ de course de la longueur d'un *stade*
 (environ 200 mètres).

donnions pas aux mauvaises convoitises, comme ils s'y abandonnèrent eux-mêmes. Ne soyez pas non plus idolâtres, comme le furent quelques-uns d'entre eux, ainsi qu'il est écrit : « Le peuple s'assit pour manger et pour boire ; puis il se leva pour se divertir (1). » Ne nous livrons pas à l'impudicité, comme quelques-uns d'entre eux s'y livrèrent ; et vingt-trois mille tombèrent morts en un seul jour. Ne tentons pas le Seigneur, comme quelques-uns d'entre eux le tentèrent ; et ils périrent par les serpents. Et ne murmurez point, comme quelques-uns d'entre eux murmurèrent ; et ils périrent par l'exterminateur (2). Ces événements ont une signification typique, et ils ont été rapportés pour nous avertir, nous qui touchons à la fin des temps. Ainsi donc, que celui qui croit être debout, prenne garde qu'il ne tombe. Aucune des tentations qui vous sont survenues n'a été au-dessus des forces humaines. Dieu est fidèle, et il ne permettra pas que vous soyez jamais tentés au-delà de vos forces ; mais il vous aidera à triompher de la tentation, en vous donnant la force de la supporter.

La table du Seigneur opposée aux autels des Païens

C'est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez l'idolâtrie. Je vous parle comme à des personnes intelligentes ; jugez vous-mêmes de ce que je dis. La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang du Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps du Christ ? Puisqu'il y a un seul pain, nous ne faisons qu'un seul corps, tout en étant plusieurs ; car nous avons tous part au même pain. Voyez l'Israël selon la chair : ceux qui mangent les victimes, n'ont-ils pas communion avec l'autel ? Est-ce à dire que ce qui est sacrifié à une idole ait quelque valeur, ou que l'idole soit quelque chose ? Assurément non ; mais ce que les Païens sacrifient, ils le sacrifient aux démons, et non pas à Dieu. Or, je ne veux pas que vous ayez communion avec les démons.

(1) Exode 32 : 6. — (2) Voy. Nombres 25 : 1-9.

Vous ne pouvez boire à la coupe du Seigneur et à la coupe des démons ; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur et à la table des démons. Ou bien, voulons-nous provoquer la jalousie du Seigneur ? Sommes-nous plus forts que lui ?

Du devoir de ménager les faibles

Tout est permis, mais tout n'est pas utile (1) ; tout est permis, mais tout n'édifie pas ! Que personne ne cherche son propre intérêt, mais que chacun cherche celui d'autrui. Mangez de tout ce qui se vend à la boucherie, sans poser aucune question à ce sujet, par motif de conscience ; car la terre est au Seigneur, avec tout ce qu'elle contient (2).

Si un infidèle vous invite et que vous vouliez aller chez lui, mangez de tout ce qu'on vous présente, sans poser aucune question par motif de conscience. Mais si quelqu'un vous dit : « Ceci a été offert en sacrifice » — alors, n'en mangez pas, à cause de celui qui vous a avertis, et aussi par conscience : je ne parle pas de votre conscience, mais de celle de cet homme-là. Pourquoi, en effet, ma liberté tomberait-elle sous le jugement de la conscience d'autrui ? Si je mange avec actions de grâces, pourquoi serais-je blâmé au sujet d'un repas pour lequel je rends grâces ? Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, ou que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu. Ne donnez de scandale ni aux Juifs, ni aux Grecs, ni à l'Église de Dieu ; faites comme moi, qui m'efforce de complaire à tous en toutes choses, cherchant, non mon propre avantage, mais celui du plus grand nombre, afin qu'ils soient sauvés.

Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ.

IV. — INSTRUCTIONS RELATIVES AU CULTE

(11 : 2 à 14 : 40)

De la tenue des femmes dans les assemblées

Je vous l'one donc de ce que vous vous souvenez de moi en toute occa-

(1) Voy. 1 Cor. 8. — (2) Voy. Psaumes 24 : 1.

sion, et de ce que vous retenez fidèlement les instructions que je vous ai transmises. Cependant, je veux que vous le sachiez : le Christ est le chef de tout homme, et l'homme est le chef de la femme, et Dieu est le chef du Christ.

4 Tout homme qui prie ou qui prophétise, la tête couverte, déshonore son chef. Mais toute femme qui prie ou qui prophétise sans avoir la tête voilée, déshonore son chef ; c'est exactement

6 comme si elle était rasée. Si une femme n'est pas voilée, qu'elle se coupe aussi les cheveux. Mais s'il est malséant pour une femme d'avoir les cheveux coupés ou la tête rasée, qu'elle mette un voile.

7 L'homme, en effet, étant l'image et la gloire de Dieu, ne doit pas se couvrir la tête ; mais la femme est la gloire de l'homme. Car l'homme n'a pas été tiré de la femme, mais la femme de l'homme ; et l'homme n'a pas été créé à cause de la femme, mais la femme à cause de l'homme. C'est pourquoi, la femme doit avoir sur la tête, à cause des anges, une marque de l'autorité dont elle dépend. Toutefois, dans le Seigneur, la femme ne va pas sans l'homme, ni l'homme sans la femme ; car, si la femme a été tirée de l'homme, l'homme aussi naît de la femme, et tout vient de Dieu.

13 Jugez-en vous-mêmes : est-il bien-séant qu'une femme prie Dieu sans être voilée ? La nature elle-même ne vous enseigne-t-elle pas qu'il est honteux, pour l'homme, de laisser croître sa chevelure ? — Au contraire, si la femme porte ses cheveux longs, c'est un honneur pour elle, parce que sa chevelure lui a été donnée pour lui servir de voile.

16 Au reste, si quelqu'un se plaît à contester, nous n'avons pas cette habitude, ni les Églises de Dieu non plus.

Des repas fraternels et de la sainte Cène

17 En vous donnant cet avertissement, je ne saurais vous louer de ce que vos assemblées, au lieu de vous rendre meilleurs, vous rendent pires. Et d'abord, on m'affirme que, lorsque vous avez, dans l'Église, une assemblée, il se produit parmi vous des divisions ; et j'en

crois bien quelque chose... En effet, il faut même qu'il y ait parmi vous des partis différents, afin qu'on puisse reconnaître ceux d'entre vous qui sont vraiment fidèles. Quand donc vous vous réunissez dans un même lieu, ce n'est plus la Cène du Seigneur que vous prenez ; car, lorsqu'on se met à manger, chacun se hâte de prendre son repas particulier, en sorte que l'un a faim, tandis que l'autre se livre à des excès. N'avez-vous pas des maisons pour manger et pour boire ? Ou méprisez-vous l'Église de Dieu, et voulez-vous faire honte à ceux qui n'ont rien ? Que vous dirai-je ? Dois-je vous louer ? Non, en cela, je ne vous loue point...

En effet, j'ai appris du Seigneur ce que je vous ai aussi enseigné : c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâces, il le rompit et dit : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même aussi, après avoir soupé, il prit la coupe et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci, toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi. Ainsi, toutes les fois que vous mangez de ce pain, et que vous buvez de cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi, quiconque mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange de ce pain et boive de cette coupe ; car celui qui en mange et qui en boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit son propre jugement.

C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmités et de malades, et que plusieurs sont morts. Si nous savions nous juger nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. Mais quand nous sommes jugés par le Seigneur, nous sommes châtiés par lui, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde. Ainsi donc, mes frères, lorsque vous vous réunissez pour manger ensemble, attendez-vous les uns les autres.

34 Et si quelqu'un a faim, qu'il mange chez lui, afin que vous ne vous assembliez pas pour attirer un jugement sur vous.

Quant aux autres points, je les réglerai lorsque je serai arrivé.

Diversité de dons et unité de l'Esprit

12-1 En ce qui concerne les dons spirituels, je ne veux pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance. Vous savez que, lorsque vous étiez des Païens, vous étiez entraînés vers les idoles muettes, au gré de ceux qui vous conduisaient. 3 C'est pourquoi, je vous le déclare, aucun homme, parlant par l'Esprit de Dieu, ne dit : Que Jésus soit anathème ! Et personne ne peut dire : Jésus est le Seigneur ! — si ce n'est par le Saint-Esprit.

4 Or, il y a diversité de dons, mais il n'y a qu'un même Esprit. Il y a diversité de ministères, mais il n'y a qu'un même Seigneur. Il y a diversité d'opérations, mais il n'y a qu'un même Dieu, qui opère tout en tous. Et l'Esprit, qui se manifeste en chacun, lui est donné pour l'utilité commune. En effet, à l'un est donnée, par le moyen de l'Esprit, la parole de sagesse ; à l'autre, la parole de connaissance, selon le même Esprit. A l'un est donnée la foi, par le même Esprit ; à un autre, les dons de guérison, par ce même Esprit ; à un autre, le pouvoir d'opérer des miracles ; à un autre, la prophétie ; à un autre, le discernement des esprits ; à l'un, le don de parler diverses langues, à un autre, l'interprétation de ces langues (1). Tout cela est l'œuvre d'un seul et même Esprit, qui distribue ses dons à chacun en particulier, comme il le veut.

Le corps du Christ et ses membres

12 En effet, comme le corps est un, tout en ayant plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, bien qu'ils soient plusieurs, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il du Christ. Car nous avons tous été baptisés d'un même Esprit, pour former un même corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit

hommes libres ; et nous avons tous été abreuvés d'un même Esprit. Aussi bien, le corps n'est-il pas composé d'un seul membre, mais de plusieurs. Quand même le pied dirait : Parce que je ne suis pas la main, je ne suis pas du corps, — il n'en ferait pas moins partie du corps. Et quand même l'oreille dirait : Parce que je ne suis pas l'œil, je ne suis pas du corps, — elle n'en ferait pas moins partie du corps. Si tout le corps était œil, où serait l'ouïe, où serait l'odorat ? Mais voici que Dieu a disposé les membres de notre corps, en donnant à chacun d'eux la place qu'il a trouvé bon de lui assigner. S'ils n'étaient tous qu'un seul membre, où serait le corps ? Il y a donc plusieurs membres, mais un seul corps.

L'œil ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de toi ; ni la tête dire aux pieds : Je n'ai pas besoin de vous. Bien au contraire, les membres du corps qui paraissent les plus faibles, sont des membres nécessaires. Ceux que nous estimons les moins honorables dans le corps, sont ceux que nous entourons de plus d'honneur ; les moins décents sont ceux que nous traitons avec le plus de décence, tandis que ceux qui sont décents n'en ont pas besoin. Mais Dieu a disposé le corps de manière à donner plus d'honneur à ce qui en manquait, afin qu'il n'y ait point de division dans le corps, mais que les membres aient un égal souci les uns des autres. Aussi, lorsqu'un des membres souffre, tous les membres souffrent avec lui ; et lorsqu'un des membres est honoré, tous les membres s'en réjouissent avec lui.

Or, vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. Dieu a établi dans l'Église, premièrement des apôtres, secondement des prophètes, en troisième lieu des docteurs, ensuite ceux qui font des miracles, puis ceux qui ont le don de guérir, de secourir, d'administrer, de parler diverses langues. Tous sont-ils apôtres ? Tous sont-ils prophètes ? Tous sont-ils docteurs ? Tous font-ils des miracles ? Tous ont-ils les dons de gué-

(1) Voy. I. Cor. 14.

raison? Tous parlent-ils en langues inconnues? Tous interprètent-ils?

31 Aspirez aux dons les plus grands. Et maintenant, je vais vous montrer la voie la plus excellente.

La charité

13-1 Quand je parlerais les langues des hommes et celles des anges, si je n'ai pas la charité, je ne suis qu'un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. Quand j'aurais le don de prophétie, et que je connaîtrais tous les mystères et toute la science; quand j'aurais toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien. Quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien.

4 La charité est patiente; la charité est pleine de bonté. La charité n'est point envieuse; elle n'est pas présomptueuse, elle ne s'enfle pas d'orgueil. Elle ne fait rien de malhonnête; elle ne cherche pas son intérêt; elle ne s'aigrit pas; elle ne soupçonne point le mal. Elle ne se réjouit pas de l'injustice, mais elle met sa joie dans la vérité. Elle excuse tout, elle croit tout, elle espère tout, elle supporte tout.

8 La charité ne périt jamais. Les prophéties prendront fin, le don des langues cessera, la connaissance sera abolie. Car nous ne connaissons qu'imparfaitement, et nous ne prophétisons qu'imparfaitement; mais quand la perfection sera venue, alors ce qui est imparfait sera 10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100
101
102
103
104
105
106
107
108
109
110
111
112
113
114
115
116
117
118
119
120
121
122
123
124
125
126
127
128
129
130
131
132
133
134
135
136
137
138
139
140
141
142
143
144
145
146
147
148
149
150
151
152
153
154
155
156
157
158
159
160
161
162
163
164
165
166
167
168
169
170
171
172
173
174
175
176
177
178
179
180
181
182
183
184
185
186
187
188
189
190
191
192
193
194
195
196
197
198
199
200
201
202
203
204
205
206
207
208
209
210
211
212
213
214
215
216
217
218
219
220
221
222
223
224
225
226
227
228
229
230
231
232
233
234
235
236
237
238
239
240
241
242
243
244
245
246
247
248
249
250
251
252
253
254
255
256
257
258
259
260
261
262
263
264
265
266
267
268
269
270
271
272
273
274
275
276
277
278
279
280
281
282
283
284
285
286
287
288
289
290
291
292
293
294
295
296
297
298
299
300
301
302
303
304
305
306
307
308
309
310
311
312
313
314
315
316
317
318
319
320
321
322
323
324
325
326
327
328
329
330
331
332
333
334
335
336
337
338
339
340
341
342
343
344
345
346
347
348
349
350
351
352
353
354
355
356
357
358
359
360
361
362
363
364
365
366
367
368
369
370
371
372
373
374
375
376
377
378
379
380
381
382
383
384
385
386
387
388
389
390
391
392
393
394
395
396
397
398
399
400
401
402
403
404
405
406
407
408
409
410
411
412
413
414
415
416
417
418
419
420
421
422
423
424
425
426
427
428
429
430
431
432
433
434
435
436
437
438
439
440
441
442
443
444
445
446
447
448
449
450
451
452
453
454
455
456
457
458
459
460
461
462
463
464
465
466
467
468
469
470
471
472
473
474
475
476
477
478
479
480
481
482
483
484
485
486
487
488
489
490
491
492
493
494
495
496
497
498
499
500
501
502
503
504
505
506
507
508
509
510
511
512
513
514
515
516
517
518
519
520
521
522
523
524
525
526
527
528
529
530
531
532
533
534
535
536
537
538
539
540
541
542
543
544
545
546
547
548
549
550
551
552
553
554
555
556
557
558
559
560
561
562
563
564
565
566
567
568
569
570
571
572
573
574
575
576
577
578
579
580
581
582
583
584
585
586
587
588
589
590
591
592
593
594
595
596
597
598
599
600
601
602
603
604
605
606
607
608
609
610
611
612
613
614
615
616
617
618
619
620
621
622
623
624
625
626
627
628
629
630
631
632
633
634
635
636
637
638
639
640
641
642
643
644
645
646
647
648
649
650
651
652
653
654
655
656
657
658
659
660
661
662
663
664
665
666
667
668
669
670
671
672
673
674
675
676
677
678
679
680
681
682
683
684
685
686
687
688
689
690
691
692
693
694
695
696
697
698
699
700
701
702
703
704
705
706
707
708
709
710
711
712
713
714
715
716
717
718
719
720
721
722
723
724
725
726
727
728
729
730
731
732
733
734
735
736
737
738
739
740
741
742
743
744
745
746
747
748
749
750
751
752
753
754
755
756
757
758
759
760
761
762
763
764
765
766
767
768
769
770
771
772
773
774
775
776
777
778
779
780
781
782
783
784
785
786
787
788
789
790
791
792
793
794
795
796
797
798
799
800
801
802
803
804
805
806
807
808
809
810
811
812
813
814
815
816
817
818
819
820
821
822
823
824
825
826
827
828
829
830
831
832
833
834
835
836
837
838
839
840
841
842
843
844
845
846
847
848
849
850
851
852
853
854
855
856
857
858
859
860
861
862
863
864
865
866
867
868
869
870
871
872
873
874
875
876
877
878
879
880
881
882
883
884
885
886
887
888
889
890
891
892
893
894
895
896
897
898
899
900
901
902
903
904
905
906
907
908
909
910
911
912
913
914
915
916
917
918
919
920
921
922
923
924
925
926
927
928
929
930
931
932
933
934
935
936
937
938
939
940
941
942
943
944
945
946
947
948
949
950
951
952
953
954
955
956
957
958
959
960
961
962
963
964
965
966
967
968
969
970
971
972
973
974
975
976
977
978
979
980
981
982
983
984
985
986
987
988
989
990
991
992
993
994
995
996
997
998
999
1000

13 Maintenant donc, ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance et la charité; mais la plus grande des trois est la charité.

Du don des langues et du don de prophétie

Recherchez avec ardeur la charité. 1-14
Aspirez aussi aux dons spirituels, et surtout au don de prophétie. Car celui 2
qui parle en langue inconnue ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, puisque personne ne le comprend, — c'est sous l'inspiration de l'Esprit qu'il prononce des paroles mystérieuses —, tandis que 3
celui qui prophétise, parle aux hommes pour les édifier, les exhorter et les consoler. Celui qui parle en langue in- 4
connue, s'édifie lui-même; mais celui qui prophétise, édifie l'Église. Je désire 5
que vous parliez tous en langues inconnues, mais je désire encore plus que vous prophétisiez. Celui qui prophétise est supérieur à celui qui parle en langues inconnues, à moins que ce dernier n'inter- 6
prète, pour que l'Église en reçoive de l'édification.

En effet, mes frères, si je venais 6
parmi vous, parlant en langues inconnues, et que ma parole ne vous donnât ni révélation, ni connaissance, ni prophétie, ni instruction, — en quoi vous serais-je utile? Ainsi en est-il, même des 7
objets inanimés qui rendent un son, tels que la flûte ou la harpe: s'ils ne donnent pas des sons distincts, comment recon- 8
naîtra-t-on l'air qui est joué sur la flûte ou sur la harpe? Et si la trompette 8
rend un son confus, qui se préparera au combat? Vous de même, si, avec votre 9
langue, vous ne faites pas entendre un discours intelligible, comment saura-t- 10
on ce que vous dites? Vous parlerez en l'air. Il y a dans le monde tant de 10
sortes de mots, dont chacun a sa signification! Si donc je ne sais pas ce que ces 11
mots signifient, je serai un barbare pour celui qui parle, et celui qui parle sera un 12
barbare pour moi. Ainsi, puisque vous 12
désirez avec ardeur les dons spirituels, cherchez à en avoir abondamment pour l'édification de l'Église.

C'est pourquoi, que celui qui parle 13
en langue inconnue, prie, afin de pouvoir l'interpréter. Car, si je prie en lan- 14
gue inconnue, mon esprit est en prière, mais mon intelligence reste inactive.

15 Que ferai-je donc? Je prierai sous l'inspiration de l'Esprit, mais je prierai aussi avec mon intelligence. Je chanterai sous l'inspiration de l'Esprit, mais je chanterai aussi avec mon intelligence.

16 Autrement, si tu ne rends grâces qu'en esprit, comment celui qui est dans les rangs des simples auditeurs répondra-t-il « Amen » à tes actions de grâces,

17 puisqu'il ne sait pas ce que tu dis? Sans doute, tes actions de grâces sont excellentes ; mais l'autre n'en est pas édifié...

18 Je bénis Dieu de ce que je possède, plus que vous tous, le don de parler en langue

19 inconnue ; mais je préfère prononcer dans l'Église cinq paroles avec toute mon intelligence, afin d'instruire aussi les autres, plutôt que prononcer dix mille paroles en langue inconnue.

20 Frères, ne soyez pas des enfants, pour l'intelligence ; mais pour la malice, oui, soyez de petits enfants. Quant à l'intelligence, soyez des hommes

21 faits. Il est écrit dans la loi : « C'est par des hommes parlant une langue étrangère, c'est par la bouche d'étrangers, que je m'adresserai à ce peuple ; et même alors, ils ne m'écouteront pas, dit le Seigneur (1). » Ainsi, les langues sont un signe, non pour les croyants, mais pour les incrédules ; tandis que la prophétie est un signe, non pour les incrédules, mais pour les croyants. Si donc, l'Église entière étant réunie dans un même lieu, tous parlent en langues inconnues, et qu'il entre de simples auditeurs ou des incrédules, ne diront-ils pas que vous êtes fous? Mais si tous prophétisent, et qu'il entre un incrédule ou un simple auditeur, il est convaincu

24 par tous, jugé par tous. Les secrets de son cœur sont dévoilés ; alors il se prosterner la face contre terre, il adorera Dieu, et il proclamera que Dieu est réellement parmi vous.

Du bon ordre dans les assemblées

26 Qu'est-ce à dire, frères? Lorsque vous vous assemblez, quelqu'un de vous a-t-il un cantique, ou une instruction, ou une révélation ; a-t-il à parler en langue inconnue, ou à donner une inter-

prétation? Que tout se fasse pour l'édification. S'il y en a qui parlent en langue inconnue, qu'ils ne soient que deux ou trois, tout au plus ; qu'ils parlent chacun à son tour, et qu'un seul interprète. S'il n'y a pas d'interprète, qu'ils se taisent dans l'Église, et qu'ils parlent à eux-mêmes et à Dieu. Qu'il n'y ait aussi que deux ou trois prophètes qui parlent, et que les autres soient juges de leurs prophéties. Cependant, si un autre de ceux qui sont assis a une révélation, que le premier se taise. Car vous pouvez tous prophétiser l'un après l'autre, afin que tous soient instruits et que tous soient exhortés. Or, les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes. Dieu, en effet, n'est pas un Dieu de confusion, mais un Dieu de paix.

Comme dans toutes les Églises des saints, que les femmes se taisent dans vos assemblées : il ne leur est pas permis d'y parler, mais elles doivent être soumises, comme aussi la Loi le dit (1). Si elles désirent s'instruire sur quelque chose, que chacune d'elles interroge son mari à la maison ; car il n'est pas convenable pour une femme de parler dans l'Église.

Est-ce de chez vous que la parole de Dieu est venue, ou n'est-elle parvenue qu'à vous seuls?

Si quelqu'un pense être prophète ou inspiré, qu'il reconnaisse que ce que je vous écris est un commandement du Seigneur. Mais si quelqu'un veut l'ignorer, qu'il l'ignore !

Ainsi donc, mes frères, aspirez au don de prophétie, et n'empêchez point de parler en langues inconnues. Mais que tout se fasse avec bienséance et avec ordre.

V. — DE LA RÉSURRECTION

(15 : 1-58)

Certitude de la résurrection de Jésus-Christ

Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé et que vous avez reçu, dans lequel aussi vous demeurez

(1) Esaïe 28 : 11-12.

(1) Voy. Genèse 8 : 16.

2 fermes, et par lequel vous êtes sauvés, si vous le retenez tel que je vous l'ai annoncé... — autrement, vous auriez cru en vain !

3 En effet, je vous ai transmis, avant toutes choses, cet enseignement que j'ai reçu moi-même : c'est que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; il a été enseveli ; il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures ; il a été vu de Céphas, ensuite des Douze. Après cela, il a été vu, en une seule fois, de plus de cinq cents frères, dont la plupart sont encore vivants aujourd'hui, et dont quelques-uns sont morts. Puis il a été vu de Jacques, et ensuite de tous les apôtres. Enfin, après eux tous, il s'est aussi fait voir à moi, comme à je ne sais quel avorton (1). Car je suis le moindre des apôtres, moi qui ne suis pas digne d'être appelé apôtre, puisque j'ai persécuté l'Église de Dieu.

10 Mais c'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis, et la grâce qu'il m'a faite n'a pas été vaine. Au contraire, j'ai travaillé beaucoup plus qu'eux tous, non pas moi pourtant, mais la grâce de Dieu qui est avec moi. Ainsi donc, que ce soit moi, que ce soit eux, voilà ce que nous prêchons et ce que vous avez cru.

Importance de la résurrection de Jésus-Christ

12 Or, si l'on prêche que Christ est ressuscité des morts, comment quelques-uns d'entre vous peuvent-ils dire qu'il n'y a point de résurrection des morts ?

13 S'il n'y a point de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et

14 votre foi aussi est vaine. Il se trouve même que nous sommes de faux témoins de Dieu, puisque nous avons témoigné, en contradiction avec Dieu, qu'il a ressuscité le Christ, — tandis qu'il ne l'a pas ressuscité, s'il est vrai que les morts ne ressuscitent pas.

16 En effet, si les morts ne ressuscitent pas, Christ n'est pas non plus ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine ; vous êtes encore

dans vos péchés. Alors aussi, ceux qui se sont endormis en Christ sont à jamais perdus. Si nous n'avons d'espérance en Christ que pour cette vie seulement, nous sommes les plus misérables de tous les hommes !

Jésus-Christ, prémices de la résurrection

Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, et il est les prémices de ceux qui sont morts. En effet, puisque la mort est venue par un homme, c'est par un homme aussi qu'est venue la résurrection des morts. Comme tous meurent en Adam, de même tous revivront en Christ, mais chacun à son propre rang : Christ est les prémices ; puis ceux qui sont à Christ ressusciteront à son avènement. Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à Dieu, le Père, après avoir détruit tout empire, toute domination et toute puissance ; car il faut qu'il règne, jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. — L'ennemi qui sera détruit le dernier, c'est la mort... — Dieu, en effet, a mis toutes choses sous ses pieds ; mais quand il est dit que toutes choses lui sont soumises, il est évident qu'il faut excepter Celui qui lui a soumis toutes choses. Puis, quand toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à Celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.

Autrement, que feraient ceux qui se font baptiser pour les morts ? Si absolument les morts ne ressuscitent pas, pourquoi se font-ils baptiser pour eux ? Et pourquoi nous-mêmes sommes-nous à toute heure en péril ? Je suis chaque jour exposé à la mort, aussi vrai, frères, que vous êtes pour moi un sujet de gloire en Jésus-Christ, notre Seigneur. Si c'est dans des vues humaines que j'ai combattu contre les bêtes à Éphèse, quel avantage m'en revient-il ? Si les morts ne ressuscitent pas, mangeons et buvons, car demain nous mourrons !..

Ne vous y trompez pas : les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. Revenez à la raison, comme il

(1) Voy. Actes 9 : 3-9.

convient, et ne péchez point ; car il y en a qui n'ont aucune connaissance de Dieu, je le dis à votre honte.

Nature des corps ressuscités

35 Mais quelqu'un dira : Comment les
morts ressuscitent-ils, et avec quel corps
36 reviennent-ils? Insensé, ce que tu sèmes
ne reprend pas vie, si d'abord il ne
37 meurt. Et quant à ce que tu sèmes, ce
n'est pas le corps qui naîtra, que tu
sèmes, mais un simple grain, de blé
peut-être, ou de quelque autre semence.
38 Et Dieu lui donne le corps qu'il a trouvé
bon de lui donner, à chaque semence
39 le corps qui lui est propre. Toute chair
n'est pas la même chair ; mais autre est
la chair des hommes, autre la chair des
bêtes, autre celle des oiseaux, autre celle
40 des poissons. Il y a aussi des corps cé-
lestes et des corps terrestres ; mais
l'éclat des corps célestes est différent
41 de celui des corps terrestres. Autre est
l'éclat du soleil, autre l'éclat de la lune,
autre l'éclat des étoiles ; et même une
étoile diffère en éclat d'une autre étoile.
42 Il en est ainsi de la résurrection des
morts. Le corps est semé corruptible,
43 il ressuscite incorruptible ; il est semé
méprisable, il ressuscite glorieux ; il est
semé infirme, il ressuscite plein de force ;
44 il est semé corps animal, il ressuscite
corps spirituel. S'il y a un corps animal,
45 il y a aussi un corps spirituel ; c'est ainsi
qu'il est écrit : « Le premier homme,
Adam, a été fait âme vivante (1)... » Le
46 dernier Adam est esprit vivifiant. Mais
ce n'est pas ce qui est spirituel qui vient
le premier, c'est ce qui est animal ; ce
47 qui est spirituel vient ensuite. Le pre-
mier homme, étant de la terre, est ter-
48 restre ; le second homme est du ciel. Tel
est le terrestre, tels sont aussi les ter-
restres ; tel est le céleste, tels sont aussi
49 les célestes. Et comme nous avons porté
l'image de celui qui est terrestre, nous
porterons aussi (2) l'image de celui qui
est céleste.

Transformation et victoire finales

50 Ce que j'affirme, frères, c'est que la
chair et le sang ne peuvent hériter le

(1) Oenèse 2 : 7. — (2) Plus anc. man. ont : portons nous.

royaume de Dieu, et que la corruption
n'hérite point l'incorruptibilité. Voici 51
un mystère que je vous révèle : nous
ne mourrons pas tous, mais tous
52 nous serons changés, en un instant, en
un clin d'œil, au son de la dernière
trompette ; car la trompette sonnera,
et les morts ressusciteront incorrup-
tibles, et nous serons changés. Il faut, 53
en effet, que ce corps corruptible revête
l'incorruptibilité, et que ce corps mor-
tel revête l'immortalité. Et quand 54
ce corps corruptible aura revêtu l'in-
corruptibilité, et que ce corps mortel
aura revêtu l'immortalité, alors s'ac-
complira cette parole de l'Écriture :
« La mort a été engloutie dans la victo-
55 ire (1). » O mort, où est ta victoire? (2)
O mort, où est ton aiguillon? (3) Or, 56
l'aiguillon de la mort, c'est le péché ;
et la puissance du péché, c'est la loi.
Mais grâces soient rendues à Dieu, 57
qui nous donne la victoire par notre
Seigneur Jésus-Christ !

Ainsi donc, mes frères bien-aimés, 58
soyez fermes, inébranlables, et abon-
dez toujours plus dans l'œuvre du
Seigneur, sachant que votre travail
n'est pas vain auprès du Seigneur.

VI. — CONCLUSION DE L'ÉPÎTRE

(16 : 1-24)

La collecte

En ce qui concerne la collecte qui se 1-16
fait pour les saints, suivez, vous aussi,
les directions que j'ai données aux
Églises de la Galatie. Que chacun de 2
vous, le premier jour de la semaine,
mette en réserve chez lui ce qu'il aura
pu épargner, afin qu'on n'attende pas
mon arrivée pour faire les collectes.
Quand je serai arrivé, j'enverrai avec 3
des lettres ceux que vous aurez choi-
sis, pour porter vos libéralités à Jérusa-
lem. Et si la chose mérite que j'y 4
aille moi-même, ils viendront avec moi.

Projets de l'apôtre

Or, j'irai chez vous, après avoir passé 5
par la Macédoine ; car je passerai par

(1) Ésaïe 25 : 8.

(2) Quelq. man. ont : O mort, où est ton aiguillon? O
Sépulcre, où est la victoire? — (3) Voy. Osée 13 : 14.

6 la Macédoine. Peut-être m'arrêterai-je
chez vous, ou même y passerai-je
l'hiver, afin que vous me fassiez con-
7 duire là où je désirerai aller. Je ne
veux pas cette fois vous voir seulement
en passant ; j'espère bien demeurer
quelque temps avec vous, si le Seigneur
8 le permet. Mais je resterai à Éphèse
9 jusqu'à la Pentecôte ; car une porte y
est ouverte toute grande à mon activité,
et les adversaires sont nombreux.

Recommandations et salutations

10 Si Timothée vient vous voir, veillez à
ce qu'il n'ait rien à craindre parmi
vous ; car il travaille à l'œuvre du Sei-
11 gneur, comme moi-même. Que personne
donc ne lui manque d'égards, et faites-
le reconduire en paix, afin qu'il vienne
me rejoindre ; car je l'attends avec les
frères.
12 Quant à notre frère Appollos, je l'ai
souvent engagé à se rendre auprès de
vous avec les frères, mais il n'a abso-
lument pas voulu y aller maintenant. Il
ira vous voir, quand il en trouvera le
temps.
13 Veillez, soyez fermes dans la foi,
14 soyez virils, soyez forts. Que tout ce que
vous faites se fasse avec charité.

Encore une recommandation, frères : 15
vous savez que la famille de Stéphanas
est les prémices de l'Achaïe, et qu'elle
s'est dévouée au service des saints. 16
Ayez, vous aussi, de la déférence pour
de telles personnes, et pour tous ceux 17
qui s'associent à notre œuvre et à nos
travaux. Je suis heureux de la venue de 17
Stéphanas, de Fortunat et d'Achaïcus ;
ils ont suppléé à votre absence, car ils 18
ont tranquilisé mon esprit et le vôtre.
Sachez apprécier de telles personnes.

Les Églises d'Asie vous saluent. Aquila 19
et Priscille vous envoient bien des
salutations dans le Seigneur, ainsi que
l'Église qui se réunit dans leur maison.
Tous les frères vous saluent. Saluez- 20
vous les uns les autres par un baiser.

Je vous salue, moi Paul, de ma 21
propre main.

Si quelqu'un n'aime point le Sei- 22
gneur, qu'il soit anathème ! *Marana-*
tha (1).

Que la grâce du Seigneur Jésus- 23
Christ soit avec vous ! Je vous aime 24
tous, en Jésus-Christ.

(1) Expression araméenne qui signifie, d'après les uns :
Le Seigneur vient ! — ou, d'après les autres : *Viens, Sei-*
gneur !

DEUXIÈME ÉPÎTRE DE SAINT PAUL

AUX CORINTHIENS

Adresse et salutations

1-1 Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, et Timothée, notre frère, à l'Église de Dieu qui est à Corinthe et à tous les saints qui sont dans toute l'Achaïe. Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu, notre Père, et du Seigneur Jésus-Christ !

I. — PAUL ENTRETIENT LES FIDÈLES CORINTHIENS DE SON ŒUVRE APOSTOLIQUE ET DU MINISTÈRE DE L'ÉVANGILE

(1 : 3 à 7 : 16)

Consolation de Paul dans ses afflictions

3 Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont Dieu nous console nous-mêmes, nous puissions aussi consoler les autres, dans quelque affliction qu'ils se trouvent ! En effet, de même que les souffrances du Christ abondent en nous, de même aussi notre consolation abonde par le Christ. Ainsi, soit que nous soyons affligés, c'est pour votre consolation et votre salut ; soit que nous soyons consolés, c'est pour votre consolation, dont la réalité se manifeste par votre patience à supporter les souffrances que nous endurons nous-mêmes. Et notre espérance à votre sujet est ferme ; car nous savons que, comme vous avez part aux souffrances, vous aurez aussi part à la consolation.

frances, vous aurez aussi part à la consolation.

En effet, mes frères, nous ne voulons pas vous laisser ignorer l'affliction qui nous est survenue en Asie, et dont nous avons été excessivement accablés, au delà même de nos forces, au point que nous désespérions de conserver la vie. Bien plus, nous avons prononcé en nous-mêmes notre arrêt de mort, ne voulant pas mettre notre confiance en nous, mais en Dieu qui ressuscite les morts. C'est lui qui nous a délivrés d'un si grand danger de mort, et qui nous en délivrera ; oui, nous avons en lui cette espérance, qu'il nous délivrera encore. Et vous-mêmes, vous nous viendrez en aide par vos prières, afin que la grâce, obtenue pour nous par plusieurs personnes, soit aussi, pour plusieurs personnes, une occasion de rendre grâces à notre sujet.

Sincérité de l'apôtre

Quant à nous, ce qui fait notre gloire, c'est le témoignage que nous rend notre conscience de nous être conduits dans le monde, et surtout à votre égard, avec la sainteté et la sincérité qui viennent de Dieu, non pas dans un esprit de sagesse charnelle, mais avec le secours de la grâce divine. En effet, nous ne vous écrivons pas autre chose que ce que vous lisez dans nos lettres et que vous reconnaissez vous-mêmes ; et j'espère que vous le reconnaîtrez jusqu'à la fin, de même que vous l'avez déjà reconnu, en partie du moins : c'est que nous sommes votre gloire, comme vous serez aussi la nôtre au jour de notre Seigneur Jésus.

Motifs pour lesquels Paul diffère son retour à Corinthe

- 15 Dans cette confiance, et afin de vous procurer une double grâce, j'avais résolu d'aller premièrement vous voir.
- 16 J'aurais passé chez vous en allant en Macédoine, puis je serais revenu de la Macédoine chez vous, d'où vous m'auriez fait conduire en Judée. Ce dessein, l'ai-je donc formé à la légère? Ou les résolutions que je prends sont-elles prises selon la chair, de sorte qu'il y ait
- 18 en moi le oui et le non? Aussi vrai que Dieu est fidèle, la parole que nous vous adressons n'est pas tantôt oui, tantôt non.
- 19 Le Fils de Dieu, Jésus-Christ, que nous avons prêché parmi vous, — moi, Silvain et Timothée, — n'a pas été tout à la fois « oui et non »; mais il n'y a eu que
- 20 « oui en lui ». Car, de même que toutes les promesses de Dieu sont « oui en lui », c'est aussi par lui que nous disons :
- 21 Amen! — à la gloire de Dieu. Or, celui qui nous affermit avec vous en Christ
- 22 et qui nous a oints, c'est Dieu; c'est lui aussi qui nous a marqués de son sceau, et nous a donné, dans nos cœurs, les arrhes de l'Esprit.
- 23 Je prends Dieu à témoin sur mon âme, que c'est par ménagement pour vous que je ne suis pas encore allé à
- 24 Corinthe; non pas que nous cherchions à dominer sur votre foi, mais nous voulons contribuer à votre joie, puisque vous demeurez fermes dans la foi.
- 2-1 J'ai donc résolu en moi-même de ne pas retourner chez vous pour vous
- 2 attrister; car, si je vous attristais, comment pourrais-je attendre de la joie de ceux que j'aurais moi-même attristés? Si je vous ai écrit comme je l'ai fait, c'est afin qu'à mon arrivée, je ne sois pas attristé par ceux qui devraient me donner de la joie: j'ai cette confiance en vous tous, que vous faites tous votre
- 4 joie de la mienne. C'est dans une grande affliction, en effet, le cœur serré, et avec beaucoup de larmes, que je vous ai écrit, et cela non pour vous attrister, mais pour vous faire connaître l'affection toute particulière que j'ai pour vous.

Le coupable pardonné

Si quelqu'un a été une cause de tristesse, ce n'est pas moi seul qu'il a attristé, mais aussi vous tous, du moins en quelque mesure, pour ne rien exagérer. C'est assez pour cet homme-là 6 d'avoir été censuré par le plus grand nombre d'entre vous; aussi vaut-il 7 mieux maintenant que vous lui pardonniez et le consoliez, pour qu'il ne succombe pas à une trop grande tristesse. Je vous prie donc de faire pré- 8 valoir en sa faveur des sentiments de charité. Car mon but, en vous écrivant, 9 a été de vous mettre à l'épreuve et de voir si vous êtes obéissants en toutes choses. Mais à qui vous pardonnez, je 10 pardonne aussi. En effet, si j'ai pardonné, je l'ai fait à cause de vous, en présence de Christ, afin de ne pas laisser 11 Satan prendre l'avantage sur nous; car nous n'ignorons pas ses desseins!...

L'Évangile, odeur de vie et de mort

Au reste, quand je fus arrivé à Troas 12 pour prêcher l'Évangile du Christ, quoique le Seigneur m'y eût ouvert une porte, je n'eus point l'esprit en repos, 13 parce que je n'y trouvai pas Tite, mon frère. C'est pourquoi, après avoir pris congé des fidèles, je partis pour la Macédoine.

Mais, grâces soient rendues à Dieu 14 qui triomphe toujours de nous en Christ, et qui répand en tous lieux, par notre ministère, le parfum de sa connaissance! Car nous sommes, devant 15 Dieu, la bonne odeur de Christ parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent: pour ceux-ci, une odeur de 16 mort, qui donne la mort; pour ceux-là, une odeur de vie, qui donne la vie. — Et qui est suffisant pour ces choses? — En effet, nous ne falsifions point la pa- 17 role de Dieu, comme le font tant d'autres; mais c'est avec pureté, c'est telle qu'elle vient de Dieu, que nous la prêchons devant Dieu, en Christ.

Le ministère de l'Évangile, supérieur à celui de la loi

Commençons-nous de nouveau à nous 1-3 recommander nous-mêmes, ou aurions-

nous besoin, comme quelques-uns, de lettres de recommandation auprès de vous, ou de votre part? C'est vous qui êtes notre lettre de recommandation, écrite dans nos cœurs, connue et lue par tous les hommes. En effet, il est manifeste que vous êtes une lettre de Christ, écrite par notre ministère, non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur vos cœurs.

Telle est l'assurance que nous avons en Dieu par Christ. Non pas que, par nous-mêmes, nous soyons capables de penser quelque chose qui nous viendrait de notre propre fonds ; mais toute notre capacité vient de Dieu. C'est lui qui nous a rendus capables d'être ministres de la nouvelle alliance, non celle de la lettre, mais celle de l'Esprit ; car la lettre tue, mais l'Esprit vivifie.

Or, si le ministère de la mort, gravé en lettres sur des pierres, a été si glorieux que les enfants d'Israël ne pouvaient arrêter leurs regards sur le visage de Moïse, à cause de l'éclat, pourtant passager, de ce visage, — combien le ministère de l'Esprit ne sera-t-il pas plus glorieux encore ! En effet, si le ministère de la condamnation a été glorieux, le ministère de la justice le surpasse de beaucoup en gloire. Et même, ce qui fut glorieux dans le premier ministère disparaît devant la gloire bien supérieure du second ; car, si ce qui devait passer a eu son moment de gloire, combien plus ce qui demeure aura-t-il une gloire impérissable !

Le voile étendu sur l'Ancien Testament

Ayant donc une telle espérance, nous possédons une grande liberté, et nous ne faisons pas comme Moïse, qui mettait un voile sur son visage, afin que les enfants d'Israël n'arrêtassent pas leurs regards sur la fin d'un éclat qui allait passer. Mais leur intelligence a été obscurcie (1) ; car, jusqu'à ce jour, quand ils lisent l'Ancien Testament, ce même voile demeure, sans être levé, parce que c'est en Christ seul qu'il peut

(1) Litt. : *endurcie*.

disparaître. Ainsi, aujourd'hui encore, chaque fois qu'on leur lit Moïse, ce voile est étendu sur leur cœur. Quand ils se convertiront au Seigneur, ce voile sera ôté. Or, le Seigneur est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. Et nous tous, qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés à son image, de gloire en gloire, par l'action de l'Esprit du Seigneur.

L'Évangile voilé aux uns, révélé aux autres

C'est pourquoi, exerçant ce ministère par la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage ; mais nous rejetons tout ce qui est honteux et que l'on cache. Nous ne nous conduisons pas avec artifice, et nous n'altérons point la parole de Dieu ; mais nous nous rendons recommandables à toute conscience d'homme, devant Dieu, par la manifestation de la vérité. Et si notre Évangile est encore voilé, il n'est voilé que pour ceux qui périssent, pour les incrédules, dont le Dieu de ce siècle a aveuglé l'esprit, afin qu'ils ne voient pas resplendir le glorieux Évangile du Christ, qui est l'image de Dieu. En effet, nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais nous prêchons Jésus-Christ, le Seigneur. En ce qui nous concerne personnellement, nous nous disons vos serviteurs pour l'amour de Jésus. Car Dieu, qui a dit : « Que la lumière brille du sein des ténèbres ! » — a fait aussi briller sa lumière dans nos cœurs, pour que la connaissance de la gloire de Dieu resplendisse en la personne de Jésus-Christ.

Puissance de la foi dans les épreuves

Mais nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin qu'une puissance si grande soit attribuée à Dieu, et non pas à nous. Nous sommes pressés de toutes les manières, mais non réduits à l'extrémité ; dénués de toute ressource, mais non désespérés ; persécutés, mais non abandonnés ; abattus, mais non perdus. Nous portons toujours dans notre

corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans
 11 notre corps. Car, nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair
 12 mortelle ; de telle sorte que la mort
 13 agit en nous et la vie en vous. Et comme nous sommes animés du même esprit de foi qui a inspiré cette parole de l'Écriture : « J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé (1) » —, nous aussi, nous croyons, c'est pourquoi nous parlons,
 14 sachant que celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus, nous ressuscitera aussi avec Jésus, et nous fera paraître avec
 15 vous en sa présence. Car tout cela arrive à cause de vous, afin que la grâce, se répandant avec abondance, fasse abonder chez un plus grand nombre les actions de grâces, à la gloire de Dieu.
 16 C'est pourquoi nous ne perdons pas courage ; mais si notre homme extérieur se détruit, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car notre légère affliction du moment présent produit pour nous le poids éternel d'une gloire
 17 sans mesure et sans limite, parce que nous ne regardons pas aux choses visibles, mais aux invisibles ; car les choses visibles ne sont que pour un temps, mais les invisibles sont éternelles.

La demeure céleste

5-1 Nous savons, en effet, que si notre demeure terrestre, — qui n'est qu'une tente!... — est détruite, nous avons dans le ciel un édifice qui est l'œuvre de Dieu, une demeure éternelle qui n'est pas faite
 2 de main d'homme. Aussi gémissons-nous dans cette tente, ayant l'ardent désir d'être revêtus de notre habitation
 3 céleste, si toutefois nous sommes trou-
 4 vés vêtus, et non pas nus. Car nous qui sommes dans cette tente, nous gémissons comme sous un fardeau, parce que nous souhaitons, non d'être dépouillés, mais d'être revêtus, afin que ce qu'il y a de mortel en nous soit absorbé par la
 5 vie. Et celui qui nous a formés pour cela même, c'est Dieu, qui nous a donné pour arrhes son Esprit.

(1) Psaume 116 : 10.

Nous sommes donc toujours pleins 6 de confiance, et nous savons que, pendant que nous demeurons dans ce corps, nous habitons loin du Seigneur — car 7 c'est par la foi que nous marchons, et non par la vue... — Nous sommes, 8 dis-je, pleins de confiance, et nous aimons mieux quitter ce corps, pour habiter avec le Seigneur. C'est pourquoi 9 aussi nous faisons tous nos efforts pour lui être agréables, soit que nous demeurions dans ce corps, soit que nous en sortions. Car il nous faut tous comparaître, devant le tribunal du Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, pendant qu'il était dans son corps.

Le ministère de la réconciliation

Connaissant donc la crainte qu'on 11 doit avoir du Seigneur, nous cherchons à en convaincre les hommes ; et Dieu nous connaît, et j'espère que dans vos consciences vous nous connaissez aussi. Nous ne venons pas nous faire encore 12 valoir auprès de vous, mais nous voulons vous donner l'occasion de vous glorifier à notre sujet, pour que vous puissiez répondre à ceux qui tirent gloire de ce qui n'est qu'apparence, et non de ce qui est dans le cœur. En effet, 13 soit que nous soyons hors de sens, c'est pour Dieu ; soit que nous soyons de sens rassis, c'est pour vous. Car l'amour du 14 Christ nous possède, et nous estimons que, si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts, et qu'il est mort pour 15 tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux.

Aussi, désormais, nous ne connaissons 16 plus personne selon la chair ; et, si nous avons connu, selon la chair, le Christ lui-même, nous ne le connaissons plus de cette manière. Si donc quel- 17 qu'un est en Christ, il est une nouvelle créature : les choses vieilles sont passées ; voici que toutes choses sont devenues nouvelles. Et tout cela vient de Dieu, 18 qui nous a réconciliés avec lui par Christ et qui nous a confié le ministère de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, 19 réconciliant le monde avec lui-même,

en n'imputant point aux hommes leurs offenses ; et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faisons donc fonction d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous. Nous vous en supplions, au nom du Christ : Soyez réconciliés avec Dieu. Celui qui n'a point connu le péché, Dieu l'a traité pour nous, comme le péché même (1), afin que nous devinssions en lui justice de Dieu.

6-1 Ainsi, puisque nous travaillons avec le Seigneur, nous vous prions de faire en sorte que vous n'ayez pas reçu la grâce de Dieu en vain. Car il dit : « Je t'ai exaucé au temps favorable ; je t'ai secouru au jour du salut (2) ». Voici maintenant le temps favorable ; voici maintenant le jour du salut !

Fidélité de Paul dans les épreuves de son ministère

3 Nous ne donnons de scandale en rien, afin que notre ministère ne soit exposé à aucun blâme. Mais nous nous rendons recommandables en toutes choses, comme des ministres de Dieu, par une grande patience dans les afflictions, dans les détresses, dans les angoisses, sous les coups, dans les prisons, dans les séditions, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes ; par la pureté, par la connaissance, par la longanimité, par la douceur, par l'Esprit saint, par une charité sincère, par la parole de vérité, par la puissance de Dieu, avec les armes de la justice, que l'on tient de la main droite et de la main gauche ; à travers l'honneur et l'ignominie, à travers la mauvaise et la bonne réputation ; étant regardés comme des séducteurs, et pourtant véridiques ; comme des inconnus, et pourtant bien connus ; comme des mourants, et voici que nous vivons ; comme châtiés, et nous ne sommes pas mis à mort ; comme affligés, et nous sommes toujours joyeux ; comme pauvres, et nous faisons beaucoup de riches ; comme n'ayant rien, et nous possédons toutes choses !

11 O Corinthiens, notre bouche s'est ouverte pour vous. Notre cœur s'est

élargi : vous n'y êtes point à l'étroit ; mais c'est votre cœur qui s'est rétréci pour nous. Rendez-nous la pareille — je vous parle comme à mes enfants — élargissez aussi votre cœur !

Christ et Bélial

Ne vous mettez pas sous un joug étranger, en vous unissant aux infidèles. Car quelle association peut-il y avoir entre la justice et l'iniquité? Que peut-il y avoir de commun entre la lumière et les ténèbres? Quel accord existe-t-il entre Christ et Bélial (1), ou quelle part le fidèle a-t-il avec l'infidèle? Et comment réunir le temple de Dieu et les idoles? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : « J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple (2)... C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, dit le Seigneur ; séparez-vous d'eux, et ne touchez point à ce qui est impur (3)... Je vous accueillerai : je serai votre père, et vous serez mes fils et mes filles, dit le Seigneur tout-puissant (4). »

Ayant donc de telles promesses, mes bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, et achevons notre sanctification dans la crainte de Dieu.

L'apôtre consolé par les sentiments des Corinthiens

Donnez-nous une place dans vos cœurs : nous n'avons fait tort à personne, nous n'avons dépouillé personne, nous n'avons exploité personne. Je ne dis pas cela pour vous condamner ; car j'ai déjà dit que nos cœurs sont à vous, à la vie et à la mort. J'ai en vous une entière confiance ; j'ai tout sujet de me glorifier à votre égard ; je suis rempli de consolation ; je suis comblé de joie au milieu de toutes nos afflictions. En effet, à notre arrivée en Macédoine, nous n'avons eu aucun repos. Nous étions affligés de toutes manières : combats au dehors, craintes au dedans. Mais le Dieu qui console ceux qui sont

(1) Bélial, un des noms de Satan.

(2) Lévit. 26 : 11-12. — (3) Ésaïe 52 : 11. — (4) Voyez Jérémie 31 : 1,9 ; 32 : 38. — II Sam. 7 : 14.

(1) Litt. : Il l'a fait péché. — (2) Ésaïe 49 : 8.

abattus, nous a consolés par l'arrivée de
7 Tite ; et non seulement par son arrivée,
mais aussi par la consolation qu'il a
lui-même reçue de vous : il nous a dit
votre ardeur, vos larmes, votre zèle
pour moi, ce qui a rendu ma joie plus
grande encore.

La tristesse selon Dieu

8 Si je vous ai attristés par ma lettre,
je ne le regrette pas ; et si je l'ai re-
gretté — car je vois que cette lettre
vous a attristés, du moins sur le mo-
9 ment, — maintenant je me réjouis, non
pas de ce que vous avez été attristés,
mais de ce que votre tristesse vous a
portés à la repentance. En effet, vous
avez été attristés selon Dieu, de sorte
que vous n'avez éprouvé de notre part
10 aucun dommage. Car la tristesse selon
Dieu produit une repentance qui con-
duit au salut, — et dont on ne se repent
jamais, — tandis que la tristesse du
11 monde produit la mort. Voyez, en effet,
quel empressément cette tristesse selon
Dieu a fait naître en vous ! Que dis-je ?
Quelles excuses ! Quelle indignation !
Quelle crainte ! Quelle ardeur ! Quel
zèle ! Quelle sévérité ! Vous avez mon-
tré à tous égards que vous étiez purs
dans cette affaire.

12 Au reste, si je vous ai écrit, ce n'a été
ni à cause de l'offenseur ni à cause de
l'offensé, mais afin que votre dévou-
ment pour nous se manifestât parmi
13 vous devant Dieu. Voilà ce qui nous a
consolés. Et, avec cette consolation,
nous avons éprouvé une joie beaucoup
plus grande encore, en voyant la joie
de Tite ; car vous avez mis tout son
14 esprit en repos. Si je me suis un peu
glorifié à votre sujet auprès de lui, je
n'en ai pas eu de confusion ; mais,
comme nous vous avons toujours dit
la vérité, l'éloge que nous avons fait de
vous à Tite s'est trouvé être la vérité.

15 Son affection pour vous redouble,
lorsqu'il se rappelle la déférence que
vous lui avez tous montrée, et avec
quelle crainte, avec quel respect vous
16 l'avez accueilli. Je me réjouis de ce
qu'en toutes choses je puis avoir con-
fiance en vous.

**II. — PAUL RECOMMANDE LA COL-
LECTE EN FAVEUR DE L'ÉGLISE
DE JÉRUSALEM**

(8 et 9)

Générosité des Macédoniens

Nous voulons, frères, vous faire 1-8
connaître la grâce que Dieu a faite aux
fidèles des Églises de Macédoine : éprou- 2
vés par beaucoup d'afflictions, ils ont,
dans l'abondance de leur joie et dans
leur pauvreté profonde, répandu large-
ment les richesses de leur libéralité. En 3
effet, je leur rends ce témoignage, qu'ils
ont donné de leur propre mouvement,
selon leur pouvoir, et même au-delà de
leur pouvoir, nous demandant très 4
instamment de leur accorder la grâce
de prendre part à l'assistance destinée
aux saints. Et ils ont dépassé nos espé- 5
rances ; car ils se sont donnés eux-
mêmes premièrement au Seigneur, et
ensuite à nous, par la volonté de Dieu.
Aussi avons-nous prié Tite d'aller chez 6
vous pour achever cette œuvre de cha-
rité, comme il l'avait commencée.

Exhortation à des libéralités abondantes

Ainsi donc, comme vous excellez, à 7
tous égards, dans la foi, dans l'élo-
quence, dans la connaissance, en zèle
de tout genre, en amour pour nous,
appliquez-vous à exceller aussi dans
cette œuvre de charité. Je ne dis pas 8
cela pour vous donner un ordre ; mais,
par l'exemple du zèle des autres, je
voudrais mettre à l'épreuve la sincérité
de votre charité. Car vous connaissez 9
la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ,
qui, étant riche, s'est fait pauvre pour
vous, afin que par sa pauvreté vous
fussiez rendus riches. C'est donc un avis 10
que je donne ; et il s'adresse à vous
d'autant mieux que, dès l'année der-
nière, vous avez été les premiers, non
seulement à entreprendre cette œuvre,
mais à la vouloir. Achevez donc main- 11
tenant votre œuvre, afin qu'à l'ardeur
de votre bonne volonté réponde aussi
l'exécution, suivant vos moyens. Car, 12
si l'on donne de bon cœur, suivant ce
qu'on a, — et non suivant ce qu'on n'a
pas, — on est agréable à Dieu.

13 Je ne vous demande pas, pour soulager les autres, de vous mettre vous-mêmes dans la gêne, mais je voudrais
 14 qu'il y eût de l'égalité entre vous. Dans les circonstances présentes, votre abondance suppléera à leur indigence, afin que leur abondance supplée aussi à votre indigence, et qu'ainsi il y ait
 15 égalité, comme il est écrit : « Celui qui avait beaucoup recueilli n'avait pas trop, et celui qui avait peu recueilli ne manquait de rien (1). »

Envoi de Tite et de deux autres frères

16 Grâces soient rendues à Dieu de ce qu'il a mis au cœur de Tite le même zèle
 17 pour vous ; car il a accueilli ma prière, et même, dans l'ardeur de son zèle, il est parti de son propre mouvement pour
 18 aller vous voir. Nous avons envoyé avec lui le frère dont l'éloge est répandu dans toutes les Églises, à cause de ce
 19 qu'il a fait pour l'Évangile. Bien plus, il a été choisi par les suffrages des Églises, pour être notre compagnon de voyage dans cette œuvre de charité que nous accomplissons à la gloire du Seigneur lui-même, et pour montrer notre bonne
 20 volonté. Nous voulons éviter par là tout reproche au sujet de l'administration de cette abondante collecte ;
 21 car nous recherchons ce qui est bien, non seulement devant le Seigneur, mais
 22 aussi devant les hommes. Nous avons encore envoyé avec eux l'un de nos frères dont nous avons plusieurs fois, en diverses occasions, éprouvé le zèle, et qui en aura beaucoup plus encore
 23 cette fois-ci, à cause de la grande confiance qu'il a en vous. Ainsi, en ce qui concerne Tite, il est mon compagnon et mon collaborateur auprès de vous ; en ce qui concerne nos frères, ils sont les envoyés des Églises, la gloire du
 24 Christ. Donnez-leur donc, à la face des Églises, des preuves de votre charité, et montrez-leur que nous avons eu raison de leur faire un si grand éloge de vous.

Privilèges de la bienfaisance

9-1 Quant à l'assistance destinée aux

(1) Exode 16 : 18.

saints, il est superflu de vous écrire à ce sujet. En effet, je connais votre bonne 2 volonté et je m'en glorifie auprès des Macédoniens, leur disant que l'Achaïe est prête depuis l'année dernière et votre sollicitude a stimulé celle de beaucoup d'autres. Cependant, je vous ai 3 envoyé nos frères, afin que l'éloge que je me suis plu à faire de vous ne soit pas démenti sur ce point, et que vous soyez prêts, comme je l'ai dit. Je craindrais, 4 si les Macédoniens venaient avec moi et ne vous trouvaient pas prêts, que cette confiance même ne tournât à notre confusion, pour ne pas dire à la vôtre. J'ai donc jugé nécessaire de prier nos 5 frères de nous devancer auprès de vous, et de veiller à ce que la libéralité que vous avez promise soit toute prête, afin qu'elle soit une vraie libéralité, et non un acte de lésinerie.

Sachez-le bien, celui qui sème peu 6 moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment. Que chacun donne comme il l'a 7 décidé dans son cœur, non pas à regret ou par contrainte ; car Dieu aime celui qui donne gaïement. Et Dieu est puissant 8 pour vous combler de toutes sortes de grâces, afin qu'ayant toujours, en toute chose, tout ce qui vous est nécessaire, vous ayez encore largement de quoi faire toutes sortes de bonnes œuvres, comme il est écrit : « Il a 9 répandu, il a donné aux pauvres ; sa justice demeure éternellement (1). »

Celui qui fournit au semeur la semence et le pain dont il se nourrit, vous fournira aussi la semence et la multipliera, et il augmentera les fruits de votre justice. Ainsi, vous serez enrichis 11 à tous égards, et vous pourrez accomplir toutes sortes de libéralités, qui, par notre ministère, feront rendre à Dieu des actions de grâces. En effet, la distribution de telles offrandes ne pourvoit pas seulement aux besoins des saints, mais elle est encore une source abondante d'actions de grâces rendues à Dieu par plusieurs. Faisant ainsi 13 l'épreuve de votre libéralité, ils glorifient Dieu à cause de votre obéissance

(1) Psaume 112 : 9.

dans la profession de l'Évangile du Christ, et à cause des largesses de votre
 14 charité envers eux et envers tous. Et ils prient pour vous, vous aimant tendrement à cause de la grâce surabondante
 15 que Dieu vous a faite. Grâces soient rendues à Dieu pour son don ineffable !

III. — PAUL, EN RÉPONSE A SES ADVERSAIRES, FAIT L'APOLOGIE DE SON APOSTOLAT

(10 à 12)

Présent ou absent, Paul est le même

10-1 Au reste, moi Paul, je vous prie, par la douceur et la bonté de Christ, — moi qui ai l'air si humble quand je suis au milieu de vous, mais qui, à distance, montre tant de hardiesse à votre égard !
 2 — je vous supplie de ne pas m'obliger, quand je serai présent, à m'armer de cette hardiesse, que je me propose de montrer contre certaines gens, qui se figurent que nous nous conduisons
 3 selon la chair. Car, si nous vivons dans la chair, nous ne combattons pas selon
 4 la chair. En effet, les armes avec lesquelles nous combattons ne sont point charnelles, mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser les
 5 forteresses : par elles, nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toutes les pensées
 6 captives à l'obéissance du Christ. Par elles aussi, nous sommes en mesure de punir toute désobéissance, lorsque, de votre côté, l'obéissance sera complète.
 7 Vous regardez à l'apparence?... Si quelqu'un se persuade d'appartenir à Christ, qu'il se dise bien que, s'il appartient à Christ, nous lui appartenons
 8 aussi. Et quand je me glorifierais un peu trop du pouvoir que le Seigneur nous a donné pour votre édification, et non pour votre ruine, je n'aurais pas à en
 9 rougir ; mais je ne veux pas avoir l'air de vous intimider par mes lettres... Ses
 10 lettres, dit-on, sont impérieuses et sévères ; mais, quand il est présent, sa personne est faible, et sa parole inspire la pitié.
 11 Que celui qui parle ainsi, se dise bien que ce que nous sommes en paroles, dans nos lettres, quand nous sommes absents,

— nous le sommes aussi dans nos actes, quand nous sommes présents.

La parl de Paul dans l'apostolat

Certes, nous n'osons pas nous égarer
 12 ou nous comparer à tels de ces hommes qui font leur propre éloge. Mais, en se mesurant à leur propre mesure et en se comparant à eux-mêmes, ils montrent peu d'intelligence. Pour nous,
 13 nous ne voulons pas nous glorifier outre mesure, mais seulement dans la mesure de la part que Dieu nous a assignée, en nous faisant parvenir jusqu'à vous. Car nous n'étendons pas notre domaine
 14 plus qu'il ne faut, comme si nous n'étions point parvenus jusqu'à vous, puisque, en effet, nous sommes arrivés les premiers jusqu'à vous avec l'Évangile du Christ. Nous ne nous glorifions
 15 pas outre mesure, ni au sujet des travaux d'autrui ; mais nous espérons qu'avec l'accroissement de votre foi, notre œuvre aussi grandira parmi vous, dans les limites mêmes qui nous sont assignées, et qu'elle se développera,
 16 à tel point que nous pourrons porter l'Évangile dans les pays qui sont au delà du vôtre, sans jamais nous glorifier des travaux déjà faits par d'autres dans le domaine qui leur a été assigné. Mais
 17 que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur ! Car ce n'est pas celui qui se
 18 recommande lui-même qui mérite l'approbation, c'est celui que le Seigneur recommande.

L'apostolat de Paul opposé à celui des faux apôtres

Oh ! si vous pouviez supporter de ma
 1-11 part un peu de folie!... Eh bien, oui, supportez-moi ! En effet, je suis jaloux, à
 2 votre sujet, de la jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, en vous présentant au Christ
 3 comme une vierge pure. Mais je crains que, comme Ève fut séduite par la ruse du serpent, vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité
 4 que le Christ demande. Car, si l'on vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous vous avons prêché, ou s'il s'agit de recevoir un autre Esprit que

celui que vous avez reçu, ou un autre Évangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien !...

- 5 Or, j'estime que je n'ai été inférieur en rien à ces apôtres, si éminents soient-ils.
- 6 Et si même je suis un homme ordinaire pour la parole, je ne le suis pas pour la connaissance : nous l'avons fait voir parmi vous, à tous égards et en toutes choses.
- 7 Ai-je donc commis une faute en m'abaissant moi-même, afin que vous fussiez élevés, par le fait que je vous ai annoncé gratuitement l'Évangile de
- 8 Dieu ? J'ai dépouillé d'autres Églises, en recevant d'elles un salaire, pour
- 9 pouvoir vous servir. Et quand j'étais auprès de vous et que je me suis trouvé dans le besoin, je n'ai été à charge à personne ; car les frères venus de Macédoine ont pourvu à ce qui me manquait. Je me suis gardé de vous être à charge en quoi que ce soit, et je m'en garderai
- 10 encore. Aussi vrai que la vérité de Christ est en moi, ce sujet de gloire ne me sera point enlevé dans les contrées de
- 11 l'Achaïe. Pourquoi ? Parce que je ne vous aime pas ? Dieu le sait !... Mais ce que je fais, je le ferai encore, pour ôter tout prétexte à ceux qui cherchent des prétextes, — afin que, dans les choses mêmes dont ils se vantent, ils se trouvent n'avoir aucune supériorité sur
- 12 nous. Car de tels hommes sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, qui se
- 13 déguisent en apôtres de Christ. Et il n'y a là rien d'étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas surprenant que ses ministres se déguisent aussi en ministres de justice : mais leur fin sera conforme à leurs œuvres !

Travaux et souffrances de Paul

- 16 Je le dis encore : que personne ne me regarde comme un insensé ; ou bien, acceptez-moi comme tel, et laissez-moi
- 17 me glorifier un peu, moi aussi. Ce que je vais dire, quand je me glorifie avec une telle assurance, je ne le dis pas sous l'inspiration du Seigneur, mais comme
- 18 si j'avais perdu tout bon sens. Puisque plusieurs se glorifient selon la chair,
- 19 moi aussi, je vais me glorifier. Car vous

supportez volontiers les insensés, vous qui êtes des sages. Oui, vous supportez 20 qu'on vous asservisse, qu'on vous dévore, qu'on vous pille, qu'on vous traite avec hauteur, qu'on vous frappe au visage. Je le dis à notre honte, nous 21 avons montré de la faiblesse. Et cependant, si quelqu'un ose se vanter de quelque chose — je parle en insensé ! — moi aussi, je l'oserai.

Ils sont Hébreux ? Moi aussi. Ils sont 22 Israélites ? Moi aussi. Ils sont de la postérité d'Abraham ? Moi aussi. Ils 23 sont ministres de Christ ? Eh bien, — je parle comme un insensé ! — je le suis davantage. J'ai eu à supporter plus de travaux, plus d'emprisonnements, infiniment plus de coups. Souvent, j'ai été en danger de mort ; cinq fois, j'ai reçu 24 des Juifs « quarante coups de fouet moins un » (1) ; j'ai été battu de verges 25 trois fois ; j'ai été lapidé une fois ; j'ai fait naufrage trois fois. J'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme. J'ai été 26 souvent en voyage, en danger sur les rivières, en danger parmi les voleurs, en danger au milieu de ma nation, en danger parmi les Païens, en danger dans les villes, en danger dans les déserts, en danger sur la mer, en danger parmi les faux frères ; dans le travail et la peine, 27 souvent dans les veilles, dans la faim, la soif, les jeûnes multipliés, dans le froid, dans le dénuement. Sans parler de 28 tout le reste, chaque jour je suis assiégé par le souci de toutes les Églises. Qui est faible, que je ne sois faible moi-même ? Qui vient à broncher, que je n'en sois tout brûlant de fièvre ?

S'il faut se glorifier, je me glorifierai 30 de ma faiblesse. Dieu, qui est le Père du 31 Seigneur Jésus, et qui est béni éternellement, sait que je ne mens point. A 32 Damas, le gouverneur du roi Arétas faisait garder la ville des Damascéniens, pour s'emparer de moi. On me descendit 33 le long de la muraille, et c'est ainsi que j'échappai de ses mains (2).

Révélation accordée à Paul

Faut-il se glorifier ? Cela n'est pas bon 1-12

(1) Voy. Deut. 25 : 3. — (2) Voy. Actes : 9 : 23-25.

sans doute ; mais j'en viendrai pourtant aux visions et aux révélations du Seigneur...

- 2 Je connais un homme en Christ, qui fut, il y a quatorze ans, ravi jusqu'au troisième ciel — si ce fut en son corps, je ne sais ; si ce fut hors de son corps, je ne sais : Dieu le sait !... — Je sais que cet homme — si ce fut en son corps, ou sans son corps, je ne sais : Dieu le sait !... —
- 4 fut ravi jusque dans le paradis et y entendit des paroles ineffables, qu'il n'est pas permis à un homme de révéler.

Paul se glorifie de ses infirmités

- 5 En ce qui concerne cet homme-là, oui, je puis me glorifier ; mais en ce qui concerne exclusivement ma personne, je ne me glorifierai que de mes infirmités. Si je voulais me glorifier, je ne serais pas un insensé ; car je dirais la vérité. Mais je m'en abstiens, afin qu'aucun homme ne se fasse de moi une idée supérieure à ce qu'il voit en moi, ou à ce qu'il m'entend dire. C'est pourquoi, de peur que je ne fusse enflé d'orgueil par l'extraordinaire grandeur de ces révélations, il m'a été imposé une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter et m'empêcher de m'enorgueillir. Trois fois, j'ai prié le Seigneur de l'éloigner de moi. Mais il m'a dit : Ma grâce te suffit ; car ma force s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la force du
- 10 Christ habite en moi. C'est pourquoi je me complais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les détresses, dans les persécutions, dans les afflictions extrêmes pour Christ ; car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort !

Désintéressement de l'apôtre

Ses inquiétudes

- 11 J'ai été insensé : vous m'y avez contraint ! C'était à vous de faire mon éloge ; car je n'ai été inférieur en rien à ces incomparables apôtres, quoique je
- 12 ne sois rien. Les preuves de mon apostolat ont éclaté parmi vous par une patience à toute épreuve, par des
- 13 signes, des prodiges et des miracles. Et,

en effet, en quoi avez-vous été moins bien traités que les autres Églises, si ce n'est que moi-même je ne vous ai pas été à charge ? Pardonnez-moi cette injustice !...

Voici la troisième fois que je suis prêt à aller chez vous, et je ne vous serai point à charge, car ce ne sont pas vos biens que je recherche, c'est vous-mêmes. Et en effet, ce n'est pas aux enfants à amasser des trésors pour leurs parents, mais plutôt aux parents pour leurs enfants. Pour moi, je dépenserai très volontiers, et je me dépenserai moi-même entièrement pour vos âmes, dussé-je, en vous aimant davantage, être moins aimé de vous !...

Soit, je ne vous ai pas été à charge ; mais en homme astucieux, je vous aurais pris par la ruse ! — Ai-je donc tiré profit de vous par aucun de ceux que je vous ai envoyés ? J'ai prié Tite d'aller vous voir, et avec lui j'ai envoyé l'un de nos frères. Est-ce que Tite a tiré profit de vous ? N'avons-nous pas marché dans le même esprit, suivi les mêmes traces ?

Depuis longtemps, vous croyez que nous cherchons à nous justifier devant vous. C'est devant Dieu, en Christ, que nous parlons ; et tout cela, mes bien-aimés, pour votre édification. Car je crains qu'à mon arrivée je ne vous trouve pas tels que je voudrais, et que, de votre côté, vous ne me trouviez tout autre que vous ne voudriez. Je crains qu'il n'y ait parmi vous des querelles, de la jalousie, des animosités, des dissensions, des médisances, des insinuations, de l'orgueil, des troubles. Est-ce qu'à mon arrivée chez vous, mon Dieu m'humiliera de nouveau à votre sujet, et aurai-je à pleurer sur plusieurs de ceux qui ont péché précédemment, et qui ne se seront pas repentis de l'impureté, de l'impudicité et des désordres auxquels ils se sont livrés ?

IV — CONCLUSION DE L'ÉPITRE (13)

Exhortations et salutations

C'est la troisième fois que je vais aller chez vous. Sur la déclaration de

deux ou trois témoins, toute affaire sera
 2 décidée (1). Je l'ai déjà dit et je le dis
 encore d'avance, aujourd'hui que je
 suis absent, comme lors de mon second
 séjour parmi vous : je déclare à ceux
 qui ont péché précédemment et à tous
 les autres, que si je reviens, je n'userai
 3 d'aucun ménagement, — puisqu'il vous
 faut une preuve que Christ parle par
 moi, lui qui, loin d'être faible à votre
 égard, est puissant au milieu de vous.
 4 Car, s'il a été crucifié dans sa faiblesse,
 il vit néanmoins par la puissance de
 Dieu ; nous, de même, si nous sommes
 faibles en lui, nous vivons pourtant
 avec lui par la puissance de Dieu pour
 agir au milieu de vous.
 5 Examinez-vous vous-mêmes, pour
 voir si vous êtes dans la foi. Éprouvez-
 vous vous-mêmes : ne reconnaissez-vous
 pas que Jésus-Christ est en vous? — à
 moins, peut-être, que l'épreuve ne
 6 tourne à votre détriment. Mais j'espère
 que vous reconnaîtrez qu'elle ne tourne
 7 pas contre nous. Cependant, nous dem-
 andons à Dieu que vous ne fassiez

(1) Voy. Deut. 19 : 15.

aucun mal, non pas pour paraître nous-
 mêmes victorieux dans l'épreuve, mais
 afin que vous fassiez ce qui est bien,
 dussions-nous passer ensuite pour vain-
 cus dans l'épreuve.

En effet, nous n'avons pas de puis- 8
 sance contre la vérité ; nous n'en avons
 que pour la vérité. Aussi nous réjouis- 9
 sons-nous, quand nous sommes dans
 la faiblesse, pourvu que vous soyez
 forts ; et ce que nous demandons, c'est
 votre parfait affermissement. C'est 10
 pourquoi, j'écris ces choses, étant ab-
 sent, afin que, lorsque je serai présent,
 je n'aie pas à user de rigueur, selon le
 pouvoir que le Seigneur m'a donné pour
 édifier, et non pour détruire.

Au reste, frères, soyez joyeux. Tendez 11
 à la perfection ; consolez-vous ; soyez
 animés des mêmes sentiments ; vivez
 en paix ; et le Dieu d'amour et de paix
 sera avec vous ! Saluez-vous les uns les 12
 autres par un saint baiser. Tous les
 saints vous saluent.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, 13
 l'amour de Dieu et la communion du
 Saint-Esprit soient avec vous tous !

ÉPÎTRE DE SAINT PAUL

AUX GALATES

Adresse et salutation

1-1 Paul, apôtre — non de la part des hommes, ni par l'intermédiaire d'aucun homme, mais par Jésus-Christ et par Dieu, le Père, qui l'a ressuscité de 2 morts, — ainsi que tous les frères qui sont avec moi, — aux Églises de Galatie. Que la grâce et la paix vous soient 3 données de la part de Dieu, le Père, et 4 de notre Seigneur Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher à la corruption de ce siècle suivant la volonté de Dieu, 5 notre Père, auquel soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen.

I. — PAUL DÉFEND SON APOSTOLAT

(1 : 6 à 2 : 21)

Il n'y a qu'un Évangile

6 Je m'étonne que vous abandonniez si vite celui qui vous a appelés par la grâce de Jésus-Christ, pour passer à un 7 autre Évangile. Non pas qu'il y ait un autre Évangile ; mais il y a des gens qui vous troublent et qui veulent renverser l'Évangile du Christ. Eh bien, si 8 jamais quelqu'un, — fût-ce nous-même ou un ange du ciel ! — venait à vous annoncer un autre Évangile que celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit 9 anathème ! Je l'ai déjà dit, et je le dis encore maintenant : Si quelqu'un vous annonce un autre évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème ! 10 Est-ce l'approbation des hommes que je cherche, en ce moment, ou celle de Dieu ? Ou bien, est-ce aux hommes que je veux plaire ? Si j'en étais encore

à plaire aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ !

Conversion de Paul — Sa vocation à l'apostolat

Je vous le déclare, frères, l'Évangile 11 que j'ai annoncé ne vient pas de l'homme ; car je ne l'ai reçu ni appris 12 d'aucun homme, mais je l'ai reçu par une révélation de Jésus-Christ.

Vous avez entendu dire, en effet, 13 quelle était autrefois ma conduite dans le judaïsme, et avec quel emportement je persécutais et ravageais l'Église de Dieu. J'allais même plus loin dans le 14 judaïsme que beaucoup de ceux de mon âge et de ma nation, étant le zéléteur le plus ardent des traditions de mes pères. Mais quand il plut à Celui qui m'a 15 mis à part dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce, de révéler son 16 Fils en moi, en me chargeant de l'annoncer parmi les Païens, — j'obéis aussitôt, sans consulter ni la chair, ni le sang. Je 17 ne montai pas non plus à Jérusalem auprès de ceux qui avaient été apôtres avant moi, mais je m'en allai en Arabie ; puis, je revins encore à Damas.

Ensuite, au bout de trois ans, j'é 18 montai à Jérusalem, pour faire connaissance avec Céphas, et je demeurai auprès de lui quinze jours ; mais je ne vis 19 aucun des apôtres, sinon Jacques, le frère du Seigneur. Oui, je l'affirme devant Dieu, ce que je vous écris n'est pas 20 un mensonge. J'allai ensuite dans les contrées de la Syrie et de la Cilicie, et 21 j'étais inconnu de visage aux Églises de Judée qui sont en Christ. Seulement, 22 elles avaient entendu dire : Celui qui nous persécutait jadis, annonce main-

tenant la foi qu'il s'efforçait alors de
24 détruire. Et elles glorifiaient Dieu
à mon sujet.

L'apostolat de Paul reconnu à Jérusalem

2-1 Quatorze ans après, je montai de
nouveau à Jérusalem avec Barnabas,
2 et je pris aussi Tite avec moi. J'y
montai par suite d'une révélation, et
j'exposai aux frères l'Évangile que
je prêchais parmi les Païens ; je l'exposai
en particulier à ceux qui sont les plus
considérés, de peur de courir ou d'avoir
couru en vain.

3 Mais Tite, qui m'accompagnait et
qui était Grec, ne fut pas même con-
4 traint de se faire circoncire. Or, nous
agimes ainsi à cause des faux frères,
qui s'étaient introduits furtivement
parmi nous pour épier la liberté que
5 nous avons en Jésus-Christ, afin de
nous réduire en servitude. Nous ne
leur cédâmes pas un instant, refusant
de nous placer sous leur dépendance,
afin que la vérité de l'Évangile fût
maintenue parmi vous.

6 Quant à ceux qu'on tient en si haute
estime — ce qu'ils ont pu être jadis
m'importe peu : Dieu ne fait pas ac-
ception de personnes !... — ces hommes,
si estimés, ne m'imposèrent rien de
7 plus. Au contraire, voyant que la mis-
sion de prêcher l'Évangile aux incir-
concis m'avait été confiée, comme à
Pierre celle de le prêcher aux circoncis
8 — car Celui qui a agi en Pierre pour le
faire apôtre des Circoncis, a également
agi en moi pour me faire apôtre des
9 Païens — et reconnaissant la grâce
qui m'avait été accordée, Jacques,
Céphas et Jean, qui sont considérés
comme des colonnes, nous donnèrent,
à Barnabas et à moi, la main d'asso-
10 ciation, afin que nous allions vers les
Païens, et eux vers les Circoncis. Ils
nous recommandèrent seulement de
nous souvenir des pauvres, ce qu'aussi
j'ai eu soin de faire.

Paul résiste à Pierre

11 Mais, lorsque Céphas vint à Antioche,
je lui résistai en face, parce qu'il
12 méritait d'être repris. Car, avant l'arri-

vée de quelques personnes venues
d'auprès de Jacques, il mangeait avec
les Païens ; et dès qu'elles furent arri-
vées, il se retira et se tint à l'écart,
craignant ceux de la circoncision. Les
13 autres Juifs usèrent de la même dissimu-
lation, de sorte que Barnabas lui-même
fut entraîné par leur hypocrisie. Alors,
14 voyant qu'ils ne marchaient pas droit
selon la vérité de l'Évangile, je dis à
Céphas en présence de tous : Si toi qui es
Juif, tu vis à la façon des Païens, et non
comme les Juifs, pourquoi obliges-tu les
Païens à judaïser ?

Justification par la foi et vie en Christ.

Pour nous, nous sommes des Juifs 15
de naissance, et non des pécheurs d'ori-
gine païenne. Néanmoins, ayant connu 16
que ce n'est point par les œuvres de la
loi, mais par la foi en Jésus-Christ, que
l'homme est justifié, nous avons nous-
mêmes cru en Jésus-Christ, afin d'être
justifiés par la foi en Christ, et non par
les œuvres de la loi ; car personne ne
sera justifié par les œuvres de la loi.
Mais si, en cherchant à être justifiés 17
par Christ, nous étions nous-mêmes
trouvés pécheurs, Christ serait donc
ministre du péché ! Non, certes ! En 18
effet, si je rebâtissais ce que j'ai dé-
truit, je me constituerais moi-même
transgresseur. Or, par la loi je suis mort 19
à la loi, afin de vivre pour Dieu. J'ai été
20 crucifié avec Christ : si je vis, ce n'est
plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en
moi ; et si je vis encore dans la chair,
je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a
aimé, et qui s'est livré lui-même pour
moi. Je ne veux pas anéantir la grâce 21
de Dieu ; car, si la justice s'obtient par
la loi, Christ est donc mort en vain !...

II. — LA LOI ET LA FOI

(3 : 1 à 5 : 12)

L'homme justifié par la foi, non par la loi

O Galates dépourvus de sens, qui 1-3
vous a ensorcelés, vous aux yeux des-
quels a été si vivement dépeint Jésus-
Christ crucifié ? Je vous ferai une seule 2
question : Est-ce par les œuvres de la
loi que vous avez reçu l'Esprit, ou par

3 la prédication de la foi ? Êtes-vous
 donc si dépourvus de sens ? Après avoir
 commencé par l'Esprit, finiriez-vous
 4 maintenant par la chair ? Avez-vous
 fait en vain de telles expériences ? —
 5 et encore si c'était en vain ! Celui qui
 vous accorde l'Esprit et qui opère des
 miracles parmi vous, le fait-il par les
 œuvres de la loi, ou par la prédication
 6 de la foi ? De même qu'Abraham crut
 à Dieu, et que cela lui fut imputé à
 7 justice (1), de même, reconnaissez-le,
 ce sont ceux qui ont la foi qui sont les
 vrais enfants d'Abraham.
 8 Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu
 justifierait les Païens par la foi, a-t-
 elle annoncé d'avance à Abraham
 cette bonne nouvelle : « Toutes les
 nations seront bénies en toi (2). »
 9 Ainsi, ceux qui croient sont bénis
 10 avec Abraham, le croyant. Car tous
 ceux qui s'attachent aux œuvres de la
 loi, sont sous la malédiction, puisqu'il
 est écrit : « Maudit est quiconque
 n'observe pas avec persévérance tout
 ce qui est écrit dans le livre de la loi (3) ! »
 11 Que nul ne soit justifié devant Dieu par
 la loi, cela est évident, puisque « le
 12 juste vivra par la foi (4). » Or, la loi
 n'est pas du même ordre que la foi ;
 mais elle dit : « Celui qui observe les
 commandements, vivra par eux (5). »
 13 Christ nous a rachetés de la malédic-
 tion de la loi, ayant été fait malédic-
 tion pour nous ; — car il est écrit :
 « Maudit est quiconque est pendu au
 14 bois (6) », — afin que la bénédiction
 accordée à Abraham se répandît sur
 les Païens par Jésus-Christ, et que
 nous reçussions par la foi l'Esprit
 qui avait été promis.

La promesse de Dieu antérieure à la loi

15 Frères, je parle d'après les usages
 des hommes : le testament, même d'un
 homme, quand il est en bonne forme,
 personne ne peut l'annuler et l'on ne
 16 peut rien y ajouter. Or, les promesses
 ont été faites à Abraham et à sa posté-
 rité. Il n'est pas dit : « Et à ses posté-

rités », comme s'il s'agissait de plu-
 sieurs ; mais, comme pour parler d'une
 seule : « Et à ta postérité » (1), c'est-à-
 dire Christ. Je dis donc : Une alliance, 17
 que Dieu a auparavant conclue en
 bonne forme, n'a pu être annulée, ni la
 promesse abolie par la loi, qui n'est
 venue que quatre cent trente ans après.
 Car, si l'héritage était donné par la 18
 loi, il ne le serait plus par la promesse.
 Or, Dieu l'a donné à Abraham par la
 promesse.

Pourquoi donc la loi ?... Elle a été 19
 ajoutée, à cause des transgressions, jus-
 qu'à ce que vint la postérité à qui la
 promesse avait été faite ; et elle fut pro-
 mulguée par des anges et par l'entremise
 d'un médiateur. Or, un médiateur sup- 20
 pose toujours deux parties (2), tandis
 qu'ici, Dieu est seul.

La loi conduisant à Christ

La loi est-elle donc contraire aux 21
 promesses de Dieu ? Non, certes !... Car,
 s'il avait été donné une loi qui pût pro-
 duire la vie, la justice viendrait réelle-
 ment de la loi. Mais l'Écriture a tout 22
 enfermé sous le péché, afin que, par la
 foi en Jésus-Christ, ce qui avait été pro-
 mis fût donné à ceux qui croient. Avant 23
 que la foi fût venue, nous étions enfer-
 més sous la garde de la loi, en attendant
 la foi qui devait être révélée. Ainsi, la 24
 loi a été comme un pédagogue pour
 nous conduire à Christ, afin que nous
 fussions justifiés par la foi. Mais la foi 25
 étant venue, nous ne sommes plus sou-
 mis à ce pédagogue. Car vous êtes tous 26
 fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ.
 En effet, vous tous qui avez été bap- 27
 tisés en Christ, vous avez revêtu Christ.
 Il n'y a plus ici ni Juif, ni Grec ; il n'y a 28
 plus ni esclave, ni libre ; il n'y a plus ni
 homme, ni femme ; car tous, vous êtes
 un en Jésus-Christ. Et si vous êtes en 29
 Christ, vous êtes donc la postérité d'A-
 braham, héritiers selon la promesse.

L'homme sous la loi et sous la grâce

Or, je dis que l'héritier, aussi long- 1-4
 temps qu'il est enfant, ne diffère en rien

(1) Genèse 15 : 6. — (2) Genèse 12 : 3.

(3) Deut. 27 : 26. — (4) Habacuc 2 : 4. — (5) Lévit. 18 : 5

(6) Deut. 21 : 23

(1) Genèse 13 : 15.

(2) Litt. : le médiateur ne l'est pas d'un seul.

de l'esclave, quoiqu'il soit le maître de
 2 tout ; mais il est soumis à des tuteurs
 et à des curateurs jusqu'au temps mar-
 3 qué par le père. Nous aussi de même,
 lorsque nous étions enfants, nous étions
 4 asservis aux rudiments du monde. Mais,
 lorsque les temps ont été accomplis,
 Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme,
 5 né sous la loi, afin de racheter ceux qui
 étaient sous la loi, et de nous faire obte-
 6 nir l'adoption filiale. Et parce que vous
 êtes fils, Dieu a envoyé dans vos cœurs
 l'Esprit de son Fils, lequel crie : *Abba* !
 7 — c'est-à-dire : Père !... — Ainsi, tu
 n'es plus esclave, mais fils ; et si tu es
 fils, tu es aussi héritier, par la grâce de
 Dieu.
 8 Autrefois, quand vous ne connais-
 siez pas Dieu, vous serviez des dieux
 9 qui ne le sont pas de leur nature. Mais
 maintenant que vous connaissez Dieu,
 ou plutôt que vous avez été connus de
 Dieu, comment retournez-vous encore
 à ces faibles et pauvres rudiments,
 auxquels vous voulez vous assujettir
 10 de nouveau ? Vous observez les jours,
 11 les mois, les temps, les années ! Je
 crains pour vous d'avoir travaillé en
 vain au milieu de vous...

Versatilité des Galates

12 Soyez comme moi, frères, je vous en
 supplie ; car, moi aussi, je suis comme
 vous. Vous ne m'avez fait aucun tort.
 13 Vous savez que ce fut dans l'infirmité
 de la chair que je vous annonçai pour
 14 la première fois l'Évangile ; et, malgré
 l'épreuve que vous causait cette in-
 firmité de ma chair, vous ne m'avez ni
 méprisé, ni repoussé, mais vous m'avez
 reçu comme un ange de Dieu, comme
 15 Jésus-Christ même. Qu'est donc de-
 venu votre bonheur ? Car je vous
 rends ce témoignage que, s'il eût été
 possible, vous vous seriez arraché les
 yeux pour me les donner.
 16 Suis-je devenu votre ennemi, en vous
 17 disant la vérité ? Le zèle que ces gens
 ont pour vous n'est pas de bon aloi ;
 mais ils veulent vous détacher de nous,
 18 afin que vous soyez zélés pour eux. Il
 est beau d'avoir du zèle pour ce qui
 est bien, en tout temps, et non pas

seulement lorsque je suis présent par-
 mi vous. Mes enfants, pour qui je 19
 souffre de nouveau les douleurs de
 l'enfantement jusqu'à ce que Christ
 soit formé en vous, je voudrais être 20
 en ce moment avec vous et changer
 de langage ; car je suis dans une
 grande perplexité à votre sujet.

Agar et Sara, symboles des deux alliances

Dites-moi, vous qui voulez être sous 21
 la loi, ne comprenez-vous pas la loi ? Car 22
 il est écrit qu'Abraham eut deux fils :
 un de la femme esclave, et un de
 celle qui était libre. Mais celui qu'il eut 23
 de l'esclave, naquit selon la chair, et ce-
 lui de la femme libre naquit en vertu de
 la promesse.

Tout cela a un sens allégorique : ces 24
 femmes sont deux alliances, l'une,
 celle du mont Sinaï, enfante pour la ser-
 vitude, et c'est Agar. En effet, Agar 25
 c'est le mont Sinaï, en Arabie : elle
 correspond à la Jérusalem actuelle
 qui est esclave avec ses enfants. Mais
 la Jérusalem d'en haut est libre, 26
 et c'est notre mère. En effet, il est 27
 écrit : « Réjouis-toi, stérile, toi qui n'en-
 fantais point. Pousse des cris de joie et
 d'allégresse, toi qui n'avais pas connu
 les douleurs de l'enfantement, car les
 enfants de l'épouse délaissée seront
 plus nombreux que les enfants de celle
 qui avait un mari (1). »

Pour vous, frères, vous êtes, comme 28
 Isaac, les enfants de la promesse. Mais, 29
 de même que celui qui était né selon la
 chair persécutait alors celui qui était né
 selon l'Esprit, il en est encore ainsi
 maintenant. Mais, que dit l'Écriture ? 30
 « Chasse l'esclave et son fils ; car le fils
 de l'esclave n'héritera pas avec le fils de
 la femme libre (2). » Ainsi, frères, nous 31
 ne sommes pas les enfants de l'esclave,
 mais ceux de la femme libre.

La liberté chrétienne

C'est pour la liberté que Christ nous 1-5
 a affranchis ; demeurez donc fermes, et
 ne vous remettez pas de nouveau sous
 le joug de la servitude.

C'est moi, Paul, qui vous le déclare : 2

(1) Ésaïe 64 : 1. — (2) Genèse 21 : 10.

si vous vous faites circoncire, Christ ne
 3 vous servira de rien. Et je déclare en-
 core à tout homme qui se fait circoncire,
 4 qu'il est obligé d'observer toute la
 loi. Vous êtes séparés de Christ, vous
 tous qui voulez être justifiés par la loi ;
 5 vous êtes déchus de la grâce. Pour
 nous, c'est de la foi que nous attendons,
 par l'Esprit, l'espérance de la justice.
 6 Car, en Jésus-Christ, ce qui a de la
 valeur, ce n'est ni la circoncision, ni
 l'incirconcision, mais la foi qui est agis-
 sante par la charité.
 7 Vous couriez bien ; qui vous a arrê-
 tés, pour vous empêcher d'obéir à la
 8 vérité ? Cette suggestion ne vient pas
 9 de Celui qui vous appelle. Un peu de
 10 levain fait lever toute la pâte. J'ai,
 dans le Seigneur, cette confiance à
 votre égard, que vous ne serez pas d'un
 autre sentiment ; mais celui qui vous
 trouble, quel qu'il soit, en portera la
 11 peine. Et pour moi, frères, si je prê-
 chais encore la circoncision, pourquoi
 serais-je encore persécuté ? Le scandale
 12 de la croix ne serait-il pas aboli ? Qu'ils
 se mutilent donc plutôt eux-mêmes,
 ceux qui jettent le trouble parmi vous !

III.] — EXHORTATIONS PRATIQUES

— CONCLUSION

(5 : 13 à 6 : 18)

Les œuvres de la chair et les fruits de l'Esprit

13 Frères, vous avez été appelés à la
 liberté ; seulement, que cette liberté
 ne soit pas pour vous une occasion de
 vivre selon la chair, mais soyez par la
 charité les serviteurs les uns des autres.
 14 Car toute la loi se résume dans cette
 seule parole : « Tu aimeras ton pro-
 chain comme toi-même (1). » Mais si
 vous vous mordez et vous dévorez les
 uns les autres, prenez garde que vous
 ne soyez détruits les uns par les autres.
 16 Je dis donc : Marchez selon l'Esprit,
 et n'accomplissez point les désirs de
 17 la chair. Car la chair a des désirs con-
 traIRES à ceux de l'Esprit, et l'Esprit
 en a de contraires à ceux de la chair ;
 il y a entre eux une telle opposition,

(1) Lévit. 19 : 18.

que vous ne faites pas ce que vous
 voudriez. Mais, si vous êtes conduits
 18 par l'Esprit, vous n'êtes point sous la
 loi.

Or, les œuvres de la chair sont mani-
 19 festes : ce sont l'impudicité, l'impu-
 reté, le dérèglement, l'idolâtrie, la
 20 sorcellerie, les inimitiés, les querelles,
 les jalousies, les animosités, les dis-
 putes, les divisions, les sectes, l'envie,
 21 l'ivrognerie, les orgies et autres choses
 semblables. Je vous le déclare d'avance,
 comme je l'ai déjà fait : ceux qui com-
 mettent de tels péchés n'hériteront pas
 le royaume de Dieu.

Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour,
 22 la joie, la paix, la patience, la bien-
 veillance, la bonté, la fidélité, la dou-
 ceur, la tempérance ; la loi n'est pas
 23 contre de telles choses !

Or, ceux qui sont à Jésus-Christ ont
 24 crucifié la chair avec ses passions et ses
 convoitises. Si nous vivons par l'Esprit,
 25 marchons aussi selon l'Esprit.

Ne recherchons point la vaine gloire,
 26 en nous provoquant les uns les autres,
 et en nous portant envie les uns aux
 autres.

Du support et de l'humilité

Frères, si un homme vient à être sur-
 1-6 pris en quelque faute, vous qui avez l'Es-
 prit, redressez-le dans un esprit de dou-
 ceur ; et prends garde à toi-même, de
 peur que, toi aussi, tu ne sois tenté !
 Portez les fardeaux les uns des autres,
 2 et vous accomplirez ainsi la loi de
 Christ. Car, si quelqu'un pense être
 3 quelque chose, bien qu'il ne soit rien, il
 se séduit lui-même. Que chacun exa-
 mine son œuvre, et alors il pourra se glo-
 4 rifier, par rapport à lui-même seule-
 ment, et non par rapport aux autres.
 Chacun, en effet, portera son propre
 5 fardeau.

La semence et la moisson

Que celui à qui on enseigne la parole,
 6 fasse, dans tous ses biens, une part pour
 celui qui l'enseigne.

Ne vous abusez point : on ne se
 7 moque pas de Dieu ; car ce que l'homme
 aura semé, il le moissonnera aussi. Celui 8

qui sème pour sa chair, moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit, moissonnera de l'Esprit la vie éternelle. Ne nous lassons pas de faire le bien ; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons point. Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, faisons du bien à tous, mais principalement à nos frères en la foi.

11 Voyez en quels gros caractères je vous ai écrit de ma propre main.

La circoncision — La croix du Christ

12 Tous ceux qui vous contraignent d'être circoncis, veulent plaire aux hommes, d'une façon toute charnelle, uniquement afin qu'ils ne soient pas persécutés pour la croix du Christ. Car ceux-là mêmes qui sont circoncis n'ob-

servent point la loi ; mais ils veulent que vous soyez circoncis, afin de se glorifier en votre chair. Pour moi, Dieu me garde de me glorifier, si ce n'est en la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par laquelle le monde est crucifié à mon égard, et moi à l'égard du monde ! Car ce qui importe, ce n'est pas la circoncision ni l'incirconcision, c'est d'être une nouvelle créature. Et pour tous ceux qui suivront cette règle, que la paix et la miséricorde repose sur eux, et sur l'Israël de Dieu !

Que désormais personne ne me fasse de la peine, car je porte en mon corps les stigmates de Jésus.

Frères, que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit ! Amen.

ÉPÎTRE DE SAINT PAUL

AUX ÉPHÉSIENS

Adresse et salutation

- 1-1 Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, aux saints qui sont à Éphèse (1), aux fidèles en Jésus-Christ.
2 Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu, notre Père, et du Seigneur Jésus-Christ.

I. — DESSEIN ÉTERNEL DE DIEU POUR LE SALUT DU MONDE PAR LA FOI EN JÉSUS-CHRIST

(1 : 3 à 3 : 21)

Richesse des bénédictions accordées aux élus

- 3 Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a comblés en Christ de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes,
4 nous qu'il a élus en lui, avant la création du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant Dieu, nous ayant prédestinés, dans son amour, à devenir ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa
5 volonté, à la louange de la grâce magnifique qu'il nous a gratuitement accordée en son Fils bien-aimé !
7 C'est en lui que nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon les richesses de sa grâce que Dieu a répandue abondamment sur nous, avec toute sorte de sagesse et
8 d'intelligence, en nous faisant connaître le mystère de sa volonté, suivant le dessein que, dans sa bienveillance, il avait d'avance formé en lui-même, —
10 pour en assurer l'exécution, quand les temps seraient accomplis, — de réunir

toutes choses en Christ, aussi bien celles qui sont dans les cieux que celles qui sont sur la terre.

C'est en lui aussi que nous avons été 11
rendus participants de l'héritage, comme nous y avons été prédestinés, suivant le dessein de Celui qui opère toutes choses conformément à la décision de sa 12
volonté, afin que nous servions à célébrer sa gloire, nous qui avons, les premiers, espéré en Christ.

C'est en lui que vous aussi, après 13
avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, — c'est en lui que vous avez cru et que vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été 14
promis, lequel est un gage de notre héritage, jusqu'à la rédemption de ceux qu'il s'est acquis pour célébrer sa gloire.

Paul prie pour que les Éphésiens aient la pleine intelligence du salut en Christ

C'est pourquoi, ayant entendu parler, 15
moi aussi, de votre foi au Seigneur Jésus et de votre charité envers tous les saints, je ne cesse de rendre grâces pour vous, 16
faisant mention de vous dans mes prières. Je prie le Dieu de notre Sei- 17
gneur Jésus-Christ, le Père de gloire, de vous accorder un esprit de sagesse et de révélation qui vous apprenne à le 18
connaître, et d'illuminer les yeux de votre cœur afin que vous sachiez quelle est l'espérance que fait naître en nous son appel, quelles sont, pour les saints, les richesses de son glorieux héritage, et quelle est, envers nous qui croyons, 19
l'infinie grandeur de sa puissance qui agit par la vertu souveraine de sa force. C'est cette puissance qu'il a déployée 20
dans le Christ, en le ressuscitant des morts et en le faisant asseoir à sa droite

(1) Quelques man. omettent : à Ephèse.

21 dans les lieux célestes, au-dessus de tout pouvoir, de toute autorité, de toute puissance, de toute souveraineté, de tout nom qui puisse être nommé, non seulement dans ce siècle, mais aussi dans
22 celui qui est à venir. Il a mis toutes choses sous ses pieds, et il l'a donné
23 pour chef suprême (1) à l'Église, qui est son corps, la plénitude de Celui qui remplit tout en tous.

L'homme sauvé et vivifié par la grâce du Christ

2-1 Pour vous, vous étiez morts par vos
2 fautes, par les péchés auxquels vous vous êtes abandonnés autrefois, selon le train de ce monde, suivant le prince de la puissance de l'air, cet esprit qui agit maintenant dans les enfants de
3 rébellion. Nous tous aussi, nous étions de ce nombre, nous qui vivions autrefois suivant nos convoitises charnelles, accomplissant les volontés de notre chair et de nos pensées ; et nous étions,
4 comme le reste des hommes. Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du
5 grand amour dont il nous a aimés, lorsque nous étions morts par nos fautes, nous a vivifiés avec le Christ — c'est
6 par grâce que vous êtes sauvés!... — Il nous a ressuscités ensemble, il nous a fait asseoir ensemble dans les lieux
7 célestes en Jésus-Christ, pour faire éclater, dans les siècles à venir, l'immense richesse de sa grâce, par la bonté dont il a usé envers nous en Jésus-Christ.

8 En effet, c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi, et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ! Ce n'est point par les œuvres,
9 afin que personne ne se glorifie ; car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance afin que nous les pratiquions.

Les Païens et les Juifs unis par la croix de Christ pour devenir le temple de Dieu

11 Souvenez-vous donc que vous, qui

étiez jadis Païens par la naissance, et qui êtes appelés incirconcés par ceux qui s'appellent les circoncés, à cause d'une circoncision faite dans la chair par la main des hommes, vous étiez en ce
12 temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans
13 Dieu dans le monde. Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois éloignés, vous avez été rapprochés par
14 le sang du Christ. Car c'est lui qui est notre paix, lui qui des deux peuples en a fait un seul, ayant détruit le mur de
15 séparation, l'inimitié qui les divisait, en abolissant par sa propre chair la loi, avec ses prescriptions et ses comman-
16 dements. Il a voulu ainsi, en faisant la paix, créer en lui-même avec les deux peuples une humanité nouvelle, et,
17 après les avoir réunis en un seul corps, les réconcilier l'un et l'autre avec Dieu, par sa croix, ayant fait mourir par elle
18 leur inimitié. Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient près ; car c'est par lui
19 que les uns et les autres nous avons accès auprès du Père, dans un même Esprit.

Ainsi, vous n'êtes plus des étrangers,
20 ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints et membres de la famille de Dieu. Vous avez été édifiés
21 sur le fondement des apôtres et des prophètes. Jésus-Christ lui-même étant la pierre de l'angle, sur laquelle tout l'édi-
22 fice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. C'est par lui que, vous aussi, vous faites partie de cet édifice, pour devenir, en esprit, une maison où Dieu habite.

Mystère de la vocation des Païens

C'est à cause de cela que moi, Paul, 1-3
je suis le prisonnier de Jésus-Christ pour vous, les Païens (1)... — En effet, 2
vous avez dû apprendre la dispensation de Dieu à mon égard et la grâce qu'il m'a confiée en votre faveur ; comment, 3
par révélation, j'ai eu connaissance du mystère que je viens de vous exposer en

(1) Les versets suivants forment une parenthèse qui s'étend jusqu'à la fin du verset 13.

(1) En grec : *titc.*

4 quelques mots. Vous pouvez com-
 5 prendre, en les lisant, l'intelligence que
 j'ai du mystère de Christ, mystère qui
 n'a pas été manifesté en d'autres âges
 aux enfants des hommes, comme il a été
 révélé maintenant, par l'Esprit, à ses
 6 saints apôtres et prophètes. Ce mystère,
 c'est que les Païens sont cohéritiers,
 membres du même corps, participant
 avec nous à la promesse qui a été faite
 7 en Jésus-Christ par l'Évangile ; et je
 suis devenu ministre de cet Évangile en
 vertu du don de la grâce de Dieu, qui
 m'a été accordée par l'efficacité de sa
 8 puissance. Oui, à moi, le moindre de
 tous les saints, cette grâce a été donnée,
 d'annoncer aux Païens les richesses
 9 insondables du Christ, et de les éclairer
 sur cette dispensation du mystère caché
 de toute éternité en Dieu, le créateur de
 10 toutes choses. C'est ainsi que, mainte-
 nant, la sagesse de Dieu, infiniment
 diverse, est manifestée par l'Église aux
 dominations et aux puissances dans les
 11 lieux célestes, suivant son dessein éter-
 nel, qu'il a réalisé en Jésus-Christ, notre
 12 Seigneur, en qui nous avons, par la foi
 en lui, la liberté de nous approcher de
 13 Dieu avec confiance. Aussi, je vous
 demande de ne point vous laisser décou-
 rager par les afflictions que j'endure
 pour vous : elles sont votre gloire !...

Amour incommensurable du Christ

14 C'est à cause de cela (1) que je fléchis
 15 les genoux devant le Père, duquel toute
 famille (2), dans les cieux et sur la terre,
 16 tire son nom, lui demandant que, selon
 les richesses de sa gloire, il vous donne
 d'être puissamment fortifiés par son
 17 Esprit dans votre être intérieur ; en
 sorte que le Christ habite dans vos
 18 cœurs par la foi, et qu'étant enracinés
 et fondés dans l'amour, vous puissiez
 comprendre, avec tous les saints, quelle
 en est la largeur, la longueur, la pro-
 19 fondeur et la hauteur, et connaître
 l'amour du Christ, qui surpasse toute
 connaissance, afin que vous soyez remplis
 de toute la plénitude de Dieu.

20 Or, à Celui qui peut, par la puissance

(1) Ici l'apôtre reprend la pensée interrompue à la fin du verset premier. — (2) En grec, le mot *patria*, qui signifie ici *famille*, dérive de *pater* (père).

qui opère en nous, faire infiniment au
 delà de tout ce que nous demandons
 et pensons, à Lui la gloire dans 21
 l'Église et en Jésus-Christ, dans tous
 les âges, aux siècles des siècles ! Amen.

**II. — EXHORTATIONS RELATIVES
 A LA VIE CHRÉTIENNE DANS
 L'ÉGLISE, LA SOCIÉTÉ ET LA
 FAMILLE (4 : 1 à 6 : 24)**

Unité de l'Église

Diversité des dons et des fonctions

Je vous exhorte donc, — moi qui suis 1-4
 prisonnier dans le Seigneur, — à vous
 conduire d'une manière digne de la vo-
 cation qui vous a été adressée, en toute 2
 humilité et en toute douceur, avec pa-
 tience, vous supportant avec charité les
 uns les autres, et vous appliquant à 3
 conserver l'unité de l'esprit par le lien
 de la paix.

Il y a un seul corps et un seul Esprit, 4
 de même que vous avez été appelés à
 une seule espérance par la vocation qui
 vous a été adressée. Il y a un seul Sei- 5
 gneur, une seule foi, un seul baptême ;
 il y a un seul Dieu et Père de tous, qui 6
 est au-dessus de tous, et parmi tous, et
 en tous. Mais à chacun de nous la grâce 7
 a été donnée, selon la mesure du don
 de Christ. C'est pourquoi, il est dit : 8
 « Étant monté en haut, il a emmené en
 captivité une multitude de captifs, et
 il a comblé les hommes de ses dons (1). »
 Or, que signifient ces mots : « Il est mon- 9
 té... » si ce n'est qu'il est aussi descendu
 dans les régions inférieures de la terre ?
 Celui qui est descendu est le même 10
 qui est monté au-dessus de tous les
 cieux, afin qu'il remplisse toutes choses.

C'est lui qui a donné les uns comme 11
 apôtres, les autres comme prophètes,
 d'autres comme évangélistes, d'autres
 comme pasteurs et docteurs, pour le 12
 perfectionnement des saints, en vue de
 l'œuvre du ministère et de l'édification
 du corps de Christ, jusqu'à ce que nous 13
 soyons tous parvenus à l'unité de la foi
 et de la connaissance du Fils de Dieu, à
 l'état d'hommes faits, à la mesure de la
 stature parfaite du Christ. Il a voulu 14

(1) Psaume 68 : 19.

que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine par la tromperie des hommes et par leur habileté à rendre l'erreur
 15 séduisante, mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef (1),
 16 Christ. C'est de lui que le corps tout entier, bien coordonné et fortement uni par toutes les jointures qui font communiquer ses parties, tire son développement, selon la force mesurée à chacune d'elles, et s'édifie lui-même dans la charité.

Exhortation à fuir la corruption du monde, et à revêtir le nouvel homme

17 Voici donc ce que je dis et ce que je déclare, au nom du Seigneur : c'est que vous ne devez plus vous conduire comme des Païens, qui suivent la vanité
 18 de leurs pensées, ayant l'intelligence obscurcie, étant étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, par suite de l'endurcissement de
 19 leur cœur. Ils ont perdu tout sentiment, et ils se sont abandonnés à une vie de désordre, pour commettre toute espèce d'impureté avec une ardeur insatiable.
 20 Mais vous, ce n'est pas ainsi qu'on vous a appris à connaître le Christ, puisque vous avez entendu sa parole et qu'on vous a enseigné en lui — suivant la
 22 vérité qui est en Jésus — à vous dépouiller, en ce qui concerne votre vie passée, du vieil homme corrompu par
 23 les convoitises trompeuses, à être renouvelés dans l'esprit qui inspire vos pensées, et à vous revêtir du nouvel homme, créé à l'image de Dieu dans la justice et la sainteté que produit la vérité.
 25 Ainsi donc, que chacun de vous, renonçant au mensonge, parle avec vérité à son prochain ; car nous sommes
 26 membres les uns des autres. Si vous vous mettez en colère, ne péchez point ; que le soleil ne se couche pas sur votre
 27 colère, et ne donnez aucune prise au
 28 Diable. Que celui qui dérobaît, ne dérobe plus ; mais qu'il s'applique plutôt à faire de ses propres mains quelque travail honnête, pour avoir de quoi

donner à celui qui est dans le besoin. Qu'aucune mauvaise parole ne sorte de
 29 votre bouche ; mais, s'il y a lieu, dites quelque bonne parole qui serve à l'édification et fasse du bien à ceux qui l'entendent.

N'attristez point le Saint-Esprit de
 30 Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. Que
 31 toute aigreur, que l'animosité et la colère, les cris et les injures, soient bannis du milieu de vous, ainsi que toute méchanceté. Soyez bons les uns
 32 envers les autres, pleins de compassion, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu aussi vous a pardonné en Christ.

Charité, sainteté et prudence des enfants de Dieu

Devenez donc les imitateurs de Dieu, 1-5
 2 comme ses enfants bien-aimés ; et marchez dans la charité, à l'exemple du Christ qui vous a aimés et qui s'est donné lui-même à Dieu pour nous en offrande et en sacrifice, comme un parfum d'agréable odeur.

Que ni la débauche, ni aucune impu- 3
 reté, ni l'avarice, ne soient même nommées parmi vous, comme il convient à des saints. Point de paroles déshon- 4
 nêtes, point de bouffonneries, point de plaisanteries frivoles, — toutes choses qui sont malséantes, — mais bien plutôt des actions de grâces. Car, sachez-le 5
 bien, ni le débauché, ni l'impur, ni l'avare, — qui est un idolâtre, — ne peuvent avoir part à l'héritage du royaume du Christ et de Dieu. Que per- 6
 sonne ne vous séduise par de vains discours ; car c'est à cause de tout cela que la colère de Dieu vient sur les enfants de rébellion. N'avez donc rien de com- 7
 mun avec ces gens-là.

Autrefois, en effet, vous étiez ténè- 8
 bres, mais à présent, vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière ; car le fruit de la 9
 lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. Examinez ce qui est agréable au Seigneur, et ne prenez 10
 aucune part aux œuvres stériles des ténèbres, mais plutôt réprovez-les ; car 12

(1) En grec : la tête. — Voy. Éphés. 1 : 22-23.

on a honte même de dire ce que ces
 13 gens-là font en secret. Mais toutes ces
 choses, étant ainsi réprouvées, sont
 manifestées par la lumière ; et tout ce
 14 qui est manifesté devient lumière. C'est
 pourquoi il est dit : Réveille-toi, toi
 qui dors, et relève-toi d'entre les morts,
 et le Christ t'éclairera !... (1)

15 Ainsi, veillez avec soin sur votre
 conduite, et comportez-vous non
 comme des insensés, mais comme des
 16 hommes sages. Rachetez le temps (2) ;
 17 car les jours sont mauvais. Ne soyez
 donc pas sans intelligence, mais com-
 prenez bien quelle est la volonté du
 18 Seigneur. Ne vous enivrez pas de vin ;
 car le vin porte à la dissolution. Mais
 19 soyez remplis de l'Esprit. Édifiez-vous
 par le chant de psaumes, d'hymnes et
 de cantiques spirituels, louant et célé-
 brant de tout votre cœur le nom du
 20 Seigneur. Rendez grâces en tout temps
 pour toutes choses à Dieu, notre Père,
 au nom de notre Seigneur Jésus-Christ.

Devoirs réciproques des époux

21 Soumettez-vous les uns aux autres
 dans la crainte de Christ.
 22 Femmes, soyez soumises à vos maris,
 23 comme au Seigneur, parce que le mari
 est le chef de la femme, comme aussi le
 Christ est le chef de l'Église, qui est
 son corps, et dont il est le Sauveur.
 24 Ainsi, de même que l'Église est sou-
 mise au Christ, de même les femmes doi-
 vent l'être à leurs maris en toutes choses.
 25 Maris, aimez vos femmes, comme le
 Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-
 même pour elle, afin de la sanctifier,
 après l'avoir purifiée par le baptême
 27 d'eau et par la parole, pour faire pa-
 raître devant lui cette Église pleine de
 gloire, sans tache, ni ride, ni rien de
 semblable, mais sainte et irrépréhen-
 28 sible. De même, le mari doit aimer sa
 femme comme son propre corps. Celui
 29 qui aime sa femme, s'aime lui-même. En
 effet, jamais un homme n'a haï sa
 propre chair ; mais il la nourrit et en
 prend soin, comme le Christ le fait pour
 30 l'Église, parce que nous sommes mem-
 31 bres de son corps. « C'est pourquoi,

(1) Comp. Ésaïe 52 : 1 ; 26 : 19 ; 60 : 1.

(2) On traduit aussi : *Mettez l'occasion à profit.*

l'homme quittera son père et sa mère
 pour s'attacher à sa femme, et les deux
 ne feront qu'une seule chair (1). » Ce 32
 mystère est grand : je dis cela par rap-
 port à Christ et à l'Église. Ainsi donc, 33
 que chacun de vous aime sa femme
 comme lui-même ; et que la femme
 respecte son mari.

Devoirs des enfants et des parents

Enfants, obéissez à vos parents selon 1-6
 le Seigneur ; car cela est juste. « Honore 2
 ton père et ta mère — c'est le premier
 commandement accompagné d'une pro-
 messe, — afin que tu sois heureux et 3
 que tu vives longtemps sur la terre (2) »

Et vous, pères, n'irritez pas vos en- 4
 fants, mais élevez-les en les instruisant
 et en les avertissant selon le Seigneur.

Devoirs des serviteurs et des maîtres.

Serviteurs, obéissez avec crainte et 5
 avec respect, dans la simplicité de votre
 cœur, à ceux qui sont vos maîtres selon
 la chair, comme au Christ, ne les servant 6
 pas seulement sous leurs yeux, comme si
 vous cherchiez à plaire aux hommes,
 mais comme des serviteurs du Christ,
 qui font de bon cœur la volonté de Dieu.
 Servez-les avec affection, comme si 7
 vous serviez le Seigneur lui-même, et
 non pas les hommes, sachant que cha- 8
 cun, soit esclave, soit libre, recevra du
 Seigneur sa récompense, selon le bien
 qu'il aura fait.

Quant à vous, maîtres, agissez de 9
 même à l'égard de vos serviteurs, et
 abstenez-vous de menaces, sachant que
 vous avez, vous et eux, le même maître
 dans le ciel, et que devant lui il n'y a
 point d'acceptation de personnes.

L'armure du chrétien

Au reste, fortifiez-vous dans le Sei- 10
 gneur, et, par sa force toute-puissante.
 Revêtez-vous de toutes les armes de 11
 Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre
 les embûches du Diable. En effet, ce 12
 n'est pas contre la chair et le sang que
 nous avons à combattre, mais contre
 les dominations, contre les puissances,

(1) Genèse 2 : 24.

(2) Deut. 5 : 16.

contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits mauvais
 13 qui sont dans les régions célestes. C'est pourquœi, prenez toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour, et qu'ayant tout surmonté, vous demeuriez fermes.

14 Oui, tenez ferme, ayant la vérité pour ceinture de vos reins, étant revêtu de la cuirasse de la justice, ayant pour chaussures les bonnes dispositions
 15 que donne l'Évangile de paix. Prenez, par-dessus tout, le bouclier de la foi, au moyen duquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du Malin.
 16 Prenez aussi le casque du salut et l'épée de l'Esprit, c'est-à-dire la Parole
 17 de Dieu. Faites en tout temps, par l'Esprit, toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous
 18 les saints. Priez aussi pour moi, afin qu'il me soit donné, quand j'ouvre la

bouche, de faire connaître en toute liberté le mystère de l'Évangile, — pour
 20 lequel je remplis les fonctions d'ambassadeur dans les chaînes. — afin, dis-je, que j'en parle avec hardiesse, comme je dois en parler.

Mission de Tychique — Salutation

Pour que vous sachiez, vous aussi, ce
 21 qui me concerne et ce que je fais, Tychique, notre frère bien-aimé, qui est un fidèle ministre du Seigneur, vous mettra au courant de tout. Je vous l'ai envoyé
 22 tout exprès, afin que vous appreniez quelle est notre situation, et pour qu'il console vos cœurs.

Que la paix soit donnée aux frères,
 23 ainsi que l'amour avec la foi, de la part de Dieu, le Père, et du Seigneur Jésus-Christ ! Que la grâce soit avec tous ceux
 24 qui aiment notre Seigneur Jésus-Christ d'un amour inaltérable !

ÉPÎTRE DE SAINT PAUL

AUX PHILIPPIENS

Adresse et salutation

1-1 Paul et Timothée, serviteurs de Jésus-Christ, à tous les saints en Jésus-Christ, qui sont à Philippi, ainsi
2 qu'aux évêques et aux diacres. Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu, notre Père, et du Seigneur Jésus-Christ !

Affection de l'apôtre pour les Philippiens

3 Je rends grâce à mon Dieu, toutes les fois que je me souviens de vous ;
4 et, dans toutes les prières que je fais pour vous tous, je prie toujours avec
5 joie, à cause de la part que vous avez prise aux progrès de l'Évangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant,
6 — étant persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre, en poursuivra l'achèvement jusqu'au jour de Jésus-Christ.
7 Il est bien juste que j'éprouve au sujet de vous tous de tels sentiments ; car je vous porte dans mon cœur, vous qui, soit dans mes liens, soit dans la défense et la confirmation de l'Évangile, avez tous participé à la grâce qui
8 m'a été accordée. Aussi Dieu m'est-il témoin que je vous chéris tous avec la
9 tendresse de Jésus-Christ. Et ce que je demande dans mes prières, c'est que votre charité abonde encore de plus en plus, avec la connaissance et
10 tout le discernement nécessaire, pour bien apprécier la différence des choses, afin que vous soyez purs et irrépréhensibles pour le jour de Christ, portant en
11 abondance les fruits de la justice, qui viennent de Jésus-Christ, à la gloire et à la louange de Dieu.

La captivité de Paul contribue aux progrès de l'Évangile

Or, je veux que vous sachiez, frères, 12
que ce qui m'est arrivé a plutôt contribué aux progrès de l'Évangile, au point 13
que, dans tout le prétoire et partout ailleurs, il est devenu manifeste que je suis prisonnier pour Christ. Et la plu- 14
part des frères, ayant, à cause de mes liens, une plus grande hardiesse dans le Seigneur, osent annoncer sans crainte la parole de Dieu.

Quelques-uns, il est vrai, prêchent le 15
Christ dans un esprit d'envie et de dispute ; mais d'autres aussi le font dans des dispositions bienveillantes. Ceux-ci 16
agissent par affection ; ils savent que je suis établi pour la défense de l'Évangile. Ceux-là, poussés par l'esprit de 17
parti, annoncent le Christ dans des intentions qui ne sont pas pures, croyant ajouter un surcroît d'affliction à mes liens. Qu'importe ! De quelque manière 18
que ce soit, avec un zèle apparent ou avec sincérité, Christ est annoncé : c'est de quoi je me réjouis, et je m'en réjouirai encore. Car je sais que cela tournera 19
à mon salut, grâce à vos prières et au secours de l'Esprit de Jésus-Christ. J'ai 20
cette ferme espérance que je ne serai rendu confus en rien, mais que, maintenant comme toujours, je parlerai avec une entière liberté, et qu'ainsi Christ sera glorifié dans mon corps, soit par ma vie, soit par ma mort. Car Christ est ma 21
vie, et la mort m'est un gain.

S'il vaut la peine pour moi de continuer à vivre dans la chair, et ce que je dois préférer, je ne saurais le dire. Je 22
23

suis pressé des deux côtés, mon désir étant de partir pour être avec Christ, ce qui est de beaucoup préférable ;
 24 mais il est nécessaire pour vous que
 25 je demeure dans ce corps. C'est là ma ferme confiance ; aussi ai-je la certitude que je resterai et que je demeurerai avec vous tous, pour le progrès et la joie
 26 de votre foi, — afin que, à mon retour auprès de vous, vous ayez toujours plus sujet, par rapport à moi, de vous glorifier en Jésus-Christ.

Exhortation à la persévérance

27 Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Évangile du Christ, afin que, soit que je vienne vous voir ou que je sois absent, j'apprenne que vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Évangile, sans vous laisser intimider en rien par les adversaires : ce qui est un signe de perdition pour eux, mais de salut pour vous. Et
 28 cela est voulu de Dieu, lui qui vous a fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais
 29 encore de souffrir pour lui, en soutenant le même combat que vous m'avez vu soutenir, et que je soutiens encore, comme vous l'avez appris.

Jésus-Christ, modèle d'humilité

2-1 S'il y a donc quelque consolation en Christ, s'il y a quelque soulagement dans la charité, s'il y a quelque communion d'esprit, s'il y a quelque affection cordiale et quelque compassion, rendez ma joie parfaite en vivant en bonne intelligence, en ayant un même amour, une même âme, une
 3 seule et même pensée. Ne faites rien par esprit de contestation, ni par vaine gloire ; mais considérez les autres, par humilité, comme supérieurs à vous-
 4 mêmes. Que chacun de vous, au lieu de ne regarder qu'à son propre intérêt, regarde aussi à celui des autres.
 5 Ayez les mêmes sentiments que
 6 Jésus-Christ a eus, lui qui, étant en forme de Dieu, n'a pas voulu se prévaloir de son égalité avec Dieu, mais
 7 qui s'est anéanti lui-même, prenant

la forme d'un serviteur et devenant semblable aux hommes. Ayant paru 8 comme un simple homme, il s'est abaissé lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi, Dieu 9 l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus, tout genou 10 fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu, le Père. 11

Efforts persévérants pour parvenir à la perfection

Ainsi, mes bien-aimés, comme vous 12 avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme vous le faisiez en ma présence, mais bien plus encore, maintenant que je suis absent. Car c'est Dieu 13 qui opère en vous et la volonté et l'exécution, en vertu de son bon plaisir. Faites toutes choses sans murmures et sans hésitations, afin que vous soyez 14 sans reproche et sans tache, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération dépravée et perverse, au sein de laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, portant la parole de vie ; en sorte qu'au jour du 15 Christ, je puisse me glorifier de n'avoir pas couru en vain, ni travaillé en vain. Et même, si mon sang doit servir d'as- 16 persion sur le sacrifice et l'offrande de votre foi, j'en ai de la joie, et je m'en réjouis avec vous tous. Vous aussi, ayez- 17 en de la joie, et réjouissez-vous-en avec moi. 18

Paul recommande Timothée et Éphaphrodite

Or j'espère, par la grâce du Seigneur 19 Jésus, vous envoyer bientôt Timothée, afin d'être encouragé, à mon tour, par les nouvelles que j'aurai de vous. En 20 effet, je n'ai personne qui partage comme lui mes sentiments, pour s'intéresser sincèrement à ce qui vous regarde : tous cherchent leur propre inté- 21 rêt, et non celui de Jésus-Christ. Mais 22 vous connaissez sa fidélité éprouvée ;

vous savez qu'il s'est dévoué avec moi au service de l'Évangile, comme un enfant auprès de son père. J'espère donc vous l'envoyer, dès que je serai au clair sur ma situation ; et j'ai cette confiance dans le Seigneur que je viendrai bientôt moi-même.

En attendant, j'ai cru nécessaire de vous envoyer Épaphrodite, mon frère, le compagnon de mes travaux et de mes combats, que vous avez délégué auprès de moi pour subvenir à mes besoins. Car il désirait ardemment vous voir tous, étant très tourmenté parce que vous aviez appris qu'il était malade.

En effet, il a été malade, et tout près de la mort ; mais Dieu a eu pitié de lui, et non seulement de lui, mais aussi de moi, pour que je n'eusse pas tristesse sur tristesse. Je l'ai donc envoyé avec d'autant plus d'empressement, afin qu'en le revoyant vous ayez de la joie, et que j'aie moins de tristesse. Ainsi, recevez-le dans le Seigneur avec une joie entière, et honorez de tels hommes. Car c'est pour l'œuvre de Christ qu'il a été près de la mort, ayant exposé sa vie pour suppléer aux services que vous ne pouviez me rendre vous-mêmes.

3-1 Au reste, mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur ! Il ne m'est pas pénible de vous répéter les mêmes choses ; et pour vous, cela vous est avantageux...

Les faux docteurs

2 Gardez-vous des chiens ; gardez-vous des mauvais ouvriers ; gardez-vous de la fausse circoncision. Car c'est nous qui servons Dieu par l'Esprit de Dieu, qui nous glorifions en Jésus-Christ et qui ne mettons point notre confiance dans la chair.

Paul renonce à toutes choses pour le Christ

4 Ce n'est pas que je n'eusse sujet, moi aussi, de me confier en la chair. Si d'autres croient pouvoir se confier en la chair, je le puis bien davantage, 5 moi, circoncis le huitième jour, de la

race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu, fils d'Hébreux ; quant à la loi, Pharisien ; quant au zèle, persécuteur de l'Église ; quant à la justice de la loi, exempt de tout reproche. Mais, ce qui était pour moi un gain, je l'ai considéré comme une perte, à cause du Christ. Certainement, je considère toutes ces choses comme une perte, à cause de la connaissance infiniment plus précieuse de Jésus-Christ, mon Seigneur, pour qui je me suis privé de tous ces avantages. Oui, je les considère comme des balayures, afin de gagner Christ, et d'être trouvé en lui, — ayant non pas ma justice, celle qui vient de la loi, mais celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu et qui est fondée sur la foi, — en sorte que je le connaisse, lui et la puissance de sa résurrection et la communion de ses souffrances, me rendant conforme à lui en sa mort, dans l'espoir de parvenir aussi à la résurrection des morts.

Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que je sois déjà parvenu à la perfection, mais je cours afin de le saisir, puisque j'ai été moi-même saisi par Jésus-Christ. Frères, pour moi, je ne crois pas avoir encore atteint le but, mais je fais une chose : oubliant ce qui est derrière moi, et m'élançant vers ce qui est devant moi, je cours vers le but, pour obtenir le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. Que ce soit donc là notre pensée, à nous tous qui sommes des hommes faits ; et si sur quelque point vous pensez autrement, Dieu vous éclairera aussi là-dessus. Seulement, au point où nous sommes arrivés, marchons ensemble.

Invitation à suivre l'exemple de Paul

Soyez mes imitateurs, frères, et prenez exemple sur ceux qui se conduisent suivant le modèle que vous avez en nous. Car je vous l'ai dit souvent, et je vous le dis encore en pleurant : il y en a plusieurs qui ont une conduite telle, qu'ils sont les ennemis de la croix du Christ. Leur fin est la perdition ; ils font de leur ventre leur Dieu, et ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur

honte, n'ayant de pensées que pour les
 20 choses de la terre. Mais nous, nous
 sommes citoyens des cieux ; et c'est de
 là que nous attendons notre Sauveur, le
 21 Seigneur Jésus-Christ, qui transformera
 notre corps misérable pour le rendre
 semblable à son corps glorifié, par le pou-
 voir qu'il a de s'assujettir toutes choses.

Exhortations diverses

4-1 Ainsi donc, mes bien-aimés et très
 chers frères, ma joie et ma couronne,
 demeurez fermes dans le Seigneur,
 mes bien-aimés.

2 J'exhorte Évodie et j'exhorte Syn-
 tyche à avoir un même sentiment dans
 3 le Seigneur. Je te prie aussi, fidèle
 collègue, de leur venir en aide, parce
 qu'elles ont combattu pour l'Évan-
 gile avec moi, ainsi que Clément et
 mes autres compagnons d'œuvre, dont
 les noms sont dans le livre de vie.

4 Réjouissez-vous toujours dans le Sei-
 gneur. Oui, je le dirai encore : Réjouis-
 5 sez-vous. Que votre douceur soit con-
 nue de tous les hommes. Le Seigneur
 6 est proche ! Ne vous inquiétez de rien,
 mais, en toute occasion, présentez vos
 demandes à Dieu par des prières et
 des supplications, avec des actions
 7 de grâces. Et la paix de Dieu, qui sur-
 passe toute intelligence, gardera vos
 cœurs et vos pensées en Jésus-Christ.

8 Au reste, mes frères, que tout ce
 qui est vrai, tout ce qui est honorable,
 tout ce qui est juste, tout ce qui est
 pur, tout ce qui est aimable, tout ce
 qui a bonne réputation, tout ce qui est
 vertueux et digne de louange, que
 toutes ces choses occupent vos pensées.
 9 Ce que vous avez appris, reçu, en-
 tendu de moi, ce que vous avez vu en
 moi, faites-le, et le Dieu de paix sera
 avec vous.

*Libéralité des Philippiens
 Désintéressement de Paul*

10 J'ai éprouvé une grande joie, dans

le Seigneur, de ce que votre intérêt
 pour moi a enfin porté de nouveaux
 fruits ; vous y pensiez bien, mais l'occa-
 sion vous manquait. Non pas que je 11
 veuille parler de mes besoins ; car j'ai
 appris à être content de l'état où je me
 trouve. Je sais être dans la pauvreté, 12
 je sais aussi être dans l'abondance. En
 tout et partout, j'ai appris à être ras-
 sasié comme à avoir faim, à être dans
 l'abondance comme à être dans la di-
 sette. Je puis tout par Celui qui me forti- 13
 fie. Néanmoins, vous avez bien fait de 14
 prendre part à mon affliction.

Vous le savez aussi, vous Philippiens, 15
 lorsque je commençai à prêcher l'Évan-
 gile, en quittant la Macédoine, aucune
 Église, si ce n'est la vôtre, n'entra en
 rapport avec moi pour établir entre
 nous un échange de dons ; car, à Thes- 16
 salonique déjà, et par deux fois, vous
 m'avez envoyé de quoi subvenir à mes
 besoins. Ce n'est pas que je recherche 17
 des présents, mais je recherche le fruit
 abondant qui vous en revient. J'ai 18
 donc tout reçu, et je suis dans l'abon-
 dance ; je suis comblé, ayant reçu d'É-
 paphrodite ce que vous m'avez en-
 voyé, comme un parfum de bonne
 odeur, un sacrifice que Dieu accepte
 et qui lui est agréable. Mon Dieu pour- 19
 vira aussi à tous vos besoins, selon sa
 richesse et avec gloire, par Jésus-Christ.
 A Dieu, notre Père, soit la gloire aux 20
 siècles des siècles ! Amen.

Salutations

Saluez tous les saints en Jésus-Christ. 21
 Les frères qui se trouvent avec moi
 vous saluent. Tous les saints vous sa- 22
 luent, et principalement ceux qui sont
 de la maison de César.

Que la grâce du Seigneur Jésus- 23
 Christ soit avec votre esprit !

ÉPÎTRE DE SAINT PAUL

AUX COLOSSIENS

Adresse et salutation

1-1 Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, et Timothée, notre
2 frère, à nos frères en Christ, les saints et les fidèles qui sont à Colosses. Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu, le Père !

I. — JÉSUS-CHRIST, CHEF SUPRÊME DE TOUTES CHOSES, AUTEUR DE LA RÉDEMPTION

(1 : 3 à 2 : 23)

Actions de grâces et prières de l'apôtre au sujet de la foi des Colossiens

3 Nous rendons grâces à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, dans les prières que nous faisons sans cesse
4 pour vous. En effet, nous avons entendu parler de votre foi en Jésus-Christ et de la charité que vous avez
5 pour tous les saints, en vue de l'espérance qui vous est réservée dans les cieux, et dont vous avez eu connaissance par la prédication de la vérité,
6 c'est-à-dire de l'Évangile. Cet Évangile est au milieu de vous, comme il est dans le monde entier : il y porte des fruits et il y fait des progrès, comme il en a fait parmi vous, depuis le jour où vous avez entendu annoncer la grâce de Dieu et où vous avez appris à la
7 connaître véritablement, telle que vous l'a enseignée Éphéphas, notre cher compagnon de service, qui nous seconde comme un fidèle ministre du
8 Christ, et qui nous a dépeint la charité dont vous êtes animés par l'Esprit.
9 C'est pourquoi, nous aussi, depuis le jour où nous avons reçu ces nou-

velles, nous ne cessons de prier pour vous et de demander à Dieu que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, avec toute sorte de sagesse et d'intelligence spirituelle, — afin que
10 vous vous conduisiez d'une manière digne du Seigneur, pour lui plaire en toutes choses, produisant toute espèce de bonnes œuvres, croissant dans la connaissance de Dieu, et étant fortifiés à tous égards par sa force glorieuse,
11 pour tout supporter avec patience et avec joie. Bénissez le Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière : il nous
12 a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la
13 rédemption, la rémission des péchés.

Divine grandeur du Christ

C'est lui qui est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car c'est en lui qu'ont été créées
15 toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les autorités, soit les puissances : tout a été
16 créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. C'est lui aussi qui est la
17 tête du corps (1), le chef de l'Église. Il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'en toutes
18 choses il tienne le premier rang. Car il a plu à Dieu de faire habiter en lui toute sa plénitude, et de réconcilier par
19 lui toutes choses avec lui-même, aussi bien celles qui sont sur la terre que
20 celles qui sont dans les cieux, ayant

(1) Voy. Éphés. 1 : 22-23.

fait la paix par le sang de sa croix.
 21 Quant à vous, qui étiez autrefois
 éloignés de Dieu et ses ennemis par
 vos pensées et par vos mauvaises
 22 œuvres, il vous a maintenant récon-
 ciliés avec lui, par la mort que son
 Fils a soufferte en son corps, dans sa
 chair, pour vous faire comparaître
 en sa présence, saints, sans tache,
 23 irrépréhensibles, — si du moins vous
 demeurez dans la foi, fermes, iné-
 branlables, sans jamais vous écarter
 de l'espérance proclamée par l'Évan-
 gile, que vous avez entendu, qui a été
 prêché à toute créature sous le ciel,
 et dont moi, Paul, je suis devenu le
 ministre.

Ministère et souffrances de Paul

24 Je me réjouis maintenant des souf-
 frances mêmes que j'endure pour vous,
 et j'achève de souffrir dans ma propre
 chair ce qui manque aux douleurs du
 Christ pour son corps, qui est l'Église.
 25 C'est de cette Église que je suis devenu
 le ministre, par la dispensation de
 Dieu qui m'a confié la mission de vous
 annoncer pleinement la parole de Dieu,
 26 le mystère caché de tout temps et
 dans tous les âges, mais maintenant
 27 manifesté à ses saints. Car Dieu a voulu
 leur faire connaître quelles sont les
 glorieuses richesses de ce mystère parmi
 les Païens, c'est-à-dire Christ en vous,
 28 l'espérance de la gloire. C'est lui que
 nous annonçons, avertissant tout
 homme et instruisant tout homme en
 toute sagesse, afin de présenter à
 Dieu tout homme devenu parfait en
 29 Christ. C'est à cela que je travaille,
 en combattant avec le secours de sa
 force qui agit puissamment en moi.

2-1 Je veux, en effet, que vous sachiez
 combien est grand le combat que je
 soutiens pour vous et pour ceux qui
 sont à Laodicée, comme pour tous
 ceux qui ne me connaissent pas de
 2 visage, afin que leurs cœurs soient
 consolés et qu'ils soient unis dans la
 charité, pour être enrichis d'une pleine
 certitude de l'intelligence, de manière
 à connaître le mystère de Dieu, le

Christ, dans lequel sont cachés tous 3
 les trésors de la sagesse et de la
 science.

Je dis cela, afin que personne ne vous 4
 abuse par des discours séduisants. Car, 5
 bien qu'absent de corps, je suis avec
 vous en esprit, et je me réjouis de voir
 le bon ordre qui règne parmi vous et la
 fermeté de votre foi en Christ. Ainsi, 6
 comme vous avez reçu le Seigneur
 Jésus-Christ, marchez unis à lui ; soyez 7
 enracinés et fondés en lui, affermis par
 la foi, telle qu'elle vous a été enseignée,
 et abondez en actions de grâces.

*Pleine efficacité de la rédemption
 accomplie par Jésus-Christ*

Prenez garde de ne pas vous laisser 8
 séduire par la philosophie et par de
 vaines subtilités, s'inspirant des tra-
 ditions humaines et des rudiments du
 monde, et non des enseignements du
 Christ. Car en lui habite corporellement 9
 toute la plénitude de la divinité.
 Et vous, vous avez tout pleinement 10
 en lui, qui est le chef de toute souveraineté
 et de toute puissance. En lui aussi vous 11
 avez été circoncis, non d'une circonci-
 sion faite par la main de l'homme, mais
 de la circoncision du Christ, qui consi-
 ste dans le dépouillement de notre
 être charnel. Ayant été ensevelis avec 12
 lui par le baptême, vous êtes aussi res-
 suscités avec lui, par la foi en la puis-
 sance de Dieu qui l'a ressuscité des 13
 morts. Lorsque vous étiez morts par
 vos fautes et dans l'incirconcision de 14
 votre chair, il vous a fait revivre avec
 lui ; car il nous a pardonné toutes nos
 fautes. Il a effacé l'acte qui était rédigé 15
 contre nous et dont les dispositions
 nous étaient contraires, et il l'a suppri-
 mé, en le clouant à la croix ; il a dé-
 pouillé les dominations et les puis-
 sances, et il les a publiquement livrées
 en spectacle, en triomphant d'elles par
 la croix.

Doctrines et ordonnances humaines

Ainsi donc, que personne ne porte un 16
 jugement sur vous à propos de ce que
 vous mangez ou buvez, ou à propos
 d'une fête, d'une nouvelle lune, ou d'un

17 sabbat : tout cela n'est que l'ombre des
 choses qui devaient venir, mais le
 18 corps est en Christ. Ne vous laissez pas
 enlever le prix de la course par ces gens
 qui, sous prétexte d'humilité, veulent
 rendre un culte aux anges. S'abandon-
 nant à leurs propres visions, enflés
 d'un vain orgueil par leur sens charnel,
 19 ils ne demeurent pas attachés au
 chef (1), de qui tout le corps, soutenu et
 fortement uni par ses jointures et
 ses articulations, reçoit le développe-
 ment qui vient de Dieu.
 20 Si vous êtes morts avec Christ aux
 rudiments du monde, pourquoi vous
 laissez-vous imposer ces prescriptions,
 comme si vous viviez encore dans le
 21 monde : Ne prends pas, ne goûte pas,
 22 ne touche pas?... Toutes ces prescrip-
 tions sont pernicieuses par l'abus qu'on
 en fait, et elles ne s'inspirent que de
 préceptes et de commandements hu-
 23 mains, bien qu'elles se donnent des
 apparences de sagesse, par un culte
 volontaire et par une certaine humilité,
 en n'épargnant pas le corps et en
 n'ayant point égard à la satisfaction
 de la chair (2).

II. — EXHORTATIONS RELATIVES A LA VIE CHRÉTIENNE DANS LA SOCIÉTÉ ET DANS LA FAMILLE (3 et 4)

La vie nouvelle en Christ

3-1 Si donc vous êtes ressuscités avec
 le Christ, cherchez les choses qui sont
 en haut, où le Christ est assis à la
 2 droite de Dieu. Attachez-vous aux
 choses qui sont en haut, et non à celles
 3 qui sont sur la terre ; car vous êtes
 morts, et votre vie est cachée avec le
 4 Christ en Dieu. Lorsque le Christ, qui est
 votre vie, paraîtra, — alors, vous aussi,
 vous paraîtrez avec lui dans la gloire.
 5 Faites donc mourir ce qui, dans vos
 membres, est terrestre, la débauche,
 l'impureté, les passions, la mauvaise
 convoitise et l'avarice, qui est une
 6 idolâtrie : voilà ce qui attire la colère
 7 de Dieu ; et c'est ainsi que vous vous

conduisiez vous-mêmes autrefois, lors-
 que vous viviez dans ces vices. Mais 8
 maintenant rejetez, vous aussi, toutes
 ces choses, la colère, l'animosité, la
 méchanceté. Qu'aucune calomnie, au-
 cune parole déshonnête ne sorte de
 votre bouche. Ne mentez point les 9
 uns aux autres, ayant dépouillé le vieil
 homme avec ses œuvres, et ayant re- 10
 vêtu l'homme nouveau, qui se renou-
 velle à l'image de Celui qui l'a créé, pour
 parvenir à la pleine connaissance. Il n'y 11
 a ici ni Grec, ni Juif, ni circoncis, ni
 incirconcis, ni Barbare, ni Scythe, ni
 esclave, ni homme libre ; mais Christ
 est tout et en tous.

Ayez donc, comme les élus de Dieu, 12
 ses saints et ses bien-aimés, des en-
 traîlles de miséricorde. Revêtez-vous de
 bonté, d'humilité, de douceur, de pa- 13
 tience, vous supportant les uns les au-
 tres, et vous pardonnant réciproque-
 ment, si l'un de vous a quelque sujet
 de plainte contre l'autre : comme le
 Seigneur vous a pardonné, vous aussi,
 pardonnez de même. Mais, par-dessus 14
 tout, revêtez-vous de la charité, qui est
 le lien de la perfection.

Que la paix du Christ, à laquelle vous 15
 avez été appelés pour former un seul
 corps, règne dans vos cœurs. Soyez re-
 connaissants.

Que la parole du Christ habite pleine- 16
 ment en vous et vous enrichisse de toute
 sagesse. Instruisez-vous et exhortez-
 vous les uns les autres par des psaumes,
 des hymnes, des cantiques spirituels ;
 chantez de tout votre cœur à la gloire
 de Dieu, étant remplis de sa grâce.

Quoi que vous fassiez, en parole ou 17
 en œuvre, faites tout au nom du Seigneur
 Jésus, en rendant grâces par lui à Dieu,
 le Père.

Devoirs domestiques

Femmes, soyez soumises à vos maris, 18
 comme cela se doit selon le Seigneur.
 Maris, aimez vos femmes, et ne vous 19
 aigrissez pas contre elles.

Enfants, obéissez à vos parents en 20
 toutes choses ; car cela est agréable au
 Seigneur. Pères, n'irritez point vos en- 21
 fants, de peur qu'ils ne perdent courage.

(1) Grec : *la tête*. — Comp. Col. 1 : 18.

(2) D'autres traduisent : *Cela n'a aucune valeur et ne sert qu'à satisfaire la chair*.

22 Serviteurs, obéissez en toutes choses à ceux qui sont vos maîtres selon la chair, ne les servant pas seulement sous leurs yeux, comme si vous cherchiez à plaire aux hommes, mais avec simplicité de cœur, dans la crainte du Seigneur. Quelque travail que vous fassiez, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur, et non pour les hommes, sachant que vous obtiendrez du Seigneur son héritage pour récompense.

23 25 Servez Christ, le Seigneur. Car celui qui agit injustement recevra le salaire de son injustice : il n'y a point d'acceptation de personnes !

4-1 Maîtres, accordez à vos serviteurs ce qui est juste et équitable, sachant que vous avez, vous aussi, un Maître dans le ciel.

Exhortation à la prière et à la sagesse

2 Soyez persévérants et vigilants dans la prière, en y joignant l'action de grâces. Priez également pour nous, demandant à Dieu qu'il ouvre une porte à notre prédication, afin que je puisse annoncer le mystère du Christ, mystère pour lequel je suis dans les chaînes, et que je le fasse connaître, comme je dois en parler.

3 4 5 Conduisez-vous avec sagesse à l'égard de ceux du dehors. Rachetez le temps (1) !... Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce et assaisonnée de sel, en sorte que vous sachiez répondre à chacun comme il convient.

Mission de Tychique

7 Tychique, notre frère bien-aimé, qui est un fidèle ministre du Seigneur et mon compagnon de service, vous mettra au courant de tout ce qui me con-

cerne. Je vous l'ai envoyé tout exprès, pour que vous appreniez quelle est notre situation, et pour qu'il console vos cœurs. Avec lui est Onésime, notre fidèle et bien-aimé frère, qui est votre compatriote. Ils vous informeront de tout ce qui se passe ici.

Salutations et recommandations diverses

Aristarque, mon compagnon de captivité, vous salue, ainsi que Mare, le cousin de Barnabas, au sujet duquel vous avez reçu des instructions : s'il va chez vous, accueillez-le bien. Jésus, surnommé Justus, vous salue aussi. Ce sont les seuls, parmi les circoncis, qui travaillent avec moi pour le royaume de Dieu : ils ont été pour moi une consolation.

Épaphras, votre compatriote, serviteur de Jésus-Christ, vous salue. Il ne cesse de combattre pour vous dans ses prières, afin que vous deveniez parfaits et que vous demeuriez pleinement soumis à toute la volonté de Dieu. Car je lui rends ce témoignage, qu'il s'emploie avec un grand zèle pour vous, et pour ceux de Laodicée et d'Hierapolis. Luc, le médecin bien-aimé, vous salue, ainsi que Démas.

Saluez les frères qui sont à Laodicée, et Nymphas, et l'Église qui se réunit dans sa maison. Après que cette lettre aura été lue parmi vous, ayez soin de la faire lire aussi dans l'Église des Laodicéens, et de lire vous-mêmes celle qui viendra de Laodicée. Enfin, dites à Archippe : Prends garde au ministère que tu as reçu au nom du Seigneur, afin de bien le remplir.

La salutation est de ma main, à moi, Paul. Souvenez-vous de mes liens. Que la grâce soit avec vous !

(1) Ou bien : *Mettez l'occasion à profit.*

PREMIÈRE ÉPÎTRE DE SAINT PAUL

AUX THESSALONIENS

Adresse et salutation

1-1 Paul, Silvain et Timothée, à l'Église des Thessaloniens, qui est en Dieu, le Père, et en Jésus-Christ, notre Seigneur. Que la grâce et la paix vous soient données !...

I. — L'ÉGLISE DE THESSALONIQUE ET SES RAPPORTS AVEC L'APÔTRE

(1 : 2 à 3 : 13)

*Actions de grâces pour la vie chrétienne
des Thessaloniens*

2 Nous rendons grâces à Dieu en tout temps pour vous tous, faisant mention
3 de vous dans nos prières ; car nous nous souvenons sans cesse devant Dieu, notre Père, de l'œuvre de votre foi, du travail de votre charité, et de la fermeté de votre espérance en notre
4 Seigneur Jésus-Christ : nous savons, frères aimés de Dieu, que vous avez
5 été élus. Notre Évangile, en effet, ne vous a pas été annoncé avec des paroles seulement, mais aussi avec puissance, avec l'Esprit saint, et avec la force d'une pleine conviction. Car vous savez bien ce que nous avons été parmi vous et pour l'amour de vous.

6 Vous-mêmes, vous avez été nos imitateurs et ceux du Seigneur, en recevant la Parole au milieu de beaucoup d'afflictions, avec la joie du Saint-
7 Esprit ; aussi avez-vous servi de modèle à tous les croyants de la Macédoine et de l'Achaïe. Car, non seulement la parole du Seigneur a retenti de chez vous jusque dans la Macédoine et dans l'Achaïe, mais la foi que vous

avez en Dieu s'est fait connaître en tous lieux, si bien que nous n'avons pas besoin d'en parler. Tous, en effet, racontent quel accueil nous avons trouvé
9 auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai, et pour attendre des cieux son Fils qu'il
10 a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir.

*Conduite de l'apôtre à l'égard des
Thessaloniens*

Vous le savez bien vous-mêmes, 1-2 frères, ce n'est pas en vain que nous sommes venus chez vous ; mais, après
2 avoir souffert et avoir été outragés à Philippes, comme vous le savez, nous ne laissâmes pas, nous confiant en notre Dieu, de vous annoncer hardiment l'Évangile de Dieu au milieu de grands
3 combats. Car notre prédication ne pro- cède ni de l'erreur, ni de motifs impurs, et elle n'a pas recours à la fraude. Mais
4 puisque Dieu nous a jugés dignes de nous confier la prédication de l'Évangile, nous parlons, non pour plaire aux hommes, mais pour plaire à Dieu qui sonde nos cœurs.

Jamais, vous le savez, nous n'avons
5 usé de paroles flatteuses ; jamais nous n'avons eu de motifs intéressés, Dieu en est témoin. Nous n'avons pas non
6 plus cherché la gloire qui vient des hommes, ni auprès de vous, ni auprès des autres, et cela, quoique nous eussions pu nous imposer, comme étant
7 apôtres de Christ. Mais nous avons été doux au milieu de vous, comme une nourrice qui prend un tendre soin de

8 ses propres enfants. Ainsi, dans notre grande affection pour vous, nous souhaitions de vous donner, non seulement l'Évangile de Dieu, mais aussi notre vie elle-même, tant vous nous étiez devenus chers.

9 Vous vous souvenez, frères, de nos labeurs et de nos fatigues ; c'est en travaillant nuit et jour, pour n'être à charge à aucun de vous, que nous vous avons prêché l'Évangile de Dieu. Vous êtes témoins, — et Dieu l'est aussi, — que notre conduite, envers vous qui croyez, a été pure, juste, irréprochable ; et vous savez que nous avons agi avec chacun de vous, comme un père avec ses enfants, vous exhortant, vous consolant, et vous conjurant de vous conduire d'une manière digne de Dieu, qui vous appelle à son royaume et à sa gloire.

Les Thessaloniens, par leur fidélité dans l'épreuve, sont la couronne de l'apôtre

13 C'est pourquoi, nous ne cessons, nous aussi, de rendre grâces à Dieu de ce qu'en recevant la parole de Dieu que nous vous annonçons, vous l'avez accueillie, non comme une parole d'homme, mais comme la parole de Dieu, — ce qu'elle est véritablement : aussi agit-elle efficacement en vous qui croyez. En effet, mes frères, vous êtes devenus les imitateurs des Églises de Dieu, qui, dans la Judée, sont en Jésus-Christ. Vous avez souffert, de la part de vos propres compatriotes, ce qu'elles ont souffert elles-mêmes de la part de ces

15 Juifs, qui ont fait mourir et le Seigneur Jésus et les prophètes, et qui nous ont persécutés ; qui déplaisent à Dieu et sont ennemis de tous les hommes ; qui nous empêchent de parler aux Païens pour qu'ils soient sauvés, et qui comblent sans cesse la mesure de leurs péchés. Mais la colère divine a fini par les atteindre !

17 Pour nous, frères, séparés de vous pour quelque temps, de corps, mais non de cœur, nous avons cherché avec d'autant plus d'empressement à satisfaire notre vif désir de revoir votre visage.

18 Aussi, par deux fois, avons-nous voulu

aller vous trouver, — moi, du moins, Paul ; mais Satan nous en a empêchés. En effet, qui donc — sinon vous-mêmes — sera notre espérance, ou notre joie, ou la couronne dont nous nous glorifierons, en présence de notre Seigneur Jésus, à son avènement ? Oui, vous êtes notre gloire et notre joie !...

Mission de Timothée — Joie et vœux de l'apôtre

C'est pourquoi, ne pouvant plus attendre, nous avons mieux aimé rester seuls à Athènes, et vous envoyer Timothée, notre frère, serviteur de Dieu et ministre de l'Évangile du Christ, pour vous affermir et vous encourager dans votre foi, afin qu'aucun de vous ne soit ébranlé par de telles afflictions ; car, vous le savez vous-mêmes, c'est à cela que nous sommes destinés. Et lorsque nous étions auprès de vous, nous vous avons dit d'avance que nous aurions des afflictions à souffrir, comme cela est arrivé, et vous le savez bien. Ne pouvant donc attendre plus longtemps, j'envoyai Timothée pour être informé de l'état de votre foi, craignant que le Tentateur ne vous eût tentés et que notre travail ne fût devenu inutile. Mais Timothée, qui vient d'arriver ici de chez vous, nous a donné de bonnes nouvelles de votre foi et de votre charité. Il nous a dit le bon souvenir que vous gardez toujours de nous, et le désir que vous avez de nous voir, comme nous désirons aussi vous voir nous-mêmes.

Ainsi, frères, au milieu de toutes nos peines et de toutes nos afflictions, vous avez été pour nous, par votre foi, un sujet de consolation. Car nous vivons maintenant, puisque vous demeurez fermes dans le Seigneur. Et comment pourrions-nous assez rendre grâces à Dieu à votre sujet, pour toute la joie dont nous sommes comblés à cause de vous, en la présence de notre Dieu ? Nous lui demandons nuit et jour, très instamment, de nous permettre de vous revoir, et d'ajouter ce qui manque encore à votre foi.

Que Dieu lui-même, notre Père, et Jésus, notre Seigneur, dirigent nos pas

12 vers vous ! Et que le Seigneur fasse croître et abonder votre charité les uns pour les autres et à l'égard de tous, comme il en est de nous-mêmes à votre
13 égard, afin que vos cœurs soient affermis, et qu'ils soient irrépréhensibles dans la sainteté devant Dieu, notre Père, lorsque notre Seigneur Jésus viendra avec tous ses saints !

II. — EXHORTATIONS ET INSTRUCTIONS

(4 : 1 à 5 : 28)

Exhortation à la sainteté, à la charité, au travail

4-1 Au reste, frères, puisque vous avez appris de nous comment il faut vous conduire pour plaire à Dieu, — ce que vous faites d'ailleurs, — nous vous demandons et vous conjurons, par le Seigneur Jésus, de marcher toujours plus dans
2 cette voie. Vous savez bien quels commandements nous vous avons donnés,
3 de la part du Seigneur Jésus. Car la volonté de Dieu, c'est votre sanctification : il veut que vous vous absteniez
4 de l'impureté, et que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et dans l'honnêteté, sans jamais
5 vous livrer à des passions déréglées, comme le font les Païens qui ne connaissent pas Dieu. Que personne ne trompe son frère, ou ne lui fasse tort en
6 quoi que ce soit, parce que le Seigneur fait justice de toutes choses, comme
7 nous l'avons déjà dit et attesté. En effet, Dieu ne nous a point appelés à la souillure, mais à la sanctification.
8 C'est pourquoi, celui qui rejette ce que nous disons ne rejette pas un homme, mais Dieu, qui a mis en vous son Saint-Esprit.
9 Quant à l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin qu'on vous écrive à ce sujet, car vous avez vous-mêmes appris de Dieu à vous aimer les uns les autres ;
10 et cet amour, vous le témoignez à l'égard de tous les frères, dans toute la Macédoine. Mais nous vous prions,
11 frères, de le témoigner toujours plus, et de mettre votre honneur à vivre paisiblement, à vous occuper de vos pro-

pres affaires et à travailler de vos mains, comme nous vous l'avons recommandé, afin que vous vous conduisiez honnêtement vis-à-vis de ceux du dehors et que vous n'ayez besoin de personne. 12

La résurrection

Nous ne voulons pas, frères, que vous 13 soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui sont morts (1), — afin que vous ne vous affligiez pas, comme font les autres hommes qui n'ont point d'espérance. En 14 effet, si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, nous devons croire aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts. Voici, en effet, ce que nous vous déclarons par la parole du Seigneur : nous, les vivants, qui serons restés jusqu'à l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui seront morts. Car le Seigneur lui-même, à un signal 16 donné, à la voix d'un archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel ; et ceux qui seront morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite 17 nous, les vivants, restés sur la terre, nous serons enlevés tous ensemble avec eux au milieu des nuées, à la rencontre du Seigneur, dans les airs ; et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles. 18

Le jour du Seigneur — La vigilance

Pour ce qui regarde les temps et les 1-5 moments, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous écrive à ce sujet ; car vous 2 savez fort bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Au moment où les hommes 3 diront : Paix et sûreté !... — c'est alors qu'une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs surprennent une femme enceinte, et ils n'échapperont point.

Mais vous, frères, vous n'êtes pas 4 dans les ténèbres ; de sorte que ce jour-là ne vous surprendra pas comme un voleur. Vous êtes tous enfants de la 5 lumière et enfants du jour ; nous ne sommes pas les enfants de la nuit ni des

(1) Litt. : *se sont endormis.*

6 ténèbres. Ne dormons donc pas comme les autres, mais veillons et soyons
 7 sobres. Car ceux qui dorment, dorment la nuit ; et ceux qui s'enivrent, s'enivrent la nuit. Mais nous, qui sommes enfants du jour, soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de la charité, et pris pour casque l'espérance
 9 du salut. En effet, Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à la possession du salut par notre Seigneur Jésus-
 10 Christ, qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec
 11 lui. Ainsi donc, exhortez-vous les uns les autres et édifiez-vous mutuellement, comme vous le faites aussi.

Exhortations diverses

12 Nous vous demandons, frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent selon le Seigneur et qui vous exhortent.
 13 Ayez pour eux le plus grand amour, à cause de l'œuvre qu'ils accomplissent.
 14 Soyez en paix entre vous. Cependant, nous vous en prions, frères, avertissez ceux qui vivent dans le désordre. Consolez ceux qui ont le cœur abattu, sou-

tenez les faibles, soyez patients envers tous.

Prenez garde à ce que personne ne rende à autrui le mal pour le mal ; mais recherchez toujours ce qui est bien, soit entre vous, soit envers tout le monde.

Soyez toujours joyeux. Priez sans cesse. Rendez grâces pour toutes choses ; car telle est, à votre égard, la volonté de Dieu en Jésus-Christ.

N'éteignez point l'Esprit ; ne méprisez pas les prophéties ; éprouvez toutes choses, et retenez ce qui est bon. Abstenez-vous du mal sous toutes ses formes.

Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même parfaitement ; et que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible pour l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui accomplira cette œuvre.

Frères, priez pour nous. Saluez tous les frères par un saint baiser. Je vous en conjure par le Seigneur, que cette lettre soit lue à tous les frères.

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous !

DEUXIÈME ÉPÎTRE DE SAINT PAUL

AUX THESSALONIENS

Adresse et salutation

1-1 Paul, Silvain et Timothée, à l'Église des Thessaloniens, qui est en Dieu, notre Père, et en Jésus-Christ, le Seigneur. Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu, notre Père, et du Seigneur Jésus-Christ !

Progrès des Thessaloniens malgré les persécutions—Les rétributions futures

3 Nous devons, frères, rendre sans cesse grâces à Dieu à votre sujet ; et cela est bien juste, puisque votre foi fait de grands progrès, et que l'amour que vous avez tous les uns pour les autres augmente de plus en plus. Aussi, nous nous glorifions à votre sujet auprès des Églises de Dieu, à cause de votre patience et de votre foi dans toutes les persécutions et les afflictions que vous endurez.

5 Il y a là une preuve du juste jugement de Dieu, qui veut vous rendre dignes de son royaume, pour lequel vous souffrez. N'est-il pas, en effet, conforme à la justice de Dieu, de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent, et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra, venant du ciel, avec les anges de sa puissance, au milieu des flammes de feu, pour faire justice de ceux qui ne connaissent point Dieu et qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ ? Ils seront punis d'une perdition éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa puissance, quand il viendra, en ce

jour-là, pour être glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui auront cru ; car vous avez cru au témoignage que nous avons rendu devant vous.

C'est pourquoi, nous prions sans cesse pour vous, afin que notre Dieu vous rende dignes de l'appel qu'il vous a adressé, et qu'il accomplisse en vous, avec puissance, tous les miséricordieux desseins de sa bonté (1) et l'œuvre de la foi ; en sorte que le nom de notre Seigneur Jésus soit glorifié en vous, et vous en lui, selon la grâce de notre Dieu et du Seigneur Jésus-Christ.

La venue de l'Antéchrist précédant le retour du Seigneur.

En ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur-Jésus-Christ et notre réunion avec lui, nous vous en prions, frères, ne vous laissez pas si promptement troubler l'esprit, ni alarmer par une prétendue inspiration, par quelque parole ou quelque lettre qui nous serait attribuée, comme si le jour du Seigneur était proche.

Que personne ne vous séduise en aucune manière. Car il faut qu'auparavant l'apostasie soit arrivée, et qu'on ait vu paraître l'homme de l'iniquité, le fils de la perdition, l'adversaire qui, s'élevant au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou qu'on adore, va jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se faisant passer lui-même pour Dieu.

Ne vous souvient-il pas que je vous disais ces choses, lorsque j'étais encore

(1) D'autres traduisent : qu'il accomplisse en vous avec puissance tout désir de bien faire.

6 auprès de vous ? Et maintenant, vous savez bien ce qui lui fait obstacle, pour qu'il ne soit manifesté qu'en son temps.

7 Car déjà le mystère de l'iniquité est à l'œuvre ; seulement, il faut que celui qui lui fait encore obstacle soit écarté.

8 Et alors sera manifesté l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement. Cet impie apparaîtra avec la puissance de Satan, opérant toutes sortes de miracles, de signes

10 et de prodiges menteurs, et recourant à toutes les séductions de l'injustice pour la perte de ceux qui périssent, parce qu'ils n'ont pas ouvert leur cœur à l'amour de la vérité, qui les aurait

11 sauvés. C'est pour cela que Dieu leur envoie une puissance d'égarement qui les fait croire au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient soumis à son jugement.

13 Quant à nous, frères aimés du Seigneur, nous devons sans cesse rendre grâces à Dieu à votre sujet, parce qu'il vous a choisis, dès le commencement, pour vous donner le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la

14 vérité. C'est à cela aussi qu'il vous a appelés par notre Évangile, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi donc, frères, demeurez fermes, et retenez les enseignements que nous vous avons transmis, soit de vive voix, soit par notre

16 lettre. Que notre Seigneur Jésus-Christ lui-même, et Dieu, notre Père, qui nous a aimés et nous a donnés par sa grâce une consolation éternelle et une bonne

17 espérance, consolent vos cœurs et vous affermissent en toute bonne œuvre et en toute bonne parole !

Exhortation à la prière et au travail
Salutation

3-1 Au reste, frères, priez pour nous, afin que la parole du Seigneur se répande librement, qu'elle soit glorifiée partout,

2 comme elle l'est parmi vous, et que nous soyons délivrés des hommes fâcheux et

3 méchants ; car tous n'ont pas la foi. Le Seigneur est fidèle ; il vous affermira

et vous gardera du Malin. Nous avons 4 à votre égard cette confiance dans le Seigneur, que vous faites et que vous ferez les choses que nous vous recommandons. Que le Seigneur dispose vos 5 cœurs à aimer Dieu et à attendre patiemment Jésus-Christ !

Frères, nous vous recommandons, au 6 nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de vous tenir à l'écart de tout frère qui ne sait pas régler sa conduite, et qui ne suit pas les enseignements que vous avez reçus de nous. Vous savez vous- 7 mêmes ce que vous devez faire pour nous imiter ; car c'est une vie bien réglée que nous avons menée parmi vous, et nous n'avons mangé gratuite- 8 ment le pain de personne, mais nous avons travaillé nuit et jour, dans la fatigue et dans la peine, pour n'être à charge à aucun de vous. Non pas que 9 nous n'en eussions le droit, mais nous avons voulu nous donner à vous en exemple, afin que vous nous imitiez. Aussi bien, lorsque nous étions auprès 10 de vous, nous vous le déclarions expressément : si quelqu'un ne veut pas travailler, il ne doit pas non plus manger.

Nous apprenons, en effet, que certains d'entre vous ont une conduite 11 irrégulière et qu'au lieu de travailler, ils se mêlent de choses qui ne les regardent pas. Nous invitons ces gens-là 12 et nous les exhortons, au nom du Seigneur Jésus-Christ, à travailler paisiblement, afin de manger le pain qu'ils ont eux-mêmes gagné. Pour vous, 13 frères, ne vous laissez pas de faire le bien. Et si quelqu'un n'obéit pas à ce 14 que nous vous disons dans cette lettre, notez-le, et n'ayez aucune relation avec lui, afin qu'il en ait de la confusion. Tou- 15 tefois, ne le regardez pas comme un ennemi, mais avertissez-le comme un frère.

Que le Seigneur de la paix vous donne 16 lui-même la paix en tout temps, de toute manière ! Que le Seigneur soit avec vous tous !

La salutation est de ma main, à moi, 17 Paul. C'est là ma signature dans toutes mes lettres : c'est ainsi que j'écris.

Que la grâce de notre Seigneur Jésus- 18 Christ soit avec vous tous !

PREMIÈRE ÉPÎTRE DE SAINT-PAUL

A TIMOTHÉE

Adresse et salutation

1-1 Paul, apôtre de Jésus-Christ, suivant l'ordre de Dieu, notre Sauveur, et de 2 Jésus-Christ, notre espérance, — à Timothée, mon vrai fils en la foi... Que la grâce, la miséricorde et la paix te soient données de la part de Dieu, le Père, et de Jésus-Christ, notre Seigneur !

Les faux docteurs méconnaissent la charité et le vrai usage de la loi

3 Je te rappelle la recommandation que je te fis, en partant pour la Macédoine, de rester à Éphèse, afin d'avertir certaines personnes de ne pas enseigner 4 une autre doctrine, et de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui provoquent des disputes, au lieu de contribuer au développement de l'œuvre de Dieu, qui s'accomplit par la foi.

5 La recommandation que je t'adresse a pour but de t'exhorter à la charité qui procède d'un cœur pur, d'une bonne 6 conscience et d'une foi sincère. Quelques-uns, ayant perdu ces choses de vue, se sont égarés dans de vains discours : ils veulent être docteurs de la 7 loi, et ils ne comprennent ni ce qu'ils 8 disent, ni ce qu'ils affirment. Or, nous savons que la loi est bonne pour celui 9 qui en fait un usage légitime, et qui sait bien que la loi n'a pas été établie pour le juste, mais pour les injustes et les rebelles, pour les impies et les pécheurs, les gens sans religion et les profanes, les meurtriers de père ou de 10 mère et les homicides ; pour les im-

pudivques, les infâmes, les voleurs d'hommes, les menteurs, les parjures, et pour quiconque s'oppose à la saine doctrine : c'est là ce qu'enseigne le 11 glorieux Évangile du Dieu bienheureux, dont la prédication m'a été confiée.

Paul, exemple de la miséricorde divine

Je rends grâce à celui qui m'a fortifié, Jésus-Christ, notre Seigneur, de ce qu'il m'a jugé fidèle et m'a établi dans le ministère, moi, qui étais auparavant 12 un blasphémateur, un persécuteur, un homme violent ; mais j'ai obtenu miséricorde, parce que j'ai agi par ignorance, étant dans l'incrédulité. Et la grâce de 13 notre Seigneur a surabondé en moi avec la foi et la charité qui est en Jésus-Christ.

C'est une parole certaine et digne 14 d'être reçue avec une entière confiance, que Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier. Mais j'ai obtenu miséricorde, 15 afin qu'en moi, le premier, Jésus-Christ manifestât toute sa clémence, et qu'il me fit servir d'exemple à ceux qui croiront en lui pour avoir la vie éternelle. Au Roi des siècles, immortel, invisible, 17 seul Dieu, soient honneur et gloire aux siècles des siècles ! Amen.

Exhortation à combattre le bon combat, à garder la foi et une bonne conscience

La recommandation que je t'adresse, 18 Timothée, mon enfant, selon les prophéties qui ont été faites à ton sujet, c'est que, soutenu par elles, tu combattes le bon combat, en gardant la 19 foi et une bonne conscience. Quelques-

20 uns ayant renoncé à cette bonne conscience, leur foi a fait naufrage : de ce nombre sont Hyménée et Alexandre, que j'ai livrés à Satan, afin qu'ils apprennent à ne plus blasphémer.

La prière pour tous les hommes

2-1 Je recommande donc, avant toutes choses, qu'on fasse des requêtes, des prières, des supplications et des actions de grâces pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui exercent l'autorité, afin que nous puissions mener une vie paisible et tranquille, en toute piété et en toute honnêteté. C'est là une chose bonne et agréable aux yeux de 4 Dieu, notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.

5 En effet, il y a un seul Dieu, et un seul Médiateur entre Dieu et les 6 hommes, Jésus-Christ, homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. Tel est le témoignage qui a été rendu en 7 son temps, et pour lequel — je dis la vérité, je ne mens point... — j'ai été établi prédicateur, apôtre et docteur des Païens, afin de les instruire dans la foi et dans la vérité.

8 Je veux donc que les hommes prient en tout lieu, élevant au ciel des mains pures, sans colère et sans contestation.

La condition de la femme

9 Je veux aussi que les femmes s'habillent d'une manière décente, qu'avec pudeur et modestie elles se parent, non de tresses ou d'or, de perles ou de vêtements somptueux, mais de bonnes œuvres, comme il convient à des femmes qui font profession de piété. 11 Que la femme écoute l'instruction en silence, avec une entière soumission. 12 Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre autorité sur l'homme ; mais elle doit demeurer 13 dans le silence. Car Adam fut formé le premier, et Ève ensuite. Et ce n'est pas Adam qui fut séduit ; mais la femme, ayant été séduite, tomba dans 15 la transgression. Cependant, elle sera sauvée en devenant mère, si elle persé-

vère sagement dans la foi, dans la charité et dans la sanctification.

Qualités requises des évêques et des diacres

Cette parole est certaine : si quel- 1-3 qu'un aspire à être évêque (1), il désire une charge excellente. Il faut donc que 2 l'évêque soit irrépréhensible, mari d'une seule femme, sobre, prudent, digne, hospitalier, capable d'enseigner. Qu'il ne 3 soit ni adonné au vin, ni violent, mais doux et pacifique ; qu'il ne soit pas attaché à l'argent ; qu'il gouverne bien 4 sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté. En effet, si quel- 5 qu'un ne sait pas gouverner sa propre maison, comment pourra-t-il s'occuper de l'Église de Dieu ? Qu'il ne soit pas 6 nouvellement converti, de peur qu'enflé d'orgueil, il ne tombe sous la condamnation du Diable. Il faut aussi que ceux 7 du dehors lui rendent un bon témoignage, pour qu'il ne soit point exposé à l'opprobre et ne tombe pas dans les pièges du Diable.

De même, que les diacres soient graves ; qu'ils ne soient ni doubles dans leur langage, ni adonnés aux excès du vin, ni àpres au gain, mais qu'ils gardent 9 le mystère de la foi dans une conscience pure. Aussi faut-il qu'ils soient d'abord 10 mis à l'épreuve, et qu'ils n'obtiennent la charge de diacre que s'ils sont trouvés sans reproche. Que leurs femmes soient 11 graves, point médisantes, sobres, fidèles en toutes choses. Que les diacres soient 12 maris d'une seule femme ; qu'ils gouvernent bien leurs enfants et leur propre maison. En effet, ceux qui auront bien rempli leur ministère, acquerront un rang honorable et une grande assurance dans la foi en Jésus-Christ.

Le mystère de la piété

Je t'écris ceci, tout en espérant aller 14 te voir bientôt, afin que, si je tarde, tu 15 saches comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du

(1) *Evêque*, mot qui, en grec, signifie *surveillant*. — Dans la primitive Église, les chefs des communautés chrétiennes étaient appelés indifféremment *anciens pasteurs* ou *évêques*.

Dieu vivant, la colonne et l'appui de la
16 vérité. Oui, de l'aveu de tous, le mystère
de la piété est grand : Celui qui a été
manifesté en chair, a été justifié par
l'Esprit, vu des anges, prêché aux
Païens, cru dans le monde, élevé dans
la gloire !

Les faux docteurs de l'avenir

4-1 Or, l'Esprit dit expressément que,
dans les temps à venir, quelques-uns
se détourneront de la foi pour s'atta-
cher à des esprits séducteurs et à des
2 doctrines de démons, étant égarés par
l'hypocrisie de faux docteurs, qui au-
3 ront la conscience cautérisée, qui dé-
fendront de se marier, et qui comman-
deront de s'abstenir d'aliments que
Dieu a créés pour que les fidèles, qui
connaissent la vérité, en usent avec
4 actions de grâces. En effet, tout ce
ce que Dieu a créé est bon, et rien n'est
à rejeter, pourvu qu'on le prenne avec
5 actions de grâces ; car cela est sanc-
tifié par la parole de Dieu et par la
prière.

Le ministère de Timothée

6 En exposant ces choses aux frères,
tu seras un bon ministre de Jésus-
Christ, nourri des paroles de la foi et
de la bonne doctrine à laquelle tu t'es
7 attaché. Rejette les fables profanes,
ces contes de vieilles femmes. Exerce-
8 toi à la piété. En effet, l'exercice cor-
porel est utile à peu de chose, tandis
que la piété est utile à toutes choses,
ayant la promesse de la vie présente
9 et de celle qui est à venir. C'est là une
parole certaine et digne d'être reçue
10 avec une entière confiance. Car, si
nous travaillons et si nous luttons,
c'est que nous avons mis notre espé-
rance dans le Dieu vivant, qui est le
Sauveur de tous les hommes, et princi-
palement des fidèles.

11 Voilà ce que tu dois annoncer et
12 enseigner. Que personne ne méprise
ta jeunesse ; mais sois le modèle des
fidèles dans tes paroles, dans ta con-
duite, par ta charité, ta foi, ta pureté.
13 Jusqu'à mon arrivée, applique-toi à la
lecture, à l'exhortation, à l'enseigne-

ment. Ne néglige pas le don qui est 14
en toi, que tu as reçu par le ministère
des prophètes avec l'imposition des
15 mains de l'assemblée des anciens. Oc-
cupe-toi de ces choses, donne-toi enti-
èrement à elles, afin que tout le
16 monde voie tes progrès. Prends garde
à toi-même et à ton enseignement ;
persévère dans toutes ces choses, car, en
agissant ainsi, tu te sauveras, toi et ceux
qui t'écourent.

De la répréhension

Ne reprends pas rudement un vieil- 1-5
lard ; mais exhorte-le comme un père,
les jeunes gens, comme des frères, les 2
femmes âgées comme des mères, les
jeunes comme des sœurs, avec une en-
tière pureté.

Des veuves

Honore les veuves qui sont véritable- 3
ment veuves. Mais si une veuve a des 4
enfants ou des petits-enfants, qu'ils
apprennent avant tout à exercer leur
piété envers leur propre famille, et à
payer de retour leurs parents ; car cela
est agréable à Dieu. Celle qui est véri- 5
blement veuve et qui est demeurée
seule, a mis son espérance en Dieu, et
elle persévère nuit et jour dans les
prières et les supplications. Mais, pour 6
celle qui vit dans les plaisirs, quoique
vivante, elle est morte. Rappelle-leur 7
ces choses, afin qu'elles soient sans
reproche. Si quelqu'un n'a pas soin des 8
siens et principalement de ceux de sa
famille, il a renié la foi, et il est pire
qu'un infidèle.

Pour être inscrite sur le rôle des veu- 9
ves, il faut qu'une femme n'ait pas
moins de soixante ans, qu'elle n'ait eu
qu'un mari, qu'elle se soit rendue re- 10
commandable par ses bonnes œuvres,
qu'elle ait élevé des enfants, exercé
l'hospitalité, lavé les pieds des saints,
secouru les malheureux, pratiqué toutes
sortes de bonnes œuvres. Mais refuse 11
les veuves plus jeunes ; car lorsque l'at-
trait du plaisir les a détachées du Christ,
elles veulent se marier, et elles s'atti- 12
rent ainsi le reproche d'avoir violé leur
premier engagement. Avec cela, étant 13

oisives, elles prennent l'habitude de courir de maison en maison ; et non seulement elles sont oisives, mais encore elles sont bavardes et indiscrètes, parlant de choses dont on ne doit point

14 parler. Je veux donc que les jeunes veuves se marient, qu'elles aient des enfants, qu'elles dirigent leur maison, et qu'elles ne donnent à l'adversaire

15 aucune occasion de médire. Car déjà quelques-unes se sont détournées pour suivre Satan.

16 Si quelque fidèle a des veuves dans sa famille, qu'il les assiste, et que l'Église n'en ait point la charge, afin qu'elle puisse venir en aide à celles qui sont véritablement veuves.

Des droits des anciens

17 Que les anciens, qui dirigent bien l'Église, soient estimés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui sont chargés de la prédication et de l'enseignement. Car l'Écriture dit : « Tu n'emmuselleras pas le bœuf qui foule le grain » ; et aussi : « L'ouvrier est digne de son salaire (1). » Ne reçois

18 aucune accusation contre un ancien, si ce n'est sur la déposition de deux ou

19 trois témoins. Ceux qui sont en faute, prends-les devant tous, afin d'inspirer de la crainte aux autres.

Préceptes divers

21 Je te conjure devant Dieu, devant Jésus-Christ et devant les anges élus, d'observer ces recommandations, sans agir avec prévention et avec partialité. N'impose les mains à personne avec précipitation ; ne participe point aux péchés d'autrui ; conserve-toi pur toi-même.

23 Ne continue pas à ne boire que de l'eau ; mais prends un peu de vin, à cause de ton estomac et de tes fréquentes indispositions.

24 Les péchés de certains hommes sont manifestes et les désignent d'avance au jugement ; tandis que, chez d'autres,

25 on ne les découvre que plus tard. Il en est de même pour les bonnes œuvres :

il y en a qui sont manifestes, et celles qui ne le sont pas ne sauraient demeurer cachées.

Des servileurs

Que tous ceux qui sont sous le joug 1-6 de la servitude regardent leurs maîtres comme dignes de tout respect, afin que le nom de Dieu et sa doctrine ne soient l'objet d'aucune calomnie. Que 2 ceux qui ont des fidèles pour maîtres ne les méprisent pas, sous prétexte que ce sont des frères, mais qu'ils les servent d'autant mieux que ce sont des fidèles et des bien-aimés qui reçoivent leurs bons offices. Voilà ce que tu dois enseigner et recommander.

Condamnation des faux docteurs

Si quelqu'un donne un autre enseignement, et s'il n'adhère point aux paroles salutaires de notre Seigneur Jésus-Christ et à la doctrine qui produit la piété, il est enflé d'orgueil, il ne sait 4 rien ; mais il a la maladie des questions oiseuses et des disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les médisances, les mauvais soupçons, les vaines 5 discussions de gens qui ont l'esprit corrompu, qui sont privés de la vérité et regardent la piété comme une source de gain.

L'amour des richesses

Oui, c'est un grand gain que la piété, 6 unie au contentement d'esprit. En effet, 7 nous n'avons rien apporté dans ce monde, et nous n'en pouvons rien emporter. Ainsi, pourvu que nous ayons 8 la nourriture et le vêtement, nous devons nous en contenter ; tandis que 9 ceux qui veulent devenir riches tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. Car l'amour de 10 l'argent est la racine de tous les maux, et quelques-uns, pour s'y être adonnés, se sont détournés de la foi et se sont attiré beaucoup de tourments.

Exhortation à Timothée

Mais toi, homme de Dieu, fuis ces 11 choses et recherche la justice, la piété,

(1) Deut. 25 : 4. — Comp. Luc 10 : 7.

- la foi, la charité, la patience, la douceur.
- 12 Combats le bon combat de la foi. Saisis la vie éternelle à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait ta belle confession en présence de plusieurs
- 13 témoins. Je t'adjure devant Dieu qui donne la vie à toutes choses, et devant Jésus-Christ qui fit une si belle confession devant Ponce-Pilate (1), d'observer
- 14 le commandement, en demeurant sans tache et sans reproche, jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ,
- 15 que manifestera en son temps le bienheureux et seul Souverain, le Roi des
- 16 rois et le Seigneur des seigneurs, Celui qui seul possède l'immortalité et qui habite une lumière inaccessible, Celui que nul homme n'a vu ni ne peut voir, et à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle ! Amen.

Recommandation aux riches

- 17 Recommande aux riches de ce monde

(1) Voy. Jean 18 : 35-37.

de n'être pas orgueilleux et de ne point mettre leur espérance dans les richesses incertaines, mais de la placer en Dieu, qui nous fournit toutes choses en abondance pour que nous puissions en jouir.

Recommande-leur de faire du bien, d'être riches en bonnes œuvres, prompts à donner et à faire part de ce qu'ils possèdent, amassant ainsi pour l'avenir un bon et solide trésor, afin d'obtenir la vie véritable.

*Dernière recommandation
à Timothée*

O Timothée, garde le dépôt qui t'a été confié ; évite les discours vains et profanes, et les objections d'une science faussement ainsi nommée. C'est pour s'être réclamés de cette science, que quelques-uns se sont détournés de la foi...

Que la grâce soit avec vous !

DEUXIÈME ÉPÎTRE DE SAINT PAUL

A TIMOTHÉE

Adresse et salutation

1-1 Paul, apôtre de Jésus-Christ par la
volonté de Dieu, — pour annoncer la
promesse de la vie qui est en Jésus-
2 Christ, — à Timothée, mon enfant
bien-aimé. Que la grâce, la miséri-
corde et la paix te soient données
de la part de Dieu, le Père, et de
Jésus-Christ, notre Seigneur!

Affection de Paul pour Timothée

3 Je rends grâces à Dieu que je sers,
comme mes ancêtres l'ont fait, avec
une conscience pure, faisant mention
de toi sans cesse, nuit et jour, dans
4 mes prières. Car je me souviens de
tes larmes, et j'ai un grand désir de te
5 voir, afin d'être rempli de joie. Je garde
aussi le souvenir de ta foi sincère, la
foi qui demeura d'abord en Loïs, ton
aïeule, et en Eunice, ta mère, et qui, j'en
suis persuadé, demeure aussi en toi.

Exhortation à la persévérance

6 C'est pourquoi, je te recommande
de rallumer le don de Dieu, que tu as
reçu par l'imposition de mes mains.
7 Car Dieu ne nous a pas donné un es-
prit de timidité, mais un esprit de
8 force, d'amour et de prudence. N'aie
donc pas honte du témoignage que tu
dois rendre à notre Seigneur, ni de
moi, qui suis son prisonnier; mais
souffre avec moi pour l'Évangile, par
9 la force que Dieu donne. C'est lui qui
nous a sauvés et qui nous a appelés,
par une vocation sainte, non pas selon
nos œuvres, mais selon son propre
dessein, selon la grâce qui nous a été

donnée en Jésus-Christ avant tous les
siècles, et qui a été maintenant mani- 10
festée par l'apparition de notre Sauveur
Jésus-Christ, lequel a détruit la mort
et mis en évidence la vie et l'immorta-
lité par l'Évangile.

C'est pour cet Évangile que j'ai été 11
établi prédicateur, apôtre et docteur; et 12
telle est la cause des maux que j'endure.
Mais je n'en ai point honte; car je sais
en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'Il
a la puissance de garder mon dépôt
jusqu'au grand jour.

Conserve, dans la foi et dans la cha- 13
rité qui est en Jésus-Christ, le modèle
des saines instructions que tu as reçues
de moi. Garde le bon dépôt, par le 14
Saint-Esprit qui habite en nous.

Tu sais que tous ceux qui sont en Asie 15
m'ont abandonné; de ce nombre sont
Phygelle et Hermogène... Que le Sei- 16
gneur fasse miséricorde à la famille
d'Onésiphore; car il m'a souvent récon-
forté, et il n'a pas eu honte de mes
chaînes. Bien plus, dès son arrivée à 17
Rome, il m'a cherché avec empressé-
ment, et il m'a trouvé. Que le Seigneur 18
lui-même lui donne de trouver miséri-
corde auprès du Seigneur, au grand
jour! Tu sais aussi, mieux que personne,
tous les services qu'il m'a rendus à
Éphèse.

Les fatigues et les périls du ministère

Toi donc, mon enfant, fortifie-toi 1-2
dans la grâce qui est en Jésus-Christ. Ce 2
que tu as appris de moi en présence de
plusieurs témoins, confie-le à des
hommes fidèles, qui soient capables de
l'enseigner aussi à d'autres. Souffre 3

avec moi comme un bon soldat de
 4 Jésus-Christ. Quand un homme part
 pour la guerre, il ne s'embarrasse point
 des affaires de la vie, et cela, pour
 5 plaire à celui qui l'a enrôlé. De même,
 un athlète n'est couronné que s'il a
 6 combattu suivant les règles. Le labou-
 reur qui travaille doit être le premier
 7 à recueillir les fruits. Comprends bien
 ce que je te dis ; et le Seigneur lui-
 même te donnera de l'intelligence en
 toutes choses.

8 Souviens-toi que Jésus-Christ, né
 de la race de David, est ressuscité des
 9 morts, selon mon Évangile, pour lequel
 je souffre jusqu'à être lié comme un
 malfaiteur ; mais la parole de Dieu
 10 n'est point liée !... C'est pourquoi,
 je supporte tout à cause des élus,
 afin qu'eux aussi obtiennent le salut
 qui est en Jésus-Christ, avec la gloire
 11 éternelle. Cette parole est certaine :
 Si nous mourons avec lui, nous vi-
 12 vrons aussi avec lui ; si nous endu-
 rons l'épreuve, nous règnerons aussi
 avec lui ; si nous le renions, il nous
 13 reniera aussi ; si nous sommes infi-
 dèles, lui, il demeure fidèle, car il ne
 peut se renier lui-même.

*Les disputes de mots et les passions de
 la jeunesse*

14 Voilà ce que tu dois rappeler, en
 attestant devant Dieu qu'il faut éviter
 les disputes de mots : elles ne servent
 à rien qu'à la ruine de ceux qui les
 15 écoutent. Applique-toi à te rendre
 approuvé de Dieu, comme un ouvrier
 sans reproche, dispensant avec droi-
 16 ture la parole de la vérité. Mais rejette
 les discours vains et profanes ; car ceux
 qui les tiennent iront toujours plus
 17 loin dans l'impiété, et leur parole ron-
 gera comme la gangrène. Tels sont
 18 Hyménée et Philète, qui se sont dé-
 tournés de la vérité, en disant que la
 résurrection est déjà arrivée, et qui
 renversent ainsi la foi de quelques-uns.
 19 Toutefois, le solide fondement posé
 par Dieu demeure, ayant comme sceau
 ces paroles : Le Seigneur connaît ceux
 qui sont à lui... Et encore : Que tout
 homme qui invoque le nom du Sei-

gneur, s'éloigne de l'iniquité (1). Dans
 20 une grande maison, il n'y a pas seule-
 ment des vases d'or et d'argent, il y
 en a aussi de bois et de terre, les uns
 servant à un usage noble, les autres à un
 usage vulgaire. Ainsi, celui qui se préser-
 21 vera de ces souillures sera comme un vase
 d'honneur, consacré, utile à son maître,
 et préparé pour toute bonne œuvre.

Fuis les passions de la jeunesse, et
 22 recherche la justice, la foi, la charité, la
 paix avec ceux qui invoquent le Sei-
 gneur d'un cœur pur. Repousse les
 23 questions folles et absurdes, sachant
 qu'elles n'engendrent que des querelles.
 Or, il ne faut pas que le serviteur
 24 du Seigneur aime les querelles ; mais il
 doit être bon envers tous, capable d'en-
 seigner, patient, instruisant avec dou-
 25 ceur ceux qui sont d'un avis contraire,
 dans l'espoir que Dieu les amènera à la
 repentance pour les conduire à la con-
 naissance de la vérité, et qu'ils se réveil-
 leront et se dégageront des pièges du
 Diable, qui les a surpris pour les assu-
 jettir à sa volonté.

*Prédiction d'une grande corruption
 morale*

Sache que, dans les derniers jours, il
 1-3 surviendra des temps difficiles. En effet,
 2 les hommes seront épris d'eux-mêmes,
 attachés à l'argent, vaniteux, arrogants,
 médisants, rebelles à leurs parents,
 ingrats, profanes, durs, implacables, ca-
 3 lomnieux, intempérants, cruels, enne-
 mis des gens de bien, traîtres, empor-
 4 tés, enflés d'orgueil, amis du plaisir
 plutôt que de Dieu, gardant l'appa-
 5 rence de la piété, mais ayant renié ce
 qui en fait la force. Éloigne-toi aussi de
 ces gens-là. Il en est parmi eux qui s'in-
 6 troduisent dans les maisons, et qui cap-
 tivent l'esprit de certaines femmes char-
 gées de péchés, possédées de diverses
 convoitises, apprenant toujours, sans
 7 pouvoir jamais parvenir à la connais-
 sance de la vérité. Et comme Jannès
 8 et Jambres s'opposèrent à Moïse, de
 même ces hommes s'opposent à la vé-
 rité : leur esprit est corrompu, et leur
 foi incapable de résister à l'épreuve.

(1) Comp. Nabum 1 : 7. — Nombres 16 : 5, 26.

9 Mais ils ne réussirent pas dans leurs desseins (1) ; car leur folie sera rendue manifeste pour tout le monde, comme le fut celle de ces deux hommes.

10 Pour toi, tu t'es attaché à me suivre dans mon enseignement, ma conduite, mes projets, dans ma foi, ma patience,

11 ma charité, ma constance, dans les persécutions et les afflictions qui me sont survenues à Antiochie, à Iconie, à Lystre. Ces persécutions, je les ai toutes supportées, et toujours le Sei-

12 gneur m'en a délivré. Aussi bien, tous ceux qui veulent vivre pieusement en

13 Jésus-Christ seront persécutés. Mais les hommes méchants et les imposteurs s'enfonceront toujours plus dans le mal, égarant les autres en s'égarant eux-mêmes.

Timothée doit faire de l'Écriture, divinement inspirée, la règle de son ministère

14 Pour toi, demeure ferme dans les choses que tu as apprises et reçues avec une conviction entière. Tu sais, en effet, de qui tu les as apprises ;

15 et, depuis ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-

16 Christ. Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice (2), afin que

17 l'homme de Dieu soit accompli et bien préparé pour toute bonne œuvre.

4-1 Je t'en conjure devant Dieu et devant Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de son avènement et de son règne :

2 prêche la parole, insiste en temps et hors de temps, reprends, exhorte, censure avec une grande patience, et

3 sans jamais cesser d'instruire. Car il viendra un temps où les hommes ne souffriront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils rassembleront autour d'eux des docteurs selon leurs

4 propres désirs, et ils fermeront l'oreille

(1) Litt. : ils n'iront pas plus loin.

(2) Ou bien : Toute écriture est divinement inspirée et utile... — D'autres ont traduit : Toute Écriture, divinement inspirée, est aussi utile...

à la vérité pour se tourner vers des fables. Mais toi, sois sobre en toutes 5 choses, endure la souffrance, fais l'œuvre d'un évangéliste, acquitte-toi de tous les devoirs de ton ministère.

Mort prochaine de Paul

Pour moi, je vais être immolé, et le 6 temps de mon départ approche. J'ai 7 combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Et maintenant, la couronne de justice m'est réservée. Le Seigneur, juste juge, me la donnera en ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront aimé son avènement.

Informations diverses

Tâche de venir me rejoindre bien- 9 tôt ; car Démas m'a abandonné, ayant 10 aimé le présent siècle, et il est parti pour Thessalonique. Crescens est allé en Galicie, et Tite en Dalmatie. Luc seul 11 est avec moi. Prends Marc et amène-le avec toi, car il m'est fort utile pour le ministère. J'ai envoyé Tychique à 12 Éphèse. Quand tu viendras, apporte le 13 manteau que j'ai laissé à Troas chez Carpus, et les livres, surtout les parchemins. Alexandre, l'ouvrier en cuivre, 14 m'a fait beaucoup de mal ; le Seigneur lui rendra selon ses œuvres. Toi aussi, 15 sois en garde contre lui ; car il s'est fortement opposé à nos paroles.

Dans ma première défense, personne 16 ne m'a assisté ; tous m'ont abandonné. Que cela ne leur soit pas imputé!... Mais 17 le Seigneur m'a assisté et m'a fortifié, afin que l'Évangile fût pleinement annoncé par moi et que tous les Païens l'entendissent ; et j'ai été délivré de la gueule du lion. Le Seigneur me délivrera 18 de tout mal et me sauvera dans son royaume céleste. A lui soit la gloire, aux siècles des siècles ! Amen.

Salue Prisca et Aquilas, et la famille 19 d'Onésiphore. Éraсте est resté à Corinthe, et j'ai laissé Trophime malade à Milet. Tâche de venir avant l'hiver. Eubulus, Pudens, Linus, Claudia et tous les frères te saluent.

Que le Seigneur soit avec ton esprit ! 22
Que la grâce soit avec vous !

ÉPÎTRE DE SAINT PAUL

A TITE

Adresse et salutation

1-1 Paul, serviteur de Dieu et apôtre de Jésus-Christ, — pour amener les élus de Dieu à la foi et à la connaissance de la vérité qui produit la piété, dans l'espérance de la vie éternelle, promise avant tous les siècles par le Dieu qui ne peut mentir, et mise en évidence, au temps voulu, par sa parole, dont la prédication m'a été confiée sur l'ordre même de Dieu, notre Sauveur, — à Tite, mon vrai fils dans la foi qui nous est commune. Que la grâce et la paix te soient données de la part de Dieu, le Père, et de Jésus-Christ, notre Sauveur !

Directions pour le choix des anciens

5 Je t'ai laissé en Crète pour que tu mettes en ordre tout ce qui reste à régler, et que tu établisses, comme je te l'ai prescrit, des anciens dans chaque ville. Que chacun d'eux soit irréprochable, mari d'une seule femme ; que ses enfants soient fidèles, et ne puissent être accusés ni d'inconduite, ni d'insubordination. En effet, il faut que l'évêque soit irréprochable, étant l'administrateur de la maison de Dieu. Qu'il ne soit ni arrogant, ni colère, ni adonné au vin, ni violent, ni âpre au gain ; mais qu'il soit hospitalier, ami des gens de bien, prudent, juste, saint, tempérant, attaché à la vraie parole, telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter suivant la saine doctrine, et de réfuter les contradicteurs.

Vices des Crétois

10 Il y en a plusieurs, en effet, surtout parmi ceux de la circoncision, qui ne

veulent point se soumettre, vains parleurs, séducteurs d'âmes, auxquels il faut fermer la bouche. Ils bouleversent des familles entières, enseignant pour un gain honteux ce qu'on ne doit pas enseigner. L'un d'entre eux, leur propre prophète, a dit : « Crétois, toujours menteurs, méchantes bêtes, ventres paresseux (1). » Ce témoignage est vrai. Prends-les donc sévèrement, afin qu'ils aient une foi saine, et qu'ils ne s'attachent pas à des fables judaïques et à des commandements d'hommes qui se détournent de la vérité.

Tout est pur pour ceux qui sont purs ; mais, pour ceux qui sont souillés et infidèles, rien n'est pur ; au contraire, leur esprit et leur conscience sont souillés. Ils font profession de connaître Dieu ; mais ils le renient par leurs œuvres, étant abominables, rebelles, incapables d'aucune bonne œuvre.

Devoirs des personnes âgées, des jeunes gens, des serviteurs

Mais toi, enseigne ce qui est conforme à la saine doctrine. Que les vieillards soient sobres, graves, prudents, ayant une foi, une charité et une patience parfaitement saines. De même, que les femmes âgées aient un maintien qui respire la sainteté ; qu'elles ne soient point médisantes, ni adonnées aux excès de vin ; qu'elles donnent de sages instructions ; qu'elles apprennent aux jeunes femmes à aimer leurs maris et leurs enfants, à être modestes, chastes, occupées dans leurs maisons, à être bonnes, soumises à leurs maris, afin que la

(1) Citation empruntée à Épiménide, philosophe crétois qui vivait au VI^e siècle avant J.-C., et qui était tenu par les Grecs pour une sorte de prophète.

parole de Dieu ne soit exposée à aucun blâme.

6 Exhorte aussi les jeunes gens à vivre
7 dans la tempérance. Offre-leur à tous,
en ta personne, le modèle des bonnes
œuvres et apporte, dans ton enseigne-
8 ment, de la pureté, de la gravité, une
parole saine, irréprochable, afin que
l'adversaire soit confus, n'ayant à
dire aucun mal de nous.

9 Exhorte les serviteurs à être soumis à
leurs maîtres, à leur complaire en toutes
choses, à n'être point contredisants, à
ne rien détourner, mais à se montrer
toujours d'une parfaite fidélité, afin de
faire honorer en tout la doctrine de
Dieu, notre Sauveur.

La grâce de Dieu

11 En effet, la grâce de Dieu, salutaire
à tous les hommes, a été manifestée.
12 Elle nous enseigne à renoncer à l'im-
piété et aux convoitises mondaines, et à
vivre, dans le siècle présent, selon la
13 tempérance, la justice et la piété, en
attendant la réalisation de notre bien-
heureuse espérance, la glorieuse appa-
rition de notre grand Dieu et Sauveur
14 Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même
pour nous, afin de nous racheter de
toute iniquité et de nous purifier, pour
faire de nous un peuple qui lui apparti-
tienne en propre et qui soit zélé pour les
bonnes œuvres.

15 Enseigne ces choses ; exhorte et
reprends avec une pleine autorité. Que
personne ne te méprise.

Devoirs des fidèles, objets de la miséricorde divine

3-1 Rappelle aux fidèles qu'ils doivent
être soumis aux autorités, aux magis-
trats, leur obéir, être prêts à toute
2 bonne œuvre, ne médire de personne,
éviter les querelles, être conciliants, et
se montrer d'une parfaite douceur
envers tous les hommes.

3 Car nous étions autrefois, nous aussi,

insenses, rebelles, égarés, asservis à
toutes sortes de convoitises et de volup-
tés, vivant dans la méchanceté et dans
l'envie, dignes d'être haïs et nous haïs-
sant les uns les autres. Mais, lorsque la
4 bonté de Dieu, notre Sauveur, et son
amour envers les hommes, ont été mani-
festés, — il nous a sauvés, non pas à
5 cause des œuvres de justice que nous
aurions accomplies, mais en vertu de sa
miséricorde, par le baptême de la régé-
nération et le renouvellement du Saint-
Esprit qu'il a répandu sur nous avec
6 abondance, par Jésus-Christ, notre
Sauveur. C'est ainsi que, justifiés par
7 sa grâce, nous sommes devenus, en
espérance, les héritiers de la vie éter-
nelle.

Nécessité des bonnes œuvres

Cette parole est certaine, et je veux
8 que tu établisses fortement ces choses,
afin que ceux qui ont cru en Dieu aient
soin de s'appliquer à de bonnes œuvres :
voilà ce qui est bon et utile aux hommes.
Mais écarte les questions folles, les gé-
9 néalogies, les querelles et les disputes
au sujet de la loi ; car elles sont inutiles
et vaines. Évite l'hérétique après un
10 premier et second avertissement, sa-
11 chant qu'un tel homme est perverti et
qu'il pèche, étant condamné par sa
propre conscience.

Recommandations diverses

Lorsque je t'aurai envoyé Artémas
12 ou Tychique, hâte-toi de venir me
rejoindre à Nicopolis ; car j'ai résolu
d'y passer l'hiver. Veille avec soin à ce
13 que Zénas, le docteur de la loi, ainsi
qu'Apollon, ne manquent de rien à leur
départ. Les nôtres aussi doivent ap-
14 prendre à s'appliquer à de bonnes
œuvres pour subvenir aux besoins ur-
gents, afin de ne pas demeurer stériles.

Tous ceux qui sont avec moi te sa-
15 luent. Salue ceux qui nous aiment
dans la foi. Que la grâce soit avec vous
tous !

ÉPÎTRE DE SAINT PAUL

A PHILÉMON

Adresse et salutation

1-7 Paul, prisonnier de Jésus-Christ, et Timothée, notre frère, — à Philémon, notre bien-aimé et notre compagnon
2 d'œuvre, ainsi qu'à Appie, notre sœur, à Archippe, notre compagnon d'armes, et à l'Église qui se réunit dans ta
3 maison (1). Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu, notre Père, et du Seigneur Jésus-Christ !

La foi et la charité de Philémon

4 Je rends sans cesse grâces à mon Dieu, en faisant mention de toi dans
5 mes prières ; car j'entends parler de ta foi au Seigneur Jésus, et de la charité
6 que tu témoignes à tous les saints. Je lui demande que cette foi, qui nous est
7 commune, se montre efficace, en faisant reconnaître tout le bien qui s'accomplit
8 parmi nous pour Christ. J'ai éprouvé, en effet, une grande joie et une
9 grande consolation à cause de ta charité, parce que, grâce à toi, frère, le
10 cœur des saints a été soulagé.

Paul intercède en faveur d'Onésime

8 C'est pourquoi, bien que j'aie en Christ toute liberté de te prescrire ce
9 qui convient, j'aime mieux faire appel à ta charité. Étant ce que je suis, moi
10 Paul, un vieillard, et, de plus, aujourd'hui le prisonnier de Jésus-Christ, je te
11 prie pour mon fils que j'ai engendré dans les chaînes (2), pour Onésime (3),
12 qui autrefois t'a été inutile, mais qui

maintenant te sera très utile, et à moi aussi : je te le renvoie, lui qui est comme
12 une partie de moi-même.

J'aurais désiré le retenir auprès de
13 moi, pour qu'il me servît, à ta place, dans les liens où je suis pour l'Évangile. Mais je n'ai rien voulu faire sans ton
14 consentement, afin que le bien que tu feras ne soit pas forcé, mais volontaire. Peut-être, en effet, n'a-t-il été séparé
15 de toi pour un temps, qu'afin que tu le recouvres pour toujours, non plus
16 comme un esclave, mais comme au-dessus d'un esclave, comme un frère bien-aimé, tout particulièrement aimé de moi, et bien plus encore de toi, selon la chair et selon le Seigneur !

Si donc tu me tiens pour ton ami,
17 reçois-le comme moi-même. Que s'il t'a
18 fait quelque tort, ou s'il te doit quelque chose, porte-le-moi en compte. Moi
19 Paul, j'écris ceci de ma propre main : je te le rendrai — pour ne pas te rap-
20 peler que tu te dois toi-même à moi. — Oui, frère, que je reçoive de toi cette
21 joie dans le Seigneur ; procure à mon cœur ce soulagement en Christ. Je t'écris,
22 persuadé de ton obéissance, sachant que tu feras même plus que je ne dis !...

Retour de Paul

En même temps, prépare-toi à me
22 donner aussi l'hospitalité ; car j'espère vous être rendu, grâce à vos prières.

Épaphras, qui est mon compagnon
23 de captivité en Jésus-Christ, te salue ; ainsi que Marc, Aristarque, Démas et
24 Luc, mes compagnons d'œuvre.

Que la grâce du Seigneur Jésus-
25 Christ soit avec votre esprit !

(1) La maison de Philémon, dont Appie était probablement la femme.

(2) C'est pendant sa captivité que l'apôtre avait amené l'esclave Onésime à la foi.

(3) En grec, *Onésime* signifie *utile*.

ÉPÎTRE

AUX HÉBREUX

I. — SUPÉRIORITÉ DE LA NOUVELLE ALLIANCE MANIFESTÉE DANS LA PERSONNE ET DANS L'ŒUVRE DE JÉSUS-CHRIST

(1 : 1 à 10 : 18)

Jésus-Christ supérieur aux anges

1-1 Après avoir autrefois parlé à nos pères, à plusieurs reprises et de plusieurs 2 manières, par les prophètes, Dieu nous a parlé dans ces derniers temps par le Fils, celui qu'il a établi héritier de toutes choses et par lequel il a fait le 3 monde, celui qui, étant le rayonnement de sa gloire, l'empreinte même de sa personne, soutient toutes choses par sa parole puissante, et qui, après avoir accompli la purification des péchés, s'est assis à la droite de la majesté 4 divine dans les lieux très hauts : aussi est-il devenu d'autant supérieur aux anges, qu'il a hérité d'un nom plus éminent que le leur.

5 Auquel des anges, en effet, Dieu a-t-il jamais dit : « Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui... (1) » ? Et encore : « Je serai son Père, et il sera 6 mon Fils... (2) » ? Et, quand il introduit dans le monde son Fils premier-né, il dit encore : « Que tous les anges de Dieu 7 l'adorent ! (3) » A l'égard des anges, il dit : « Il fait de ses anges des vents, et de ses serviteurs une flamme de feu (4). » 8 Mais il a dit à l'égard du Fils : « O Dieu, ton trône demeure aux siècles des siècles, et le sceptre de ta royauté est un 9 sceptre d'équité. Tu as aimé la justice, et haï l'iniquité ; c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie, de

préférence à tes pareils (1)... » Et 10 ailleurs : « C'est toi, Seigneur, qui, au commencement, as fondé la terre ; et les cieux sont l'œuvre de tes mains. Ils 11 périront, mais toi, tu subsistes ! Ils vieilliront tous comme un vêtement. Tu 12 les rouleras comme un manteau, et ils seront transformés ; mais toi, tu restes le même, et tes années ne finiront point (2). » Auquel des anges Dieu a-t-il 13 jamais dit : « Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis sous tes pieds, pour te servir de marchepied... (3) » ? Les anges ne sont-ils 14 pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés par lui pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent recevoir en héritage le salut?...

C'est pourquoi nous devons nous 1-2 attacher d'autant plus à ce que nous avons entendu, de peur que nous ne soyons entraînés à notre perte. En 2 effet, si la parole annoncée par des anges a eu son accomplissement, si toute transgression, toute désobéissance, a reçu sa juste rétribution, comment échapperons-nous, si nous négligeons un si grand 3 salut?... — salut qui, annoncé d'abord par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'avaient entendu, Dieu 4 appuyant leur témoignage par des signes, des prodiges et toutes sortes de miracles, et par les dons du Saint-Esprit, qu'il a distribués selon sa volonté.

Jésus-Christ abaissé pour le salut des hommes

En effet, ce n'est pas à des anges qu'il 5 a soumis le monde à venir dont nous

(1) Psaume 2 : 7. — (2) II Samuel 7 : 14.

(3) Psaume 97 : 7. — (4) Psaume 104 : 4.

(1) Psaume 45 : 7-8. — (2) Psaume 102 : 26-28.

(3) Psaume 110 : 1.

6 parlons. Mais quelqu'un a rendu quel-
que part ce témoignage : « Qu'est-ce que
l'homme, pour que tu te souviennes de
lui?... ou le fils de l'homme, pour que tu
7 en prennes soin? Tu l'as fait, pour un
peu de temps, inférieur aux anges ; tu
l'as couronné de gloire et d'honneur ;
8 tu as mis toutes choses sous ses pieds⁽¹⁾ »
En lui soumettant ainsi toutes choses,
Dieu n'a rien laissé qui ne lui fût sou-
mis ; cependant, nous ne voyons pas
encore que toutes choses lui soient
9 soumises. Mais ce Jésus, qui a été fait,
pour un peu de temps, inférieur aux
anges, nous le voyons, à cause de la
mort qu'il a soufferte, couronné de
gloire et d'honneur. C'est ainsi que, par
la grâce de Dieu, il a goûté la mort pour
tous.

10 En effet, il convenait que Celui pour
qui et par qui sont toutes choses, vou-
lant amener beaucoup de fils à la gloire,
élevât à la perfection, par les souf-
frances, l'auteur et le chef de leur salut.

11 Car celui qui sanctifie et ceux qui sont
sanctifiés, sont tous issus du même
Père. C'est pourquoi, il ne dédaigne pas
de donner à ceux-ci le nom de frères,
12 quand il dit : « J'annoncerai ton nom à
mes frères ; je te louerai au milieu de
13 l'assemblée ⁽²⁾. » Il dit ailleurs : « Je me
confierai en lui ⁽³⁾. » Et encore : « Me
voici, moi et les enfants que Dieu m'a
donnés ⁽⁴⁾. »

14 Ainsi donc, puisque les enfants par-
ticipent au sang et à la chair, il y a aussi
participé lui-même, afin que, par sa
mort, il anéantit la puissance de celui
qui avait l'empire de la mort, je veux
15 dire le Diable, et qu'il délivrât tous
ceux qui, par la crainte de la mort,
étaient toute leur vie retenus dans la
servitude. Car ce n'est pas aux anges,
assurément, qu'il vient en aide, c'est à
17 la postérité d'Abraham. Aussi fallait-il
qu'il fût rendu semblable en toutes
choses à ses frères, afin d'être, auprès
de Dieu, un souverain saerificateur
miséricordieux et fidèle, pour expier
18 les péchés du peuple. En effet, comme

il a souffert lui-même et qu'il a été
tenté, il peut secourir ceux qui sont
tentés.

Jésus-Christ supérieur à Moïse

En conséquence, frères saints, vous **1-3**
qui avez part à la vocation céleste, consi-
derez bien l'apôtre et le souverain sacri-
ficateur de la foi que nous professons,
Jésus, qui a été fidèle à Celui qui l'a éta- **2**
bli, comme Moïse aussi l'a été dans toute
sa maison ⁽¹⁾. En effet, il a été jugé **3**
digne d'une gloire d'autant supérieure à
celle de Moïse, que le constructeur d'une
maison est plus admiré que la maison
même. Il n'y a pas de maison, en effet, **4**
qui n'ait été construite par quelqu'un ;
or, celui qui a construit toutes choses,
c'est Dieu. Quant à Moïse, il a été fidèle **5**
dans toute sa maison, comme un servi-
teur appelé à rendre témoignage de ce
qui devait être annoncé plus tard. Mais **6**
Christ l'est comme un fils à la tête de sa
maison ; et sa maison, c'est nous, pourvu
que nous retenions fermement, jusqu'à
la fin, la confiance et l'espérance dont
nous nous glorifions.

Dangers de l'endurcissement et de l'in- crédulité

C'est pourquoi, ainsi parle le Saint- **7**
Esprit : « Aujourd'hui, si vous entendez
sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, **8**
comme il arriva au jour de la révolte,
au jour de la tentation dans le désert ⁽²⁾,
lorsque vos pères me tentèrent pour me **9**
mettre à l'épreuve, eux qui avaient vu
mes œuvres pendant quarante ans !
Aussi ai-je été irrité contre cette géné- **10**
ration, et j'ai dit : Leur cœur s'égare
toujours, et ils n'ont pas suivi mes voies.
Et voici le serment que j'ai fait dans ma **11**
colère : Jamais ils n'entreront dans mon
repos ! ⁽³⁾ »

Frères, prenez garde que quelqu'un **12**
de vous n'ait un cœur mauvais et in-
crédule, et ne se sépare du Dieu vivant.
Mais exhortez-vous les uns les autres **13**
chaque jour, aussi longtemps qu'on
peut dire : « Aujourd'hui », afin qu'au-
cun d'entre vous ne s'endurcisse, étant

(1) Psaume 8 : 5-7.

(2) Psaume 22 : 23. — (3) Ésaïe 8 : 17.

(4) Ésaïe 8 : 18.

(1) Voy. Nombres 12 : 7. — (2) Voy. Exode 17 : 1-7 ;
Nombres 14 : 1-23. — (3) Psaume 95 : 8-11.

14 séduit par le péché. En effet, nous
avons été rendus participants du Christ,
à la condition de tenir ferme jusqu'à la
15 fin notre assurance première, pendant
qu'il est dit encore : « Aujourd'hui, si
vous entendez sa voix, n'endurcissez
pas vos cœurs, comme il arriva au
16 jour de la révolte... » Qui sont, en
effet, ceux qui se révoltèrent, après
avoir entendu sa voix, sinon tous ceux
qui étaient sortis d'Égypte, sous la
17 conduite de Moïse? Et contre qui
Dieu fut-il indigné pendant quarante
ans? N'est-ce pas contre ceux qui
avaient péché et dont les corps tom-
18 bèrent dans le désert? Et à qui jura-
t-il qu'ils n'entreraient pas dans son
repos? N'est-ce pas à ceux qui avaient
19 refusé de croire? Nous voyons, en
effet, qu'ils ne purent y entrer, à cause
de leur incrédulité.

Le repos de Dieu assuré aux croyants

4-1 Craignons donc, alors que la pro-
messe « d'entrer dans son repos »
subsiste encore, que quelqu'un d'entre
2 nous ne vienne à en être exclu. Car
cette bonne nouvelle nous a été an-
noncée comme à eux ; mais la parole
qu'ils ont entendue ne leur a servi de
rien, parce que, en l'entendant, ils ne
se la sont pas appropriée par la foi.
3 Pour nous, qui avons cru, nous entrons
dans le repos dont Dieu a parlé, quand
il a dit : « Voici le serment que j'ai
fait dans ma colère : Jamais ils n'entre-
ront dans mon repos !... (1) » Et ce-
pendant, ses œuvres étaient achevées
4 depuis la création du monde. Car il est
dit quelque part, à propos du septième
jour : « Dieu se reposa de toutes ses
5 œuvres le septième jour (2). » Et, d'un
autre côté, dans ce passage : « Jamais
ils n'entreront dans mon repos... »
6 Ainsi, puisqu'il est réservé à quel-
ques-uns d'y entrer, et que ceux qui
avaient reçu les premiers cette bonne
nouvelle, n'y sont pas entrés à cause de
7 leur incrédulité, Dieu fixe de nouveau
un jour qu'il appelle « Aujourd'hui »,
et il le fait dans un psaume de David,
bien longtemps après, comme il est dit

(1) Voy. Psaume 95 : 11. — (2) Genèse 2 : 2.

plus haut : « Aujourd'hui, si vous en-
tendez sa voix, n'endurcissez pas vos
cœurs !... » En effet, si Josué leur avait 8
donné le repos, Dieu ne parlerait pas
après cela d'un autre jour. Il reste 9
donc un repos pour le peuple de Dieu.
Car celui qui entre dans le repos de 10
Dieu, se repose de ses œuvres, comme
Dieu s'est reposé des siennes.

Puissance de la parole de Dieu

Efforçons-nous donc d'entrer dans ce 11
repos, afin qu'aucun de nous ne vienne à
tomber, en donnant le même exemple
d'incrédulité. Car la parole de Dieu est 12
vivante et efficace, plus pénétrante
qu'aucune épée à deux tranchants ;
elle atteint jusqu'à la division de l'âme
et de l'esprit, des jointures et des
moelles ; elle est le juge des intentions
et des pensées du cœur. Aucune créature 13
n'est cachée devant lui, mais tout est à
nu et à découvert aux yeux de Celui à
qui nous devons rendre compte.

*Jésus-Christ, souverain sacrificateur de
la nouvelle alliance*

Ainsi donc, puisque nous avons un 14
grand et souverain sacrificateur, qui a
pénétré les cieus, Jésus, le Fils de Dieu,
demeurons fermes dans la profession de
notre foi. Car nous n'avons pas un sou- 15
verain sacrificateur qui ne puisse com-
patir à nos faiblesses, puisqu'il a été
tenté comme nous en toutes choses,
sans commettre aucun péché. Appro- 16
chons-nous donc avec assurance du
trône de la grâce, afin d'obtenir misé-
ricorde et de trouver grâce, pour être
secourus au moment convenable.

Tout souverain sacrificateur, pris 1-5
parmi les hommes, est établi pour les
hommes dans le service de Dieu, afin
d'offrir des dons et des sacrifices pour
les péchés. Il peut témoigner de la 2
compassion à ceux qui sont dans l'igno-
rance et dans l'égarement, puisque lui-
même est sujet à la faiblesse. Et c'est 3
à cause de cette faiblesse qu'il doit
offrir des sacrifices pour ses péchés,
aussi bien que pour ceux du peuple.

Du reste, personne ne s'arroge cette 4

dignité ; il faut y être appelé de Dieu, 5
comme le fut Aaron. De même aussi, le Christ ne s'est pas attribué à lui-même la gloire d'être souverain sacrificateur ; mais il la tient de celui qui lui a dit : « Tu es mon Fils ; je t'ai engendré 6
aujourd'hui (1). » Et ailleurs encore, il lui dit : « Tu es sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédec (2). » 7
C'est lui qui, dans les jours de sa chair, a offert, avec de grands cris et avec des larmes, des prières et des supplications à Celui qui pouvait le sauver de la mort, et qui a été exaucé 8
à cause de sa piété (3). Tout Fils qu'il est, il a appris l'obéissance par les 9
choses qu'il a souffertes ; et, après avoir été élevé à la perfection, il est devenu l'auteur d'un salut éternel 10
pour tous ceux qui lui obéissent, Dieu l'ayant déclaré souverain sacrificateur, selon l'ordre de Melchisédec.

Avertissement au sujet de la paresse spirituelle

11 Nous aurions à ce sujet beaucoup à dire, et des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à 12
comprendre. Vous, qui devriez être depuis longtemps des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers éléments des oracles de Dieu : vous en êtes à avoir besoin de 13
lait, au lieu d'une nourriture solide !... Or, celui qui ne se nourrit que de lait, ne saurait comprendre la parole de la justice ; il n'est encore qu'un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux qui ont le sens exercé, par l'usage, au discernement du bien et du mal.

Suites terribles de l'abandon de la foi

6-1 Ainsi donc, laissant les premiers enseignements de l'Évangile du Christ, tendons à ce qui est parfait, sans poser de nouveau les vérités élémentaires, c'est-à-dire le renoncement aux œuvres 2
mortes et la foi en Dieu, la doctrine des baptêmes et l'imposition des mains, la résurrection des morts et le jugement

(1) Psaume 2 : 7. — (2) Psaume 110 : 4. — (3) D'autres traduisent : *exaucé et délivré de son angoisse.*

éternel : c'est là ce que nous ferons, si 3
Dieu le permet.

Pour ceux qui ont été une fois éclairés, 4
qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part à l'Esprit saint, qui ont goûté la 5
bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir, il n'est pas possible, 6
s'ils viennent à retomber, de les amener à une nouvelle repentance, puisqu'ils crucifient de nouveau, pour leur part, le Fils de Dieu, et l'exposent à l'ignominie. En effet, lorsqu'une terre, abreuvée 7
par les pluies fréquentes, produit des plantes utiles à ceux pour qui elle est cultivée, elle a part à la bénédiction de Dieu. Mais celle qui ne porte que des 8
épinés et des chardons est considérée comme sans valeur ; elle est près d'être maudite, et l'on finit par y mettre le feu.

Abraham, exemple de confiance dans les promesses de Dieu

Cependant, mes bien-aimés, quoique 9
nous parlions ainsi, nous sommes persuadés, en ce qui vous concerne, que vous continuerez à suivre la voie bien 10
meilleure qui conduit au salut. Dieu n'est pas injuste pour oublier votre travail, l'amour que vous avez montré pour son nom par les services que vous avez rendus et que vous rendez encore 11
aux saints. Toutefois, nous désirons que chacun de vous montre le même zèle pour conserver une pleine espérance jusqu'à la fin ; en sorte que vous ne 12
vous relâchiez point, mais que vous imitiez ceux qui, par la foi et la patience, sont devenus les héritiers des promesses.

Lorsque Dieu fit la promesse à Abraham, ne pouvant jurer par un plus grand que Lui, il jura par lui-même, et 13
il dit : « Certainement, je te bénirai abondamment, et je multiplierai beaucoup ta postérité (1)... » C'est ainsi 14
qu'Abraham, ayant attendu avec patience, obtint ce qui lui avait été promis. Les hommes prêtent serment au nom d'un plus grand qu'eux, et le serment 15
est une garantie qui met fin à tous leurs différends. De même, Dieu, voulant 16
montrer encore mieux aux héritiers de la promesse la fermeté immuable de sa 17

(1) Genèse 22 : 16-17.

18 résolution, fit intervenir le serment, afin que, par ces deux choses immuables (1) et dans lesquelles il est impossible que Dieu mente, nous trouvions un puissant encouragement, dont le seul refuge a été de saisir l'espérance qui nous était proposée. Cette espérance, nous la gardons comme l'ancre de notre âme, ferme et solide, qui pénètre au delà du voile, dans le sanctuaire où Jésus est entré pour nous comme notre précurseur, étant devenu souverain sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédec.

Jésus et Melchisédec

7-1 En effet, ce Melchisédec, roi de Salem, sacrificateur du Dieu Très-Haut, qui alla au-devant d'Abraham, lorsqu'il revenait de la défaite des rois, et qui le bénit (2); auquel Abraham donna la dîme de tout; qui, d'après la signification de son nom, était premièrement roi de justice, et qui, de plus, était roi de Salem, c'est-à-dire, roi de paix; sans père, sans mère, sans généalogie; qui n'a ni commencement de jours, ni fin de vie, et qui est ainsi rendu semblable au Fils de Dieu, — ce Melchisédec demeure sacrificateur à perpétuité.

4 Considérez combien grand est celui à qui Abraham lui-même, le patriarche, donna une dîme prise sur le meilleur du butin. Ceux des fils de Lévi qui reçoivent la sacrificature, ont l'ordre, d'après la loi, de lever la dîme sur le peuple, c'est-à-dire sur leurs frères, qui pourtant sont issus eux-mêmes d'Abraham. Mais lui, qui n'était pas de la même famille, reçut d'Abraham la dîme et bénit celui qui possédait les promesses. Or, sans contredit, c'est l'inférieur qui est béni par le supérieur.

8 De plus, ici, ce sont des hommes mortels qui prélèvent la dîme; là, c'est celui au sujet duquel l'Écriture atteste qu'il est vivant. Et l'on peut dire que ce Lévi, qui prélève la dîme, l'a payée lui-même dans la personne d'Abraham; car il était encore dans les reins de son père, lorsque Melchisédec vint au-devant du patriarche.

(1) La promesse et le serment.

(2) Voy. Genèse 14 : 18-20.

Supériorité du sacerdoce du Christ sur celui d'Aaron

11 Si la perfection avait pu être atteinte par le sacerdoce lévitique — car la législation donnée au peuple a pour base ce sacerdoce, — qu'était-il encore besoin qu'il parût un autre sacrificateur, institué selon l'ordre de Melchisédec, et non selon l'ordre d'Aaron? Le sacerdoce étant changé, il doit y avoir nécessairement un changement de loi. En effet, celui à qui s'appliquent ces paroles appartient à une autre tribu, dont aucun membre n'a été attaché au service de l'autel. Car il est notoire que notre Seigneur est issu de Juda, tribu dont Moïse n'a rien dit en ce qui touche le sacerdoce. Tout cela devient encore plus évident, quand nous voyons s'élever, à la ressemblance de Melchisédec, un autre sacrificateur, établi non d'après la règle d'une ordonnance charnelle, mais par la puissance d'une vie impérissable. Voici, en effet, le témoignage qui lui est rendu : « Tu es sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédec (1). »

18 Ainsi, l'ordonnance antérieure a été abolie à cause de son impuissance et de son inutilité. En effet, la loi n'a rien amené à la perfection, et à sa place a été introduite une meilleure espérance, grâce à laquelle nous nous approchons de Dieu. De plus, ce changement ne s'est pas accompli sans serment. Les autres sacrificateurs furent institués sans serment; mais lui, il l'a été avec serment, par celui qui lui a dit : « Le Seigneur l'a juré, et il ne s'en repentira point : tu es sacrificateur pour l'éternité (1)! » Aussi Jésus est-il devenu le garant d'une alliance de beaucoup supérieure à la première.

23 En outre, il y a eu un grand nombre de sacrificateurs, parce que la mort les empêchait de conserver toujours leurs fonctions. Mais lui, parce qu'il subsiste éternellement, possède le sacerdoce qui ne se transforme point. Et c'est pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de

(1) Psaume 110 : 4.

Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur.

- 26 C'était bien là le souverain sacrificateur qu'il nous fallait, saint, innocent, exempt de souillure, séparé des pécheurs, et élevé au-dessus des cieux. Il n'a pas besoin, comme les autres souverains sacrificateurs, d'offrir tous les jours des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple : il a fait cela une fois pour toutes, en s'offrant lui-même. Car la loi établit comme souverains sacrificateurs des hommes sujets à la faiblesse ; mais la parole du serment qui a été fait après la loi, établit le Fils, qui est parvenu pour toujours à la perfection.

Jésus-Christ, notre souverain sacrificateur céleste, médiateur de la nouvelle alliance

- 8-1 Le point capital de ce que nous venons de dire, c'est que nous avons un souverain sacrificateur, qui s'est assis à la droite du trône de la majesté divine dans les cieux, comme ministre du sanctuaire et du véritable tabernacle dressé par le Seigneur, et non par un homme.
- 3 Tout souverain sacrificateur est établi pour offrir des dons et des sacrifices ; il faut donc que celui-là aussi ait quelque chose à offrir. S'il était sur la terre, il ne serait pas même sacrificateur, puisqu'il s'y trouve des sacrificateurs chargés d'offrir des dons prescrits par la loi et de célébrer un culte, qui n'est que l'image et l'ombre des choses célestes, comme Moïse en fut divinement instruit, lorsqu'il allait dresser le tabernacle ! « Aie soin, lui fut-il dit, de tout exécuter suivant le modèle qui t'a été montré sur la montagne (1). »
- 6 Mais notre souverain sacrificateur a obtenu un ministère d'autant plus excellent, qu'il est médiateur d'une meilleure alliance, établie sur de meilleures promesses. Car si la première alliance avait été sans défaut, il n'y aurait pas eu lieu d'en établir une seconde. Or, il y a bien un reproche dans ces paroles que Dieu adresse aux

(1) Exode 25 : 40.

Juifs : « Voici que les jours viennent, dit le Seigneur, où je traiterai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle, non pas une alliance comme celle que je fis avec leurs pères, au jour où je les pris par la main pour les retirer du pays d'Égypte. Puisqu'ils n'ont pas persévéré dans mon alliance, moi, je les ai abandonnés, dit le Seigneur... »

« Voici l'alliance que je traiterai avec la maison d'Israël après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leur esprit, et je les graverai dans leur cœur ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Aucun d'eux n'instruira son concitoyen, ni aucun son frère, en disant : Connais le Seigneur ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand, parce que je pardonnerai leurs iniquités, et je ne me souviendrai plus de leurs péchés. (1) » En appelant nouvelle cette alliance, il a déclaré ancienne la première ; or, ce qui est devenu ancien, ce qui a vieilli, est près de disparaître.

Sacrifice unique et parfait du Christ

La première alliance avait aussi des règles pour le culte et un sanctuaire terrestre. En effet, un tabernacle avait été établi : dans la première partie, appelée le lieu saint, étaient le chandelier, la table et les pains de proposition ; puis, derrière le second voile, était la partie appelée le lieu très saint (2), où se trouvaient un encensoir d'or (3) et l'arche de l'alliance, entièrement recouverte d'or. Dans l'arche étaient une urne d'or renfermant la manne, la verge d'Aaron qui avait fleuri, et les tables de l'alliance ; au-dessus, les chérubins glorieux, couvrant de leur ombre le propitiatoire. Mais ce n'est pas le moment de parler de tout cela en détail.

Les choses étant ainsi disposées, les sacrificateurs entrent tous les jours dans la première partie du tabernacle, pour y faire le service ; mais, dans la seconde, le souverain sacrifica-

(1) Jérémie 31 : 31-34. — (2) Litt. : le saint des saints.

(3) Ou : un autel d'or pour les parfums.

teur, seul, entre une fois par an, et non sans y porter du sang, qu'il offre pour lui-même et pour les péchés du peuple.

8 Le Saint-Esprit fait voir par là que le chemin du lieu très saint n'était pas ouvert, tant que subsistait la première

9 partie du tabernacle. C'était un symbole en vue du temps présent, pour montrer que les dons et les sacrifices offerts sont incapables de rendre parfait, au regard de la conscience, celui

10 qui célèbre un tel culte. Il ne s'agit là que de prescriptions charnelles, concernant la nourriture, la boisson, les ablutions diverses, et qui n'ont été imposées que jusqu'à une époque de réforme.

11 Mais Christ est apparu, comme souverain sacrificateur des biens à venir ; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'a pas été construit de main d'homme, c'est-à-dire qui

12 n'appartient pas à cette création ; et, après nous avoir acquis une rédemption éternelle, il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, en offrant non pas le sang des boucs et des

13 veaux, mais son propre sang. En effet, si le sang des boucs et des taureaux et la cendre (1) d'une génisse, dont on asperge ceux qui sont souillés, les sanctifient, en leur procurant du moins

14 la pureté de la chair, combien plus le sang du Christ qui, par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, pour que vous serviez le Dieu vivant !

15 Voilà pourquoi il est le médiateur d'un testament nouveau (2), afin que, sa mort étant intervenue pour racheter les transgressions commises sous le premier testament, ceux qui sont appelés reçoivent l'héritage éternel qui

16 leur a été promis. Car où il y a testament, il est nécessaire que la mort

17 du testateur soit constatée. Un testament n'est valable qu'après la mort, puisqu'il n'a point d'effet tant que le

18 testateur est en vie. C'est ainsi que

la première alliance elle-même n'a pas été inaugurée sans effusion de sang. Lorsque Moïse eut exposé à tout le

19 peuple tous les commandements de la loi, il prit le sang des veaux et des boucs, avec de l'eau, de la laine écarlate et de l'hysope, et il en aspergea le livre lui-même et tout le peuple, en disant : « Ceci est le sang de l'al-

20 liance que Dieu a commandé de conclure avec nous (1). » Puis, il aspergea

21 également avec ce sang le tabernacle et tous les ustensiles du culte. Et en

22 général, selon la loi, tout est purifié avec du sang : sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon.

Si donc les images des choses du

23 ciel ont dû être purifiées de cette manière, les choses célestes elles-mêmes devaient l'être par des sacrifices plus précieux encore. En effet, Christ n'est

24 pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, imitation du vrai sanctuaire ; mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu. Et ce n'est pas pour s'offrir plusieurs

25 fois lui-même, comme le souverain sacrificateur qui entre dans le lieu très saint, chaque année, avec un autre sang que le sien ; autrement, il aurait

26 fallu qu'il souffrît plusieurs fois depuis le commencement du monde. Mais il a paru une seule fois, à la fin des âges, pour abolir le péché par son sacrifice. Et de même qu'il est réservé aux

27 hommes de mourir une fois, après quoi vient le jugement, de même le Christ

28 s'est offert une seule fois pour ôter les péchés de plusieurs ; et il apparaîtra une seconde fois, non plus pour ôter le péché, mais pour donner le salut à ceux qui l'attendent.

La loi, ombre des biens à venir — Le sacrifice du Christ, seul efficace

En effet, la loi, n'ayant que l'ombre

1-10 des biens à venir, et non la forme réelle des choses, ne peut jamais, par les mêmes sacrifices qu'on offre chaque année à perpétuité, amener à la perfection ceux qui s'approchent ainsi de Dieu.

(1) Voy. nombres 19 : 9-10. — (2) Testament ou alliance — Le mot grec qui signifie alliance, signifie aussi testament. Il est employé ici dans ce dernier sens, à cause de l'idée d'héritage qui se trouve indiquée dans le chapitre.

(1) Exode 24 : 3.

2 Autrement, n'aurait-on pas cessé de les offrir, puisque ceux qui rendent ce culte, une fois purifiés, n'auraient plus eu leur conscience chargée de péchés? Au contraire, le souvenir des péchés est renouvelé chaque année par ces sacrifices.

4 Car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés.

5 C'est pourquoi le Christ, entrant dans le monde, dit : « Tu n'as voulu ni sacrifice, ni offrande, mais tu m'as formé un corps. Tu n'as agréé ni les holocaustes, ni les offrandes pour le péché. Alors j'ai dit : Je viens — il est parlé de moi dans le Livre — oui, je viens, ô Dieu, pour faire ta volonté (1). » Après avoir dit d'abord : « Tu n'as voulu, tu n'as agréé ni sacrifices, ni offrandes, ni holocaustes, ni oblations pour le péché », — ce qui pourtant est prescrit par la loi, — il ajoute : « Me voici : Je viens pour faire ta volonté. » Il abolit ainsi le premier ordre de sacrifices pour établir le second. C'est en vertu de cette volonté que nous avons été sanctifiés, par le sacrifice que Jésus-Christ a fait, une fois pour toutes, de son propre corps.

11 De plus, tandis que tout sacrificateur se présente, chaque jour, pour faire le service et offrir plusieurs fois les mêmes sacrifices qui ne peuvent jamais ôter les péchés, celui-ci, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis soient mis sous ses pieds, pour lui servir de marchepied. En effet, par une seule oblation, il a amené pour toujours à la perfection ceux qui sont sanctifiés. Et c'est aussi ce que nous atteste le Saint-Esprit ; car, après avoir dit : « Voici l'alliance que je traiterai avec eux après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leurs cœurs, et je les graverai dans leur esprit », — il ajoute : « Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités (2). » Or, là où il y a pardon, il n'est plus besoin d'oblation pour le péché.

(1) Psaume 40 : 7-9. — (2) Jérémie 31 : 33-34.

II. — APPLICATION PRATIQUE : LA FOI ET LA VIE CHRÉTIENNE

Exhortation à la confiance, à la fermeté dans la foi, à la fidélité et à la patience

Ainsi donc, frères, puisque nous avons un libre accès dans le lieu très saint, grâce au sang de Jésus, par le chemin nouveau et vivant qu'il nous a frayé à travers le voile, c'est-à-dire à travers sa propre chair, et puisque nous avons un grand sacrificateur établi sur la maison de Dieu, approchons-nous avec un cœur sincère, avec une foi pleine et entière, le cœur purifié des souillures d'une mauvaïse conscience, et le corps lavé d'une eau pure. Retenons fermement la profession de notre espérance, car Celui qui a fait les promesses est fidèle. Veillons les uns sur les autres pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres, et n'abandonnons pas nos assemblées, comme quelques-uns ont coutume de faire, mais exhortons-nous les uns les autres, et cela d'autant plus que vous voyez approcher le grand jour.

En effet, si nous péchons volontairement, après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais seulement la terrible attente du jugement et le feu ardent, qui doit dévorer les rebelles. Celui qui a violé la loi de Moïse, meurt sans miséricorde, sur la déposition de deux ou trois témoins (1). Ne pensez-vous pas qu'il sera jugé digne d'un châtement bien plus sévère, celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour vil le sang de l'alliance par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce? Car nous connaissons celui qui a dit : « C'est à moi qu'appartient la vengeance ; c'est moi qui rétribuerai (2) », — dit le Seigneur. Et ailleurs : « Le Seigneur jugera son peuple (3). » C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant !

(1) Voy. Deut. 17 : 6. — (2) Deut. 32 : 35. — Comp. Rom. 12 : 19. — (3) Psaume 135 : 14.

32 Rappelez-vous ces premiers temps, où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu un grand combat de souffrances : d'un côté, vous avez été exposés comme en spectacle aux opprobres et aux afflictions, de l'autre, vous avez pris part aux maux de ceux qui subissaient les mêmes traitements. Car vous avez eu compassion des prisonniers, et vous avez accepté avec joie qu'on vous ravit vos biens, sachant que vous en avez de meilleurs et qui durent toujours.

33 N'abandonnez donc pas votre confiance, à laquelle une grande récompense est réservée. Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir fait la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous a été promis. Encore un peu, bien peu de temps, et celui qui doit venir, viendra ; il ne tardera point. « Et mon juste vivra par la foi (1) ; mais s'il se retire, mon âme ne prend point plaisir en lui (2). » Pour nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour leur perte, mais de ceux qui gardent la foi pour sauver leur âme.

Puissance de la foi : exemples tirés de l'Ancien Testament

11-1 Or, la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. C'est grâce à elle que les anciens ont obtenu un bon témoignage.

2 C'est par la foi que nous savons que le monde a été formé par la parole de Dieu ; en sorte que les choses qui se voient ne proviennent pas de choses visibles.

3 C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice meilleur que celui de Caïn. Par elle, il fut déclaré juste, Dieu ayant attesté qu'il agréait ses offrandes ; et par elle, quoique mort, il parle encore. C'est par la foi qu'Hénoch fut enlevé et qu'il ne vit point la mort ; on ne le trouva plus, parce que Dieu l'avait enlevé ; car, avant son enlèvement, il avait obtenu le témoignage d'être agréable à Dieu. Or, sans la foi, il est impossible de lui être

(1) *Mon juste*, c'est-à-dire celui qui est juste aux yeux de Dieu.

(2) Voy. Habacuc 2 : 3-4.

agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu, croie que Dieu existe et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore et pénétré d'une pieuse crainte, bâtit l'arche pour sauver sa famille ; par elle, il condamna le monde, et il devint héritier de la justice qui vient de la foi.

C'est par la foi qu'Abraham obéit à l'appel de Dieu et partit pour le pays qu'il devait recevoir en héritage : il partit, sans savoir où il allait. C'est par la foi qu'il séjourna dans la terre qui lui avait été promise comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob, héritiers avec lui de la même promesse. Car il attendait la cité qui a de solides fondements, et dont Dieu est l'architecte et le fondateur. C'est aussi par la foi que Sara fut rendue capable, malgré son âge, d'avoir une postérité, parce qu'elle crut que Celui qui lui en avait fait la promesse était fidèle. C'est aussi pour cela qu'il est né d'un seul homme, et d'un homme usé par l'âge, une multitude aussi nombreuse que les étoiles du ciel, ou que les grains de sable qui sont au bord de la mer et qu'on ne peut compter.

Tous ceux-là sont morts dans la foi, sans avoir reçu les choses qui leur avaient été promises ; ils les ont seulement vues et saluées de loin, ayant fait profession d'être étrangers et voyageurs sur la terre. Ceux qui parlent ainsi montrent bien qu'ils cherchent une patrie. S'ils avaient songé à celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner, mais ils désiraient une patrie meilleure, la patrie céleste ; aussi Dieu n'a-t-il pas honte de s'appeler leur Dieu, car il leur a préparé une cité.

C'est par la foi qu'Abraham, mis à l'épreuve, offrit Isaac. Oui, il offrit son fils unique, lui qui avait reçu les promesses et auquel il avait été dit : « C'est en Isaac que tu auras une postérité appelée de ton nom (1). » Il se disait que

(1) Genèse 21 : 12.

Dieu a le pouvoir même de ressusciter un mort ; aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection (1).

20 C'est par la foi qu'Isaac donna à Jacob et à Ésaü une bénédiction qui avait en

21 vue l'avenir. C'est par la foi que Jacob mourant bénit chacun des fils de Joseph et adora, appuyé sur le haut de son

22 bâton. C'est par la foi que Joseph, près de sa fin, fit mention de la sortie des enfants d'Israël et donna des ordres au sujet de sa dépouille mortelle.

23 C'est par la foi que Moïse, à sa naissance, fut caché trois mois par ses parents, parce qu'ils voyaient que c'était un bel enfant ; et ils ne se laissèrent pas

24 effrayer par l'édit du roi. C'est par la foi que Moïse, devenu grand, renonça au titre de fils de la fille de Pharaon,

25 aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu, que de jouir, pour un peu de temps, des délices du péché :

26 il considérait l'opprobre du Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte, parce qu'il regardait à la rémunération. C'est par la

27 foi qu'il quitta l'Égypte, sans craindre la colère du roi ; car il tint ferme, comme

28 s'il eût vu celui qui est invisible. C'est par la foi qu'il célébra la Pâque et fit l'aspersion du sang, afin que l'exterminateur ne touchât point aux premiers-nés des Israélites.

29 C'est par la foi qu'ils traversèrent la mer Rouge, comme une terre sèche, tandis que les Égyptiens, qui tentèrent le

30 passage, y furent engloutis. C'est par la foi que les murailles de Jéricho tombèrent, après qu'on en eut fait le tour

31 pendant sept jours. C'est par la foi que Rahab, la femme de mauvaise vie, ne périt pas avec les incrédules, parce qu'elle avait reçu les espions avec bienveillance.

32 Et que dirai-je encore ? Car le temps me manquerait, si je voulais parler de Gédéon, de Barac, de Samson, de Jephthé, de David, de Samuel et des

33 prophètes, qui, par la foi, ont conquis des royaumes, exercé la justice, obtenu des promesses, fermé la gueule

(1) D'autres traduisent : *Dans le moment même où il l'offrait* ; ou encore : *pour être un type* (de la résurrection de Jésus-Christ).

des lions, éteint l'ardeur du feu, échappé au tranchant de l'épée, triomphé de la maladie, montré leur vaillance à la guerre, mis en fuite des armées ennemies. Des femmes ont recouvré

35 leurs morts par la résurrection. D'autres ont été cruellement tourmentés, refusant la délivrance, afin d'obtenir une résurrection meilleure ; d'autres en

36 core ont eu à subir les moqueries et le fouet, et même les fers et la prison. Ils ont été lapidés, torturés, sciés ;

37 ils ont été tués par le tranchant de l'épée. Ils ont erré çà et là, vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, opprimés, maltraités, eux dont le monde n'était pas digne ;

38 ils ont erré dans les déserts, les montagnes, les cavernes, les antres de la terre. Et tous ceux-là, bien qu'ayant

39 obtenu un bon témoignage, à cause de leur foi, n'ont point reçu ce qui leur avait été promis. En effet, Dieu avait

40 en vue pour nous quelque chose de meilleur, car il ne voulait pas qu'ils parvinssent à la perfection sans nous.

Lutter avec persévérance en regardant à Jésus

Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetant tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement, courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, regardant à Jésus, le chef et le consommateur de la foi, lui qui, en vue de la joie qui lui était offerte (1), a souffert la croix, méprisant l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. Considérez donc celui qui a supporté une si grande opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous laissiez pas abattre en perdant courage.

L'épreuve, châtement paternel et moyen de sanctification

Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en combattant contre le péché ; et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée, comme à

(1) On peut traduire aussi : *au lieu de la joie...*

des fils : « Mon Fils, ne méprise pas le châ-
 6 timent du Seigneur, et ne perds pas
 7 courage, lorsqu'il te reprend ; car le
 Seigneur châtie celui qu'il aime, et il
 frappe de ses verges tous ceux qu'il re-
 connaît pour ses enfants (1)... » Si vous
 avez à endurer le châtement, Dieu vous
 traite comme des fils ; car quel est le
 8 fils que son père ne châtie pas ? Mais si
 vous êtes exempts du châtement auquel
 tous ont part, alors vous êtes des en-
 fants illégitimes ; vous n'êtes pas de
 9 vrais fils. Et puisque nos pères selon
 la chair nous ont châtiés, et que, néan-
 moins, nous avons eu du respect pour
 eux, nous serons-nous pas, à bien plus
 forte raison, soumis au Père des esprits,
 10 pour avoir la vie ? Ceux-là, en effet,
 nous châtiaient pour un peu de temps,
 comme ils le trouvaient bon ; mais
 Dieu nous châtie pour notre bien, afin
 de nous rendre participants de sa sainté.
 11 Il est vrai que tout châtement
 semble, au premier abord, un sujet de
 tristesse, et non pas de joie ; mais en-
 suite il produit un fruit de justice et de
 paix pour ceux qui ont été ainsi exercés.

Exhortation à la sainteté

12 Relevez donc vos mains défaillantes,
 13 et vos genoux qui fléchissent (2). Dirigez
 vos pas dans le droit chemin, afin que le
 pied qui est boiteux, au lieu de se dé-
 mettre entièrement, soit guéri (3).
 14 Recherchez la paix avec tous, et la
 sanctification, sans laquelle nul ne verra
 15 le Seigneur. Veillez à ce que personne
 ne se prive de la grâce de Dieu, à ce
 qu'il ne vienne pas à pousser quelque
 racine d'amertume qui pourrait entra-
 ver et infecter la plupart d'entre vous.
 16 Veillez à ce qu'il n'y ait parmi vous
 aucun impur, ni aucun profane comme
 Ésaü, qui, uniquement pour un plat,
 17 vendit son droit d'aînesse. Vous savez,
 en effet, que plus tard, voulant obte-
 nir la bénédiction paternelle, il fut
 repoussé ; car, bien qu'il l'eût deman-
 dée avec larmes, il ne put faire changer
 son père de résolution (4).

(1) Proverbes 3 : 11-12. — (2) Voy. Ésaïe 35 : 3.

(3) Voy. Proverbes 4 : 26.

(4) D'autres traduisent : il ne put accueillir son repentir.

Privilèges et responsabilité des fidèles de la nouvelle alliance

Vous ne vous êtes pas approchés 18
 d'une montagne qu'on pût toucher,
 ni du feu ardent, ni de l'obscurité,
 ni des ténèbres, ni de la tempête, ni 19
 de l'éclat de la trompette, ni de la
 voix qui parlait, voix si redoutable,
 que ceux qui l'entendirent deman-
 dèrent instamment que la parole ne
 leur fût plus adressée ; car ils ne pou-
 vaient supporter cette menace : « Même
 l'animal qui aura touché cette mon-
 tagne sera lapidé (1). » Et le spectacle 21
 était si terrible, que Moïse dit : « Je
 suis épouvanté et tout tremblant (2). »
 Mais vous vous êtes approchés de la 22
 montagne de Sion, de la cité du Dieu
 vivant, la Jérusalem céleste, des my-
 riades qui forment l'assemblée des
 anges, de l'Église des premiers-nés 23
 inscrits dans les cieux, de Dieu, le
 juge de tous, des esprits des justes
 parvenus à la perfection, de Jésus, le 24
 médiateur de la nouvelle alliance, et
 du sang de l'aspersion, qui proclame
 de meilleures choses que celui d'Abel.

Gardez-vous de repousser Celui qui 25
 vous parle ; car si ceux-là n'ont pas
 échappé au châtement, pour avoir
 repoussé Celui qui se révélait sur la
 terre, à plus forte raison n'échappe-
 rons-nous pas, si nous le repoussons
 quand il parle du haut des cieux, Lui 26
 dont la voix ébranla alors la terre, et
 qui maintenant fait cette déclaration :
 « J'ébranlerai encore une fois non seu-
 lement la terre, mais aussi le ciel (3). »
 Or, ces mots : « encore une fois » 27
 indiquent la transformation des choses
 qui, par cela même qu'elles ont été
 créées, seront un jour ébranlées, afin
 que subsiste ce qui est inébranlable.

Ainsi, puisque nous avons en partage 28
 un royaume inébranlable, gardons fidè-
 lement la grâce afin de servir Dieu
 d'une manière qui lui soit agréable,
 avec respect et avec crainte ; car notre 29
 Dieu est aussi un feu consumant (4).

(1) Exode 19 : 12. — (2) Deut. 9 : 19. — (3) Aggée 2 : 6.
 — (4) Voy. Deut. 4 : 24.

Exhortations diverses — Salutations

- 13-1 Que l'amour fraternel règne parmi
 2 vous. N'oubliez pas l'hospitalité ; c'est
 en la pratiquant que quelques-uns ont
 3 logé des anges sans le savoir. Souvenez-
 vous de ceux qui sont en prison, comme
 si vous étiez prisonniers avec eux, et de
 ceux qui sont maltraités, puisque vous
 avez un corps semblable au leur.
- 4 Que le mariage soit respecté par tous,
 et le lit conjugal sans souillure ; car Dieu
 jugera les impurs et les adultères.
- 5 Que votre conduite ne soit pas inspi-
 rée par l'amour de l'argent ; contentez-
 vous de ce que vous avez, car Dieu lui-
 même a dit : « Je ne te délaisserai pas ;
 6 je ne t'abandonnerai point (1). » Aussi
 pouvons-nous dire avec confiance : « Le
 Seigneur vient à mon aide ; je ne crain-
 drai rien. Que pourrait me faire l'hom-
 me (2) ? »
- 7 Souvenez-vous de vos conducteurs,
 qui vous ont annoncé la parole de Dieu ;
 considérez quelle a été la fin de leur vie,
 et imitez leur foi.
- 8 Jésus-Christ est le même, hier, au-
 jourd'hui, éternellement !
- 9 Ne vous laissez pas entraîner par
 toutes sortes de doctrines étrangères ;
 car il est bon que le cœur soit affermi
 par la grâce, et non par l'usage d'ali-
 ments qui ne servent de rien à ceux qui
 10 observent de telles pratiques. Nous
 avons un autel, dont ceux qui célèbrent
 le culte dans le tabernacle n'ont pas
 11 le droit de se nourrir. En effet, les corps
 des animaux, dont le sang est porté par
 le souverain sacrificateur dans le sanc-
 tuaire pour l'expiation du péché, sont
 12 brûlés hors du camp. C'est pour cela
 que Jésus lui-même, afin de sanctifier
 le peuple par son propre sang, a souf-

(1) Deut. 31 : 6 ; Josué 1 : 5. — (2) Psaume 118 : 6.

fert hors des portes (1). Ainsi, sortons 13
 hors du camp, pour aller à lui, en por- 14
 tant son opprobre. En effet, nous
 n'avons point ici-bas de cité perma-
 nente, mais nous cherchons celle qui est
 à venir. Offrons donc sans cesse à Dieu 15
 par lui un sacrifice de louanges, c'est-
 à-dire l'hommage de lèvres qui con-
 fessent son nom. N'oubliez pas non 16
 plus la bienfaisance et la libéralité,
 car c'est à de tels sacrifices que Dieu
 prend plaisir.

Obéissez à vos conducteurs et soyez- 17
 leur soumis, — car ils veillent au salut
 de vos âmes, dont ils auront à rendre
 compte, — afin qu'ils s'acquittent de
 leur ministère avec joie, et non en
 gémissant, ce qui ne serait pas à
 votre avantage. Priez pour nous, car 18
 nous sommes assurés d'avoir une bonne
 conscience, étant résolus à nous bien
 conduire en toutes choses. Je vous 19
 demande instamment de le faire, afin
 que je vous sois plus tôt rendu.

Que le Dieu de paix, — qui a ramené 20
 du milieu des morts notre Seigneur
 Jésus, devenu, par le sang d'une alliance
 éternelle, le grand Pasteur des brebis, —
 vous rende capables de toute bonne 21
 œuvre, pour l'accomplissement de sa
 volonté, opérant en vous ce qui lui est
 agréable, par Jésus-Christ, auquel soit
 la gloire, aux siècles des siècles ! Amen.

Frères, je vous prie de faire bon ac- 22
 cueil à ces paroles d'exhortation ; c'est
 en peu de mots que je vous ai écrit.
 Sachez (2) que notre frère Timothée a 23
 été mis en liberté ; s'il vient bientôt,
 j'irai vous voir avec lui.

Saluez tous vos conducteurs et tous 24
 les saints. Ceux d'Italie vous saluent.

Que la grâce soit avec vous tous ! 25

(1) C'est-à-dire : hors de Jérusalem.

(2) On peut traduire aussi : *Tous sachez.*

ÉPÎTRE

DE SAINT JACQUES

Adresse et salutation

1-1 Jacques, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ, aux douze tribus qui sont dispersées (1), salut !

Les chrétiens dans l'épreuve : patience, prière, humilité

2 Mes frères, considérez comme le sujet d'une parfaite joie les épreuves
3 diverses qui vous surviennent, sachant que l'épreuve, à laquelle est soumise votre foi, produit la patience.
4 Mais il faut que la patience ait accompli parfaitement son œuvre, pour que vous soyez vous-mêmes parfaits et accomplis, et qu'il ne vous manque rien.
5 Si l'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous libéralement, sans rien reprocher ;
6 et elle lui sera donnée. Mais qu'il demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, qui est agité et poussé çà
7 et là par le vent. Que cet homme-là ne s'attende point à recevoir quelque
8 chose de la part du Seigneur : c'est un homme au cœur partagé, inconstant dans toute sa conduite (2).
9 Que le frère qui est de condition humble se glorifie de son élévation,
10 et que le riche se glorifie de son humiliation, car il passera comme la fleur
11 de l'herbe. Le soleil s'est levé avec sa brûlante chaleur ; l'herbe a séché, sa fleur est tombée, et l'éclat de sa beauté a péri : ainsi se flétrira le riche, au milieu même de ses entreprises.

(1) Il s'agit ici des chrétiens d'origine juive qui, par suite de la dispersion des douze tribus d'Israël, se trouvaient disséminés dans le monde païen. — (2) Litt. : ses votes.

Tentation et grâce

Heureux l'homme qui endure la **12**
 tentation (1) ; car, après qu'il aura été
 mis à l'épreuve, il recevra la couronne
 de vie que Dieu a promise à ceux qui
 l'aiment. Que personne, lorsqu'il est **13**
 tenté, ne dise : C'est Dieu qui me tente ;
 car Dieu ne peut être tenté par aucun
 mal, et lui-même ne tente personne.
 Mais chacun est tenté, quand il est attiré **14**
 et amorcé par sa propre convoitise.
 Puis la convoitise, ayant conçu, donne **15**
 naissance au péché ; et le péché, lorsqu'il est consommé, enfante la mort.

Mes frères bien-aimés, ne vous y **16**
 trompez pas : toute grâce excellente et **17**
 tout don parfait viennent d'en haut et descendent du Père des lumières, en qui il n'y a aucune variation ni aucune ombre de changement. C'est lui qui, **18**
 de sa libre volonté, nous a engendrés par la parole de vérité, afin que nous soyons comme les prémices de ses créatures.

Mettre en pratique la parole de Dieu

Vous le savez, mes frères bien-aimés, **19**
 il faut que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre
 en colère ; car la colère de l'homme **20**
 n'accomplit pas la justice de Dieu. Re- **21**
 jetez donc toute souillure et tout reste
 de méchanceté, et recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous,
 et qui peut sauver vos âmes.

Mettez en pratique la parole, et ne **22**
 vous contentez pas de l'écouter, en vous
 abusant vous-mêmes par de faux raisonnements. En effet, si quelqu'un **23**

(1) Le terme grec, traduit ici par *tentation*, est rendu au verset 2 par *épreuve*. — En grec, les deux idées sont exprimées par le même mot.

écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, et qui, après s'être regardé, s'en va et oublie aussitôt comment il est. Mais celui qui aura plongé ses regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui l'aura contemplée avec persévérance, n'étant pas un auditeur oublieux, mais un fidèle observateur de ses préceptes, celui-là trouvera son bonheur dans son obéissance.

Si un homme, qui se croit religieux, ne tient pas sa langue en bride et se trompe ainsi lui-même, la religion d'un tel homme est vaine. La religion pure et sans tache devant Dieu, notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde.

Ne pas faire acception de personnes

- 2-1 Mes frères, que votre foi en Jésus-Christ, notre glorieux Seigneur, soit exempte de toute acception de personnes. Supposez qu'il entre dans votre assemblée un homme portant un anneau d'or et des habits magnifiques, et qu'il y entre aussi un pauvre misérablement vêtu. Si, tournant vos regards vers celui qui porte les habits magnifiques, vous lui dites : Toi, assieds-toi ici, à cette bonne place ; et que vous disiez au pauvre : Toi, tiens-toi là debout, ou assieds-toi au-dessous de mon marchepied, — n'établissez-vous pas en vous-mêmes des distinctions, et vos jugements ne sont-ils pas inspirés par de mauvaises pensées ?
- Écoutez, mes frères bien-aimés : Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres selon le monde pour les rendre riches en la foi et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ? Et vous, vous avez méprisé le pauvre, alors que ce sont les riches qui vous oppriment et qui vous traînent devant les tribunaux ; et ce sont eux aussi qui blasphèment le beau nom qui a été invoqué sur vous !...
- Sans doute, si vous accomplissez la loi royale, selon l'Écriture : « Tu aime-

ras ton prochain comme toi-même (1) », — vous agissez bien. Mais si vous faites acception de personnes, vous commettez un péché, et la loi vous condamne comme transgresseurs. Car celui qui observe la loi tout entière, mais qui en viole un seul commandement, est coupable comme s'il les avait tous violés. En effet, celui qui a dit : « Tu ne mettras point d'adultère (2)... » a dit aussi : « Tu ne tueras point (3). » Si donc tu ne commets pas d'adultère, mais que tu commettes un meurtre, tu es transgresseur de la loi. Parlez et agissez comme devant être jugés par une loi de liberté. Le jugement est sans miséricorde pour celui qui n'a pas fait miséricorde ; mais la miséricorde triomphe du jugement.

La foi sans les œuvres est morte

Mes frères, que sert-il à un homme de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres ? Cette foi peut-elle le sauver ? Si un frère ou une sœur sont dans le dénuement, s'ils manquent de la nourriture de chaque jour, et que l'un de vous leur dise : Allez en paix, chauffez-vous, rassasiez-vous... — et cela, sans leur donner ce qui est nécessaire pour la vie du corps, — à quoi cela sert-il ? Il en est de même de la foi : si elle ne produit pas d'œuvres, elle est morte en elle-même.

Ou bien encore, quelqu'un dira : Tu as la foi, et moi, j'ai les œuvres. Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi, je te montrerai ma foi par mes œuvres. Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi, et ils tremblent !... Mais veux-tu te convaincre, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est inutile ? Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres, lorsqu'il lui offrit sur l'autel son fils Isaac ? Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par ses œuvres sa foi fut rendue parfaite. Ainsi s'accomplit ce que dit l'Écriture : « Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice (4) » ; et il fut appelé ami de Dieu. Vous voyez que l'homme est justifié

(1) Lévit. 19 : 18. — (2) Exode 20 : 14. — (3) Exode 20 : 13. — (4) Genèse 15 : 6.

par les œuvres, et non par la foi seule-
 25 ment. De même aussi, Rahab, la
 femme de mauvaise vie, ne fut-elle pas
 justifiée par les œuvres, pour avoir reçu
 les messagers et les avoir fait partir par
 26 un autre chemin? En effet, comme le
 corps sans âme est mort, ainsi la foi
 sans les œuvres est morte.

Les péchés de la langue

3-1 Mes frères, n'ayez parmi vous qu'un
 petit nombre de gens qui s'érigent en
 docteurs ; car vous savez qu'on s'ex-
 pose ainsi à un jugement plus sévère.
 2 Nous bronchons tous de bien des
 manières. Si quelqu'un ne bronche
 pas dans ses paroles, c'est un homme
 parfait, capable de tenir tout son corps
 en bride.
 3 Nous mettons un mors dans la bouche
 des chevaux pour nous en faire obéir,
 et ainsi nous dirigeons tout leur corps.
 4 Voyez aussi les navires : quelque
 grands qu'ils soient, et bien que pous-
 sés par des vents violents, ils sont diri-
 gés par un très petit gouvernail, sui-
 vant la volonté de celui qui les gou-
 5 verne. De même, la langue est un petit
 membre ; mais de quelles grandes
 choses elle peut se vanter ! Voyez
 quelle grande forêt un petit feu peut
 6 embraser. La langue aussi est un feu ;
 c'est le monde de l'iniquité. La langue,
 placée comme elle l'est parmi nos
 membres, souille tout le corps et en-
 flamme tout le cours de la vie, étant
 elle-même enflammée du feu de la
 7 Géhenne. Toutes les espèces de bêtes
 sauvages, d'oiseaux, de reptiles et
 d'animaux marins peuvent être et
 ont été domptés par l'espèce humaine.
 8 Mais la langue, aucun homme ne peut
 la dompter ; c'est un mal qu'on ne peut
 réprimer : elle est pleine d'un venin
 9 mortel. Par elle nous bénissons le
 Seigneur, notre Père, et par elle nous
 maudissons les hommes, faits à l'image
 10 de Dieu. De la même bouche sortent
 la bénédiction et la malédiction !
 Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit
 11 ainsi. Est-ce qu'une fontaine jette par la
 même ouverture de l'eau douce et de
 12 l'eau amère ? Mes frères, un figuier

peut-il donner des olives, ou une vigne
 des figues ? Une source d'eau salée ne
 peut pas non plus donner de l'eau
 douce.

*Caractères de la sagesse qui vient d'en
 haut.*

Y a-t-il parmi vous quelque homme 13
 sage et intelligent ? Qu'il montre, par
 sa bonne conduite, qu'une sagesse
 pleine de douceur inspire ses œuvres.
 Mais si vous avez dans votre cœur un 14
 zèle amer et un esprit de dispute, ne
 vous glorifiez pas et ne mentez pas
 contre la vérité. Cette sagesse-là n'est 15
 point celle qui vient d'en haut ; au con-
 traire, elle est terrestre, charnelle (1),
 diabolique. Car partout où il y a ce 16
 zèle et cet esprit de dispute, il y a du
 désordre et toute espèce de mal. Mais 17
 la sagesse qui vient d'en haut est pre-
 mièrement pure, ensuite pacifique, mo-
 dérée, conciliante, pleine de miséricorde
 et de bons fruits, exempte de duplicité
 et d'hypocrisie. Or, le fruit de la jus- 18
 tice se sème dans la paix, pour ceux qui
 procurent la paix.

*Résister à l'entraînement des passions et
 rester fidèle à Dieu*

D'où viennent les luttes et d'où 1-4
 viennent les querelles parmi vous ?
 N'est-ce pas de vos passions, qui com-
 battent dans vos membres ? Vous 2
 convoitez, et vous n'obtenez pas ; vous
 êtes meurtriers et jaloux ; vous ne pou-
 vez parvenir à rien ; vous avez des que-
 relles et des luttes ; vous n'obtenez pas,
 parce que vous ne demandez pas. Vous 3
 demandez et vous ne recevez pas, parce
 que vous demandez mal, pour tout dé-
 penser dans vos plaisirs.
 Ames adultères, ne savez-vous pas 4
 que l'amour du monde est inimitié
 contre Dieu ? Ainsi, celui qui veut être
 l'ami du monde devient l'ennemi de
 Dieu. Ou bien, pensez-vous que l'Écri- 5
 ture parle en vain ? L'Esprit que Dieu a
 fait habiter en nous, nous réclame avec
 jalousie ; mais il nous accorde une 6
 grâce plus grande encore. C'est pour-
 quoi l'Écriture dit : « Dieu résiste aux

(1) Litt. : *Psychique*. — Comp. I Cor. 2 : 14.

orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles (1). »

- 7 Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au Diable, et il fuira loin de vous.
 8 Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Pécheurs, nettoyez vos mains, et vous dont l'âme est partagée,
 9 purifiez vos cœurs ! Sentez votre misère ; soyez dans le deuil, et pleurez ! Que votre rire se change en deuil, et
 10 votre joie en tristesse ! Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera.

De la médisance et des jugements

- 11 Mes frères, ne médisez pas les uns des autres. Celui qui médit de son frère ou qui juge son frère, médit de la loi et juge la loi. Or, si tu juges la loi, tu n'es pas observateur de la loi, tu t'en rends le
 12 juge. Un seul est législateur et juge, Celui qui peut sauver et qui peut perdre. Mais qui es-tu, toi qui juges ton prochain ?

Incertitude du lendemain

- 13 A vous maintenant, qui dites : Nous irons aujourd'hui ou demain dans telle ville, nous y passerons une année, nous ferons des affaires et nous
 14 gagnerons de l'argent... — vous qui ne savez pas ce que sera demain ! En effet, qu'est-ce que votre vie ? Vous n'êtes qu'une vapeur, qui paraît un
 15 instant et qui s'évanouit ensuite. Vous devriez dire, au contraire : Si le Seigneur le veut, nous serons en vie, et nous ferons telle ou telle chose.
 16 Mais voici maintenant que votre orgueil éclate dans vos paroles présomptueuses ! Or, toute vanterie de
 17 ce genre est mauvaise. Ainsi donc, celui qui sait faire le bien et qui ne le fait pas, commet un péché.

Aux mauvais riches

- 5-1 A vous maintenant, riches ! Pleurez, jetez des cris à cause des malheurs
 2 qui vont tomber sur vous ! Vos richesses sont pourries, et vos vêtements
 3 sont mangés par les vers. Votre or et votre argent sont rouillés, et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous ;

(1) Proverbes 3 : 34.

et, comme un feu, elle dévorera votre chair. Vous avez amassé vos trésors dans les derniers jours ! Il crie contre 4 vous, le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et duquel vous les avez frustrés ; et les cris de ces moissonneurs sont parvenus jusqu'aux 5 oreilles du Seigneur des armées. Vous avez vécu sur la terre dans les voluptés et dans les délices ; vous avez rassasié vos cœurs au jour du carnage ; vous 6 avez condamné, vous avez tué le juste : il ne vous résiste pas !...

Patience dans les afflictions

Prenez donc patience, frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voyez le 7 laboureur : il attend patiemment le précieux fruit de la terre, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et celles de la dernière saison. Vous aussi, prenez patience et affer- 8 missez vos cœurs ; car l'avènement du Seigneur est proche.

Frères, ne vous plaignez pas les uns 9 des autres, pour que vous ne soyez pas jugés ; voici que le juge est à la porte. Frères, prenez pour modèles de souf- 10 france et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur. Vous 11 savez que nous déclarons bienheureux ceux qui ont souffert avec constance. Vous avez entendu parler de la constance de Job, et vous avez vu la fin que le Seigneur lui a donnée ; car le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion.

Le serment

Avant tout, mes frères, ne jurez 12 point, ni par le ciel, ni par la terre, ni par aucun autre serment ; mais que votre oui soit oui, et votre non, non, afin que vous n'ayez à encourir aucun jugement.

La prière, la confession des péchés et la conversion des pécheurs

Quelqu'un parmi vous souffre-t-il ? 13 Qu'il prie. Quelqu'un est-il dans la joie ? Qu'il chante des cantiques. Quel- 14 qu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Église, et que

ceux-ci prient pour lui, après l'avoir
 15 oint d'huile au nom du Seigneur. La
 prière de la foi sauvera le malade, et le
 Seigneur le relèvera ; et, s'il a commis
 des péchés, ils lui seront pardonnés.
 16 Confessez donc vos péchés les uns
 aux autres, et priez les uns pour les
 autres, afin que vous soyez guéris : la
 prière du juste, faite avec ferveur, a
 17 une grande puissance. Élie était un
 homme sujet aux mêmes faiblesses que

nous. Il pria, demandant avec instance
 qu'il ne plût pas ; et il ne plut pas sur
 la terre pendant trois ans et demi. Puis, 18
 il pria de nouveau ; et le ciel donna de la
 pluie, et la terre produisit ses fruits.

Mes frères, si l'un de vous s'est 19
 égaré loin de la vérité et qu'un autre
 le ramène, qu'il sache que celui qui ra- 20
 mène un pécheur de la voie où il s'é-
 gare, sauvera une âme de la mort et
 couvrira une multitude de péchés.

PREMIÈRE ÉPÎTRE DE SAINT PIERRE

Adresse et salutation

1-1 Pierre, apôtre de Jésus-Christ, aux élus qui sont étrangers et dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie; qui sont élus selon la prescience de Dieu, le Père, et sanctifiés par l'Esprit, pour obéir à Jésus-Christ et pour avoir part à l'aspersion de son sang: Que la grâce et la paix vous soient multipliées!

L'espérance chrétienne et l'épreuve de la foi

3 Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, dans sa grande miséricorde, nous a fait renaître, pour que nous ayons, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, 4 une espérance vivante, un héritage qui ne peut être ni corrompu, ni souillé, ni flétri, et qui vous est réservé dans 5 les cieux, à vous que la puissance de Dieu garde par la foi, pour le salut qui est prêt à être manifesté dans les 6 derniers temps! Vous vous en réjouissez, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez, pour un peu de temps, 7 attristés par diverses épreuves; afin que l'épreuve de votre foi, — beaucoup plus précieuse que l'or périssable qui pourtant est éprouvé par le feu, — tourne à votre louange, à votre honneur et à votre gloire, lorsque Jésus- 8 Christ paraîtra, lui que vous aimez, sans l'avoir vu, en qui vous croyez, sans le voir encore. Et vous vous réjouissez d'une joie ineffable et glo- 9 rieuse, remportant le prix de votre foi, le salut de vos âmes.

Le salut en Christ annoncé par les prophètes

Ce salut a été l'objet des recherches et 10 des investigations des prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était destinée. Ils cherchaient à 11 découvrir l'époque et les circonstances marquées par l'Esprit de Christ, qui était en eux, et qui rendait à l'avance témoignage aux souffrances de Christ et aux gloires qui devaient les suivre. Il leur fut révélé que ce n'était pas pour 12 eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient dispensateurs de ces choses, que vous ont maintenant annoncées ceux qui vous ont prêché l'Évangile, par l'Esprit saint envoyé du ciel, et au fond desquelles les anges désirent plonger leurs regards.

Exhortation à la sainteté et à la charité

Vous donc, ayant ceint les reins de 13 votre esprit, étant sobres, attendez avec une parfaite espérance la grâce qui doit vous être dispensée, lorsque Jésus-Christ paraîtra. Comme des en- 14 fants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises qui régnaient autrefois en vous, au temps de votre ignorance. Mais, de même que celui qui vous a 15 appelés est saint, vous aussi, soyez saints dans toute votre conduite, puis- 16 qu'il est écrit: « Soyez saints, car je suis saint (1)... » Et si vous invoquez 17 comme Père celui qui, sans acception de personnes, juge chacun selon son œuvre, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre séjour sur la terre, sachant que ce n'est point par 18

(1) Lévit. 11 : 44 ; 19 : 2 ; 20 : 7-26.

des choses périssables, comme l'argent ou l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vos pères vous avaient transmise, mais par le précieux sang de Christ, l'Agneau sans défaut et sans tache, déjà prédestiné avant la création du monde et manifesté à la fin des temps à cause de vous. Par lui aussi, vous croyez en Dieu qui l'a ressuscité des morts et qui l'a glorifié, de telle sorte que c'est en Dieu que reposez votre foi et votre espérance.

Quant à vous, en obéissant à la vérité, vous avez purifié vos âmes : ayez donc un sincère amour fraternel ; aimez-vous ardemment les uns les autres, du fond du cœur, vous qui avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole de Dieu, qui est vivante et qui dure éternellement !... Car toute créature est comme l'herbe, et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe. L'herbe sèche, et sa fleur tombe, mais la parole du Seigneur demeure éternellement (1). C'est cette parole qui vous a été annoncée par l'Évangile.

Croire en Jésus-Christ, la pierre angulaire

Rejetez donc toute malice, toute ruse, toute espèce de dissimulation, d'envie et de médisance, et désirez avec ardeur, comme des enfants nouveaux-nés, le lait pur de la Parole (2), qui vous fera grandir pour le salut, — si vous avez goûté que le Seigneur est bon (3). C'est en vous approchant de lui, comme de la pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu, que vous aussi, comme des pierres vivantes, vous formez une maison spirituelle, un saint sacerdoce, pour offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus-Christ. Car il est dit dans l'Écriture : « Voyez ! Je pose en Sion la pierre angulaire, choisie et précieuse ; et celui qui croit en elle ne sera pas confus (4). »

Ainsi donc, pour vous, les croyants, l'honneur ; mais pour les incrédules, la pierre, rejetée par ceux qui bâtissaient, est devenue la pierre de l'angle, une pierre d'achoppement, un rocher, qui fait tomber (1) : ils s'y heurtent, parce qu'ils n'obéissent pas à la parole ; et c'est à cela qu'ils étaient destinés. Mais vous, vous êtes la race élue, le sacerdoce royal, la nation sainte (2), le peuple que Dieu s'est acquis, afin que vous annonciez les vertus de Celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière, vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui êtes maintenant le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui avez maintenant obtenu miséricorde (3).

Les convoitises charnelles

Mes bien-aimés, je vous exhorte comme des étrangers et des voyageurs, à vous abstenir des convoitises charnelles, qui font la guerre à l'âme. Ayez une bonne conduite au milieu des Païens, afin que, pour les faits mêmes dont ils vous accusent, comme si vous étiez des malfaiteurs, ils rendent gloire à Dieu le jour où il les visitera, quand ils auront vu vos bonnes œuvres.

Devoirs envers les autorités

Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute institution humaine, soit au roi, comme souverain, soit aux gouverneurs, comme envoyés de sa part pour punir les malfaiteurs et pour honorer les gens de bien. Car c'est la volonté de Dieu, qu'en faisant le bien, vous réduisiez au silence l'ignorance des insensés. Conduisez-vous comme des hommes libres, non pour faire de la liberté un voile qui couvre la méchanceté, mais comme des serviteurs de Dieu. Honorez tous les hommes ; aimez vos frères ; craignez Dieu ; rendez honneur au roi.

Devoirs des serviteurs

Serviteurs, soyez soumis avec le plus grand respect à vos maîtres, non seulement à ceux qui sont bons et humains, mais aussi à ceux qui sont d'humeur

(1) Voy. Ésaïe 40 : 6-8. — (2) Comp. 1 Pierre 1 : 23. — D'autres traduisent : *le lait spirituel et pur*. — (3) Voy. Psaume 34 : 9. — (4) Ésaïe 28 : 16.

(1) Voy. Psaume 118 : 22 ; Ésaïe 8 : 14.
(2) Voy. Exode 19 : 5. (3) Voy. Osée 2 : 23.

19 difficile. Car c'est une grâce, d'endurer des peines et de souffrir injustement, par motif de conscience, pour obéir à
 20 Dieu. En effet, quelle gloire y aurait-il à supporter patiemment d'être battu pour avoir fait le mal? Mais si, en faisant le bien, vous êtes maltraités, et que vous supportiez patiemment l'épreuve, c'est là une grâce aux yeux de Dieu.

21 Or, c'est à cela que vous avez été appelés ; car Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces...
 22 lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est
 23 trouvé aucune fraude ; lui qui, outragé, ne rendait pas l'outrage ; qui, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en
 24 remettait à Celui qui juge justement ; qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant
 25 morts à nos péchés, nous vivions pour la justice ; lui, enfin, par les meurtrissures duquel vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes ; mais vous êtes maintenant retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes.

Devoirs des époux

3-1 Vous aussi, femmes, soyez soumises à vos maris, afin que, s'il y en a qui n'obéissent point à la Parole, ils soient gagnés, sans le secours de la
 2 Parole, par la conduite de leurs femmes, en considérant combien votre
 3 conduite est pure et respectueuse. Recherchez, non la parure extérieure qui consiste à se tresser les cheveux, à porter des ornements d'or ou des vêtements somptueux, mais la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un si grand prix
 5 devant Dieu. En effet, c'est ainsi que se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu, étant soumises
 6 à leurs maris, comme Sara, qui obéissait à Abraham, l'appelant son seigneur, elle dont vous êtes devenues les filles en faisant le bien, sans vous laisser troubler par aucune crainte.
 7 Vous, de même, maris, montrez de la

sagesse dans vos rapports avec vos femmes, comme avec un sexe plus faible ; et, puisqu'elles doivent hériter avec vous la grâce de la vie, ayez des égards pour elles, afin que rien ne trouble vos prières.

Exhortation à la charité, à la paix, à la patience

Enfin, soyez tous d'un même sentiment, pleins de compassion et d'amour fraternel, miséricordieux et humbles. Ne 9 rendez pas le mal pour le mal, ni l'injure pour l'injure ; au contraire, bénissez, car c'est à cela que vous avez été appelés pour hériter vous-mêmes la bénédiction. En effet, que celui qui 10 veut aimer la vie et voir des jours heureux, garde sa langue du mal et ses lèvres de toute parole trompeuse. Qu'il 11 se détourne du mal et fasse le bien, qu'il cherche la paix et la poursuive. Car les yeux du Seigneur sont sur les 12 justes, et ses oreilles sont attentives à leurs prières ; mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal (1).

Qui donc peut vous faire du mal, si 13 vous êtes zélés pour le bien? Si même 14 vous avez à souffrir pour la justice, vous êtes heureux ! Ne craignez pas ce qu'ils craignent, et ne soyez pas troublés ; mais sanctifiez dans vos cœurs le Christ, 15 le Seigneur (2). Soyez toujours prêts à répondre pour votre défense, — mais avec douceur et respect, — à tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous, ayant une 16 bonne conscience, afin que, pour les faits mêmes dont vous êtes accusés, ceux qui décrient votre bonne conduite en Christ soient couverts de confusion ; car il vaut mieux souffrir, si telle est 17 la volonté de Dieu, en faisant le bien, qu'en faisant le mal.

En effet, Christ aussi est mort une 18 fois pour les péchés, lui juste pour les injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais rendu à la vie quant à l'Esprit. C'est par ce même Esprit qu'il est allé 19 prêcher aux esprits retenus en prison, qui furent autrefois rebelles, lorsque, 20

(1) Psaume 34 : 13-17. — (2) Ésaïe 8 : 12-13.

du temps de Noé, la patience de Dieu attendait, et que se construisait l'arche, dans laquelle un petit nombre, savoir, huit personnes, furent sauvées à travers l'eau. C'était une figure du baptême qui, maintenant, vous sauve, et qui consiste, non dans la purification des souillures du corps, mais dans l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, par la résurrection de Jésus-Christ, lequel est à la droite de Dieu, étant monté au ciel, et à qui les anges, les principautés et les puissances sont assujettis.

Ne plus vivre selon les convoitises des hommes

4-1 Ainsi donc, puisque Christ a souffert dans la chair, vous aussi, armez-vous de cette pensée, que celui qui a souffert dans la chair a rompu avec le péché, pour vivre — pendant le temps qui lui reste à passer dans la chair, — non plus suivant les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu. C'est bien assez d'avoir, dans le passé, accompli la volonté des Païens, en vivant dans le dérèglement, les convoitises, l'ivrognerie, les excès de table, les orgies, et les idolâtries criminelles. Ils trouvent étrange que vous ne couriez plus avec eux à ce débordement de dissolution, et ils vous outragent. Mais ils rendront compte à celui qui est prêt à juger les vivants et les morts. Car c'est pour cela que l'Évangile a été aussi annoncé aux morts, afin qu'après avoir été jugés selon les hommes, quant à la chair, ils vivent selon Dieu, quant à l'esprit.

Vigilance, charité, activité chrétienne

7 La fin de toutes choses est proche ; soyez donc sobres et vigilants pour vous livrer à la prière. Ayez avant tout les uns pour les autres une ardente charité ; car la charité couvre une multitude de péchés (1). Exercez, sans murmurer, l'hospitalité les uns envers les autres. Que chacun de vous emploie au service des autres le don qu'il a reçu, comme doivent le faire de bons administrateurs des diverses

grâces de Dieu. Si quelqu'un parle, que ce soit comme annonçant les oracles de Dieu ; si quelqu'un exerce quelque ministère, que ce soit avec la force que Dieu donne, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, auquel appartiennent la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! Amen.

Exhortation à ceux qui souffrent comme chrétiens

Mes bien-aimés, ne trouvez pas étrange d'être dans la fournaise de l'épreuve, comme s'il vous arrivait quelque chose d'extraordinaire. Mais réjouissez-vous dans la mesure même où vous avez part aux souffrances du Christ, afin que, le jour où sa gloire sera manifestée, vous soyez aussi dans la joie et l'allégresse. Si l'on vous dit des injures pour le nom de Christ, vous êtes heureux ; car l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous. Que nul de vous n'ait à souffrir comme meurtrier, comme voleur, comme malfaiteur, ou pour avoir convoité les biens d'autrui. Mais si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point de honte ; que plutôt il glorifie Dieu pour ce nom même. Car le moment est venu où le jugement va commencer par la maison de Dieu ; or, s'il commence par nous, quelle sera la fin de ceux qui désobéissent à l'Évangile de Dieu ? Et si le juste n'est sauvé que difficilement, que deviendront l'impie et le pécheur ? Que ceux donc qui souffrent selon la volonté de Dieu, recommandent leurs âmes au fidèle Créateur, en faisant le bien.

Devoirs des anciens et des jeunes gens : humilité, vigilance, fermeté dans la foi

J'adresse cette exhortation aux anciens qui sont parmi vous, moi qui suis ancien avec eux et témoin des souffrances du Christ, et qui ai part aussi à la gloire qui doit être manifestée : Paissez le troupeau de Dieu qui vous est confié : faites-le, non par contrainte, mais de bon gré, non pour un gain sordide, mais par dévouement, non en dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en vous rendant les mo-

(1) Prov. 10 : 12.

4 dèles du troupeau. Et lorsque le souverain Pasteur paraîtra, vous remporterez la couronne de gloire, qui ne se flétrit jamais.

5 De même, jeunes gens, soyez soumis aux anciens. Et tous, soyez ornés d'humilité les uns à l'égard des autres ; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait

6 grâce aux humbles (1). Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève quand il en sera

7 temps ; et déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, parce qu'il a soin de vous.

8 Soyez sobres, veillez ! Votre adversaire, le Diable, rôde autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui

9 il pourra dévorer. Résistez-lui, en demeurant fermes dans la foi, sachant que

(1) Prov. 3 : 34.

vos frères, répandus dans le monde, souffrent les mêmes afflictions que vous. Le Dieu de toute grâce, qui vous a 10 appelés en Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera. A lui soit 11 la puissance, aux siècles des siècles ! Amen.

Je vous ai écrit ces quelques mots par 12 Silvain, que j'estime être un frère fidèle, pour vous exhorter, et pour vous attester que c'est à la vraie grâce de Dieu que vous êtes attachés.

L'Église des élus, qui est à Babylone, 13 vous salue, ainsi que Marc, mon fils. Sa- 14 luez-vous les uns les autres par un baiser fraternel.

Que la paix soit avec vous tous qui êtes en Christ !

DEUXIÈME ÉPÎTRE

DE SAINT PIERRE

Adresse et salutation

1-1 Simon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui, par la justice de notre Dieu et du Sauveur Jésus-Christ, ont reçu en partage une foi de même prix que la nôtre : Que la grâce et la paix vous soient multipliées par la connaissance de Dieu et de Jésus, notre Seigneur !

Les progrès de la vie chrétienne

3 Sa divine puissance nous a fait don de tout ce qui contribue à la vie et à la piété, en nous faisant connaître Celui qui nous a appelés par sa gloire et par sa vertu : — et, par elles, nous avons été mis en possession des plus précieuses et des plus grandes promesses, afin que, par leur moyen, vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise. Faites donc aussi, de votre côté, tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, et à l'amour fraternel la charité. En effet, si ces grâces se trouvent en vous et si elles y abondent, elles ne vous laisseront ni oisifs, ni stériles dans la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. Mais celui à qui elles manquent est un homme qui a la vue courte, un aveugle ; il a oublié la purification de ses péchés d'autrefois. Appliquez-vous donc, frères, à affermir votre vocation et votre élection. En faisant cela, vous ne broncherez jamais ; et ainsi vous sera largement accordée l'entrée dans le royaume éternel

de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.

Autorité de l'apôtre et des prophètes

Voilà pourquoi je ne cesserai pas de vous faire ressouvenir de ces choses, quoique vous les connaissiez bien et que vous soyez affermis dans la vérité présente. Je regarde néanmoins comme mon devoir, aussi longtemps que je suis dans cette tente, de vous tenir en éveil par mes avertissements ; car je sais que je dois bientôt quitter cette tente, comme notre Seigneur Jésus-Christ me l'a déclaré. Mais j'aurai soin qu'après mon départ, vous puissiez toujours conserver le souvenir de ce que je vous ai dit.

En effet, ce n'est pas en suivant des fables habilement composées, que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ; c'est pour avoir vu sa majesté de nos propres yeux. Car il reçut honneur et gloire de la part de Dieu, son Père, lorsque la Majesté suprême lui adressa cette parole : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection (1). » Nous-mêmes, nous avons entendu cette voix venant du ciel, quand nous étions avec lui sur la sainte montagne. Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole des prophètes, — à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour commence à luire et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs. Avant tout, sachez bien que nulle pro-

(1) Voy. Matth. 17 : 5.

phétie de l'Écriture n'est affaire d'interprétation privée. Car jamais aucune prophétie n'est procédée de la volonté d'un homme ; mais c'est poussés par l'Esprit saint que des hommes ont parlé de la part de Dieu.

Les faux docteurs à venir

2-1 Cependant, il y eut aussi de faux prophètes parmi le peuple, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront sourdement des hérésies pernicieuses, et qui, reniant le Maître qui les a rachetés, attireront sur eux-mêmes une ruine soudaine. Plusieurs les suivront dans leurs dérèglements, et la voie de la vérité sera calomniée à cause d'eux. Dans leur cupidité, ils vous exploiteront par des paroles artificieuses ; mais le jugement depuis longtemps prononcé contre eux ne restera pas sans effet, et leur ruine ne tardera pas (1).

4 Si Dieu, en effet, n'a pas épargné les anges qui avaient péché, mais s'il les a précipités dans l'abîme, où les ténèbres les tiennent prisonniers et où ils sont gardés pour le jugement ; s'il n'a pas épargné l'ancien monde, et n'a préservé que Noé, ce prédicateur de la justice, avec sept autres personnes, lorsqu'il a fait venir le déluge sur ce monde d'impies ; s'il a condamné à la destruction et réduit en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe, pour les faire servir d'exemples aux impies de l'avenir ; si, enfin, il a délivré le juste Lot, qui était outré de la conduite déréglée de ces pervers — car ce juste, qui demeurait parmi eux, sentait son âme juste tourmentée, chaque jour, de ce qu'il voyait et entendait de leurs œuvres criminelles, — c'est que le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux, et châtier les injustes, en les gardant pour le jour du jugement, ceux-là surtout qui, dans leurs impures convoitises, courent après les jouissances de la chair et méprisent l'autorité souveraine.

Audacieux, arrogants, ils ne craignent pas de parler injurieusement des Gloires, tandis que des anges, leurs

(1) Litt. : ne sommeille pas.

supérieurs en force et en puissance, ne prononcent point contre elles, devant le Seigneur, de jugement injurieux. Mais eux, pareils à des animaux destitués de raison, nés pour une vie purement physique et destinés à être pris et détruits, injuriant ce qu'ils ignorent, ils périront aussi de la mort des bêtes, et ils recevront ainsi le salaire de leur iniquité.

13 Ils trouvent leur bonheur à se livrer à la débauche en plein jour. Hommes tarés et souillés, ils se délectent de leurs fourberies, lorsqu'ils font bonne chère à vos repas. Ils ont les yeux pleins d'adultère ; ils sont insatiables de péché ; ils séduisent les âmes mal afferemies ; ils ont le cœur exercé à la cupidité : ce sont des enfants de malédiction. Ils ont quitté le droit chemin ; ils se sont égarés en suivant la voie de Balaam, fils de Bosor, qui aima le salaire de l'iniquité. Mais il fut repris pour sa désobéissance ; car un animal muet, s'étant mis à parler d'une voix humaine, réprima la démence du prophète.

17 Ces gens-là sont des fontaines sans eau, des nuées qu'emporte un tourbillon, et l'obscurité des ténèbres leur est réservée. Avec leurs discours pompeux et vides, ils séduisent, par les convoitises de la chair et par l'impudicité, ceux qui viennent à peine d'échapper aux hommes qui suivent la voie de l'erreur, en leur promettant la liberté, alors qu'ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption ; car on est esclave de ce qui vous a vaincu. En effet, si, après avoir échappé aux souillures du monde par la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils se laissent vaincre en s'y engageant de nouveau, leur dernière condition devient pire que la première. Il leur eût mieux valu n'avoir pas connu la voie de la justice, que de se détourner, après l'avoir connue, du saint commandement qui leur avait été transmis. Il leur est arrivé ce que dit avec raison le proverbe : « Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi ; et la truie, après avoir été lavée, s'est vautrée dans le borbier (1). »

(1) Voy. Proverbes 26 : 11.

Les derniers jours et le retour de Jésus-Christ

3-1 Voici déjà, bien-aimés, la seconde lettre que je vous écris. Dans l'une et dans l'autre, je cherche à éveiller en vous une saine intelligence, en faisant 2 appel à votre mémoire, pour que vous vous souveniez des prédictions faites par les saints prophètes, et du commandement de notre Seigneur et Sauveur, transmis par vos apôtres.

3 Sachez d'abord que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs pleins de raillerie, vivant au gré de leurs propres 4 convoitises ; et ils diront : Où est la promesse de son avènement? Car, depuis que nos pères sont morts, toutes choses demeurent dans le même état que depuis 5 puis le commencement du monde. Ils oublient volontairement qu'il a existé autrefois des cieux et une terre, tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau par la 6 parole de Dieu : c'est ainsi que le monde d'alors périt, submergé par l'eau du déluge. Mais les cieux et la terre d'à 7 présent sont gardés par cette même parole et réservés pour le feu, qui doit les consumer au jour du jugement et de la destruction des hommes impies.

8 Pour vous, bien-aimés, ce que vous ne devez pas oublier, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille 9 ans, et mille ans sont comme un jour. Le Seigneur ne retarde point l'exécution de sa promesse, comme quelques-uns se l'imaginent : mais il use de patience envers vous, voulant que personne ne 10 vienne à la repentance. Cependant,

le jour du Seigneur viendra comme un voleur. Alors les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre, avec les œuvres qu'elle renferme, sera consumée.

Puisque toutes ces choses doivent se 11 dissoudre, combien ne devez-vous pas être saints et pieux dans votre conduite, attendant et hâtant la venue du 12 jour de Dieu, ce jour dans lequel les cieux enflammés seront dissous, et les éléments embrasés se fondront ! Or, 13 nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habite.

C'est pourquoi, bien-aimés, dans cette 14 attente, faites tous vos efforts, pour qu'Il vous trouve sans tache et sans reproche, dans la paix. Et reconnaissez 15 que la longue patience de notre Seigneur sert à votre salut, comme Paul, notre frère bien-aimé, vous l'a aussi écrit, avec la sagesse qui lui a été donnée. C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres 16 où il parle de ces choses, et où se trouvent des passages difficiles à comprendre, dont les esprits ignorants et mal affermis tordent le sens, comme ils le font à l'égard des autres Écritures, pour leur propre perdition.

Vous donc, bien aimés, puisque vous 17 êtes prévenus, tenez-vous sur vos gardes, de peur que vous ne soyez entraînés, vous aussi, dans l'égarement de ces pervers, et que vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. Croissez dans la grâce 18 et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit la gloire, maintenant et jusqu'au jour de l'éternité !

PREMIÈRE ÉPÎTRE

DE SAINT JEAN

Le témoignage de Jean

1-1 Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la Parole de vie.,
2 — car la vie a été manifestée ; nous l'avons vue, et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et
3 qui nous a été manifestée... — ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous soyez vous-mêmes en communion avec nous. Or, nous sommes en communion
4 avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ. Et nous vous écrivons ces choses, afin que notre joie soit parfaite.

La communion avec Dieu et le pardon des péchés par Jésus-Christ

5 Voici le message que nous avons entendu de lui et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il
6 n'y a point en lui de ténèbres. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons et nous ne
7 pratiquons pas la vérité. Mais, si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres ;
8 et le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché. Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est
9 point en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de
10 toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous.

2-1 Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Si quelqu'un a péché, nous avons un

avocat auprès du Père, Jésus-Christ le Juste. C'est lui qui est la victime de propitiation pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier.

Celui qui connaît Jésus-Christ garde ses commandements

Nous reconnaissons que nous l'avons
3 connu, quand nous gardons ses commandements. Celui qui dit : Je l'ai
4 connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la
5 vérité n'est point en lui. Mais en celui
6 qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait. Par là, nous savons que nous sommes en lui. Celui qui
7 dit qu'il demeure en lui, doit aussi marcher comme il a marché lui-même.

L'amour pour nos frères

Mes bien-aimés, ce n'est pas un com-
7 mandement nouveau que je vous écris, mais un commandement ancien, celui que vous avez reçu dès le commencement ; ce commandement ancien, c'est
8 la parole que vous avez entendue. Pourtant, c'est aussi un commandement
9 nouveau que je vous écris, vraiment nouveau et en lui et en vous, parce que les ténèbres se dissipent et que la vraie
10 lumière luit déjà. Celui qui dit qu'il est
11 dans la lumière et qui hait son frère, est encore dans les ténèbres. Celui qui
12 aime son frère, demeure dans la lumière, et il n'y a rien en lui qui le fasse bron-
13 cher. Mais celui qui hait son frère est dans les ténèbres et marche dans les ténèbres, et il ne sait où il va, parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux.

Les trois âges

Mes petits enfants, je vous écris,
12 parce que vos péchés vous sont pardonnés à cause de son nom. Pères, je
13 vous écris, parce que vous avez connu

celui qui est dès le commencement. Jeunes gens, je vous écris, parce que
 14 vous avez vaincu le Malin. Enfants, je
 vous ai écrit, parce que vous avez connu
 le Père. Pères, je vous ai écrit, parce que
 vous avez connu celui qui est dès le
 commencement. Jeunes gens, je vous
 ai écrit, parce que vous êtes forts, et que
 la parole de Dieu demeure en vous, et
 que vous avez vaincu le Malin.

L'amour du monde et l'amour de Dieu

15 N'aimez pas le monde, ni les choses
 qui sont dans le monde ; si quelqu'un
 aime le monde, l'amour du Père n'est
 16 point en lui. En effet, tout ce qui est
 dans le monde, la convoitise de la chair,
 la convoitise des yeux et l'orgueil de la
 vie, ne vient pas du Père, mais vient du
 17 monde. Or, le monde passe, avec sa
 convoitise, mais celui qui fait la volonté
 de Dieu demeure éternellement.

Les antéchrists

18 Mes enfants, c'est ici la dernière
 heure. Vous avez entendu dire que
 l'Antéchrist doit venir. Et dès main-
 tenant, il y a plusieurs antéchrists ; par
 là, nous connaissons que c'est la der-
 19 nière heure. Ils sont sortis du milieu de
 nous, mais ils n'étaient pas des nôtres :
 car s'ils avaient été des nôtres, ils
 seraient demeurés avec nous. Mais cela
 est arrivé, afin qu'il devint manifeste
 que tous ne sont pas des nôtres.

20 Pour vous, vous avez reçu l'onction
 de la part de Celui qui est saint, et vous
 21 avez tous de la connaissance. Je vous ai
 écrit, non parce que vous ne connaissez
 pas la vérité, mais parce que vous la
 connaissez et que vous savez qu'aucun
 22 mensonge ne vient de la vérité. Qui est
 le menteur, sinon celui qui nie que
 Jésus est le Christ ? Voilà l'Antéchrist,
 celui qui nie le Père et le Fils !

23 Quiconque nie le Fils, n'a pas non plus
 le Père : celui qui confesse le Fils, a aussi
 24 le Père. Pour vous, que ce que vous
 avez entendu dès le commencement demeure
 en vous, vous demeurerez aussi dans le Fils
 et dans le Père. Et la promesse que lui-
 25 même nous a faite, c'est la vie éternelle.

Je vous ai écrit ces choses au sujet de 26
 ceux qui vous égarent. Pour vous, l'onction 27
 que vous avez reçue de lui demeure
 en vous, et vous n'avez pas besoin que
 personne vous instruisse ; mais, comme
 son onction vous instruit de toutes
 choses, et qu'elle est vraie, qu'elle n'est
 pas un mensonge, demeurez en lui, selon
 l'instruction que vous avez reçue.

Maintenant donc, mes petits enfants, 28
 demeurez en lui, afin que, s'il vient à
 paraître, nous soyons pleins d'assurance
 et que nous ne soyons pas confondus et re-
 jetés loin de lui, à son avènement. Si vous 29
 savez qu'il est juste, reconnaissez que
 quiconque pratique la justice est né de lui.

Espérance et pureté des enfants de Dieu

Voyez quel amour le Père nous a 1-3
 témoigné, que nous soyons appelés en-
 fants de Dieu ! Nous le sommes, en effet :
 c'est pour cela que le monde ne nous
 connaît point, parce qu'il ne l'a pas connu.

Mes bien-aimés, nous sommes dès à 2
 présent enfants de Dieu, et ce que nous
 serons n'a pas encore été manifesté.
 Nous savons que, lorsqu'il paraîtra (1),
 nous lui serons semblables, parce que
 nous le verrons tel qu'il est. Et qui- 3
 conque a cette espérance en lui, se pu-
 rifie lui-même, comme lui aussi est pur.
 Quiconque commet le péché, transgresse 4
 la loi ; et le péché est la transgression de
 la loi. Or, vous savez que Jésus-Christ 5
 a paru pour ôter les péchés, et qu'il n'y
 a point de péché en lui. Quiconque de- 6
 meure en lui, ne pèche pas ; quiconque
 pèche, ne l'a pas vu et ne l'a pas connu.

Mes petits enfants, que personne ne 7
 vous séduise ; celui qui pratique la jus-
 tice, est juste, comme lui-même est 8
 juste. Celui qui commet le péché, est
 du Diable ; car le Diable pèche depuis
 le commencement. Or, le Fils de Dieu
 a paru pour détruire les œuvres du
 Diable. Quiconque est né de Dieu, ne 9
 commet point le péché, parce que la
 semence de Dieu demeure en lui ; et il
 ne peut pécher parce qu'il est Dieu.
 A ceci l'on reconnaît les enfants de Dieu 10
 et les enfants du Diable : quiconque ne
 pratique pas la justice, n'est point de

(1) Comp. I Jean 2 : 28. — D'autres traduisent : *lorsque cela sera manifesté.*

Dieu ; il ne l'est pas non plus, celui qui n'aime pas son frère.

Amour fraternel des enfants de Dieu

11 En effet, le message que vous avez
entendu dès le commencement, c'est
12 que nous nous aimions les uns les
autres. Ne soyons pas comme Cain, qui
était du Malin et qui tua son frère. Et
pourquoi le tua-t-il ? Parce que ses
œuvres étaient mauvaises, et que celles
13 de son frère étaient justes... Mes frères,
ne vous étonnez pas si le monde vous
14 hait. Pour nous, nous savons que nous
sommes passés de la mort à la vie,
parce que nous aimons nos frères. Celui
qui n'aime pas, demeure dans la mort.
15 Quiconque hait son frère, est un meur-
trier ; et vous savez qu'aucun meurtrier
16 n'a la vie éternelle demeurant en lui. A
ceci nous avons connu l'amour, c'est
qu'il a donné sa vie pour nous ; nous
aussi, nous devons donner notre vie pour
17 nos frères. Si quelqu'un possède les
biens de ce monde et que, voyant son
frère dans le besoin, il lui ferme ses
entrailles, comment l'amour de Dieu
demeurerait-il en lui ?

Assurance des enfants de Dieu

18 Mes petits enfants, n'aimons pas en
paroles et avec la langue, mais en ac-
19 tion et en vérité. Par là, nous connais-
sons que nous sommes de la vérité, et
nous assurerons nos cœurs devant lui.
20 Car si notre cœur nous condamne, Dieu
est plus grand que notre cœur, et il
21 connaît toutes choses. Mes bien-aimés,
si notre cœur ne nous condamne pas,
nous avons une grande assurance pour
22 nous approcher de Dieu ; et quoi que
nous demandions, nous le recevons de
lui, parce que nous gardons ses com-
mandements et que nous faisons ce qui
23 lui est agréable. Or, voici son comman-
dement : c'est que nous croyions au nom
de son Fils Jésus-Christ, et que nous
nous aimions les uns les autres, comme
24 il nous l'a commandé. Celui qui garde
ses commandements, demeure en Dieu,
et Dieu en lui ; et nous connaissons
qu'il demeure en nous, par l'Esprit qu'il
nous a donné.

Il faut éprouver les esprits

Mes bien-aimés, ne vous fiez pas à 1-4
tout esprit ; mais éprouvez les esprits,
pour savoir s'ils viennent de Dieu ; car
plusieurs faux prophètes ont paru dans
le monde. Et voici comment vous recon- 2
naîtrez l'Esprit de Dieu : tout esprit qui
confesse Jésus-Christ venu en chair, est
de Dieu ; et tout esprit qui ne confesse 3
pas Jésus, n'est pas de Dieu. C'est là
l'esprit de l'Antéchrist, dont vous avez
entendu annoncer la venue ; et déjà
maintenant il est dans le monde.

Pour vous, mes petits enfants, vous 4
êtes venus de Dieu, et vous avez vaincu
ces faux prophètes, parce que celui qui
est en vous, est plus grand que celui
qui est dans le monde. Ils sont du
monde ; voilà pourquoi ils parlent 5
selon le monde, et le monde les écoute.
Nous, nous sommes de Dieu : celui qui 6
connaît Dieu, nous écoute ; celui qui
n'est point de Dieu ne nous écoute pas.
C'est par là que nous reconnaissons
l'esprit de vérité et l'esprit d'erreur.

*L'amour de Dieu pour nous, source de
notre amour pour Dieu et pour nos frères*

Mes bien-aimés, aimons-nous les uns 7
les autres ; car l'amour vient de Dieu, et
quiconque aime, est né de Dieu et con-
naît Dieu. Celui qui n'aime pas, n'a pas 8
connu Dieu ; car Dieu est amour.
L'amour de Dieu pour nous a été mani- 9
festé en ceci : Dieu a envoyé son Fils
unique dans le monde, afin que nous
ayons la vie par lui. Voici en quoi con- 10
siste l'amour : ce n'est pas nous qui
avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous
a aimés, et qui a envoyé son Fils comme
victime de propitiation pour nos péchés.

Mes bien-aimés, si Dieu nous a ainsi 11
aimés, nous aussi nous devons nous
aimer les uns les autres. Personne n'a 12
jamais vu Dieu ; si nous nous aimons
les uns les autres, Dieu demeure en
nous, et son amour est parfait en nous.
A ceci nous connaissons que nous de- 13
meurons en lui et lui en nous, c'est qu'il
nous a donné de son Esprit. Et nous 14
avons vu, et nous rendons témoignage
que le Père a envoyé le Fils pour être
le Sauveur du monde.

15 Si quelqu'un confesse que Jésus est
le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et
16 lui en Dieu. Et nous avons connu
l'amour que Dieu a pour nous, et nous
y avons cru. Dieu est amour ; et celui
qui demeure dans l'amour, demeure en
Dieu, et Dieu demeure en lui.

17 Voici comment l'amour est accompli
en nous, pour nous donner une pleine
assurance au jour du jugement, c'est
que tel Il est, tels nous sommes aussi
18 dans ce monde. Il n'y a point de crainte
dans l'amour, mais l'amour parfait
bannit la crainte ; car la crainte sup-
pose le châtement, et celui qui craint
19 n'est pas parfait dans l'amour. Nous
aimons, parce qu'il nous a aimés le
20 premier. Si quelqu'un dit : J'aime Dieu,
et si cet homme-là hait son frère, il est
menteur ; car celui qui n'aime pas son
frère qu'il voit, ne peut aimer Dieu
21 qu'il ne voit pas. Et nous avons reçu de
lui ce commandement : Que celui qui
aime Dieu aime aussi son frère.

*La foi en Jésus-Christ, victorieuse du
monde, fondée sur le témoignage de Dieu*

5-1 Quiconque croit que Jésus est le
Christ, est né de Dieu, et quiconque
aime Dieu qui l'a fait naître, aime aussi
2 ceux qui sont nés de lui. Nous con-
naissons que nous aimons les enfants
de Dieu, lorsque nous aimons Dieu et
que nous accomplissons ses comman-
3 dements. Car voici en quoi consiste
l'amour de Dieu, c'est que nous gar-
dions ses commandements. Or, ses
commandements ne sont pas pénibles,
4 parce que tout ce qui est né de Dieu est
victorieux du monde ; et la victoire par
laquelle le monde a été vaincu, c'est
5 notre foi. Quel est celui qui est victo-
rieux du monde, sinon celui qui croit
que Jésus est le Fils de Dieu ?

6 C'est lui, Jésus-Christ, qui est venu
avec l'eau et le sang, non pas avec l'eau
seulement, mais avec l'eau et avec le
sang ; et c'est l'Esprit qui en rend
7 témoignage (1). Car il y en a trois qui rendent

témoignage : l'Esprit, l'eau et le sang ; 8
et ces trois sont unanimes. Si nous rece- 9
vons le témoignage des hommes, le
témoignage de Dieu est plus grand
encore ; or, le témoignage de Dieu, c'est
celui qu'il a rendu à son Fils. Celui qui 10
croit au Fils de Dieu, a ce témoignage
en lui-même ; celui qui ne croit pas
Dieu, le fait menteur, parce qu'il ne
croit pas au témoignage que Dieu a
rendu à son Fils. Et voici ce témoi- 11
gnage : c'est que Dieu nous a donné la
vie éternelle, et que cette vie est dans
son Fils. Celui qui a le Fils, a la vie ; celui 12
qui n'a pas le Fils de Dieu, n'a pas la vie.
Je vous ai écrit ces choses, à vous qui 13
croyez au nom du Fils de Dieu, afin
que vous sachiez que vous avez la vie
éternelle.

*La prière exaucée — L'intercession pour
le pécheur — Le Dieu véritable*

C'est ici la confiance que nous avons 11
en lui, que si nous demandons quelque
chose selon sa volonté, il nous exauce.
Et si nous savons qu'il nous exauce, 15
quoi que nous lui demandions, — nous
le savons, parce que nous avons reçu
ce que nous lui avons demandé.

Si quelqu'un voit son frère commettre 16
un péché qui ne va pas à la mort, qu'il
prie, et Dieu lui donnera la vie ; il la
donnera à ceux qui ont commis un
péché n'allant pas à la mort. Il y a un
péché qui va à la mort ; ce n'est pas
pour ce péché-là que je dis de prier.
Toute iniquité est un péché ; et il y a 17
tel péché qui ne va pas à la mort.

Nous savons que quiconque est né de 18
Dieu, ne pèche point ; mais celui qui est
né de Dieu se garde lui-même, et le
Malin n'a aucune prise sur lui. Nous 19
savons que nous sommes de Dieu, et que
le monde entier est soumis à la puis-
sance du Malin. Mais nous savons que le 20
Fils de Dieu est venu, et il nous a donné
l'intelligence nécessaire pour connaître
Celui qui est le Véritable ; et nous
sommes dans le Véritable, en son Fils
Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu
véritable et la vie éternelle. Mes petits 21
enfants, gardez-vous des idoles !..

(1) Quelques manuscrits, parmi les plus récents, ont :
Il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel : Le Père,
la Parole et le Saint-Esprit, et ces trois-là sont un. V. 8.
Il y en a aussi trois qui rendent témoignage sur la terre,
l'Esprit...

DEUXIÈME ÉPÎTRE

DE SAINT JEAN

Adresse et salutation

1 L'ancien, à la dame élue et à ses
enfants que j'aime véritablement, — et
ce n'est pas moi seul qui les aime, mais
aussi tous ceux qui ont connu la vérité ;
2 et cela, à cause de la vérité même qui
demeure en nous, et qui sera avec nous
3 éternellement. Que la grâce, la misé-
ricorde et la paix soient avec nous, de la
part de Dieu, le Père, et de la part de
Jésus-Christ, le Fils du Père, dans la
vérité et la charité !

Exhortation à marcher dans la vérité et la charité

4 J'ai éprouvé une grande joie à trou-
ver quelques-uns de tes enfants mar-
chant dans la vérité, selon le com-
mandement que nous avons reçu du
5 Père. Et maintenant, dame élue, ce que
je te demande, non pour te prescrire un
commandement nouveau, mais pour
te rappeler celui que nous avons reçu
dès le commencement, c'est que nous
6 nous aimions les uns les autres. Or,
l'amour consiste à suivre les comman-
dements de Dieu. Tel est le commande-
ment que vous avez reçu dès le com-

mencement, afin que vous y conformiez
votre conduite.

Éviter les séducteurs et persévérer dans la doctrine du Christ

Il s'est répandu dans le monde beau- 7
coup de séducteurs, qui ne confessent
pas Jésus-Christ venu en chair : c'est
bien là le séducteur et l'Antéchrist.
Prenez garde à vous-mêmes, afin que 8
vous ne perdiez pas le fruit de votre
travail, mais que vous en receviez plei-
nement la récompense. Quiconque 9
marche à l'aventure et ne persévère pas
dans la doctrine du Christ, n'a point
Dieu. Celui qui persévère dans cette 10
doctrine, celui-là a le Père et le Fils. Si
quelqu'un vient à vous et n'apporte pas
cette doctrine, ne le recevez pas dans
votre maison, et ne lui donnez pas le 11
salut fraternel. Car celui qui lui donne
ce salut, participe à ses mauvaises
œuvres.

J'aurais bien des choses à vous dire : 12
je ne veux pas le faire avec le papier et
l'encre ; mais j'espère aller vous voir et
vous entretenir de vive voix, afin que
notre joie soit parfaite.

Les enfants de ta sœur, l'élue, te saluent. 13

TROISIÈME ÉPÎTRE

DE SAINT JEAN

Adresse

1 L'ancien à Gaïus le bien-aimé, que j'aime véritablement.

Piété et charité de Gaïus

2 Bien-aimé, je souhaite que tu prospères en toutes choses, et que la santé de ton corps soit aussi bonne que celle de ton âme. En effet, j'ai éprouvé une grande joie en voyant arriver des frères qui ont rendu témoignage à ton attachement à la vérité, et à la manière dont
4 tu marches dans cette vérité. Je n'ai pas de plus grande joie que d'apprendre que mes enfants marchent dans la vérité.

5 Bien-aimé, tu agis fidèlement dans tout ce que tu fais pour les frères, et
6 même pour des frères étrangers. Ils ont rendu témoignage à ta charité en présence de l'Église. Tu feras bien de pourvoir à leur voyage d'une manière
7 digne de Dieu ; car c'est pour le nom de Jésus-Christ qu'ils se sont mis en route,
8 sans rien recevoir des Païens. Aussi devons-nous accueillir de tels hommes,

afin que nous travaillions avec eux pour la vérité.

Diotrèphe et Démétrius — Salutations

J'ai écrit quelques mots à l'Église : 9 mais Diotrèphe, qui aime à y tenir le premier rang, ne veut pas nous recevoir. C'est pourquoi, si je viens, je signalerai le mal qu'il fait, en tenant contre nous de méchants propos. Non content de cela, il ne reçoit pas les frères ; et ceux qui voudraient le faire, il les en empêche et les chasse de l'Église. Bien-aimé, n'imité pas le mal, 11 mais imite le bien. Celui qui fait le bien, est de Dieu ; celui qui fait le mal, n'a point vu Dieu.

Tous rendent un bon témoignage à 12 Démétrius, et la vérité elle-même le lui rend ; nous y joignons notre propre témoignage, et tu sais qu'il est conforme à la vérité.

J'aurais bien des choses à te dire ; 13 mais je ne veux pas le faire avec l'encre et la plume. J'espère te voir bientôt, et 14 nous nous entretiendrons de vive voix. Que la paix soit avec toi ! Les amis te 15 saluent. Salue les amis, chacun en particulier.

ÉPÎTRE

DE SAINT JUDE.

Adresse et salutation

1 Jude, serviteur de Jésus-Christ et
frère de Jacques, à ceux qui ont été
appelés, qui sont aimés en Dieu, le Père,
2 et gardés pour Jésus-Christ. Que la miséricorde,
la paix et l'amour vous soient
multipliés !

Fausse doctrine et faux docteurs

3 Bien-aimés, comme j'avais fort à
cœur de vous écrire au sujet de notre
salut commun, je me suis senti obligé de
le faire, afin de vous exhorter à com-
battre pour la foi qui a été jadis (1)
4 transmise aux saints. En effet, il s'est
glissé parmi nous certains hommes,
dont la condamnation est écrite depuis
longtemps, des impies qui font servir
à leurs désordres la grâce de notre Dieu,
et qui renient notre seul Maître et Sei-
gneur, Jésus-Christ.

5 Je veux vous rappeler, bien que vous
soyez déjà instruits de tout cela, que
le Seigneur, ayant délivré son peuple du
pays d'Égypte, détruisit ensuite ceux
6 qui furent incrédules ; qu'il a réservé
pour le jugement du grand jour, en-
chainés éternellement dans les ténèbres,
les anges qui n'ont pas gardé leur rang
et qui ont abandonné leur propre de-
meure ; que Sodome et Gomorrhe, et
7 les villes voisines qui se livrèrent aux
mêmes impuretés et à des vices contre
nature, sont placées devant nous comme
un exemple, subissant la peine d'un feu
8 éternel. Cependant les hommes dont je
parle les imitent ; dans leurs rêveries,
ils souillent leur chair, méprisent l'au-

torité souveraine et profèrent des
injures contre les Gloires. Or, l'ar- 9
change Michel lui-même, lorsqu'il con-
testait avec le Diable et lui disputait le
corps de Moïse, n'osa pas prononcer
contre lui une sentence injurieuse ; il dit
seulement : Que le Seigneur te punisse ! (1) Mais ceux-ci injurient tout 10
ce qu'ils ignorent ; et les choses elles-
mêmes qu'ils connaissent naturelle-
ment comme les bêtes privées de raison,
ils les font tourner à leur propre perte. 11
Malheur à eux, car ils ont suivi la voie
de Caïn ! Ils se sont jetés, par amour du
gain, dans l'égaré de Balaam ; ils
se sont perdus par la révolte de Coré.

Ces gens-là font tache dans vos 12
agapes (2), où ils ne songent qu'à faire
bonne chère et à se repaître sans pudeur.
Nuées sans eau, emportées çà et là par
les vents ! Arbres flétris par l'automne,
sans fruits, deux fois morts, déracinés !
Vagues furieuses de la mer, qui jettent 13
l'écume de leurs impuretés ! Astres
errants, auxquels l'obscurité des té-
nèbres est réservée pour l'éternité !
C'est pour eux aussi qu'a prophétisé 14
Énoch, le septième patriarche depuis
Adam, quand il a dit : Voici que le Sei- 15
gneur est venu avec ses saintes my-
riades, pour exercer le jugement contre
tous, et pour convaincre tous les impies
de toutes les œuvres d'impiété qu'ils
ont commises et de toutes les paroles
insultantes que ces pécheurs impies
ont proférées contre lui (3). Ce sont des 16

(1) Allusion à un livre apocryphe *L'Assomption de Moïse*. — Voy. II Pierre 2 : 10.

(2) Repas de charité, du mot grec *agapè*, charité. — C'étaient des repas pris en commun par les premiers chrétiens, et dans lesquels on célébrait la sainte Cène.

(3) Citation d'un livre apocryphe intitulé : *Livre d'Énoch*.

(1) Litt. : une fois pour toutes.

mécontents qui se plaignent sans cesse de leur sort, qui vivent suivant leurs convoitises, qui ont la bouche pleine de discours arrogants, et qui flattent les autres dans des vues intéressées.

17 Mais vous, bien-aimés, souvenez-vous de ce qui a été prédit par les apôtres de notre Seigneur Jésus-Christ.

18 Ils vous disaient que, dans les derniers temps, il y aurait des moqueurs, vivant

19 au gré de leurs convoitises impies... Ce sont eux qui provoquent des divisions, êtres sensuels (1), étrangers à la vie de l'Esprit.

Exhortation à la persévérance

20 Pour vous, bien-aimés, vous édifiant

(1) Litt. : *psychiques*. — Voy. I Cor. 2 : 14 ; 15 : 44. — Jacques 3 : 15.

vous-mêmes sur le fondement de votre très sainte foi, et priant par le Saint-Esprit, maintenez-vous dans l'amour de 21 Dieu, attendant de la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ, la vie éternelle. Reprenez les uns, ceux qui sont 22 hésitants ; sauvez-en d'autres, en les 23 arrachant du feu ; pour d'autres encore, ayez une pitié mêlée de crainte, haïssant jusqu'au vêtement souillé par la chair.

Or, à celui qui peut vous préserver de 24 toute chute et vous faire paraître irréprochables et joyeux en sa glorieuse présence, au Dieu unique, notre Sau- 25 veur par Jésus-Christ notre Seigneur, soient gloire, grandeur, force et puissance, de toute éternité, maintenant et dans tous les siècles ! Amen.

APOCALYPSE

DE SAINT JEAN

PROLOGUE (1 : 1-20)

Sujet du livre

1-1 Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt : il les a fait connaître en envoyant son ange à Jean, son serviteur, 2 qui a annoncé la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ, et toutes 3 les choses qu'il a vues. Heureux celui qui lit et ceux qui entendent la parole de cette prophétie, et qui observent ce qui s'y trouve écrit ! Car le temps est proche.

Dédicace aux sept Églises d'Asie

4 Jean, aux sept Églises d'Asie. Que la grâce et la paix vous soient données de la part de celui *qui est, qui était, et qui vient*, de la part des sept esprits 5 qui sont devant son trône, et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts, le prince des rois de la terre.

6 A celui qui nous aime, qui nous a lavés de nos péchés par son sang, et qui nous a faits rois et sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la force, aux siècles des siècles ! Amen.

7 Le voici qui vient au milieu des nuées !... Tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé ; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. Oui, amen !

8 Je suis l'Alpha et l'Oméga (1), dit le Seigneur Dieu, celui *qui est, qui était, et qui vient*, le Tout-Puissant !

(1) *Alpha* et *Oméga*, première et dernière lettres de l'alphabet de la langue grecque, dans laquelle le Nouveau Testament a été écrit.

Vision de Jean dans l'île de Patmos

Moi Jean, qui suis votre frère et votre 9 compagnon d'affliction, de royauté et de patience en Jésus, j'étais dans l'île appelée Patmos, à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus. Je fus ravi en esprit, le jour du Sei- 10 gneur (1), et j'entendis derrière moi une voix éclatante, pareille au son d'une trompette, qui disait : Ce que tu vois, 11 écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Églises, à Éphèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie et à Laodicée.

Alors je me retournai pour savoir 12 quelle était la voix qui me parlait ; et, m'étant retourné, je vis sept chandeliers d'or, et au milieu des chandeliers, 13 quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, vêtu d'une longue robe, et ceint à la hauteur de la poitrine d'une ceinture d'or. Sa tête et ses cheveux 14 étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige ; ses yeux étaient comme une flamme de feu ; ses 15 pieds étaient semblables à de l'airain rougi dans une fournaise, et sa voix était comme le bruit des grosses eaux. Il avait dans sa main droite sept étoiles ; 16 de sa bouche sortait une épée aiguë à deux tranchants, et son visage était comme le soleil, quand il brille dans sa force.

En le voyant, je tombai à ses pieds 17 comme mort ; mais il posa sa main droite sur moi, et il me dit : Ne crains point. Je suis le premier et le dernier, le Vivant !... J'ai été mort, mais je suis 18 vivant aux siècles des siècles ; et je tiens les clefs de la mort et du Sépulchre (2). Écris donc les choses que tu 19

(1) C'est-à-dire un dimanche.

(2) En grec *Hadès* : le Séjour des morts.

as vues, celles qui sont et celles qui
20 doivent arriver après celles-ci, le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les anges des sept Églises, et les sept chandeliers sont les sept Églises.

LETTRES AUX SEPT ÉGLISES

(2 : 1 à 3 : 22)

Lettre à l'Église d'Éphèse

2-1 Écris à l'ange de l'Église d'Éphèse :
Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or : Je connais tes œuvres, et ton
3 labeur, et ta patience. Je sais que tu ne peux souffrir les méchants, que tu as mis à l'épreuve ceux qui se disent apôtres et ne le sont pas, et que tu les
3 as trouvés menteurs. Tu as de la patience ; tu as souffert pour mon nom, et
4 tu ne t'es point lassé. Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné
5 ton premier amour. Souviens-toi donc de l'état duquel tu es déchû, repens-toi, et fais de nouveau tes premières
6 œuvres. Sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, si
6 tu ne te repens point. Cependant, tu as ceci de bon, c'est que tu hais les œuvres des Nicolaïtes, que je hais, moi aussi.
7 Que celui qui a des oreilles, entende ce que l'Esprit dit aux Églises : A celui qui vaincra, je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu.

Lettre à l'Église de Smyrne

8 Écris aussi à l'ange de l'Église de Smyrne :
Voici ce que dit le Premier et le Dernier, celui qui a été mort et qui est
9 revenu à la vie : Je connais ton affliction, ta pauvreté, — bien que tu sois riche, — et les calomnies de ceux qui se disent Juifs et qui ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan.
10 Ne crains point ce que tu auras à souffrir. Voici que le Diable va jeter en prison plusieurs d'entre vous, afin que vous soyez mis à l'épreuve ; et vous aurez une affliction de dix jours. Sois

fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie.

Que celui qui a des oreilles, entende 11
ce que l'Esprit dit aux Églises : Celui qui vaincra n'aura rien à souffrir de la seconde mort.

Lettre à l'Église de Pergame

Écris aussi à l'ange de l'Église de Per- 12
game :

Voici ce que dit celui qui tient le glaive aigu à deux tranchants : Je sais 13
où tu habites ; c'est là qu'est le trône de Satan. Tu es fermement attaché à mon nom ; tu n'as point renié ma foi, même dans ces jours où Antipas, mon fidèle témoin, fut mis à mort chez vous, là où Satan habite. Mais j'ai quelque 14
chose contre toi ; tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balac à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour leur faire manger des viandes sacrifiées aux idoles et les entraîner dans l'impureté. De même aussi, tu as des 15
gens qui s'attachent à la doctrine des Nicolaïtes. Repens-toi donc ; autrement 16
je viendrai bientôt à toi, et je combattrai contre eux avec le glaive de ma bouche.

Que celui qui a des oreilles, entende 17
ce que l'Esprit dit aux Églises : A celui qui vaincra, je donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai un caillou blanc, et sur ce caillou est écrit un nouveau nom, que personne ne connaît, excepté celui qui le reçoit.

Lettre à l'Église de Thyatire

Écris aussi à l'ange de l'Église de 18
Thyatire :

Voici ce que dit le Fils de Dieu, celui qui a les yeux comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à de l'airain brillant : Je connais tes œuvres, 19
ton amour, ta foi, ton fidèle service, ta patience et tes dernières œuvres, plus nombreuses que les premières. Mais ce 20
que j'ai contre toi, c'est que tu laisses faire Jézabel, cette femme qui se dit prophétesse, qui enseigne, et qui séduit mes serviteurs, pour les entraîner dans l'impureté et leur faire manger des

21 viandes sacrifiées aux idoles. Je lui ai donné du temps pour se repentir ; mais elle ne veut pas se repentir de son impureté ! Voici que je vais la jeter sur un lit de souffrance, et plonger dans une grande affliction ceux qui commettent l'adultère avec elle, s'ils ne se repentent pas d'imiter ses actions.

22 Je frapperai de mort ses enfants ; toutes les Églises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs ; et je rendrai à chacun de vous selon ses œuvres. Mais à tous les autres, à vous, fidèles de Thyatire, qui n'acceptez pas cette doctrine et qui n'avez pas connu les profondeurs de Satan, comme ils disent, je déclare que je ne vous impose pas d'autre charge. Seulement, tenez ferme ce que vous avez, jusqu'à ce que je vienne.

23 A celui qui vainera et qui accomplira mes œuvres jusqu'à la fin, je donnerai tout pouvoir sur les nations : il gouvernera avec un sceptre de fer, et il les brisera comme des vases d'argile, ainsi que j'en ai moi-même reçu le pouvoir de mon Père. Je lui donnerai aussi l'étoile du matin. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises !

Lettre à l'Église de Sardes

3-1 Écris aussi à l'ange de l'Église de Sardes :

Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles : Je connais tes œuvres ; tu as la réputation d'être vivant, mais tu es mort. Sois vigilant, et affermis le reste qui est près de mourir ; car je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites devant mon Dieu.

2 Rappelle-toi donc comment tu as reçu et entendu la parole ; garde-la, et repens-toi ! Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai te surprendre. Toutefois, tu as à Sardes quelques personnes qui n'ont pas souillé leurs vêtements : elles marcheront avec moi en vêtements blancs ; car elles en sont dignes.

3 Celui qui vainera, sera ainsi revêtu de vêtements blancs. Je n'effacerai pas son nom du livre de vie, et je confes-

serai son nom devant mon Père et devant ses anges. Que celui qui a des oreilles, entende ce que l'Esprit dit aux Églises !

Lettre à l'Église de Philadelphie

Écris aussi à l'ange de l'Église de Philadelphie :

Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clef de David, celui qui ouvre, — et personne ne fermera, — qui ferme, — et personne n'ouvrira — : Je connais tes œuvres. J'ai ouvert devant toi une porte que personne ne peut fermer ; parce que toi, qui as peu de force, tu as gardé ma parole et n'as point renié mon nom. Je te livre quelques-uns de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent juifs et qui ne le sont pas, mais qui mentent ; et je les ferai venir pour qu'ils se prosternent à tes pieds, et qu'ils sachent que je t'ai aimé. Parce que tu as gardé ma parole avec patience, je te garderai aussi de l'heure de l'épreuve, qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre. Je viens bientôt ! Tiens ferme ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne.

Celui qui vainera, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus. J'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la cité de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel, d'auprès de mon Dieu, ainsi que mon nouveau nom. Que celui qui a des oreilles, entende ce que l'Esprit dit aux Églises !

Lettre à l'Église de Laodicée

Écris aussi à l'ange de l'Église de Laodicée :

Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le principe (1) de la création de Dieu : Je connais tes œuvres ; tu n'es ni froid ni bouillant. Plût à Dieu que tu fusses froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède et que tu n'es ni bouillant ni froid, je te vomirai de ma bouche. En effet, tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien. Et tu ne sais pas que

(1) Ou : le commencement.

tu es malheureux, et misérable, et
 18 pauvre, et aveugle et nu ! Je te consei-
 lle d'acheter de moi de l'or éprouvé
 par le feu, afin que tu deviennes riche :
 des vêtements blancs, afin que tu sois
 vêtu et que la honte de ta nudité ne
 paraisse point ; et un collyre pour
 19 oindre tes yeux, afin que tu voies. Je
 reprends et je châtie tous ceux que
 j'aime ; aie donc du zèle, et repens-toi.
 20 Me voici ! Je me tiens à la porte, et je
 frappe ; si quelqu'un entend ma voix
 et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui,
 je souperai avec lui, et lui avec moi.
 21 Celui qui vaincra, je le ferai asseoir
 avec moi sur mon trône, comme moi-
 même j'ai vaincu et me suis assis
 22 avec mon Père sur son trône. Que celui
 qui a des oreilles, entende ce que
 l'Esprit dit aux Églises !

LES VISIONS DE LA RÉVÉLATION

(4 : 1 à 22 : 5)

*Le trône de Dieu, les vingt-quatre vieil-
 lards et les quatre animaux*

4-1 Après cela, je regardai, et voici
 qu'une porte était ouverte dans le ciel ;
 et la première voix que j'avais entendue
 me parler comme si c'était le son d'une
 trompette, me dit : Monte ici, et je te
 ferai voir ce qui doit arriver dans la
 suite.
 2 Aussitôt, je fus ravi en esprit ; je vis
 un trône dressé dans le ciel, et sur ce
 3 trône quelqu'un était assis. Celui qui
 était assis avait l'éclat d'une pierre de
 jaspe et de sardoine ; et le trône était
 environné d'un arc-en-ciel ayant un
 aspect semblable à celui de l'émeraude.
 4 Autour de ce trône, il y avait vingt-
 quatre trônes ; et sur ces trônes, je vis
 vingt-quatre vieillards assis, vêtus de
 vêtements blancs, et sur leurs têtes des
 couronnes d'or.
 5 Du trône sortent des éclairs, des voix
 et des tonnerres ; et sept lampes ar-
 dentes brûlent devant le trône : ce sont
 6 les sept esprits de Dieu. Devant le
 trône il y a comme une mer transpa-
 rente, semblable à du cristal, et au
 milieu du trône et autour du trône,
 quatre animaux ayant des yeux par-

tout, devant et derrière. Le premier 7
 animal ressemble à un lion ; le second
 ressemble à un taureau ; le troisième a
 le visage semblable à celui d'un homme ;
 et le quatrième ressemble à un aigle qui
 vole. Ces quatre animaux ont chacun 8
 six ailes, et sont couverts d'yeux tout
 à l'entour et au-dedans ; et ils ne cessent
 de dire, jour et nuit : Saint, saint, saint
 est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant,
 qui était, qui est, et qui vient !

Pendant que les animaux rendent 9
 gloire, honneur et actions de grâces à
 celui qui est assis sur le trône, et qui vit
 aux siècles des siècles, — les vingt- 10
 quatre vieillards se prosternent devant
 Celui qui est assis sur le trône, et ado-
 rent Celui qui vit aux siècles des siècles ;
 et ils jettent leurs couronnes devant le
 trône, en disant : Tu es digne, toi, notre 11
 Seigneur et notre Dieu, de recevoir la
 gloire, l'honneur et la puissance ; car tu
 as créé toutes choses, et c'est par ta vo-
 lonté qu'elles existent et qu'elles ont été
 créées.

*Le livre scellé de sept sceaux — L'Agneau
 seul digne de l'ouvrir*

Puis je vis, dans la main droite de 1-5
 celui qui était assis sur le trône, un livre
 écrit en dedans et en dehors, scellé de
 sept sceaux. Je vis aussi un ange puis- 2
 sant, qui criait d'une voix forte : Qui est
 digne d'ouvrir le livre et d'en rompre
 les sceaux ? Mais il n'y avait personne, 3
 ni dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la
 terre, qui pût ouvrir le livre, ni le re-
 garder. Et je pleurais beaucoup, parce 4
 qu'il ne s'était trouvé personne qui fût
 digne d'ouvrir le livre, ni de le regarder.
 Alors l'un des vieillards me dit : Ne 5
 pleure pas !... Voici qu'il a vaincu, le lion
 de la tribu de Juda, le rejeton de David :
 il a le pouvoir d'ouvrir le livre et d'en
 rompre les sept sceaux.

Puis je vis, au milieu du trône et des 6
 quatre animaux et au milieu des vieil-
 lards, un Agneau qui était là comme
 immolé ; il avait sept cornes et sept
 yeux, qui sont les sept esprits de Dieu
 envoyés par toute la terre. Il s'avança 7
 et prit le livre de la main droite de
 Celui qui était assis sur le trône. Et 8

- quand il prit le livre, les quatre animaux et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, ayant chacun une harpe et des coupes d'or pleines de parfum : ce sont les prières des saints.
- 9 Ils chantaient un cantique nouveau, et ils disaient : Tu es digne de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu, par ton sang, des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple
- 10 et de toute nation. Tu les as faits rois et sacrificateurs pour notre Dieu ; et ils régneront sur la terre.
- 11 Puis je regardai, et j'entendis, autour du trône, autour des animaux et des vieillards, la voix d'une multitude d'anges. Il y en avait des myriades de
- 12 myriades, des milliers de milliers, qui disaient d'une voix forte : L'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la louange !
- 13 J'entendis aussi toutes les créatures, dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et toutes les choses qui s'y trouvent, qui disaient : A celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire et la force, aux siècles des siècles !
- 14 Et les quatre animaux disaient : Amen !... Alors les vieillards se prosternèrent et adorèrent.

L'Agneau rompt les six premiers sceaux

- 6-1 Je regardai, quand l'Agneau ouvrit le premier des sept sceaux, et j'entendis l'un des quatre animaux qui disait d'une
- 2 voix de tonnerre : Viens !... Je regardai, et je vis un cheval blanc. Celui qui le montait avait un arc ; on lui donna une couronne, et il partit en vainqueur, pour remporter la victoire.
- 3 Quand l'Agneau ouvrit le deuxième sceau, j'entendis le deuxième animal
- 4 qui disait : Viens ! Alors il parut un autre cheval, qui était roux. Celui qui le montait reçut le pouvoir d'ôter de la terre la paix, afin que les hommes fussent entraînés à s'égorger les uns les autres ; on lui donna une grande épée.
- 5 Quand l'Agneau ouvrit le troisième sceau, j'entendis le troisième animal

qui disait : Viens ! Je regardai, et je vis un cheval noir. Celui qui le montait avait une balance à la main. Puis j'entendis, au milieu des quatre animaux, comme une voix qui disait : Une mesure de froment pour un denier ! Trois mesures d'orge pour un denier ! Et ne touche ni à l'huile, ni au vin.

Quand l'Agneau ouvrit le quatrième

7 sceau, j'entendis la voix du quatrième animal, qui disait : Viens !... Je regardai et

8 je vis paraître un cheval jaunâtre. Celui qui le montait se nommait la Mort, et le Sépulcre le suivait. On leur donna pouvoir sur le quart de la terre, pour en faire périr les habitants par l'épée, par la famine, par la mortalité, et par les bêtes féroces de la terre.

Quand l'Agneau ouvrit le cinquième

9 sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés pour la parole de Dieu et pour le témoignage qu'ils avaient rendu. Ils crièrent d'une

10 voix forte, et ils dirent : Jusques à quand, ô Maître saint et véritable, différeras-tu de juger, et de venger notre sang sur ceux qui habitent la terre ? Alors on leur donna à chacun une robe

11 blanche, et on leur dit de demeurer en repos encore un peu de temps, jusqu'à ce que fût au complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères, qui devaient être mis à mort comme eux.

Je regardai, lorsque l'Agneau ouvrit

12 le sixième sceau ; et il se fit un grand tremblement de terre. Le soleil devint noir comme un sac de crin, et la lune tout entière devint comme du sang. Les

13 étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme les fruits verts que laisse tomber un figuier secoué par un grand vent. Le ciel se retira comme un livre qu'on

14 roule ; toutes les montagnes et toutes les îles furent jetées hors de leurs places. Les rois de la terre, les grands, les capi-

15 taines, les riches, les puissants, tous les esclaves et tous les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes ; et ils dirent aux

16 montagnes et aux rochers : Tombez sur nous ; dérobez-nous à la vue de Celui qui est assis sur le trône, et à la colère

17 de l'Agneau ! Car il est venu, le grand jour de sa colère ! Et qui pourrait subsister ?...

Les serviteurs de Dieu marqués d'un sceau

7-1 Après cela, je vis quatre anges, debout aux quatre coins de la terre, qui retenaient les quatre vents, afin qu'il ne soufflât aucun vent sur la terre, ni sur 2 la mer, ni sur aucun arbre. Je vis aussi un autre ange qui montait du côté du soleil levant, et qui tenait le sceau du Dieu vivant. Il cria d'une voix forte aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de faire du mal à la terre et à la 3 mer ; et il leur dit : Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons posé le sceau sur le front des serviteurs de notre Dieu. 4 Puis j'entendis annoncer le nombre de ceux qui avaient été marqués : cent quarante-quatre mille étaient marqués parmi toutes les tribus des fils d'Israël. 5 De la tribu de Juda, douze mille étaient marqués ; de la tribu de Ruben, douze mille ; de la tribu de Gad, douze mille ; 6 de la tribu d'Asser, douze mille ; de la tribu de Nephthali, douze mille ; de la 7 tribu de Manassé, douze mille ; de la tribu de Siméon, douze mille ; de la tribu de Lévi, douze mille ; de la tribu 8 d'Issacar, douze mille ; de la tribu de Zabulon, douze mille ; de la tribu de Joseph, douze mille ; de la tribu de Benjamin, douze mille, tous marqués du sceau.

Félicité des élus dans le ciel

9 Après cela, je regardai, et je vis une grande multitude, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes 10 blanches, des palmes à la main, et ils criaient d'une voix forte et disaient : Le salut appartient à notre Dieu, qui est 11 assis sur le trône, et à l'Agneau. Tous les anges se tenaient en cercle autour du trône, autour des vieillards, et des quatre animaux. Ils se prosternèrent sur leurs visages, devant le trône, et 12 adorèrent Dieu en disant : Amen !

Louange, gloire, sagesse, actions de grâces, honneurs, puissance et force soient à notre Dieu, aux siècles des siècles ! Amen !

Alors un des vieillards prit la parole 13 et me dit : Ceux qui sont revêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus ? Je lui répondis : Mon 14 Seigneur, tu le sais ! Il me dit : Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation ; ils ont lavé leurs robes et ils les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. C'est pour cela qu'ils sont 15 devant le trône de Dieu, et qu'ils le servent jour et nuit dans son temple ; et celui qui est assis sur le trône, les 16 abritera sous sa tente. Ils n'auront plus faim ; ils n'auront plus soif ; ni le soleil, ni la chaleur ardente ne les frappera 17 plus. Car l'Agneau qui est au milieu du trône les paîtra, et il les conduira aux sources des eaux vives ; et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux !...

*Septième sceau : les sept trompettes —
Quatre anges sonnent de la trompette*

Quand l'Agneau ouvrit le septième 1-8 sceau, il se fit dans le ciel un silence d'environ une demi-heure. Alors je vis 2 les sept anges qui se tiennent devant Dieu, et on leur donna sept trompettes. Puis il vint un autre ange, qui se tint 3 près de l'autel : il avait un encensoir d'or, et on lui donna beaucoup de parfums pour les offrir, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône. Et la fumée des par- 4 fums s'éleva de la main de l'ange, devant Dieu, avec les prières des saints. L'ange prit l'encensoir, le remplit du 5 feu de l'autel, et le jeta sur la terre : il y eut des tonnerres, des voix, des éclairs, et la terre trembla.

Alors les sept anges, qui avaient les 6 sept trompettes, se préparèrent à en sonner.

Le premier sonna de la trompette ; et 7 il y eut de la grêle et du feu mêlés de sang, qui furent jetés sur la terre. Le tiers de la terre fut brûlé ; le tiers des arbres fut brûlé ; toute herbe verte fut aussi brûlée.

- 8 Le second ange sonna de la trompette ; et une masse, pareille à une grande montagne toute en feu, fut jetée dans la mer. Le tiers de la mer
9 devint du sang ; le tiers des créatures vivantes qui étaient dans la mer mourut, et le tiers des navires fut détruit.
- 10 Le troisième ange sonna de la trompette ; et il tomba du ciel une grande étoile, enflammée comme une torche ; elle tomba sur le tiers des fleuves et
11 sur les sources d'eau. Le nom de cette étoile est Absinthe. Le tiers des eaux fut changé en absinthe, et ces eaux firent périr un grand nombre d'hommes, parce qu'elles étaient devenues amères.
- 12 Le quatrième ange sonna de la trompette ; et le tiers du soleil fut frappé, ainsi que le tiers de la lune et le tiers des étoiles, en sorte que le tiers de ces astres fut rendu obscur, et que le jour perdit le tiers de sa clarté, aussi bien que la nuit.
- 13 Alors je regardai, et j'entendis un aigle qui volait au milieu du ciel, disant d'une voix forte : Malheur ! Malheur ! Malheur aux habitants de la terre, à cause du son des trompettes que les trois autres anges doivent encore faire entendre !...

Le cinquième ange sonne de la trompette

- 9-1 Le cinquième ange sonna de la trompette ; et je vis une étoile qui était tombée du ciel sur la terre, et la clef du puits de l'abîme lui fut donnée. Elle ouvrit le puits de l'abîme, et il monta du puits une fumée, comme la fumée d'une grande fournaise ; et le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée du puits.
2 De cette fumée il sortit des sauterelles, qui se répandirent sur la terre ; et on leur donna un pouvoir semblable à celui qu'ont les scorpions de la terre.
3 Il leur fut commandé de ne faire de mal ni à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais seulement aux hommes qui n'avaient pas le sceau de Dieu sur leur front. Il leur fut donné, non de les tuer, mais de les tourmenter pendant cinq mois, et ce tourment ressemblait au tourment que cause à
4 l'homme la piqûre du scorpion. En ces

jours-là, les hommes chercheront la mort et ils ne la trouveront pas ; ils désireront mourir, et la mort fuira loin d'eux !...

Ces sauterelles ressemblaient à des chevaux préparés pour le combat : sur leur tête, il y avait comme des couronnes qui semblaient être en or, et leurs visages étaient comme des visages d'hommes ; elles avaient des chevelures semblables à celles des femmes, et leurs dents étaient comme des dents de lions. Elles avaient des cuirasses pareilles à
5 des cuirasses de fer ; et le bruit de leurs ailes était comme le bruit de plusieurs chars à plusieurs chevaux qui courent au combat. Elles avaient des queues armées de dards, comme des scorpions, et c'est dans ces queues que se trouvait leur pouvoir de nuire aux hommes pendant cinq mois. Elles avaient à leur
6 tête un roi, l'ange de l'abîme, appelé en hébreu Abaddon, et en grec Apollyon (1).

Le premier « Malheur » (2) est passé ;
7 en voici encore deux autres qui viennent après celui-là.

Le sixième ange sonne de la trompette

Le sixième ange sonna de la trompette ; et j'entendis une voix qui venait des quatre cornes de l'autel d'or, placé devant Dieu. Elle disait au sixième
8 ange qui avait la trompette : Délie les quatre anges, enchaînés au bord du grand fleuve de l'Euphrate. Alors
9 furent déliés les quatre anges, qui étaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année, afin qu'ils fissent périr le tiers des hommes.

Le nombre des cavaliers de l'armée était de deux cents millions ; j'en entendis le nombre. Et voici comment, dans la vision, je vis les chevaux et ceux qui les montaient : ceux-ci avaient des cuirasses couleur de feu, d'hyacinthe et de soufre ; les têtes des chevaux étaient comme des têtes de lions, et de leurs bouches il sortait du feu, de la fumée et du soufre. Le tiers des
10 hommes fut tué par ces fléaux, par le

(1) Abaddon et Apollyon signifient, le premier : *abîme* ou *destruction* ; le second : *destructeur*. — (2) Voy. Apoc. 8 : 13.

19 feu, par la fumée et par le soufre qui sortaient de leur bouche. Car le pouvoir de ces chevaux est dans leurs bouches et dans leurs queues ; ces queues ressemblent à des serpents ; elles ont des têtes, au moyen desquelles elles font du mal.

20 Les autres hommes qui n'avaient pas été tués par ces fléaux, ne se repentirent pas des œuvres de leurs mains, et ils ne cessèrent pas d'adorer les démons et les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir,

21 ni entendre, ni marcher. Ils ne se repentirent ni de leurs meurtres, ni de leurs maléfices, ni de leurs impuretés, ni de leurs rapines.

Un ange donne un livre à Jean qui le dévore

10-1 Puis, je vis descendre du ciel un autre ange plein de force, qui était enveloppé d'un nuage. Au-dessus de sa tête était l'arc-en-ciel ; son visage était comme le soleil, et ses pieds comme des 2 colonnes de feu. Il tenait à la main un petit livre ouvert : il posa son pied droit 3 sur la mer, le gauche sur la terre, et il jeta un grand cri, pareil au rugissement d'un lion ; quand il eut jeté ce cri, les sept tonnerres firent entendre leurs 4 voix. Quand les sept tonnerres eurent fait entendre leurs voix, j'allais écrire, mais j'entendis une voix venant du ciel, qui disait : Tiens secrètes les choses que les sept tonnerres ont dites, et ne les écris point.

5 Alors l'ange, que j'avais vu debout sur la mer et sur la terre, leva sa main 6 droite vers le ciel et il jura — par Celui qui vit aux siècles des siècles, qui a créé le ciel et les choses qui y sont, la terre et tout ce qu'elle renferme, la mer et les choses qui s'y trouvent, — qu'il n'y 7 aurait plus aucun délai ; mais qu'aux jours où le septième ange ferait entendre sa voix et sonnerait de la trompette, le mystère de Dieu s'accomplirait, comme il l'avait annoncé à ses serviteurs, les prophètes.

8 La voix que j'avais entendue venant du ciel, me parla encore et me dit : Va, prends le petit livre ouvert, dans la

main de l'ange qui se tient debout sur la mer et sur la terre. J'allai donc vers 9 l'ange, et je lui demandai de me donner le petit livre. Il me dit : Prends-le et dévore-le ! Il sera amer à tes entrailles ; mais dans ta bouche il sera doux comme 10 du miel. Je pris le petit livre de la main de l'ange, et je le dévorai. Dans ma bouche il fut doux comme du miel ; mais quand je l'eus dévoré, je ressentis de l'amertume dans mes entrailles. Puis on me dit : Il faut que tu prophétises encore au sujet de beaucoup de peuples, de nations, de langues et de rois. 11

Les deux témoins mis à mort et ressuscités

Alors on me donna un roseau semblable à un bâton, et l'on me dit : Lève-toi, mesure le temple de Dieu, l'autel, et ceux qui adorent dans le temple. Quant au parvis extérieur du temple, 2 laisse-le en dehors, et ne le mesure pas ; car il est abandonné aux Païens, qui fouleront aux pieds la cité sainte pendant quarante-deux mois. Je donnerai à 3 mes deux témoins mission de prophétiser ; et ils prophétiseront, revêtus de sacs, pendant douze cent soixante jours. 4

Ces témoins sont les deux oliviers et les deux chandeliers, qui se tiennent devant le Seigneur de la terre (1). Et si 5 quelqu'un veut leur faire du mal, il sort de leur bouche un feu qui dévore leurs ennemis : ainsi doit périr celui qui veut leur faire du mal. Ils ont le pouvoir de 6 fermer le ciel, afin qu'il ne tombe pas de pluie pendant les jours de leur prophétie ; ils ont aussi le pouvoir de changer l'eau en sang et de frapper la terre de toutes sortes de plaies, toutes les fois qu'ils le voudront.

Quand ils auront achevé de rendre 7 leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre ; elle les vaincra et les tuera. Et leurs cadavres resteront sur la place de la grande cité, qui est appelée allégoriquement Sodome et Égypte, où leur Seigneur aussi a été crucifié. Des hommes de tout peuple, 9 de toute tribu, de toute langue et de toute nation, verront leurs cadavres pendant trois jours et demi, et ils ne

(1) Voy. Zacharie 4 : 3 ; 11-14.

permettront pas que ces cadavres soient
10 mis dans le tombeau. Les habitants de
la terre se réjouiront à leur sujet ; ils
seront dans l'allégresse, et ils s'enver-
ront des présents les uns aux autres,
parce que ces deux prophètes au-
ront tourmenté les habitants de la
terre.

11 Mais, après ces trois jours et demi,
un esprit de vie, venant de Dieu, entra
en eux : ils se relevèrent sur leurs pieds,
et une grande crainte s'empara de ceux

12 qui les regardaient. Ils entendirent une
voix forte qui venait du ciel, et qui leur
dit : Montez ici ! Ils montèrent au ciel
dans la nuée, et leurs ennemis les virent.

13 A cette même heure, il se fit un grand
tremblement de terre. La dixième partie
de la ville tomba ; sept mille hommes
périrent dans ce tremblement de terre,
et les autres, saisis d'effroi, donnèrent
gloire au Dieu du ciel.

14 Le second « Malheur » (1) est passé ;
voici que le troisième « Malheur » vient
bientôt !

*Le septième ange sonne de la trompette
Cantique des vingt-quatre vieillards*

15 Le septième ange sonna de la trom-
pette ; de grandes voix se firent en-
tendre dans le ciel, et elles disaient :
L'empire du monde appartient désor-
mais à notre Seigneur et à son Christ, et
il règnera aux siècles des siècles.

16 Puis les vingt-quatre vieillards, qui
sont devant Dieu, sur leurs trônes, se
prosternèrent sur leurs visages et ado-
rèrent Dieu, en disant : Nous te rendons

17 grâces, Seigneur, Dieu tout-puissant,
— toi qui es, et qui étais, — de ce que
tu as pris en main la puissance sou-
veraine, et de ce que tu es entré dans
ton règne. Les nations s'étaient irritées ;

18 mais ta colère est venue ! Il est venu, le
moment de juger les morts, de donner
leur récompense à tes serviteurs, les
prophètes, aux saints, à ceux qui
craignent ton nom, aux petits et aux
grands, et de détruire ceux qui détrui-
sent la terre.

19 Alors s'ouvrit dans le ciel le temple
de Dieu ; l'arche de l'alliance apparut

(1) Voy. Apoc. 8 : 13.

dans son temple, et il y eut des éclairs,
des voix, des tonnerres, un tremblement
de terre, et une forte grêle.

La femme enceinte et le dragon

Puis il parut un grand signe dans le 1-12
ciel : c'était une femme enveloppée du
soleil, ayant la lune sous ses pieds, et
sur sa tête une couronne de douze
étoiles. Elle était enceinte, et elle jetait 2
des cris, pendant qu'elle était en proie
aux souffrances et aux douleurs de
l'enfantement. Il parut aussi un autre 3
signe dans le ciel : c'était un grand dra-
gon rouge, qui avait sept têtes et dix
cornes, et sur ces têtes, sept diadèmes.
Sa queue entraînait le tiers des étoiles 4
du ciel, et elle les jeta sur la terre ; et le
dragon se tint devant la femme qui
allait enfanter, afin de dévorer son
enfant, quand elle l'aurait mis au
monde.

Elle mit au monde un enfant mâle, 5
qui doit gouverner toutes les nations
avec un sceptre de fer ; et son enfant
fut enlevé auprès de Dieu et de son
trône. Quant à la femme, elle s'enfuit 6
dans le désert, où elle avait une re-
traite préparée par Dieu, pour y être
nourrie pendant douze cent soixante
jours.

Le dragon vaincu par les anges

Alors il y eut un combat dans le ciel : 7
Michel et ses anges combattaient contre
le dragon, et le dragon combattait
contre eux avec ses anges ; mais ils ne 8
furent pas les plus forts, et leur place
même ne se retrouva plus dans le ciel.
Puis il fut précipité, le grand dragon, 9
le serpent ancien, appelé le Diable et
Satan, celui qui séduit le monde entier ;
il fut précipité sur la terre, et ses anges
furent précipités avec lui.

J'entendis dans le ciel une grande 10
voix, qui disait : Maintenant est venu le
salut, ainsi que la puissance et le règne
de notre Dieu, et le pouvoir de son
Christ ; car il a été précipité, l'accusa-
teur de nos frères, qui les accusait jour
et nuit devant notre Dieu. Ils l'ont 11
vaincu par le sang de l'Agneau et par la
parole de leur témoignage ; ils n'ont

point aimé leur vie, ils n'ont pas reculé
12 devant la mort. C'est pourquoi, réjouis-
sez-vous, ô cieus, et vous qui en êtes
les habitants ! Malheur à la terre et à la
mer ! Car le Diable est descendu vers
vous, rempli de fureur, sachant qu'il
ne lui reste que peu de temps.

*Le dragon persécute la femme et ses
enfants*

13 Quand le dragon vit qu'il avait été
précipité sur la terre, il poursuivit la
femme qui avait mis au monde l'enfant
14 mâle. Mais les deux ailes du grand aigle
furent données à la femme, pour s'en-
voler au désert, vers sa retraite ; c'est
là qu'elle doit être nourrie un temps, et
15 des temps, et la moitié d'un temps, loin
de la présence du serpent. Alors le ser-
pent lança de sa gueule après la femme,
de l'eau comme un fleuve, afin que le
16 fleuve l'emportât dans ses eaux. Mais la
terre vint au secours de la femme ; car
la terre ouvrit sa bouche et engloutit
le fleuve que le dragon avait lancé de
17 sa gueule. Puis le dragon, furieux
contre la femme, s'en alla faire la guerre
au reste de ses enfants, qui observent
les commandements de Dieu et qui
18 gardent le témoignage de Jésus. Et il
se tint debout sur le sable de la mer.

La première bête montant de la mer

13-1 Ensuite, je vis monter de la mer une
bête qui avait dix cornes et sept têtes,
et sur ses cornes dix diadèmes, et sur les
2 sept têtes des noms blasphématoires. La
bête que je vis ressemblait au léopard ;
ses pieds étaient comme ceux de l'ours,
et sa gueule comme celle du lion ; et le
dragon lui donna sa puissance, son
3 trône, et une grande autorité. L'une
de ses têtes était comme blessée à mort ;
mais cette blessure mortelle fut guérie,
et la terre entière, saisie d'admiration,
4 suivit la bête. On se mit à adorer le
dragon, parce qu'il avait donné le
pouvoir à la bête ; et l'on adora la bête
elle-même, en disant : Qui est semblable
à la bête, et qui peut combattre contre
5 elle ? Une bouche lui fut donnée, qui
proférait des paroles orgueilleuses et
des blasphèmes ; et il lui fut donné le

pouvoir d'agir pendant quarante-deux
mois. La bête ouvrit donc la bouche 6
pour proférer des blasphèmes contre
Dieu, pour blasphémer son nom, son
tabernacle et ceux qui habitent dans le
ciel. Il lui fut donné de faire la guerre 7
aux saints et de les vaincre. Le pouvoir
lui fut aussi accordé sur toute tribu, sur
tout peuple, sur toute langue et sur
toute nation... Tous les habitants de la 8
terre l'adorèrent, tous ceux dont les
noms ne sont pas écrits dans le livre de
la vie de l'Agneau, qui a été immolé
dès la fondation du monde.

Que celui qui a des oreilles, entende !... 9
Celui qui emmène avec lui des captifs, sera 10
lui-même captif ; celui qui tue avec l'épée,
doit périr lui-même par l'épée (1). Ici se
montrent la patience et la foi des saints.

La seconde bête montant de la terre

Je vis encore monter de la terre une 11
autre bête, qui avait deux cornes sem-
blables à celles d'un agneau, et qui
parlait comme un dragon. Elle exerçait 12
tout le pouvoir de la première bête en
sa présence, et elle obligeait la terre et
ses habitants à adorer la première bête,
dont la blessure mortelle avait été
guérie. Elle opérait de grands prodiges, 13
jusqu'à faire descendre le feu du ciel
sur la terre, à la vue des hommes. Elle 14
séduisait les habitants de la terre par
les prodiges qu'il lui avait été donné
d'accomplir en présence de la bête ; elle
disait aux habitants de la terre de faire
une image en honneur de la bête, qui
avait été blessée par l'épée et qui était 15
revenue à la vie. Il lui fut donné aussi
d'animer l'image de la bête, afin que
cette image parlât, et qu'elle fit mettre
à mort tous ceux qui n'adoraient pas 16
l'image de la bête. Elle entraînait tous
les hommes, petits et grands, riches et
pauvres, libres et esclaves, à prendre
une marque sur leur main droite ou sur
leur front, en sorte que personne ne 17
pouvait acheter ni vendre, sans avoir
cette marque, c'est-à-dire le nom de la
bête ou le nombre de son nom (2).

(1) Voy. Matth. 26 : 52.

(2) Les lettres grecques, comme les lettres hébraïques, tenaient lieu de chiffres. Le nombre d'un nom, c'est la somme des chiffres représentés par les diverses lettres qui le composent. Le nombre du nom de la bête, d'après le verset 18, est 666.

18 Ici se montre la sagesse : Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête, car c'est un nombre d'hommes ; et son nombre est 666.

L'Agneau et ses rachetés

14-1 Je regardai, et je vis l'Agneau qui se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts. Puis j'entendis une voix qui venait du ciel, semblable au bruit des grosses eaux et au bruit d'un grand tonnerre ; et la voix que j'entendis était comme le son des harpes touchées par des harpistes : ils chantent un cantique nouveau devant le trône et devant les quatre animaux et les vieillards. Et personne ne pouvait apprendre ce cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille, qui ont été rachetés de la terre. Ceux-là ne se sont point souillés avec des femmes ; car ils sont vierges. Ceux-là suivent l'Agneau partout où il va. Ils ont été rachetés parmi les hommes, comme des prémices consacrées à Dieu et à l'Agneau ; et dans leur bouche, il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont sans tache.

Trois anges annoncent les jugements de Dieu

6 Après cela, je vis un autre ange, qui volait au milieu du ciel, portant l'Évangile éternel, pour l'annoncer à ceux qui habitent sur la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple. Il disait d'une voix forte : Craignez Dieu, et donnez-lui gloire ; car l'heure de son jugement est venue. Adorez Celui qui a fait le ciel, la terre, la mer et les sources d'eaux !

8 Un autre ange, un second, le suivit, qui disait : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de son impudicité effrénée.

9 Un autre ange, un troisième, les suivit, disant d'une voix forte : Si quelqu'un adore la bête et son image, et qu'il en prenne la marque sur le front ou sur la main, il boira, lui aussi, du vin

du courroux de Dieu, versé pur dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, en présence des saints anges et en présence de l'Agneau. Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles. Jour et nuit, il n'y aura aucun repos, ni pour ceux qui adorent la bête et son image, ni pour ceux qui prennent la marque de son nom. Ici se montre la patience des saints : ils gardent les commandements de Dieu et la foi en Jésus.

J'entendis une voix venant du ciel, qui disait : Écris : Heureux, dès à présent, les morts qui meurent dans le Seigneur ! Oui, dit l'Esprit ; car ils se reposent de leurs travaux, et leurs œuvres les suivent.

La moisson et la vendange

Je regardai, et je vis une nuée blanche, et sur cette nuée était assis quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme : il avait sur la tête une couronne d'or, et à la main une faucille tranchante. Un autre ange sortit du temple, criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée : Lance ta faucille et moissonne ; car le temps de moissonner est venu, la moisson de la terre est mûre. Alors celui qui était assis sur la nuée lança sa faucille sur la terre, et la terre fut moissonnée.

Un autre ange sortit du temple qui est dans le ciel, tenant, lui aussi, une faucille tranchante. Un autre ange avait pouvoir sur le feu, sortit de l'autel. Il cria, d'une voix forte, à celui qui tenait la faucille tranchante, et il lui dit : Lance ta faucille tranchante, et vendange les grappes de la vigne de la terre ; car ses raisins sont mûrs. L'ange lança sa faucille sur la terre et vendangea la vigne de la terre ; et il jeta la vendange dans la grande cuve de la colère de Dieu. La cuve fut foulée hors de la ville ; et de la cuve il sortit du sang qui montait jusqu'aux freins des chevaux, sur un espace de mille six cents stades.

Cantique des vainqueurs de la bête

Je vis dans le ciel un autre prodige. I-15

grand et admirable : sept anges portaient sept fléaux, les derniers ; car c'est par ces fléaux que doit se consumer le courroux de Dieu.

2 Puis je vis comme une mer de verre, mêlée de feu, et ceux qui avaient vaincu la bête et son image et le nombre de son nom, debout sur cette mer de verre, 3 tenant les harpes de Dieu. Ils chantent le cantique de Moïse (1), serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau, en disant : Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur, Dieu tout-puissant ! Tes voies sont justes et véritables, 4 ô Roi des nations ! Qui ne craindrait, Seigneur, et qui ne glorifierait ton nom ? Car seul tu es saint ; et toutes les nations viendront se prosterner devant toi, parce que tes jugements ont été manifestés.

Les sept coupes de la colère de Dieu

5 Après cela, je vis s'ouvrir dans le ciel le sanctuaire du tabernacle du témoignage. Les sept anges, qui tenaient les sept fléaux, sortirent du temple, vêtus d'un lin pur et éclatant, et ceints, sur la 7 poitrine, de ceintures d'or. L'un des quatre animaux donna aux sept anges sept coupes d'or, pleines de la colère du Dieu qui vit aux siècles des siècles. 8 Le temple fut rempli de fumée par la gloire de Dieu et par sa puissance ; et personne ne pouvait entrer dans le temple, jusqu'à ce que les sept fléaux des sept anges fussent accomplis.

Les sept derniers fléaux versés sur la terre

16-1 Alors j'entendis une grande voix qui venait du temple, et qui disait aux sept anges : Allez, et versez sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu.

2 Le premier ange s'en alla et versa sa coupe sur la terre ; et un ulcère malin et douloureux frappa les hommes qui avaient la marque de la bête, et qui adoraient son image.

3 Le deuxième ange versa sa coupe dans la mer ; et la mer devint du sang, comme le sang d'un mort ; et tous les

êtres vivants, qui se trouvaient dans la mer, moururent.

Le troisième ange versa sa coupe 4 dans les fleuves et les sources des eaux ; et les eaux devinrent du sang. Alors 5 j'entendis l'ange des eaux, qui disait : Tu es juste, toi qui es, et qui étais, toi le Saint, parce que tu as exercé ce jugement. Car ils ont répandu le sang des 6 saints et des prophètes, et tu leur as donné du sang à boire : ils sont dignes d'un tel châtement (1). Et j'entendis 7 l'autel, qui disait : Oui, Seigneur, Dieu tout-puissant, tes jugements sont vrais et justes.

Le quatrième ange versa sa coupe sur 8 le soleil ; et il lui fut donné de brûler les hommes par le feu. Les hommes furent 9 consumés par une chaleur extrême ; ils blasphémèrent le nom de Dieu, qui a ces fléaux en son pouvoir, et ils ne se repentirent pas pour lui donner gloire.

Le cinquième ange versa sa coupe sur 10 le trône de la bête ; son royaume fut plongé dans les ténèbres, et les hommes se mordaient la langue de douleur. Ils 11 blasphémèrent contre le Dieu du ciel à cause de leurs douleurs et de leurs ulcères ; et ils ne se repentirent pas de leurs mauvaises actions.

Le sixième ange versa sa coupe sur le 12 grand fleuve de l'Euphrate ; et le fleuve fut mis à sec, pour livrer passage aux rois venant de l'Orient. Je vis sortir de 13 la bouche du dragon et de la bouche de la bête, ainsi que de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles. Ce sont des 14 esprits de démons qui font des prodiges, et qui vont trouver les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant.

Me voici ! Je viens comme un voleur. 15 Heureux celui qui veille et qui garde ses vêtements, pour ne pas aller nu et ne pas laisser voir sa honte ! — Puis ils 16 furent rassemblés dans le lieu qui s'appelle, en hébreu, Harmaguédon.

Le septième ange versa sa coupe dans 17 l'air ; et il sortit du temple une grande voix, qui venait du trône et qui disait :

(1) Voy. Exode 15 : 1-19 ; Deut. 32 : 1-43

(1) Litt. : ils en sont dignes.

18 C'en est fait ! Il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, et un grand tremblement de terre, un tremblement tel, qu'il n'y en eut jamais de si grand depuis qu'il y a des hommes sur la terre.

19 La grande ville fut divisée en trois parties, et les villes des nations s'éroulèrent ; et Dieu se souvint de la grande Babylone, pour lui faire boire la coupe du vin de son ardent courroux. Toutes les îles s'enfuirent, et les montagnes disparurent. Des grêlons énormes, du poids d'un talent, tombèrent du ciel sur les hommes ; et les hommes blasphémèrent contre Dieu à cause du fléau de la grêle ; car c'était un fléau terrible.

Jugement de la grande Babylone

17-1 Alors l'un des sept anges qui tenaient les sept coupes s'approcha ; et, m'adressant la parole, il me dit : Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée, qui est assise sur de grandes eaux. C'est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à l'impudicité, et du vin de son impudicité les habitants de la terre ont été enivrés.

3 Il me transporta en esprit dans un désert ; et je vis une femme assise sur une bête de couleur écarlate, couverte de noms blasphématoires, et qui avait sept têtes et dix cornes. Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, parée d'or, de pierres précieuses et de perles ; elle tenait à la main une coupe d'or, pleine des abominations et de la souillure de ses impudicités. Sur son front était écrit un nom, un nom mystérieux : Babylone la grande, la mère des impudiques et de toutes les infamies de la terre. Je vis cette femme enivrée du sang des saints et du sang des martyrs de Jésus ; et en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement.

7 L'ange me dit : Pourquoi t'étonnestu ? Je t'expliquerai le mystère de la femme et de la bête qui la porte, et qui a sept têtes et dix cornes. La bête que tu as vue était, et elle n'est plus ; elle doit monter de l'abîme et s'en aller à la perdition. Et les habitants de la terre, dont le nom n'est pas écrit dans le livre de

vie depuis la fondation du monde, s'étonneront en voyant la bête, parce qu'elle était et qu'elle n'est plus, et qu'elle reparaitra. C'est ici qu'il faut une intelligence guidée par la sagesse.

Les sept têtes sont sept montagnes, sur lesquelles la femme est assise. Elles ont aussi sept rois ; les cinq premiers sont tombés, l'un existe, et l'autre n'est pas encore venu ; quand il sera venu, il ne doit durer que peu de temps. Et la bête qui était, et qui n'est plus, est elle-même un huitième roi ; elle est en même temps du nombre des sept, et elle s'en va à la perdition. Et les dix cornes que tu as vues, sont dix rois qui n'ont pas encore reçu de royaume ; mais ils reçoivent le pouvoir royal, pour une heure, avec la bête. Ils ont un seul et même dessein, et ils donnent à la bête leur puissance et leur autorité. Ils combattront contre l'Agneau, et l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des Seigneurs et le Roi des rois ; et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui, les vaincraient aussi.

Puis il me dit : Les eaux que tu as vues, sur lesquelles est assise la prostituée, ce sont des peuples, des multitudes, des nations, et des langues. Les dix cornes que tu as vues, et la bête elle-même, haïront la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront ses chairs et la consumeront par le feu. Car Dieu leur a mis au cœur d'exécuter son dessein, d'avoir une même pensée, et de donner leur royaume à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies. Et la femme que tu as vue, c'est la grande ville, qui exerce la royauté sur les rois de la terre.

Ruine de la grande Babylone

Après cela, je vis descendre du ciel un autre ange, qui avait une grande puissance ; et la terre fut illuminée de sa gloire. Il cria d'une voix forte et dit : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande ! Elle est devenue la demeure des démons, la prison de tout esprit impur, la prison de tout oiseau immonde et odieux, parce que toutes

les nations ont bu du vin de son impudicité effrénée, parce que les rois de la terre se sont livrés à l'impudicité avec elle, et que les marchands de la terre se sont enrichis de l'abondance de son luxe.

4 J'entendis une autre voix, venant du ciel, qui disait : Sortez de Babylone, ô mon peuple, de peur qu'en participant à ses péchés, vous n'ayez aussi part à ses plaies ; car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est sou-

5 venu de ses iniquités. Faites-lui ce qu'elle a fait aux autres ; rendez-lui le double de ses œuvres ; versez-lui à boire au double, dans la coupe où elle

6 a fait boire les autres. Autant elle s'est glorifiée et s'est plongée dans les délices, autant donnez-lui de tourment et d'affliction. Car elle dit en son cœur : Je suis une reine sur son trône ; je ne suis pas veuve, et je ne connaîtrai point le

7 deuil. C'est pourquoi, dans un même jour, viendront sur elle ces fléaux, la mort, le deuil, la famine, et elle sera consumée par le feu ; car c'est un puissant Seigneur que le Dieu qui l'a jugée.

8 Les rois de la terre, qui se sont livrés à l'impudicité et qui ont vécu dans les délices avec elle, pleureront sur elle et se lamenteront, lorsqu'ils verront la fumée de son embrasement. Se tenant à distance, dans la crainte de partager son tourment, ils diront : Malheur ! Malheur ! O Babylone, grande ville, ville puissante ! En une heure, est venu ton jugement !...

9 Les marchands de la terre pleurent aussi et s'affligent sur elle, parce que personne n'achète plus leurs marchandises : marchandises d'or et d'argent, pierres précieuses, perles, fin lin, pourpre, soie, écarlate ; bois odoriférants de tous genres ; objets de toute espèce en ivoire, en bois précieux, en airain,

10 en fer et en marbre ; cinnamome, myrrhe, parfums, huiles aromatiques, encens ; vin, huile, fleur de farine, blé ; bœufs, moutons, chevaux, chariots,

11 corps et âmes d'hommes. Ces fruits que convoitait ton âme te sont enlevés ; toutes ces splendeurs et ces magnificences sont perdues pour toi ! On ne les

retrouvera plus jamais. Ces marchands, 15 qui se sont enrichis avec Babylone, se tiendront à distance, dans la crainte de partager son tourment. Ils pleureront et s'affligeront, en disant : Malheur ! 16 Malheur !... Cette grande ville, qui était vêtue de lin fin, de pourpre et d'écarlate, toute brillante d'or, de pierreries et de perles !... En une heure ont été détruites toutes ces grandes richesses !

Tous les pilotes, tous les naviga- 17 teurs et tous les matelots, tous ceux qui trafiquent sur mer, se tenaient à distance ; et ils s'écriaient, en voyant la 18 fumée de son embrasement : Quelle ville était semblable à cette grande ville ? Ils jetaient de la poussière sur leurs 19 têtes, ils criaient en pleurant et en se lamentant, et ils disaient : Malheur ! Malheur !... Cette grande ville, qui enrichissait de son opulence tous ceux qui avaient des vaisseaux sur la mer, en une heure elle a été réduite en désert !

O ciel, réjouis-toi de sa ruine, et vous, 20 les saints, les apôtres, les prophètes, réjouissez-vous aussi ; car, en la jugeant, Dieu vous a fait justice.

Alors un ange puissant prit une pierre 21 semblable à une grande meule, et il la jeta dans la mer, en disant : Ainsi sera précipitée avec violence Babylone, la grande ville, et on ne la retrouvera plus ! On n'entendra plus chez toi les sons 22 des joueurs de harpe, des musiciens, des joueurs de flûte et de trompette. On n'y trouvera plus aucun artisan d'un métier quelconque ; et le bruit de la meule ne s'y fera plus entendre. La lumière de la 23 lampe n'y brillera plus, et on n'y entendra plus la voix de l'époux et de l'épouse, parce que tes marchands étaient les grands de la terre, parce que toutes les nations ont été séduites par tes maléfices. C'est dans cette ville qu'a 24 été trouvé le sang des prophètes et des saints, et de tous ceux qui ont été égorgés sur la terre.

Cantique de louanges sur la ruine de Babylone

Après cela, j'entendis dans le ciel 1-19 comme la grande voix d'une foule im-

mense qui disait : Alléluia!...⁽¹⁾ Le salut, la gloire et la puissance appartiennent à notre Dieu ! Car ses jugements sont vrais et justes : Il a jugé la grande prostituée, qui corrompait la terre par ses impudicités, et il a exercé sa vengeance contre elle, dont la main avait répandu le sang de ses serviteurs. Et pour la seconde fois ils dirent : Alléluia ! Sa fumée monte, aux siècles des siècles. Alors les vingt-quatre vieillards et les quatre animaux se prosternèrent et adorèrent Dieu, Celui qui est assis sur le trône, et ils disaient : Amen, Alléluia!... Et il vint du trône une voix qui disait : Louez notre Dieu, vous tous, ses serviteurs qui le craignez, petits et grands !

Les noces de l'Agneau

Puis, j'entendis comme la voix d'une foule immense, telle que le bruit de grandes eaux ou le bruit de violents tonnerres, qui disait : Alléluia ! Car il est entré dans son règne, le Seigneur, notre Dieu, le Tout-Puissant. Réjouissons-nous, faisons éclater notre joie, et rendons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est parée. Il lui a été donné de se vêtir de fin lin, éclatant et pur. — Le fin lin, ce sont les œuvres de justice des saints. L'ange me dit : Écris : Heureux ceux qui sont invités au banquet des noces de l'Agneau ! Il me dit encore : Ce sont là les véritables paroles de Dieu. Alors je me jetai à ses pieds pour l'adorer ; mais il me dit : Garde-toi de le faire ; je suis ton compagnon de service et celui de tes frères qui gardent le témoignage de Jésus. Adore Dieu !... — Le témoignage de Jésus, c'est l'esprit de la prophétie. —

Le Fidèle et le Vérable

Alors je vis le ciel ouvert, et il parut un cheval blanc : celui qui le montait s'appelle le « Fidèle » et le « Vérable » ; il juge et combat avec justice. Ses yeux sont une flamme de feu ; sur sa tête il y a plusieurs diadèmes, et il porte un nom écrit, que personne ne connaît que lui-même. Il est revêtu d'un manteau teint

(1) *Alléluia*, mot hébreu qui signifie : *Louez l'Éternel*.

de sang, et il est appelé de ce nom : La Parole de Dieu. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient, montées sur des chevaux blancs et vêtues de fin lin, blanc et pur. De sa bouche sort une épée tranchante, dont il va frapper les nations, et il les gouvernera avec un sceptre de fer. Il foule la cuve du vin de l'indignation et de la colère du Dieu tout puissant. Sur son manteau et sur sa cuisse, il porte ce nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs.

Victoire sur la bête et le faux prophète

Alors je vis un ange debout dans le soleil. Il cria d'une voix forte à tous les oiseaux qui volaient dans le milieu du ciel : Venez, rassemblez-vous pour le grand festin de Dieu ; venez manger la chair des rois, la chair des capitaines, la chair des puissants, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, et la chair de tous les hommes, libres et esclaves, petits et grands.

Puis je vis la bête, et les rois de la terre, et leurs armées, rassemblés pour faire la guerre à celui qui était monté sur le cheval et son armée. Mais la bête fut saisie, et avec elle le faux prophète, qui avait accompli devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et qui adoraient son image ; tous deux furent jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre. Les autres furent tués par l'épée qui sortait de la bouche de celui qui était monté sur le cheval ; et tous les oiseaux se rassasièrent de leur chair.

Satan enchaîné — Règne de mille ans

Puis je vis descendre du ciel un ange, qui tenait à la main la clef de l'abîme et une grande chaîne. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le Diable, Satan, et il l'enchaîna pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme et il en ferma l'entrée, qu'il scella sur lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. Après cela, il faut que Satan soit délié pour un peu de temps.

Je vis ensuite des trônes, et à ceux

qui s'assirent sur ces trônes fut donné le pouvoir d'exercer le jugement. Je vis aussi les âmes de ceux qui avaient été décapités pour avoir rendu témoignage à Jésus et pour avoir cru à la parole de Dieu, et les âmes de tous ceux qui n'avaient pas adoré la bête, ni son image, et qui n'avaient pas pris sa marque, ni sur leur front, ni sur leurs mains. Ils revinrent à la vie et régnèrent avec le Christ pendant mille ans. Les autres morts ne revinrent pas à la vie avant que les mille ans fussent accomplis. C'est la première résurrection.

6 Heureux et saints, ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a aucun pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et du Christ, et ils régneront avec lui pendant les mille ans.

Satan délié et vaincu pour toujours

7 Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera délié ; il sortira de sa prison pour séduire les peuples qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog (1). Il les rassemblera pour combattre, aussi nombreux que le sable de la mer... Ils montèrent sur toute l'étendue de la terre, et ils investirent le camp des saints et la cité bien-aimée. Mais il descendit du ciel un feu qui les dévora. 10 Le Diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont aussi la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles.

Le Jugement dernier

11 Alors je vis un grand trône blanc ainsi que celui qui était assis sur ce trône ; devant sa face la terre et le ciel s'enfuirent, et il n'y eut plus de place pour eux. Puis, je vis les morts, grands et petits, debout devant le trône, et des livres furent ouverts. On ouvrit aussi un autre livre, qui est le livre de vie ; et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. La mer rendit les morts qu'elle renfermait. La Mort et le Sé-

pulcre (1) rendirent aussi leurs morts. Et ils furent jugés, chacun selon ses œuvres. Ensuite la Mort et le Sépulcre furent jetés dans l'étang de feu. Cet étang de feu, c'est la seconde mort. Quiconque ne fut pas trouvé inscrit dans le livre de vie, fut jeté dans l'étang de feu.

Les nouveaux ciels et la nouvelle terre — La nouvelle Jérusalem

Puis, je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus.

Je vis aussi la cité sainte, la Jérusalem nouvelle, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis une voix forte qui venait du trône, et qui disait : Voici le Tabernacle de Dieu au milieu des hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple ; Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux ; la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni souffrance ; car les premières choses auront disparu.

Celui qui était assis sur le trône dit : Je vais renouveler toutes choses. Puis il ajouta : Écris ; car ces paroles sont certaines et véritables. Il me dit encore : C'en est fait ! Je suis l'Alpha et l'Oméga (2), le commencement et la fin. A celui qui a soif, je donnerai gratuitement de la source de l'eau vive. Celui qui vaincra, héritera ces choses ; et je serai son Dieu, et il sera mon fils. Quant aux lâches, aux incrédules, aux abominables, aux meurtriers, aux impudiques, aux magiciens, aux idolâtres et à tous les menteurs, leur part est dans l'étang ardent de feu et de soufre : c'est la seconde mort.

L'un des sept anges qui avaient tenu les sept coupes, pleines des sept derniers fléaux, vint à moi et me dit : Viens ; je te montrerai la fiancée, l'épouse de l'Agneau. Il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne, et il me montra la cité sainte,

(1) Voir note sur Apoc. 1 : 18.

(2) Voir note sur Apoc. 1 : 8.

(1) Voy. Ézéchiel 38 et 39.

Jérusalem, qui descendait du ciel,
 11 d'auprès de Dieu, resplendissante de la gloire de Dieu. Son éclat était semblable à celui d'une pierre précieuse, d'une
 12 pierre de jaspe cristallin. Elle avait une grande et haute muraille, avec douze portes, et sur les portes étaient douze anges, et des noms écrits, qui sont les noms des douze tribus des enfants
 13 d'Israël : à l'Orient, trois portes ; au Nord, trois portes ; au Midi, trois
 14 portes ; à l'Occident, trois portes. La muraille de la ville avait douze fondements, sur lesquels étaient douze noms, les noms des douze apôtres de l'Agneau.
 15 Celui qui me parlait tenait une mesure, un roseau d'or pour mesurer la
 16 ville, ses portes et sa muraille. La ville est disposée en carré, et sa longueur est égale à sa largeur. Il mesura la ville avec le roseau ; elle avait douze mille stades ; sa longueur, sa largeur et sa
 17 hauteur étaient égales. Il mesura aussi la muraille : elle avait cent quarante-quatre coudées, mesure d'homme, qui
 18 était celle de l'ange. La muraille était bâtie en jaspe, et la ville était d'un
 19 or pur, semblable à un pur cristal. Les fondements de la muraille de la ville étaient ornés de pierres précieuses de toute espèce. Le premier était de jaspe ; le second, de saphir ; le troisième, de calcédoine ; le quatrième, d'émeraude ;
 20 le cinquième, de sardoine ; le sixième, de cornaline ; le septième, de chrysolithe ; le huitième, de beryl ; le neuvième, de topaze ; le dixième, de chrysoprase ; le onzième, d'hyacinthe ; le
 21 douzième, d'améthyste. Les douze portes étaient douze perles, chaque porte formée d'une seule perle. Et la place de la ville était en or pur, semblable à un cristal transparent.
 22 Je n'y vis point de temple ; car le Seigneur Dieu tout-puissant en est le
 23 temple, ainsi que l'Agneau. La ville n'a besoin ni de soleil, ni de lune, pour l'éclairer ; car la gloire de Dieu l'éclaire,
 24 et l'Agneau est son flambeau. Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire.
 25 Ses portes ne se fermeront jamais pendant le jour ; et là, il n'y aura plus de

26 nuit. On y apportera la gloire et les richesses des nations ; il n'y entrera rien
 27 de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge, mais ceux-là seuls qui sont inscrits dans le livre de vie de l'Agneau.

Félicité des élus

Puis, l'ange me montra le fleuve de l'eau de la vie, clair comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau. Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve se trouve l'arbre de vie, qui donne douze récoltes, produisant ses fruits chaque mois ; et les feuilles de cet arbre sont pour la guérison des nations. Il n'y aura plus d'anathème ; le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville ; ses serviteurs le serviront ; ils verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts. La nuit ne sera plus. Ils n'auront besoin ni de la lumière d'une lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera ; et ils règneront aux siècles des siècles.

CONCLUSION

(22 : 6-21)

Certitude des prophéties de ce livre

Alors l'ange me dit : Ces paroles sont certaines et véritables, et le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs ce qui doit bientôt arriver.

Me voici : Je viens bientôt. Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre !

C'est moi, Jean, qui ai vu et entendu ces choses. Après les avoir entendues et vues, je me jetai aux pieds de l'ange qui me les montrait, pour l'adorer. Mais il me dit : Garde-toi de le faire ! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères, les prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adore Dieu ! Il me dit ensuite : Ne scelle pas les paroles de la prophétie de ce livre ; car le temps est proche. Que celui qui est injuste, soit encore injuste, et que celui qui est souillé, se souille encore ; que celui qui est juste, pratique encore

la justice, et que celui qui est saint, se sanctifie encore !

12 Me voici : Je viens bientôt, et j'apporte avec moi la rétribution : je rendrai

13 à chacun selon son œuvre. Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier,

14 le commencement et la fin. Heureux ceux qui lavent leurs robes, pour avoir droit à l'arbre de la vie, et pour entrer

15 par les portes dans la ville ! Dehors seront les chiens, les magiciens, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres, tous ceux qui aiment et pratiquent le mensonge !

16 Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous rendre témoignage de ces choses devant les Églises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin.

17 L'Esprit et l'Épouse disent : Viens !...

Que celui qui l'entend, dise aussi : Viens ! Que celui qui a soif, vienne. Que celui qui le veut, reçoive gratuitement de l'eau vive !

Je le déclare à quiconque entend les 18 paroles de la prophétie de ce livre : Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu fera venir sur lui (1) les fléaux décrits dans ce livre. Si quelqu'un retranche 19 quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de vie et de la ville sainte, qui sont décrits dans ce livre.

Celui qui rend témoignage de ces 20 choses, dit : Oui, je viens bientôt... — Amen ! — Viens, Seigneur Jésus !

Que la grâce du Seigneur Jésus soit 21 avec tous !

(1) Litt. : lui ajoutera.

FIN



LE
LIVRE DES PSAUMES

VERSION SYNODALE

SOCIÉTÉ BIBLIQUE DE FRANCE

5, Rue Paul-Louis-Courier, 5

PARIS

Droits de reproduction réservés

LES PSAUMES

Livre Premier ¹⁾

PSAUME 1

Le juste et le méchant (2)

- 1 Heureux l'homme qui ne suit pas les conseils des méchants
Qui ne se tient pas dans la voie des pécheurs,
Et qui ne s'assied pas dans la compagnie des moqueurs ;
- 2 Mais qui prend son plaisir dans la loi de l'Éternel,
Et qui médite cette loi jour et nuit.
- 3 Il sera comme un arbre planté près des eaux courantes,
Qui donne ses fruits en leur saison,
Et dont le feuillage ne se flétrit point :
Tout ce qu'il entreprend lui réussira.
- 4 Il n'en sera pas ainsi des méchants ;
Mais ils seront comme la paille emportée par le vent.
- 5 C'est pourquoi les méchants ne pourront pas subsister
Au jour du jugement,
Ni les pécheurs dans l'assemblée des justes.
- 6 Car l'Éternel veille sur la voie des justes,
Mais la voie des méchants mène à la ruine.

PSAUME 2 (3)

Le Messie, maître de l'Univers

- 1 Pourquoi les nations s'agitent-elles ?
Pourquoi les peuples forment-ils de vains projets ?
- 2 Les rois de la terre se sont soulevés,
Et les princes conspirent ensemble
Contre l'Éternel et contre son Oint.
- 3 — Rompons leurs liens, disent-ils,
Et jetons loin de nous chaînes !

(1) Le recueil des Psaumes se divise en cinq livres.

(2) Le Psaume 1^{er} peut être considéré comme une Introduction au Recueil tout entier.

(3) Suivant une vieille tradition, les Juifs considéraient ce Psaume comme le premier, soit que le précédent fût, à leurs yeux, une Introduction au livre entier, soit que les deux fussent réunis en un seul.

- 4 — Celui qui habite dans les cieux en rira ;
Le Seigneur se moquera d'eux.
- 5 Alors il leur parlera dans sa colère ;
Il les épouvantera par son courroux.
- 6 — Et moi, dira-t-il, j'ai sacré mon roi
Sur Sion, ma montagne sainte.
- 7 — Je publierai le décret...
L'Éternel m'a dit : « Tu es mon Fils ;
Aujourd'hui je t'ai engendré.
- 8 Demande-moi, et je te donnerai pour héritage les nations,
Pour possession les extrémités de la terre.
- 9 Tu les briseras avec un sceptre de fer ;
Tu les mettras en pièces comme un vase de potier. »
- 10 Maintenant donc, ô rois, ayez de l'intelligence ;
Laissez-vous instruire, juges de la terre !
- 11 Servez l'Éternel avec crainte,
Et réjouissez-vous avec tremblement.
- 12 Rendez hommage au Fils, de peur qu'il ne s'irrite,
Et que vous ne périissiez dans la voie que vous suivez ;
Car sa colère est prompte à s'enflammer.
Heureux tous ceux qui cherchent leur refuge en lui !...

PSAUME 3

Confiance en Dieu au sein de l'adversité — Cantique du matin

1 Psaume de David, lorsqu'il fuyait devant Absalom, son fils. (1)

2 Éternel, que mes ennemis sont nombreux !

Que de gens se lèvent contre moi !

3 Combien disent à mon sujet :

« Point de salut pour lui auprès de Dieu ! »...

Pause (2)

4 Mais toi, ô Éternel, tu es mon bouclier ;

Tu es ma gloire, tu es celui qui me fait redresser la tête.

5 Ma voix invoque l'Éternel,

Et il me répond de sa montagne sainte.

Pause

6 Je me suis couché et je me suis endormi.

Je me suis réveillé car l'Éternel me soutient.

7 Je ne crains point les milliers d'hommes

Qui m'assiègent de toutes parts.

8 Lève-toi, ô Éternel ! Sauve-moi, ô mon Dieu !

Tu as frappé à la joue tous mes ennemis ;

Tu as brisé les dents des méchants.

9 Le salut vient de l'Éternel...

Que ta bénédiction soit sur ton peuple !

Pause

(1) Allusion aux événements racontés dans II Sam. chap. 15-18.

(2) Litt. : *Sélah*. — Ce mot semble indiquer une pause, soit pour la lecture, soit pour le chant.

PSAUME 4

Cantique du soir du fidèle perséculé

1 Au Maître-chantre. — Avec instruments à cordes. — Psaume de David.

2 Quand je crie, réponds-moi, ô Dieu de ma justice !...

Toi qui, à l'heure de l'angoisse, mets mon cœur au large,
Aie pitié de moi et entends ma prière !

3 Fils des hommes, jusques à quand ma gloire sera-t-elle outragée ?

Jusques à quand aimerez-vous la vanité,
Et rechercherez-vous le mensonge ?...

Pause

4 Sachez que l'Éternel s'est choisi un homme qui l'aime :

L'Éternel m'entend, quand je crie vers lui.

5 Si vous êtes irrités, ne péchez point !...

Parlez en vos cœurs sur votre couche, et gardez le silence !

6 Offrez vos sacrifices d'un cœur sincère,

Et confiez-vous en l'Éternel.

Pause

7 Nombreux sont ceux qui disent :

« Qui nous fera voir le bonheur ? »

Fais lever sur nous la lumière de ta face, ô Éternel !

8 Tu as mis dans mon cœur plus de joie qu'ils n'en éprouvent,

Quand ils ont en abondance du blé et du vin.

9 Je me coucherai et je m'endormirai en paix ;

Car même quand je suis seul, ô Éternel,

Tu me fais reposer en sécurité.

PSAUME 5

Le fidèle perséculé prie avant de se rendre à la maison de Dieu

1 Au maître-chantre. — Avec les flûtes. — Psaume de David.

2 Prête l'oreille à mes paroles, ô Éternel ;

Sois attentif à mes soupirs !

3 Écoute ma voix qui t'implôre, ô mon Roi et mon Dieu ;

Car c'est à toi que s'adresse ma prière.

4 Éternel, dès le matin daigne entendre ma voix ;

Dès le matin je t'offre ma requête, et j'attends !...

5 Car tu n'es pas un Dieu qui prenne plaisir au mal :

Le méchant ne peut séjourner chez toi.

6 Les orgueilleux ne subsistent pas devant tes yeux ;

Tu hais tous les ouvriers d'iniquité.

7 Tu feras périr ceux qui préfèrent le mensonge.

L'Éternel a horreur de l'homme de sang et de fraude.

8 Mais moi, par ta grande bonté, j'entrerai dans ta maison ;

Je me prosternerai dans ton sanctuaire,

Avec la crainte qui t'est due.

- 9 O Éternel, dirige-moi dans les sentiers de ta justice,
A cause de ceux qui épient ma conduite.
Aplanis la voie devant moi !...
- 10 Car il n'y a point de sincérité dans leur bouche ;
Leur cœur ne pense qu'à détruire ;
Leur gosier est un sépulcre ouvert ;
Leur langue est pleine de flatterie.
- 11 Châtie-les, ô Dieu !
Qu'ils échouent dans leurs desseins !
Repousse-les à cause de la multitude de leurs crimes ;
Car ils se sont révoltés contre toi.
- 12 Mais tous ceux qui se confient en toi se réjouiront ;
Ils pousseront des cris d'allégresse, à jamais.
Tu étendras sur eux ta protection,
Et ceux qui aiment ton nom
Triompheront en toi !
- 13 C'est toi, ô Éternel, qui bénis le juste ;
Tu l'entoures de ta bienveillance comme d'un bouclier.

PSAUME 6 (1)

Prière au sein de la détresse

- 1 Au maître-chantre. — Avec instruments à cordes, pour voix de basse.
— Psaume de David.
- 2 O Éternel, ne me punis pas, dans ta colère,
Et ne me châtie pas, dans l'ardeur de ton courroux !
- 3 Aie pitié de moi, ô Éternel ; car je suis défaillant.
Guéris-moi, ô Éternel ; car mes os sont tout tremblants.
- 4 Mon âme aussi est troublée ;
Et toi, ô Éternel, jusques à quand ?...
- 5 Reviens, ô Éternel, délivre mon âme ;
Sauve-moi, dans ta bonté !
- 6 Car, dans la mort il n'est plus fait mention de toi ;
Qui te glorifiera dans le Séjour des morts ?...
- 7 Je m'épuise à gémir ;
Chaque nuit, je baigne ma couche de pleurs ;
Je trempe mon lit de mes larmes.
- 8 Mon œil se consume de chagrin ;
Il se flétrit à cause de tous ceux qui m'oppriment.
- 9 Éloignez-vous de moi, vous tous, ouvriers d'iniquité ;
Car l'Éternel a entendu mes cris et mes pleurs.
- 10 L'Éternel a entendu ma supplication ;
L'Éternel accueille ma prière.
- 11 Tous mes ennemis seront saisis de honte et d'effroi ;
Ils reculeront, ils seront soudain couverts de honte.

(1) Ce Psaume est le premier des sept que l'ancienne Église appelait les *Psaumes de la pénitence*. Les autres sont les Psaumes : 32, 38, 51, 102, 130 et 143.

PSAUME 7

Recours à Dieu contre la calomnie

- 1 Hymne lyrique de David, qu'il chanta en l'honneur de l'Éternel, au sujet de Cus, le Benjamite.
- 2 O Éternel, mon Dieu, je cherche en toi mon refuge ;
Sauve-moi de tous ceux qui me poursuivent, et délivre-moi ;
- 3 De peur que l'ennemi ne me déchire comme un lion
Et ne me mette en pièces sans que personne me délivre !
- 4 Éternel, mon Dieu, si je suis coupable,
Si mes mains ont commis l'iniquité,
- 5 Si j'ai fait du mal à celui qui était en paix avec moi,
Si même j'ai dépouillé celui qui m'opprimait sans motif,
- 6 Que l'ennemi me poursuive et m'atteigne ;
Qu'il foule aux pieds ma vie,
Et couche ma gloire dans la poussière !
- Pause*
- 7 Lève-toi, ô Éternel, dans ta colère !
Élève-toi contre les fureurs de ceux qui m'oppriment ;
Réveille-toi ! Viens à moi !... Déjà, tu as préparé le jugement !
- 8 L'assemblée des peuples t'entourne ;
Reprends ta place au-dessus d'elle dans les lieux très hauts !
- 9 L'Éternel juge les peuples !...
Rends-moi justice, ô Éternel,
Selon mon droit, selon mon intégrité.
- 10 Que la malice des méchants prenne fin !
Mais affermis le juste,
Toi qui sondes les cœurs et les reins, ô Dieu juste !...
- 11 Dieu est mon bouclier ;
Il sauve ceux qui ont le cœur droit.
- 12 Dieu est un juste juge,
Un Dieu fort qui fait sentir sa colère en tout temps.
- 13 Si le méchant ne se convertit pas, Dieu aiguisa son épée ;
Il bande son arc, et il le tient prêt.
- 14 Il prépare contre lui des armes mortelles ;
Il apprête des flèches enflammées.
- 15 Voici que le méchant est en travail pour enfanter le crime ;
Il a conçu l'iniquité, et il enfante le mensonge.
- 16 Il a creusé un trou profond ;
Mais il tombera dans la fosse qu'il a préparée.
- 17 Sa malice retournera sur sa tête ;
Sa violence retombera sur son front...
- 18 Je glorifierai l'Éternel à cause de sa justice ;
Je chanterai le nom de l'Éternel, le nom du Très-Haut.

PSAUME 8

La gloire de Dieu dans la Création

- 1 Au maître-chantre. — Sur la Guittith. — Psaume de David.
- 2 O Éternel, notre Seigneur,
Que ton nom est magnifique sur toute la terre !
Ta majesté s'élève au-dessus des cieux.
- 3 De la bouche des petits enfants,
Même de ceux qu'on allaite,
Tu tires ta louange pour confondre tes adversaires,
Pour réduire au silence l'ennemi et le rebelle.
- 4 Quand je contemple les cieux, œuvre de tes mains (1),
La lune et les étoiles que tu y as placées,
- 5 Je dis : Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ?
Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ?...
- 6 Tu l'as créé à peine inférieur à un dieu !
Tu l'as couronné de gloire et de magnificence.
- 7 Tu lui as donné l'empire sur les œuvres de tes mains ;
Tu as mis toutes choses sous ses pieds :
- 8 Les brebis comme les bœufs,
Et même les bêtes sauvages,
- 9 Les oiseaux du ciel et les poissons de l'océan,
Tout ce qui parcourt les sentiers des mers.
- 10 O Éternel, notre Seigneur,
Que ton nom est magnifique sur toute la terre !

PSAUME 9

Dieu protège les opprimés

- 1 Au maître-chantre. — Sur « Meurs pour le fils ». — Psaume de David.
- 2 Je glorifierai l'Éternel de tout mon cœur ;
Je raconterai toutes ses merveilles.
- 3 Je m'égaierai, je me réjouirai en toi ;
Je chanterai ton nom, ô Dieu Très-Haut !...
- 4 Car mes ennemis reculent ;
Ils tombent et périssent devant ta face.
- 5 Oui, tu as soutenu mon droit, tu as défendu ma cause ;
Tu t'es assis sur ton trône en juste juge.
- 6 Tu as réprimandé les nations, tu as fait périr les méchants ;
Tu as effacé leur nom pour toujours, à perpétuité.
- 7 Plus d'ennemis... Des ruines éternelles !...
Tu as détruit leurs villes,
Et leur souvenir a péri avec eux...

(1) Litt. : *doigts*.

- 8 L'Éternel règne à jamais ;
Il a dressé son trône pour le jugement.
- 9 Il jugera le monde avec justice ;
Il jugera les peuples avec équité.
- 10 L'Éternel sera le refuge de l'opprimé,
Son refuge au temps de la détresse...
- 11 Ceux qui connaissent ton nom se confieront en toi ;
Car tu n'abandonnes jamais ceux qui te cherchent, ô Éternel.
- 12 Chantez en l'honneur de l'Éternel qui habite en Sion ;
Annoncez parmi les peuples ses actions glorieuses !
- 13 Car il se souvient du sang versé, pour en tirer vengeance ;
Il n'oublie pas le cri des affligés.
- 14 Aie pitié de moi, ô Éternel !
Vois la détresse où m'ont réduit mes ennemis,
O toi qui me fais remonter des portes de la mort,
- 15 Afin que je publie toutes tes louanges
Aux portes de la fille de Sion,
Et que je me réjouisse du salut que tu m'as accordé.
- 16 Les nations sont tombées dans la fosse qu'elles avaient creusées ;
Leur pied s'est pris au piège qu'elles avaient caché.
- 17 L'Éternel s'est fait connaître, il a manifesté sa justice :
Le méchant a été enlacé dans son propre filet. —

Jeu d'instruments.

Pause

- 18 Les méchants s'en vont au Séjour des morts,
Avec toutes les nations qui oublient Dieu.
- 19 Le malheureux ne sera pas toujours oublié,
Et l'espoir des opprimés ne sera pas éternellement trompé.
- 20 Lève-toi, ô Éternel ! Que l'homme ne triomphe pas.
Que les nations soient jugées devant ta face !
- 21 Éternel, répands sur elles la frayeur :
Que les peuples sachent qu'ils ne sont que des hommes !

Pause

PSAUME 10

Dieu châtie les méchants

- 1 Pourquoi, ô Éternel, te tiens-tu éloigné,
Et te caches-tu au temps de la détresse ?
- 2 L'orgueil des méchants est un feu qui consume le malheureux :
Il se laisse prendre aux pièges qu'ils lui ont tendus.
- 3 Car le méchant se glorifie des convoitises de son âme :
Spoliateur avide, il maudit l'Éternel et l'outrage.
- 4 Le méchant dit dans son orgueil : « Dieu ne punira pas !...
Il n'y a pas de Dieu !... » — Voilà toute sa pensée.

- 5 Ses entreprises réussissent en tout temps...
Tes jugements sont au-dessus de sa portée ;
Il dédaigne tous ses adversaires.
- 6 Il dit en son cœur : « Je ne serai point ébranlé ;
Jamais le malheur ne m'atteindra ! »
- 7 Sa bouche est pleine de malédiction, de fraude et de violence ;
Sous sa langue se cachent le crime et la méchanceté.
- 8 Il se tient aux aguets près des villages ;
Il tue l'innocent dans les lieux écartés ;
Ses yeux épient le malheureux.
- 9 Il s'embusque dans un lieu caché,
Comme un lion dans son repaire ;
Il se tient aux aguets pour surprendre le malheureux :
Il le surprend en l'attirant dans son filet.
- 10 Il se tapit, il se baisse,
Et les malheureux tombent entre ses griffes.
- 11 Il dit en son cœur : « Dieu oublie...
Il a caché sa face ; il ne regarde jamais ! »
- 12 Lève-toi, ô Éternel ! O Dieu, lève ta main !
N'oublie pas les malheureux !
- 13 Pourquoi le méchant t'outrage-t-il, ô Dieu,
Et dit-il en son cœur que tu ne le puniras pas ?
- 14 Et pourtant, tu vois tout !...
Tu suis du regard ceux qui sont dans la peine et la souffrance,
Afin de prendre leur cause en main.
A toi s'abandonne le malheureux ;
Tu es le secours de l'orphelin !
- 15 Brise la puissance (1) du méchant ;
Poursuis l'iniquité de l'injuste,
Afin qu'on n'en trouve plus la trace !
- 16 L'Éternel est Roi pour toujours et à perpétuité ;
Les nations (2) ont disparu de son empire.
- 17 O Éternel, tu entends les souhaits des malheureux ;
Tu affermiras leur cœur ! Tu leur prêteras une oreille attentive,
- 18 Pour faire droit à l'orphelin et à l'opprimé,
Afin que l'homme, tiré de la poussière, cesse de te braver !

PSAUME 11

Le Psalmiste, entouré d'ennemis, refuse de prendre la fuite

1 Au maître-chantre. — De David.

J'ai cherché mon refuge en l'Éternel.
Comment dites-vous à mon âme :
« Fuis vers tes montagnes, comme l'oiseau !

(1) Litt. : *les bras*. — (2) Le Psalmiste veut parler ici des nations païennes.

- 2 Car voici que les méchants bandent l'arc ;
Ils ont ajusté leur flèche sur la corde,
Pour tirer, dans l'ombre, sur ceux qui ont le cœur droit.
- 3 Quand les fondements sont renversés,
Le juste, que fera-t-il?... »
- 4 L'Éternel est dans sa demeure sainte :
L'Éternel a son trône dans les cieux.
Ses yeux observent ;
Ses regards sondent les fils des hommes.
- 5 L'Éternel sonde le juste ;
Mais il hait le méchant et celui qui se plaît à la violence.
- 6 Il fera pleuvoir sur les méchants
Des charbons ardents, du feu et du soufre...
Un vent brûlant, tel est le sort qu'ils auront en partage !
- 7 Oui, l'Éternel est juste ; il aime la justice.
Les hommes droits contempleront sa face.

PSAUME 12

Le règne du mensonge est éphémère

- 1 Au maître-chantre. — Pour voix de basse. — Psaume de David.
- 2 Sauve-nous, ô Éternel ! Car les hommes pieux disparaissent ;
Il n'y a plus de fidèles parmi les fils des hommes.
- 3 Ils s'adressent l'un à l'autre des paroles mensongères ;
Ils parlent avec des lèvres flatteuses,
Avec un cœur double.
- 4 Que l'Éternel détruise toutes les lèvres flatteuses,
La langue qui parle avec orgueil,
- 5 Et tous ceux qui disent : « Notre langue nous assure la victoire ;
Nos lèvres sont notre force ;
Qui serait notre maître ?... »
- 6 A cause de l'oppression des malheureux
Et du gémissement des pauvres,
Maintenant, dit l'Éternel, je me lèverai ;
Je leur donnerai le salut après lequel ils soupirent !...
- 7 Les paroles de l'Éternel sont des paroles pures ;
C'est un argent affiné au creuset, dans l'argile,
Et qui est épuré par sept fois.
- 8 Toi, ô Éternel, tu garderas les justes ;
Tu nous défendras contre cette génération, à perpétuité !
- 9 Les méchants s'agitent de toutes parts,
Quand la bassesse règne parmi les fils des hommes.

PSAUME 13

Le fidèle opprimé attend impatiemment la délivrance

1 Au maître-chantre. — Psaume de David.

2 Jusques à quand, ô Éternel, m'oublieras-tu sans cesse ?

Jusques à quand me cacheras-tu ta face ?

3 Jusques à quand aurai-je des soucis dans l'âme,

Et le chagrin dans le cœur, tout le jour ?

Jusques à quand mon ennemi s'élèvera-t-il contre moi ?

4 Regarde, exauce-moi, ô Éternel, mon Dieu !

Répands dans mes yeux ta lumière,

De peur que je ne m'endorme du sommeil de la mort ;

5 De peur que mon ennemi ne dise : « Je l'ai vaincu ! » —

Et que mes adversaires ne se réjouissent, si j'étais ébranlé.

6 Pour moi, je me confie en ta bonté ;

Ton salut remplira mon cœur de joie...

Je chanterai à la gloire de l'Éternel ; car il m'a fait du bien !

PSAUME 14

L'universelle corruption

1 Au maître-chantre. — De David.

L'insensé a dit en son cœur : « Il n'y a pas de Dieu ! »

Les hommes se sont corrompus : leur conduite est abominable ;

Il n'y a personne qui fasse le bien.

2 Des cieux l'Éternel abaisse son regard sur les fils des hommes,

Pour voir s'il y a quelque homme intelligent,

Et qui cherche Dieu...

3 Ils se sont tous détournés, ils se sont pervertis tous ensemble ;

Il n'y en a pas qui fasse le bien,

Non, pas même un seul !

4 Sont-ils donc sans intelligence, tous ces ouvriers d'iniquité ?

Ils dévorent mon peuple comme on mange du pain ;

Ils n'invoquent point l'Éternel.

5 Ils seront saisis d'une terreur soudaine ;

Car Dieu est au milieu de la race juste...

6 Vous voudriez faire échouer les desseins du malheureux ;

Mais l'Éternel est son refuge !

7 Oh !... Qui apportera de Sion la délivrance d'Israël ?

Quand l'Éternel ramènera les captifs de son peuple,

Jacob sera dans l'allégresse, Israël sera dans la joie !

PSAUME 15

L'homme intègre a seul accès auprès de Dieu

1 Psaume de David.

O Éternel, qui séjournera dans ton tabernacle ?
Qui habitera sur ta montagne sainte ?...

2 C'est celui qui marche dans l'intégrité, qui pratique la justice,
Qui dit la vérité telle qu'elle est dans son cœur ;

3 Celui dont la langue ne sème point la calomnie,
Qui ne fait pas de mal à son semblable,
Et qui ne jette pas l'opprobre sur son prochain.

4 Lui-même se sent indigne et méprisable (1) ;
Mais il honore ceux qui craignent l'Éternel.
S'il a juré, fût-ce à son préjudice,
Il ne change rien à son serment.

5 Il ne prête pas son argent à usure ;
Il n'accepte pas de présent contre l'innocent.
Celui qui agit ainsi ne sera jamais ébranlé !...

PSAUME 16

Le bien suprême du fidèle

1 Poème de David.

Garde-moi, ô Dieu ; car je cherche en toi mon refuge.

2 J'ai dit à l'Éternel : « Tu es le Seigneur ;
Toi seul, tu es mon bien suprême ! »

3 Et j'ai dit aux saints qui sont dans le pays :
« Vous êtes les nobles âmes en qui je prends tout mon plaisir. »

4 Les douleurs se multiplient
Pour ceux qui courent après d'autres dieux.
Je n'offrirai pas leurs libations de sang,
Et les noms qu'ils invoquent ne seront pas sur mes lèvres.

5 L'Éternel est ma part et mon breuvage ;
C'est lui qui me garde mon lot.

6 Ma portion m'est échue dans des lieux agréables ;
Oui, j'ai un bel héritage !

7 Je bénirai l'Éternel, qui est mon conseiller ;
Mon cœur m'y invite, même pendant la nuit.

8 J'ai l'Éternel constamment présent devant moi ;
Puisqu'il est à ma droite, je ne serai point ébranlé.

(1) Comparez II Sam. 6 : 22 ; Esaïe 57 : 15.

- 9 C'est pourquoi mon cœur se réjouit,
Et mon âme tressaille de joie ;
Mon corps même reposera en toute sécurité...
- 10 Car tu n'abandonneras pas mon âme dans le Séjour des morts.
Tu ne permettras pas que celui qui t'aime voie la corruption (1).
- 11 Tu me feras connaître le chemin de la vie.
L'âme est rassasiée de joie en ta présence ;
Il y a des délices à ta droite, pour toujours !..

PSAUME 17

Prière du juste persécuté

- 1 Prière de David.
- O Éternel, écoute ma juste cause ! Sois attentif à mon cri !
Prête l'oreille à ma prière : elle sort de lèvres sans fraude !
- 2 Que ta présence fasse éclater mon droit ;
Que tes yeux reconnaissent mon intégrité !
- 3 Tu as sondé mon cœur, tu m'as visité pendant la nuit ;
Tu m'as éprouvé, tu ne trouves rien ;
Ma parole ne va pas au-delà de ma pensée.
- 4 J'ai vu les actions des hommes ;
Mais, pour obéir à la parole de ta bouche,
Je me suis éloigné des voies de l'homme violent.
- 5 Affermis mes pas dans tes sentiers,
Afin que mes pieds ne chancellent point.
- 6 Je t'invoque ; car tu m'exauces, ô Dieu !
Incline ton oreille vers moi ; écoute ma prière !
- 7 Fais-nous admirer tes bontés,
Toi qui sauves ceux qui cherchent leur refuge
Après de toi, contre leurs adversaires !
- 8 Garde-moi comme la prunelle de l'œil !
Cache-moi à l'ombre de tes ailes,
- 9 Loin de ces méchants qui m'oppriment,
De mes ennemis acharnés qui m'enveloppent !
- 10 Ils ferment leur cœur à la pitié ;
Leur bouche tient des discours hautains.
- 11 A chaque pas, ils nous circonviennent ;
Ils nous épient pour nous terrasser.
- 12 Ils ressemblent au lion avide de déchirer,
Au lionceau qui se tient aux aguets dans son repaire.
- 13 Lève-toi, ô Éternel !
Marche à la rencontre du méchant ; renverse-le !
Que ton épée me délivre de lui !

(1) Sens adopté par les Septante et la Vulgate. — D'autres traduisent : *Fote le tombeau.* — Comp. Actes 2 : 27-31.

- 14 Que ta main, ô Éternel, me délivre de ces hommes,
Des hommes de ce siècle,
Dont tout le bonheur est dans cette vie,
Et dont le ventre est gorgé de tes biens :
Leurs enfants ont tout à satiété,
Et ils laissent encore leur superflu à leurs petits-enfants.
- 15 Mais moi, grâce à ma droiture, je pourrai voir ta face.
A mon réveil, je me rassasierai de ta vue...

PSAUME 18 (1)

Actions de grâces après une série de victoires

- 1 Au maître-chantre. — De David, serviteur de l'Éternel, qui prononça,
à la louange de l'Éternel, les paroles de ce cantique, lorsque l'Éternel
l'eut délivré de la main de tous ses ennemis et de la main de Saül.
- 2 Il dit : Je t'aime, ô Éternel, toi qui es ma force !
3 L'Éternel est mon rocher, ma forteresse et mon libérateur !
Mon Dieu est le roc où je trouve un refuge,
Mon bouclier, mon puissant sauveur, mon rempart !
4 Je m'écrie : « Loué soit l'Éternel ! » —
Et je suis délivré de mes ennemis.
- 5 Les liens de la mort m'avaient enveloppé ;
Les torrents de la destruction m'avaient épouventé.
6 Oui, les liens du Sépulcre (2) m'avaient entouré ;
Les filets de la mort m'avaient surpris...
7 Dans ma détresse, j'invoquai l'Éternel,
Je criai vers mon Dieu.
De son palais, il entendit ma voix ;
Les cris que je poussais vers lui parvinrent à ses oreilles.
- 8 Alors la terre fut ébranlée, et elle trembla ;
Les fondements des montagnes chancelèrent...
Ils s'ébranlèrent, parce que l'Éternel était courroucé.
9 La fumée montait de ses narines,
Et de sa bouche sortait un feu dévorant :
Il en faisait jaillir des charbons embrasés.
- 10 Il inclina les cieux et il descendit,
Ayant sous ses pieds une sombre nuée.
- 11 Il était monté sur un chérubin, et il volait ;
Il était porté sur les ailes du vent.
12 Il fit des ténèbres sa retraite ;
Il déploya autour de lui, comme une tente,
Des masses liquides, de sombres nuages.
- 13 Du sein de la splendeur qui le précédait,
S'échappaient des nuées, de la grêle et des charbons de feu.

(1) Ce Psaume se trouve aussi dans II Samuel 22.

(2) Litt. : *Séjour des morts*.

- 14 L'Éternel tonna dans les cieux ;
Le Très-Haut fit retentir sa voix,
Au milieu de la grêle et des charbons de feu.
- 15 Il lança ses flèches, et il dispersa mes ennemis ;
Il lança des éclairs nombreux, et ils furent mis en déroute.
- 16 Alors le lit de la mer apparut,
Et les fondements du monde furent mis à découvert,
A ta voix menaçante, ô Éternel,
Au souffle du vent de ta colère.
- 17 Dieu étendit sa main d'en haut, et il me saisit ;
Il me retira des grandes eaux.
- 18 Il me délivra de mon puissant ennemi,
De mes adversaires qui étaient plus forts que moi.
- 19 Ils m'avaient surpris au jour de ma détresse ;
Mais l'Éternel a été mon appui.
- 20 Il m'a mis au large ;
Il m'a délivré à cause de son amour pour moi.
- 21 L'Éternel m'a traité selon ma justice ;
Il a récompensé la pureté de mes mains.
- 22 Car j'ai suivi avec soin les voies de l'Éternel,
Et je n'ai pas été infidèle à mon Dieu.
- 23 Tous ses commandements sont présents devant moi,
Et je ne m'écarte point de ses préceptes.
- 24 J'ai été sans reproche envers lui,
Et je me suis mis en garde contre mon penchant au mal.
- 25 Oui, l'Éternel m'a traité selon ma justice,
Selon la pureté de mes mains, que ses yeux ont reconnue...
- 26 Avec celui qui est fidèle, tu es fidèle ;
Avec l'homme intègre, tu es intègre.
- 27 Avec celui qui est pur, tu te montres pur ;
Mais avec le pervers, tu te joues de sa perversité!...
- 28 Car c'est toi qui sauves le peuple des humbles,
Et qui abaisces les regards des superbes.
- 29 C'est toi qui allumes mon flambeau ;
C'est l'Éternel, mon Dieu, qui fait resplendir mes ténèbres...
- 30 Avec toi j'attaque une troupe armée ;
Avec mon Dieu je franchis le rempart.
- 31 Les voies du Dieu fort sont parfaites.
La parole de l'Éternel est éprouvée :
Il est le bouclier de tous ceux qui cherchent leur refuge en lui.
- 32 Qui donc est Dieu, sinon l'Éternel ?
Qui est un rocher, sinon notre Dieu ?
- 33 C'est ce Dieu qui me ceint de force,
Et qui aplanit mon chemin.
- 34 Il rend mes pieds agiles comme ceux des biches,
Et il m'affermir sur les sommets.

- 35 Il exerce mes mains au combat,
Et mes bras bandent un arc, d'airain...
- 36 Tu me donnes pour bouclier ton puissant secours.
Ta main droite me soutient,
Et ta bonté me rend fort.
- 37 Tu élargis le chemin sous mes pas,
Et mes pieds ne chancellent point.
- 38 Je poursuis mes ennemis, je les atteins,
Et je ne reviens qu'après les avoir exterminés.
- 39 Je les écrase, et ils ne peuvent se relever ;
Ils tombent sous mes pieds...
- 40 Tu m'as ceint de force pour le combat ;
Tu fais plier sous moi mes adversaires.
- 41 Tu fais fuir devant moi mes ennemis ;
J'extermine ceux qui me haïssent.
- 42 Ils crient, mais personne ne vient les délivrer !
Ils crient vers l'Éternel, mais il ne leur répond pas...
- 43 Je les broie comme la poussière livrée au vent ;
Je les balaie comme la boue des rues.
- 44 Tu me fais triompher des attaques de mon peuple ;
Tu me places à la tête des nations.
Des peuples inconnus deviennent mes sujets ;
- 45 Dès qu'ils entendent parler de moi, ils se soumettent.
Les fils de l'étranger me rendent hommage...
- 46 Les fils de l'étranger sont abattus,
Et ils sortent tremblants de leurs retraites.
- 47 L'Éternel est vivant ! Béni soit mon rocher !
Que Dieu, mon libérateur, soit exalté !
- 48 Ce Dieu m'assure la vengeance (1) ;
Il m'assujettit les peuples...
- 49 Tu me délivres de mes ennemis ;
Tu m'élèves au-dessus de mes adversaires ;
Tu me sauves de l'homme violent.
- 50 C'est pourquoi je te louerai, ô Éternel, parmi les nations,
Et je psalmodierai à la gloire de ton nom.
- 51 L'Éternel accorde au roi, son élu, de grandes victoires ;
Il exerce sa miséricorde en faveur de son oint,
De David et de sa postérité, à jamais.

PSAUME 19

Dieu se révèle dans la Création et dans la Loi

1 Au maître-chantre. — Psaume de David.

2 Les cieux racontent la gloire de Dieu,
Et le firmament proclame l'œuvre de ses mains.

(1) Le Nouveau Testament nous interdit la vengeance : c'est une des supériorités de la Nouvelle Alliance sur l'Ancienne. — Voyez Matth. 5 : 43-45 ; Rom. 12 : 17-20.

- 3 Le jour en parle au jour,
Et la nuit en donne connaissance à la nuit.
- 4 Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles :
On n'entend pas leur voix...
- 5 Cependant, leurs accords parcourent la terre entière,
Et leurs accents vont jusqu'aux extrémités du monde.
Là, Dieu a dressé un pavillon pour le soleil,
- 6 Qui, semblable à un époux sortant de sa chambre nuptiale,
Se réjouit, comme un héros, de parcourir sa carrière.
- 7 Il part de l'une des extrémités du ciel,
Et sa course s'achève à l'autre extrémité :
Rien ne se dérobe à sa chaleur.
- 8 La loi de l'Éternel est parfaite : elle restaure l'âme.
Les enseignements de l'Éternel sont vrais :
Ils donnent de la sagesse aux simples.
- 9 Les préceptes de l'Éternel sont droits :
Ils réjouissent le cœur.
Les commandements de l'Éternel sont une lumière :
Ils éclairent les yeux.
- 10 La crainte de l'Éternel purifie :
Elle subsiste à perpétuité.
Les jugements de l'Éternel ne sont que vérité :
Ils sont tous également justes ;
- 11 Ils sont plus désirables que l'or, même que beaucoup d'or fin,
Plus doux que le miel, que le suc même des rayons de miel.
- 12 Aussi ton serviteur est-il éclairé par eux ;
Grande est la récompense de ceux qui les observent !
- 13 Qui peut connaître ses erreurs ?
Pardonne-moi les fautes que j'ignore!... (1)
- 14 Préserve aussi ton serviteur des péchés volontaires :
Que je ne sois pas leur esclave !
Alors je serai sans reproche et pur de grands péchés.
- 15 Que les paroles de ma bouche
Et la méditation de mon cœur te soient agréables,
O Éternel, mon rocher, mon rédempteur !

PSAUME 20

Prière pour le roi avant la bataille

1 Au maître-chantre. — Psaume de David.

- 2 Que l'Éternel te réponde au jour de la détresse ;
Que le nom du Dieu de Jacob soit pour toi une forteresse !
- 3 Qu'il t'envoie son secours du saint lieu,
Et que de Sion il te soutienne !

(1) Le livre du Lévitique indique les sacrifices qu'il fallait offrir pour expier les péchés commis par ignorance ou par erreur. — Voyez Lévit. : 4 : 2, 13, 27 ; 5 : 15.

- 4 Qu'il se rappelle toutes tes offrandes,
Et qu'il ait pour agréables tes holocaustes ! *Pause*
- 5 Qu'il t'accorde le désir de ton cœur,
Et qu'il accomplisse tous tes desseins !
- 6 Nous nous réjouissons de ta victoire,
Et nous élèverons l'étendard au nom de notre Dieu.
L'Éternel exaucera toutes tes prières.
- 7 Déjà je sais que l'Éternel a délivré son oint.
Il lui répondra du haut des cieux, de sa demeure sainte,
Par le secours puissant de sa main droite.
- 8 Les uns se glorifient de leurs chars, d'autres de leurs chevaux ;
Mais nous, c'est du nom de l'Éternel, notre Dieu,
Que nous nous glorifions !
- 9 Ceux-là ont plié et sont tombés ;
Mais nous restons debout et nous tenons ferme.
- 10 O Éternel, accorde-nous la victoire !
Que le Roi nous réponde au jour où nous l'invoquons !

PSAUME 21

Actions de grâces après la victoire

- 1 Au maître-chantre. — Psaume de David.
- 2 O Éternel, le roi se réjouit de ta force.
Quelle allégresse lui donne ta délivrance !
- 3 Tu as répondu au désir de son cœur,
Et tu ne lui as pas refusé ce que ses lèvres avaient demandé. *Pause*
- 4 Car tu l'as prévenu par des bienfaits excellents ;
Tu as mis sur sa tête une couronne d'or fin.
- 5 Il te demandait la vie : tu la lui as accordée,
Une vie dont les jours dureront à perpétuité, à jamais.
- 6 Sa gloire est grande, grâce à ton secours victorieux ;
Tu le revêts de splendeur et de majesté.
- 7 Tu fais de lui l'objet de tes bénédictions pour toujours ;
Tu le combles de joie devant ta face.
- 8 Car le roi met sa confiance en l'Éternel,
Et, par la bonté du Très-Haut, il ne chancellera point...
- 9 Ta main atteindra tous tes ennemis ;
Ta main droite atteindra ceux qui te haïssent.
- 10 Tu les consumeras comme dans une fournaise ardente,
Aussitôt que tu te montreras...
L'Éternel les engloutira dans sa colère,
Et le feu les dévorera.
- 11 Tu feras disparaître de la terre leur postérité,
Et leur race du milieu des fils des hommes.

- 12 Ils ont projeté du mal contre toi ;
Ils ont formé de méchants desseins : ils ne pourront les exécuter ;
- 13 Car tu les mettras en fuite.
Tu dirigeras ton arc contre eux.
- 14 Lève-toi, ô Éternel, dans ta force !
Nous chanterons et nous célébrerons tes exploits.

PSAUME 22 (1)

Tableau prophétique des souffrances du Messie

- 1 Au maître-chantre. — Sur « Biche de l'aurore ». — Psaume de David.
- 2 Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné (2)?...
Pourquoi restes-tu loin, sans me secourir,
Sans écouter mon gémississement?
- 3 Mon Dieu, je crie le jour, — et tu ne réponds pas ;
La nuit — et je n'ai point de repos.
- 4 Cependant, tu es le Saint,
Dont le trône est environné des louanges d'Israël.
- 5 C'est en toi que se sont confiés nos pères ;
Ils ont eu confiance, et tu les as délivrés.
- 6 Ils ont crié vers toi, et ils ont été sauvés.
Ils se sont confiés en toi, et ils n'ont pas été déçus.
- 7 Mais moi, je suis un ver de terre et non un homme,
L'opprobre des hommes et le méprisé du peuple.
- 8 Tous ceux qui me voient se moquent de moi ;
Ils ricanent, ils hochent la tête en disant :
- 9 « Qu'il se repose sur l'Éternel, et l'Éternel le délivrera ;
Il le sauvera, puisqu'il a mis en lui son affection !... »
- 10 Oui, c'est toi qui m'as tiré du sein de ma mère,
Et qui m'as fait reposer en paix dans ses bras.
- 11 J'ai été remis entre tes mains dès ma naissance ;
Dès le sein de ma mère, tu as été mon Dieu.
- 12 Ne t'éloigne pas de moi, quand la détresse est proche,
Quand il n'y a personne pour me secourir !
- 13 De nombreux taureaux sont autour de moi ;
Les robustes taureaux de Basan (3) m'enveloppent.
- 14 Mes ennemis ouvrent leur bouche contre moi,
Comme un lion qui déchire et rugit.
- 15 Je suis comme l'eau qui s'écoule,
Et tous mes os se sont disjointes ;
Mon cœur est comme la cire :
Il se fond dans mes entrailles.
- 16 Ma vigueur est desséchée comme la brique ;

(1) L'Église de tous les temps a vu dans la peinture de cette immense détresse, suivie d'une délivrance soudaine et du salut du monde, l'histoire anticipée des souffrances et de la mort du Christ, et des progrès du règne de Dieu sur la terre.

(2) Comparez Matth. 27 : 46.

(3) La contrée de ce nom était située à l'Est du Jourdain et du lac de Tibériade. On faisait paître de nombreux taureaux dans les gras pâturages du pays de Basan.

- Ma langue s'attache à mon palais,
Et tu m'as couché dans la poussière de la mort.
- 17 Car des chiens m'ont environné ;
Une bande de malfaiteurs m'a entouré ;
Ils ont percé (1) mes mains et mes pieds.
- 18 Je pourrais compter tous mes os !...
Mes ennemis me regardent et m'observent :
- 19 Ils partagent entre eux mes vêtements,
Et ils tirent ma robe au sort (2).
- 20 Toi donc, ô Éternel, ne t'éloigne pas !
Toi qui es ma force, accours à mon aide !
- 21 Délivre mon âme de l'épée,
Ma vie, de la dent des chiens !
- 22 Sauve-moi de la gueule du lion
Et des cornes des buffles !... Oui, tu m'as exaucé !
- 23 J'annoncerai ton nom à mes frères ;
Je te louerai au milieu de l'assemblée.
- 24 Vous qui craignez l'Éternel, louez-le ;
Vous tous, race de Jacob, glorifiez-le ;
Craignez-le, vous tous, race d'Israël !
- 25 Car il n'a point méprisé, il n'a pas dédaigné la misère de l'affligé.
Il n'a pas détourné de lui son visage ;
Mais il l'a exaucé quand il criait vers lui...
- 26 Tu seras loué par moi dans la grande assemblée ;
J'accomplirai mes vœux en présence de ceux qui te craignent.
- 27 Les malheureux mangeront et seront rassasiés ;
Ceux qui recherchent l'Éternel le loueront.
Que leur cœur revienne à la vie pour toujours !
- 28 Tous les peuples de la terre se souviendront de l'Éternel,
Et ils reviendront à lui ;
Toutes les familles des nations se prosterneront devant sa face ;
- 29 Car le règne appartient à l'Éternel,
Et il domine sur les nations.
- 30 Oui, tous les puissants de la terre se prosterneront devant lui.
Tous ceux qui descendent dans la poussière,
Ceux qui sont près d'expirer, s'inclineront devant lui.
- 31 La postérité le servira ;
On parlera du Seigneur aux générations futures :
- 32 Elles viendront et proclameront sa justice...
Au peuple qui naîtra, elles annonceront ce qu'il a fait !

PSAUME 23

L'Éternel est mon berger

1 Psaume de David.

L'Éternel est mon berger ; je n'aurai point de disette.

(1) Cette traduction est celle des plus anciennes versions. — Il y a littéralement dans le texte hébreu : *Comme un lion (pour saisir) mes mains et mes pieds.* — Comparez Ésaïe 53 : 5 ; Zach. 12 : 10 ; Matt. 26 : 67 ; 27 : 27, 30, 39, 40.

(2) Comp. Matt. 27 : 35 ; Marc 15 : 24 ; Luc 23 : 31 ; Jean 19 : 23 et 24.

- 2 Il me fait reposer dans de verts pâturages ;
Il me mène le long des eaux tranquilles.
- 3 Il restaure mon âme ;
Il me conduit dans des sentiers unis (1),
Pour l'amour de son nom.
- 4 Même quand je marcherais dans la vallée de l'ombre de la mort,
Je ne craindrais aucun mal ! Car tu es avec moi :
C'est ton bâton et ta houlette qui me consolent.
- 5 Tu dresses la table devant moi,
A la vue de ceux qui me persécutent.
Tu oins ma tête d'huile ; ma coupe déborde.
- 6 Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront
Tous les jours de ma vie,
Et je passerai de longs jours dans la maison de l'Éternel.

PSAUME 24

L'entrée du Roi de gloire dans son temple

1 Psaume de David.

La terre est à l'Éternel, et tout ce qu'elle contient,
Ainsi que le monde et ceux qui l'habitent.

- 2 C'est Lui qui l'a établie sur les rives des mers
Et qui en a jeté les fondements sur les bords des fleuves.

- 3 Qui pourra monter à la montagne de l'Éternel,
Et qui pourra subsister dans son saint lieu ?...

- 4 C'est l'homme qui a les mains nettes et le cœur pur,
Dont l'âme ne se porte pas vers le mensonge,
Et qui ne jure pas pour tromper.

- 5 Il obtiendra de l'Éternel la bénédiction,
Et, du Dieu de son salut, la miséricorde.

- 6 Telle est la race de ceux qui te cherchent,
De ceux qui recherchent ta face ; telle est la race de Jacob !

Pause

- 7 Portes, élevez vos voûtes !
Ouvrez-vous toutes grandes, portes éternelles,
Et le Roi de gloire entrera.

- 8 Qui est ce Roi de gloire ?
C'est l'Éternel, le fort, le puissant,
L'Éternel, puissant dans les batailles.

- 9 Portes, élevez vos voûtes !
Élevez-les, portes éternelles,
Et le Roi de gloire entrera.

- 10 Qui est-il, ce Roi de gloire ?...
C'est l'Éternel des armées ;
C'est lui qui est le Roi de gloire !

Pause

(1) Litt. : dans des sentiers de justice.

PSAUME 25

Besoin de directions et de délivrance

1 De David.

- 2 O Éternel, j'élève mon âme à toi.
 Mon Dieu, je mets en toi ma confiance :
 Que je ne sois pas couvert de confusion !
 Que mes ennemis ne se réjouissent pas à mon sujet !
- 3 Non, aucun de ceux qui s'attendent à toi
 Ne sera couvert de honte ;
 Mais ils rougiront tous de honte,
 Ceux qui se révoltent injustement contre toi.
- 4 Éternel, fais-moi connaître tes voies ;
 Enseigne-moi tes sentiers !
- 5 Fais-moi marcher dans la voie de ta vérité, et instruis-moi ;
 Car tu es le Dieu de mon salut :
 Je m'attends à toi chaque jour.
- 6 O Éternel, souviens-toi de tes compassions et de tes bontés ;
 Car elles sont de tout temps.
- 7 Ne te souviens pas des fautes de ma jeunesse, ni de mes péchés ;
 Souviens-toi de moi, dans ta bonté,
 A cause de ta bienveillance, ô Éternel !
- 8 L'Éternel est bon et droit ;
 C'est pourquoi il montrera le chemin aux pécheurs.
- 9 Il fera marcher les humbles dans la justice ;
 Il enseignera sa voie aux humbles.
- 10 Tous les sentiers de l'Éternel ne sont que bonté et fidélité,
 Pour ceux qui gardent son alliance et ses commandements.
- 11 Pour l'amour de ton nom, ô Éternel,
 Tu pardonneras mon iniquité, bien qu'elle soit grande !
- 12 Quel est l'homme qui craint l'Éternel ?
 L'Éternel lui enseignera le chemin qu'il doit choisir.
- 13 Son âme reposera au sein du bonheur,
 Et sa postérité possèdera la terre.
- 14 Le secret de l'Éternel est pour ceux qui le craignent,
 Et il leur fait connaître son alliance.
- 15 Mes yeux regardent sans cesse vers l'Éternel ;
 Car il dégagera mes pieds du filet.
- 16 Tourne-toi vers moi, prends pitié de moi ;
 Car je suis seul et misérable !
- 17 La détresse de mon cœur augmente :
 Délivre-moi de mes angoisses !
- 18 Vois ma misère et mon tourment,
 Et pardonne tous mes péchés !
- 19 Vois combien mes ennemis sont nombreux
 Et de quelle violente haine ils sont animés contre moi.
- 20 Garde mon âme et délivre-moi !
 Que je ne sois pas couvert de honte ;
 Car j'ai cherché un refuge auprès de toi !

21 Que l'intégrité et la droiture me protègent ;
Car j'ai mis mon espoir en toi !

22 O Dieu, délivre Israël
De toutes ses détresses !

PSAUME 26

Prière du juste persécuté

1 De David.

Fais-moi justice, ô Éternel ! Car je marche dans l'intégrité.
Je mets ma confiance en l'Éternel : je ne serai pas ébranlé.

2 Sonde-moi, ô Éternel, éprouve-moi ;
Fais passer au creuset mes reins et mon cœur !

3 Car ta bonté est devant mes yeux,
Et je prends pour modèle ta fidélité.

4 Je ne m'assieds pas avec les hommes de mensonge ;
Je ne vais point avec les gens dissimulés.

5 Je hais l'assemblée des pervers,
Et je ne m'assieds pas avec les méchants.

6 Je lave mes mains, parce que je suis pur,
Et je me tiens auprès de ton autel, ô Éternel,

7 Pour éclater en actions de grâces,
Et pour raconter toutes tes merveilles.

8 O Éternel, j'aime à séjourner dans ta maison,
Dans le lieu où réside ta gloire.

9 N'entraîne pas mon âme dans la ruine des pécheurs,
Ni ma vie dans celle des hommes sanguinaires,

10 Qui ont les mains souillées de crimes,
Et dont la main droite est pleine de présents.

11 Mais moi, je marche dans l'intégrité ;
Délivre-moi, aie pitié de moi !

12 Mon pied reste dans le droit chemin.
Je bénirai l'Éternel dans les assemblées !

PSAUME 27

Joyeuse espérance en Dieu — Prière du Psalmiste

1 De David.

L'Éternel est ma lumière et ma délivrance ;
De qui aurais-je peur ?

L'Éternel est le rempart de ma vie ;
De qui aurais-je de la crainte ?

- 2 Quand les méchants sont venus contre moi
Pour dévorer ma chair,
Ce sont eux, mes adversaires et mes ennemis,
Qui ont bronché et qui sont tombés.
- 3 Quand même une armée camperait contre moi,
Mon cœur n'aurait aucune crainte.
Quand la guerre s'élèverait contre moi,
Même alors j'aurais confiance.
- 4 J'ai demandé une chose à l'Éternel, et je la rechercherai :
C'est d'habiter dans la maison de l'Éternel
Tous les jours de ma vie,
Pour contempler la beauté de l'Éternel
Et pour visiter son sanctuaire.
- 5 Car il m'abritera dans sa tente au jour du malheur ;
Il me cachera dans le lieu le plus secret de son tabernacle.
Il m'élèvera sur un rocher.
- 6 Déjà ma tête s'élève au-dessus des ennemis qui m'entourent.
J'offrirai dans son tabernacle des sacrifices, avec des cris de joie ;
Je chanterai et je psalmodierai à la gloire de l'Éternel.
- 7 O Éternel, écoute ma voix, je t'invoque ;
Aie pitié de moi et daigne m'exaucer !
- 8 Mon cœur dit de ta part : « Cherchez ma face ! »
Je cherche ta face, ô Éternel !
- 9 Ne me cache pas ta face !
Ne rejette pas ton serviteur, dans ta colère !
Tu as été mon aide ; ne me délaisse pas, ne m'abandonne point,
O Dieu de mon salut !
- 10 Quand mon père et ma mère m'auraient abandonné,
L'Éternel me recueillera (1).
- 11 O Éternel, enseigne-moi ta voie,
Et conduis-moi dans le droit chemin,
A cause de mes ennemis.
- 12 Ne me livre pas à la merci de mes adversaires ;
Car de faux témoins, des gens qui ne respirent que violence,
Se sont élevés contre moi.
- 13 Ah ! si je n'avais l'assurance de voir la bonté de l'Éternel
Sur la terre des vivants !...
- 14 Mets ton espoir en l'Éternel !
Demeure ferme ; que ton cœur se fortifie.
Oui, mets ton espoir en l'Éternel !

PSAUME 28

Prière de David. — Sa ferme assurance

1 De David.

Je crie vers toi, ô Éternel !
O mon rocher, ne sois pas sourd à ma prière,
De peur que, si tu t'éloignes sans me répondre,

(1) Ou : *Car mon père et ma mère m'ont abandonné ; mais l'Éternel me recueillera.*

- Je ne devienne semblable à ceux qui descendent dans la tombe.
- 2 Écoute ma voix suppliante, quand je crie vers toi,
Quand j'élève mes mains vers ton sanctuaire.
- 3 Ne m'entraîne pas dans la ruine des méchants
Et des ouvriers d'iniquité,
Qui parlent de paix avec leur prochain,
Quand la malice est dans leur cœur.
- 4 Traite-les selon leurs œuvres,
Selon la méchanceté de leurs actions ;
Traite-les selon l'ouvrage de leurs mains.
Rends-leur ce qu'ils ont mérité !
- 5 Puisqu'ils ne prennent pas garde aux œuvres de l'Éternel,
Ni à l'ouvrage de ses mains,
Il les détruira, et il ne les relèvera point !
- 6 Béni soit l'Éternel !
Car il a entendu ma voix suppliante.
- 7 L'Éternel est ma force et mon bouclier.
Mon cœur s'est confié en lui, et j'ai été secouru ;
Aussi mon cœur est-il plein d'allégresse,
Et je loue l'Éternel dans mes cantiques.
- 8 L'Éternel est la force des siens ;
Il est un rempart de salut pour son oint...
- 9 Sauve ton peuple, et bénis ton héritage !
Sois leur berger, et soutiens-les éternellement.

PSAUME 29

La voix de Dieu dans l'orage

1 Psaume de David.

- Rendez à l'Éternel, ô vous, fils de Dieu (1),
Rendez à l'Éternel gloire et louange !
- 2 Rendez à l'Éternel la gloire due à son nom ;
Prosternez-vous devant l'Éternel, parés de vos ornements sacrés !
- 3 La voix de l'Éternel retentit sur les eaux ;
Le Dieu de gloire, l'Éternel, fait gronder le tonnerre
Sur les grandes eaux.
- 4 La voix de l'Éternel est puissante ;
La voix de l'Éternel est pleine de majesté ;
- 5 La voix de l'Éternel brise les cèdres ;
L'Éternel brise les cèdres du Liban.
- 6 Il les fait bondir comme de jeunes taureaux.
Il ébranle le Liban et le Sirion comme les petits du buffle.
- 7 La voix de l'Éternel fait jaillir des flammes de feu.
- 8 La voix de l'Éternel fait trembler le désert.
L'Éternel fait trembler le désert de Kadès.
- 9 La voix de l'Éternel fait faonner les biches ;
Elle dépouille les forêts.
Dans son palais tout s'écrie : « Gloire ! »

1) Litt. : *fils des dieux ou des puissants*. — Cette expression désigne les esprits célestes. — Voyez Job 1 : 6.

- 10 L'Éternel présidait au déluge,
Et sur son trône l'Éternel règnera éternellement.
11 L'Éternel donnera la force à son peuple ;
L'Éternel bénira son peuple en lui accordant la paix.

PSAUME 30

Maladie et guérison

- 1 *Psaume. — Cantique pour la dédicace de la Maison de Dieu. — De David.*
2 Je t'exalte, ô Éternel ; car tu m'as relevé !
Tu n'as pas permis à mes ennemis de se réjouir à mon sujet.
3 Éternel, ô mon Dieu,
J'ai crié vers toi, et tu m'as guéri.
4 Éternel, tu as fait remonter mon âme du Séjour des morts ;
Tu m'as fait revivre, pour que je ne descende pas dans la tombe.
5 Chantez à la gloire de l'Éternel, vous, ses fidèles,
Et célébrez la mémoire de sa sainteté !
6 Car sa colère dure un instant,
Mais sa faveur, toute une vie :
Le soir amène les pleurs,
Et le matin, des chants joyeux.
7 Pour moi, je disais dans ma sécurité :
« Je ne serai jamais ébranlé ! »
8 O Éternel, grâce à ta bienveillance
J'avais pu m'établir dans une forte citadelle (1) ;
Mais tu cachas ta face, et je fus éperdu.
9 Alors, ô Éternel, je criai vers toi.
J'adressai ma supplication à l'Éternel :
10 « Que gagneras-tu à verser mon sang,
A me voir descendre dans la tombe ?
La poussière te célébrera-t-elle ?
Proclamera-t-elle ta fidélité ?
11 Écoute, ô Éternel, aie pitié de moi !
Éternel, viens à mon aide !... »
12 Tu as changé mon deuil en allégresse ;
Tu as délié le sac dont j'étais couvert ; tu m'as ceint de joie,
13 Afin que mon âme chante tes louanges et ne se taise point.
14 Éternel, ô mon Dieu, je te célébrerai à perpétuité.

PSAUME 31

Allernatives de tristesse et de joie

- 1 *Au maître-chantre. — Psaume de David.*
2 O Éternel, je cherche mon refuge en toi ;

(1) Litt. : *Tu avais affermi ma montagne.* — La montagne de Sion, aux yeux de David, était l'image de la stabilité de son règne.

- Que mon espoir ne soit jamais déçu !
 Délivre-moi, dans ta justice !
- 3 Incline ton oreille vers moi ; hâte-toi de me délivrer.
 Sois le rocher où je trouve un asile,
 La forteresse où je puisse me réfugier !
- 4 Car tu es mon rocher et ma forteresse.
 A cause de ton nom, tu me conduiras et me guideras.
- 5 Tu me tireras du piège qu'on m'a tendu ;
 Car tu es mon asile...
- 6 Je remets mon esprit entre tes mains (1) :
 Tu m'as racheté, ô Éternel, Dieu de vérité !
- 7 Je hais les adorateurs de vaines idoles ;
 Pour moi, je me confie en l'Éternel.
- 8 Je serai plein de joie et d'allégresse, à cause de ta bonté ;
 Car tu as vu ma misère, tu as connu les détresses de mon âme.
- 9 Tu ne m'as pas livré aux mains de l'ennemi ;
 Tu as ouvert largement la voie devant mes pas.
- 10 O Éternel, aie pitié de moi, car je suis dans la détresse !
 Ma vue est usée par le chagrin,
 Ainsi que mon âme et mes entrailles.
- 11 Ma vie se consume dans la douleur,
 Et mes années dans les soupirs.
 Ma vigueur s'épuise, à cause de mon iniquité,
 Et mon corps dépérit.
- 12 Mes ennemis ont fait de moi un objet d'opprobre,
 De grand opprobre pour mes voisins,
 Un objet d'horreur pour mes amis.
 Ceux qui me voient dans la rue s'enfuient loin de moi.
- 13 Je suis oublié comme un mort, banni des cœurs ;
 Je suis comme un vase brisé.
- 14 Car j'entends les méchants propos de beaucoup de gens.
 La frayeur m'entourne,
 Quand ils se concertent ensemble contre moi,
 Et forment des complots pour m'ôter la vie.
- 15 Mais moi, ô Éternel, je me confie en toi.
 J'ai dit :
- 16 Mes destinées sont dans ta main ;
 Délivre-moi du pouvoir de mes ennemis et de mes persécuteurs.
- 17 Fais resplendir ta face sur ton serviteur ;
 Sauve-moi, dans ta bonté.
- 18 Éternel, que je n'aie pas à rougir de t'avoir invoqué.
 Que les méchants soient couverts de honte ;
 Qu'ils soient réduits au silence du Séjour des Morts !
- 19 Oui, qu'elles soient muettes, les lèvres menteuses
 Qui profèrent contre le juste des paroles impudentes,
 Pleines d'orgueil et de mépris !
- 20 Combien est grande la bonté
 Que tu tiens en réserve pour ceux qui te craignent,

(1) Voy. Luc 23 : 46.

- Que tu fais éprouver, en présence des fils des hommes,
A ceux qui cherchent en toi leur refuge !
- 21 Tu les caches à l'abri de ta face,
Loin des complots des hommes ;
Tu les abrites dans ta tente contre les langues qui les attaquent.
- 22 Béni soit l'Éternel ;
Car sa bonté s'est montrée admirable envers moi :
Je suis comme dans une ville forte...
- 23 Je disais dans mon trouble :
« Je suis rejeté loin de ta vue !... »
Mais tu as exaucé ma voix suppliante,
Quand j'ai crié vers toi...
- 24 Aimez l'Éternel, vous tous, ses bien-aimés !
L'Éternel veille sur les fidèles,
Mais il rend avec usure à l'orgueilleux ce qu'il a mérité.
- 25 Demeurez fermes ; que votre cœur se fortifie,
Vous tous qui espérez en l'Éternel !

PSAUME 32 (1)

Bonheur de l'homme dont les péchés sont pardonnés

1 De David. — Hymne.

- Heureux celui dont la transgression est remise,
Et dont les péchés sont pardonnés !
- 2 Heureux l'homme à qui l'Éternel n'impute pas l'iniquité,
Et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude (2) !
- 3 Tant que je gardais le silence, mon corps dépérissait.
Je gémissais tout le jour ;
- 4 Car, jour et nuit, ta main s'appesantissait sur moi. *Pause*
Ma vigueur avait fait place à la sécheresse de l'été...
- 5 Je t'ai fait connaître mon péché ;
Je ne t'ai point caché mon iniquité.
J'ai dit : « Je confesserai mes transgressions à l'Éternel ! »
Alors tu as ôté la peine de mon péché. *Pause*
- 6 C'est pourquoi tout fidèle t'invoquera
Au temps où l'on te trouve ;
Et quand même les grandes eaux viendraient à déborder,
Lui seul n'en serait pas atteint.
- 7 Tu es pour moi un asile ; tu me preserves de la détresse ;
Tu m'environnes de chants de délivrance... *Pause*
- 8 « Je te rendrai intelligent,
Je te montrerai le chemin que tu dois suivre ;
Je serai ton conseiller ; mon œil sera sur toi ».
- 9 Ne soyez pas sans intelligence, comme le cheval et le mulet,
Dont il faut serrer la bouche avec un mors et un frein,
Pour s'en faire obéir !...

(1) Ce Psaume est le second des sept que l'ancienne Église appelait les *Psaumes de la pénitence*. — Voir la note sur le Psaume 6.

(2) Voy. Rom. 4 : 7-8.

- 10 Beaucoup de douleurs attendent le méchant ;
Mais celui qui se confie en l'Éternel
Est environné de miséricorde.
- 11 Justes, réjouissez-vous en l'Éternel, tressaillez de joie !
Poussez des cris d'allégresse, vous tous qui avez le cœur droit !

PSAUME 33

Le Psalmiste célèbre la bonté, la puissance et la sollicitude divines

- 1 Justes, réjouissez-vous en l'Éternel !
La louange convient aux hommes droits.
- 2 Célébrez l'Éternel avec la harpe ;
Louez-le sur la lyre à dix cordes !
- 3 Chantez en son honneur un cantique nouveau ;
Faites retentir avec art vos instruments et vos voix !
- 4 Car la parole de l'Éternel est juste,
Et sa fidélité se montre dans toutes ses œuvres.
- 5 Il aime la justice et l'équité.
La terre est pleine de la bonté de l'Éternel.
- 6 Les cieux ont été créés par la parole de l'Éternel,
Et toute leur armée par le souffle de sa bouche.
- 7 Il rassemble comme en un monceau les eaux de la mer ;
Il amasse les flots dans ses réservoirs.
- 8 Que toute la terre craigne l'Éternel !
Que tous les habitants du monde le redoutent !
- 9 Car il parle, et la chose existe ;
Il commande, et elle paraît.
- 10 L'Éternel déjoue les desseins des nations ;
Il anéantit les projets des peuples.
- 11 Mais les desseins de l'Éternel subsistent à perpétuité ;
Les projets de son cœur durent d'âge en âge.
- 12 Heureuse la nation dont l'Éternel est le Dieu !
Heureux le peuple qu'il s'est choisi pour héritage !
- 13 L'Éternel regarde du haut des cieux ;
Il voit tous les enfants des hommes.
- 14 Du lieu de sa demeure il observe
Tous les habitants de la terre.
- 15 C'est lui qui a formé le cœur de chacun d'eux,
Et qui observe toutes leurs actions.
- 16 Ce n'est pas au nombre de ses soldats
Que le roi doit sa victoire ;
Ce n'est pas à sa grande vigueur que le guerrier doit son salut.
- 17 Pour triompher, on compte en vain sur le cheval ;
Sa grande vigueur n'assure pas le salut.
- 18 Mais l'Éternel a les yeux sur ceux qui le craignent,
Sur ceux qui espèrent en sa grâce.
- 19 Aussi les délivre-t-il de la mort :
Il les fait vivre, même en temps de famine.

- 20 Notre âme espère en l'Éternel :
Il est notre aide et notre bouclier.
21 C'est en lui que notre cœur se réjouit ;
C'est en son saint nom que nous avons mis notre confiance.
22 Que ta grâce, ô Éternel, repose sur nous,
Puisque nous avons mis notre espérance en toi !

PSAUME 34

Dieu délivre les justes de leurs détresses

- 1 De David, lorsqu'il contrefit l'insensé en présence d'Abimélec, et que, chassé par lui, il s'éloigna (1).
2 Je bénirai l'Éternel en tout temps ;
Sa louange sera continuellement dans ma bouche.
3 Mon âme mettra sa gloire en l'Éternel ;
Les humbles m'entendront et ils se réjouiront.
4 Oui, glorifiez l'Éternel avec moi ;
Exaltons son nom tous ensemble !...
5 J'ai recherché l'Éternel, et il m'a répondu ;
Il m'a affranchi de toutes mes frayeurs.
6 Ceux qui tournent leurs yeux vers lui ont le visage rayonnant,
Et ils n'ont pas à rougir de honte.
7 Cet affligé a crié, et l'Éternel l'a exaucé :
Il l'a délivré de toutes ses détresses.
8 L'ange de l'Éternel campe autour de ceux qui le craignent,
Et il les arrache au danger.
9 Goûtez et voyez combien l'Éternel est bon !
Heureux l'homme qui cherche en Lui son refuge !
10 Craignez l'Éternel, vous ses saints ;
Car rien ne manque à ceux qui le craignent !
11 Les lionceaux connaissent la disette et la faim ;
Mais ceux qui recherchent l'Éternel ne manquent d'aucun bien.
12 Venez, enfants, écoutez-moi :
Je vous enseignerai la crainte de l'Éternel.
13 Quel est l'homme qui prend plaisir à la vie,
Qui souhaite de longs jours pour goûter le bonheur ?...
14 Garde ta langue du mal,
Et tes lèvres des paroles trompeuses.
15 Détourne-toi du mal, et fais le bien ;
Recherche la paix, et poursuis-la.
16 Les yeux de l'Éternel sont sur les justes,
Et ses oreilles sont attentives à leur cri.
17 L'Éternel tourne sa face contre ceux qui font le mal,
Pour effacer de la terre leur souvenir.
18 Quand les justes crient, l'Éternel les exauce,
Et il les délivre de toutes leurs détresses.

(1) Allusion aux événements racontés dans 1 Samuel 21 : 10-15. Abimélec semble avoir été non pas un nom propre, mais un titre que prenaient les rois des Philistins. Voy. Gen. 20 : 2 ; 26 : 1. L'Abimélec dont il s'agit ici s'appelait Akis.

- 19 L'Éternel est près de ceux qui ont le cœur brisé,
Et il sauve ceux dont l'âme est abattue.
- 20 Le juste a des maux en grand nombre ;
Mais l'Éternel le délivre de tous.
- 21 Il veille sur tous ses os ;
Aucun d'eux ne sera brisé (1).
- 22 La méchanceté fera périr le méchant,
Et ceux qui haïssent le juste recevront leur châtement.
- 23 L'Éternel rachète l'âme de ses serviteurs ;
Et tous ceux qui cherchent en lui leur refuge
Sont à l'abri du châtement.

PSAUME 35

Le fidèle persécuté fait appel à la justice du Dieu fort

1 De David.

- O Éternel, sois l'adversaire de mes adversaires ;
Combats ceux qui me combattent !
- 2 Prends le petit et le grand bouclier,
Et lève-toi pour me secourir !
- 3 Brandis ta lance, barre le passage à ceux qui me poursuivent ;
Dis à mon âme : « Je suis ton salut ! »
- 4 Qu'ils soient honteux et confus, ceux qui en veulent à ma vie ;
Qu'ils reculent et qu'ils rougissent, ceux qui méditent ma perte !
- 5 Qu'ils soient comme la paille emportée par le vent,
Et que l'ange de l'Éternel les chasse devant lui !
- 6 Que leur chemin soit ténébreux et glissant,
Et que l'ange de l'Éternel les poursuive !
- 7 Car, sans motif, ils ont caché leur filet sous mes pas ;
Sans motif, ils ont creusé une fosse pour m'ôter la vie.
- 8 Qu'une ruine imprévue les atteigne !
Qu'ils soient pris dans le filet qu'ils ont caché !
Qu'ils y tombent, et qu'ils périssent !
- 9 Alors mon âme frémira d'allégresse en l'Éternel,
Et elle se réjouira de son salut.
- 10 Tous mes os diront : « O Éternel, qui est semblable à toi,
Toi qui délivres le malheureux du puissant qui l'opprime,
Le malheureux et le pauvre de celui qui les dépouille? »
- 11 Des témoins criminels se lèvent ;
Ils m'accusent de fautes que j'ignore.
- 12 Ils me rendent le mal pour le bien ;
Mon âme est dans l'abandon.
- 13 Mais moi, quand ils étaient malades, je me couvrais d'un sac,
J'affligeais mon âme par le jeûne,
Et je priais, la tête penchée sur ma poitrine.
- 14 Je marchais lentement,
Comme si j'avais perdu un ami, un frère ;

(1) Voy. Jean 19 : 36.

- J'allais en habits de deuil,
Comme accablé par la mort d'une mère.
- 15 Mais, si je viens à chanceler,
Ils se rassemblent pour se réjouir.
Ils se rassemblent contre moi, ils me calomnient à mon insu ;
Ils me déchirent sans relâche.
- 16 Pareils à d'impurs bouffons de table,
Ils grincent des dents contre moi.
- 17 Seigneur, jusques à quand supporteras-tu ce spectacle ?
Délivre mon âme de leurs violences ;
Arrache ma vie à ces lions !
- 18 Alors je te célébrerai dans la grande assemblée ;
Je te louerai au milieu d'un peuple nombreux.
- 19 Puissent mes perfides ennemis
N'avoir pas à se réjouir de mon sort !
Que ceux qui me haïssent sans motif
Ne me lancent pas des regards méprisants !
- 20 Car jamais ils ne prononcent des paroles de paix ;
Mais ils trament de noirs complots
Contre les gens tranquilles du pays.
- 21 Ils ouvrent toute grande leur bouche contre moi,
Disant : « Ah ! ah ! Notre œil l'a vu !... » —
- 22 Tu l'as vu, toi aussi, ô Éternel ; ne te fais point !
Seigneur, ne t'éloigne point de moi !
- 23 Réveille-toi, lève-toi, ô mon Dieu, mon Seigneur,
Pour me rendre justice, pour défendre ma cause !
- 24 Juge-moi selon la justice, ô Éternel, mon Dieu,
Et qu'ils ne se réjouissent pas à mon sujet !
- 25 Qu'ils ne disent pas en leur cœur :
« Ah ! voilà ce que nous désirions ! »
Qu'ils ne puissent pas dire : « Nous l'avons anéanti ! »
- 26 Qu'ils soient honteux et qu'ils rougissent,
Tous ceux qui se réjouissent de mon malheur !
Qu'ils soient couverts d'opprobre et d'infamie,
Ceux qui s'élèvent orgueilleusement contre moi !
- 27 Puissent-ils chanter et se réjouir,
Ceux qui souhaitent le triomphe de ma juste cause,
Et puissent-ils dire sans cesse : « Gloire soit à l'Éternel,
Qui veut le bien de son serviteur ! »
- 28 Alors ma langue proclamera ta justice,
Et tous les jours elle redira tes louanges.

PSAUME 36

Aveuglement de l'impie

- 1 Au maître-chantre. — De David, serviteur de l'Éternel.
- 2 Un esprit de révolte anime le cœur de l'impie :
Toute crainte de Dieu est bannie de sa vue.

- 3 Ainsi est flatté son désir
De consommer son crime, d'assouvir sa haine.
- 4 Les paroles de sa bouche ne sont que malice et que fraude ;
Il renonce à être sage, à faire le bien.
- 5 Il médite l'iniquité sur son lit ;
Il s'engage dans une voie qui n'est pas bonne ;
Il n'a pas le mal en aversion !
- 6 Éternel, ta bonté atteint jusqu'aux cieux,
Et ta fidélité jusqu'aux nues.
- 7 Ta justice est pareille aux montagnes de Dieu ;
Tes jugements sont comme l'immense abîme.
O Éternel, tu accordes ta protection aux hommes et aux bêtes.
- 8 O Dieu, que ta bonté est précieuse !
Aussi les fils des hommes se réfugient-ils à l'ombre de tes ailes.
- 9 Ils se rassasient des mets savoureux de ta maison,
Et tu les abreuves au fleuve de tes délices.
- 10 Car la source de la vie est en toi ;
C'est par ta lumière que nous voyons la lumière.
- 11 Étends ta bonté sur ceux qui te connaissent,
Et ta justice sur les hommes qui ont le cœur droit.
- 12 Que le pied de l'orgueilleux ne vienne pas m'écraser,
Et que la main des méchants ne me mette pas en fuite !
- 13 Les voilà tombés, les ouvriers d'iniquité ;
Ils ont été renversés et n'ont pu se relever !...

PSAUME 37

Heureux les débonnaires

1 De David.

- Ne t'irrite pas au sujet des méchants ;
Ne porte pas envie à ceux qui font le mal.
- 2 Car ils seront fauchés soudain comme l'herbe ;
Ils se faneront comme l'herbe verte.
- 3 Confie-toi en l'Éternel, et fais le bien ;
Habite en paix le pays, et mets ton plaisir dans la fidélité.
- 4 Fais de l'Éternel tes délices,
Et il t'accordera ce que ton cœur demande.
- 5 Remets ton sort à l'Éternel ;
Confie-toi en lui, et il agira.
- 6 Il fera éclater ta justice comme la lumière,
Et ton droit comme le soleil en plein midi.
- 7 Abandonne-toi en paix à l'Éternel, et mets ton espoir en lui.
Ne t'irrite point,
Quand tu vois un homme réussir dans ses entreprises,
Et venir à bout de ses mauvais desseins.
- 8 Réprime la colère, et renonce au dépit ;
Ne t'irrite point : cela t'entraînerait au mal !...
- 9 En effet, les méchants seront exterminés ;

- Mais ceux qui mettent leur confiance en l'Éternel,
Ceux-là posséderont la terre !
- 10 Encore un peu de temps, et le méchant ne sera plus ;
Tu regarderas la place où il était, et il aura disparu.
- 11 Mais les humbles posséderont la terre,
Et ils jouiront d'une grande prospérité.
- 12 Le méchant suscite des complots contre le juste,
Et il grince des dents contre lui.
- 13 Le Seigneur se rit du méchant ;
Car il voit que le jour de son châtement approche.
- 14 Les méchants ont tiré l'épée et bandé leur arc,
Pour abattre l'affligé et le pauvre,
Pour égorger ceux qui suivent la voie droite...
- 15 Leur épée entrera dans leur propre cœur,
Et leurs arcs seront brisés.
- 16 Le peu qui appartient au juste
Vaut mieux que l'abondance de beaucoup de méchants.
- 17 Car la puissance (1) des méchants sera brisée ;
Mais l'Éternel soutient les justes.
- 18 L'Éternel veille sur les jours des hommes intègres,
Et leur héritage subsiste à perpétuité.
- 19 Ils ne seront pas confus au temps du malheur ;
Ils seront rassasiés au jour de la famine.
- 20 Car les méchants périront ;
Les ennemis de l'Éternel passeront comme la parure des prés ;
Ils périront, ils disparaîtront comme une fumée.
- 21 Le méchant emprunte, et il ne rend pas ;
Mais le juste a compassion, et il donne.
- 22 Ceux que Dieu bénit posséderont la terre ;
Mais ceux qu'il maudit seront exterminés.
- 23 Les pas de l'homme de bien sont affermis par l'Éternel,
Qui prend plaisir à lui montrer sa voie.
- 24 S'il trébuche, il ne sera pas renversé ;
Car l'Éternel le soutient par la main.
- 25 J'ai été jeune, et je suis devenu vieux ;
Mais je n'ai pas vu le juste abandonné,
Ni ses enfants mendiant leur pain.
- 26 Tous les jours il a compassion et il prête,
Et sa postérité est bénie.
- 27 Détourne-toi du mal et fais le bien,
Et tu seras pour toujours en sécurité.
- 28 Car l'Éternel aime la justice :
Il n'abandonne pas ses fidèles, qui sont gardés pour toujours ;
Mais la race des méchants sera exterminée.
- 29 Les justes posséderont la terre,
Et ils y demeureront à perpétuité.
- 30 La bouche du juste annonce la sagesse,
Et sa langue proclame la justice.
- 31 La loi de son Dieu est dans son cœur ;

(1) Litt. : les bras.

Ses pas ne chanceleront point.

32 Le méchant épie le juste,
Et il cherche à le faire périr.

33 L'Éternel ne le laissera pas en son pouvoir ;
Il ne le condamnera pas à l'heure du jugement.

34 Mets ta confiance en l'Éternel, et marche dans ses voies :
Il t'élèvera et te fera posséder la terre,
Et tu verras les méchants exterminés.

35 J'ai vu le méchant au comble de la puissance,
Et s'étendant comme un arbre vigoureux.

36 Il n'a fait que passer et voici qu'il n'est plus !...
Je l'ai cherché : je n'ai pu le trouver.

37 Observe l'homme intègre, et regarde l'homme droit ;
Car il y a un avenir pour l'homme de paix !

38 Mais les pécheurs seront entièrement détruits :
L'espoir des méchants sera anéanti.

39 La délivrance des justes vient de l'Éternel :
Il est leur rempart au temps de la détresse.

40 L'Éternel les secourt et les délivre ;
Il les délivre des méchants et les sauve,
Parce qu'ils cherchent auprès de lui leur refuge.

PSAUME 38

Châtiment et repentance

1 Psaume de David. — Pour servir de mémorial.

2 O Éternel, ne me châtie pas, dans ta colère,
Et ne me punis pas, dans ton courroux !

3 Car tes flèches m'ont atteint,
Et ta main s'est appesantie sur moi.

4 Ton courroux n'a épargné aucune partie de mon corps ;
Mon péché ne laisse aucun répit à mon corps (1).

5 Car mes iniquités s'élèvent au-dessus de ma tête :
Elles sont comme un lourd fardeau, trop pesant pour moi.

6 Mes plaies sont fétides et purulentes,
A cause de mes égarements.

7 Je suis courbé, abattu jusqu'au dernier point ;
Je marche en habit de deuil tout le jour.

8 Un feu ardent consume mes reins ;
Aucune partie de mon corps n'a été épargnée.

9 Je suis accablé et tout brisé ;
Je rugis dans le frémissement de mon cœur.

10 Seigneur, tous mes désirs sont devant toi,
Et mes soupirs ne te sont point cachés.

11 Mon cœur palpite, ma force m'abandonne,
Et la lumière même de mes yeux me fait défaut.

(1) Lit. : *mes os*.

- 12 Mes amis, mes compagnons s'éloignent de ma plaie,
Et mes proches se tiennent à distance.
- 13 Ceux qui en veulent à ma vie me tendent des pièges ;
Ceux qui cherchent ma perte tiennent des propos meurtriers ;
Ils ne songent qu'à dresser contre moi leurs embûches.
- 14 Mais moi, comme un sourd, je n'entends pas ;
Comme un muet, je n'ouvre pas la bouche.
- 15 Je suis comme un homme qui n'entend pas,
Et qui n'a point de réplique sur les lèvres.
- 16 C'est en toi, ô Éternel, que je mets mon espérance :
Tu m'exauceras, ô Seigneur, mon Dieu !
- 17 J'ai dit : Ne permets pas qu'ils triomphent à mon sujet,
Ceux qui me traitent avec mépris, quand mon pied chancelle !
- 18 Car je suis près de tomber,
Et ma douleur est toujours devant moi.
- 19 Je confesse mon iniquité ;
Je suis dans la crainte, à cause de mon péché.
- 20 Cependant, mes ennemis sont pleins de vie et de force ;
Ceux qui me haïssent sans motif sont nombreux,
- 21 Et, me rendant le mal pour le bien,
Ils se font mes adversaires, parce que je m'attache au bien.
- 22 Ne m'abandonne pas, ô Éternel !
Mon Dieu, ne t'éloigne pas de moi !
- 23 Hâte-toi, viens à mon secours,
Seigneur, toi qui es ma délivrance !

PSAUME 39

Le Psalmiste opprimé se console en pensant à la brièveté de la vie

1 Au maître-chantre, à Jéduthun (1). — Psaume de David.

- 2 Je disais : « Je veillerai sur ma conduite,
Afin que ma langue ne commette aucun péché.
Je mettrai un frein à mes lèvres,
Tant que le méchant sera en ma présence. »
- 3 Je suis resté muet ; j'ai gardé le silence ;
Je me suis tu, alors que j'étais privé de tout bien,
Et ma douleur n'a fait qu'augmenter.
- 4 Mon cœur brûlait au dedans de moi ;
Mes pensées étaient comme un feu ardent.
Alors, ma langue a parlé !
- 5 « O Éternel, fais-moi connaître ma fin,
Et quelle est la mesure de mes jours ;
Que je sache combien courte est ma durée ! »
- 6 La largeur de la main,
Telle est la mesure que tu accordes à mes jours,
Et ma vie est comme un rien devant toi.
Tout homme, si vigoureux soit-il, n'est qu'un souffle !

Pause

(1) Jéduthun, Héman et Asaph, étaient les trois chefs du chœur des Lévites, au temps de David. — Voy. 1 Chron. 16 : 41-42 ; 25 : 1-3 ; 11 Chron. 5 : 12 et 36 : 15.

- 7 Oui, l'homme passe comme une ombre ;
 Oui, tout le bruit qu'il fait n'est que vanité ;
 Il amasse, et il ne sait qui recueillera.
- 8 Et maintenant, que puis-je espérer, Seigneur ?
 Mon espérance est en toi.
- 9 Délivre-moi de toutes mes transgressions,
 Et ne m'expose pas aux outrages de l'insensé !
- 10 Je me tais, je n'ouvre plus la bouche,
 Parce que c'est toi qui agis.
- 11 Détourne de moi tes châtements !
 Je succombe sous les coups de ta main.
- 12 Lorsque tu châties l'homme
 En lui faisant porter le poids de sa faute,
 Tu consumes comme la teigne ce qu'il a de plus cher...
 Oui, tout homme n'est qu'un souffle !
- 13 O Éternel, écoute ma requête, prête l'oreille à mon cri ;
 Ne sois pas insensible à mes larmes !
 Car je ne suis chez toi qu'un étranger,
 Qu'un passant, comme tous mes pères.
- 14 Détourne de moi ton regard, et que je reprenne mes forces,
 Avant que je m'en aille, et que je ne sois plus !...

Pause

PSAUME 40

Actions de grâces et supplications

- 1 Au maître-chantre. — Psaume de David.
- 2 J'ai fermement attendu l'Éternel ;
 Il s'est incliné vers moi, il a entendu mes cris.
- 3 Il m'a fait remonter de la fosse de destruction,
 Du borbier fangeux.
 Il a posé mes pieds sur le roc,
 Il a affermi mes pas.
- 4 Il a mis dans ma bouche un chant nouveau,
 Un hymne à la louange de notre Dieu.
 Bien des hommes, témoins de ces délivrances,
 Craindront l'Éternel et se confieront en lui.
- 5 Heureux l'homme qui place en l'Éternel sa confiance,
 Qui ne se tourne pas vers les orgueilleux
 Et vers ceux que le mensonge égare !
- 6 Éternel, mon Dieu, tu as multiplié
 Tes merveilles et tes dispensations en notre faveur :
 Impossible d'en faire le compte devant toi !
 Je voudrais les proclamer et les publier :
 Elles sont trop nombreuses pour que je puisse les énumérer.
- 7 Tu ne prends plaisir ni aux sacrifices ni aux offrandes ;

- Mais tu m'as donné des oreilles attentives (1) :
 Tu ne demandes pas d'holocauste, ni de sacrifice pour le péché.
- 8 Alors j'ai dit : « Me voici, je viens,
 Avec le rouleau du livre qui est écrit pour moi. »
- 9 Mon Dieu, je prends plaisir à faire ta volonté.
 Et ta loi est au fond de mon cœur.
- 10 J'annonce ta justice devant la foule assemblée.
 Je ne tiens pas mes lèvres fermées,
 Tu le sais, ô Éternel !
- 11 Je ne fais pas de ta justice un secret caché dans mon cœur ;
 Je proclame ta fidélité et tes délivrances ;
 Je ne tais point ta bonté ni ta vérité,
 Devant la foule assemblée.
- 12 Toi donc, ô Éternel, ne me refuse pas ta miséricorde !
 Que ta bonté et ta fidélité veillent constamment sur moi !
- 13 Car des maux sans nombre m'entourent.
 Mes iniquités m'accablent ;
 Ma vue en est obscurcie ;
 Elles surpassent en nombre les cheveux de ma tête,
 Et mon cœur défaille.
- 14 O Éternel, daigne me délivrer !
 Éternel, accours à mon aide !
- 15 Qu'ils soient confus et qu'ils rougissent
 Tous ceux qui cherchent à m'ôter la vie !
 Qu'ils reculent et soient couverts de honte
 Tous ceux qui prennent plaisir à ma perte !
- 16 Que leur ignominie les fasse frémir d'épouvante,
 Ceux qui disent de moi : « Ah ! Ah !... »
- 17 Que tous ceux qui te recherchent
 S'égaient et se réjouissent en toi !
 Que ceux qui espèrent en ton secours
 Disent sans cesse : « Gloire soit à l'Éternel !... »
- 18 Je suis affligé et misérable ;
 Le Seigneur aura soin de moi.
 Tu es mon aide et mon libérateur :
 O mon Dieu, ne tarde pas !...

PSAUME 41

*Le Psalmiste, en butte à la malveillance de ses ennemis,
 demande à Dieu sa délivrance*

- 1 Au maître-chantre. — Psaume de David.
- 2 Heureux celui qui sait avoir souci du misérable :
 L'Éternel le délivrera au jour du malheur.
- 3 L'Éternel le gardera et lui conservera la vie :

(1) C'est-à-dire : Tu m'as rendu attentif à ta parole. — D'autres traduisent : *Tu m'as percé les oreilles* (Voyez Exode 21 : 6).

- Il le rendra heureux sur la terre ;
 Il ne le livrera pas à la merci de ses ennemis.
 4 L'Éternel le soutiendra sur son lit de douleur.
 L'Éternel viendra l'assister, quand il sera malade...
 5 J'ai dit : « O Éternel, aie pitié de moi !
 Guéris mon âme, car j'ai péché contre toi ! »
 6 Mes ennemis tiennent sur moi des propos malveillants !
 « Quand mourra-t-il ? Quand périra son nom ? »
 7 Si l'un d'eux vient me voir, il tient un langage faux.
 Il amasse dans son cœur un monceau de calomnies ;
 Et, aussitôt sorti, il s'empresse de les divulguer.
- 8 Tous ceux qui me haïssent chuchotent entre eux contre moi ;
 Ils ne songent qu'à me nuire.
 9 « Quelque crime pèse sur lui, disent-ils ;
 Le voilà couché, il ne se relèvera plus !... »
 10 Mon ami même,
 Celui qui avait ma confiance et mangeait mon pain,
 A levé le talon contre moi (1).
- 11 Mais toi, ô Éternel, aie pitié de moi, et relève-moi,
 Et je traiterai mes adversaires comme ils le méritent !
 12 Si mon ennemi ne triomphe pas de moi,
 Je reconnaitrai à ce signe que je te suis agréable.
 13 Oui, tu me soutiendras, à cause de mon intégrité ;
 Tu me feras subsister en ta présence pour toujours.
- 14 **BÉNI(2) SOIT L'ÉTERNEL, LE DIEU D'ISRAËL, D'ÉTERNITÉ EN ÉTERNITÉ !**
 AMEN ! AMEN !

Livre Deuxième

PSAUME 42

Le Psalmiste a soif de Dieu

- 1 Au maître-chantre. — Hymne des enfants de Coré.
 2 Comme un cerf brame après les eaux courantes.
 Ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu !
 3 Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant...
 Quand entrerais-je et me présenterais-je devant sa face?

(1) Jésus s'est approprié cette parole du Psalmiste, en l'appliquant à Judas. — Voy. Jean 13 : 18.

(2) Le verset 14 n'appartient pas au Psaume 41 ; il sert de conclusion au premier livre des Psaumes. — Comp. Ps. 72 : 18 ; 89 : 53 ; 106 : 48.

- 4 Les larmes sont jour et nuit ma nourriture,
Depuis qu'on me dit sans cesse : « Où est ton Dieu ? »
- 5 Je me souviens — et mon cœur se brise à ce souvenir ! —
Que je marchais avec la foule,
Et m'avançais à sa tête jusqu'à la maison de Dieu,
Au milieu des cris de joie et de louange
D'une multitude en fête...
- 6 Pourquoi t'abats-tu, mon âme, et pourquoi frémis-tu en moi ?
Espère en Dieu ; car je le célébrerai encore :
Il est mon salut et mon Dieu !
- 7 Mon âme est abattue en moi,
Parce que je pense à toi, ô Dieu, dans le pays du Jourdain,
Et dans les montagnes de l'Hermon et de Mitséar.
- 8 La vague appelle la vague, quand mugit la tempête ;
Tous les flots, tous les torrents ont passé sur moi.
- 9 Pendant le jour, l'Éternel répandait sur moi sa grâce,
Et la nuit sa louange était sur ma bouche.
Je prie le Dieu qui est ma vie ;
- 10 Je dis à Dieu, mon rocher : « Pourquoi m'as-tu oublié ? »
- 11 Pourquoi marcherais-je en vêtements de deuil,
Sous l'oppression de l'ennemi ?
- 11 Je sens mes os se briser, quand mes oppresseurs m'outragent,
En me disant chaque jour : « Où est ton Dieu ?... »
- 12 Pourquoi t'abats-tu, mon âme, et pourquoi frémis-tu en moi ?
Espère en Dieu ; car je le célébrerai encore :
Il est mon salut et mon Dieu !

PSAUME 43 (1)

- 1 Rends-moi justice, ô Dieu, défends ma cause
Contre une nation infidèle !
Délivre-moi de l'homme trompeur et pervers !
- 2 Tu es mon Dieu, mon rempart.
Pourquoi m'as-tu rejeté ?
Pourquoi dois-je marcher en vêtements de deuil,
Sous l'oppression de l'ennemi ?
- 3 Envoie ta lumière et ta vérité : qu'elles me guident ;
Qu'elles me ramènent sur ta montagne sainte,
Dans ta demeure !
- 4 Alors je m'avancerai vers l'autel de Dieu,
Du Dieu qui est ma joie et mon allégresse.
Puis je te célébrerai sur la harpe, ô Dieu, mon Dieu !...
- 5 Pourquoi t'abats-tu, mon âme, et pourquoi frémis-tu en moi ?
Espère en Dieu, car je le célébrerai encore :
Il est mon salut et mon Dieu !

(1) Ce psaume est la suite du précédent.

PSAUME 44

Prière d'Israël opprimé

1 Au maître-chantre. — Hymne des enfants de Coré.

2 O Dieu, nous avons entendu de nos oreilles,
Nos pères nous ont raconté
L'œuvre que tu as faite de leur temps,
Aux jours d'autrefois.

3 De ta main tu les as établis, en déposédant les nations ;
Tu as détruit des peuples pour leur faire une place.

4 Car ce n'est pas leur épée qui leur a conquis le pays ;
Ce n'est pas leur bras qui les a sauvés :
C'est ta main droite, c'est ton bras,
C'est la lumière de ta face,
Parce que tu leur étais favorable !

5 O Dieu, toi qui es mon roi,
Donne à Jacob la victoire !

6 Par toi nous repousserons nos ennemis ;
En ton nom nous écraserons nos adversaires.

7 Car ce n'est pas en mon arc que je mets ma confiance ;
Ce n'est pas mon épée qui me sauvera.

8 C'est toi qui nous as délivrés de nos oppresseurs,
Et qui as couvert de honte nos ennemis.

9 C'est en Dieu que nous nous glorifions chaque jour ;
Nous célébrerons son nom éternellement...

Pause

10 Cependant, tu nous as rejetés et couverts d'opprobre,
Et tu ne sors plus avec nos armées.

11 Tu nous fais reculer devant l'oppresseur,
Et nos ennemis se partagent nos dépouilles.

12 Tu nous livres comme des brebis à dévorer ;
Tu nous as dispersés parmi les nations.

13 Tu vends ton peuple pour rien,
Et tu le mets à vil prix.

14 Tu fais de nous un objet d'opprobre pour nos voisins ;
Nous sommes la risée, le jouet de ceux qui nous entourent.

15 Oui, tu fais de nous la fable des nations ;
En nous voyant, les peuples hochent la tête...

16 La honte m'accable tous les jours,
Et la confusion couvre mon visage,

17 A la voix de celui qui m'insulte et m'outrage,
Sous les regards de mon ennemi,
De celui qui s'acharne à ma perte.

18 Tous ces malheurs nous sont arrivés...
Cependant nous ne t'avions pas oublié,
Nous n'avions pas violé ton alliance.

19 Notre cœur ne s'était pas détourné de toi ;
Nos pas ne s'étaient point écartés de ton sentier.

- 20 Et pourtant, tu nous as refoulés parmi les chacals ;
Tu nous as couverts de l'ombre de la mort.
- 21 Si nous eussions oublié le nom de notre Dieu,
Si nous eussions étendu nos mains vers un Dieu étranger,
- 22 Dieu n'en serait-il pas informé,
Lui qui connaît les secrets du cœur ?
- 23 Mais c'est à cause de toi
Que nous sommes sans cesse livrés à la mort,
Et traités comme des brebis destinées à la boucherie (1) !...
- 24 Réveille-toi ! Pourquoi dors-tu, Seigneur ?...
Lève-toi, ne nous rejette pas pour toujours !
- 25 Pourquoi caches-tu ta face ?
Pourquoi oublies-tu notre misère et notre détresse ?
- 26 Car notre âme est abattue dans la poussière ;
Notre corps reste attaché à la terre.
- 27 Lève-toi, viens à notre aide.
Et délivre-nous, à cause de ta bonté !

PSAUME 45

Les noces royales

- 1 Au maître-chantre. — Sur « les lis (2). » — Hymne des enfants de Coré.
— Cantique nuptial.
- 2 De mon cœur débordent des paroles excellentes.
Je me dis : « Mon œuvre est pour le roi ! »
Ma langue sera comme la plume d'un habile écrivain...
- 3 Tu es beau, plus beau qu'aucun des fils des hommes.
La grâce est répandue sur tes lèvres ;
C'est pourquoi Dieu t'a béni à jamais.
- 4 Vaillant guerrier, ceins sur tes flancs ton épée,
— Ta parure et ta magnificence,
- 5 Oui, ta magnificence !... — Cours à la victoire, monte sur ton char,
Pour le triomphe de la vérité, de la clémence et de la justice.
Que ta main droite te fasse accomplir des exploits redoutables !
- 6 Tes flèches sont aiguës :
Elles feront tomber les peuples sous tes pieds ;
Elles frapperont au cœur les ennemis du roi ! ...
- 7 Ton trône, ô dieu (3), est établi pour toujours, à perpétuité ;
Le sceptre de ta royauté est un sceptre de justice.
- 8 Tu aimes la justice et tu hais la méchanceté ;
C'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint
D'une huile d'allégresse, de préférence à tous tes égaux.
- 9 La myrrhe, l'aloès et la casse parfument tous tes vêtements :
Dans les palais d'ivoire, le jeu des instruments te réjouit.

(1) Comparez Rom. 8 : 36.

(2) Sans doute le nom d'un instrument de musique, ou le titre d'un air connu.

(3) *O dieu* !... Cette expression, qui désigne ailleurs des juges — Ps. 82 : 1, 6 — désigne ici le roi en l'honneur de qui le cantique a été composé. — Comparez Jean 10 : 34-37.

- 10 Des filles de rois sont parmi tes dames d'honneur ;
A ta droite se tient la reine, parée de l'or d'Ophir.
- 11 Écoute, ma fille, vois et prête l'oreille ;
Oublie ton peuple et la maison de ton père.
- 12 Le roi désire pour lui ta beauté ;
Puisqu'il est ton seigneur, prosterne-toi devant lui.
- 13 La fille de Tyr, chargée de présents,
Ainsi que les plus riches du peuple,
Viendront te rendre hommage.
- 14 Elle s'avance rayonnante de gloire, la fille du roi ;
Son vêtement est tissé d'or.
- 15 Elle est présentée au roi, revêtue d'habits brodés.
A sa suite, des vierges, ses compagnes,
Sont amenées en sa présence.
- 16 Elles sont introduites,
Au milieu des chants de joie et d'allégresse ;
Elles entrent dans le palais du roi.
- 17 Tes fils, ô roi, occuperont la place de tes pères ;
Tu les établiras princes sur toute la terre.
- 18 Je rendrai ton nom célèbre dans tous les âges ;
Aussi les peuples te loueront-ils éternellement, à perpétuité.

PSAUME 46

C'est un rempart que notre Dieu

- 1 Au maître-chanteur. — Des enfants de Coré. — Cantique pour voix de jeunes filles.
- 2 Dieu est pour nous un refuge, un rempart (1),
Un secours dans nos détresses :
On trouve aisément accès auprès de lui.
- 3 C'est pourquoi nous ne craignons rien,
Quand même la terre serait bouleversée,
Et que les montagnes seraient ébranlées au sein de la mer,
- 4 Quand même les flots mugiraient en bouillonnant,
Et que leur furie ferait trembler les montagnes. *Pause*
- 5 Il est un fleuve, dont les flots réjouissent la cité de Dieu,
Le sanctuaire de la Demeure du Très-Haut.
- 6 Dieu est au milieu d'elle : elle ne sera point ébranlée.
Dieu lui donne son secours dès l'aube du matin.
- 7 Les nations s'agitent, les nations s'ébranlent :
Il fait entendre sa voix, et la terre tremble.
- 8 L'Éternel des armées est avec nous ;
Le Dieu de Jacob est notre haute retraite. *Pause*
- 9 Venez, contemplez les œuvres de l'Éternel,
Les étonnants prodiges qu'il accomplit sur la terre.

(1) Ce Psaume a inspiré le cantique de Luther : « C'est un rempart que notre Dieu... »

- 10 Il fait cesser les combats jusqu'aux extrémités du monde ;
 Il rompt les arcs et brise les lances ;
 Il brûle les chars au feu.
- 11 « Arrêtez, dit-il, et sachez que c'est moi qui suis Dieu.
 Je domine sur les nations, je domine sur la terre ! »
- 12 L'Éternel des armées est avec nous ;
 Le Dieu de Jacob est notre haute retraite.

Pause

PSAUME 47

L'Éternel est le Roi de toute la terre

- 1 Au maître-chantre. — Psaume des enfants de Coré.
- 2 Vous tous, peuples, battez des mains ;
 Faites monter vers Dieu des cris de joie !
- 3 Car l'Éternel est le Très-Haut, le redoutable,
 Le grand roi de toute la terre.
- 4 Il range les peuples sous nos lois,
 Et il met les nations sous nos pieds.
- 5 Il a choisi pour nous ce pays, qui est l'héritage
 Et la gloire de Jacob, son bien-aimé.
- 6 Dieu s'avance au milieu des cris de triomphe.
 L'Éternel s'avance au son de la trompette.
- 7 Chantez à la gloire de Dieu, chantez !
 Chantez à la gloire de notre Roi, chantez !
- 8 Car Dieu est roi de toute la terre :
 Chantez un cantique !...
- 9 Dieu règne sur les nations ;
 Dieu siège sur son trône saint.
- 10 Les princes des peuples se rassemblent,
 Pour former aussi le peuple du Dieu d'Abraham :
 Car à Dieu appartiennent les puissants de la terre :
 Il est élevé au-dessus de tous.

Pause

PSAUME 48

Hymne en l'honneur de Jérusalem

- 1 Cantique. — Psaume des enfants de Coré.
- 2 L'Éternel est grand et digne de toute louange,
 Dans la ville de notre Dieu, sur sa montagne sainte.
- 3 Elle s'élève avec grâce, du côté du Septentrion,
 La montagne de Sion, joie de toute la terre :
 C'est la cité du grand roi.
- 4 Dans ses palais, Dieu se révèle à nous
 Comme un rempart.
- 5 Les rois s'étaient donné rendez-vous ;
 Ils s'avançaient ensemble.

- 6 Ils virent Jérusalem ; ils furent frappés d'étonnement,
Terrifiés, mis en déroute.
- 7 Soudain, ils furent saisis d'un tremblement,
D'une angoisse pareille à celle de la femme qui enfante...
- 8 Au souffle du vent de l'Orient,
Tu brises les navires de Tarsis...
- 9 Ce que nous avons entendu dire, nous l'avons vu
Dans la ville de l'Éternel des armées,
Dans la cité de notre Dieu :
Dieu fera subsister Jérusalem à jamais. *Pause*
- 10 O Dieu, nous avons contemplé ta bonté
Au milieu de ton temple.
- 11 Ainsi que ton nom, ô Dieu,
Ta louange retentit jusqu'aux extrémités de la terre.
Ta main droite est pleine de justice.
- 12 Que la montagne de Sion se réjouisse ;
Que les filles de Juda tressaillent d'allégresse,
A cause de tes jugements.
- 13 Faites le tour de Sion, parcourez son enceinte,
Comptez ses tours,
- 14 Considérez ses remparts,
Examinez ses palais,
Pour dire à la génération future :
- 15 « Ce Dieu est notre Dieu, pour toujours, à perpétuité ;
Il nous fera surmonter la mort ! »

PSAUME 49

Fin réservée aux riches orgueilleux

1 Au maître-chantre. — Psaume des enfants de Coré.

- 2 O peuples, écoutez tous ;
Prêtez tous l'oreille, habitants du monde,
- 3 Enfants du peuple et enfants des grands,
Le riche aussi bien que le pauvre !
- 4 Ma bouche prononcera des paroles sages :
Les pensées de mon cœur sont pleines de sens.
- 5 Je prêterai l'oreille aux sentences qu'il m'inspire ;
J'expliquerai mon énigme au son de la harpe.
- 6 Pourquoi aurais-je peur aux jours de l'infortune,
Quand la méchanceté de mes adversaires m'environne ?
- 7 Ils se confient en leurs biens ;
Ils se glorifient de la grandeur de leurs richesses.
- 8 Mais l'homme ne saurait racheter son frère,
Ni payer à Dieu sa rançon (1) :
- 9 Le rachat d'une âme est trop cher ;
On ne saurait en payer le prix !

(1) Comparez Matth. 16 : 26. — L'éphémère succès du méchant est aussi le sujet traité par les Ps. 37 et 63. —

- 10 Ils ne vivront pas toujours ;
Ils n'éviteront pas la vue du tombeau ;
- 11 Oui, ils le verront ! Les sages meurent ;
Le fou et l'insensé périssent également.
Et ils laissent leurs biens à d'autres.
- 12 Ils pensent que leurs maisons dureront éternellement,
Que leurs demeures subsisteront d'âge en âge ;
Et ils donnent leurs noms à leurs terres.
- 13 Mais l'homme, même le plus opulent, n'a point de durée :
Il est semblable aux bêtes vouées à la destruction.
- 14 La voie qu'ils suivent est celle de la folie :
Pourtant, ceux qui viennent après eux
Approuvent leurs discours. *Pause*
- 15 Ils sont poussés vers le Séjour des morts comme un troupeau ;
La mort les conduit comme un berger...
Quand vient le matin, les justes les foulent aux pieds :
Leur beauté disparaîtra dans le tombeau !
Ils n'auront pas d'autre demeure !
- 16 Mais Dieu délivrera mon âme de l'étreinte du Séjour des morts (1) ;
Car il me prendra sous sa garde...
- 17 Ne crains point, quand un homme s'enrichit,
Quand l'opulence de sa maison s'accroît.
- 18 Car, en mourant, il n'emportera rien ;
Son opulence ne le suivra pas dans la tombe...
- 19 Tu as beau te proclamer heureux pendant ta vie,
Ou t'attirer des louanges pour les joies que tu as en partage...
- 20 Tu t'en iras pourtant vers la génération de tes pères,
Qui ne reverront jamais la lumière.
- 21 L'homme, même le plus opulent, qui n'a point d'intelligence,
Est semblable aux bêtes vouées à la destruction !...

PSAUME 50

*Le culle agréable à Dieu*1 *Psaume d'Asaph (2).*

- Le Dieu fort, Dieu, l'Éternel, a parlé : il a convoqué la terre,
Du soleil levant au soleil couchant.
- 2 De Sion, parfaite en beauté,
Dieu fait rayonner sa splendeur.
- 3 Il vient, notre Dieu, et il ne se tait point ;
Devant lui est un feu dévorant,
Autour de lui une tempête furieuse.
- 4 Il convoque les cieux d'en haut,
Ainsi que la terre, pour juger son peuple :
- 5 « Rassemblez-moi mes fidèles,
Qui ont scellé leur alliance avec moi par un sacrifice... »

(1) La victoire du juste sur la mort est encore affirmée dans les Psaumes 16 : 10 ; 17 : 15 ; 73 : 23-24 ;

(2) L'un des trois chœurs préposés par David à la musique sacrée. -- Voy. 1 Chron. 15 : 17 ; 25 : 1 ; 11 Chron. 29 : 30.

6 Et les cieux proclament sa justice ;
Car c'est Dieu lui-même qui va juger !

Pause

7 Écoute, ô mon peuple, et je parlerai.
Écoute, ô Israël ! Je te ferai entendre mes avertissements :
Je suis Dieu, ton Dieu.

8 Ce n'est pas pour tes sacrifices que je te ferai des reproches,
Ni pour tes holocaustes, qui sont continuellement devant moi.

9 Je ne prendrai point de taureau dans ta maison,
Ni de bouc dans tes bergeries ;

10 Car c'est à moi qu'appartiennent tous les animaux des forêts,
Ainsi que les bêtes des montagnes, par milliers.

11 Je connais tous les oiseaux des montagnes,
Et tout ce qui se meut dans les champs m'appartient.

12 Si j'avais faim, je ne t'en dirais rien ;
Car à moi est le monde et tout ce qu'il renferme.

13 Ai-je besoin de manger la chair des taureaux,
Ou de boire le sang des boucs ?...

14 Pour sacrifice, offre à Dieu tes louanges,
Et accomplis tes vœux envers le Très-Haut !

15 Puis, invoque-moi au jour de la détresse :
Je te délivrerai, et tu me glorifieras.

16 Mais Dieu dit au méchant :
« A quoi bon réciter mes commandements
Et célébrer des lèvres mon alliance,

17 Quand tu hais la réprimande
Et quand tu repousses mes paroles loin de toi ?

18 Lorsque tu vois un voleur, tu te plais avec lui ;
Tu fais cause commune avec les adultères.

19 Tu livres ta bouche à la calomnie,
Et ta langue ourdit la fraude.

20 Tu t'assieds et tu parles contre ton frère ;
Tu diffames le fils de ta mère.

21 Voilà ce que tu as fait ; et parce que j'ai gardé le silence,
Tu t'es imaginé que j'étais pareil à toi !...
Je vais te reprendre et mettre ton iniquité sous tes yeux. »

22 Comprenez donc cela, vous qui oubliez Dieu,
De peur que je ne vous mette en pièces,
Sans que personne puisse vous délivrer !

23 Celui qui offre pour sacrifice la louange, me glorifie ;
Et à celui qui veille sur sa conduite
Je ferai contempler le salut de Dieu.

PSAUME 51

Profond repentir du Psalmiste

1-2 Au maître-chantre. — Psaume de David, lorsque Nathan le prophète vint le trouver, après que David fut allé auprès de Bath-Séba.

3 O Dieu, aie pitié de moi, dans ta miséricorde !

- Dans tes grandes compassions, efface mes forfaits !
- 4 Lave-moi entièrement de mon iniquité,
Et purifie-moi de mon péché !
- 5 Car je connais mes transgressions,
Et mon péché est toujours devant moi.
- 6 J'ai péché contre toi, contre toi seul,
Et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux,
De sorte que tu seras reconnu juste quand tu parleras,
Et sans reproche quand tu jugeras (1).
- 7 Hélas ! Je suis né dans l'iniquité,
Et ma mère m'a conçu dans le péché.
- 8 Et toi, tu aimes la sincérité du cœur :
Fais-moi donc connaître la sagesse dans le secret de mon âme.
- 9 Purifie-moi avec l'hysope, et je serai sans tache :
Lave-moi, et je serai plus blanc que la neige.
- 10 Fais-moi entendre les chants de joie et d'allégresse,
Et que les os que tu as brisés se réjouissent !
- 11 Détourne de mes péchés tes regards ;
Efface toutes mes iniquités !
- 12 O Dieu, crée en moi un cœur pur,
Et renouvelle en moi un esprit bien disposé !
- 13 Ne me rejette pas loin de ta face,
Et ne me retire pas ton esprit saint !
- 14 Rends-moi la joie que donne ton salut ;
Fortifie-moi, afin que j'aie le cœur prompt à bien faire !
- 15 J'enseignerai tes voies aux transgresseurs,
Et les pécheurs se convertiront à toi.
- 16 Délivre-moi du sang versé, ô Dieu, Dieu de mon salut !
Alors ma langue célébrera ta justice.
- 17 Seigneur, ouvre mes lèvres,
Et ma bouche proclamera tes louanges.
- 18 Car tu ne prends pas plaisir aux sacrifices,
Autrement j'en offrirais...
L'holocauste ne t'est point agréable.
- 19 Le sacrifice agréable à Dieu, c'est un esprit brisé...
O Dieu, tu ne méprises pas le cœur contrit et brisé !
- 20 Fais du bien à Sion, dans ta grâce ;
Édifie les murs de Jérusalem.
- 21 Alors tu prendras plaisir aux sacrifices prescrits par la loi,
A l'holocauste et aux victimes entières ;
Alors on immolera des taureaux sur ton autel.

PSAUME 52

Le châtimeut du perfide

- 1 Au maître-chantre. — Hymne de David,
2 lorsque Doëg, l'Édomite, vint avertir Saül, et lui dit : « David est entré
dans la maison d'Ahimélec. (2) »

(1) Saint Paul cite ce verset dans Rom. 8 : 4. — (2) Allusion aux événements racontés dans 1 Sam. 21 et 22.

- 3 Pourquoi te glorifies-tu de ta méchanceté, homme puissant ?
La bonté de Dieu dure éternellement.
- 4 Ta langue est pareille au rasoir affilé :
Elle ne médite que des ruines, ô artisan de fraudes !
- 5 Tu aimes mieux le mal que le bien ;
Tu préfères le mensonge à la sincérité. *Pause*
- 6 Tu n'aimes que les paroles pernicieuses,
Langue perfide !
- 7 C'est pourquoi, Dieu te détruira pour toujours ;
Il te saisira et t'arrachera de ta tente.
Il te déracinera de la terre des vivants. *Pause*
- 8 Les justes verront ta ruine, et ils auront de la crainte.
Ils riront à ton sujet :
- 9 « Le voilà, l'homme qui n'a point pris Dieu pour rempart,
Qui s'est confié dans ses grandes richesses,
Et qui s'est prévalu de sa méchanceté !... »
- 10 Mais moi, je suis comme un olivier verdoyant
Dans la maison de Dieu ;
Je me confie en la bonté de Dieu, éternellement, à perpétuité.
- 11 Je te célébrerai toujours, parce que tu auras fait ton œuvre,
Et j'espérerai en ton nom, en présence de tes fidèles ;
Car tu es bon !...

PSAUME 53 (1)

L'universelle corruption

- 1 Au maître-chantre. — Sur un mode triste. — Hymne de David.
- 2 L'insensé a dit en son cœur : « Il n'y a point de Dieu ! »
Les hommes sont corrompus : leur conduite est abominable ;
Il n'y a personne qui fasse le bien.
- 3 Dieu abaisse des cieus son regard sur les fils des hommes,
Pour voir s'il y a quelque homme intelligent
Et qui cherche Dieu.
- 4 Ils se sont tous égarés, ils se sont pervertis tous ensemble :
Il n'y en a pas qui fasse le bien,
Non, pas même un seul !...
- 5 Sont-ils donc sans intelligence, ces ouvriers d'iniquité ?
Ils dévorent mon peuple comme on mange du pain ;
Ils n'invoquent point Dieu !
- 6 Ils seront saisis d'une terreur soudaine,
Sans avoir aucun sujet de crainte ;
Car Dieu dispersera les os de ceux qui t'assiègent.
Tu les couvriras de honte ; car Dieu les a rejetés.
- 7 Oh !... Qui apportera de Sion la délivrance d'Israël ?
Quand Dieu ramènera les captifs de son peuple,
Jacob sera dans l'allégresse, Israël sera dans la joie.

(1) Reproduction presque littérale du Ps. 14.

PSAUME 54

Prière confiante du Psalmiste

1 Au maître-chanteur. — Avec instruments à cordes. — Hymne de David,
2 lorsque les Ziphéens vinrent dire à Saül : « David se tient caché parmi
nous. » (1)

3 O Dieu, sauve-moi par la vertu de ton nom,
Et fais-moi justice par ta puissance !
4 O Dieu, écoute ma prière !
Prête l'oreille aux paroles de ma bouche !
5 Car des étrangers se sont levés contre moi,
Et des hommes violents en veulent à ma vie :
Ils éloignent Dieu de leurs pensées.

Pause

6 Oui, Dieu est mon secours ;
Le Seigneur est parmi ceux qui soutiennent mon âme.
7 Il fera retomber le mal sur mes ennemis...
Dans ta fidélité, détruis-les !
8 Je t'offrirai des sacrifices volontaires ;
Je célébrerai ton nom, ô Éternel ; car tu es bon :
9 Tu m'as délivré de toutes mes détresses,
Et mon œil a contemplé la confusion de mes ennemis.

PSAUME 55

Opprimé et trahi, le Psalmiste garde son espoir en Dieu

1 Au maître-chanteur. — Avec instruments à cordes. — Hymne de David.
2 O Dieu, prête l'oreille à ma prière,
Et ne te dérobe pas à ma supplication !
3 Écoute-moi et réponds-moi !...
J'erre çà et là dans ma douleur, et je gémis
4 Devant les menaces de l'ennemi et l'oppression du méchant.
Car ils font tomber le malheur sur moi,
Et ils me persécutent avec fureur.
5 Mon cœur est tourmenté en moi,
Et les terreurs de la mort m'ont assailli.
6 La crainte et l'épouvante s'emparent de moi ;
L'horreur m'enveloppe.
7 Alors j'ai dit : « Oh ! ... Qui me donnera les ailes de la colombe ?
Je m'envolerais et je me reposerais !...
8 Oui, je m'enfuirais bien loin,
Je me réfugierai dans le désert !
9 Je me hâterais de chercher un abri
Contre le vent violent, contre la tempête... »
10 Ancantis les méchants, Seigneur, déjoue leurs complots ;
Car je ne vois que violences et discordes dans la ville.

Pause

(1) Allusion aux événements racontés dans 1 Sam. 23 : 14-28.

- 11 Ils font la ronde, jour et nuit, sur ses remparts ;
Le crime et l'injustice règnent dans son sein.
- 12 Elle est pleine d'iniquités ;
L'oppression et la fraude ne quittent pas ses places.
- 13 Car ce n'est pas un ennemi qui m'outrage :
Je pourrais le supporter !
Ce n'est pas mon adversaire qui m'accable :
Je me cacherais loin de lui !...
- 14 Mais c'est toi, un autre moi-même,
Mon intime et mon confident !
- 15 Nous avons ensemble de doux entretiens ;
Ensemble nous allions avec la foule à la maison de Dieu !...
- 16 Que la mort les surprenne !
Qu'ils descendent vivants dans le Sépulcre ;
Car la malice habite dans leur demeure, dans leur cœur.
- 17 Pour moi, je crie vers Dieu,
Et l'Éternel me sauvera.
- 18 Le soir, le matin, à midi, je gémiss et je soupire :
Il entendra ma voix.
- 19 Il délivrera mon âme et la mettra en sûreté,
Loin de leurs atteintes,
Si nombreux que soient mes adversaires.
- 20 Dieu m'entendra ; il leur répondra,
Lui qui règne dès l'éternité...

Pause

En effet, ils ne veulent pas revenir au bien,
Et ils n'ont pas la crainte de Dieu.

- 21 Ils s'attaquent à leurs meilleurs amis
Dont ils trahissent la confiance.
- 22 Leur langage a plus de douceur que la crème ;
Mais la guerre est dans leur cœur.
Leurs paroles sont plus onctueuses que l'huile ;
Mais elles sont acérées comme des glaives.
- 23 Décharge-toi de ton fardeau sur l'Éternel, et il te soutiendra ;
Il ne permettra pas toujours que le juste chancelle.
- 24 C'est toi, ô Dieu, qui les précipiteras au fond de la fosse,
Ces hommes de sang et de fraude !
Ils n'arriveront pas à la moitié de leurs jours ;
Mais moi, je mets en toi ma confiance.

PSAUME 56

Le Psalmiste exilé met sa confiance en Dieu

1 Au maître-chantre. — Sur « Colombe des térébinthes lointains (1). » —
Poème de David, lorsque les Philistins le prirent dans Gath (2).

2 Aie pitié de moi, ô Dieu !

(1) Titre d'un air populaire.

(2) Allusion aux événements racontés dans 1 Sam. 21 : 10-15.

- Car des hommes s'acharnent à ma perte ;
 Tout le jour ils m'assailent et me persécutent.
- 3 Tout le jour mes adversaires s'acharnent à me perdre ;
 Car ils sont nombreux, ceux qui me provoquent avec insolence.
- 4 Aux jours d'alarme,
 Je me confierai en toi.
- 5 Avec le secours de Dieu, j'exalterai sa parole.
 En Dieu je me confie, je ne crains rien ;
 Que pourrait me faire l'homme mortel ?
- 6 Sans cesse ils tordent mes paroles ;
 Toutes leurs pensées tendent à me nuire.
- 7 Ils s'assemblent, ils s'embusquent, ils observent mes pas ;
 Car ils en veulent à ma vie.
- 8 La méchanceté les sauvera-t-elle ?...
 O Dieu, précipite les peuples dans ta colère !
- 9 Tu comptes mes pas dans ma vie d'exil ;
 Recueille mes larmes dans tes urnes :
 Ne sont-elles pas inscrites dans ton livre ?
- 10 Au jour où je crierai, mes ennemis reculeront ;
 Je sais que Dieu est pour moi.
- 11 Avec le secours de Dieu, j'exalterai sa parole ;
 Oui, avec le secours de l'Éternel, j'exalterai sa parole.
- 12 En Dieu je me confie ; je ne crains rien :
 Que pourrait me faire l'homme mortel ?
- 13 O Dieu, je me souviens des promesses que je t'ai faites.
 Je te rendrai des actions de grâces !
- 14 Car tu as délivré mon âme de la mort,
 Et tu préserveras mes pieds de toute chute,
 Afin que je marche devant toi, ô Dieu,
 Dans la lumière de la vie !

PSAUME 57

Le Psalmiste cherche en Dieu son refuge

- 1 Au maître-chanteur. — « Ne détruis pas (1). » — Poème de David, lorsqu'il s'enfuit dans la caverne (2), poursuivi par Saül.
- 2 Aie pitié, ô Dieu, aie pitié de moi ;
 Car mon âme cherche en toi son refuge.
 Je me réfugie à l'ombre de tes ailes,
 Jusqu'à ce que la calamité soit passée.
- 3 Je crie vers le Dieu Très-Haut,
 Vers le Dieu fort qui agira pour moi.
- 4 Il m'enverra des cieus sa délivrance,
 Tandis que mon persécuteur me couvre d'outrages... *Pause*
 Oui, Dieu m'enverra sa grâce et son secours fidèle.

(1) Titre d'un air populaire.

(2) Allusion probable à la caverne d'Adullam, dans laquelle David séjourna pendant quelque temps. Voy. 1 Sam. 22 : 1 ; 11 Sam. 23 : 13.

- 5 Mon âme est au milieu des lions ;
 J'habite avec des hommes qui vomissent des flammes
 Dont les dents sont des lances et des flèches,
 Et dont la langue est un glaive acéré.
- 6 O Dieu, élève-toi au-dessus des cieux !
 Que ta gloire couvre toute la terre !
- 7 Ils avaient tendu un piège sous mes pas ;
 Mon âme chancelait ;
 Ils avaient creusé une fosse devant moi :
 Ils y sont tombés !
- 8 Mon cœur est bien disposé, ô Dieu !
 Oui, mon cœur est bien disposé
 Pour chanter, pour psalmodier.
- 9 Réveille-toi, mon âme ; réveillez-vous, mon luth et ma harpe :
 Je veux devancer l'aurore.
- 10 Je te célébrerai parmi les peuples, Seigneur !
 Je te louerai parmi les nations ;
- 11 Car ta bonté atteint jusqu'aux cieux,
 Et ta fidélité jusqu'aux nues.
- 12 O Dieu, élève-toi au-dessus des cieux !
 Que ta gloire couvre toute la terre !

Pause

PSAUME 58

Châtiment des juges iniques

- 1 Au maître-chantre. — « Ne détruis pas. » — Poème de David.
- 2 Est-ce bien la justice que vous rendez, ô puissants ?
 Jugez-vous avec droiture les enfants des hommes ?
- 3 Loin de là ! Vous commettez sciemment des iniquités ;
 Dans tout le pays, vos mains criminelles
 Font fléchir la balance de la justice.
- 4 Les méchants se sont éloignés de Dieu dès le sein maternel ;
 Les menteurs se sont pervertis dès leur naissance.
- 5 Ils ont un venin semblable au venin du serpent ;
 Ils sont comme un aspic sourd, qui ferme l'oreille.
- 6 Qui n'écoute pas la voix des enchanteurs,
 Du charmeur expert dans son art.
- 7 O Dieu, brise dans leur bouche les dents des méchants !
 Éternel, romps les mâchoires de ces lionceaux !
- 8 Qu'ils se dissipent comme l'eau qui s'écoule !
 Que les flèches lancées par eux soient émoussées !
- 9 Qu'ils soient semblables au limaçon qui se dissout quand il rampe !
 Que, pareils à l'avorton, ils ne voient pas le soleil !
- 10 Avant que leurs chaudières aient senti le feu des épines,
 Encore vertes ou embrasées, — que le tourbillon les emporte !
- 11 Le juste se réjouira lorsqu'il aura vu la vengeance ;
 Il baignera ses pieds dans le sang du méchant.

- 12 Et l'on dira : « Oui, il y a une récompense pour le juste ;
Oui, il y a un Dieu qui fait justice sur la terre. »

PSAUME 59

Prière du juste persécuté

- 1 Au maître-chanteur. — « Ne détruis pas. » — Poème de David, lorsque Saül envoya cerner sa maison pour le faire mourir (1).
- 2 Délivre-moi de mes ennemis, ô mon Dieu !
Mets-moi hors de l'atteinte de mes adversaires !
- 3 Délivre-moi des ouvriers d'iniquité ;
Sauve-moi des hommes sanguinaires !
- 4 Voici qu'ils sont aux aguets pour m'ôter la vie ;
Des hommes violents se rassemblent contre moi,
Sans que je sois coupable, sans que j'aie péché, ô Éternel !
- 5 Sans que j'aie fait aucun mal,
Ils accourent, ils se préparent à m'assaillir.
Réveille-toi, viens à moi, et regarde !...
- 6 Toi donc, ô Éternel, Dieu des armées, Dieu d'Israël,
Lève-toi pour châtier toutes les nations ;
Ne fais grâce à aucun de ces hommes perfides et impies ! *Pause*
- 7 Ils reviennent chaque soir ; ils hurlent comme des chiens,
En parcourant la ville.
- 8 Leur bouche vomit l'injure ;
Leurs paroles blessent comme des épées.
Ils disent : « Qui peut nous entendre ? »
- 9 Mais toi, ô Éternel, tu te moques d'eux ;
Tu te ris de tous ces orgueilleux.
- 10 O toi qui es ma force, c'est à toi que je regarde !...
Car Dieu est ma haute retraite.
- 11 Le Dieu qui m'est propice viendra à mon aide.
Dieu me fera contempler la ruine de mes ennemis.
- 12 Ne les anéantis pas tout à fait,
De peur que mon peuple n'oublie leur châtement.
Disperse-les par ta puissance et détruis-les,
Seigneur, toi qui es notre bouclier.
- 13 Chaque parole sortant de leurs lèvres est un nouveau péché.
Qu'ils soient pris au piège de leur propre orgueil,
Eux qui ne profèrent que malédictions et que mensonges !
- 14 Consume-les dans ta fureur, consume-les ;
Qu'ils disparaissent à jamais,
Et qu'on sache que le Dieu qui règne en Jacob
Domine jusqu'aux extrémités de la terre ! *Pause*
- 15 Qu'ils reviennent le soir, qu'ils hurlent comme des chiens
En parcourant la ville.

(1) Allusion aux événements racontés dans I Sam. 19.

- 16 Qu'ils rôdent pour trouver à manger,
Et qu'ils errent sans pouvoir se rassasier !
- 17 Mais moi, je chanterai ta puissance.
Je célébrerai dès le matin ta bonté ;
Car tu as été ma haute retraite,
Mon refuge au jour de la détresse.
- 18 O toi qui es ma force, je chanterai en ton honneur !...
Car Dieu est ma haute retraite, le Dieu qui m'est propice.

PSAUME 60

La défaite changée en victoire

- 1 Au maître-chanteur. — Sur « Le lys du témoignage (1) ». — Poème didactique de David,
- 2 lorsqu'il fit la guerre aux Syriens de Mésopotamie et aux Syriens de Tsoba (2), et que Joab revint et défit douze mille Édomites dans la Vallée du Sel.
- 3 O Dieu, tu nous as rejetés, tu nous as dispersés ;
Tu t'es irrité : relève-nous !...
- 4 Tu as fait trembler la terre, tu l'as déchirée :
Répare ses brèches ; car elle est ébranlée.
- 5 Tu as fait voir à ton peuple de dures épreuves.
Tu nous as abreuvés d'un vin qui donne le vertige ;
- 6 Mais tu as donné, à ceux qui te craignent, un étendard,
Afin qu'ils se lèvent au nom de la vérité. *Pause*
- 7 Pour que tes bien-aimés soient délivrés,
Sauve-nous par ta main droite, et exauce-nous !...
- 8 Dieu l'a déclaré dans son sanctuaire : « Je triompherai :
Sichem sera ma part ;
Je mesurerai au cordeau la vallée de Succoth ;
- 9 Galaad est à moi ; à moi Manassé ;
Éphraïm est le rempart de ma tête ;
Juda est mon sceptre.
- 10 Moab est le bassin dans lequel je me lave ;
Sur Édom je jette ma sandale.
Terre des Philistins, pousse des cris en mon honneur ! »
- 11 Qui me conduira dans la ville forte ?
Qui me mènera jusqu'au pays d'Édom ?
- 12 N'est-ce pas toi, ô Dieu, qui nous avais rejetés,
Toi-même, ô Dieu, qui ne sortais plus à la tête de nos armées ?
- 13 Viens à notre secours,
Pour que nous puissions échapper à la détresse !
Le secours de l'homme n'est que vanité...
- 14 Avec Dieu nous accomplirons des exploits,
Et c'est lui qui écrasera nos adversaires.

(1) Indication musicale. — Comp. Ps. 45 : 1.

(2) Allusion aux événements racontés dans II Sam. 8 : 1-14.

PSAUME 61

Le roi fugitif attend de Dieu sa délivrance

1 Au maître-chanteur. — Avec instruments à cordes. — De David.

2 O Dieu, écoute ma supplication ;

Sois attentif à ma prière !

3 Des extrémités de la terre, je crie vers toi, le cœur défaillant.

Conduis-moi sur le rocher, inaccessible pour moi !

4 Car tu as été pour moi un refuge,

Une forte citadelle contre l'ennemi.

5 Je séjournurai dans ta tente à perpétuité ;

Je me retirerai à l'abri de tes ailes.

Pause

6 C'est toi, ô Dieu, qui as entendu mes vœux,

Et qui m'as donné l'héritage de ceux qui craignent ton nom.

7 Ajoute des jours aux jours du roi ;

Que ses années durent d'âge en âge !

8 Qu'il siége à toujours devant Dieu !

Donne-lui ta grâce et ta fidélité pour sauvegarde !

9 Alors, en chantant ton nom à perpétuité,

Je m'acquitterai chaque jour de mes vœux...

PSAUME 62

Le Psalmiste met sa confiance en Dieu seul

1 Au maître-chanteur. — Selon Jéduthun. — Psaume de David.

2 Mon âme se repose en paix sur Dieu seul ;

C'est de lui que vient mon salut.

3 Seul il est mon rocher, mon salut,

Ma haute retraite ; je ne serai pas beaucoup ébranlé.

4 Jusques à quand vous jetterez-vous sur un homme,

Pour l'abattre tous ensemble,

Comme un mur qui penche,

Comme une clôture qu'on renverse ?...

5 Ils ne pensent qu'à le faire tomber du poste où il s'est élevé ;

Ils se plaisent au mensonge.

De leur bouche ils bénissent,

Mais au fond du cœur ils maudissent.

Pause

6 Oui, sur Dieu seul mon âme se repose en paix ;

Car mon espoir est en lui.

7 Seul, il est mon rocher, mon salut,

Ma haute retraite : je ne serai point ébranlé !

8 C'est de Dieu que j'attends mon salut et ma gloire :

Dieu est mon rocher protecteur ; mon refuge est en lui.

9 Peuples, confiez-vous en lui en tout temps !

Répandez devant lui votre cœur :

Dieu est notre refuge !

Pause

- 10 Les petits ne sont que néant :
 Les grands ne sont que mensonge :
 Placés dans la balance,
 Ils pèseraient tous ensemble moins que le néant même.
- 11 Ne mettez pas votre confiance dans la violence ;
 Ne mettez pas un vain espoir dans la rapine...
 Si vos richesses abondent,
 N'y attachez pas votre cœur !
- 12 Dieu a dit une fois,
 Et j'ai entendu sa voix redire encore :
 « La force appartient à Dieu ! »
- 13 A toi aussi, Seigneur, la miséricorde !
 Tu rendras à chacun selon ses œuvres...

PSAUME 63

Cantique matinal du Psalmiste, éloigné de la maison de Dieu

- 1 Psaume de David, lorsqu'il était dans le désert de Juda (1).
- 2 O Dieu, tu es mon Dieu ! Je te cherche dès l'aurore ;
 Mon âme a soif de toi, ma chair languit après toi,
 Dans une terre aride, desséchée, sans eau !
- 3 Aussi t'ai-je contemplé dans le sanctuaire,
 Pour voir ta force et ta gloire ;
- 4 Car ta bonté vaut mieux que la vie.
 Mes lèvres chanteront tes louanges.
- 5 Oui, je te bénirai toute ma vie ;
 C'est en invoquant ton nom que j'élèverai les mains.
- 6 Mon âme est rassasiée comme de moelle et de graisse,
 Et c'est par des chants joyeux
 Que ma bouche célèbre tes louanges,
- 7 Quand je me souviens de toi sur ma couche,
 Et que tu occupes mes pensées pendant les veilles de la nuit.
- 8 Car tu as été mon secours :
 Aussi entonnerai-je des chants joyeux à l'ombre de tes ailes.
- 9 Mon âme s'attache à toi pour te suivre,
 Et ta main droite me soutient.
- 10 Ils courent à leur perte, ceux qui en veulent à ma vie.
 Ils descendront dans les abîmes les plus profonds de la terre.
- 11 Ils seront livrés au tranchant de l'épée ;
 Ils seront la proie des chacals.
- 12 Mais le roi se réjouira en Dieu ;
 Tous ceux qui l'invoquent dans leurs serments
 Seront dans l'allégresse,
 Tandis que la bouche des menteurs sera fermée.

(1) Allusion probable à la fuite que fit David dans le désert de Juda, lorsqu'il fuyait devant son fils Absalom, révolté contre lui. — Voy. II Sam. 15 : 28.

PSAUME 64

Les méchants seront victimes de leurs propres machinations

- 1 Au maître-chantre. — Psaume de David.
- 2 O Dieu, écoute ma voix, quand je gémis ;
Protège ma vie contre l'ennemi qui m'épouvante !
- 3 Mets-moi à l'abri des complots des méchants,
De la foule bruyante des ouvriers d'iniquité.
- 4 Ils aiguisent leur langue comme une épée ;
Ils ajustent comme une flèche leur parole amère,
- 5 Pour tirer en cachette sur l'innocent.
Ils tirent sur lui à l'improviste : aucune crainte ne les retient.
- 6 Ils s'affermissent dans leur mauvais dessein ;
Ils ne parlent que de tendre des pièges.
Ils disent : « Qui nous verra ?... »
- 7 Ils ne songent qu'à commettre des crimes :
« Nous voilà prêts, disent-ils ; l'embûche est bien dressée ! »
Oui, les pensées secrètes, le cœur de l'homme, sont un abîme...
- 8 Mais Dieu leur lance un trait ;
Soudain les voilà frappés !
- 9 Ils chancellent ; leur calomnie retombe sur eux.
Tous ceux qui les voient hochent la tête.
- 10 Les hommes sont tous saisis de crainte ;
Ils racontent l'œuvre de Dieu,
Et ils comprennent ce qu'il a fait...
- 11 Le juste se réjouira en l'Éternel,
Et il cherchera son refuge en lui.
Tous ceux qui ont le cœur droit seront pleins d'allégresse.

PSAUME 65

Le Psalmiste célèbre la bonté de Dieu, sa puissance et sa sagesse

- 1 Au maître-chantre. — Psaume de David. — Cantique.
- 2 Une paisible confiance en toi, ô Dieu,
Voilà ta louange en Sion ;
C'est pour ta gloire
Que nous voulons nous acquitter de nos vœux.
- 3 O toi qui entends la prière,
Toutes les créatures viendront à toi !...
- 4 Le poids des iniquités m'accable ;
Mais toi, tu pardones nos transgressions.
- 5 Heureux celui que tu choisis et que tu prends avec toi,
Pour le faire habiter dans tes parvis !...
Nous nous rassasierons des biens de ta maison,
Des biens de ton saint temple !
- 6 Tu nous réponds par les œuvres redoutables de ta justice,
O Dieu de notre salut,
Espoir des extrémités de la terre et des mers lointaines !...

- 7 C'est Dieu qui soutient les montagnes par sa force ;
Il est ceint de puissance.
- 8 Il apaise le grondement des mers,
Le grondement de leurs flots,
Et le tumulte des peuples.
- 9 Ceux qui habitent aux extrémités de la terre
Sont remplis de crainte,
A la vue de tes prodiges.
Tu fais tressaillir d'allégresse et le Levant et le Couchant.
- 10 Tu visites la terre, tu l'arroses,
Tu l'enrichis abondamment...
Les ruisseaux de Dieu sont pleins d'eau.
Tu prépares le blé lorsque, pour fertiliser la terre,
- 11 Tu en abreuves les sillons, tu en aplanis les mottes.
Tu la détrempes par les pluies et tu bénis ses fruits.
- 12 Tu couronnes l'année de tes biens,
Et, sur sa route, ton char répand l'abondance.
- 13 Les pâturages du désert sont abondamment arrosés,
Et les collines ont la joie pour parure.
- 14 Les campagnes se revêtent de troupeaux,
Et les vallées se couvrent de froment :
Partout des cris et des chants d'allégresse !

PSAUME 66

Chant d'actions de grâces après une grande victoire

1 Au maître-chanteur. — Cantique. — Psaume.

- Poussez vers Dieu des cris de joie,
Vous tous, habitants de la terre !
- 2 Chantez la gloire de son nom ;
Louez-le et rendez-lui gloire !
- 3 Dites à Dieu : « Que tes œuvres sont redoutables !
A cause de la grandeur de ta force,
Tes ennemis viendront te flatter.
- 4 Toute la terre se prosternera devant toi.
Elle entonnera tes louanges ;
Elle célébrera ton nom. »

Pause

- 5 Venez et voyez les grandes œuvres de Dieu :
Il accomplit les prodiges les plus redoutables
Parmi les fils des hommes.
- 6 Il a changé la mer en terre ferme :
Dans le fleuve on passait à pied sec ;
C'est là que nous nous sommes réjouis en lui.
- 7 Il domine éternellement par sa puissance ;
Ses yeux observent les nations :
Que les rebelles ne relèvent pas la tête !

Pause

- 8 Peuples, bénissez notre Dieu,
Et faites entendre le chant de ses louanges :

- 9 C'est lui qui nous a conservé la vie,
Et il n'a pas permis que notre pied vint à chanceler...
- 10 Car tu nous as éprouvés, ô Dieu ;
Tu nous as fait passer au creuset comme l'argent.
- 11 Tu nous avais amenés dans le filet ;
Tu avais mis un lourd fardeau sur nos reins.
- 12 Tu avais permis à nos ennemis
De passer à cheval sur nos têtes.
Nous étions entrés dans le feu et dans l'eau ;
Mais tu nous en as retirés pour nous combler de biens.
- 13 J'entrerais dans ton temple avec des holocaustes,
Et je m'acquitterai envers toi de mes vœux,
14 Des vœux que mes lèvres ont exprimés,
Et que ma bouche a prononcés dans ma détresse.
- 15 Je t'offrirai des bêtes grasses en holocauste,
Avec la fumée des béliers ;
J'immolerai des taureaux et des boucs.
- 16 Venez, écoutez, vous tous qui craignez Dieu,
Et je raconterai ce qu'il a fait à mon âme.
- 17 Mes lèvres l'ont invoqué,
Et ma langue a chanté sa louange.
- 18 Si j'avais eu dans le cœur quelque intention coupable,
Le Seigneur ne m'aurait point exaucé.
- 19 Mais Dieu m'a écouté ;
Il a prêté l'oreille à ma voix suppliante.
- 20 Béni soit Dieu,
Qui n'a point rejeté ma prière,
Et qui ne m'a pas retiré sa miséricorde !

Pause

PSAUME 67

La prospérité d'Israël sera un enseignement pour tous les peuples

- 1 Au maître-chantre. — Avec instruments à cordes. — Psaume. — Cantique.
- 2 Que Dieu ait pitié de nous et nous bénisse !...
Que l'éclat de ta face resplendisse parmi nous,
- 3 Afin que l'on connaisse tes desseins sur la terre,
Et ton salut parmi toutes les nations.
- 4 Les peuples te célébreront, ô Dieu ;
Tous les peuples te célébreront.
- 5 Les nations se réjouiront et entonneront des chants de joie ;
Car tu jugeras les peuples avec droiture,
Et tu seras sur la terre le conducteur des nations.
- 6 Les peuples te célébreront, ô Dieu ;
Oui, tous les peuples te célébreront.
- 7 La terre a donné son fruit ;
Dieu, notre Dieu, nous bénira.
- 8 Oui, Dieu nous bénira,
Et toutes les extrémités de la terre le craindront.

Pause

PSAUME 68 (1)

Chant de guerre et de victoire

- 1 Au maître-chantre. — Psaume de David. — Cantique.
- 2 Que Dieu se lève, et ses ennemis seront dispersés ;
Ceux qui le haïssent fuiront devant sa face ;
- 3 Comme la fumée se dissipe, tu les dissiperas ;
Comme la cire fond au feu,
Ainsi périront les méchants devant Dieu.
- 4 Mais les justes se réjouiront ;
Ils triompheront en présence de Dieu ;
Ils seront transportés d'allégresse.
- 5 Chantez à la gloire de Dieu, célébrez son nom,
Préparez le chemin
A celui dont le char s'avance à travers les plaines !
L'Éternel est son nom ; réjouissez-vous en sa présence !
- 6 Il est le père des orphelins et le défenseur des veuves,
Le Dieu qui réside dans sa demeure sainte.
- 7 Dieu donne un foyer aux isolés ;
Il délivre les captifs et les met dans l'abondance ;
Mais les rebelles auront pour séjour le désert aride.
- 8 O Dieu, quand tu sortis à la tête de ton peuple,
Quand tu t'avanças dans le désert, *Pause*
- 9 La terre trembla, les cieux se fondirent devant Dieu ;
Le Sinaï même trembla devant Dieu, le Dieu d'Israël.
- 10 Tu fis tomber, ô Dieu, une pluie de bienfaits sur ton héritage :
Il était épuisé ; tu restauras ses forces.
- 11 Ton troupeau habita dans ce pays,
Que dans ta bonté, ô Dieu, tu avais préparé pour le malheureux.
- 12 Le Seigneur donne un ordre...
Aussitôt les messagères de bonnes nouvelles
Se réunissent en une troupe nombreuse.
- 13 Les rois des armées s'enfuient ; ils s'enfuient,
Et celle qui gardait la maison partage le butin...
- 14 Tandis que vous reposez au milieu des bercails,
Les ailes de la colombe se couvrent d'argent,
Et son plumage de reflets d'or...
- 15 Quand le Tout-Puissant dispersa les rois,
Il y eut sur le Tsalmon comme des flocons de neige.
- 16 Montagnes de Dieu, montagnes de Basan,
Montagnes aux cimes nombreuses, montagnes de Basan,
- 17 Montagnes aux cimes nombreuses,
Pourquoi êtes-vous jalouses
De la montagne que Dieu a choisie pour demeure ?
Oui, l'Éternel y demeurera toujours...
- 18 Les chars de Dieu se comptent par vingt mille,
Par milliers de milliers.
Le Seigneur vient du Sinaï dans son sanctuaire...

(1) Les Huguenots et les Camisards appelaient ce Psaume le *Psaume des batailles*.

- 19 Tu es monté sur la hauteur, tu as emmené des captifs ;
Tu as reçu les dons des hommes, même ceux des rebelles,
Pour établir là ta demeure, ô Éternel Dieu !
- 20 Béni soit le Seigneur !
Chaque jour il porte nos fardeaux,
Le Dieu de notre salut. *Pause*
- 21 Dieu est pour nous le Dieu qui nous sauve ;
C'est l'Éternel, le Seigneur, qui délivre de la mort.
- 22 Oui, Dieu écrasera la tête de ses ennemis,
Le crâne chevelu de celui qui se plaît à marcher dans le crime.
- 23 Le Seigneur a dit : « De Basan je ramènerai mon peuple.
Je le ramènerai des profondeurs de la mer,
- 24 Afin que tu plonges tes pieds dans le sang,
Et que la langue de tes chiens ait part
Au carnage de l'ennemi !... »
- 25 On a vu ta marche, ô Dieu,
La marche de mon Dieu, de mon Roi, dans le sanctuaire.
- 26 En tête venaient les chanteurs ;
En arrière, les joueurs d'instruments ;
Au milieu, les jeunes filles battant du tambourin.
- 27 Bénissez Dieu dans vos assemblées ;
Bénissez le Seigneur, vous, descendants d'Israël !
- 28 Voici Benjamin, le plus jeune, qui marche en tête ;
Puis, les princes de Juda et leur troupe,
Les princes de Zabulon et les princes de Nephthali.
- 29 — Ton Dieu a décrété ta puissance...
Affermis, ô Dieu, ce que tu as fait pour nous,
- 30 Du haut de ton palais qui domine Jérusalem !
Que les rois t'offrent des présents !
- 31 Tance la bête des roseaux,
La troupe des taureaux
Qu'entoure la multitude de leurs vassaux,
Afin que tous se prosternent en t'offrant des lingots d'argent.
Disperse les peuples qui veulent la guerre...
- 32 Les grands viendront de l'Égypte ;
L'Éthiopie s'empressera de tendre les mains vers Dieu.
- 33 Royaumes de la terre, chantez un cantique à la gloire de Dieu ! *Pause*
Chantez en l'honneur du Seigneur,
- 34 En l'honneur de celui qui s'avance,
Porté sur les cieus, les cieus éternels !
Il fait retentir sa voix, sa voix puissante.
- 35 Rendez hommage à Dieu !
Sa majesté respandit sur Israël ; sa force éclate dans les nuées.
- 36 O Dieu, du fond de tes sanctuaires, tu te rends redoutable !
C'est lui, le Dieu d'Israël,
Qui donne force et puissance à son peuple.
Béni soit Dieu !

PSAUME 69

Prière du Psalmiste en bulle aux persécutions à cause de sa piété

- 1 Au maître-chantre. — De David. — Sur « Les lis ».
- 2 Sauve-moi, ô Dieu ;
Car les eaux menacent ma vie !
- 3 J'enfonce dans la fange d'un gouffre,
Où je ne puis prendre pied.
Je suis entré dans les eaux profondes ; les flots me submergent.
- 4 Je suis las de crier, ma gorge est desséchée ;
Mes yeux se consomment à attendre mon Dieu.
- 5 Ceux qui me haïssent sans motif
Sont plus nombreux que les cheveux de ma tête.
Ils sont puissants, les ennemis
Qui veulent injustement me détruire ;
Je dois restituer ce que je n'ai pas ravi !
- 6 O Dieu, tu connais mes égarements,
Et mes fautes ne te sont point cachées.
- 7 Qu'ils n'aient pas à rougir à cause de moi,
Ceux qui se confient en toi,
O Seigneur, Éternel des armées !
Qu'ils ne soient pas confus à mon sujet,
Ceux qui te recherchent,
O Dieu d'Israël !
- 8 Car c'est pour toi que je supporte l'opprobre,
Et que la honte a couvert mon visage.
- 9 Je suis devenu un étranger pour mes frères,
Un inconnu pour les fils de ma mère !
- 10 Car le zèle de ta maison me dévore (1),
Et les outrages de ceux qui t'outragent sont tombés sur moi (2).
- 11 J'ai pleuré, j'ai jeûné,
Et l'on m'en a fait un opprobre.
- 12 J'ai pris un sac comme vêtement de deuil,
Et je suis devenu leur risée.
- 13 Ceux qui sont assis à la porte de la ville parlent contre moi.
Ceux qui boivent des liqueurs enivrantes
Me raillent dans leurs chansons.
- 14 Mais moi, je t'adresse ma prière, ô Éternel !
Voici le moment favorable :
O Dieu, dans ta grande miséricorde,
Réponds-moi, en m'accordant ton fidèle secours !
- 15 Retire-moi du borbier ;
Ne permets pas que j'y reste enfoncé.
Délivre-moi de mes ennemis et des eaux profondes !
- 16 Ne me laisse pas submerger par les flots en fureur,
Ni engloutir par l'abîme,
Et que le gouffre béant ne se referme pas sur moi.

(1) Les apôtres ont appliqué cette expression à Jésus-Christ. — Voy. Jean 2 : 17.

(2) Comp. Rom. 15 : 3.

- 17 Réponds-moi, ô Éternel ; car ta grâce est bienfaisante.
 Dans tes compassions infinies, tourne-toi vers moi !
- 18 Ne cache pas ta face à ton serviteur,
 Quand il est dans la détresse. Hâte-toi de me répondre !
- 19 Approche-toi de mon âme et sauve-la ;
 Délivre-moi, pour couvrir mes ennemis de confusion.
- 20 Toi, tu vois mon opprobre, ma honte, mon ignominie ;
 Mes oppresseurs sont tous devant tes yeux.
- 21 Leurs outrages m'ont brisé le cœur, et je suis anéanti.
 J'attendais un ami qui eût pitié de moi, mais en vain ;
 Des consolateurs, mais je n'en ai pas trouvé !
- 22 Mes adversaires mettent du fiel dans ma nourriture,
 Et pour apaiser ma soif, ils m'abreuvent de vinaigre (1).
- 23 Que la table, dressée devant eux, leur soit un piège (2),
 Un filet au sein de leur sécurité !
- 24 Que leurs yeux s'obscurcissent et ne voient plus la lumière !
 Fais chanceler continuellement leurs pas !
- 25 Répands sur eux ton indignation,
 Et que l'ardeur de ton courroux les atteigne !
- 26 Que leur demeure soit déserte (3),
 Et que personne n'habite dans leurs tentes !
- 27 Car ils persécutent celui que tu as frappé ;
 Ils se plaisent à railler les souffrances de ceux que tu as blessés.
- 28 Qu'ils commettent iniquités sur iniquités,
 Et qu'ils n'aient point de part à ton salut !
- 29 Qu'ils soient effacés du livre de vie,
 Et qu'ils ne soient pas inscrits au nombre des justes !
- 30 Pour moi, je suis affligé et je souffre.
 Que ton secours, ô Dieu, soit pour moi une haute retraite !
- 31 Je louerai le nom de Dieu dans mes cantiques ;
 Je le glorifierai dans mes actions de grâces ;
- 32 Et cela sera plus agréable à l'Éternel
 Que le sacrifice d'un bœuf aux cornes et aux sabots vigoureux.
- 33 Les humbles verront ma délivrance, et ils se réjouiront.
 Vous qui recherchez Dieu, que votre cœur revive !
- 34 Car l'Éternel écoute les misérables,
 Et il ne dédaigne point son peuple captif.
- 35 Que les cieus et la terre entonnent ses louanges,
 Ainsi que les mers et tout ce qui vit dans leurs eaux !
- 36 Car Dieu sauvera Sion et rebâtira les villes de Juda :
 Nos enfants viendront s'y établir,
 Et ils en posséderont le territoire.
- 37 La postérité de ses serviteurs aura ce pays pour héritage ;
 Ceux qui aiment son nom y établiront leur demeure.

(1) Comparez Jean 19 : 29.

(2) Comparez Rom. 11 : 9.

(3) L'apôtre Pierre cite cette parole à propos de la mort de Judas. — Voy. Actes 1 : 20.

PSAUME 70

Le Psalmiste persécuté invoque le secours de Dieu

- 1 Au maître-chantre. — De David. — Pour servir de mémorial.
- 2 O Dieu, daigne me délivrer !
Éternel, accours à mon aide !
- 3 Qu'ils soient confus et qu'ils rougissent,
Ceux qui en veulent à ma vie.
Qu'ils reculent et soient couverts d'ignominie,
Ceux qui souhaitent ma ruine !
- 4 Que le juste châtiment de leur honte
Fasse reculer ceux qui disent : « Ah ! Ah !... »
- 5 Que tous ceux qui te recherchent,
Tressaillent d'allégresse et se réjouissent en toi !
Et que ceux qui espèrent en ton secours
Disent sans cesse : « Gloire soit à Dieu ! »
- 6 Je suis affligé et misérable :
O Dieu, hâte-toi de venir à mon secours !
Tu es mon aide et mon libérateur :
O Éternel, ne tarde pas !...

PSAUME 71

Prière confiante d'un vieillard entouré d'ennemis

- 1 J'ai cherché en toi mon refuge, ô Éternel ;
Que mon espoir ne soit jamais déçu !
- 2 Dans ta justice, délivre-moi, retire-moi du danger ;
Incline ton oreille vers moi, et sauve-moi !
- 3 Sois mon rocher, la retraite
Où je puisse me réfugier en tout temps !
Tu as donné des ordres pour que je sois sauvé ;
Car tu es mon rocher et ma forteresse.
- 4 Mon Dieu, délivre-moi des mains du méchant,
Des mains de l'homme inique et de l'oppresseur !
- 5 Car tu es mon espérance, ô Seigneur, Éternel !
C'est en toi que je me confie depuis ma jeunesse.
- 6 Je me suis appuyé sur toi dès ma naissance ;
C'est toi qui m'as tiré du sein de ma mère !
Tu es l'objet de mes louanges en tout temps.
- 7 Je suis, pour plusieurs, un sujet d'étonnement ;
Mais toi, tu es ma forte citadelle.
- 8 Que ma bouche soit pleine de ta louange,
Et qu'elle te glorifie chaque jour !
- 9 Ne me rejette pas au temps de ma vieillesse ;
Quand ma force s'en va, ne m'abandonne point !
- 10 Car mes ennemis parlent de moi ;
Ceux qui guettent ma vie conspirent ensemble,

- 11 Disant : « Dieu l'a abandonné ;
Poursuivez-le, saisissez-le ;
Car il n'y a personne pour le délivrer ! »
- 12 O Dieu ! ne t'éloigne pas de moi !
Mon Dieu, accours à mon aide !
- 13 Que ceux qui en veulent à ma vie
Rougissent de honte et qu'ils périssent !
Que ceux qui cherchent ma perte
Soient couverts d'opprobre et de confusion !
- 14 Mais moi, j'espérerai en tout temps,
Et je te louerai toujours davantage.
- 15 Ma bouche célébrera chaque jour
Ta justice et tes délivrances,
Sans jamais parvenir à énumérer tes bienfaits.
- 16 Je raconterai partout tes grandes œuvres,
O Seigneur, Éternel !
C'est ta justice seule que je célébrerai.
- 17 O Dieu, tu m'as instruit dès ma jeunesse,
Et jusqu'à ce jour j'ai fait connaître tes œuvres merveilleuses.
- 18 C'est pourquoi, jusqu'à la vieillesse,
Jusqu'à la blanche vieillesse,
O Dieu, ne m'abandonne pas,
Afin que je révèle la vigueur de ton bras à la génération nouvelle,
Et ta puissance à tous ceux qui naîtront !
- 19 Ta justice, ô Dieu, atteint jusqu'au ciel !
Tu as accompli de grandes œuvres.
O Dieu, qui est semblable à toi ?
- 20 Après m'avoir fait passer par des détresses
Et des maux sans nombre,
Tu m'as de nouveau rendu la vie,
Et tu m'as fait remonter des abîmes de la terre !
- 21 Tu accroîtras ma grandeur,
Et tu me consoleras encore.
- 22 Aussi, je te célébrerai sur les cordes de la lyre ;
Je chanterai ta fidélité, ô mon Dieu !
Je psalmodierai en ton honneur sur la harpe, ô Saint d'Israël !
- 23 Mes lèvres, et mon âme que tu as rachetée,
Entonneront des chants de joie,
Quand je psalmodierai à ta gloire.
- 24 Ma langue aussi, chaque jour, redira ta justice ;
Car ils seront confus, ils rougiront,
Ceux qui souhaitent ma ruine !...

PSAUME 72

Tableau prophétique de la gloire du Messie

1 De Salomon.

O Dieu, confie au roi le soin d'exercer en ton nom la justice,
Et donne au fils du roi ton esprit d'équité !

- 2 Qu'il juge ton peuple avec justice,
Et tes humbles serviteurs avec droiture !...
- 3 Que les montagnes et les coteaux
Procurent au peuple les fruits de la paix,
Sous le règne de la justice !
- 4 Il fera droit aux opprimés de son peuple ;
Il portera secours aux enfants du pauvre,
Et il écrasera l'oppresser.
- 5 On te craindra tant que durera le soleil,
Tant que luira la lune, d'âge en âge.
- 6 Le roi sera semblable à la pluie
Qui tombe sur la prairie fraîchement coupée,
Semblable à une ondée qui arrose la terre.
- 7 Sous son règne, le juste prospérera
Au sein d'une paix profonde, tant que la lune répandra sa clarté.
- 8 Il dominera d'une mer à l'autre,
Depuis l'Euphrate jusqu'aux extrémités de la terre.
- 9 Devant lui se courberont les habitants du désert,
Et ses ennemis lécheront la poussière.
- 10 Les rois de Tarsis et des îles lui offriront des présents ;
Les rois de Saba et de Séba lui apporteront leurs tributs.
- 11 Tous les rois se prosterneront devant lui ;
Toutes les nations le serviront.
- 12 Car il délivrera le malheureux qui l'implore,
Et l'affligé qui n'a pas d'appui.
- 13 Il aura pitié du faible et de l'indigent ;
Il sauvera l'âme des malheureux.
- 14 Il rachètera leur âme de l'oppression et de la violence,
Et leur sang aura un grand prix à ses yeux...
- 15 Que le roi vive et qu'on lui donne de l'or de Saba !
Qu'on prie pour lui, en tout temps. Qu'on le bénisse chaque jour !
- 16 Que les blés abondent dans le pays,
Sur le sommet des montagnes !
Que leurs épis ondoient comme le Liban !
Que la population des villes fleurisse comme l'herbe de la terre !
- 17 Que son nom subsiste à toujours !
Que son nom se perpétue tant que brillera le soleil !
Que l'on se bénisse mutuellement en son nom ;
Que toutes les nations le proclament heureux !
- 18 BÉNI SOIT L'ÉTERNEL DIEU, LE DIEU D'ISRAËL,
QUI SEUL ACCOMPLIT DES ŒUVRES MERVEILLEUSES !
- 19 BÉNI SOIT A JAMAIS SON NOM GLORIEUX,
ET QUE TOUTE LA TERRE SOIT REMPLIE DE SA GLOIRE !
AMEN ! AMEN !
- 20 Fin des prières de David, fils d'Isaï (1).

(1) Ces mots terminaient probablement un ancien Recueil qui était sans doute intitulé : *Prières de David* —, et qui remanié et enrichi de nombreuses additions postérieures, est néanmoins resté le noyau principal du Recueil actuel des Psaumes.

Livre Troisième

PSAUME 73

La prospérité du méchant est éphémère

1 Psaume d'Asaph.

Oui, Dieu est bon pour Israël,
Pour ceux qui ont le cœur pur.

2 Cependant, mes pieds ont failli broncher :
Il s'en est fallu de peu que j'aie glissé !

3 En effet, j'ai porté envie aux orgueilleux,
Quand j'ai vu la prospérité des méchants !

4 Car ils sont exempts de souffrance ;
Leur corps demeure vigoureux et robuste.

5 Ils n'ont aucune part aux peines des mortels ;
Ils ne sont point frappés avec les autres humains.

6 C'est pourquoi, ils se parent d'orgueil comme d'un collier ;
La violence les couvre comme un vêtement.

7 Ils sont bouffis de graisse, pleins d'iniquité,
Et leur cœur déborde de mauvaises pensées.

8 Ils ricanent, ils se vantent méchamment de leurs violences ;
Leurs paroles sont hautaines.

9 Leur bouche s'élève contre le ciel,
Et leur langue sème la calomnie sur la terre.

10 Aussi attirent-ils à leur cause une foule de gens
Qui boivent avidement leurs paroles,

11 Et qui disent : « Comment le Dieu fort pourrait-il savoir ?
Comment le Très-Haut connaîtrait-il ?... »

12 Tels sont les méchants :
Toujours heureux, ils amassent des richesses...

13 C'est donc en vain que j'ai gardé mon cœur pur,
Et que j'ai lavé mes mains dans l'innocence ;

14 Car je suis frappé tous les jours,
Et le châtement tombe chaque matin sur moi.

15 Si j'avais dit : « Je parlerai comme eux » —
Alors, j'aurais été infidèle à la race de tes enfants.

16 J'ai donc cherché à comprendre ces choses ;
Mais la tâche a été trop pénible pour moi,

17 Jusqu'au moment où je suis entré
Dans les sanctuaires du Dieu fort,
Et où j'ai fait attention à la fin de ces gens-là...

- 18 Oui, tu les mets sur un terrain glissant ;
Tu les fais tomber, et ils s'écroulent !...
- 19 Comme ils sont détruits en un moment,
Enlevés et consumés par une destruction soudaine ! ...
- 20 Tel un songe, quand on s'éveille,
Ainsi, Seigneur, quand tu te lèves,
Tu les dissipés comme de vains fantômes.
- 21 Quand l'amertume remplissait mon cœur,
Et que je me tourmentais en moi-même,
- 22 Alors j'étais sans raison et sans intelligence ;
J'étais à tes yeux comme un animal stupide...
- 23 Cependant, je resterai toujours avec toi :
Tu m'as pris par la main droite.
- 24 Tu me guideras par ta sagesse,
Et puis, tu m'introduiras dans la gloire...
- 25 Quel autre que toi ai-je au ciel ?
Sur la terre aussi, je ne prends plaisir qu'en toi.
- 26 Quand même ma chair et mon cœur seraient consumés,
Dieu est le rocher de mon cœur, et mon partage pour toujours. .
- 27 Oui, ceux qui s'éloignent de toi périront ;
Tu détruis tous ceux qui se détournent de toi.
- 28 Pour moi, m'approcher de Dieu, c'est mon bonheur ;
Je mets ma confiance dans le Seigneur, l'Éternel,
Afin de raconter toutes ses œuvres.

PSAUME 74

Ardenle prière en faveur du peuple opprimé et du sanctuaire désolé

1 Hymne d'Asaph.

- Pourquoi, ô Dieu, persistes-tu à nous rejeter ?
Pourquoi ta colère s'enflamme-t-elle
Contre le troupeau dont tu es le berger ?
- 2 Souviens-toi de ton peuple, que tu as acquis autrefois,
Et que tu as racheté pour faire de lui la nation qui t'appartient.
Souviens-toi de cette montagne de Sion,
Dont tu as fait ta demeure !
- 3 Dirige tes pas vers ces lieux toujours en ruines :
L'ennemi a tout détruit dans le sanctuaire !...
- 4 Tes adversaires ont rugi au milieu de tes parvis :
Ils y ont mis pour signes leurs emblèmes.
- 5 On les voit pareils à des gens qui lèvent la cognée
Dans une épaisse forêt.
- 6 Déjà, ils ont brisé toutes les sculptures du temple,
A coups de haches et de marteaux.
- 7 Ils ont mis le feu à ton sanctuaire ;
Ils ont profané, jeté à terre la demeure de ton nom.

- 8 Ils ont dit en leur cœur : « Saccageons tout à la fois ! »
 Ils ont brûlé dans le pays tous les lieux
 Où se rassemble le peuple de Dieu.
- 9 Nous ne voyons plus nos emblèmes :
 Il n'y a plus de prophète,
 Ni personne parmi nous qui sache jusques à quand...
- 10 Jusques à quand, ô Dieu, l'adversaire vomira-t-il l'outrage ?
 L'ennemi blasphémait-il toujours ton nom ?
- 11 Pourquoi retiens-tu ta main, ta main droite ?
 Tire-la de ton sein, et anéantis l'adversaire !
- 12 Mais, de tout temps, Dieu est mon roi,
 Celui qui opère des délivrances sur toute la terre...
- 13 Oui, c'est toi qui, par ta puissance, as fendu la mer,
 Toi qui as brisé la tête des monstres sur les eaux.
- 14 C'est toi qui écrasas la tête du Léviathan,
 Qui le donnas en pâture aux habitants du désert.
- 15 C'est toi qui fis jaillir des sources et des ruisseaux,
 Toi qui mis à sec les fleuves intarissables.
- 16 A toi est le jour, à toi aussi la nuit ;
 Tu as créé la lumière et le soleil.
- 17 C'est toi qui as fixé toutes les limites de la terre.
 L'été et l'hiver sont ton œuvre...
- 18 Rappelle-toi que l'ennemi lance l'outrage, ô Éternel ;
 Un peuple insensé blasphème ton nom !
- 19 Ne livre pas aux bêtes sauvages la vie de ta tourterelle.
 N'oublie pas pour toujours ton malheureux troupeau.
- 20 Souviens-toi de ton alliance ;
 Car les lieux ténébreux de la terre
 Sont pleins de repaires de crimes.
- 21 Que l'opprimé ne s'en retourne pas couvert de honte ;
 Que le misérable et le pauvre puissent louer ton nom !
- 22 Lève-toi, ô Dieu, défends ta cause !
 Souviens-toi des affronts que l'insensé t'inflige tous les jours.
- 23 N'oublie pas les cris de tes adversaires,
 La clameur toujours grandissante
 De ceux qui s'élèvent contre toi !

PSAUME 75

Le secours divin ne saurait tarder

- 1 Au maître-chanteur. — « Ne détruis pas ». — Psaume d'Asaph. — Cantique.
- 2 Nous te louons, ô Dieu, nous célébrons tes louanges,
 Et ton nom est présent parmi nous.
 Tous racontent tes merveilles...
- 3 « Quand viendra le jour fixé par moi, dit le Seigneur,
 Je jugerai avec équité.
- 4 La terre chancelait avec tous ses habitants ;
 Moi, j'en affermis les colonnes. »

Pause

- 5 Je dis aux orgueilleux : « Ne vous enorgueillissez pas... »
Et aux méchants : « Ne levez pas la tête ;
- 6 Ne levez pas si haut votre tête ;
Ne parlez pas avec insolence en raidissant le cou ! »
- 7 Car ce n'est pas de l'Orient, ni de l'Occident,
Ni du désert, que vient la prospérité ;
- 8 Mais c'est Dieu qui juge :
Il abaisse l'un, et il élève l'autre.
- 9 L'Éternel tient dans sa main une coupe,
Où écume un vin mélangé d'aromates ;
Il verse à boire à tous les méchants de la terre :
Ils videront la coupe jusqu'à la lie !
- 10 Voilà ce que je ne cesserai pas de redire,
En chantant à la gloire du Dieu de Jacob.
- 11 Je briserai entièrement la puissance des méchants ;
Mais le juste verra grandir sa puissance.

PSAUME 76

Le Psalmiste chante la gloire de Dieu, qui vient de délivrer Israël

- 1 Au maître-chanteur. — Avec instruments à cordes. — Psaume d'Asaph.
— Cantique.
- 2 Dieu s'est fait connaître en Juda ;
Son nom est grand en Israël.
- 3 Son tabernacle est à Salem.
Et sa résidence à Sion.
- 4 Là il a brisé les flèches rapides comme l'éclair,
Le bouclier, le glaive et les armes de guerre. *Pause*
- 5 O Tout-Puissant, tu surpasses en majesté
Les conquérants les plus glorieux !
- 6 Ils ont été dépouillés, les hommes au cœur fort ;
Et tous ces hommes vaillants n'ont plus retrouvé
La vigueur de leurs bras.
- 7 A ta seule menace, ô Dieu de Jacob,
Conducteurs de chars et coursiers ont été frappés de torpeur.
- 8 Mais toi, tu es redoutable !
Qui peut tenir devant toi, dès que ta colère éclate ?
- 9 Du haut des cieux, tu fais entendre ta sentence ;
La terre est effrayée, et elle se tait,
- 10 Quand tu te lèves, ô Dieu, pour juger,
Pour délivrer tous les opprimés de la terre. *Pause*
- 11 La fureur même de l'homme tourne à ta louange,
Et ton propre courroux est le glaive dont tu restes armé...
- 12 Faites des vœux, acquittez-les envers l'Éternel, votre Dieu ;

Que tous les peuples d'alentour viennent offrir
Des présents à ce Dieu Redoutable !

- 13 Dieu abat l'orgueil des princes ;
Il est redouté par les rois de la terre.

PSAUME 77

Détresse du Psalmiste au sein d'une grande épreuve nationale

- 1 Au maître-chantre. — Selon Jéduthun. — Psaume d'Asaph.

- 2 Ma voix s'adresse à Dieu, et je crie ;
Ma voix s'adresse à Dieu, afin qu'il m'écoute.
3 Au jour de ma détresse, je cherche le Seigneur ;
La nuit, ma main est tendue vers lui et ne se lasse point ;
Mon âme refuse d'être consolée.
4 Je me souviens de Dieu, et je gémis ;
Je médite, et mon esprit est abattu.

Pause

- 5 Tu tiens mes paupières ouvertes ;
Je suis troublé, je ne puis parler.
6 Je pense aux jours d'autrefois,
Aux années des temps passés.
7 Je me souviens de mes cantiques pendant la nuit ;
Je médite en mon cœur.
Mon esprit se demande :
8 « Le Seigneur nous rejettera-t-il éternellement ?
Ne sera-t-il plus jamais propice ?
9 Sa bonté est-elle à jamais épuisée ?
Sa promesse est-elle anéantie pour toujours ?
10 Dieu a-t-il oublié d'avoir pitié ?
A-t-il, dans sa colère, mis un terme à ses compassions ? »

Pause

- 11 Puis je me dis : « Voici la cause de ma souffrance :
C'est que la main droite du Très-Haut a changé... »
12 Je me rappellerai donc les actions glorieuses de l'Éternel...
Oui, je me souviendrai de tes merveilles d'autrefois ;
13 Je penserai à toutes tes œuvres,
Et j'évoquerai le souvenir de tes prodiges !

- 14 O Dieu, tes voies sont saintes !
Quel Dieu est grand comme notre Dieu ?
15 Tu es le Dieu qui accomplit des merveilles ;
Tu as fait connaître parmi les peuples ta puissance.
16 Par ton bras, tu as délivré ton peuple.
Les enfants de Jacob et de Joseph.

Pause

- 17 Les eaux t'ont vu, ô Dieu !
Les eaux t'ont vu, elles ont frémi ;
Même les abîmes furent ébranlés.
18 Les nuées se répandirent en torrents d'eau ;
Les nuages lancèrent la foudre
Et tes flèches volèrent de toutes parts.

- 19 Ton tonnerre gronda dans le tourbillon ;
 Les éclairs illuminèrent le monde ;
 La terre fut ébranlée et trembla.
- 20 Tu te fis un chemin dans la mer,
 Un sentier dans les grandes eaux,
 Sans qu'on pût reconnaître tes traces.
- 21 Tu as conduit ton peuple comme un troupeau,
 Par la main de Moïse et d'Aaron.

PSAUME 78

Le Psalmiste rappelle aux Israélites les enseignements de leur histoire nationale

1 Hymne d'Asaph.

- O mon peuple, écoute mes instructions !
 Prête l'oreille aux paroles de ma bouche !
- 2 J'ouvrirai ma bouche pour prononcer des sentences ;
 Je dirai les mystères des temps anciens.
- 3 Ce que nous avons entendu et appris à connaître,
 Ce que nos pères nous ont raconté,
- 4 Nous ne le cacherons point à leurs descendants.
 Nous raconterons à la génération future les œuvres glorieuses de l'Éternel,
 Et sa puissance, et les merveilles qu'il a accomplies.
- 5 Il se fit de Jacob le dépositaire de ses révélations ;
 Il établit en Israël une loi,
 Qu'il ordonna à nos pères d'enseigner à leurs enfants,
- 6 Pour qu'elle fût connue de la génération suivante,
 Des enfants qui naîtraient,
 Et qui viendraient à leur tour la raconter à leurs enfants.
- 7 Ils apprendraient ainsi à mettre en Dieu leur confiance,
 A ne pas oublier les œuvres du Dieu fort,
 A garder ses commandements,
- 8 Et à ne pas devenir, comme leurs pères,
 Une génération indocile et rebelle,
 Une génération au cœur inconstant,
 Et dont l'esprit fut infidèle à Dieu.
- 9 Les fils d'Éphraïm, archers habiles à lancer la flèche,
 Ont tourné le dos le jour du combat.
- 10 Ils n'ont point observé l'alliance de Dieu,
 Et ils ont refusé de suivre sa loi.
- 11 Ils ont oublié ses œuvres,
 Et les prodiges dont il les avait rendus témoins.
- 12 En présence de leurs pères, il avait accompli des merveilles
 Dans le pays d'Égypte, dans les campagnes de Tsoan.
- 13 Il entr'ouvrit la mer pour leur livrer passage ;
 Il dressa les eaux, pareilles à une digue.
- 14 Il conduisit son peuple, le jour, par la nuée,
 Et toute la nuit par l'éclat du feu.

- 15 Il fendit des rochers dans le désert,
Et il en fit couler des torrents pour le désaltérer.
- 16 De la pierre, il fit jaillir des ruisseaux ;
Il en fit sortir des eaux, abondantes comme des fleuves...
- 17 Mais ils continuèrent à pécher contre lui,
A se révolter dans le désert contre le Très-Haut.
- 18 Ils tentèrent Dieu dans leur cœur,
En demandant une nourriture conforme à leur désir.
- 19 Ils parlèrent contre Dieu,
Et ils dirent : « Dieu pourrait-il
Dresser une table dans le désert ?
- 20 Voici qu'il a frappé le rocher, et les eaux ont coulé,
Et des torrents se sont répandus.
Mais pourra-t-il donner du pain,
Procurer de la viande à son peuple ? »
- 21 L'Éternel entendit ces murmures, et il en fut indigné ;
Son brûlant courroux s'alluma contre Jacob ;
Sa colère s'éleva contre Israël,
- 22 Parce qu'ils n'avaient pas cru en Dieu
Et qu'ils ne s'étaient pas confiés en son secours.
- 23 Alors il donna ses ordres aux nuées d'en haut,
Et il ouvrit les portes des cieux.
- 24 Il fit pleuvoir sur eux la manne pour les nourrir,
Et il leur donna le froment des cieux.
- 25 Tous mangèrent le pain des forts ;
Il leur envoya des vivres à satiété.
- 26 Il fit souffler le vent d'Orient dans les cieux,
Et il fit lever par sa puissance le vent du Midi.
- 27 Il fit pleuvoir sur eux de la chair, comme de la poussière.
Et des oiseaux, nombreux comme le sable de la mer.
- 28 Il les fit tomber au milieu de leur camp,
Et tout autour de leurs tentes.
- 29 Ils mangèrent et se rassasièrent abondamment ;
Il leur accorda tout ce qu'ils avaient désiré.
- 30 Ils avaient à peine assouvi leur convoitise,
La nourriture était encore dans leur bouche,
- 31 Que la colère de Dieu s'éleva contre eux :
Il fit périr les hommes les plus robustes,
Et il abattit l'élite d'Israël.
- 32 Cependant ils péchèrent encore contre Dieu,
Et ils ne se laissèrent pas convaincre
Par ses œuvres merveilleuses.
- 33 Alors il fit disparaître leurs jours comme une ombre :
Il emporta leurs années dans une ruine soudaine.
- 34 Quand il les faisait mourir, ils le recherchaient ;
Ils revenaient et s'empressaient de se tourner vers Dieu.
- 35 Ils se souvenaient que Dieu était leur rocher,

- Et le Dieu Très-Haut leur rédempteur.
 36 Mais leurs lèvres le trompaient,
 Et leur langue lui mentait.
 37 Leur cœur ne lui était pas fermement attaché,
 Et ils n'étaient pas fidèles à son alliance.
 38 Mais lui, plein de compassion, pardonnait aux pécheurs
 Et il ne les détruisait point.
 Il retint souvent sa colère
 Et il ne laissa pas se déchaîner son courroux.
 39 Il se souvint qu'ils n'étaient que chair,
 Un souffle qui passe et ne revient plus.
- 40 Que de fois ils se révoltèrent contre lui dans le désert,
 Et l'irritèrent dans la solitude !
 41 Ils recommencèrent à tenter Dieu,
 Et à offenser le Saint d'Israël.
 42 Ils ne se souvinrent plus de ce qu'avait accompli sa main,
 Le jour où il les délivra de l'oppresseur,
 43 Quand il fit éclater ses prodiges parmi les Égyptiens,
 Et ses miracles dans les campagnes de Tsoan.
 44 Il changea leurs fleuves en sang,
 Et ils ne purent plus boire à leurs ruisseaux.
 45 Il envoya contre eux des moustiques qui les dévoraient,
 Et des grenouilles qui infectaient le pays.
- 46 Il abandonna leurs récoltes aux sauterelles,
 Et le fruit de leur travail à leurs essaims.
 47 Il fit périr leurs vignes par la grêle,
 Et leurs sycomores par la gelée.
 48 Il livra leur bétail à la grêle,
 Et leurs troupeaux à la foudre.
 49 Il déchaîna contre eux l'ardeur de son courroux,
 La fureur, l'indignation, la colère,
 Toute une armée d'anges de malheur.
 50 Il donna libre cours à sa colère,
 Et, loin de les préserver de la mort,
 Il livra leur vie à la destruction.
- 51 Il frappa tous les premiers-nés de l'Égypte,
 Ces prémices de la virilité dans les tentes de Cham,
 52 Puis il emmena son peuple comme un troupeau de brebis ;
 Il le conduisit comme un troupeau à travers le désert.
 53 Il dirigea les pas des Israélites,
 Les préservant de tout danger et de toute crainte,
 Tandis que la mer engloutissait leurs ennemis.
 54 Il les fit parvenir jusqu'à sa frontière sainte,
 Jusqu'à la montagne que sa main droite a conquise.
 55 Il chassa des nations devant eux ;
 Il leur en partagea le territoire par le sort,
 Et il fit habiter les tribus d'Israël sous les tentes de l'ennemi.
- 56 Mais les Israélites tentèrent le Dieu Très-Haut ;

- Ils se révoltèrent contre lui,
 Et ils n'observèrent pas ses commandements.
- 57 Ils firent défection et furent infidèles comme leurs pères ;
 Ils se détournèrent, pareils à un arc perfide.
- 58 Ils l'irritèrent par le culte des hauts-lieux ;
 Et ils excitèrent sa jalousie par leurs idoles.
- 59 A cette vue, Dieu fut indigné :
 Il prit Israël en profonde aversion.
- 60 Il abandonna le tabernacle de Silo, (1)
 La tente dont il avait fait sa demeure parmi les hommes.
- 61 Il laissa emmener en captivité le siège de sa puissance ;
 Il livra sa gloire aux mains de l'ennemi.
- 62 Il abandonna son peuple à l'épée,
 Et s'irrita contre son héritage.
- 63 Le feu dévora ses jeunes gens,
 Et ses vierges furent privées de chants nuptiaux.
- 64 Ses sacrificateurs tombèrent sous les coups de l'épée,
 Et ses veuves ne purent pas pleurer les morts.
- 65 Alors le Seigneur se réveilla,
 Comme un homme qui vient de dormir,
 Comme un guerrier à qui le vin ferait pousser des cris de joie.
- 66 Il refoula ses adversaires ;
 Il leur infligea un opprobre éternel.
- 67 Mais il prit en aversion la tente de Joseph,
 Et il répudia la tribu d'Éphraïm.
- 68 Il choisit la tribu de Juda,
 La montagne de Sion qu'il chérit.
- 69 Il y bâtit son sanctuaire, indestructible comme les cieux,
 Et comme la terre, dont il a posé les fondements pour l'éternité.
- 70 Il choisit David, son serviteur ;
 Il le prit dans les bergeries.
- 71 Il alla le chercher auprès des brebis qui allaitent,
 Pour faire de lui le berger de Jacob, son peuple,
 Et d'Israël, son héritage.
- 72 Ainsi David fut pour eux un berger au cœur intègre.
 Et il les conduisit d'une main prudente.

PSAUME 79

*Le peuple d'Israël, perséculé par les nations païennes,
 implore le secours de Dieu*

1 Psaume d'Asaph.

- O Dieu, les nations ont envahi ton héritage ;
 Elles ont profané ton saint temple,
 Elles ont mis Jérusalem en ruines !
- 2 Elles ont donné les cadavres de tes serviteurs
 En pâture aux oiseaux du ciel,
 La chair de tes fidèles aux bêtes de la terre.
- 3 Elles ont répandu leur sang comme de l'eau,

(1) L'arche de l'alliance était restée à Silo depuis l'époque de Josué jusqu'au jour où elle fut prise par les Philistins. — Voy. Josué 18 : 1 et Sam 4 : 3-11.

- Autour de Jérusalem,
 Sans qu'il y eût personne pour les ensevelir.
 4 Nous avons été pour nos voisins un objet de mépris,
 La risée et le jouet de ceux qui nous entourent.
- 5 Jusques à quand, ô Éternel, t'irriteras-tu sans relâche,
 Et ta jalousie brûlera-t-elle comme la flamme ?
 6 Répands ton courroux sur les nations
 Qui ne te connaissent pas,
 Sur les royaumes qui n'invoquent pas ton nom !
 7 Car ils ont dévoré Jacob,
 Ils ont désolé sa demeure.
 8 Ne nous tiens pas compte de nos iniquités passées.
 Hâte-toi !... Que ta compassion nous vienne en aide !
 Nous sommes extrêmement misérables !
- 9 Aide-nous, ô Dieu de notre salut, pour la gloire de ton nom !
 Délivre-nous ! Pardonne nos péchés pour l'amour de ton nom !
 10 Pourquoi les nations diraient-elles : « Où est leur Dieu ? »
 Fais éclater à nos yeux ta vengeance contre les nations
 Qui ont répandu le sang de tes serviteurs !
- 11 Que le gémissement des captifs parvienne jusqu'à toi !
 Par la force de ton bras, sauve ceux qui sont voués à la mort !
 12 Fais retomber sept fois sur la tête de nos voisins,
 L'outrage qu'ils t'ont infligé, ô Seigneur !
 13 Mais nous, ton peuple, le troupeau dont tu es le berger,
 Nous te célébrerons à perpétuité.
 D'âge en âge, nous redirons tes louanges.

PSAUME 80

*Prière pour le peuple d'Israël, que le Psalmiste compare à une vigne livrée
 au pillage*

- 1 Au maître-chantre. — Sur « Les lis rendent témoignage ». — Psaume
 d'Asaph.
- 2 Prête l'oreille, berger d'Israël !
 Toi qui conduis Joseph comme un troupeau,
 Toi dont le trône est au-dessus des chérubins,
 Fais rayonner ta splendeur !
 3 Devant Éphraïm, Benjamin et Manassé, réveille ta puissance,
 Et viens nous sauver.
 4 O Dieu, relève-nous ;
 Fais resplendir ta face, et nous serons sauvés !
- 5 Éternel, Dieu des armées,
 Jusques à quand répondras-tu par la colère
 A la prière de ton peuple ?
 6 Tu nous fais manger un pain trempé de nos pleurs ;
 Tu nous abreuves sans mesure de nos larmes.

- 7 Tu nous livres aux outrages de nos voisins,
Et nos ennemis se raillent de nous.
- 8 Dieu des armées, relève-nous ;
Fais resplendir ta face, et nous serons sauvés !
- 9 Tu tiras de l'Égypte une vigne,
Et, pour la planter, tu chassas des nations.
- 10 Tu déblayas le sol devant elle ;
Elle jeta ses racines et couvrit la terre.
- 11 Les montagnes furent couvertes de son ombre,
Et ses rameaux ombrageaient les cèdres de Dieu.
- 12 Elle étendait ses pampres jusqu'à la mer,
Et ses rejetons jusqu'au fleuve.
- 13 Pourquoi as-tu rompu ses clôtures,
En sorte que tous les passants la dépouillent,
- 14 Que le sanglier des forêts la dévaste,
Et que les bêtes des champs en font leur pâture ?
- 15 Dieu des armées, reviens !
Regarde des cieus, vois, et visite cette vigne !
- 16 Protège le cep que ta main droite a planté,
Et le rejeton que tu t'es choisi.
- 17 Ta vigne est brûlée ; elle est saccagée ;
Tout périt devant l'éclat de ton courroux.
- 18 Étends ta protection sur le peuple
Que ta main droite a choisi,
Sur les fils des hommes que tu as élus !
- 19 Alors, nous ne nous détournerons plus de toi.
Rends-nous la vie, et nous invoquerons ton nom.
- 20 Éternel, Dieu des armées, relève-nous !
Fais resplendir ta face, et nous serons sauvés !

PSAUME 81

Le Psalmiste invite le peuple à célébrer une fête joyeuse et à servir Dieu avec fidélité

- 1 Au maître-chantre. — D'Asaph. — Sur la Guittith.
- 2 Chantez avec allégresse en l'honneur de Dieu, notre force ;
Jetez des cris de joie à la gloire du Dieu de Jacob !
- 3 Entonnez un cantique, faites résonner le tambourin,
La douce harpe, avec la lyre.
- 4 Sonnez de la trompette, à la nouvelle lune,
A la pleine lune, le jour de notre fête ;
- 5 Car c'est une loi pour Israël,
Un commandement du Dieu de Jacob.
- 6 C'est la règle qu'il établit parmi les fils de Joseph,
Quand il exerça ses jugements contre le pays d'Égypte.
J'entendis alors un langage que je ne connaissais pas :
- 7 « J'ai déchargé de son fardeau ton épaule ;
Tes mains ne sont plus asservies à de durs labours.

- 8 Dans ta détresse, tu as crié et je t'ai délivré.
Du sein de la tempête dont j'étais enveloppé,
J'ai exaucé tes prières ;
Je t'ai éprouvé aux eaux de Mériba.
- 9 Écoute, ô mon peuple, et je t'instruirai !
O Israël, si tu m'écoutais !...
- 10 Qu'il n'y ait au milieu de toi aucun dieu étranger ;
Ne te prosterne pas devant un autre dieu !
- 11 Je suis l'Éternel, ton Dieu :
Je t'ai fait remonter du pays d'Égypte...
Ouvre ta bouche, et je la remplirai. »
- 12 Mais mon peuple n'a pas écouté ma voix ;
Les enfants d'Israël n'ont pas voulu m'obéir.
- 13 Alors je les ai abandonnés à la dureté de leur cœur,
Et ils ont marché au gré de leurs désirs...
- 14 Oh ! si mon peuple voulait m'écouter,
Si les enfants d'Israël marchaient dans mes voies !...
- 15 J'aurais bientôt abattu leurs ennemis ;
Je ferais peser ma main sur leurs adversaires !...
- 16 Ceux qui haïssent l'Éternel viendraient flatter son peuple :
Sa prospérité durerait éternellement.
- 17 Je vous nourrirais de la moelle du froment ;
Je vous rassasierais encore du miel du rocher...

Pause

PSAUME 82

*Le Jugement prononcé par Dieu contre les juges iniques*1 *Psaume d'Asaph.*

- Dieu se tient dans l'assemblée divine ;
Il juge au milieu des dieux.
- 2 « Jusques à quand rendrez-vous des jugements iniques
Et prendrez-vous parti pour les méchants ?
- 3 Faites droit au faible et à l'orphelin ;
Rendez justice au misérable et à l'indigent.
- 4 Délivrez le faible et le pauvre ;
Sauvez-les de la main des méchants ! »
- 5 Mais ils ne veulent rien entendre, rien comprendre.
Ils marchent dans les ténèbres ;
Tous les fondements de la terre sont ébranlés.
- 6 J'avais dit : « Vous êtes des dieux ;
Vous êtes tous des fils du Très-Haut ! »
- 7 Néanmoins, vous mourrez comme les autres hommes :
Vous succomberez comme tous les grands de ce monde !
- 8 Lève-toi, ô Dieu ; juge la terre !
Car tous les peuples font partie de ton héritage.

Pause

PSAUME 83

*Le Psalmiste implore le secours de Dieu contre une coalition de tous les peuples
voisins*

1 Cantique. -- Psaume d'Asaph.

- 2 O Dieu, ne garde pas le silence !
Ne reste pas sourd et inactif, ô Dieu fort !
3 Car voici que tes ennemis s'agitent ;
Ceux qui te haïssent lèvent la tête.
4 Ils trament contre ton peuple de perfides complots,
Et ils se concertent contre ceux que tu protèges.
5 « Venez, disent-ils, faisons-les disparaître
Du nombre des nations,
Et qu'on ne se souvienne plus du nom d'Israël ! »
6 Ils ont conspiré d'un commun accord ;
Ils forment une alliance contre toi :
7 Les tentes d'Édom et les Ismaélites,
Moab et les Hagaréniens,
8 Guébal, Ammon, les Amalécites,
Les Philistins et les habitants de Tyr.
9 L'Assyrien se joint aussi à eux ;
Ils prêtent leurs bras aux enfants de Lot.

Pause

- 10 Traite-les comme tu traitas jadis les Madianites,
Comme tu traitas Sisera et Jabin au torrent de Kison !
11 Ils furent détruits à Endor,
Et ils servirent de fumier à la terre.
12 Rends-les, rends leurs chefs semblables à Oreb et Zéeb,
Et tous leurs princes, à Zébach et à Tsalmuna.
13 Car tes ennemis disent : « Emparons-nous
Des demeures où Dieu réside !
14 O mon Dieu, rends-les semblables au tourbillon,
Au chaume emporté par le vent !
15 Comme le feu dévore la forêt,
Comme la flamme embrase les montagnes,
16 De même aussi, mets-les en fuite au souffle de ta tempête ;
Que ton ouragan les frappe d'épouvante !
17 Couvre leur face d'ignominie,
Et qu'ils recherchent ton nom, ô Éternel !
18 Qu'ils rougissent, qu'ils soient épouvantés à jamais ;
Qu'ils soient couverts de honte et qu'ils périssent,
19 Et qu'ils sachent que toi seul, dont le nom est l'Éternel,
Tu es le Souverain de toute la terre !

PSAUME 84

Le Psalmiste célèbre la joie qui attend le fidèle dans la maison de Dieu

1 Au maître-chantre. — Des enfants de Coré. — Sur la Guittith. — Psaume.

2 Que tes demeures sont aimables,
O Éternel des armées !

3 Mon âme se consume, elle languit
Après les parvis de l'Éternel.
Mon cœur et ma chair font monter leurs cris de joie
Vers le Dieu vivant.

4 Le passereau même trouve bien un asile,
Et l'hirondelle un nid où elle met ses petits !...
Tes autels, ô Éternel des armées,
Mon Roi et mon Dieu !...

5 Heureux ceux qui habitent dans ta maison :
Ils peuvent te louer sans cesse !

Pause

6 Heureux l'homme dont la force est en toi ;
Heureux ceux qui aiment le chemin de ta maison !

7 Quand ils traversent la vallée de Baca ⁽¹⁾,
Ils la changent en fontaines,
Et les pluies la couvrent de bénédictions.

8 Leurs forces augmentent, à mesure qu'ils s'avancent
Pour se présenter devant Dieu, en Sion.

9 Éternel, Dieu des armées, écoute ma prière !
Dieu de Jacob, prête l'oreille !

Pause

10 Toi, ô Dieu, qui es notre bouclier, regarde,
Et jette les yeux sur ton oint !

11 Car un jour dans tes parvis vaut mieux que mille ailleurs.
J'aime mieux me tenir sur le seuil de la maison de mon Dieu,
Que demeurer dans les tentes des méchants.

12 Oui, l'Éternel Dieu est un soleil et un bouclier ;
L'Éternel donne la grâce et la gloire ;
Il ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité.

13 Éternel des armées,
Heureux l'homme qui se confie en toi !

PSAUME 85

Prière pour Israël revenu de l'exil, mais encore persécuté par les peuples voisins

1 Au maître-chantre. — Des enfants de Coré. — Psaume.

2 Éternel, tu avais accordé ta faveur à ton pays ;
Tu avais ramené les captifs de Jacob ;

3 Tu avais pardonné l'iniquité de ton peuple ;
Tu avais effacé tous leurs péchés.

Pause

4 Tu avais entièrement apaisé ton courroux ;
Tu étais revenu de l'ardeur de ta colère...

(1) La vallée de Baca, ou du Mûrier — dont il est peut-être question dans II Samuel 5 : 23-24 — était sans doute particulièrement aride et stérile.

- 5 Relève-nous, ô Dieu de notre salut,
Et fais cesser ton indignation contre nous !
- 6 Seras-tu toujours courroucé contre nous ?
Feras-tu durer ta colère éternellement ?
- 7 Ne reviendras-tu pas nous rendre la vie,
Afin que ton peuple se réjouisse en toi ?
- 8 Fais-nous contempler ta grâce, ô Éternel,
Et accorde-nous ton salut !
- 9 J'écouterai ce que dit le Dieu fort, l'Éternel ;
Car il parle de paix à son peuple et à ses bien-aimés.
Toutefois, qu'ils ne retombent plus dans leur égarement !
- 10 Oui, son salut est près de ceux qui le craignent,
Et la gloire de notre pays va re fleurir.
- 11 La bonté et la vérité se sont rencontrées ;
La justice et la paix se sont embrassées.
- 12 La vérité germera de la terre,
Et la justice regardera du haut des cieux.
- 13 L'Éternel donnera ses biens,
Et notre terre produira ses fruits.
- 14 La justice marchera devant lui,
Et elle suivra la trace de ses pas.

PSAUME 86

Le Psalmiste implore la faveur de Dieu, ses directions et sa délivrance

- 1 Prière de David.
- Prête l'oreille, ô Éternel, exauce-moi ;
Car je suis affligé et misérable.
- 2 Protège mon âme ; car je suis de ceux qui t'aiment.
O mon Dieu, sauve ton serviteur qui se confie en toi !
- 3 Aie pitié de moi, Seigneur ;
Car je crie vers toi tout le jour.
- 4 Réjouis l'âme de ton serviteur :
C'est à toi, Seigneur, que j'élève mon âme !
- 5 Car tu es bon et clément, Seigneur,
Et riche en grâce pour tous ceux qui t'invoquent.
- 6 Écoute ma prière, ô Éternel,
Et sois attentif à ma voix suppliante !
- 7 Je t'invoque au jour de ma détresse,
Parce que tu m'exautes.
- 8 Nul parmi les dieux n'est comme toi, Seigneur.
Et il n'est point d'œuvres comme les tiennes.
- 9 Toutes les nations que tu as faites
Viendront se prosterner devant toi, Seigneur,
Et elles glorifieront ton nom.
- 10 Car tu es grand, et tu accomplis des miracles :
Toi seul, tu es Dieu !

- 11 Éternel, apprend-moi à marcher dans tes voies :
Je suivrai le chemin de ta vérité.
Dispose mon cœur à la crainte de ton nom.
- 12 Je te louerai, Seigneur, mon Dieu, de tout mon cœur,
Et je glorifierai ton nom à toujours ;
- 13 Car ta bonté est grande envers moi,
Et tu as retiré mon âme du fond du Sépulchre.
- 14 O Dieu, des orgueilleux se lèvent contre moi.
Des bandes d'hommes violents en veulent à ma vie ;
Ils ne pensent jamais à toi.
- 15 Mais toi, Seigneur, tu es un Dieu
Compassant et miséricordieux,
Lent à la colère, riche en grâce et en fidélité.
- 16 Tourne-toi vers moi et prends-moi en pitié.
Donne ta force à ton serviteur,
Et sauve le fils de ta servante.
- 17 Accorde-moi un signe de ta faveur,
Afin que mes ennemis soient couverts de confusion,
Et qu'ils voient que c'est toi, ô Éternel,
Qui me secours et me consoles !

PSAUME 87

Jérusalem deviendra la patrie spirituelle de tous les peuples

- 1 Psaume des enfants de Coré. — Cantique.

Les fondements de Jérusalem reposent
Sur les montagnes saintes.

- 2 L'Éternel aime les portes de Sion ;
Il la préfère à toutes les demeures de Jacob.
- 3 Un avenir de gloire t'est destiné,
O cité de Dieu !...

Pause

- 4 Je mentionnerai l'Égypte et Babylone
Parmi ceux qui me connaissent,
Ainsi que les Philistins, et Tyr, et l'Éthiopie :
C'est ici que sera leur lieu de naissance !
- 5 Oui, on dira de Sion : « Chacun d'eux est né dans cette ville,
Et le Très-Haut lui-même l'a fondée ! »
- 6 L'Éternel passe en revue les peuples, et il écrit :
« Celui-là aussi est un enfant de Sion ! »
- 7 Alors chanteurs et joueurs de flûte disent de concert :
En toi se trouvent toutes mes sources de vie (1) ! »

Pause

PSAUME 88

Plainte désolée du Psalmiste

- 1 Cantique. Psaume des enfants de Coré. — Au maître-chantre ; à chanter
sur un mode triste. — Hymne d'Héman, l'Ézrahite.
- 2 Éternel, Dieu de mon salut,

(1) Litt. : *Toutes mes sources sont en toi.*

- Jour et nuit, je crie en ta présence.
 3 Que ma prière parvienne jusqu'à toi ;
 Prête l'oreille à ma supplication !
- 4 Car mon âme est rassasiée de maux,
 Et ma vie penche vers le Sépulcre.
 5 On me compte parmi ceux qui descendent vers le tombeau ;
 Je suis comme un homme qui a perdu sa force.
 6 Je suis abandonné parmi les morts,
 Pareil à ceux dont le cadavre est couché dans la tombe,
 A ceux dont tu ne te souviens plus,
 Et qui sont exclus de ta protection.
 7 Tu m'as mis au plus profond de la fosse,
 Dans les ténèbres, dans les abîmes.
- 8 Ta colère pèse sur moi,
 Et tu m'accables de tous tes flots. *Pause*
 9 Tu as éloigné de moi ceux qui me connaissent ;
 Tu as fait de moi un objet d'horreur pour eux.
 Je suis enfermé et ne puis sortir ;
 10 Mon œil dépérit dans la douleur.
 Je t'invoque, ô Éternel, tous les jours ;
 Je tends les mains vers toi.
- 11 Est-ce pour les morts que tu fais des miracles ?
 Ou bien, les trépassés se lèvent-ils pour te louer ? *Pause*
 12 Annonce-t-on ta bonté dans le tombeau,
 Et ta fidélité dans l'abîme ?
 13 Tes merveilles sont-elles connues dans les ténèbres,
 Et ta justice dans la terre d'oubli ?...
 14 Mais moi, ô Éternel, je crie vers toi ;
 Ma prière te prévient dès le matin.
- 15 Éternel, pourquoi rejettes-tu mon âme
 Et me caches-tu ta face ?
 16 Je suis misérable, presque mourant depuis ma jeunesse ;
 Sous le poids de ta colère, je suis éperdu.
 17 Les flots de ton courroux passent sur moi ;
 Tes fureurs m'anéantissent ;
 18 Elles m'environnent chaque jour comme un fleuve ;
 Elles m'enveloppent toutes à la fois.
 19 Tu as éloigné de moi amis et compagnons ;
 Je n'ai pour compagnie que les ténèbres !...

PSAUME 89

Le Psalmiste supplie l'Éternel d'accomplir les promesses qu'il a faites à David

- 1 Hymne d'Éthan l'Ézraïte.
 2 Je chanterai toujours les bontés de l'Éternel ;
 D'âge en âge, ma bouche proclamera sa fidélité.

- 3 J'ai dit : « Ta grâce est un édifice éternel ;
Tu as établi dans les cieux les fondements de ta fidélité. »
- 4 — « J'ai conclu, dit l'Éternel, cette alliance avec mon élu ;
J'ai fait ce serment à David, mon serviteur :
- 5 J'affermirai ta postérité pour toujours ;
J'ai fondé ton trône à jamais. »
- 6 Les cieux, ô Éternel, célèbrent tes merveilles,
Ainsi que ta fidélité, dans l'assemblée des saints.
- 7 Qui, dans les cieux, est comparable à l'Éternel ?
Qui ressemble à l'Éternel parmi les fils de Dieu ?
- 8 Dieu est très redoutable dans l'assemblée des saints,
Plus terrible que tous ceux qui l'entourent.
- 9 Éternel, Dieu des armées,
Qui est puissant comme toi ?
O Éternel, ton amour fidèle
Rayonne autour de toi !
- 10 Tu domptes l'orgueil de la mer :
Quand ses vagues s'élèvent, c'est toi qui les apaises.
- 11 Tu as écrasé l'Égypte, tu l'as blessée à mort ;
Par la force de ton bras, tu as dispersé tes ennemis.
- 12 A toi sont les cieux, à toi aussi la terre ;
Tu as fondé le monde et tout ce qu'il renferme.
- 13 Le Nord et le Midi, c'est toi qui les as créés ;
Le Thabor et l'Hermon sont dans l'allégresse
A cause de ton nom.
- 14 Ton bras est armé de puissance,
Ta main est forte ; ta main droite exerce l'autorité suprême.
- 15 La justice et le droit sont la base de ton trône ;
La bonté et la vérité marchent devant ta face.
- 16 Heureux le peuple qui connaît les chants de triomphe :
Il s'avance à la clarté de ta face, ô Éternel !
- 17 Il se réjouit en célébrant ton nom chaque jour,
Et il se glorifie de ta justice.
- 18 Car c'est toi qui es la splendeur de notre puissance,
Et c'est ta faveur qui nous fait relever la tête.
- 19 Oui, notre bouclier protecteur
Est dans les mains de l'Éternel :
Notre roi appartient au Saint d'Israël !
- 20 Tu parlas jadis dans une vision à tes bien-aimés,
Et tu dis : J'ai prêté mon appui à un héros ;
J'ai choisi dans les rangs du peuple un élu.
- 21 J'ai trouvé David, mon serviteur ;
Je l'ai oint de mon huile sainte.
- 22 Ma main le soutiendra,
Et mon bras le fortifiera.
- 23 L'ennemi ne pourra le surprendre,
Et le méchant ne l'opprimera point.
- 24 Je briserai devant lui ses adversaires,
Et je frapperai ceux qui le haïssent.

Pause

- 25 Ma fidélité et ma bonté seront avec lui,
Et par la puissance de mon nom, il pourra relever la tête.
- 26 J'étendrai sa main puissante sur la mer,
Et son empire sur les fleuves.
- 27 Il m'invoquera, disant : « Tu es mon Père,
Mon Dieu, mon rocher protecteur. »
- 28 Aussi ferai-je de lui le premier-né,
Le souverain des rois de la terre.
- 29 Je lui conserverai ma faveur éternellement,
Et mon alliance avec lui sera inébranlable.
- 30 Je lui donnerai une postérité éternelle,
Et son trône durera autant que les cieux.
- 31 Si ses fils abandonnent ma loi
Et n'obéissent pas à mes ordres,
32 S'ils violent mes commandements
Et s'ils n'observent pas mes préceptes,
33 Je châtierai leurs transgressions en les frappant de la verge,
Et leurs iniquités en leur envoyant des fléaux.
- 34 Mais je ne leur retirerai pas ma faveur ;
Je ne mentirai pas à mes promesses.
- 35 Je ne violerai pas mon alliance,
Et je ne changerai pas la parole sortie de mes lèvres.
- 36 J'en ai fait le serment, au nom de ma sainteté :
Je ne mentirai pas à David.
- 37 Sa postérité durera éternellement ;
Son trône subsistera devant moi aussi longtemps que le soleil.
- 38 Comme la lune, il sera inébranlable à jamais ;
Le témoin qui est dans les cieux est fidèle...
- Pause*
- 39 Cependant, tu as repoussé ton oint ; tu l'as rejeté,
Tu t'es indigné contre lui.
- 40 Tu as rompu l'alliance conclue avec ton serviteur ;
Tu as traîné sa couronne dans la poussière.
- 41 Tu as renversé toutes ses forteresses :
Tu as mis en ruines ses remparts.
- 42 Tous les passants le mettent au pillage ;
Il est couvert d'opprobre par ses voisins.
- 43 Tu as fortifié le bras de ses adversaires ;
Tu as rempli de joie tous ses ennemis.
- 44 Tu as émoussé le tranchant de son épée,
Et tu ne l'as pas soutenu dans le combat.
- 45 Tu as mis fin à sa splendeur,
Et tu as jeté son trône à terre.
- 46 Tu as abrégé les jours de sa jeunesse,
Et tu l'as couvert de honte.
- Pause*
- 47 Jusques à quand, ô Éternel, te cacheras-tu sans cesse,
Et ta colère brûlera-t-elle comme un feu ?
- 48 Rappelle-toi quelle est la durée de ma vie,
Pour quel néant tu as créé tous les fils des hommes !

- 49 Quel homme pourrait vivre et ne pas voir la mort ?
 Qui sauvera son âme de la puissance du Sépulcre ?
- 50 Seigneur, où sont tes bontés premières,
 Que toi, le Dieu fidèle, tu avais promises à David par serment ?
- 51 Souviens-toi, Seigneur, de l'opprobre de tes serviteurs ;
 Je porte en mon sein l'injure de tant de grands peuples !
- 52 Car tes ennemis ont jeté l'outrage, ô Éternel,
 Tes ennemis ont jeté l'outrage sur les pas de ton oint.

Pause

53 BÉNI SOIT L'ÉTERNEL A PERPÉTUITÉ !

AMEN, AMEN !

Livre Quatrième

PSAUME 90

Brièveté de la vie humaine

1 Prière de Moïse, homme de Dieu.

Seigneur, tu as été pour nous une retraite
 D'âge en âge.

2 Avant que les montagnes fussent nées,
 Et que tu eusses formé la terre et le monde,
 D'éternité en éternité, tu es Dieu.

3 Tu réduis l'homme en poussière,
 Et tu dis : Fils d'Adam, retournez à la terre !...

4 Car mille ans sont à tes yeux
 Comme le jour d'hier qui est passé, (1)
 Comme une veille dans la nuit.

5 Tu les emportes ; ils sont comme un songe.
 Ils sont comme une herbe qui naît le matin :

6 Elle fleurit le matin, et elle pousse ;
 Le soir, on la coupe et elle sèche.

7 Nous sommes consumés par ta colère
 Et anéantis par ton courroux.

8 Tu as fait passer devant toi nos iniquités,
 Et devant la lumière de ta face nos fautes cachées.

9 Tous nos jours s'évanouissent devant ton courroux ;
 Nos années disparaissent comme un souffle.

(1) Comparez II Pierre 3 : 8.

- 10 Les jours de nos années s'élèvent à soixante et dix ans
Et, pour les plus robustes, à quatre-vingts ;
Et ce qui en fait l'orgueil n'est que peine et tourment :
Tout cela passe vite, et nous nous envolons !...
- 11 Qui connaît la force de ta colère et l'ardeur de ton courroux ?
Qui ressent la crainte qui t'est due ?
- 12 Enseigne-nous à bien compter nos jours,
Afin que notre cœur s'ouvre aux leçons de la sagesse !
- 13 Reviens, ô Éternel ! Jusques à quand... ?
Aie compassion de tes serviteurs !
- 14 Dès le matin, rassasie-nous de ta bonté,
Et nous serons dans l'allégresse et dans la joie
Tout le long de nos jours.
- 15 Donne-nous autant de jours de joie
Que tu nous as donné de jours d'épreuves,
Et d'années où nous avons connu le malheur.
- 16 Que ta puissance éclate aux yeux de tes serviteurs,
Et que ta gloire resplendisse sur leurs enfants !
- 17 Que la bienveillance de l'Éternel, notre Dieu, repose sur nous !
Affermis notre œuvre entre nos mains.
Oui, affermis l'œuvre de nos mains !...

PSAUME 91

Le Tout-Puissant est le protecteur assuré du Psalmiste

- 1 Celui qui habite dans la retraite du Très-Haut
Repose à l'ombre du Tout-Puissant.
- 2 Je dis à l'Éternel : « Tu es mon refuge et ma forteresse,
Mon Dieu en qui je mets ma confiance !... »
- 3 C'est lui qui te délivrera du filet de l'oiseleur
Et de la peste meurtrière.
- 4 Il te couvrira de ses ailes,
Et sous sa protection tu trouveras un refuge ;
Sa fidélité sera ton bouclier protecteur.
- 5 Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit,
Ni la flèche qui vole pendant le jour,
- 6 Ni la peste qui se glisse à travers les ténèbres,
Ni la mortalité qui sévit en plein midi.
- 7 Quand il tomberait mille hommes à ton côté
Et dix mille à ta droite,
Tu ne serais pas atteint.
- 8 Mais toi, tu contempleras de tes yeux
Et tu verras le châtement des méchants.
- 9 Oui, tu es mon refuge, ô Éternel !
Tu as pris le Très-Haut pour ton asile.
- 10 Aucun mal ne t'atteindra ;
Aucun fléau n'approchera de ta tente.
- 11 Car il ordonnera à ses anges

- De te garder dans toutes tes entreprises.
 12 Ils te porteront sur leurs mains,
 De peur que ton pied ne heurte contre une pierre.
 13 Tu marcheras sur le lion et sur l'aspic ;
 Tu écraseras le lionceau et le dragon.
 14 « Puisqu'il s'est attaché à moi, je le délivrerai ; (1)
 Je le mettrai en sûreté, puisqu'il connaît mon nom.
 15 Il m'invoquera, et je l'exaucerai ;
 Je serai avec lui dans la détresse,
 Je l'en retirerai et je le glorifierai.
 16 Je le rassasierai de longs jours,
 Et je lui ferai contempler mon salut. »

PSAUME 92

Puissance et justice de Dieu

- 1 Psaume. — Cantique pour le jour du Sabbat.
 2 Il est bon de célébrer l'Éternel,
 Et de psalmodier à la gloire de ton nom, ô Très-Haut,
 3 D'annoncer dès le matin ta bonté,
 Et pendant la nuit, ta fidélité,
 4 Au son de la lyre, aux accords du luth
 Et de la harpe !
 5 O Éternel, tu m'as rempli de joie
 Par la grandeur de tes œuvres ;
 Je célèbre avec allégresse les ouvrages de tes mains.
 6 Que tes œuvres sont grandes, ô Éternel !
 Tes pensées sont merveilleusement profondes !
 7 L'homme dépourvu de sens ne peut les connaître ;
 L'insensé ne saurait les comprendre.
 8 Si les méchants croissent comme l'herbe,
 Et si tous les ouvriers d'iniquité fleurissent,
 C'est pour être détruits à jamais.
 9 Mais toi, ô Éternel, tu es éternellement le Très-Haut.
 10 Tes ennemis, ô Éternel,
 Tes ennemis périront !
 Tous les ouvriers d'iniquité seront dispersés.
 11 Mais tu me donnes la force du buffle ;
 Je suis oint d'une huile fraîche.
 12 Mon œil pourra contempler ceux qui m'épient ;
 Mes oreilles entendront sans crainte
 Les méchants qui s'élèvent contre moi.
 13 Les justes croîtront comme le palmier ;
 Ils s'élèveront comme le cèdre du Liban...
 14 Plantés dans la maison de l'Éternel,
 Dans les parvis de notre Dieu, ils se couvriront de fleurs.

(1) C'est Dieu qui parle ici.

- 15 Ils porteront encore des fruits dans la blanche vieillesse ;
Ils seront vigoureux et verdoyants,
16 Pour annoncer que l'Éternel juge avec équité...
C'est lui qui est mon rocher, et il n'y a point en lui d'injustice.

PSAUME 93

L'Éternel est roi et défie l'assaut des puissances païennes

- 1 L'Éternel règne, il est revêtu de majesté !
L'Éternel a pour vêtement, pour ceinture la puissance ;
Aussi la terre est-elle ferme, et elle ne chancelle pas.
2 Ton trône est affermi dès les temps anciens.
Tu es de toute éternité !...
3 Les fleuves, ô Éternel,
Les fleuves ont élevé leur voix ;
Oui, les fleuves font retentir le grondement de leurs flots.
4 Plus que la voix des grandes eaux,
Des vagues puissantes de la mer,
L'Éternel est puissant dans les lieux très hauts...
5 Tu es inébranlablement fidèle à tes promesses.
La sainteté sert de parure à ta maison.
O Éternel, pour toute la durée des siècles !

PSAUME 94

Le Psalmiste dénonce les exactions et les crimes des juges iniques

- 1 Dieu des vengeances, ô Éternel,
Dieu des vengeances, fais rayonner ta splendeur !
2 Lève-toi, juge de la terre,
Châtie les orgueilleux comme ils le méritent !...
3 Jusques à quand les méchants, ô Éternel,
Jusques à quand les méchants triompheront-ils ?
4 Jusques à quand se répandront-ils en discours insolents,
Et se glorifieront-ils, tous les ouvriers d'iniquité ?...
5 Éternel, ils écrasent ton peuple,
Et ils oppriment ton héritage.
6 Ils tuent la veuve et l'étranger,
Et ils mettent à mort les orphelins.
7 Puis ils disent : « L'Éternel ne le voit pas ;
Le Dieu de Jacob n'y fait pas attention !... »
8 Prenez garde, hommes stupides !
Insensés, quand donc ferez-vous preuve d'intelligence ?
9 Celui qui a planté l'oreille n'entendra-t-il pas ?
Celui qui a formé l'œil ne verra-t-il pas ?
10 Celui qui châtie les nations ne punira-t-il pas,
Lui qui enseigne aux hommes la science ?
11 L'Éternel connaît les pensées de l'homme :
Il sait qu'elles sont vaines !

- 12 Heureux, ô Éternel, l'homme que tu instruis,
Et à qui tu enseignes ta loi,
13 Pour le remplir de paix pendant les mauvais jours,
Tandis que se creuse la tombe sous les pas du méchant !
14 L'Éternel ne délaissera pas son peuple,
Et il n'abandonnera pas son héritage.
15 Ses jugements se montreront un jour conformes à la justice,
Et tous ceux qui ont le cœur droit s'en réjouiront.
- 16 Qui se lèvera pour moi contre les méchants ?
Qui prendra ma défense contre les ouvriers d'iniquité ?
17 Si l'Éternel n'eût été mon secours,
Bientôt mon âme eût habité le séjour du silence.
18 Quand je disais : « Mon pied chancelle » —
Ta bonté, ô Éternel, m'a soutenu !
19 Quand mon cœur était assiégé de soucis,
Tes consolations ont réjoui mon âme.
- 20 Comment pourrais-tu te faire le complice des juges iniques,
Qui commettent des crimes au nom de la loi ?
21 Ils attaquent la vie du juste,
Et ils condamnent le sang innocent.
22 Mais l'Éternel est ma haute retraite ;
Mon Dieu est le rocher où je trouve un refuge.
23 Il fera retomber sur eux leur crime,
Et leur perversité même consommera leur ruine.
Oui, l'Éternel, notre Dieu, les fera périr.

PSAUME 95

Le Psalmiste invite son peuple à l'adoration et à la fidélité

- 1 Venez, chantons avec allégresse en l'honneur de l'Éternel ;
Jetons des cris de joie
Vers celui qui est notre rocher, notre salut.
2 Présentons-nous devant lui avec des louanges ;
Faisons retentir des cantiques en son honneur !
- 3 Car l'Éternel est le Dieu suprême,
Le Roi dont la grandeur s'élève au-dessus de tous les dieux.
4 En sa main sont les abîmes de la terre ;
A lui, les montagnes les plus élevées.
5 A lui appartient la mer, — car c'est lui qui l'a créée —
Ainsi que la terre, qui est l'œuvre de ses mains.
- 6 Venez, prosternons-nous, inclinons-nous ;
Fléchissons les genoux devant l'Éternel qui nous a créés.
7 Car il est notre Dieu.
Nous sommes le peuple dont il est le berger,
Le troupeau que sa main conduit.
Aujourd'hui, si vous entendez sa voix,

- 8 N'endurcissez pas vos cœurs, comme à Mériba, (1)
Comme au jour de Massa, dans le désert.
9 Là, vos pères m'ont tenté
Et ils m'ont mis à l'épreuve. Aussi ont-ils vu mes œuvres !
10 Pendant quarante ans, j'eus cette génération en dégoût,
Et je dis : « C'est un peuple dont le cœur s'égare ;
Il ne veut pas connaître mes desseins. »
11 C'est pourquoi j'ai fait ce serment dans ma colère :
« Ils n'entreront pas dans mon repos !... »

PSAUME 96

*Le peuple d'Israël, les nations païennes et la création tout entière sont invités
à louer l'Éternel*

- 1 Chantez en l'honneur de l'Éternel un cantique nouveau !
Habitants de toute la terre, chantez en son honneur !
2 Chantez en l'honneur de l'Éternel ; bénissez son nom ;
Annoncez de jour en jour son œuvre de salut !
3 Racontez sa gloire parmi les nations,
Et ses merveilles parmi tous les peuples.
4 Car l'Éternel est grand et infiniment digne de louanges ;
Il est redoutable par-dessus tous les dieux.
5 Oui, tous les dieux des peuples sont des idoles ;
Mais l'Éternel a créé les cieux.
6 La splendeur et la majesté l'environnent ;
La force et la magnificence remplissent son sanctuaire.
7 Rendez à l'Éternel, familles des peuples,
Rendez à l'Éternel la gloire et l'honneur !
8 Rendez à l'Éternel la gloire due à son nom ;
Apportez des offrandes, et entrez dans ses parvis.
9 Prosternez-vous devant l'Éternel,
Revêtus d'ornements sacrés.
Tremblez devant lui, vous tous, habitants de la terre !
10 Dites parmi les nations : « L'Éternel est Roi ;
Aussi le monde est-il ferme, et il ne chancellera point.
L'Éternel jugera les peuples avec équité. »
11 Que les cieux se réjouissent, et que la terre tressaille de joie !
Que la mer retentisse, avec tout ce qu'elle contient !
12 Que les campagnes frémissent d'allégresse
Avec tout ce qu'elles renferment ;
Que tous les arbres des forêts tressaillent de joie,
13 En présence de l'Éternel !
Car il vient, il vient pour juger la terre !
Il jugera le monde avec justice ;
Il jugera les nations, parce qu'il est fidèle à ses promesses.

(1) C'est à Mériba que Moïse avait fait jaillir l'eau du rocher. - Voy. Exode 17 : 2-7 et Nombres 20 : 2-13

PSAUME 97

L'Éternel règne : confusion des peuples idolâtres et allégresse des Israélites fidèles

- 1 L'Éternel règne ! Que la terre tressaille de joie ;
Que les îles nombreuses se réjouissent !...
- 2 La nuée et l'obscurité l'environnent ;
La justice et le droit sont la base de son trône.
- 3 Le feu marche devant lui
Et embrase de tous côtés ses ennemis.
- 4 Ses éclairs illuminent le monde :
A cette vue, la terre tremble.
- 5 Les montagnes se fondent, comme la cire,
En présence de l'Éternel, du Seigneur de toute la terre.
- 6 Les cieux annoncent sa justice,
Et tous les peuples voient sa gloire.
- 7 Ils sont couverts de confusion, tous les adorateurs d'images,
Ceux qui mettent leur gloire dans les idoles !
Tous les dieux se prosternent devant l'Éternel.
- 8 A cette nouvelle, Sion a été remplie de joie ;
Les filles de Juda ont tressailli d'allégresse,
A cause de tes jugements, ô Éternel !
- 9 Car c'est toi, ô Éternel, qui es le souverain de toute la terre.
Tu es infiniment élevé au-dessus de tous les dieux.
- 10 Vous qui aimez l'Éternel, ayez en horreur le mal :
Il protège la vie (1) de ses fidèles,
Et il les délivre de la main des méchants.
- 11 La lumière se lève pour le juste,
Et la joie pour ceux qui ont le cœur droit.
- 12 Justes, réjouissez-vous en l'Éternel,
Et célébrez sa sainteté par vos louanges !

PSAUME 98

Triomphe de l'Éternel : le monde entier doit chanter sa gloire

1 Psaume.

- Chantez à la gloire de l'Éternel un cantique nouveau !
Car il a accompli des choses merveilleuses :
Sa main droite et son bras saint lui ont donné la victoire.
- 2 L'Éternel a fait connaître son salut ;
Il a manifesté sa justice aux yeux des nations.
- 3 Il s'est souvenu de sa bonté et de sa fidélité
Envers la maison d'Israël.
Toutes les extrémités de la terre
Ont vu l'œuvre de salut de notre Dieu.

(1) Litt. : *les âmes*.

- 4 Habitants de la terre,
Faites tous monter vos acclamations jusqu'à l'Éternel ;
Éclatez en cris de joie, et psalmodiez !
- 5 Chantez en l'honneur de l'Éternel avec la harpe,
Avec la harpe et au son des cantiques !
- 6 Au son du cor et de la trompette,
Poussez des acclamations devant le Roi, l'Éternel !
- 7 Que la mer frémissse, avec tout ce qu'elle contient,
Le monde, avec ceux qui l'habitent !
- 8 Que les fleuves battent des mains ;
Que toutes les montagnes éclatent en cris de joie,
9 En présence de l'Éternel !
Car il vient pour juger la terre :
Il jugera le monde avec justice,
Et les peuples avec équité.

PSAUME 99

Le Psalmiste célèbre l'avènement du Dieu trois fois saint

- 1 L'Éternel règne ; les peuples tremblent !
Il a son trône au-dessus des chérubins ; la terre est ébranlée !
- 2 L'Éternel est grand dans Sion ;
Il est élevé au-dessus de tous les peuples.
- 3 Qu'on célèbre son nom grand et redoutable :
Dieu est saint !
- 4 Qu'on célèbre la puissance du Roi qui aime la justice.
C'est toi, ô Dieu, qui établis le droit ;
C'est toi qui exerces en Jacob le jugement et la justice.
- 5 Exaltez l'Éternel, notre Dieu ;
Prosternez-vous devant son marchepied :
Dieu est saint !...
- 6 Moïse et Aaron étaient parmi ses sacrificateurs,
Et Samuel parmi ceux qui invoquaient son nom.
Ils invoquaient l'Éternel, et il leur répondait ;
- 7 Il leur parlait dans la colonne de nuée.
Ils ont gardé ses enseignements,
Et la loi qu'il leur avait donnée.
- 8 Éternel, notre Dieu, tu leur as répondu ;
Tu fus pour eux un Dieu qui savait leur pardonner,
Tout en les punissant de leurs fautes.
- 9 Exaltez l'Éternel, notre Dieu,
Et prosternez-vous devant sa montagne sainte :
Car l'Éternel, notre Dieu, est saint.

PSAUME 100

Le Psalmiste invite tous les habitants de la terre à servir l'Éternel

- 1 Psaume d'actions de grâces.

- Vous tous, habitants de la terre,
Faites monter vos cris d'allégresse jusqu'à l'Éternel !
- 2 Servez l'Éternel avec joie ;
Venez devant lui avec des cris d'allégresse.
- 3 Sachez que l'Éternel est Dieu :
C'est lui qui nous a créés ; nous sommes à lui !
Nous sommes son peuple, et le troupeau dont il est le berger.
- 4 Entrez dans son temple avec des actions de grâces,
Dans ses parvis avec la louange ;
Célébrez-le, bénissez son nom ;
- 5 Car l'Éternel est bon ; sa bonté demeure à toujours,
Et sa fidélité subsiste d'âge en âge.

PSAUME 101

Les résolutions que la piété inspire à un roi

1 Psaume de David.

- Je veux chanter la bonté et la justice ;
C'est toi, ô Éternel, que je célébrerai.
- 2 Je m'appliquerai à suivre la voie de l'intégrité.
Quand viendras-tu à moi?...
Je donnerai l'exemple d'une conduite intègre,
Au sein de ma famille.
- 3 Je chasserai de mon esprit toute pensée coupable.
J'ai en horreur les actes d'iniquité :
Ils n'ont aucun attrait pour moi.
- 4 Le cœur pervers s'éloignera de moi ;
Je ne connaîtrai point le mal.
- 5 J'anéantirai celui qui parle en secret contre son prochain.
Je ne supporterai pas le regard hautain,
Ni le cœur enflé d'orgueil.
- 6 J'aurai les yeux sur les fidèles du pays,
Pour les faire demeurer avec moi.
Celui qui marche dans l'intégrité, celui-là me servira.
- 7 Celui qui use de tromperie n'habitera pas dans ma maison ;
Celui qui profère le mensonge
Ne subsistera pas devant mes yeux.
- 8 Chaque matin, je détruirai tous les méchants du pays,
Afin que tous les ouvriers d'iniquité
Disparaissent de la cité de l'Éternel.

PSAUME 102

Plaines et espérances du peuple opprimé

- 1 Prière de l'affligé, lorsqu'il est abattu et qu'il exhale sa plainte devant l'Éternel.
- 2 Éternel, écoute ma prière,

- Et que mon cri parvienne jusqu'à toi !
- 3 Ne me cache pas ta face, au jour de ma détresse ;
Incline vers moi ton oreille !
Au jour où je t'invoque, hâte-toi de me répondre !
- 4 Car mes jours s'évanouissent comme une fumée,
Et mes os se consomment comme un brasier.
- 5 Mon cœur a été frappé, et il se dessèche comme l'herbe ;
J'oublie même de manger mon pain.
- 6 Je pousse de tels gémissements,
Que mes os s'attachent à ma chair.
- 7 Je ressemble au pélican du désert ;
Je suis comme le hibou des ruines.
- 8 Je n'ai plus de sommeil,
Et je suis comme le passereau solitaire sur un toit.
- 9 Tous les jours, mes ennemis m'outragent,
Et mes adversaires en fureur prononcent mon nom
Comme un nom maudit.
- 10 Je fais de la cendre ma nourriture,
Et je mêle des larmes à mon breuvage,
- 11 A cause de ton indignation et de ton courroux ;
Car tu m'as saisi et rejeté au loin.
- 12 Mes jours s'inclinent comme l'ombre du soir
Et je me dessèche comme l'herbe...
- 13 Mais toi, ô Éternel, tu regnes à perpétuité,
Et ta mémoire subsiste d'âge en âge.
- 14 Tu te lèveras, tu auras pitié de Sion.
Il est temps de lui faire grâce :
L'heure est venue !
- 15 Car tes serviteurs en chérissent les pierres ;
Ils aiment jusqu'à sa poussière.
- 16 Alors les peuples craindront le nom de l'Éternel.
Tous les rois de la terre, ô Dieu, verront ta gloire,
- 17 Parce que l'Éternel aura rebâti Sion,
Qu'il aura paru dans sa gloire,
- 18 Qu'il aura écouté la requête des misérables,
Et n'aura pas méprisé leur supplication.
- 19 Cela sera écrit pour la génération future,
Et le peuple qui sera créé, louera l'Éternel.
- 20 Car l'Éternel abaissera ses regards,
Du haut de sa demeure sainte,
Et, du haut des cieux, l'Éternel jettera les yeux sur la terre.
- 21 Pour écouter les gémissements du captif,
Pour délivrer ceux qui sont voués à la mort.
- 22 Alors on célébrera le nom de l'Éternel dans Sion,
Et ses louanges dans Jérusalem,
- 23 Quand tous les peuples, ainsi que les royaumes,
Se rassembleront pour servir l'Éternel.
- 24 Dieu a brisé ma force au milieu de ma course ;
Il a abrégé mes jours.

- 25 J'ai dit : O mon Dieu, ne m'enlève pas à la fleur de l'âge,
Toi dont les années subsistent de siècle en siècle !
- 26 Tu as jadis fondé la terre,
Et les cieus sont l'œuvre de tes mains.
- 27 Ils périront ; mais toi, tu subsisteras.
Ils s'useront tous comme un vêtement ;
Tu les changeras comme un habit, et ils passeront...
- 28 Mais toi, tu es toujours le même,
Et tes années ne finiront point.
- 29 Les enfants de tes serviteurs auront une demeure assurée,
Et leur postérité se perpétuera sous tes yeux.

PSAUME 103

Le Psalmiste célèbre la miséricorde et la grâce de Dieu

1 *Psaume* de David.

- Mon âme, bénis l'Éternel,
Et que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom !
- 2 Mon âme, bénis l'Éternel,
Et n'oublie aucun de ses bienfaits !
- 3 C'est lui qui pardonne toutes les iniquités,
Qui guérit toutes les infirmités,
- 4 Qui arrache ta vie au tombeau,
Qui te couronne de bonté et de miséricorde.
- 5 C'est lui qui comble de biens ta vieillesse,
Et qui renouvelle ta jeunesse comme celle de l'aigle.
- 6 L'Éternel fait justice
Et droit à tous les opprimés.
- 7 Il a révélé ses desseins à Moïse,
Et il a montré sa puissance aux enfants d'Israël.
- 8 L'Éternel est compatissant et miséricordieux,
Lent à la colère et riche en bonté.
- 9 Il n'accuse pas toujours ;
Il ne garde pas son courroux à perpétuité.
- 10 Il ne nous a pas traités selon nos péchés,
Et il ne nous a pas punis selon nos iniquités.
- 11 En effet, autant les cieus sont élevés au-dessus de la terre,
Autant sa bonté est grande pour ceux qui le craignent.
- 12 Il a éloigné de nous nos transgressions,
Autant que l'Orient est éloigné de l'Occident.
- 13 Comme un père est ému de compassion envers ses enfants,
L'Éternel est ému de compassion envers ceux qui le craignent.
- 14 Car il sait bien de quoi nous sommes faits :
Il se souvient que nous ne sommes que poussière !...
- 15 Les jours de l'homme sont comme l'herbe ;
Il fleurit comme la fleur des champs :
- 16 Que le vent souffle sur elle, et voici qu'elle n'est plus ;
La place où elle était ne la connaît plus !...

- 17 Mais la bonté de l'Éternel, pour ceux qui le craignent,
Subsiste de tout temps et à toujours ;
Et il accorde sa délivrance aux enfants de leurs enfants,
- 18 A tous ceux qui gardent son alliance
Et se rappellent ses commandements,
Afin de les mettre en pratique.
- 19 L'Éternel a établi son trône dans les cieux,
Et tout est soumis à son empire.
- 20 Bénissez l'Éternel, vous, ses anges forts et vaillants.
Qui exécutez son commandement,
Et qui obéissez à sa voix !
- 21 Bénissez l'Éternel, vous, toutes ses armées,
Qui êtes à son service et qui faites sa volonté !
- 22 Bénissez l'Éternel, vous, toutes ses œuvres,
Dans tous les lieux de son empire !
Mon âme, bénis l'Éternel !

PSAUME 104

Hymne en l'honneur du Dieu Créateur

- 1 Mon âme, bénis l'Éternel !
Éternel, ô mon Dieu, tu es merveilleusement grand ;
Tu es revêtu de splendeur et de majesté...
- 2 L'Éternel s'enveloppe de lumière comme d'un manteau ;
Il déploie les cieux comme une tente.
- 3 Il construit au-dessus des eaux sa demeure inaccessible ;
Les nuages lui servent de char ;
Il s'avance sur les ailes du vent.
- 4 Il fait des vents ses messagers,
Et des flammes de feu ses serviteurs (1).
- 5 Il a posé la terre sur ses fondements :
Elle ne sera jamais ébranlée...
- 6 Tu l'avais enveloppée de l'abîme comme d'un vêtement ;
Les eaux s'étaient arrêtées sur les montagnes :
- 7 A ta menace, elles reculèrent !
Au bruit de ton tonnerre, elles s'enfuirent épouvantées.
- 8 Les montagnes s'élevèrent et les vallées s'abaissèrent,
A la place que tu leur avais assignée...
- 9 Tu as fixé à la mer une limite qu'elle ne franchira pas :
Elle ne reviendra plus couvrir la terre.
- 10 Dieu envoie des sources dans les vallons,
Et elles coulent entre les montagnes.
- 11 Elles abreuvent toutes les bêtes des champs ;
Les ânes sauvages y étanchent leur soif.
- 12 Les oiseaux du ciel habitent sur leurs bords,
Et font retentir leurs chants dans le feuillage.
- 13 Du haut de sa demeure, Dieu abreuve les montagnes ;
La terre se rassasie du fruit de ses œuvres.

(1) Voyez Hébreux 1 : 17.

- 14 Il fait germer l'herbe pour le bétail,
Et les plantes pour l'usage de l'homme,
Qui tire ainsi de la terre sa nourriture :
- 15 Le vin qui réjouit le cœur de l'homme,
Et qui, mieux que l'huile, fait resplendir son visage,
Ainsi que le pain qui fortifie le cœur de l'homme.
- 16 Les arbres de l'Éternel, les cèdres du Liban
Qu'il a plantés, sont gonflés de sève.
- 17 Les oiseaux y bâtissent leurs nids ;
La cigogne fait des cyprès sa demeure.
- 18 Les hautes montagnes sont l'asile des chamois,
Et les rochers servent de retraite aux gerboises.
- 19 L'Éternel a fait la lune pour marquer les temps,
Ainsi que le soleil qui connaît l'heure de son déclin...
- 20 Tu répands les ténèbres, et la nuit vient :
Alors tous les animaux des forêts se mettent en mouvement.
- 21 Les jeunes lions rugissent après leur proie
Et demandent à Dieu leur pâture.
- 22 Puis le soleil se lève : ils se retirent,
Et vont se coucher dans leurs tanières.
- 23 Alors l'homme sort, pour se rendre à son ouvrage
Et se livrer à son travail jusqu'au soir...
- 24 O Éternel, combien tes œuvres sont nombreuses !
Tu les as toutes faites avec sagesse ;
La terre est pleine de tes richesses.
- 25 Voici encore la grande et vaste mer !
Là fourmillent, sans nombre,
Des animaux petits et grands.
- 26 Là se promènent les navires,
Et ce monstre marin que tu as créé pour se jouer dans les flots.
- 27 Tous ces êtres attendent de toi
Que tu leur donnes, en temps opportun, leur nourriture.
- 28 Tu la leur donnes, et ils la recueillent ;
Tu ouvres ta main, et ils sont rassasiés de biens.
- 29 Si tu caches ta face, ils sont éperdus ;
Si tu leur retires le souffle, ils expirent
Et retournent dans leur poussière.
- 30 S'ils reçoivent de nouveau ton souffle, ils revivent,
Et tu renouvelles la face de la terre.
- 31 Que la gloire de l'Éternel dure à toujours !
Que l'Éternel se réjouisse de ses œuvres !
- 32 Il regarde la terre, et la voilà qui tremble ;
Il touche les montagnes, et elles se couvrent de fumée.
- 33 Je chanterai à la gloire de l'Éternel, tant que je vivrai ;
Je psalmodierai en l'honneur de mon Dieu, tant que j'existerai.
- 34 Puisse mon cantique lui être agréable !
Je me réjouirai en l'Éternel.
- 35 Que les pécheurs disparaissent de la terre,
Et que les méchants n'existent plus !...

Mon âme, bénis l'Éternel !
Louez l'Éternel !

PSAUME 105

Hymne en l'honneur du Dieu de l'Alliance

- 1 Célébrez l'Éternel, invoquez son nom ;
 Faites connaître parmi les nations ses grandes œuvres !
 2 Chantez, psalmodiez en son honneur ;
 Parlez de toutes ses merveilles !
 3 Glorifiez-vous de son saint nom ;
 Que ceux dont le cœur recherche l'Éternel se réjouissent !
 4 Implorcz l'Éternel et son puissant secours ;
 Recherchez continuellement sa présence !
 5 Souvenez-vous des merveilles qu'il a faites,
 De ses miracles, et des jugements que sa bouche a prononcés,
 6 O vous, descendants d'Abraham, son serviteur,
 Enfants de Jacob, ses élus !

 7 C'est lui, l'Éternel, qui est notre Dieu ;
 Ses jugements s'exercent sur toute la terre.
 8 Il se souvient à jamais de son alliance,
 De la parole qu'il a donnée pour mille générations,
 9 De la promesse qu'il a faite à Abraham,
 Du serment qu'il a fait à Isaac,
 10 Et qu'il a confirmé à Jacob comme une loi,
 A Israël comme une alliance éternelle,
 11 En disant : « Je te donnerai le pays de Canaan ;
 C'est là votre part d'héritage. »
 12 Ils n'étaient alors qu'une poignée d'hommes,
 Peu nombreux et étrangers dans le pays,
 13 Allant de nation en nation,
 Et d'un royaume à un autre.
 14 L'Éternel ne permit à personne de les opprimer ;
 Il châtia des rois à cause d'eux :
 15 « Ne touchez pas à ceux que j'ai oints, dit-il,
 Et ne faites pas de mal à mes prophètes ! »

 16 Il appela sur la terre la famine,
 Et priva son peuple de toute subsistance.
 17 Il envoya un homme pour précéder Israël :
 Joseph fut vendu comme esclave.
 18 On lui serra les pieds dans des entraves,
 Et il fut jeté dans les fers,
 19 Jusqu'au jour où ce qu'il avait dit arriva,
 Et où la parole de l'Éternel montra ce qu'il était.
 20 Alors le roi envoya délivrer Joseph ;
 Le dominateur des peuples le fit élargir.
 21 Il l'établit seigneur de sa maison
 Et gouverneur de tous ses biens,
 22 Pour commander en maître à ses princes
 Et enseigner à ses anciens la sagesse.
 23 Alors Israël vint en Égypte ;
 Jacob séjourna dans le pays de Cham.

- 24 Dieu multiplia son peuple d'une façon prodigieuse,
Et le rendit plus puissant que ses oppresseurs.
- 25 Puis il changea le cœur des Égyptiens, qui haïrent son peuple
Et traitèrent avec perfidie ses serviteurs.
- 26 Il envoya Moïse, son serviteur,
Et Aaron qu'il avait élu.
- 27 Sur son ordre, ils accomplirent au milieu d'eux des prodiges
Et des miracles dans le pays de Cham.
- 28 Ils firent surgir les ténèbres de la nuit,
Pour ne pas désobéir à sa parole.
- 29 Dieu changea leurs fleuves en sang,
Et il en fit mourir les poissons.
- 30 Leur terre fourmilla de grenouilles,
Jusque dans les chambres de leurs rois.
- 31 Il dit; et l'on vit paraître des insectes,
Des moustiques, dans tout leur territoire.
- 32 Au lieu de pluie, il leur envoya de la grêle,
Et des flammes de feu dans tout leur pays.
- 33 Il frappa leurs vignes et leurs figuiers,
Et il mit en pièces les arbres de leur territoire.
- 34 Il dit; et l'on vit des sauterelles,
Des criquets sans nombre,
- 35 Qui dévorèrent toute l'herbe de leurs champs,
Qui ravagèrent les fruits de leur sol.
- 36 Il frappa dans leur pays tous les premiers-nés,
Prémices de leur virilité.
- 37 Puis Dieu fit sortir les Israélites, chargés d'argent et d'or,
Et aucun d'eux, parmi les tribus, ne resta en arrière.
- 38 Les Égyptiens se réjouirent de leur départ;
Car la frayeur s'était emparée d'eux.
- 39 L'Éternel étendit la nuée pour couvrir les enfants d'Israël.
Ainsi que la colonne de feu pour les éclairer pendant la nuit.
- 40 A leur demande, il fit venir des cailles,
Et il les rassasia du pain des cieux.
- 41 Il ouvrit le rocher, et les eaux en jaillirent:
Elles coulèrent à travers le désert, comme un fleuve;
- 42 Car il se souvenait de sa parole sainte,
Et d'Abraham, son serviteur.
- 43 Il fit avancer son peuple au milieu des cris d'allégresse,
Et ses élus au milieu des chants de triomphe.
- 44 Il leur donna les terres des nations,
Et il leur abandonna les fruits du labeur des peuples,
- 45 A condition qu'ils garderaient ses commandements
Et pratiqueraient ses lois.

Louez l'Éternel!

PSAUME 106

Le Psalmiste confesse les infidélités de son peuple et proclame la fidélité de l'Éternel

1 Louez l'Éternel !

Célébrez l'Éternel ; car il est bon,
Et sa miséricorde dure éternellement !

2 Qui pourrait raconter les victoires de l'Éternel.
Et publier toutes ses louanges ?

3 Heureux ceux qui observent la justice,
Qui font en tout temps ce qui est droit !

4 Éternel, souviens-toi de moi,
Toi qui es plein de bienveillance pour ton peuple.
Viens, accorde-moi ton salut,

5 Afin que j'aie part au bonheur de tes élus,
Que je me réjouisse de la joie de ton peuple,
Et que je me glorifie avec ceux qui t'appartiennent !

6 Nous et nos pères, nous avons péché.
Nous avons mal agi ; nous sommes coupables !...

7 Nos pères, en Égypte, ne furent pas attentifs à tes miracles ;
Ils ne se souvinrent pas de la multitude de tes bontés ;
Mais ils se révoltèrent près de la mer,
Sur les bords de la mer Rouge.

8 Dieu les sauva, pour l'amour de son nom,
Afin de manifester sa puissance.

9 Il menaça la mer Rouge, et elle fut mise à sec ;
Il les conduisit à travers les abîmes comme à travers le désert.

10 Il les délivra des mains de l'adversaire,
Et les sauva des mains de l'ennemi.

11 Les flots recouvrirent leurs oppresseurs :
Aucun de ces derniers ne put échapper.

12 Alors ils crurent aux promesses de Dieu,
Et ils chantèrent ses louanges.

13 Bientôt, ils oublièrent ses œuvres ;
Ils n'eurent pas confiance en ses desseins.

14 Ils se laissèrent gagner par la convoitise dans le désert.
Et ils tentèrent Dieu dans la solitude.

15 Alors il accueillit favorablement leur demande,
Mais il envoya parmi eux la mortalité.

16 Pendant qu'ils campaient, ils furent jaloux de Moïse
Et d'Aaron, le saint de l'Éternel.

17 La terre s'ouvrit ; elle engloutit Dathan, (1)
Et elle se referma sur la troupe d'Abiram.

18 Le feu dévora leur troupe ;
La flamme consuma les méchants.

(1) Allusion à la révolte de Dathan et Abiram contre Moïse. — Voy. Nombres 16 12 et suivants.

- 19 Ils firent un veau d'or au pied de l'Horeb,
Et ils se prosternèrent devant une image de fonte.
- 20 Ils échangèrent le Dieu qui était leur gloire,
Contre l'image d'un bœuf qui broute l'herbe.
- 21 Ils oublièrent Dieu, leur libérateur,
Qui avait accompli des prodiges en Égypte,
- 22 Des merveilles dans le pays de Cham,
Et des œuvres redoutables sur la mer Rouge.
- 23 Dieu parlait même de les anéantir ;
Mais Moïse, son élu, se tint sur la brèche en face de lui,
Pour détourner sa colère et pour empêcher leur destruction.
- 24 Ils méprisèrent une terre pleine de délices,
Ne voulant pas croire à la promesse divine.
- 25 Ils murmurèrent dans leurs tentes ;
Ils n'écoutèrent pas la voix de l'Éternel.
- 26 Alors il leur fit le serment
De les laisser périr dans le désert,
- 27 De laisser périr leur postérité parmi les nations,
De les disperser dans tous les pays.
- 28 Ils s'attachèrent à Baal-Péor,
Et mangèrent les sacrifices offerts à des dieux sans vie.
- 29 Ils irritèrent Dieu par leurs crimes,
Et la mortalité fondit sur eux.
- 30 Mais Phinées se leva ; il intervint,
Et le fléau fut arrêté.
- 31 Son zèle lui fut imputé comme un acte de justice,
Dans tous les âges, à perpétuité.
- 32 Ils excitèrent aussi le courroux de l'Éternel
Près des eaux de Mériba,
Et Moïse fut affligé à cause d'eux ;
- 33 Car ils aigrirent son esprit,
De sorte qu'il prononça des paroles imprudentes.
- 34 Ils ne détruisirent pas les peuples
Que l'Éternel leur avait ordonné d'anéantir.
- 35 Mais ils se mêlèrent aux autres nations,
Et ils apprirent à faire comme elles.
- 36 Ils servirent leurs idoles,
Qui furent pour eux un piège,
- 37 Et ils sacrifièrent aux démons leurs fils,
Ainsi que leurs filles.
- 38 Ils répandirent le sang innocent,
Le sang de leurs fils et de leurs filles,
Qu'ils sacrifièrent aux idoles de Canaan ;
Et le pays fut profané par ces meurtres.
- 39 Ils se souillèrent par leurs actes impies,
Et se déshonorèrent par leur conduite infâme.
- 40 La colère de l'Éternel s'enflamma contre son peuple ;
Il prit en aversion son héritage.

- 41 Il livra les Israélites entre les mains des nations ;
Ceux qui les haïssaient dominèrent sur eux.
- 42 Leurs ennemis les opprimèrent
Et les firent plier sous leur pouvoir.
- 43 Maintes fois, il les délivra ;
Mais eux se révoltaient,
N'obéissant qu'à leurs mauvaises pensées,
Et ils consommaient leur perte par leurs propres fautes.
- 44 Toutefois, il les regarda dans leur détresse,
Quand il entendit leur cri.
- 45 Il se souvint en leur faveur de son alliance,
Et il les prit en pitié, dans sa grande miséricorde.
- 46 Il leur fit trouver grâce
Après de tous ceux qui les retenaient captifs.
- 47 Sauve-nous, ô Éternel, notre Dieu,
Et rassemble-nous du sein des nations,
Afin que nous célébrions ton saint nom,
Et que nous mettions notre gloire à te louer !
- 48 BÉNI SOIT L'ÉTERNEL, LE DIEU D'ISRAËL,
DE SIÈCLE EN SIÈCLE.
ET QUE TOUT LE PEUPLE DISE : AMEN !
LOUEZ L'ÉTERNEL !

Livre Cinquième

PSAUME 107

Le secours de l'Éternel transforme nos cris de détresse en chants de délivrance

- 1 Célébrez l'Éternel ; car il est bon,
Et sa miséricorde dure éternellement !
- 2 Ainsi parleront les rachetés de l'Éternel,
Ceux qu'il a rachetés de la main de l'oppresseur.
- 3 Et qu'il a rassemblés de tous les pays,
De l'Orient et de l'Occident, du Nord et du Midi.
- 4 Ils erraient dans le désert, sur un chemin solitaire ;
Ils ne trouvaient aucune ville qui pût leur servir de refuge.
- 5 Ils étaient affamés et altérés ;
Leur âme défaillait en eux...
- 6 Alors ils ont crié vers l'Éternel, dans leur détresse,
Et il les a délivrés de leurs angoisses.

- 7 Il les a conduits par le droit chemin,
Jusque dans une ville qu'ils ont habitée.
- 8 Qu'ils célèbrent donc la bonté de l'Éternel,
Et ses miracles en faveur des enfants des hommes !
- 9 Car il a rassasié l'âme altérée,
Et comblé de biens l'âme affamée.
- 10 D'autres habitaient dans les ténèbres
Et dans l'ombre de la mort ;
Ils étaient captifs et gémissaient dans les chaînes.
- 11 Pour avoir été rebelles aux paroles de Dieu,
Et avoir méprisé le conseil du Très-Haut.
- 12 Il avait humilié leur cœur par la souffrance :
Ils succombaient, sans que personne les secourût...
- 13 Alors ils ont crié vers l'Éternel, dans leur détresse,
Et il les a délivrés de leurs angoisses.
- 14 Il les a tirés des ténèbres et de l'ombre de la mort ;
Il a brisé leurs chaînes.
- 15 Qu'ils célèbrent donc la bonté de l'Éternel,
Et ses miracles en faveur des enfants des hommes !
- 16 Car il a brisé les portes d'airain,
Et rompu les barreaux de fer.
- 17 Insensés qu'ils étaient ! Ils portaient la peine
De leurs transgressions et de leurs iniquités ;
- 18 Ils avaient en horreur toute nourriture ;
Ils touchaient aux portes de la mort...
- 19 Alors ils ont crié vers l'Éternel, dans leur détresse,
Et il les a délivrés de leurs angoisses.
- 20 Il a envoyé sa parole ; il les a guéris,
Et il les a retirés de leurs tombeaux.
- 21 Qu'ils célèbrent donc la bonté de l'Éternel,
Et ses miracles en faveur des enfants des hommes !
- 22 Qu'ils offrent des sacrifices d'actions de grâces
Et racontent ses œuvres avec des chants de triomphe !
- 23 Ceux qui descendent sur la mer, dans des navires,
Et qui trafiquent sur les grandes eaux,
- 24 Ceux-là voient les œuvres de l'Éternel,
Et ses merveilles dans les profondeurs de l'abîme...
- 25 Il parle, et il fait lever un vent de tempête,
Qui soulève les vagues de la mer.
- 26 Ils montent aux cieux ; ils descendent aux abîmes ;
Leur âme se fond d'angoisse.
- 27 Ils tournoient et chancelent comme un homme ivre,
Et toute leur sagesse est anéantie...
- 28 Alors ils ont crié vers l'Éternel, dans leur détresse,
Et il les a délivrés de leurs angoisses.
- 29 Il fait succéder le calme à la tempête,
Et les vagues s'apaisent.
- 30 Ils se réjouissent de ce qu'elles sont calmées,
Et Dieu les conduit au port qu'ils désiraient.

- 31 Qu'ils célèbrent donc la bonté de l'Éternel,
Et ses miracles en faveur des enfants des hommes !
- 32 Qu'ils l'exaltent dans l'assemblée du peuple !
Qu'ils le louent dans le conseil des anciens !
- 33 L'Éternel change les fleuves en désert,
Les sources d'eau en un sol aride,
- 34 Et la terre fertile en lande salée,
A cause de la méchanceté de ses habitants.
- 35 Il change aussi le désert en étang,
Et la terre aride en sources d'eau.
- 36 Il y fait habiter ceux qui étaient affamés :
Ils fondent une ville pour y demeurer.
- 37 Ils ensemencent des champs, et ils plantent des vignes,
Qui portent des fruits abondants.
- 38 Dieu les bénit : ils deviennent très nombreux,
Et il ne laisse pas diminuer leur bétail.
- 39 D'autres sont amoindris et humiliés
Par l'oppression, le malheur et la souffrance.
- 40 L'Éternel répand le mépris sur les grands,
Et les fait errer dans un désert sans route.
- 41 Mais il délivre de leur affliction les malheureux,
Et rend leurs familles nombreuses
Comme de grands troupeaux.
- 42 A cette vue, les justes sont remplis de joie ;
Mais tous les injustes ont la bouche fermée.
- 43 Que celui qui est sage prenne garde à ces choses,
Et qu'il sache comprendre les bontés de l'Éternel !

PSAUME 108

Les promesses de Dieu assurent à son peuple la victoire

1 Cantique. — Psaume de David.

- 2 Mon cœur est bien disposé, ô Dieu !
Mon âme est bien disposée pour chanter tes louanges !
- 3 Réveille-toi, ô mon luth et ma harpe !
Je veux devancer l'aurore...
- 4 Je te célébrerai parmi les peuples, ô Éternel,
Et je te louerai parmi les nations ;
- 5 Car ta bonté s'élève au-dessus des cieux,
Et ta fidélité jusqu'aux nues.
- 6 O Dieu, élève-toi au-dessus des cieux,
Et que ta gloire éclate sur toute la terre,
- 7 Afin que tes bien-aimés soient délivrés !
Sauve-moi par ta main droite, et exauce-moi !
- 8 Dieu l'a déclaré dans son sanctuaire : « Je triompherai ! ⁽¹⁾
Sichem sera ma part ; je mesurerai au cordeau
La vallée de Succoth.

(1) Voy. Psaume 60 : 7-14.

- 9 Galaad est à moi ; à moi Manassé !
Éphraïm est le rempart de ma tête ;
Juda est mon sceptre.
- 10 Moab est le bassin dans lequel je me lave ;
Sur Édom je jette ma sandale.
Au sujet du pays des Philistins
Je pousse des cris de triomphe !
- 11 Qui me conduira dans la ville forte ?
Qui me mènera jusqu'au pays d'Édom ?
- 12 N'est-ce pas toi, ô Dieu, qui nous avais rejetés,
Toi, ô Dieu, qui ne sortais plus à la tête de nos armées ?
- 13 Viens à notre secours ! Délivre-nous de la détresse !
Le secours de l'homme n'est que vanité...
- 14 Avec Dieu, nous aurons la victoire,
Et c'est lui qui écrasera nos adversaires.

PSAUME 109

Imprécations contre le méchant

1 Au maître-chantre. — Psaume de David.

- O Dieu, toi que célèbrent mes louanges, ne te tais point !
- 2 Car le méchant et le perfide
Ont ouvert la bouche contre moi ;
Ils me tiennent des discours mensongers.
- 3 Ils m'environnent de paroles de haine ;
Ils me font la guerre sans motif.
- 4 En échange de mon affection, ils me traitent en ennemi,
Et moi, je ne fais que prier.
- 5 Ils m'ont rendu le mal pour le bien,
Et la haine pour l'amour.
- 6 Soumets mon adversaire au pouvoir du méchant ;
Qu'un accusateur se dresse à sa droite !
- 7 Quand on le jugera, qu'il soit déclaré coupable,
Et que sa prière lui soit comptée comme un péché !
- 8 Que ses jours soient peu nombreux ;
Qu'un autre prenne sa charge !
- 9 Que ses fils soient orphelins,
Et que sa femme devienne veuve !
- 10 Que ses enfants soient vagabonds et mendiants ;
Qu'ils aillent quêter loin de leurs maisons en ruines !
- 11 Que le créancier jette le filet sur tout ce qu'il possède ;
Que le produit de son travail soit la proie de l'étranger.
- 12 Qu'aucun ami ne lui demeure fidèle ;
Que nul n'ait pitié de ses orphelins.
- 13 Que sa postérité soit exterminée ;
Que, dès la génération prochaine, son nom soit éteint !
Que l'iniquité de ses pères soit rappelée
- 14 En présence de l'Éternel,
Et que le péché de sa mère ne soit point effacé.

- 15 Que leurs crimes soient toujours présents devant l'Éternel,
Et que l'Éternel anéantisse leur mémoire sur la terre !
- 16 Car cet homme ne s'est pas souvenu
D'exercer la miséricorde ;
Il a persécuté le misérable, le pauvre,
Celui qui a le cœur brisé, pour le faire mourir !
- 17 Il a aimé la malédiction : qu'elle tombe sur lui !
Il n'a point pris plaisir à la bénédiction :
Qu'elle s'éloigne de lui !
- 18 Qu'il soit enveloppé de cette malédiction
Comme d'un manteau ;
Qu'elle pénètre dans son corps comme de l'eau,
Et dans ses os comme de l'huile !
- 19 Qu'elle soit comme l'habit dont il se couvre,
Comme une ceinture dont il soit toujours ceint !
- 20 Tel sera, de la part de l'Éternel, le salaire de mes ennemis,
Et de ceux qui préfèrent contre moi des paroles meurtrières...
- 21 Mais toi, ô Éternel, mon Seigneur, agis en ma faveur,
Pour l'honneur de ton nom.
Toi dont la grâce est si bienfaisante, délivre-moi !
- 22 Car je suis misérable et pauvre,
Et mon cœur est meurtri au dedans de moi.
- 23 Je m'en vais comme l'ombre du soir qui s'allonge ;
Je suis emporté comme la sauterelle.
- 24 Mes genoux chancellent, affaiblis par le jeûne ;
Mon corps s'épuise et s'amaigrit.
- 25 Je suis pour mes ennemis un objet d'opprobre ;
Dès qu'ils m'aperçoivent, ils hochent la tête !...
- 26 Aide-moi, ô Éternel, mon Dieu !
Sauve-moi, dans ta bonté,
- 27 Afin qu'ils sachent que c'est ta main,
Que c'est toi, ô Éternel, qui m'as délivré.
- 28 Ils maudissent ; toi, tu béniras.
Ils se dressent contre moi ; mais ils seront couverts de honte,
Et ton serviteur sera comblé de joie.
- 29 Que mes adversaires soient revêtus de confusion,
Et enveloppés de leur honte comme d'un manteau !
- 30 Ma bouche célébrera hautement l'Éternel :
Je le louerai au milieu de la multitude ;
- 31 Car il se tient à la droite du pauvre,
Pour le délivrer de ceux qui le condamnent.

PSAUME 110

Le Messie promis sera Roi et Sacrificateur

1 Psaume de David.

L'Éternel a dit à mon Seigneur :
« Assieds-toi à ma droite,

- Jusqu'à ce que j'aie contraint tes ennemis
A te servir de marchepied. »
- 2 L'Éternel étendra loin de Sion le sceptre de ta puissance :
Tu exerceras ta domination sur tes ennemis !
- 3 Ton peuple accourt plein d'ardeur,
Le jour où tu rassembles ton armée.
Revêtue d'ornements sacrés,
Ta jeune milice vient à toi
Comme une rosée qui naît du sein de l'aurore.
- 4 L'Éternel en a fait le serment, et il ne s'en repentira point :
« Tu es sacrificateur pour toujours,
A la façon de Melchisédec. »
- 5 Le Seigneur est à ta droite ;
Il écrasera les rois au jour de sa colère.
- 6 Il jugera les nations ; tout sera plein de cadavres.
Il écrasera le chef qui domine sur un vaste pays.
- 7 Il boira, sur la route, de l'eau du torrent ;
Puis il marchera la tête haute...

PSAUME 111

Dieu protège les hommes droits

1 Louez l'Éternel !

- Je célébrerai l'Éternel de tout mon cœur,
Dans le conseil et l'assemblée des hommes droits.
- 2 Les œuvres de l'Éternel sont grandes ;
Elles font l'admiration de tous ceux qui les aiment.
- 3 Ses actes font éclater sa splendeur et sa magnificence,
Et sa justice demeure éternellement.
- 4 Il a perpétué le souvenir de ses œuvres merveilleuses.
L'Éternel est miséricordieux et compatissant :
- 5 Il donne leur nourriture à ceux qui le craignent ;
Il se souvient toujours de son alliance.
- 6 Il a montré à son peuple la puissance de ses œuvres,
En lui donnant l'héritage des nations.
- 7 Les œuvres de ses mains ne sont que vérité et que justice,
Et tous ses commandements sont immuables.
- 8 Ils sont inébranlables pour toujours, à perpétuité ;
Car ils ont pour fondement la vérité et la droiture.
- 9 Il a envoyé la délivrance à son peuple ;
Il a établi son alliance pour toujours.
Son nom est saint et redoutable.
- 10 La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse :
Ceux qui observent ses lois sont vraiment sages.
Sa louange subsiste éternellement.

PSAUME 112

Le bonheur de l'homme qui craint l'Éternel

1 Louez l'Éternel !

Heureux l'homme qui craint l'Éternel,
Qui trouve tout son plaisir dans ses commandements !

2 Sa postérité sera puissante sur la terre ;
La race des hommes droits sera bénie.

3 L'abondance et la richesse sont dans la maison du juste,
Et sa justice demeure éternellement.

4 La lumière se lève, même au sein des ténèbres,
Pour l'homme droit,
Pour celui qui est compatissant, miséricordieux et juste.

5 Heureux l'homme compatissant,
Celui qui prête aux malheureux :
Il gagnera sa cause en justice :

6 Car il ne sera jamais ébranlé.
La mémoire du juste vivra éternellement.

7 Il n'a pas à craindre les bruits malveillants ;
Son cœur est ferme, plein de confiance en l'Éternel.

8 Son cœur est inébranlable, inaccessible à la crainte :
Il verra un jour la confusion de ses ennemis...

9 Il a distribué, il a donné ses biens aux pauvres ;
Sa justice demeure éternellement :
Honoré de tous, il peut lever la tête.

10 Le méchant voit avec envie le bonheur du juste ;
Il grince des dents et se consume :
Ainsi sont frappés d'impuissance les souhaits des méchants...

PSAUME 113

L'Éternel prend soin des petits et des faibles

1 Louez l'Éternel !

Serviteurs de l'Éternel, louez,
Louez le nom de l'Éternel !

2 Que le nom de l'Éternel soit béni,
Dès maintenant et à perpétuité !

3 Du soleil levant au soleil couchant,
Loué soit le nom de l'Éternel !

4 L'Éternel est élevé au-dessus de tous les peuples ;
Sa gloire dépasse la hauteur des cieux.

5 Qui est semblable à l'Éternel, notre Dieu ?
Il habite dans les lieux très hauts,

6 Et il abaisse ses regards
Sur le ciel et sur la terre.

7 Il relève le petit de la poussière,
Et il retire le pauvre de la fange,

- 8 Pour le faire asseoir avec les grands,
Avec les grands de son peuple.
9 A la femme qui était stérile, il donne la joie
De se voir, dans sa maison, entourée de ses fils...
Louez l'Éternel !

PSAUME 114

Événements merveilleux qui ont accompagné la sortie d'Égypte

- 1 Quand Israël sortit de l'Égypte,
Quand la maison de Jacob se sépara d'un peuple barbare,
2 Juda devint le sanctuaire de l'Éternel,
Et Israël son empire.
3 A la vue du peuple de Dieu, la mer s'enfuit ;
Le Jourdain retourna en arrière.
4 Les montagnes bondirent comme des béliers,
Et les collines comme des agneaux.
5 Qu'avais-tu, ô mer, pour t'enfuir,
Et toi, Jourdain, pour retourner en arrière ?
6 Pourquoi bondir comme des béliers, ô montagnes,
Et vous, collines, comme des agneaux ?...
7 Terre, tremble devant le Seigneur,
Devant le Dieu de Jacob,
8 Qui change le rocher en nappe d'eau,
Le granit en source jaillissante.

PSAUME 115

Vanité des idoles païennes et toute-puissance du vrai Dieu

- 1 Non point à nous, ô Éternel, non point à nous,
Mais à ton nom donne gloire ;
Car toi seul tu es bon et fidèle !
2 Pourquoi les nations diraient-elles :
« Où est donc leur Dieu ? »
3 Notre Dieu est dans les cieux ;
Il fait tout ce qui lui plaît !...
4 Leurs idoles sont des ouvrages d'argent et d'or,
Des œuvres faites par la main des hommes.
5 Elles ont une bouche, et elles ne parlent pas ;
Elles ont des yeux, et elles ne voient pas.
6 Elles ont des oreilles, et elles n'entendent pas ;
Elles ont un nez, et elles ne sentent pas ;
7 Des mains, et elles ne touchent pas ;
Des pieds, et elles ne marchent pas.
Leur gosier ne fait entendre aucun son.
8 Ceux qui les fabriquent et tous ceux qui se confient en elles
Leur deviendront semblables.

- 9 Israël, confie-toi en l'Éternel !
— Il est ton aide et ton bouclier. —
- 10 Maison d'Aaron, confiez-vous en l'Éternel !
— Il est ton aide et ton bouclier. —
- 11 Vous qui craignez l'Éternel, confiez-vous en l'Éternel !
— Il est votre aide et votre bouclier. —
- 12 L'Éternel s'est souvenu de nous : il bénira,
Oui, il bénira la maison d'Israël ;
Il bénira la maison d'Aaron.
- 13 Il bénira ceux qui craignent l'Éternel,
Tant les petits que les grands.
- 14 L'Éternel vous multipliera ses bénédictions
A vous et à vos enfants.
- 15 Vous êtes bénis de l'Éternel,
Celui qui a fait les cieux et la terre.
- 16 Les cieux appartiennent à l'Éternel ;
Mais il a donné la terre aux enfants des hommes.
- 17 Ce ne sont pas les morts qui loueront l'Éternel,
Ni aucun de ceux qui descendent dans le lieu du silence.
- 18 Mais nous, nous bénirons l'Éternel,
Dès maintenant et à perpétuité.
Louez l'Éternel !

PSAUME 116

Le Psalmiste, délivré de la mort, chante un cantique d'actions de grâces

- 1 J'aime l'Éternel, parce qu'il a entendu
Ma voix et mes supplications.
- 2 Il a incliné son oreille vers moi ;
Aussi l'invoquerai-je tous les jours de ma vie.
- 3 Les liens de la mort m'avaient enveloppé,
Les angoisses du Sépulcre m'avaient saisi ;
J'étais étreint par la souffrance et la douleur.
- 4 Alors j'invoquai le nom de l'Éternel :
« O Éternel, délivre mon âme ! »
- 5 L'Éternel est miséricordieux et juste ;
Notre Dieu est plein de compassion.
- 6 L'Éternel garde les humbles ;
J'étais misérable, et il m'a sauvé.
- 7 Retrouve, ô mon âme, ta sérénité ;
Car l'Éternel t'a fait du bien...
- 8 Oui, tu as préservé mon âme de la mort,
Mes yeux des pleurs,
Et mes pieds de toute chute.
- 9 Je marcherai devant la face de l'Éternel,
Sur la terre des vivants.
- 10 J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé !...
J'ai été extrêmement affligé ;

- 11 Je disais dans mon trouble :
« Tout homme est menteur !... »
- 12 Que rendrai-je à l'Éternel ?
Tous ses bienfaits sont sur moi !
- 13 Je lèverai la coupe d'actions de grâces,
Et j'invoquerai le nom de l'Éternel.
- 14 Je m'acquitterai de mes vœux envers l'Éternel,
En présence de tout son peuple.
- 15 Elle a du prix aux yeux de l'Éternel,
La vie de ses bien-aimés.
- 16 Écoute, ô Éternel ; car je suis ton serviteur,
Ton serviteur, fils de ta servante.
Tu as dénoué mes liens...
- 17 Je t'offrirai le sacrifice d'actions de grâces,
Et j'invoquerai le nom de l'Éternel.
- 18 Je m'acquitterai de mes vœux envers l'Éternel,
En présence de tout son peuple,
- 19 Dans les parvis de la maison de l'Éternel,
Au milieu de toi, ô Jérusalem !...
Louez l'Éternel !

PSAUME 117

Le Psalmiste invite tous les peuples à louer l'Éternel

- 1 Nations, louez toutes l'Éternel.
Peuples, célébrez-le tous !
- 2 Car sa bonté envers nous est grande,
Et la fidélité de l'Éternel demeure à perpétuité.
Louez l'Éternel !...

PSAUME 118

Chant triomphal d'actions de grâces

- 1 Célébrez l'Éternel ; car il est bon,
Et sa miséricorde dure éternellement !
- 2 Qu'Israël dise :
« Oui, sa miséricorde dure éternellement ! »
- 3 Que la maison d'Aaron dise :
« Sa miséricorde dure éternellement ! »
- 4 Que ceux qui craignent l'Éternel disent :
« Sa miséricorde dure éternellement ! »
- 5 Du sein de la détresse, j'ai invoqué l'Éternel ;
Il m'a exaucé et m'a mis au large.
- 6 L'Éternel est pour moi, je ne craindrai rien :
Que pourraient me faire les hommes ?
- 7 L'Éternel est pour moi, il est parmi mes défenseurs ;
Je verrai la confusion de mes ennemis !

- 8 Mieux vaut se réfugier auprès de l'Éternel,
Que mettre sa confiance en l'homme ;
- 9 Mieux vaut se réfugier auprès de l'Éternel,
Que mettre sa confiance dans les grands de la terre.
- 10 Toutes les nations m'avaient assiégé ;
Au nom de l'Éternel, je les ai détruites.
- 11 Oui, elles m'avaient assiégé,
Elles m'avaient cerné de toutes parts ;
Au nom de l'Éternel, je les ai détruites.
- 12 Elles m'avaient entouré comme un essaim d'abeilles :
Elles ont été consumées comme un feu d'épines.
C'est au nom de l'Éternel que je les ai détruites.
- 13 Mes ennemis s'étaient jetés sur moi pour me faire tomber ;
Mais l'Éternel m'a secouru.
- 14 L'Éternel est ma force et le sujet de mes louanges :
Il a été mon libérateur.
- 15 Un chant de triomphe et de délivrance
S'élève dans les tentes des justes.
« La main de l'Éternel agit avec puissance !
- 16 La main de l'Éternel est victorieuse ;
La main de l'Éternel agit avec puissance !... »
- 17 Je ne mourrai point, mais je vivrai,
Et je raconterai les œuvres de l'Éternel.
- 18 L'Éternel m'a châtié sévèrement ;
Mais il ne m'a pas livré à la mort.
- 19 Ouvrez-moi les portes du Dieu de justice ;
J'entrerai dans le temple et je célébrerai l'Éternel.
- 20 Voici la porte de l'Éternel ;
Les justes entreront...
- 21 Je te célébrerai, car tu m'as exaucé,
Et tu as été mon libérateur.
- 22 La pierre qu'avaient rejetée ceux qui bâtissaient
Est devenue la maîtresse pierre de l'angle.
- 23 Cela vient de l'Éternel,
Et c'est une merveille à nos yeux.
- 24 Voici la journée que l'Éternel a faite :
Livrons-nous à la joie et à l'allégresse !
- 25 O Éternel, délivre-nous !
O Éternel, donne-nous la prospérité !
- 26 Béni soit celui qui vient au nom de l'Éternel !
Du seuil de la maison de l'Éternel, nous vous bénissons.
- 27 L'Éternel est le Dieu fort, et il nous a éclairés...
Liez les victimes avec des cordes,
Et amenez-les jusqu'aux angles de l'autel.
- 28 Tu es mon Dieu fort, je te célébrerai ;
Tu es mon Dieu, je t'exalterai.
- 29 Louez l'Éternel ; car il est bon,
Et sa miséricorde dure éternellement !

PSAUME 119

Éloge de la Loi et de la Parole divines

- 1 Heureux ceux dont la conduite est intègre,
Et qui suivent la loi de l'Éternel !
- 2 Heureux ceux qui obéissent à ses enseignements,
Qui le recherchent de tout leur cœur,
- 3 Et qui ne commettent pas d'iniquité,
Mais qui marchent dans les voies de l'Éternel !...
- 4 Tu as donné tes commandements, ô Dieu,
Pour qu'on les observe avec soin.
- 5 Daigne diriger ma conduite,
Afin que j'observe tes préceptes !
- 6 Alors je n'aurai point à rougir,
Quand je fixerai les regards sur tous tes commandements.
- 7 Je te célébrerai dans la droiture de mon cœur,
Quand j'aurai appris tes justes jugements.
- 8 Je veux observer tes préceptes ;
Ne m'abandonne pas entièrement !
- 9 Comment le jeune homme rendra-t-il pure sa conduite ?
C'est en restant fidèle à ta parole...
- 10 Je te cherche de tout mon cœur ;
Ne permets pas que je m'égaré loin de tes commandements !
- 11 J'ai serré ta parole dans mon cœur,
Afin de ne pas pécher contre toi.
- 12 Béni sois-tu, ô Éternel !
Enseigne-moi tes préceptes.
- 13 Mes lèvres énumèrent
Tous les jugements que ta bouche a prononcés.
- 14 Je trouve autant de joie à suivre tes enseignements,
Qu'à posséder tous les trésors du monde.
- 15 Je méditerai tes commandements,
Et je fixerai mes regards sur tes sentiers.
- 16 Je ferai mes délices de tes préceptes,
Et je n'oublierai point tes paroles.
- 17 Accorde ce bienfait à ton serviteur : que je vive,
Et que je garde ta parole !
- 18 Dessille mes yeux,
Afin que je contemple les merveilles de ta loi.
- 19 Je suis étranger sur la terre ;
Ne me cache pas tes commandements !
- 20 Mon âme est consumée par l'amour
Que lui inspirent tes lois, en tout temps.
- 21 Tu menaces les orgueilleux,
Ces maudits qui s'écartent de tes commandements.
- 22 Éloigne de moi l'opprobre et le mépris ;
Car j'obéis à tes enseignements.
- 23 Les puissants eux-mêmes se sont assis,
Et ils ont parlé contre moi ;
Mais ton serviteur médite tes préceptes.

- 24 Oui, tes enseignements font mes délices :
Ils sont mes meilleurs conseillers.
- 25 Mon âme est abattue dans la poussière ;
Fais-moi revivre, selon ta parole !
- 26 Je t'ai fait connaître ma conduite, et tu m'as approuvé ;
Enseigne-moi tes préceptes.
- 27 Montre-moi la voie que tu m'ordonnes de suivre,
Et je méditerai tes merveilles.
- 28 Mon âme attristée se fond en larmes ;
Relève-moi, selon ta parole !
- 29 Éloigne-moi de la voie du mensonge ;
Accorde-moi comme une grâce la connaissance de ta loi !
- 30 J'ai choisi la voie de la fidélité ;
J'ai mis tes jugements devant mes yeux.
- 31 Je me suis attaché à tes enseignements :
O Éternel, ne me rends pas confus !
- 32 Je m'élancerai dans la voie de tes commandements,
Quand tu auras mis mon cœur au large.
- 33 Éternel, apprend-moi à suivre tes préceptes,
Et je les observerai jusqu'à la fin.
- 34 Donne-moi l'intelligence, et j'observerai ta loi :
Je la pratiquerai de tout mon cœur.
- 35 Conduis-moi dans les sentiers de tes commandements ;
Car mon bonheur est de les suivre.
- 36 Incline mon cœur vers tes enseignements,
Et non pas vers le gain.
- 37 Détourne mes yeux de la contemplation des choses vaines ;
Que je trouve la vie en marchant dans tes voies.
- 38 Accomplis envers ton serviteur ta promesse :
Tu l'as donnée pour qu'on te craigne.
- 39 Détourne de moi l'opprobre que je redoute ;
Car tes jugements sont pleins de bonté.
- 40 J'ai un ardent amour pour tes commandements !
Fais-moi revivre par ta justice !
- 41 O Éternel, que tes bontés et ton salut
Descendent sur moi, selon ta promesse !
- 42 Alors je saurai comment répondre à celui qui m'outrage :
Car je me confie en ta parole.
- 43 Ne me refuse pas entièrement la faveur
De rendre témoignage à la vérité ;
Car je mets mon attente en tes jugements.
- 44 Alors j'observerai ta loi constamment,
Sans l'abandonner jamais.
- 45 Je marcherai d'un pas libre ;
Car j'ai à cœur de suivre tes commandements.
- 46 Je proclamerai tes volontés devant les rois,
Et je n'en aurai aucune honte.
- 47 Je ferai mes délices de tes commandements :
Ils sont l'objet de mon amour.

- 48 J'élèverai mes mains vers tes commandements que j'aime,
Et je méditerai tes préceptes.
- 49 Souviens-toi de la parole donnée à ton serviteur :
C'est sur elle que tu as fondé mon espérance.
- 50 Ce qui me console dans mon affliction,
C'est que ta parole me rend la vie.
- 51 Des orgueilleux me couvrent de railleries ;
Mais je ne m'écarte pas de ta loi.
- 52 Je me rappelle tes jugements d'autrefois, ô Éternel,
Et j'y trouve ma consolation.
- 53 L'indignation me saisit, à cause des méchants
Qui abandonnent ta loi...
- 54 Tes préceptes sont le sujet de mes cantiques,
Dans la maison où j'habite en étranger.
- 55 La nuit, je me rappelle ton nom, ô Éternel.
Et j'observe ta loi.
- 56 Le bien qui m'est échu en partage,
C'est de garder tes commandements.
- 57 Tu es ma part, ô Éternel.
C'est pourquoi j'ai promis de garder tes paroles.
- 58 Je t'ai imploré de tout mon cœur :
Aie pitié de moi, selon ta promesse !
- 59 J'ai fait l'examen de ma conduite,
Et j'ai dirigé mes pas dans la voie de tes enseignements.
- 60 Je me hâte, je ne diffère point
D'observer tes commandements.
- 61 Les pièges des méchants m'ont environné ;
Je n'ai point oublié ta loi.
- 62 Au milieu de la nuit, je me lève pour te célébrer,
A cause de tes justes jugements.
- 63 Je suis le compagnon de tous ceux qui te craignent
Et qui observent tes commandements.
- 64 O Éternel, la terre est pleine de ta bonté !...
Enseigne-moi tes préceptes.
- 65 Tu as fait du bien à ton serviteur,
O Éternel, selon ta parole.
- 66 Donne-moi un sens droit, ainsi que la vraie sagesse ;
Car j'ai foi en tes commandements.
- 67 Avant d'être affligé, je m'égarais ;
Mais, maintenant, j'observe ta parole.
- 68 Tu es bon, et tu manifestes ta bonté :
Enseigne-moi tes préceptes.
- 69 Des orgueilleux ont ourdi contre moi des mensonges ;
Mais moi, j'obéis de tout mon cœur à tes ordres.
- 70 Leur cœur est épaissi comme de la graisse ;
Moi, je trouve mes délices dans ta loi.
- 71 Il m'est bon d'avoir été affligé :
C'est ainsi que j'ai appris à connaître ta volonté.
- 72 Les enseignements de ta bouche sont plus précieux pour moi
Que des milliers de pièces d'or et d'argent...

- 73 Toi dont les mains m'ont formé et créé,
Donne-moi l'intelligence, afin que je puisse apprendre tes lois.
- 74 Ceux qui te craignent me verront, et ils se réjouiront ;
Car j'espère en ta parole.
- 75 Je sais, ô Éternel, que tes jugements ne sont que justice :
C'est dans ta fidélité que tu m'as affligé.
- 76 Que ta bonté soit donc ma consolation.
Comme tu l'as promis à ton serviteur.
- 77 Que tes compassions s'étendent sur moi, et je vivrai ;
Car ta loi fait mes délices.
- 78 Que les orgueilleux soient confus,
Eux qui m'oppriment sans motif ;
Et moi, je méditerai tes commandements...
- 79 Qu'ils reviennent à moi, ceux qui te craignent
Et qui connaissent tes enseignements !
- 80 Que mon cœur soit sincèrement attaché à tes préceptes,
Afin que je n'aie pas à rougir de honte !
- 81 Mon âme languit après son salut ;
J'espère en ta parole.
- 82 Mes yeux se consument dans l'attente de ta promesse ;
Je dis : « Quand me consoleras-tu ? »
- 83 Je suis comme une outre dans un nuage de fumée ;
Mais je n'oublie pas tes préceptes.
- 84 Combien courte est la vie de ton serviteur !
Quand donc feras-tu justice de ceux qui me persécutent ?...
- 85 Les orgueilleux ont creusé des pièges sous mes pas ;
Car jamais ils n'agissent selon ta loi.
- 86 Tous tes commandements témoignent de ta fidélité.
Mes ennemis me persécutent sans motif ; aide-moi !
- 87 Encore un peu, et ils me faisaient disparaître de la terre !
Mais je n'abandonne pas tes commandements.
- 88 Fais-moi revivre, toi qui es plein de bonté,
Et j'obéirai aux enseignements de ta bouche.
- 89 O Éternel, ta parole subsiste à jamais dans les cieux ;
- 90 Ta fidélité dure d'âge en âge !
Tu as fondé la terre, et elle demeure ferme.
- 91 Tout subsiste aujourd'hui selon tes lois ;
Car toutes choses te servent.
- 92 Si ta loi n'eût fait mes délices,
J'aurais déjà péri dans ma misère.
- 93 Jamais je n'oublierai tes commandements ;
Car c'est par eux que tu m'as fait revivre.
- 94 Je suis à toi, sauve-moi ;
Car je m'applique à suivre tes commandements.
- 95 Les méchants m'ont épié pour me faire périr ;
Mais je suis attentif à tes enseignements.
- 96 J'ai vu des bornes à tout ce qui est parfait ;
Mais ta loi est d'une étendue sans fin.
- 97 Combien j'aime ta loi !
Tout le jour, je m'applique à la méditer.

- 98 Tes commandements me rendent plus sage
Que mes ennemis,
Parce qu'ils sont toujours présents à mon esprit.
- 99 J'ai surpassé en sagesse tous ceux qui m'avaient instruit ;
Car tes enseignements sont l'objet de mes méditations.
- 100 Je suis plus intelligent que les vieillards eux-mêmes ;
Car j'ai gardé tes commandements.
- 101 J'ai détourné mes pas de tout mauvais chemin,
Afin d'observer ta parole.
- 102 Je ne m'écarte point de tes lois,
Parce que c'est toi qui m'as instruit.
- 103 Combien tes paroles sont douces à mon palais,
Plus douces que le miel à ma bouche !
- 104 Tes commandements m'instruisent ;
C'est pourquoi je hais tous les sentiers trompeurs.
- 105 Ta parole est un flambeau qui guide mes pas (1),
Une lumière sur mon sentier.
- 106 J'ai juré — et je tiendrai ma promesse... —
D'observer tes justes lois.
- 107 Je suis extrêmement affligé :
O Éternel, fais-moi revivre, selon ta parole !
- 108 Agrée les chants de louange
Que t'offre ma bouche, ô Éternel,
Et enseigne-moi tes commandements !
- 109 Ma vie est continuellement en danger ;
Mais je n'oublie point ta loi.
- 110 Les méchants m'ont tendu des pièges ;
Mais je ne me suis pas écarté de tes commandements.
- 111 Tes enseignements sont pour toujours mon héritage ;
Ils sont la joie de mon cœur.
- 112 J'ai rendu mon cœur docile à l'observation de tes préceptes,
Pour toujours, jusqu'à la fin.
- 113 Je hais les hommes au cœur double ;
Mais j'aime ta loi.
- 114 Tu es mon refuge et mon bouclier ;
J'espère en ta parole.
- 115 Retirez-vous de moi, méchants !
Je veux garder les commandements de mon Dieu.
- 116 Soutiens-moi, selon ta promesse,
Afin que je vive,
Et ne me fais pas rougir d'avoir mis en toi mon espérance !
- 117 Soutiens-moi : je serai sauvé,
Et j'aurai toujours les yeux sur tes préceptes !
- 118 Tu traites avec mépris tous ceux qui s'écartent de tes lois ;
Car toutes leurs machinations sont frappées d'impuissance.
- 119 Tu rejettes, comme de l'écume,
Tous les méchants de la terre.
C'est pourquoi j'aime tes enseignements.
- 120 Ma chair tremble de frayeur en ta présence,
Et je crains tes jugements.

(1) Litt. est une lampe à mes pieds.

- 121 J'ai pratiqué ce qui est droit et juste ;
Ne m'abandonne pas à mes oppresseurs !
- 122 Prends sous ta garde le bonheur de ton serviteur ;
Que les orgueilleux ne m'oppriment pas !
- 123 Mes yeux se consomment dans l'attente de ton salut
Et de tes promesses, ô Dieu juste.
- 124 Agis envers ton serviteur selon ta bonté,
Et enseigne-moi tes préceptes.
- 125 Je suis ton serviteur ; donne-moi l'intelligence,
Afin que je puisse comprendre tes enseignements.
- 126 Le temps est venu d'agir en ta faveur, ô Éternel ;
Car on viole ta loi.
- 127 C'est pourquoi j'aime tes commandements
Plus que l'or, même que l'or fin.
- 128 Ainsi je proclame que tous tes commandements sont droits,
Et je hais tout sentier trompeur.
- 129 Tes enseignements sont admirables ;
Aussi mon âme les met-elle en pratique.
- 130 Tes paroles sont une révélation qui éclaire ;
Elles donnent de l'intelligence aux simples.
- 131 J'ouvre la bouche et je soupire ;
Car j'ai un grand amour pour tes commandements.
- 132 Regarde-moi et prends pitié de moi,
Comme tu le fais pour ceux qui aiment ton nom.
- 133 Que ta parole affermis mes pas,
Et ne permets point que le péché domine sur moi.
- 134 Délivre-moi de l'oppression des hommes,
Afin que j'observe tes commandements !
- 135 Fais resplendir ta face sur ton serviteur,
Et enseigne-moi tes préceptes !
- 136 Des ruisseaux de larmes coulent de mes yeux,
Parce que personne n'observe ta loi...
- 137 Tu es juste, ô Éternel,
Et tes jugements sont droits.
- 138 Tu prescris avec force, dans tes enseignements,
La justice et la fidélité.
- 139 Mon zèle me consume,
Parce que mes ennemis ont oublié tes paroles.
- 140 Ta parole est parfaitement pure ;
Aussi est-elle chère à ton serviteur.
- 141 Je suis petit et méprisé ;
Mais je n'oublie pas tes commandements.
- 142 Ta justice est une justice éternelle,
Et ta loi n'est que vérité.
- 143 La détresse et l'angoisse m'ont atteint ;
Mais tes commandements font mes délices.
- 144 Tes enseignements sont éternellement justes ;
Donne-m'en l'intelligence, afin que je vive !
- 145 Je t'invoque de tout mon cœur ; réponds-moi, ô Éternel,
Et je garderai tes préceptes.

- 146 Je crie vers toi ; sauve-moi,
Et je suivrai tes enseignements.
- 147 Je devance l'aurore, et je t'invoque :
Je mets mon espoir en ta parole.
- 148 Mes yeux devancent les veilles de la nuit,
Pour méditer ta promesse.
- 149 Dans ta bonté, ô Éternel, écoute ma voix ;
Dans ta justice, fais-moi revivre !
- 150 Les voilà près de moi, ceux qui se précipitent dans le crime
Et qui se détournent de ta loi.
- 151 Mais toi aussi, ô Éternel, tu t'approches de moi,
Et tous tes commandements m'assurent de ta fidélité.
- 152 Depuis longtemps j'ai appris à connaître tes enseignements ;
Car tu les as établis pour toujours.
- 153 Regarde mon affliction, et délivre-moi ;
Car je n'ai pas oublié ta loi.
- 154 Défends ma cause, et délivre-moi ;
Fais-moi revivre, selon ta promesse !
- 155 Le salut est loin des méchants,
Parce qu'ils ne se soucient pas de tes préceptes.
- 156 Tes compassions sont en grand nombre, ô Éternel :
Fais-moi revivre, suivant les arrêts de ta justice !
- 157 Mes persécuteurs et mes adversaires sont nombreux :
Mais je ne me détourne pas de tes enseignements.
- 158 J'ai vu les infidèles, et j'en ai horreur :
Ils n'observent pas ta parole.
- 159 Vois combien j'aime tes commandements ;
O Éternel, fais-moi revivre, dans ta bonté !
- 160 Ta parole tout entière n'est que vérité,
Et tous les arrêts de ta justice sont éternels.
- 161 Les grands m'ont persécuté sans motif ;
Mais mon cœur n'a craint que tes paroles.
- 162 Je me réjouis de ta promesse,
Comme celui qui a trouvé un grand trésor.
- 163 Je hais, j'ai en horreur le mensonge,
Et j'aime ta loi.
- 164 Je te loue sept fois le jour,
Pour les arrêts de ta justice.
- 165 Grande est la paix de ceux qui aiment ta loi :
Rien ne peut les faire chanceler.
- 166 O Éternel, j'attends ta délivrance,
Et je pratique tes commandements.
- 167 Mon âme obéit à tes enseignements,
Et je les aime d'un grand amour.
- 168 J'observe tes commandements et tes lois ;
Car toute ma conduite est présente à tes yeux.
- 169 O Éternel, que mon cri parvienne jusqu'à toi !
Donne-moi l'intelligence, conformément à ta parole !
- 170 Que ma supplication s'élève jusqu'à toi !
Délivre-moi, suivant ta promesse !

- 171 Mes lèvres proclameront ta louange,
Quand tu m'auras enseigné tes préceptes.
172 Ma langue célébrera ta parole ;
Car tous tes commandements sont justes.
173 Étends ta main pour me venir en aide ;
Car je veux obéir à tes commandements.
174 Je soupire après ton salut, ô Éternel,
Et ta loi fait mes délices.
175 Que mon âme vive, afin qu'elle te loue,
Et que tes jugements soient mon appui !
176 Je suis errant comme une brebis perdue :
Viens à la recherche de ton serviteur !...
Car je n'ai pas oublié tes commandements !

PSAUME 120

*L'Israélite, en pèlerinage à Jérusalem, se plaint d'être en butte aux calomnies
des Païens, chez lesquels il vit dans l'exil*

1 Cantique des pèlerinages.

J'ai invoqué l'Éternel dans ma détresse,
Et il m'a exaucé.

2 Éternel, délivre mon âme des lèvres menteuses,
De la langue perfide !

3 Quelle sera ta rétribution,
Quel sera ton profit, langue perfide ?...

4 — Les flèches aiguës du guerrier,
Avec les charbons ardents du genêt !... —

5 Malheureux que je suis, de séjourner dans Mésec, ⁽¹⁾
De demeurer sous les tentes de Kédar ! ⁽²⁾

6 Trop longtemps mon âme a demeuré
Parmi ceux qui haïssent la paix.

7 Je veux la paix ; mais, dès que j'ouvre la bouche,
Ils veulent la guerre !

PSAUME 121

Prière du pèlerin à son départ pour Jérusalem

1 Cantique pour les pèlerinages.

Je lève mes yeux vers les montagnes :
D'où me viendra le secours ?... —

2 — Mon secours vient de l'Éternel,
Qui a fait les cieux et la terre.

3 Il ne permettra pas que ton pied chancelle :
Celui qui te garde ne sommeillera point.

(1) Peuple qui vivait dans le voisinage de la mer Noire. — Voy. Genèse 10 : 2.

(2) Tribu païenne à laquelle il est fait allusion dans le Cantique des Cantiques 1 : 5. Comp. Genèse 25 : 13.

- 4 Oui, celui qui garde Israël,
Ne sommeillera pas ; il ne s'endormira point...
- 5 L'Éternel est celui qui te garde.
L'Éternel est ton ombre ; il se tient à ta droite.
- 6 Le soleil ne te frappera point pendant le jour,
Ni la lune pendant la nuit,
- 7 L'Éternel te gardera de tout mal ;
Il gardera ton âme.
- 8 L'Éternel veillera sur ton départ comme sur ton arrivée.
Dès maintenant et à toujours.

PSAUME 122

Le chant du pèlerin à son arrivée

- 1 Cantique des pèlerinages. - De David.

Je me réjouis quand on me dit :
« Allons à la maison de l'Éternel ! »

- 2 Nos pas s'arrêtent
Dans tes portes, ô Jérusalem,
- 3 Jérusalem, ville rebâtie,
Dont les murailles n'ont plus de brèche !...
- 4 C'est là que montent les tribus, les tribus de l'Éternel,
Selon la loi donnée à Israël,
Pour célébrer le nom de l'Éternel.
- 5 C'est là que sont dressés les trônes de la justice,
Les trônes de la maison de David.
- 6 Priez pour la paix de Jérusalem !...
Que ceux qui t'aiment vivent en sécurité !
- 7 Que la paix soit dans tes murs,
Et la sécurité dans tes palais !
- 8 Pour l'amour de mes frères et de mes amis,
J'invoque la paix sur toi.
- 9 Par amour pour la maison de l'Éternel, notre Dieu,
Je demande pour toi le bonheur !

PSAUME 123

Prière du pèlerin pour son peuple méprisé

- 1 Cantique des pèlerinages.

C'est vers toi que je lève les yeux,
Vers toi qui habites dans les cieux !

- 2 De même que les yeux des serviteurs
Sont fixés sur la main de leurs maîtres,
Et les yeux de la servante sur la main de sa maîtresse,
Ainsi nos regards se tournent vers l'Éternel, notre Dieu,
Jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous.

- 3 Aie pitié de nous, ô Éternel, aie pitié de nous ;
Car nous avons été trop abreuvés de mépris !
4 Trop longtemps notre âme a été abreuvée
Des railleries des superbes, du mépris des orgueilleux !...

PSAUME 124

Le pèlerin chante la délivrance de son peuple

- 1 Cantique des pèlerinages. — De David.

Si l'Éternel n'eût été pour nous
— Israël peut bien le dire... —

- 2 Si l'Éternel n'eût été pour nous,
Quand les hommes se levaient contre nous,
3 Ils nous auraient engloutis tout vivants,
Quand leur colère s'enflammait contre nous.
4 Alors les eaux nous auraient submergés ;
Un torrent eût passé sur notre âme.
5 Alors auraient passé sur notre âme
Les flots orgueilleux.
6 Béni soit l'Éternel,
Qui ne nous a pas livrés en pâture aux dents de nos ennemis !
7 Notre âme s'est échappée, comme l'oiseau,
Du filet de l'oiseleur ;
Le filet s'est rompu, et nous nous sommes échappés.
8 Notre aide est dans le nom de l'Éternel,
Qui a fait les cieux et la terre.

PSAUME 125

L'Éternel enveloppe son peuple de sa protection

- 1 Cantique des pèlerinages.

Ceux qui se confient en l'Éternel
Sont comme la montagne de Sion, qui ne peut être ébranlée.
Qui subsiste éternellement.

- 2 Jérusalem est entourée de montagnes,
Et l'Éternel entoure son peuple,
Dès maintenant et à perpétuité.
3 Car le sceptre des impies ne restera pas toujours étendu
Sur l'héritage des justes,
De peur que les justes n'en viennent eux-mêmes
A prêter leurs mains à l'iniquité.
4 O Éternel, répands tes bienfaits sur les hommes de bien,
Sur ceux qui ont le cœur droit !
5 Mais ceux qui s'écartent pour suivre des voies tortueuses,
L'Éternel les rejettera avec les ouvriers d'iniquité...
Que la paix soit sur Israël !

PSAUME 126

*L'exilé, joyeux d'avoir revu sa patrie, demande à Dieu le retour de ses frères
encore captifs*

1 Cantique des pèlerinages.

Quand l'Éternel ramena les captifs de Sion,
Nous étions comme dans un rêve.

2 Alors notre bouche remplit l'air de cris joyeux,
Et notre langue, de chants de triomphe.

Alors on disait parmi les nations :

« L'Éternel a accompli pour eux de grandes choses ! »

3 Oui, l'Éternel a fait pour nous de grandes choses,
Et nous sommes dans l'allégresse.

4 O Éternel, ramène nos captifs,
Comme la pluie ramène les ruisseaux dans la terre du Midi !

5 Ceux qui sèment avec larmes
Moissonneront avec des chants de triomphe.

6 Il marche en pleurant
Celui qui porte la semence pour la répandre ;
Mais il reviendra en poussant des cris de joie,
Quand il portera ses gerbes !...

PSAUME 127

Tout vient de Dieu : les biens et la famille

1 Cantique des pèlerinages. — De Salomon.

Si l'Éternel ne bâtit la maison,
Ceux qui la bâtissent travaillent en vain.

Si l'Éternel ne garde la ville,
Celui qui la garde veille en vain.

2 C'est en vain que vous vous levez matin ou vous couchez tard ;
En vain vous mangez le pain de la douleur ;
Dieu en donne autant à ses bien-aimés pendant leur sommeil !...

3 Oui, les enfants sont un héritage donné par l'Éternel ;
Le fruit des entrailles est une récompense.

4 Telles des flèches dans la main d'un guerrier ;
Tels sont les fils que l'homme a eus dans sa jeunesse.

5 Heureux l'homme qui en a rempli son carquois !
Il ne rougira pas de honte,
Quand il plaidera contre ses adversaires à la porte de la ville.

PSAUME 128

Bonheur de la famille qui craint l'Éternel

1 Cantique des pèlerinages.

Heureux l'homme qui craint l'Éternel,
Et qui suit les voies qu'il a tracées !...

- 2 Tu jouiras alors du travail de tes mains ;
 Tu seras heureux et tu prospéreras.
- 3 Ta femme sera comme une vigne fertile
 Dans l'intérieur de ta maison,
 Et tes enfants comme des plants d'olivier
 Autour de ta table.
- 4 Oui, c'est ainsi que sera béni
 L'homme qui craint l'Éternel...
- 5 De Sion, l'Éternel te bénira,
 Et tu verras le bonheur de Jérusalem,
 Tous les jours de ta vie.
- 6 Tu verras les enfants de tes enfants...
 Que la paix repose sur Israël !

PSAUME 129

Israël survit à tous ses oppresseurs

1 Cantique des pèlerinages.

- Mes ennemis m'ont assez opprimé dès ma jeunesse,
 — Israël peut bien le dire !... —
- 2 Ils m'ont assez opprimé dès ma jeunesse ;
 Mais ils ne m'ont pas vaincu.
- 3 Des laboureurs ont labouré mon dos ;
 Ils y ont tracé tout au long leurs sillons...
- 4 Mais l'Éternel est juste ;
 Il a brisé les chaînes qu'avaient préparées les méchants.
- 5 Tous ceux qui haïssent Sion
 Seront couverts de honte et jetés au rebut.
- 6 Ils seront comme l'herbe des toits,
 Qui sèche avant de se former en tiges.
- 7 Le moissonneur n'en remplit pas sa main,
 Ni le lieur de gerbes ses bras.
- 8 Aussi les passants ne leur disent-ils point :
 « La bénédiction de l'Éternel soit sur vous !
 Nous vous bénissons au nom de l'Éternel ! ... »

PSAUME 130

Le Psalmiste humilié implore et attend le pardon de Dieu

1 Cantique des pèlerinages.

- Du fond de l'abîme, je t'invoque, ô Éternel !
- 2 Seigneur, écoute ma voix !
 Que tes oreilles soient attentives
 A ma voix suppliante !
- 3 Éternel, si tu tiens compte des iniquités,
 O Seigneur, qui subsistera ?
- 4 Mais le pardon se trouve auprès de toi,
 Afin qu'on te craigne !...

- 5 J'ai mis mon espoir en l'Éternel ; mon âme espère en lui,
Et j'ai confiance en sa parole.
- 6 Mon âme attend le Seigneur,
Plus que les sentinelles n'attendent le matin,
Oui, plus que les sentinelles n'attendent le matin.
- 7 Israël, mets ton espoir en l'Éternel ;
Car en l'Éternel se trouve la miséricorde,
Et la rédemption abonde auprès de lui !
- 8 C'est lui qui délivrera Israël
De toutes ses iniquités.

PSAUME 131

Abandon filial du Psalmiste entre les mains de Dieu

- 1 Cantique des pèlerinages. — De David.

Éternel, mon cœur ne s'enfle pas d'orgueil.
Je n'ai pas le regard altier ;
Je ne recherche pas les grandeurs ;
Je n'aspire pas aux choses trop élevées pour moi.

- 2 J'impose à mon âme le calme et le silence,
Comme l'enfant gorgé de lait dort tranquille près de sa mère :
Tel est l'enfant rassasié, telle est mon âme.

- 3 Israël, mets ton espoir en l'Éternel,
Dès maintenant et pour toujours !

PSAUME 132

A cause de David, l'Éternel bénira Sion

- 1 Cantique des pèlerinages.

O Éternel, souviens-toi de David
Et de ses pénibles labeurs,

- 2 Lui qui fit ce serment à l'Éternel
Et ce vœu au Puissant de Jacob :
- 3 « Je n'entrerai pas dans la tente où j'habite,
Et je ne monterai pas sur le lit où je repose ;
- 4 Je ne donnerai pas de sommeil à mes yeux,
Ni de repos à mes paupières,
- 5 Avant d'avoir trouvé une résidence pour l'Éternel,
Une demeure pour le Puissant de Jacob ! »

- 6 Nous avons entendu dire que l'arche était à Éphrath,
Et nous l'avons trouvée dans les champs de Jaar... (1)
- 7 Entrons dans la demeure de l'Éternel ;
Prosternons-nous devant son marchepied ;
- 8 Lève-toi, ô Éternel, viens dans ton lieu de repos,
Toi et l'arche*où ta majesté réside !

(1) Voy. I, Sam. 7 : 1. L'arche avait été transportée à Kirjath-Jéarim.

- 9 Que tes sacrificateurs se parent de leurs vêtements sacrés,
Et que tes fidèles poussent des cris de joie !
- 10 Pour l'amour de David, ton serviteur,
Ne repousse pas la face de ton Oint !
- 11 L'Éternel a fait à David ce serment immuable,
Et il ne le révoquera point :
« Je mettrai sur ton trône un fils issu de toi.
- 12 Si tes enfants gardent mon alliance
Et les enseignements que je leur donnerai,
Leurs fils aussi, à perpétuité,
Seront assis sur ton trône. »
- 13 L'Éternel a fait choix de Jérusalem :
Il a désiré en faire son séjour...
- 14 « Cette ville est le lieu de mon repos, à perpétuité ;
Elle est la résidence que j'ai désirée.
- 15 Je remplirai de provisions ses greniers ;
Je rassasierai de pain ses indigents.
- 16 Je donnerai pour vêtements à ses sacrificateurs
Le salut qui vient de moi,
Et ses fidèles pousseront des cris d'allégresse.
- 17 C'est là que je ferai croître la puissance de David ;
C'est là que j'ai préparé un flambeau pour mon Oint.
- 18 Je couvrirai de honte ses ennemis,
Et sur sa tête brillera son diadème ! »

PSAUME 133

La joie du pèlerin, quand il arrive au rendez-vous de ses frères

1 Cantique des pèlerinages. — De David.

- Oh ! qu'il est bon, qu'il est doux
Pour des frères, de se trouver réunis ensemble !
- 2 C'est comme l'huile précieuse, répandue sur la tête,
Qui coule sur la barbe, sur la barbe d'Aaron,
Qui coule jusqu'au bord de ses vêtements.
- 3 C'est comme la rosée de l'Hermon,
Qui descend sur les collines de Sion ;
Car c'est là que l'Éternel envoie la bénédiction
Et la vie, pour toujours !...

PSAUME 134

Les adieux du pèlerin et des sacrificateurs

1 Cantique des pèlerinages.

- Bénissez l'Éternel, vous tous, serviteurs de l'Éternel,
Qui vous tenez pendant la nuit dans la maison de l'Éternel !
- 2 Élevez vos mains vers le sanctuaire,
Et bénissez l'Éternel !
- 3 Oui, que l'Éternel te bénisse de Sion,
Lui qui a fait les cieux et la terre !

PSAUME 135

Tous les serviteurs de l'Éternel doivent le louer et le bénir

1 Louez l'Éternel !

Louez le nom de l'Éternel ;
Louez-le, serviteurs de l'Éternel,

2 Qui vous tenez dans la maison de l'Éternel,
Dans les parvis de la maison de notre Dieu !

3 Louez l'Éternel ; car l'Éternel est bon !
Psalmodiez à la gloire de son nom ; car il est clément :

4 L'Éternel a choisi pour lui Jacob ;
Il a pris Israël pour son partage.

5 Oui, je sais que l'Éternel est grand,
Et que notre Seigneur est au-dessus de tous les dieux.

6 L'Éternel fait tout ce qui lui plaît
Dans les cieux et sur la terre,
Dans les mers et dans tous les abîmes.

7 Il fait monter des extrémités de la terre les nuées ;
Il fait briller les éclairs au milieu même de la pluie ;
Il fait sortir le vent de ses réservoirs.

8 C'est lui qui a frappé les premiers-nés de l'Égypte,
Depuis les hommes jusqu'aux bêtes.

9 Il a fait paraître au milieu de toi, ô Égypte,
Des signes et des prodiges,
Pour châtier Pharaon et tous ses serviteurs.

10 Il a frappé de grandes nations,
Et mis à mort de puissants rois :

11 Sihon, roi des Amoréens,
Og, roi de Basan,
Et tous les rois de Canaan.

12 Il a fait de leur territoire le patrimoine,
Oui, le patrimoine d'Israël, son peuple.

13 O Éternel, ton nom demeure à perpétuité ;
Éternel, ta mémoire dure d'âge en âge !...

14 L'Éternel fera droit à son peuple,
Et il aura compassion de ses serviteurs.

15 Les idoles des nations ne sont que de l'argent et de l'or.
Œuvres des mains de l'homme,

16 Elles ont une bouche, et elles ne parlent pas ;
Elles ont des yeux, et elles ne voient pas ;

17 Elles ont des oreilles, et elles n'entendent pas,
Et il n'y a point de souffle dans leur bouche.

18 Ceux qui les fabriquent,
Et tous ceux qui mettent leur confiance en elles,
Leur deviendront semblables !

19 Maison d'Israël, bénis l'Éternel !
Maison d'Aaron, bénis l'Éternel !

- 20 Maison de Lévi, bénis l'Éternel !
 Vous qui craignez l'Éternel, bénissez l'Éternel !
 21 Béni soit, de Sion, l'Éternel
 Qui fait de Jérusalem sa demeure !
 Louez l'Éternel !

PSAUME 136

Célébrez l'Éternel, car sa miséricorde dure éternellement

- 1 Célébrez l'Éternel ; car il est bon,
 Et sa miséricorde dure éternellement !
 2 Célébrez le Dieu des dieux ;
 Car sa miséricorde dure éternellement !
 3 Célébrez le Seigneur des seigneurs ;
 Car sa miséricorde dure éternellement !
 4 Lui seul accomplit de grandes merveilles ;
 Car sa miséricorde dure éternellement !
 5 Il a créé les cieus avec sagesse ;
 Car sa miséricorde dure éternellement !
 6 Il a étendu la terre sur les eaux ;
 Car sa miséricorde dure éternellement !
 7 Il a fait les grands luminaires :
 — Car sa miséricorde dure éternellement ! —
 8 Le soleil pour régner sur le jour,
 — Car sa miséricorde dure éternellement ! —
 9 Ainsi que la lune et les étoiles pour régner sur la nuit ;
 Car sa miséricorde dure éternellement !
 10 C'est lui qui a frappé les premiers-nés des Égyptiens ;
 Car sa miséricorde dure éternellement !
 11 Il a fait sortir Israël du milieu d'eux ;
 Car sa miséricorde dure éternellement !
 12 Grâce à sa main puissante, à son bras protecteur ;
 Car sa miséricorde dure éternellement !
 13 Il a coupé en deux la mer Rouge ;
 Car sa miséricorde dure éternellement !
 14 Il a fait passer Israël au milieu d'elle ;
 Car sa miséricorde dure éternellement !
 15 Il a renversé Pharaon et son armée dans la mer Rouge ;
 Car sa miséricorde dure éternellement !
 16 Il a conduit son peuple par le désert ;
 Car sa miséricorde dure éternellement !
 17 Il a frappé de grands rois ;
 Car sa miséricorde dure éternellement !
 18 Il a mis à mort des rois puissants :
 — Car sa miséricorde dure éternellement ! —
 19 Sihon, roi des Amoréens,
 — Car sa miséricorde dure éternellement ! —
 20 Et Og, roi de Basan ;
 Car sa miséricorde dure éternellement !
 21 Il a fait de leur territoire un patrimoine
 — Car sa miséricorde dure éternellement —

- 22 Le patrimoine d'Israël, son serviteur ;
Car sa miséricorde dure éternellement !
- 23 C'est lui qui, dans notre abaissement, s'est souvenu de nous ;
Car sa miséricorde dure éternellement !
- 24 Il nous a délivrés de nos ennemis ;
Car sa miséricorde dure éternellement !
- 25 Il donne la nourriture à tous les êtres vivants ;
Car sa miséricorde dure éternellement !
- 26 Célébrez le Dieu des cieux ;
Car sa miséricorde dure éternellement !...

PSAUME 137

Douleur patriotique des captifs de Babylone

- 1 Sur les bords des fleuves de Babylone
Nous étions assis et nous pleurions,
En nous souvenant de Sion.
- 2 Nous avons suspendu nos harpes
Aux saules du rivage.
- 3 Là, ceux qui nous avaient emmenés captifs
Nous demandaient des cantiques,
Et nos oppresseurs nous demandaient des chants joyeux :
« Chantez-nous, disaient-ils, un cantique de Sion ! »
- 4 Comment chanterions-nous les cantiques de l'Éternel,
Sur la terre étrangère ?
- 5 Si je t'oublie, Jérusalem,
Que ma main droite soit frappée d'impuissance !
- 6 Que ma langue s'attache à mon palais,
Si je ne me souviens de toi,
Si je ne mets pas Jérusalem
Au-dessus de toutes mes joies !
- 7 Souviens-toi, ô Éternel, des fils d'Édom,
Qui, le jour de la prise de Jérusalem,
S'écriaient : « Rasez, rasez
Jusqu'à ses fondements ! »
- 8 Fille de Babylone, vouée à la destruction,
Heureux celui qui te rendra
Le mal que tu nous as fait !
- 9 Heureux celui qui saisira tes enfants,
Et les écrasera contre le rocher !...

PSAUME 138

Actions de grâces pour la fidélité de Dieu dans le passé et dans l'avenir

- 1 Psaume de David.

Je te célébrerai de tout mon cœur ;
En présence des dieux, je chanterai tes louanges.

- 2 Je me prosternerai devant ton saint temple,
Et je célébrerai ton nom, à cause de ta bonté et de ta fidélité ;
Car tu as magnifiquement accompli ta promesse,
Au-delà de ce que ton nom même faisait espérer.
- 3 Le jour où je t'ai invoqué, tu m'as exaucé ;
Tu as rendu le courage et la force à mon âme.
- 4 Tous les rois de la terre te célébreront, ô Éternel,
Dès qu'ils auront entendu les paroles de ta bouche.
- 5 Ils glorifieront les desseins de l'Éternel ;
Car la gloire de l'Éternel est grande.
- 6 Oui, l'Éternel, qui est le Très-Haut, sait voir les humbles,
Et il reconnaît de loin les superbes.
- 7 Si je passe par l'adversité, tu me rendras la vie ;
Tu étendras ta main contre la fureur de mes ennemis,
Et ta main droite me délivrera.
- 8 L'Éternel achèvera ce qu'il a commencé en ma faveur.
O Éternel, ta bonté dure à toujours !
N'abandonne pas l'œuvre de tes mains !

PSAUME 139

La toute-science et la toute-présence de Dieu

- 1 Au maître-chantre. — Psaume de David.
- Éternel, tu m'as sondé, et tu m'as connu.
- 2 Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève ;
Tu découvres de loin ma pensée.
- 3 Tu m' observes, soit que je marche, soit que je me couche ;
Tu as une parfaite connaissance de toutes mes actions.
- 4 Même avant que la parole soit sur ma langue,
Déjà, ô Éternel, tu la connais tout entière.
- 5 Tu es à mes côtés, et par derrière et par devant ;
Tu poses ta main sur moi.
- 6 Une telle science est trop merveilleuse pour moi.
Trop élevée pour que je puisse y atteindre !
- 7 Où irais-je loin de ton Esprit,
Où fuirais-je loin de ta face ?
- 8 Si je monte aux cieux, tu y es ;
Si je me couche dans le Sépulcre, t'y voilà !
- 9 Si je prenais les ailes de l'aurore,
Et si j'allais demeurer à l'extrémité de la mer,
- 10 Là même, ta main me conduirait,
Ta main droite me saisirait !
- 11 Si je dis : « Seules les ténèbres pourront me cacher... »
— Alors, la nuit même devient lumière autour de moi.
- 12 Pour toi les ténèbres ne sont pas obscures :
La nuit resplendit comme le jour,
Et les ténèbres comme la lumière !

- 13 Car c'est toi qui as formé mes reins,
Qui m'as tissé dans le sein de ma mère.
- 14 Je te loue de ce que tu as fait de mon corps
Une œuvre si étonnante et si merveilleuse.
Oui, tes œuvres sont merveilleuses,
Et mon âme ne se lasse pas de le reconnaître.
- 15 La structure de mon corps n'était pas ignorée de toi,
Lorsque j'étais formé dans le secret,
Et tissé comme dans des entrailles souterraines.
- 16 Tes yeux m'ont vu, lorsque je n'étais qu'un peloton,
Et sur ton livre étaient inscrits
Tous les jours qui m'étaient réservés,
Avant qu'un seul de ces jours existât.
- 17 Que tes pensées me sont précieuses, ô Dieu,
Et combien leur nombre est immense !
- 18 Pourrais-je les compter ?...
Elles sont plus nombreuses que les grains de sable !
Quand je me réveille, elles occupent encore mon esprit.
- 19 O Dieu, ne feras-tu pas mourir le méchant ?...
Hommes de sang, éloignez-vous de moi !
- 20 Ils se servent de ton nom pour mal faire ;
Tes ennemis l'invoquent pour mentir.
- 21 Éternel, comment ne haïrais-je pas ceux qui te haïssent,
Et n'aurais-je pas en horreur ceux qui s'élèvent contre toi ?
- 22 Je les hais d'une parfaite haine ;
Je les tiens pour mes ennemis.
- 23 Sonde-moi, ô Dieu fort, et connais mon cœur ;
Éprouve-moi, et connais mes pensées.
- 24 Regarde si je suis sur une voie funeste,
Et conduis-moi dans la voie de l'éternité !...

PSAUME 140

Le Psalmiste implore la protection divine contre ses adversaires

- 1 Au maître-chantre. — Psaume de David.
- 2 Éternel, délivre-moi de l'homme méchant,
Et préserve-moi de l'homme violent,
- 3 De ceux qui méditent le mal dans leur cœur,
Et qui suscitent tous les jours des querelles ;
- 4 De ceux qui ont la langue affilée comme celle du serpent,
Qui ont un venin d'aspic sous leurs lèvres. *Pause*
- 5 Éternel, sauve-moi des mains du méchant ;
Préserve-moi de l'homme violent,
De ceux qui ne pensent qu'à me faire tomber.
- 6 Les orgueilleux ont dressé contre moi des pièges et des lacets ;
Ils ont tendu des filets sur le bord du chemin ;
Ils ont posé contre moi des embûches. *Pause*

- 7 J'ai dit à l'Éternel : Tu es mon Dieu !
 Prête l'oreille, ô Éternel, à ma voix suppliante !
- 8 O Seigneur, Éternel, mon puissant libérateur,
 Tu protèges ma tête au jour de la bataille.
- 9 Éternel, n'exauce pas les souhaits du méchant ;
 Ne laisse pas réussir ses desseins,
 De peur qu'il n'en tire vanité !

Pause

- 10 Fais tomber sur la tête de ceux qui m'assiègent
 Les maux dont leurs lèvres m'ont menacé !
- 11 Qu'on jette sur eux des charbons embrasés !
 Qu'on les précipite dans le feu,
 Dans les flots profonds d'où ils ne pourront plus s'échapper.
- 12 Le calomniateur ne fera que passer sur la terre ;
 Le malheur poursuivra sans relâche l'homme violent ;
- 13 Mais je sais que l'Éternel fera droit au misérable,
 Qu'il fera justice au malheureux...
- 14 Oui, les justes célébreront ton nom ;
 Les hommes droits seront en sécurité,
 En ta présence.

PSAUME 141

*Le Psalmiste supplie Dieu de le délivrer du péché et de la persécution*1 *Psautne de David.*

- O Éternel, je t'invoque ! Accours à mon aide ;
 Prête l'oreille à ma voix, quand je crie vers toi !
- 2 Que ma prière te soit agréable comme l'encens,
 Et mes mains tendues vers toi, comme l'oblation du soir !
- 3 Éternel, garde ma bouche ;
 Veille sur mes lèvres quand elles s'ouvrent.
- 4 Ne permets pas que mon cœur soit entraîné au mal,
 Et qu'il commette des crimes avec les ouvriers d'iniquité.
 Que je ne prenne aucune part à leurs festins !
- 5 Que le juste me frappe, ce sera une faveur pour moi ;
 Qu'il me reprenne, ce sera de l'huile sur ma tête ;
 Ma tête ne se détournera pas !...
 Car, même en face des persécutions des méchants,
 Je ne fais que prier.
- 6 Leurs chefs seront précipités sur les flancs des rochers !...
 Alors on écoutera mes paroles ;
 Car elles sont pleines de douceur.
- 7 Comme la terre labourée et fendue par la charrue,
 Nos os sont dispersés à l'entrée du Sépulcre.
- 8 C'est vers toi, Éternel, ô Seigneur,
 Que se tournent mes regards.
 Je cherche un refuge auprès de toi :
 N'abandonne pas mon âme !

- 9 Garde-moi du piège qu'ils m'ont tendu,
Et des embûches des ouvriers d'iniquité !
10 Puissent les méchants tomber dans leurs propres filets,
Pendant que moi, je parviendrai à m'enfuir !

PSAUME 142

Prière angoissée du Psalmiste dans la détresse

- 1 Hymne de David, lorsqu'il était dans la caverne ⁽¹⁾. — Prière.
2 Ma voix crie vers l'Éternel ;
Ma voix implore l'Éternel.
3 Je répands ma plainte devant lui ;
J'expose ma détresse en sa présence.
4 Quand je sens mon esprit défaillir en moi,
Toi, tu connais le sentier où je marche.
Dans le chemin où je m'avance,
On m'a tendu un piège.
5 Regarde à ma droite, et vois !
Personne ne me reconnaît...
Tout refuge me manque ;
Personne ne prend souci de moi.
6 Je crie vers toi, ô Éternel,
Et je dis : Tu es mon asile,
Mon partage sur la terre des vivants.
7 Sois attentif à mon cri ;
Car je suis extrêmement misérable.
Délivre-moi de ceux qui me poursuivent ;
Car ils sont plus forts que moi.
8 Retire mon âme de sa prison,
Afin que je puisse célébrer ton nom !
Les justes viendront triompher avec moi
De ce que tu m'auras comblé de tes bienfaits.

PSAUME 143

Le Psalmiste persécuté s'humilie de ses fautes, et il demande la délivrance

- 1 Psaume de David.
Éternel, écoute ma requête ; prête l'oreille à mes supplications.
Réponds-moi, dans ta fidélité, dans ta justice !...
2 N'entre pas en jugement avec ton serviteur ;
Car nul homme vivant ne peut être trouvé juste devant toi.
3 L'ennemi en veut à ma vie ;
Il m'a déjà terrassé ;
Il m'a plongé dans les ténèbres,
Comme ceux qui sont morts depuis longtemps.
4 Je sens mon esprit défaillir en moi ;
Mon cœur est tout troublé au dedans de moi.

(1) La caverne d'Adullam. — Voy. I Sam. 22 : 1, II Sam. 23 : 13.

- 5 Je me souviens des jours d'autrefois ;
Je médite tout ce que tu as fait ;
Je pense aux œuvres de tes mains.
- 6 J'étends mes mains vers toi ;
Mon âme a soif de toi ; elle est comme une terre altérée. *Pause*
- 7 Éternel, hâte-toi de me répondre !
Mon esprit se consume...
Ne me cache pas ta face,
Afin que je ne devienne pas semblable
A ceux qui descendent dans la tombe !
- 8 Fais-moi éprouver dès le matin ta bonté ;
Car j'ai mis en toi ma confiance.
Montre-moi le chemin où je dois marcher ;
Car j'ai élevé mon âme vers toi.
- 9 O Éternel, délivre-moi de mes ennemis ;
Je cherche un asile auprès de toi !
- 10 Enseigne-moi à faire ta volonté ;
Car tu es mon Dieu...
Que ton bon Esprit me conduise dans un chemin facile !
- 11 Éternel, rends-moi la vie pour l'amour de ton nom ;
Dans ta justice, retire mon âme de la détresse.
- 12 Dans ta bonté, extermine mes ennemis,
Et détruis tous ceux qui me persécutent ;
Car je suis ton serviteur !

PSAUME 144

Avant la bataille, le roi cherche en Dieu sa force

1 De David.

- Béni soit l'Éternel, qui est mon rocher :
Il exerce mes mains au combat,
Et mes doigts à la bataille !
- 2 Il est mon bienfaiteur et ma forteresse,
Ma haute retraite et mon libérateur,
Mon bouclier et mon refuge,
Celui qui range mon peuple sous ma loi !
- 3 O Éternel, qu'est-ce que l'homme,
Pour que tu prennes soin de lui,
Et le fils de l'homme, pour que tu en tiennes compte ?
- 4 L'homme est semblable à un souffle ;
Ses jours sont comme l'ombre qui passe...
- 5 Éternel, abaisse tes cieus et descends ;
Touche les montagnes, et qu'elles soient couvertes de fumée !
- 6 Fais briller l'éclair, et disperse mes ennemis :
Lance tes flèches, et mets-les en déroute !
- 7 Étends tes mains d'en haut ;
Délivre-moi, et retire-moi des grandes eaux,
De la main des fils de l'étranger,

- 8 Dont la bouche profère le mensonge,
Dont la main droite est une main trompeuse.
- 9 O Dieu, je chanterai à ta gloire un cantique nouveau.
Je te célébrerai sur la lyre à dix cordes,
- 10 Toi qui donnes la délivrance aux rois,
Qui sauves David, ton serviteur, de l'épée meurtrière.
- 11 Délivre-moi, et arrache-moi au joug des fils de l'étranger.
Dont la bouche ne profère que le mensonge,
Dont la main droite est une main trompeuse !
- 12 Que nos fils, dans leur jeune âge,
Croissent comme des plants vigoureux.
Que nos filles soient comme des colonnes sculptées,
Qui ornent les angles d'un palais !
- 13 Que nos celliers soient pleins,
Regorgeant de toutes sortes de biens.
Que nos brebis se multiplient par milliers, par dix milliers
Dans nos campagnes !
- 14 Que nos génisses soient fécondes !
Qu'il n'y ait ni brèches dans nos murs, ni attaque,
Ni cris d'alarme dans nos places.
- 15 Heureux le peuple dont tel est le partage !
Heureux le peuple dont l'Éternel est le Dieu !

PSAUME 145

Le Psalmiste célèbre la puissance et la bonté de Dieu

1 Louange. — De David.

- O mon Dieu, mon Roi, je t'exalterai ;
Je bénirai ton nom éternellement, à perpétuité !
- 2 Chaque jour je te bénirai ;
Je louerai ton nom éternellement, à perpétuité !
- 3 L'Éternel est grand et digne de toute louange,
Et l'on ne peut sonder sa grandeur...
- 4 Une génération dira la gloire de tes œuvres
A l'autre génération,
Et elles proclameront ta puissance.
- 5 Je méditerai la splendeur glorieuse de ta majesté
Et de tes actions merveilleuses.
- 6 On célébrera tes œuvres puissantes et redoutables,
Et je raconterai ta grandeur.
- 7 On publiera la mémoire de ta grande bonté
Et l'on proclamera ta justice.
- 8 L'Éternel est miséricordieux et compatissant,
Lent à la colère et riche en bonté.
- 9 L'Éternel est bon envers tous,
Et ses compassions s'étendent sur toutes ses œuvres.
- 10 Éternel, toutes tes œuvres te célébreront,
Et tes fidèles te béniront.

- 11 Ils diront la gloire de ton règne,
Et ils raconteront ta puissance,
12 Pour faire connaître aux fils des hommes tes prodiges
Et la glorieuse majesté de ton règne.
13 Ton règne est un règne de tous les siècles,
Et ta domination dure d'âge en âge.
- 14 L'Éternel soutient tous ceux qui tombent,
Et il redresse tous ceux qui sont courbés...
15 Toutes les créatures ont les regards tournés vers toi,
Et tu leur donnes, en temps opportun, leur nourriture.
16 Tu ouvres ta main,
Et tu rassasies à souhait tout être vivant.
17 L'Éternel est juste dans tous ses actes,
Et miséricordieux dans toutes ses œuvres.
18 L'Éternel est près de tous ceux qui l'invoquent,
De tous ceux qui l'invoquent avec sincérité.
19 Il accomplit les désirs de ceux qui le craignent ;
Il entend leur cri, et il les délivre.
20 L'Éternel garde tous ceux qui l'aiment ;
Mais il fera périr tous les méchants.
- 21 Ma bouche publiera la louange de l'Éternel,
Et toute créature bénira son saint nom,
Éternellement, à perpétuité.

PSAUME 146

De l'Éternel seul procède la délivrance

1 Louez l'Éternel !...

Mon âme, loue l'Éternel !

- 2 Je louerai l'Éternel tant que je vivrai ;
Je célébrerai mon Dieu, tant que j'existerai.
- 3 Ne mettez pas votre confiance dans les grands de la terre,
Ni dans les hommes mortels, qui ne sauraient délivrer.
4 Leur souffle s'en va : ils retournent à la poussière,
Et ce jour-là, leurs desseins sont anéantis.
- 5 Heureux l'homme qui a le Dieu de Jacob pour appui,
Et qui met son espoir en l'Éternel, son Dieu.
6 C'est le Dieu qui a fait les cieux et la terre,
La mer et tout ce qui s'y trouve ;
Qui demeure fidèle éternellement ;
7 Qui fait droit aux opprimés ;
Qui donne de la nourriture à ceux qui ont faim.
8 L'Éternel rend la liberté aux captifs ;
L'Éternel ouvre les yeux des aveugles ;
L'Éternel redresse ceux qui sont courbés ;
L'Éternel aime les justes.

- 9 L'Éternel protège les étrangers ;
Il soutient l'orphelin et la veuve ;
Mais il rend tortueuse la voie suivie par les méchants.
- 10 L'Éternel règnera éternellement.
O Sion, ton Dieu subsiste d'âge en âge !...
Louez l'Éternel !

PSAUME 147

Dieu manifeste sa puissance dans la nature et sa bonté envers Jérusalem

- 1 Louez l'Éternel !
Car il est bon de chanter à la gloire de notre Dieu !
Oui, il est doux, il est beau de le louer !
- 2 C'est l'Éternel qui rebâtit Jérusalem,
Qui rassemble les dispersés d'Israël ;
- 3 Qui guérit ceux qui ont le cœur brisé,
Et qui bande leurs plaies.
- 4 Il compte le nombre des étoiles ;
Il les appelle toutes par leur nom.
- 5 Notre Seigneur est grand, et grande est sa puissance ;
Son intelligence est infinie.
- 6 L'Éternel soutient les humbles,
Et il abaisse les méchants jusqu'à terre.
- 7 Célébrez les louanges de l'Éternel ;
Psalmodiez sur la harpe en l'honneur de notre Dieu !
- 8 C'est lui qui couvre les cieux de nuées,
Qui prépare la pluie pour la terre,
Qui fait germer l'herbe sur les montagnes,
- 9 Qui donne leur nourriture aux troupeaux
Et aux petits du corbeau, que la faim fait crier.
- 10 Ce n'est pas la vigueur du cheval qui lui est agréable ;
Ce n'est pas l'agilité à la course qui lui plaît.
- 11 L'Éternel a de l'affection pour ceux qui le craignent,
Pour ceux qui mettent leur espoir dans sa bonté.
- 12 Jérusalem, loue l'Éternel !
Sion, célèbre ton Dieu !
- 13 Car il a renforcé les verrous de tes portes ;
Il a béni tes enfants au milieu de toi.
- 14 Il donne la paix à ton territoire ;
Il te rassasie de la fleur du froment.
- 15 Il envoie ses ordres sur la terre,
Et sa parole court avec rapidité.
- 16 Il fait tomber la neige comme de la laine,
Et répand le givre comme de la cendre ;
- 17 Il jette les glaçons comme par morceaux :
Qui peut résister à ses frimas ?

18 Dès qu'il en a donné l'ordre, la glace fond aussitôt ;
Dès que son souffle a passé, les eaux recommencent à couler.

19 Il a révélé sa parole à Jacob,
Ses préceptes et ses commandements à Israël.

20 Il n'a fait cela pour aucune des autres nations :
Elles ne connaissent pas ses lois.

Louez l'Éternel !

PSAUME 148

Toutes les créatures sont invitées à louer l'Éternel

1 Louez l'Éternel !

Louez l'Éternel du haut des cieux ;
Louez-le dans les lieux très hauts !

2 Louez-le, vous, tous ses anges !
Louez-le, vous, toutes ses armées !

3 Louez-le, soleil et lune ;
Louez-le, vous toutes, étoiles brillantes !

4 Louez-le, cieux des cieux,
Et vous aussi, océans suspendus au-dessus des cieux !

5 Que toutes ces choses louent le nom de l'Éternel ;
Car il a commandé, et elles ont été créées.

6 Il les a établies pour toujours, à perpétuité ;
Il leur a donné une loi qu'elles ne violeront point.

7 Louez l'Éternel, du sein de la terre,
Vous, monstres marins, et vous tous, abîmes,

8 Foudre et grêle, neige et vapeurs,
Vents de tempête qui exécutez sa parole,

9 Montagnes et collines,
Arbres à fruits et vous tous, cèdres,

10 Bêtes sauvages et animaux de toute espèce,
Reptiles, et vous, oiseaux qui volez dans l'espace,

11 Rois de la terre, et vous tous, peuples,
Princes et juges de la terre,

12 Jeunes hommes, et vous, jeunes filles,
Vieillards et enfants !...

13 Qu'ils louent le nom de l'Éternel ;
Car son nom seul est grand :
Sa majesté dépasse la terre et les cieux !

14 Il a relevé la puissance de son peuple ;
Aussi montent vers lui les louanges de tous ses fidèles,
Des enfants d'Israël, du peuple qui lui appartient.

Louez l'Éternel !

PSAUME 149

Dieu donnera la victoire à son peuple

1 Louez l'Éternel !

Chantez à la gloire de l'Éternel un cantique nouveau ;
Chantez ses louanges dans l'assemblée de ses fidèles !

2 Qu'Israël se réjouisse en celui qui l'a créé !

Que les enfants de Sion tressaillent d'allégresse en leur Roi !

3 Qu'ils louent son nom avec des danses ;

Qu'ils le chantent avec le tambourin et la harpe !

4 Car l'Éternel prend plaisir en son peuple ;

Il donne aux humbles le salut pour parure.

5 Que ses fidèles triomphent, comblés de gloire ;

Qu'ils poussent des cris de joie, jusque sur leur lit de repos !

6 Les louanges de Dieu sont dans leur bouche,

Et l'épée à deux tranchants dans leur main,

7 Pour exercer la vengeance parmi les nations,

Et pour châtier les peuples ;

8 Pour lier les rois avec des chaînes,

Et les grands avec des entraves de fer ;

9 Pour exécuter le jugement qui a été prononcé contre eux !...

Telle est la gloire que Dieu réserve à tous ses fidèles.

Louez l'Éternel !

PSAUME 150

Doxologie finale (1)

1 Louez l'Éternel !

Louez Dieu dans son sanctuaire.

Louez-le dans le firmament, où éclate sa puissance !

2 Louez-le pour ses œuvres merveilleuses ;

Louez-le pour sa grandeur infinie !

3 Louez-le au son de la trompette ;

Louez-le avec la lyre et la harpe !

4 Louez-le avec le tambourin et les danses ;

Louez-le avec les instruments à cordes et avec la flûte !

5 Louez-le avec les cymbales sonores ;

Louez-le avec les cymbales retentissantes !

6 Que tout ce qui respire loue l'Éternel !

Louez l'Éternel !

1) Chacun des quatre premiers livres dont se compose le Psautier se termine par une doxologie. — Voyez Ps. 41 : 14 ; 72 : 18 ; 89 : 53 ; 106 : 48. — Le Ps. 150 est à la fois la doxologie finale du 5^e livre, et celle de tout le Recueil des Psaumes.

IMPRIMERIE MARÉCHAL

158 QUAI DE JEMMAPES

PARIS

